

De patronnage

tores separatim examinant. Et lexamen ainsi faict / il doit estre public en leur presence / et ilz doivent dire q ainsi ont ilz depose / et a cel a qui ilz attribueront le patronnage si obtiendra par le iugement du baillly et des cheualiers. **C** Item ce texte met,

S **C** Se ilz sont no lachans ou droict de p^{re} priete, on leur demande ra. **z**. Par ce texte est a noter q se les iureurs ne sciuent depose du droict de la p^{ro}puete de certain ne de credence / on doit enquerir de la possession / et q present a la demiere p^{er}sonne. Et sera la possession redue a celui pour q ilz deposeront estre possesseur / ainsi p^{er}me le seroit entre patrons lays. Mais cil contre qui le queste depose de la possession / ne pourra pas p^{re}ndre depuis loy apparete sur la p^{ro}puete ne autre voye p^{ro} p^{ri}etaire / pour ce q le brief est entre culz p^{re} prietaire; et aussi seble que on doye contraindre les iureurs a depose de la p^{ro}puete de croire q avoient ou no, et ainsi des seblables. **C** Pour plus ample declaration de ce texte on peut mouvoir tel doute; sçavoir se en enqueste de patronnage on peut mettre pl^u de quatre prestres ou quatre cheualiers.

C A ce doute on peut r^{es}oudre q se le descord de patronnage est entre patrons lays seulement / il ne coust point avoir de prestres; pour ce q les brief de patronnage n'est en ce regard q possesioire seulement. Et a ce p^{ro}pos est mis en texte cy apres que enqueste de patronnage doit estre faicte par cheualiers et par gentils hommes. Mais quand le descord est entre patron lay et patron de glise / ou entre deux patrons de glise, il est p^{ro}prietaire et possesioire / et pource content quil y ait des prestres / pource q le privilege de avoir des prestres fut otroye en la faueur des prelatz de leglise / ainsi q cy apres est declare en chapitre du conseil au roy Phillippe.

C Apres ensuit en texte.

b **C** L' doit scavoir q lenqueste de patronnage de glise doit estre faicte par gentils hommes. **z**. Sur ce texte est a noter q lenqueste de patronnage de glise se doit faire p^{er} nobles. Et par ce q le texte met [cheualiers et gentils hommes] est a entendre que on doit p^{re} raison prendre des pl^u notables, ainsi que sil ya des cheualiers en la banlieue / on les doit prendre: et sil ny en a aucun /

ilz doivent prendre des gentils homes. Toutefois le texte ne veult pas innover que se len avoit assez nobles qui eussent este a la veue q on ne alast auant eulz sans cheualiers: isoit ce q il y en eust assez en la banlieue. Suppose mesmes q quilz eussent este a la veue / puis quilz ne seroient presents a lassise. **C** Et outre est assavoir que se il ny avoit aucun nobles en la banlieue / len froit avant par les non nobles / ainsi quil est declare ou le texte traite des enquestes touchant nobles siez. Et si doit on noter que ce parabe sentend au regard des enquestes q se font entre patrons lays. **C** Item len doit noter que en ce cas on doit taxer pl^u grosses amendes sur les defaillants / et les punir plus rigoureusement que es autres cas / afin que par lattente des six mois la domaison de leglise ne soit devolue au dyocesan. **C** Apres ensuit en texte.

C Se leuesque ne vient a lassise / le baillly ne laissera pas a tenir la iuree. **z** cetera.

Sur ce texte est a noter que isoit ce que quand le brief est entre vng patron lay et vng patron de glise / ou entre deux patrons de glise / on puisse faire la veue par quatre prestres et par quatre cheualiers ainsi q dit est cy dess^{us} neanmoins il est b^o de faire estre a la veue et a lassise subsequete des nobles t^{er} et en tel no^ubre q par eulz le queste soit faicte sans delayer et sans veue rasseoir. en cas q il y auroit de la defaulte et negligence du plat. **C** Sur quoy on pourroit faire vng tel doute. Se les quatre prestres venoient a lassise ensuyvant de la veue avec les quatre cheualiers: et leuesque ne venoit ne autre p^{er}sonne pour luy: scavoir se le baillly iroit auant par lesdictz prestres / et se il les po^uroit faire iurer. Pour la resp^ose du doute on doit noter que se leuesque est refusant ou delayant denuoyer les prestres a la veue / on doit tenir la veue par les lays / ainsi q on seroit entre patrons lays. **z** aussi le baillly iroit avant en lab cause et matiere sans lesdictz prestres / se leuesque ou autre pour luy n'estoit a lassise po^u faire iurer lesdictz prestres p^{er}me le faisoit anciennement auant q la constit^ution fut faicte et otroye a la requeste des prelatz. Car puis q ilz furent ou delayer au privilege q leur est otroye / on doit avoir recours a l'ancienne coustume et a la maniere p^{er}me on vsoit en deuant du privilege otroye

leurs dictz si comme il estoit vse anciennement et sicomme len vse encore entre autres personnes lays. Ainsi le ro^u stable le roy Phillippe a la requeste des prelatz / que enqueste fust faicte quand personnes de sacre eglise pledet pour presentement de glise. **C** L' en doit scavoir q enqueste de patronnage de glise doit estre faicte par cheualiers et par gentils hommes / qui soi^{er}t loyaulx et veritables / et que on croye que ilz en sachent la verite par ce que ilz ont longuement conversee en voisine.

C En tel cas doit estre faicte plus ferme et pl^u dure iustice sur les defaillants que es autres briefs / afin que la domaison de leglise ne s'chce a leuesque par la tete des six mois. Se leuesq ne vient a lassise le baillly ne laissera pas

b

i

De glise, No. cxxx.

affin que par leur attente la chose ne chee en elaps de temps. Sur ce que dict est cy dessus on peut mouuoir vng tel doute. Scauoir se le patró de leglise veult aller auant par les lays sans differer par prestres/ se le dyocesain le seroit tenu souffrir / et se partie aduerse le pourroit contredire.

CA ce doute on peut respondre que le dyocesain ne le seroit tenu souffrir: car le priuilege est introduit en la faueur des gers de leglise vniuersellemet / et non pas en faueur d'vniuersellemet. Et ausi est introduit en especial en faueur des dyocesains / et a leur requeste. Et se le patró de leglise se presentoit en l'absence du dyocesain / le dyocesain le pourroit cotraindre en sa court a en faire amede: pour ce quil auroit atrepte eu iudice des droictz de la iurisdiction de leglise. Toutefois se le patron de glise le vouloit accorder / le patró lay contre qui il plede ne le pourroit cotredire pour ce q le priuilege dessusdict n'est de ne introduit en la faueur du patró lay / mais en la faueur des gens de glise seulement: et seroit en ce cas tenable au regard des parties ce q seroit fait entre eulx / et ainsi appert la respóse au doute. **C**Aprs ensuit eu teste.

K En ce brief vous chement de garant ne peut delayer le plet: mais saulcun. **cc.** Par ce texte peut apparoir que en brief de patronage de glise aucun ne peut voucher garat entre quelzconques personnes que le brief soit pris. **C**It en doit noter que saulcun a lettres ou record soit de chuchier ou d'assise dont len ilouloit user anciens nemet plus que on ne fait de present / p quoy il vuelle abatre le brief: ce vult et suffil / pourueu q ce soit fait: puis la demiere presentatió du leglise. Et la raisó est / po ce q le brief n'est q possessioire entre patrons lays: et q ne suffiroit pas auoir droict en ppuete q n'auoit droict en possessioire po abatre le brief entre les patrons lays / au regard des qz ce pnaphe parle. **C**Aprs ensuit eu teste.

L Se vne partie du contendz appartient a personne

pour ce a tenir la iuree: et sil ne veult enuoyer les prestres a la veue quand il sera requis / le bailliy tiendra le recongnouissat par les lays a la coustume ancienne: car ds ce q le roy Phi lippe leur otroya ce priuilege a la requeste des p'latz / se ilz laissent p leur default a auoir ce que il leur otroya: il conuendra recourir a l'ancienne coustume / que la droicture ne perisse en leur demure p l'attente de six moys.

K En ce brief l'appellation de garant ne peut delayer le plet: mais saulcun a chartre ou record / ou aultre droict raison p quoy il vuelle defendre le patronage et abatre le brief qui a este pris / il doit estre ouy. Et ces choses vouldront / se elles ont este faictes quád la derrieme personne fut presentee. **C** Se vne partie du contendz appartient a personne de saincte eglise / et len plede de la proprieté / ce que la chartre tesmoigne / doit estre garde / pourtant quelle soit loyale

de glise. **cc.** Par ce texte est a noter q se le brief est entre patron lay et patró de glise / ou entre deux patrons de glise / entre lesquels le brief est proprietaire: ceulx qui ont chartres en tel cas bonnes et loyales doibuent obtenir / et ne suffiroit pas possessioire pour destruire et adnuller le

et que cil lait faicte a qui la droicture du patronage appartient.

7 Et si doit len scauoir que tout ce qui est contenu es chartres au prince de Normendie des querelles des patronages des eglises / doit estre garde fermement / car leur tesmoing vault moult a finer les cōtendz: se aucune condition ou aulcun marche n'est monstré encōtre: par quoy la droicture du patronage soit venu a lautre. En ce n'est pas la chartre au prince abatur car len ne nyc pas que ce qui y est contenu ne soit voir: mais depuis quelle fut faicte / ccluy qui lauoit a bien peu bailler a aultre la droicture du patronage q il auoit. **C** En doit scauoir que les chartres au ponce de Normendie ne sont tenus a rendre a ceulx qui pledet aulcune possession fictiua: mais elles defendent plainement la possession qui est eue deuant / se aulcun marche na depuis este faict qui doye estre garde.

pour recouurer la possession quár elle est obtenue p aultruy par an et iour ou par tel temps q il iustifie pour acquerir possessioire / mais ce doit estre en l'edict du sainemēt. C'est assauoir quád la clameur et pces n'est q sur le possessioire. Mais ilz defendent la possession q seroit eue au deuant ds chartres. Et parellemēt celle q auroit este eue p vertu de ds chartres: et depuis le date dicelles et p ceulx a q les chartres appuennēt saulcun marche na depuis este faict

preu es chartres / et la raisó est pour ce que le brief entre telles psonnes est ppuetaire / et ds tel cas la possession ne suffiroit pas pour adnuller la proprieté se elle n'estoit illogue et telle quelle suffir pour ppuete acquerir / ds il est parle cy deuant.

C It en doit noter q tout ce qui est preu es chartres au duc de Normendie / cessassauoir lettres de fondatió q les pices de Normendie ont faictz des patronages des eglises / et aussi es lettres et contratz passez deuant rabelion ou aulcun bault iusticier entre aulcuns doit estre garde fermement / saulcun marche ou cōtract na este faict depuis / par quoy le droict appartient a aultre. Toutefois se le brief n'estoit q possessioire / les lettres ne suffiroient pas pour obtenir: car on ny enquiert point de la proprieté. Mais enquiert len de la possession / par quoy on ne pourroit abatre p ce brief de patronage q cil qui auroit presentee la demiere psonne ne obtient en ce cas / nonobstant les lettres.

CAprs ensuit eu teste **m** **C** Le doit scauoir q les chartres des p'latz ne doibuent ne sont tenues a redre. Par ce texte est a noter que ce q est contenu es chartres ou aultres / faict mention de la droicture des patronages des eglises ou d'aultre droict hereditaire ne suffist pas

De patronnage

qui doy estre garde comme dict est. et est ce que le tex-
te veult dire. **C**Après ensuit ce texte.

**Et si doit len scauoir q se vne eglise est vacante
par six moys apres ce que la mort. r. Par ce texte est
a noter que se le recteur dune eglise va de vie a treispas /**

**Et si doit len scauoir
que le vne eglise est va
câte p six moys apres**

le patron dicelle eglise
se ny presente dedens
six moys apres que la
mort du cure est notoi
re et cōmune au lieu / z
il est ainsi que le pces
entre le patron et yng autre q se dict patron dure plus
de six moys aps q la mort du verraïn recteur est sceue
notoirement z cōmunemēt / leuelque eu quel diocefe est
assise leglise la pourra dōner a qui luy plaira . Et quād
le proces sera fine / celui q obuendra prendra la seaulte
de celui q leuelque y aura mis pour la conseruation
de son droit . Et pareillement se le presente dauilcun
des patrons obtenoit le benefice / le patron qui gaigne
rou en prendroit la seaulte . Se il n'estoit ainsi que son
presente obtenist veldomniagement . En quel cas il ne
seroit point besoing quil en puint de seaulte / et seroit le
cure cōtrainct par leuelque a faire ladicte seaulte sil en
estoit refusant, z leuelque mesmes seroit ptrainct par la
puinte de son tempozel a luy faire faire sil en estoit refu
sant. **C**Itē sur le contenu de ce chapitre len peut faire
yng tel doute. Scauoir se le roy par raison de litige et
le proces q est entre deux parties pour le descord d'au
cun patronnage peut presenter a leglise de qui descord
est / quand elle eschet vacante le pces durant. **C**Pour
la responce au doute cōuient dire et considerer et aussi
cōgnoistre que cest q litige / quil vault / z peut emporter.
Et premierement pour ce congnoistre est vray q tou
tes choses q sont descordables entre parties sont liti
gieuses / pose ore q ne y ait point de sequestration. Si
cōme en cas mobiliāre de chose reelle quand auilcun
demande a yng autre par action yng cheual / ou aulire
chose mobiliāre q est trouuee en effeice . Le demādeur
dict q la chose est sienne z cōtend vers son defenseur : q
en est trouuee faisly quil la restituē / et le defenseur dict le
contraire et iouissent quelle luy appartient / z par ce n'est
tenu le restituē. **S**u aultrement par simple action quād
auilcun vient par arrest sur telles choses. z celui qui en
est trouue faisly les a a deliurance, a plege / z sans trans
porter : en ces cas les choses descordables sōt litigieu
ses entre les parties / z neantmoins ilz ne sont point se
questrées ne mises en main de iustice / ne le roy ne la iu
stice ny peuent ne doibuent mettre la main. **C**Itē mais
peut bien q se telles choses sont empeschees a clameur
de haro entre parties pource que ladicte clameur est de
telle nature que de droict elle sequestre les choses p ce
moys / sont reculmēt mises en sequestre iusque a ce que
la cause de la sequestratiō ait prins fin / pourueu que luy
ne des parties litigāz le requiere. **E**t aussi par ceste voye
ya litige z sequestration. **M**ais se l'une des parties ac
coroioit a l'autre q en demourast possesseur la possessiō
luy seroit baillee / pource que eu parauāt la chose desc
cordable eust este mise en sequestre. **C**Itē en cas here
dital auilcun prend clameur de loy appārete pcedāit
auoir par icelle terre ou rēte heredital disant quelle luy
appāriēt. **P**ar ce la chose est en litige / mais nō pas en
sequestre. **P**ource que celui cōtre qui la clameur est
pains demeure possesseur de la chose descordable pen
dāt le proces / pour ce que la loy ne sequestre point de
sa nature. **C**Itē et pareillemēt est il q peut estre raisson
nablemēt dict / quant il est descord entre parties de pa
tronnage de l'glise p clameur de loy appārete. **L**aquelle

pour descord de patronnage peut estre pains aussi cō
tre vng aulire heritage / ainsi quil est escript eu chāpt
re de brief de patronnage de l'glise. **E**n ce cas les patron
nage est litigieux et en proces / et non pas en sequestre :
mais en demeure la partie cōtre qui il est pains posses
seur pēdant le proces.

CItē mais se pour le
descord d'auilcun heri
tage ou rēte empesche
mēt est mis a clameur
de haro / ou par brief

de nouvelle dessaisine / ou se pour descord de patrons
ge de l'glise brief de patronnage est pains z exploite : les
heritage / rente / ou patronnage sont sequestrés et mis en
main de iustice pēdant le pces par la nature desdictes
clameurs, qui velles mesmes sequestrāt. **C**Itē et p les
moys de l' de claires appert que toutes choses desc
cordables ne doibuent pas estre sequestrées / mais seu
lemēt celles qui sont empeschees par loy ou clameur /
qui de sa nature sequestre. **C**Itē et ce nonobstant aincois
q len puisse dēterminer q le roy doit presenter z dōner
eglise par raison de litige et sequestration est a congno
istre que cest que sequestration / z pourquoy / et a qle fin
elle est faicte. **C**Itē et pour ce congnoistre est vray que
sequestration est cōseruation z seure garde en main neu
tre par l'auctoite de la iustice de la chose descordable
entre les parties par clameur consumiere / qui de sa na
ture sequestre. **C**Itē et la fin pour quoy sequestration
doibt estre faicte par iustice est afin q la chose litigieuse
ne perisse / et que aulcune des parties ne y mette main
par force / z que les leuees de la chose descordable qui
escheotrōt durant le proces soient seurement gardees
au profit des parties de celui qui obtiendra en fin de
cause / et nen peut le roy aulcune chose appliquer a son
profit desdictes leuees. **E**t quil soit vray / lesdictes cla
meurs cōtēment par moys expzes que les choses desc
cordables soient tenues en pais. **E**t par ce est il en l'au
ctoite a l'une desdictes parties de acorder que l'autre
iouisse de tout ou de partie. ou acorder q aulcū de eulx
en iouisse par moys ou par portion / ainsi qly verront
bon. z ne peut le roy ou ses officiers empescher ledict
acord ou appointemēt / ne les cōtraindre a faire de ce
amēde. **M**ais sil faisoient acord entre eulx de toute la
loy / iustice les pourrois mettre en amēde par main cō
mune / quand il apperoit dudict acord z ainsi en eslyse
notoiremēt q ladicte sequestration n'est faicte sinō pour
tenir la chose descordable seurement au profit des par
ties litigāz z non pas du roy. **C**Itē et se ainsi est que
les parties cessent ledict pces par an z iour qly peuent
faire aussi bē cōme eulx de partir dudict pces de telle
maniere quil ne peuent cōtraindre lun l'autre a proces
der / en especial quād le pces pendant en court subiecte
deuant le bailly ou viconte / lesdicts proces sont moys z
estaints. **E**t par semblable ladicte sequestration faicte
pour raison d'ceult. **M**ais la iustice peut de son office
mettre les parties en amēde par main cōmune dudict
proces. **E**t peuent les parties aller a la possession de
la chose q est descordable p entre eulx / sans auoir auil
cū cōgē ou auctorite de iustice. **C**Et se le disoit q puis
q ladicte chose descordable a este mise en main de iustice
aulcune des parties ny peuent toucher ne mettre la main
z le peut respōdre ou ptraire / q puis q ladicte seque
stratiō na este faicte sinō pour tenir la chose descordable
en pais pēdant le pces / z que par ladicte interrupciō q
espolle appointemēt / faict entre parties. ledict pces z cla
meur est estaint z finy entre les parties : le faict dicelle
sequestratiō est finy z demeure nul : et peuet chascune des

De glise. Fo. cxxxi.

In textu ibi.

De patronage de glise.

1 Additio. *Materia istius cap. videtur directe contra teno rem. c. quato. de indi. vbi canetur qd causa iuris-*

tendz qui en soit meu /
ou par la negligēce du patron: mais quand le plet sera fine / cil q' gaignera le patronage pze

patronat' terminari t agi tari debet cotam iudice eclesastico t nō cotā laico: sed in contrariū videt esse dictū Bar. in lan rem. glo ca. ff. de rei ven. vbi dicit q' laycus potest vendicare iustpatronatus q' habet in ecclesia et facit rex. que ibi ad hoc pōderat Card. i. c. significatur. s. resti. vbi pa

pa cōmisit causam iuris patronatus layco: t q' ille cui fuit cōmissa dicta causa esset laycus probat q' null' presumps clericus nisi appareat q' est qualitas episcopi. Ita no. tener Anto. de but. in d. c. qto. et ibi. fely. post cū de f. licet non videat esse fey ni q' allegat fely. ibidē et dicit idē 2 mo. ibidē q' q' questio est psonalis pōt iudic laicus cogno scere allegat Bar. in l. i. ino. ff. solu. mar. t in l. oim. C. de sacrosan. eccle. t in l. quoties. C. de indi. vbi dicit q' de causa spūali cogno scet iudex layc' vbi questio nō est iuris sed facti. Idē addet q' cū in regno frācie possessio oim beneficiū debet terminari corā iudice layco: vt late declarat Jo. ferrault cenoma. in libel. de. r. p. rogantia corone frācie i vndecima pterogantia. B fortior cogno scet iudex layc' de iure patronat' q' in patronatus non est qd spirituale: s' magis laicale spirituali annexū. no. in c. de iure. de inrepar. t in d. c. qto. in l. i. glo. t ibi doct. Buller. le rouille.

In textu ibi.

Et si doit len scauoir.

2 Additio. *Vide similem rex. supra cap. de iudicium. et q' ibi scripti in addi. vj. Buller. le rouille alencon.*

In textu ibi.

Lequel presenta la dernière personne. 2c.

3 Additio. *Quia in talibus solū attenditur vitima t immem diaria possessio in c. cōsultationibus. de iurepat. in c. cum Beroldus. de re indi. t in c. cum ecclesia futrina. de cau sa posses. et propu. l. i. si qui. s. si quis bona. ff. de vitica. l. q' fano dum. s. qui bona fide. ff. pro empt. Didrol. de laude consil. cōsili. in l. q' p'ema questionis. col. fi. Buller. le rouille alencon.*

In textu ibi.

Et aucun effois que aucun.

4 Additio. *An dominus habens feudum factum in manu sua cui adheret in patronatus possit adueniens se casu presentare. t quid de firmario. et quid de sequestr. vide Paul. de cast. consil. l. vij. incip. venerabilis. inno. an. c. et luteria. de iure patro. Jo. fab. in l. i. ff. de recc. et commiss. in l. i. in causi. in l. i. de concess. pieben. Innoc. et fely. in c. c. s. Beroldus. de re iud. et que ample scripti disputando materia ad ambas partes in glo. consuetu. cenoma. artic. l. cxxxi. glo. i. ca. Buller. le rouille.*

In textu ibi.

Et enqueront premierement.

5 Additio. *Queri possit an per lictas t arma bepleta pba n possit in patronat'. Et dicit notabiliter per. de anchor. offi. c. i. incip. iura q' loquuntur. q' sic. q' per signa cogno scunt signata. c. in nonullis. de iud. ragnandis dignitas q' temp' d' esse facta. l. i. s. i. ff. de libe. s. i. ff. et q' nemini licet alie. nis in reb' arma sua scilicet sine pingere. l. pe. C. de operi. publ. t in iura. vt ne. licet. sine iudi. auct. C. p. ro. et ad hunc finē fiebant antiqui arcus triumphales t statue in memoria dōi qui gloriose victor. vt dicit idē per. de anchor. l. d. assil. Et q' p'batio possit fieri p' arma t scripturas t sculpra in lapidib' et columnis. vide in c. de causam. in l. i. glo. t scrib. de pba. in c. sane. cxxxi. q. i.*

In textu ibi.

Se ilz laissent par leur.

6 Additio. *Et sic privilegium nō vtens privilegio amittit privilegium. Panor. et fely. in c. cū accessissent. l. i. col. de confirmatio. Barro. in l. i. in filijs. de decur. lib. x. C. et ibi scrib. in l. i. ff. de nudi. Buller. le rouille alencon.*

In textu ibi.

Et sy doit len scauoir que.

parties aller garder sa possession t son droict en la dicte chose comine eu precedent desdictes clameurs sans ce que le roy y puisse aulement tenir la main. **C** Item se le lesdictes parties estoient entieres a garder leur possession en la chose et recordable apres la dicte interruption entreenue / z que lesdictes parties fussent subiectes daller demāder congie a la iustice: en ce cas chascie des parties yroit demāder p'gie chascune p' soy / z ne scauroit iustice a qui donner ledict congie sans ouyr les parties en leurs raisons / z toutes fois les parties ne pourroient contraindre lun lautre a proceder sur ce: t ainsi il sensuyuroit que la chose deuoit toujours estre tenue en sequestre / qui iamaiz ne seroit en raison eu preiudice des parties luygants.

du li. la pourra donner a qui il voudra / si que le patron ne le pourra contredire comme que ce soit: ou par con

Item les choses dessusdictes presuppōsees vrayes qui de fait le sont: seblablement len peut dire q' quand il est descord de patronage de glise par brief / qui de sa nature sequestre les parties peult prendre ledict brief / t nō obstant ladite sequestration du patronage descordable faite a la cōseruatiō du droict de chascune des parties / t nō pas du roy / qui en ce ny peut pze aucun profit: consentir t acorder lun a lautre que pendant ledict proces ilz presenteront a leglise descordable alternativelement entiers ou autrement / ou yng seul: ou euly de partir dudict proces / t laisser ledict proces interrupt et discontinue par an et iour. Et apres ledict de partement ou interruption qui est la fin dudict proces chascune des parties peut aller garder sa possession du dict patronage / non obstant ladite sequestration. Et ny peut demander le roy aucun droict de presentatiō: mais seulement iustice peut mettre les parties en amon de dudict proces come dicit est. Et ne sōt pas les parties subiectes de aller demāder congie de touyr ou garder leur possession dudict patronage quelque sequestration q' en ait este faite: n' est le medre incōueniēt par les raisons cy dessus declarrees: car les parties peult cōtracter ou appointer de leur droicture a leur bon plaisir: puis q' le roy ne autre ny peut demander interest / ne droict de presentatiō / leuees ne autrement. **C** Item se le vouloit dire q' le descord dune piece de terre escheue par clameur / q' de sa nature sequestre / dont le cas est cy dessus pose: n'est pas seblable d'un descord de patronage quāt en espee ne dignite ne en valeur. **C** Il est vray que ce n'est pas semblable en ce regard. Mais au regard de ce q' est en descord entre les parties cest seblable / pource q' sur le descord heredital de lheritage chascue des parties dicit lheritage a luy appartenir. Aussi par semblable en descord de patronage chascune des parties dicit le patronage t droict de presenter a luy appartenir / qui est descord heredital. Parquoy il appert q' en cas de patronage de glise les parties se peult de partir ou pces ou iceluy laisser discontinuer / t sōt entieres a garder leur droicture t possession: nō obstant la sequestratiō faite par vertu dudict brief. Et ne seroit point subiects daller demāder p'gie a iustice de garder icelle leur droicture / pour les raisons cy dessus alleguees. Et n'est pas semblable comme se le roy estoit lune des parties sur le descord dudict patronage. En quel cas pendant le proces il presenteroit a leglise descordable quand elle escheroit vacant durāt ledict proces: par ce que en ce cas il vseroit son droict de litige / qui est yng droict especial q' le roy a eu pays de Roimēdie / pl' q' ailleurs.

Handwritten notes in the right margin, including 'et q' dicit' and 'significatur'.

Handwritten notes in the right margin, including 'in regno' and 'beneficiū'.

Handwritten notes in the right margin, including 'queri possit' and 'per lictas'.

Handwritten notes in the right margin, including 'Et sic privilegium' and 'amittit privilegium'.

La charte au roy Philippe,

7 Additio Vide in l. vnic. et ibi scrib. C. de mandat. prin. vi. de no. per 310. in l. sancim. C. de duer. rescrip. et qualiter scribi debeant per eundem in l. sacri affatus. eodem titu. Guillelmus le rouille alencon.

In textu ibi.

Que la mort de la personne.

8 Additio. Qualiter probetur mortis vide Bal. et Panoz. in c. quomā frequenter. ff. pōro vt lite non cōtelt. et ibi fely. col. fin. Bar. Anz. gel. et Jmol. in l. si dubi tetur. et ibi Alex. in addi. ad Bart. ff. spadmo. testa. apert. et que sano scripsi in glo. consuetu. cenomanie. ar. ceterisq. glof. Guillelmus le rouille alencon.

Secda additio

In textu ibi.

Ou par la negligence du patron.

11 Additio Presuppō itō q' in rō dispositione laicus habet quadrimestre ad presentandū in cap. iij. et ca. cum ppter. de iure patro. expressius in cap. vntico. s. verum eodem. titu. lib. vj. Quero si patronus infra triē pmo iuris scilicet quadrimestre / dedit litteras sue presentacionis cuidam clericico clerico ille fuit negligens / et distulit eam exhibere episcopo q' habebat ius conferendi sine nisi = suendi / an valeat dicta presentatio. et eo q' collat et data litterarū presentacionis q' sunt expedite infra quadrimestre / decisū fuit in curia non / quod non vt habetur in nouis decisio. cccj. vbi dicitur q' non sufficit patronis eligere vel nominare presentandū ad beneficiū / vel q' dicit aut tradant presentato nisi infra triē pmo presentent personam per eos electā / seu littere presentacionis presententur superius ad quem spectat collatio sine institutio realiter et cum effectu infra tempus. alleg. Joan. andr. in ca. fin. de iure patro. et in d. ca. vntico eodem titu. lib. vj. per Archid. in ca. j. de preben. eo. lib. et ibidem d. Innoc. esse huius sententie et opinio in ca. cum vos de offi. ordi. in glo. t. Compelle. et Joā. and. in ca. capitulū sancte crucis. de rescrip. ratio est quare debet heri infra tempus iuris effectualis presentatio / vt episcopus qui habet presentatum instituere videat et examinet personam iuper idoneitate ad regimen beneficii. cap. cum nobis olim pte. elect. facit ad supra dicta id quod no. Jaf. in l. non codicillum. C. de testam. q' actus non denominatur secundū denominationem verbalem sed secundū formam et effectum / et sic actus non cognoscitur a nomine sed ab essentia et effectu / nec aliquid dicitur cuius effectus fieri solo verbo nisi quid reale impletur not. glo. pe. null. in d. l. de deci. in c. ryanas. Joan. xij. incip. suscep. in vers. bo. cum effectu. Bartol. in l. pteoi. s. si quis paragus. ff. de noui. op. nuncia. l. qui decem verfic. idem responsum. ff. de solut. l. seruus si here di. ff. de itam. lib. Item paria sunt actum celebrare tēpore prohibito vel tempore pmissio et illud consistit in tempore prohibito. Boz. consil. lxxij. incip. in present. cōsultatione per l. et l. quod iponit. C. de dona. an. mpt. in tempus. ff. de here. instit. item iura dicentia causam mediatam considerari vt causam pzonam habent locum quando vtriusq' deducitur in esse. l. qui vponit. ff. de aur. et arg. leg. Bret. consil. vj. incip. vno instrumēt. so pe. et si. col. Guillelmus le rouille alencon.

8 La charte au roy Philippe. cx. Le roy est le conseil au roy Philippe qui fut fait a lislebonne de la droiture des eglises etc. Sur ce texte est a noter q' anciennemēt le brief de patronage n'estoit que possessorie entre quelcōques personnes que il fust. Et en faisoit on enqueste par douze hommes nobles / sans ce q' y eust aucuns p̄stres. Mais depuis a la requeste des prelatz du duchē de Normendie fut constituē et establi par le roy Philippe et par sō conseil eitant a lislebonne. Que quād il seroit defcord de patronage de glise entre patron lay et patron deglise / la veue et enqueste se feroit par quatre p̄stres et quatre cheualiers: et seroit le brief proprietaire entre eulx. Et ausi doit le prelat estre appelle et estre present avec le bailly a l'assise subsequēte de la veue pour iurer les prestres et examiner lenqueste. Et en cas q' il ny pourroit estre en personne / il y doit enuoyer aucun pour et en lieu de luy / qui soit suffisament fende par ses lettres patentes ou autres. et par ces motz q' le texte met soit leglise vacante ou non / est a entendre que brief de patronage deglise qui est proprietaire / quād l'une vs parties est patron deglise: en toutes

et nostre bailly en vng certain lieu q' soit esleu aux assises par commū assens. **C** Se le cōtēdz est entre p̄sonne de sainte eglise et personne laye ou entre deux personnes deglise / cōment q' soit de leglise soit vacante ou non: se l'archeuesque ou leuesque la donnent a aucun puis q' le plet est meū: Nous voulons q' les parties soient semōses a certain iour / quatre prestres p l'archeuesq' ou par leuesque ou par arroune sicomme nous auons dict / et quatre cheualiers aussi p nostre bailly soient appellez au recongnōissant / et soient examinez diligemmēt et puissent appeler avec eulx ceulx quilz voudront / et la ou le pl' sacordera demourera le presentemēt de leglise. **C** Aulcune excu-

les deux on peut p̄der de la proprietē / aussi bien comme on seroit dū autre sief. Suppose tout au large que leglise ne fust point vacante. Et ausi pourroit on faire par semblable se leglise vaquoit. **C** Se l'archeuesque ou euesque etc. Sur ce texte on peut mouoir vng tel doute / po' quoy le texte ne met douze hommes a lenqueste de brief de patronage / quād il est entre patron lay et patron deglise / ou entre patrons deglise aussi comme quād il est entre patrons lay / et ainsi que on faict es matieres hereditalles. **C** A ce doute on peut respondre q' la cause est pource qu'on ne peut pas auoir prestres et cheualiers cōme on seroit les autres. Et ausi p̄stres et cheualiers sont personnes pl' notables et pl' autentiqs / par quoy il suffit de mēdre nōbre q' d'autres p̄sonnes. **C** Ap̄s ensuit eu texte **C** Aulcune excusation n'aura l'archeuesque etc. Par ce texte peut apparoir que quād il est defcord de patronage entre patron lay et patron deglise / ou entre patrons deglise: le dyocesan ne peut auoir aulcune excusation pour quelque cause q' ce soit q' ne soit tenu ves

La charte au Roy philippe, No. cxxxij

nra lassise / pour surer les prestres et examiner lenqste avec le baillie come dessus est declare / ou enuoyer personne suffisammet fondee. Et sil ne venoit ou enuoyoit personne pour luy / on ne debueroit point differer la cause: mais debueroit on proceder en oultre / ainsi q dessus est declare en chapitre de patronage de glise: car autrement il pourroit delayer le plet tant que leglise cherroit en elaps de teps: affin q la donaison luy appartient pour celle fois.

Après ensuit en texte de ces huict ou pl^{us} sacordent etc. Par ce texte on doit scauoir q se en lequeste du brief il ya quatre des huict prestres ou cheualiers q deposet de certain: cil

sation naura larcheuesque ou leuesque que il ne vienne a lassise / ou q il ny enuoye certaine persone pour luy / avec ses lctres patetes. Et se quatre de ces huict sacordent de chose que ilz ayent veue: la possession demourra a cil po^{ur} q ilz diront. Et se la grei

pour quoy ilz deposent obtiendra & gaignera / la soit ce que les quatre autres deposent tous de credence au contraire: mais se ilz deposent de certain au contraire des quatre autres: cil pour q les quatre deposeront obtiendrait / neantmoins que lautre eust la preuue a faire: car telles preuues qui se font par enquelles / ne sont pas semblables aux preuues de certain. Et se les huict ne scauoient deposer de certain / on les enqueroit de credence: et celui pour qui la greigneur partie deposeroit obtiendrait.

Après ensuit en texte. Et par dessus nous voulons que se cil qui dict q le patronage de glise etc. Par ce texte doit on noter que se le cure dune eglise va de vie a trespassement et est sa mort seue et notoire au lieu du bnfice / se dedens les six mois cil qui se veult vire patron ny presente: le dyocesain le pourra donner a qui quil voudra / et ny sera depuis aucun receu en quelque maniere que ce soit: et le pourra le dyocesain refuser pour celle fois puis que les six mois seront passes: pource que elaps de six mois luy donne le droit de la presentation pour celle fois. Et secondement on doit noter que se cil qui se dit patron y presente dedens les six mois et le dyocesain le refuse / disant le patronage a luy appartenir: il pourra prendre brief de patronage contre le dyocesain. Et combien que le plet dure / elle ne cherra point en elaps de temps: ne la pourra leuesque donner iusques a ce que le plet soit fine / et quil ait obtenu: car autrement il pourroit delayer le plet luy q est partie / tant que leglise cherroit en elaps de teps: affin que par ce moye il peust obtenir la presentatiō pour celle fois / cil se voit vire raison. Et cerement on doit noter q quand aucun patronage est lugeux entre le dyocesain & aucun autre / celui dyocesain ne doit pas semondre ne eslire les quatre prestres qui doivent estre a la veue / mais doivent estre semés & esleus par le plus ychaus entesque ou archeuesque du voisine. Et aussi il doit estre a lassise ou enuoyer pour iurer les prestres et examiner lenqueste avec le baillie: ainsi que dict est cy dessus. Et se il ne venoit ou enuoyoit / on en delayeroit en ce cas: pource q leglise ne peut cheoir en elaps de teps & seroit contrainct a y venir ou enuoyer par la prinse & de tenitiō de son tēporiel. Et aussi ledict voisin eueq ou archeuesque vuideroit le benefice / & ladreceu seroit a luy les lettres & le mandement pour faire iceluy vuidemēt / et non pas au dyocesain: pource quil est partie en ce cas.

In textu ibi.

La charte au roy Philippe.

Additio. Credo q fuerit philippus. iij. cognominatus le hardy qui fuit filius Ludouici sancti quia dicitur fuit in hispania et bellum habuit contra reges castelle & arragonie. vide Guisgunum et alios super cronica francie / et de materis istius cap. fuit scripta dictum. Suiller. le rouille.

gneurie partie de ces huict qui parlent de ce quilz ont ouy ou de ce que ilz croyent / dient p leurs sermentz q celui a qui ilz donnent le patronage lait possede iusqs a ce tēps / la possession luy remandra.

Et p dessus nous voulons q se cil q dict le pa

In textu ibi.

Dedens les six mois.

Additio. Vide supra ca. ix. de iugementis que ibi supra scripta. addi. vi. Suiller. le rouille aiencon.

Secunda ad ditio.

In textu ibi.

Quilz ont ouy ou de ce qui etc.

Additio. Et sic admittitur testimonium de auditu auditus quod alias est contra siue preter regulas iuris in cap. licet et quadam de testib. nec dicitur proprie testimonium vt di. glo. in. l. in summa. §. item Labeo. et ibi do. leg. ff. de aqua plu. arc. Quia regulariter testis debet deponere de his que nouit et quibus interfuit in cap. testes. l. i. §. i. l. testium. C. de testib. hoc tamen introductum est propter breuem hominis vitam / vt di. text. in d. ca. licet et quadam / et ibidem quod vbi agitur de probando aliquid excedens hominum vitam / puta quia excedit centum annos. arg. l. i. C. de sacrosanc. eccles. Admittitur testimonium de auditu auditus fm doct. communiter in d. cap. licet et quadam / et licet tibi loquatur in probanda affinitate / tamen eadem est ratio fm doct. ibidem. et facit. l. si arbiter. ff. de pbat. l. i. §. i. ff. de aq. plu. arcen. Nam licet non fundatur super imposibili bono ter. in ceta glo. in l. i. ff. que seru. sine appellat. resind. secundū Joan. and. p. h. et fel. in d. ca. licet et quadam / et tamen scilicet q duodecim requiruntur ad hoc vt valeat testimonium de auditu auditus / ter que concernunt personas testium / scz que respiciunt dicta testium / que habentur per textum in d. ca. licet et quadam / et ibi Bal. querit ibidem Bald. an testes deponentes ita audiuisset a maioribus suis debeant interrogari vterius / scilicet a quibus et concludit post Hostien. ibidem / q non tamen quia nesciunt / tamen etiam quia esset abire in intrinsum & subnertere facultate probandi in d. ca. ibidem Bal. q testis qui desponit famam esse / quia audiuisset a maior parte populi / no debet vterius interrogari. De testimonio creditatis dicendum est q admittitur vbi cōp admittitur testimonium de auditu / text. et ibi scrib. in ca. quotiens / de testib. Specn. in tit. de teste. §. o pponitur / et si. Item q deponit de creditate generaliter. dicit Fel. in d. ca. quotiens pe. col. ver. si limita tertio / quod in materia de sui natura. non cognoscibili certitudinaliter admittitur testimonium de creditate fm Cy. et Bald. in d. l. testium. C. de testib. Joan. and. in add. ad Specul. in d. veritatem q de potuit. Bart. in d. l. in summa. §. item Labeo. ff. de aqua plu. arc. et ibi exempla ponit / quod etiam exemplificat Bald. in d. ca. quotiens vbi agit de probanda memoria antiqua per tex. in d. ca. licet et quadam. Alias autem non valet testimonium de creditate in his que tenit corpore per expi possunt / quia debet deponere de his que certitudinaliter scit et nouit in cap. clarum. v. q. in ca. testes. ibi nonerunt. i. q. viij. in d. l. testium. Angel. in auten. de her. et fail §. hinc nobis pe. col. post glo. in d. l. testium hinc di. Bald. in l. conuentualiam. v. col. ver. si. predictis. C. de episc. et cleric. Quod si testis dicat scio quia credo / nihil probat quia vt di. ibidem / ratio dicit attenditur / quia dar esse re ad est testimonio. l. solam. C. de testib. item secancum cum si testis dicit nichil scio nisi quod vidi contentis in articulo tunc probaret veritatem articuli in antea. sed iudex. C. de episc. et cleric. l. qui testimonio §. vlt. ff. de testib. multo fortius di. Bald. in d. l. conuentualiam si testis dicit credo quia pretens ita et vidi. Nam secundum eum probat vt rancione / que necessario inferi ita esse hinc di. item Bald. in l. i. §. quod obseruati. ff. col. ver. si. in hoc tamen post glo. ibid. C. de iura. calump. Quod si testis dicit se credere illud quod dicit per veritatem affirmauerat / quod per hoc non euancetur testimonium reter et sequen. Alexander. in additio. ad Bartol. in d. l. in summa. §. item Labeo. ff.

Handwritten marginal notes in French and Latin, including 'De testimonio', 'Et sic admittitur testimonium', and other legal commentary.

La charte au Roy philippe,

de aqua plu. arc. secundum vero Canonistas de hoc dicitur / vt per Panoum. in d. cap. quotiens ad fi. post Anho. ibidem de testib. Specul. in titul. de teste. s. iam de interrogatijs in fi. Sed quid de fama / an probetur dicit Innoc. in cap. veniens ad fi. de verb. signifi. et in cap. cum causam / de iura. calum. C. in factis antiquis excedentibus memoriam hominum fama facit plenam probationem / quod dictum placuit Bald. ipsam referenti in l. super. C. de rei vendi. in autent. Quas actiones col. fin. de sacrosanct. eccle. s. ibi dicitur / sicut in addi. et idem dicit Bald. ibidem in casu difficultis probationis ex-

emplificat in iure patro- narum / vt per Archid. in cap. si plures. xvj. questio. vij. idem Bald. in l. consuetudinem pennit. col. C. de episco. et cleri. Ludou. Roma. in reper. l. si vero / s. de viro / quinquaginta- tertia salentina p. n. p. ff. soluto matrimo. et consil. lxxvj. incip. in causa nobi- lita. ff. col. et consil. cit. incip. in proposita. s. r. c. de arer. consil. xxxvj. inci. sequendo ordinem post prin- cip. ad hoc allegat test. in d. l. si arbuter. ff. de proba. et glof. in l. a. qui natura / s. cum me abicite. ff. de negot. gest. quam glof. ad hoc pro ius. ibidem not. Angel. referens se ita ob- tinuisse / et in l. natus. ff. quibus mod. sig. vel hy- pot. fol. Bartol. in l. de minore s. plurimum. et ibi Alexand. in additio. ff. de quest. Et ibidem videas ample de effectu fame et qualiter pro- ber. Salicet. in l. iudicia / ad fin. C. de rei vendi. Bleg. ad hoc aliam glof. id sententiam in l. propter et in verbo legitimum. C. de probat. canonice in cap. veniens le premier. de testib. et in cap. cum causam / de probat. et ibi bo. test. Specul. in titul. de proba. in s. j. verbi. hoc etiam nota. et per. de Anchar. consil. cxx. incip. pro ista parte / et postiche consil. cccv. incip. tres vos nini in. iij. col. Jas. in reper. l. admonendi. col. lxxij. de iureiur. vbi idem dicit in factis de longinquo / post Cy. et Bald. in l. si quidem circa fin. C. soluto matrimo. quia bonum est argumen- tum de tempore ad locum / et e contra. l. viua / et ibi docto. ff. si certum p. eta. cum concol. confirmat. Quia licet instrumenta in- ter alios confecta non probent confusa locorum de quibus in instrumento sit mentio glof. fin. in l. cum aliquis et ibi Bartol. et per. de castro. C. de iure delicti. et glof. in l. optimam. in verbo si feruus. C. de contrahen. et commut. stipul. et glof. in l. predictis / s. nro. ff. de legat. tertio. s. tamen instrumenta sunt antiqua / tunc probarent confusa / etiam inter alias personas secundum docto. communiter in d. l. cum aliquis / Anthon. in cap. cum dilectus de successi. ab intell. et ad hoc bo. test. in d. cap. cum cau- sam de proba. glof. in cap. cum olim de censu in verbo instra- menti / sed p. hunc est scire quando dicitur factum antiquum / dicit Jas. in d. reper. l. admonendi q. requiritur spatium cen- tum annorum / quod est tempus longevae vite hominis / et hoc tenet Innocen. in d. cap. veniens / de verbo. signifi. Panoum. in d. cap. veniens le premier / de testib. Specula. in titul. de proba. s. j. verbi. Et nota q. prescriptio / dicit tamen Anthon. de bar. in d. cap. cum dilectus / de successi. ab intell. et in cap. quid per nouale de verbo. signifi. q. si excesserit tempus. lxx. annorum dicitur antiquum. tenet Alexand. consil. cxiij. incip. videretur in col. in secundo volumi. vbi etiam dicit q. hoc relinquatur arbi- trio iudicis / quod etiam tenet s. francis. de arer. consil. xxxvj. incip. casus talis est col. fin. Et certe melior et verior est opinio quis cum vita sit communiter limitata ad ipsos centum annos. d. l. fin. C. de sacrosanct. eccle. Quomodo posset homo etiam cen- tum annorum recordari eorum que vidit in pueritia / necessario ergo licet subquere etiam pupillarem / et sic qua nos decem an- nos per ea que nos glof. in cap. cum nobis de prescript. in ver- bo centum annorum / que vult q. testis non possit deponere de his que vidit in pupillari etate. sed an glof. sit indistincte vera. glof. videtur contraria in l. iij. s. lege tona. in verbo impubes et glof. in s. testis / de testam. in l. iij. s. glof. in cap. placuit de cons. fecrat. distinct. iij. et glof. in cap. cum ira eadem dist. in glof. in d. cap. secundum Bald. in d. cap. cum nobis / si talis iuuenis erat

trouage de leglise ap partenir a luy nē meut le plet dedens les six moys contre leuesque ou cōtre larcheuesque il ait franche pooste de la donner a quicque il vouldrā : mais il ne a pas pouoir se cil qui dicit que il est patron en meut le plet dedens les six moys contre lar cheuesque ou leues que. Et se il ya con tendz / et que le plet ait este meu de la droicru re du patronnage de dens les six moys / la verite en sera enquis

bolī capax. et in tali etate q. potuit intelligere illum actū de quo deponit. tunc valet testimonium. quia inspicitur conditio testis eo repose quo fert testimonium. non tempus. de quo loquitur. l. iij. s. huc autē. ff. de carbo. edict. Si vero tunc tempore de quo queritur erat puer illius negotij incapax nō valet testimonium hinc dicit Bal. in infante equitante arundinem vel baculum vt

par quatre prestres : et p quatre cheualiers / qui seront examinez si comme nous auons dict. Et si voulos que sil aduient par aduens ture que larcheuesque ou leuesque reclame en vne eglise la droiciture du patronnage / pource que il en est demādeur : il ne doibt pas eslire les quatre prestres qui iureront ne enquerir la verite / mais vng des voissins archeues que ou euesque qui ne soit pas personnier en la querelle.

puto infra decem annos. tunc presumitur ignorare que videt. per tex. in l. j. ad fi. C. de fal. monet. idem te- net s. j. in d. c. cū nobis. iij. r. iij. col. Jo. and. in addi. ad Specul. titu. de teste. s. j. verbi. sed nans quid facias pubes. Quod autem facti pubes possit testificari ea que vidit in pupillari etate si materia est talis que cadat in sensum illius. facit l. notione instrumentor. ff. de verbo signifi. s. ibi Bar. qui etiā exemplificat de olim ser- uo vel excommunicato post glo. ibidē supra dicta intel- lige nisi testis testimonij diceret in causa. et de actu ad cuius substantiam et per- fectionem requiritur pers- fecta etas. ab initio. p. sta in testamento / secundum eodē Bald. et s. j. in d. c. cum nobis / ter. in d. s. re- fies in l. iij. de testam. Et vt in viam redeam / dictum est q. fama nendam probat antiqua facta sed etiā res- centia quous probatio dif- ficilis est secundum Jas. in d. reper. l. admonedi / post Anho. de bur. in d. ca. ves- mēdo. le premier. de testib.

per. ter. in c. preterea eodem titu. adde Lud. Roma. in d. consil. lxxv. incip. in causa. ij. col. Et facti secundū eum q. ratione diffi- cultatis admittitur vt stimonij quod alias non admittetur / in c. cum dilecti inuncta glo. in verbo et sitra de elect. in c. j. de arb. cuncta glo. super verbo cognouerint in c. dilecto de testib. in ca. si testes s. l. itē seru. iij. q. iij. l. q. m. C. de heret. ad fi. l. ob carne s. si ca. ff. de testib. l. cōsensu s. super. C. de repud. l. lex que inuolens. C. de adm. iuto. quando autem fama sempleme probet / et quans do non / quo t species requiratur ad probat. fame / et qualiter des- ponere debeant / vide ample per boct. in d. c. veniens le premier de testib. et alijs locis supra allega. melius tamen s. alibi p. Bar. et ius aposti. in d. l. de minore s. plurimum. ff. de quest. vnum si non omniterum q. testi interrogato de credulitate nō debet de- ri tempus ad deliberandum super facto proprio recenti / sed sic super alio / datur tamen tempus ad deliberandum super proprio facto antiquo secundum Bal. et doct. in c. quosdam de presump. quod nota pro his qui frustra petunt tempus ad deliberandum quando causa iuramento eorū committitur. et deservit. Guillermus le rouille alenconiensis.

Secunda additio. In textu ibi.

Et si voulons etc. Additio. Ad hoc facit titu. nequis. in hia causa indi. vel ius sibi oi. C. in rub. i. ing. glo. in c. conuenerent. in verbo volueris / de restitu. spolia. nec admittetur illius offi- cialio vel vicegerens / vt ibi. Salicet in l. vnica. C. si. quacumq. p. di. potest. quod vicarius recusari est recusatus quia est vni- et idem tribunal. l. precipimus / in pua. et l. addictos in fi. C. de appella. idem si effer suus suffraganeus. Specul. in titu. de iudi. deleg. s. superest / verbi. item si est suffraganeus per c. credens le premier. vt sit non contest. in c. cum in iuuenente de purg. ca. vel vlt. Et quia durum est cotam indice suspecto litigare in e. cum inter de except. l. appertissimū / et l. ff. C. de iudic. bo. test. in c. si. q. v. vbi test. oi. quod naturalis est suspectorū iudicij inlidias re- fugere / vide que scripsi in glo. confecta. cenomanie art. cccij. in glo. j. Guillermus le rouille alenconiensis.

De brief de sief et de galge. L'apitre. cxj.

Handwritten marginal notes in the left margin, including "omnia jmo" and other illegible scribbles.

De brief de fief & de gaige, Fo. cxxxiij.



Pres ce que nous auons dict / si nous ve.
Par ce texte peut apparoir la forme et te-
neur du brief de fief & de gaige / q est sembla-
ble aux autres precedents / fors tant q en ce
brief on ne prend point la chose en la main

du roya la veue.

Après ensuit eu texte
b **Selon** la coustume
me q court en noumen
die ce. Contre ce texte
on peut all arguer Se
vingt homme en ce cas se
faisoit exoier de voye
de court / il poiroit bie
auoir apres trois exoi-
nes de mal resseât / cõ-
me il appert par lusa-
ge notoirement garde:
dõt la derraine exoine
de mal resseât seroit la
quarte exoine en nom-
bre / et ainsi appert cõ-
tre le texte qui met que
la quarte exoine ne le-
roit pas receue / se cel-
le de voye de court es-
toit vne des trois pie-
mieres **La** largumet
on peut respõdre quil
est vray que se aucun
se faisoit exoier p̄mie
remet de voye de co-
rs / il peut bien auoir aps
trois exoines de mal
resseât / cõme il appert
par lusage sur ce notoi-
rement garde / dont la
derraine exoine & mal
resseât seroit la quarte
en nõbre: mais il ne se-

suit pas pourtant q ce soit p̄tre le texte / car il veult dire
seulement q se l'exoine de voye de court est vne des trois
p̄mieres / on naura pas la quarte supplie de voye de
court. Et ainsi sentend ce texte / par quoy appert la solu-
tion a largument. **Tout**efois doit on scauoir q les
trois exoines de mal resseant se doibuent faire sans in-
terruption. Et pource se celle de voye de court estoit
faicte apres la premiere de mal resseant / on nen auroit
plus de mal resseant: comme il sera traicte eu chapitre
de loy apparente. **Après** ensuit eu texte.

c **En** ceste querelle nesi pas ce. Par ce texte est a no-
ter que veue de corps ne chet point en ce brief / ne lan-
gueur ny peut estre iuree: mais quand on a eu deux exoi-
nes consumteres / il p̄uēt venir a court: ou faire attour-
ne qui pcedera pour luy. **Et** len doit scauoir q an-
ciennement les exoieurs ne iuroient point pour veri-
fier les exoines au iour que ilz les appouloēt: mais at-
tendoit on iusques a ce q l'exoine veint a court: affin q
les exoines fussēt verifiees par les exoieurs: & par l'ex-
oine. Et pource amandoit on aux exoieurs quand les
exoines estoient faictes qu'ilz eussent l'exoine a court au
premier terme, pour quoy il est a entēdre q ilz y doibuent
estre. Et se ilz ne venoēt / on les mettoit en amendē: cest
assauoir les exoieurs / & leurs tesmoigs / & l'exoine mes-
mes, sil ne venoit: pource q ilz ne vienēt pas a court ain-
si quil estoit comāde par iustice / & l'exoine estoit mis en
amendē par ses defaults. Et se on arguoit q l'exoine ne

deust pas estre mis en amendē par iugemēt: pource q l'
na point eu de sauluemēt par iustice / est nē est pas for-
clos amendē que 10^e les termes il a este excuse par ma-
ladie / p quoy le sauluemēt de iustice ny peut estre cõ-
p̄uis: quare. & ce. **On** pourroit respondre q iasoit ce

a desgaiger le gaige.

La terre soit veue de

dens ce / selon la coustu-

me qui court en Flor-

mendie. En ceste en-

queste peut auoir trois

exoines / et la quarte

de voye de court: se el-

le ne fust vne des trois

premieres: Car lors

ne seroit la quarte re-

ceue. **En** ceste que-

relle ne est pas receue

veue de corps / ne lan-

gueur ny peut estre iu-

ree: mais quand la der-

raine exoine est faicte /

la iustice doit com-

mander aux exoieurs

que ilz ayent aux pre-

mieres assises celui q

ilz exoierēt / et se ilz ne

luy ont / tous les exoi-

neurs & leurs tesmoigs

seront en amendē.

point anciennemēt la verifiatio

a ce que l'exoine veint a court / & pour celle cause & affin

qu'ilz fussent audict terme avec l'exoine pour verifier

les exoines estoit le comādemēt necessaire / & nõ pas

pour aultre cause. Et ecore vseroit on au sy sil plaisoit

a iustice / eu quel discretion il demeure d'attēdre au ter-

me que l'exoine viēdra verifier sō exoine / a p̄dre les

sermētz des exoieurs & de leurs tesmoings: ou de les

prendre au iour q ilz les appouent / sans leur faire point

d'assignation. Et vie len pour le presēt tout notoiremēt

de recepuoir les sermētz des exoieurs et de leurs tes-

moings au iour qu'ilz appouent l'exoine sans leur faire

plus assignation / pour escheuer p̄ au travail du peu-

ple. **Tout**efois doit on entendre sainement qu'ant au

regard des tesmoings: car sil ya tesmoing avec celui

qui appouent l'exoine on luy assignera iour / & fera le com-

me dessus est dict: et sil nen y a point / il suffira que l'exoi-

ne ait tesmoing quand il viēdra verifier son exoine, leq̄l

tesmoing dira quil croit q il dict vray / & encoire en pour-

roit estre tesmoing al q appouent l'exoine: mais quil des-

posast que il creust l'exoine estre vraye.

Et len peut doubter. Scauoir se les exoieurs vien-

nent a court / & l'exoine ny vient point: sils seront mis en

amendē. **Ca**ce doubte on peut respõdre que nõ: car

ce nesi pas leur faulte sil ne vient: mesmement que ilz

verifiroēt les exoines en tant que a eulz appartēt / se

q a tous les termes q

l'exoine est defaillu il

oit estre excuse si nõ eu

derrain terme q la cite

mis en amendē p iuge-

mēt / neātmois nesi ce

pas q on doye disse-

ter plus pour le saul-

uemēt de iustice: car p

le stille & vsaige de p̄-

ceder on nesi tenu dif-

ferer q deux termes

pour quelcõque saul-

uemēt / sil nesi enuoie

Et suppose tout au

large q tous les deux

termes fussēt eploiez

en exoine de maladie

si ne delayeroit on p̄

pour le sauluemēt de

iustice. **Sur** ce que

dict est on peut faire

vingt tel doubte. Sca-

uoir sil est necessaire

de comāder aux exoi-

neurs et a leurs tes-

moings q ilz ayent l'exoi-

niea iour. **A**ce doubte

on peut respondre q

en cõseruāt lusage an-

ciē il nesi pas necessai-

re de faire le comāde-

mēt aux exoieurs & a

leurs tesmoigs / pour

ce q on ne recepuoit

des exoines / iusques

a ce que l'exoine veint a court / & pour celle cause & affin

qu'ilz fussent audict terme avec l'exoine pour verifier

les exoines estoit le comādemēt necessaire / & nõ pas

pour aultre cause. Et ecore vseroit on au sy sil plaisoit

a iustice / eu quel discretion il demeure d'attēdre au ter-

me que l'exoine viēdra verifier sō exoine / a p̄dre les

sermētz des exoieurs & de leurs tesmoings: ou de les

prendre au iour q ilz les appouent / sans leur faire point

d'assignation. Et vie len pour le presēt tout notoiremēt

de recepuoir les sermētz des exoieurs et de leurs tes-

moings au iour qu'ilz appouent l'exoine sans leur faire

plus assignation / pour escheuer p̄ au travail du peu-

ple. **Tout**efois doit on entendre sainement qu'ant au

regard des tesmoings: car sil ya tesmoing avec celui

qui appouent l'exoine on luy assignera iour / & fera le com-

me dessus est dict: et sil nen y a point / il suffira que l'exoi-

De brief de fief & de gaige.

Y soit/ la soit ce que celle signation ne soit point necessai-
re pour monstrier pl^{us} plainement q^{ue} on les auoit charges
d'apporter les excoines. ¶ Item len peut faire vng tel
doubte. Scauoir se les excoineurs et leurs tesmoigs ne
venoient au terme qui leur est comade/ se ils seroient mis
en amede par iugement.

¶ Ce doute on peut
respondre que noⁿ: car
peut estre q^{ue} ils on excu-
sation vaillable & deue
et le texte ne sentend:
mais sented q^{ue} eulx at-
tainz succubez deues-
ment, ils seroient en amede

¶ Ap^{res} ensuit eu texte
d^u C. Et la terre de q^{ue}
zc. Est a noter que en
ce brief si tost que le de-
fenseur est mis en amede
par iugement par de-
fault/ la chose conten-
deuse doit estre prin-
se & arrestee en la main
du duc. Et la veue se-
ra assise par iugement,
a laquelle on doit si-
gnifier les punses/af-
fin que aulcun nen puis-
se pretendre ignorace.
Et a l'assise ensuyuant
de la veue/ lenq^{ue} se-
ra tenue par iugement
mais se le poueur du
brief se desalloit tant
quil fust mis en amen-
de par iugement/ il ne
fauldrait point pren-
dre la chose ptencieu-
se en la main du duc:
car le defendeur sen y-
roit sans iour.

¶ Ap^{res} ensuit eu texte
e. C. Le doit scauoir
que ce que vnze. & cef.
Par ce texte peut ap-
paroir que en brief de
fief & de gaige il couiert
que vnze des iureurs
deposet a vng accord/
et ne suffiroit point a
mois: car se deux des
doyse cotredisoient la
depositiō des autres
ou mettoient en noⁿ sca-
uoir de certaiⁿ ou d^u cre-
dece len auroit failly a
prouuer: mais le cotre-
dict dun seul ou le non-
scauoir nempesche pas
la p^{re}uene.

¶ Sur quoy on peut
faire vng tel doubte/
pour quoy il fault en
ce brief vnze iureurs
dun accord/ comme il
soit ainsi que es autres/ dont mention est faicte cy des-
uant/ il nen fault que sept d'un accord.

¶ Ce doute on peut
responde que cest pour la gra-
deur du cas: car se le defendeur & tenant du gaige en est
attainz/ il perdra les deniers quil bailla en faisant le ga-
ge: qui seroient demourrotz confisquees en la main du roy
Et les leuees escheues depuis le temps du gaige finy

demourront a celui a
qui appartient l'herita-
ge/ qui a eu son attain-
te par la deposition de
ceulx vnze yeurs.
¶ Ap^{res} ensuit eu texte
f. C. Il appert par la
forme de ce brief q^{ue} six
choses y sōt requises.
Se la chose de quoy le
contendy est meu a ce.
¶ Par ce texte appert q^{ue}
six choses sont requi-
ses a demander & a de-
batre par brief de fief &
de gaige/ desq^{ue}lles on
doibt enquerir/ selō ce
quelles sont mises en
defense/ & que les par-
ties sont mises et de-
mourees en facta. Et
pource doit on enten-
dre le texte qui met q^{ue}
six choses y sont requi-
ses ou peuent estre sup-
pliees, lesq^{ue}lles sont de
claires au texte.
¶ Item len doit sca-
uoir q^{ue} se aulcun n'et
terre en gaige et si en fief
se aulcune partie a vng
homme/ a fin d'herita-
ge telle maniere ne peut
estre en iudice de ce
luy q^{ue} lauoir bailee en
gaige. et ne doit len
pas aussi dire que ce
soit le fief de celui qui
ainsi luy ferra heredita-
talement: car aulcun q^{ue}
baille heritage ne peut
faire a la condition de
celuy a q^{ue} il baille mell-
leure q^{ue} la sienne. Tou-
tesfois seroit le bail-
leur tenu garantir cil a
q^{ue} il auroit faict le bail
selō la maniere du bail/
& le desdomager: soit
par baillant eschange
de son heritage ou aut-
re desdomagement/
sil nauoit aultre herita-
ge. ¶ Le texte de ce
paraphe & mesmes ce
luy d'ap^{res} est cler/ et
ny couient aulcune ex-
position iusques a ce
paraphe ¶ En ces q^{ue}
relles peut on vou-

cher autant de garantz zc. ¶ Par ce texte appert que en
ce brief on peut auoir autant de garantz come il est des

Et la terre de quoy le
contendy est/ sera pun-
se en la main au ponce:
et la veue sera assise. Et
aux premieres assises
apres sera lenqueste du
brief tenue/ vienne ou
non vienne cil qui sest
desailly. Ceste enque-
ste sera tenue en court/
aussi come nous auons
dict deuant des aultres
enq^{ue}stes. ¶ Len doit
scauoir que ce que vnze
des iureurs diront par
accord de la q^{ue}relle qui
est contenue eu brief/
doibt estre garde ser-
memēt: & ne remaindra
pas pour le contredict
au douzieme ne poⁿ son
non scauoir. Mais se
deux le contredient ou
mettent en non scauoir:
le dict au dix ne vaul-
dra riens/ ains est tout
mis en non scauoir.

¶ Il appert par la for-
ce de ce brief q^{ue} six cho-
ses y sont enquises. Se
la chose de quoy le con-
tedy est meu est le fief a
celuy qui le tient/ ou se
cest gaige/ se il fut en-
gaigie par la main B.
et pour combien/ se cil
qui demande le gaige
est le plus p^{re}chain hoir
a le desgaiger/ et le
temps. Len doit en-
querir par les iureurs
se cest le fief a celui qui
le tient: car se cest son
fief et il n'est pas venu

De brief de fief & de gaige, Fo. cxxxiij.

claire en chapitre de vouchement de garā z aura chascū veldictz garāz toutes les villā nōs z exoines aussi cō me a eu z peut auoir le principal / qui les a ap pellez a garāz.

CAprès ensuit en texte **E**len doit demā der aux iureurs / se la terre qui est demādee par ce brief est engaigee zc. Par ce texte ap pert q̄ on doit en que rir se l'heritaige que on demande est gaige: car se ce n'estoit gaige / on ne le pourroit demā mander par ce buief.

CAprès ensuit en texte **E**t si doit len scauoir que terre est engaigee en deux manieres, vne maniere est quand terre zc. par ce terte peut apparoir quil est deux manieres de gaige.

L'une est quād on bail le la terre en gaige po^r aultre terre ou po^r fom me d'argent. Et est ap pelle mouz gaige: pour ce q̄ les leuees ne sont en riens cōptees: z n'a quictet point le gaige.

L'autre maniere est quand on baille la ter re en gaige iusq̄s a cer tain temps: par ainsi q̄ le gaige est acq̄te des yssues de la terre qui escheent ourant ledict tēps. Tel gaige est ap pelle vis gaige, pource q̄ sachete des leuees.

CPrē len doit noter que se aucun demāde vne terre q̄l doit auoir baillee en gaige a vng aultre / et iceluy aultre luy nye le gaige: z puis cil qui le nye en est at taint par enqueste / par iugemēt / ou par aultre sentence: la terre doit estre rēdue a cil qui la demādoit par gaige: z l'autre perdra largēt q̄l auoit baille pour gai ge: z mesmēt les le uees de tout le tēps q̄l auoit baillee: ainsi quil est cy dessus declare.

CAprès ensuit en texte **E**len doit enq̄ rir pour cōbien la cho

se exoines. **E**len doit demander aux iureurs se la terre qui est demā dee par ce brief est en gaigee: car se elle ne fut engaigee / elle ne peut pas estre demādee par ce brief. Et si doit len scauoir que terre est en gaigee en deux manie res. Vne maniere est quād vne terre est bail lee pour aultre terre en gaige ou pour deniers ou pour aultre chose et en la fin du tēps doit a chacun la chose estre

rēdue. Se aucune par tie nye le gaige et il est apres prouue par len queste / cil qui demā de le gaige l'aura: et cil qui le nya / perdra ce q̄l auoit baille en gaige: z lamendera par dessus.

Et ces choses appar tiennēt a la dignite au prince: z luy remādrōt par la raison du gaige qui fut nye. L'autre maniere est quand terre est baillee en gaige pour deniers / ou pour vng cheual / ou po^r tel le chose iusques a vng

terme: dedens lequel la rente est acq̄tee des yssues de la terre: tel gaige doit estre deli ure quictement au ter me. Et se cil qui le tiēt le nye z il en est at taint il le doit amēder gref uemēt: z est tenu a ren dre tout ce quil en aura leue apres le terme. Et touttefois ces choses doibuent estre declai rees par lēqueste de ce

brief. **E**len doit en querir par quelle main

la chose fut engaigee / et se ce fut par la main de B. qui est nomme en brief: car quand len scaura la personne de len gaigeur lē scaura plus legierement q̄ est plus pres a la desgaiger.

Se la chose fut engaigee par aultre que par celui qui est nomme en brief / tout le brief est faulx: car faulsete y est trouuee. **E**len doit en querir pour combiē la chose fut ēgaige / pour ce q̄ se le gaige est nye / la rancon remādra au prince quand le gaige sera declare par lēque ste. Se cil qui est querel le recōgnoist le gaige: mais il dict q̄l est pour plus de pecune engaige que il nest contenu en brief / lēqueste doit estre faicte du nombre des deniers z de tous les poinctz q̄ sōt nyez / cil qui en sera at taint p lenqueste lamendra.

Il y a vne maniere de gaige que len appel le mort gaige. **M**ort gaige est qui de rien ne se acq̄te: sicōme quād aulcūe terre est baillee en gaige pour cēt solz / par tel conuenant que quand cil qui l'engaige la voudra auoir / il ren dra les cēt solz. **L**ē appelle vis gaige q̄ se ac quicte des yssues: sicō me quand len baille en gaige vne terre po^r cēt solz iusq̄s a troyz ans / qui doit estre rendue toute quicte en fin de terme / ou quand terme est baille iusques a tāt

se fut engaigee, pource que se le gaige est nye. **P**ar ce texte doit on noter q̄ par lēque ste de ce brief on doit enquerir quand le gaige est nye pour cōbien il fut ēgaige / afin que les deniers du gaige demeurent au prince / comme dit est. **S**ur quoy on peut faire vñ tel doubte. Se le gaige est nye: z apres cil qui la nye soit succēbe par defaultz ou par iuges mēt: z non pas par enq̄lle: scauoir se les deniers remādront au prince. **C**A ce doubte on peut respōdre que ouy: car sil estoit aultre mēt il sen suyuroit que la defaulte en quoy cil qui auroit nye le gaige se laisseroit mettre ou la conclusion de iuges mēt quil prendroit en icelle par malice luy fe roit auātaige: et au roy preludice / q̄ seroit con tre raison. **E**t peut on dire q̄l en est aussi bien at taint par defaultz ou par iugement / que sil en estoit at taint par enqueste. **E**t ainsi appert la respōse au doubte.

CAprès ensuit en texte **E**t se cil qui est que relle recongnoist le gaige / mais il dict q̄l est pour plus baille quil nest cōtenu en brief zc. **P**ar ce texte peut apparoir que se le gaige est cōfesse z ne demē re en descord entre les parties lors ce pour quoy il fut engaige / il doit estre sccu par lē queste a lērente du q̄l icelle enqueste depose ra / z obtēdra sa demā de. **E**t l'autre q̄ sera suc cēbe lamendera: mais largēt ne demourra pas au prince / pource q̄ le gaige nest post nye. **L**ar par la raison de nyer le gaige vient et est acquis largēt au prince: z est ce q̄ le tex te veult et entend dire par ces mots que enqueste doit estre faicte de tous les poinctz

De brief de fief & de gaige.

conten^o eu brief d'cil qui en sera attain par lenquesse lamendera: cest a dire q' du pces soullenu en oultre plus du principal du gaige confesse par le tenat/ cil q' en sera attain lamendera. ¶ Apres ensuit eu texte.

h ¶ En doit enquerir se cil qui demâde le gaige est le plus prochain & cet.

¶ Par ce texte doit on scauoir quil cōuēt enquerir se celuy q' veult desgaiger le gaige est le pl^o pchain heritier, &c. cest a entendre se par tie q' lengaigea est morte. Car aultremēt il ne seroit aulcū besoing de enquerir se celuy qui veult desgaiger est le plus pchain heritier/ sil n'est ainsi que celuy q' fist ledict engaigement n'estoit mort. ¶ Car il appartient a cil qui en gaigea le gage a le desgaiger: ou sil est mort/ a son pchain heritier/ & nō a aultre/ & est ce que le texte veult dire.

¶ Apres ensuit eu texte l' ¶ Se aucun a mis en gaige la terre de la femme, quād elle sera morte le prochain heritier la pourra desgaiger &c. ¶ Par ce texte appert que saulcū engaige la terre a la femme soit du cōsentemēt de elle ou sans son cōsentemēt/ son plus pchain heritier apres la mort d'elle la pourra rauoir p' brief de fief & de gaige. Et aussi pourroit el le rauoir ladite terre p' brief de fief & de gaige: sil estoit ainsi q' son mary mourust premierement. ¶ Apres ensuit eu texte.

m ¶ En doit enquerir par le brief se le gaige fut engaigie puis le couronnement au roy Richard: car sil fut engaigie deuant &c. ¶ C'est a entendre de quarante ans. Car on viēt a temps demander par brief de fief & de gaige iusques a quarante ans. Et aussi appert l'exposition par la coustume escripte: ou il met en plusieurs pas ou il traicte de p'prietie d'heritaige ces moiz [puis le couronnement au roy Richard] qui veult innuer que on peut demander son heritaige iusques a quarante ans. Et a ce facoit de l'usage et coustume du pays de Normendie/ qui telz sont que saulcun est de posside de son heritaige/ il luy est licite et luy cōpete de le rauoir & demander iusques a ce que on lait p'ire luy detenu par l'espace de quarante ans/ laquelle possession vault et esquipolle po^r titre. ¶ Sur quoy on pourroit faire vng tel doubte: scauoir se vng homme baille son heritaige en garde l'espace de quarante ou soixante ans/ sil vient

en temps a le demander par brief de fief & de gaige iusques a quarante ans apres le gaige finy. ¶ Pour la response de ce doubte on doit noter quil y a deux manieres de tenir heritaige seruāt a la matiere subiecte: l'une est a son titre/ l'autre est a titre d'aultroy. ¶ Secōdemēt

on doit noter q' cil qui tiēt a son titre est reputē possesseur: mais cil q' tiēt a titre d'aultroy n'est pas reputē possesseur. Les choses notees on peut respōdre que se aucun baille en gaige son heritaige iusques a quarante ans: apres le terme du gaige acōply & finy il le peut demâder par ce brief. Et semblablement vien droit il a tēps par loy apparente: et quil soit assis il appert par la chartre aux Normādz par la coustume du pays de Normendie/ qui sōt telz q' on vient a tēps a demâder son heritaige par la loy apparente iusques a ce que on le ait prescript et posside p'ire le demâdeur par l'espace de quarante ās. ¶ Et se on vouloit arguer p' le texte q' met q' len doit enquerir par ce brief se le gaige fut engaigie puis le couronnement au roy richard par quoy il esuyuroit que se vne terre auoit este baillee quarante ou cinquante ans en gaige que on ne la pourroit demâder iamais/ po^r ce que ce ne seroit pas puis le couronnement au roy Richard. ¶ Po^r la solution de ce doubte on peut noter q' ce terme puis le couronnement au roy Richard

&c. peut estre prins en deux manieres. ¶ La premiere est en le prenant si tost q' le contract de lengaigement est fait ou que la terre est baillee/ iusques a ce que le tēps du gage ne soit pas finy. ¶ L'autre maniere est a le prendre/ le gaige acōply & finy. Et a le prendre en ceste maniere maniere tout le temps q' le gaige dure n'est point vñct le temps depuis le gaige/ et ainsi le prend le texte. ¶ Et ces choses notees on peut respondre a largumēt que le sens du texte se est que on peut rappeler heritaige sil a este tenu par quarante ans depuis le gaige acōply & finy: car autrement il esuyuroit que la possession du temps du gaige ne fut pas attribuee pour & en nom de cil qui baille le gaige/ qui seroit contre la coustume p'ualleguee eu brief de nouvelle dessaisine.

¶ Apres ensuit eu texte.

n ¶ Et si doit len scauoir que ceste longue tenue

que les deniers q' sont prestez/ soient traictez des yssues de la terre.

h ¶ En doit enquerir se cil qui demande le gaige est le plus prochain hoir a celuy qui lengaigea: car a cil qui le negaigea ou a son plus prochain hoir appartient a le desgaiger. ¶ L'edit que cil engaige pour qui et en quel nom la chose est engaigee. Se aucun a mis en gaige

la terre de la femme: quand elle sera morte/ son plus prochain hoir la pourra desgager: car le mary la tenoit comme garde par la raison de sa femme. ¶ En doit enquerir par ce brief se le gaige fut despuis le couronnement au roy Richard: car se il fut engaigie deuant/ il ne peut estre rappelle.

n ¶ Et doit len scauoir que ceste longue tenue souloit durer et courir trēte ans/ & la terre qui plus de trēte ans estoit

laissée en gaigene pouoit plus estre rappelée par brief. Et pour ce q' le terme de trente ans n'estoit pas legier a recorder/ le price de Normendie voulut par le conseil des saiges que le terme de longue tenue fut merque par lautozite d'aucune chose solennelle. Et pour ce souloit len yser que len demandoit se le gaige auoit este engaigie puis le couronnement au roy Henry. Et pource que le temps estoit pl^o lōg quil ne conuenoit gaigner par longue tenue: il fut estably au temps du Roy Philippe en plain eschiquier que le terme fut prins du couronnement au roy Richard. Et pource quil a ore plus quil ne conuient a gagner par lōgue tenue/ il conuiedra inuer le terme par la volente au roy qui a la dignite du price. ¶ L'edit de scauoir que ceste lon-

De brief de fief & de gaige, Fo. cxxxv,

seuloit durer et courir iusques a trente ans. & cetera.

C Sur ce texte est a noter que anciennement la prescrip-
tion en cas de brief de fief et de gaige n'estoit que de
trente ans. C'est a dire q la terre baillee en gaige & lais-
see par trente ans puis le gaige finy/ne pouoit iamais
estre reuouquee p brief
de fief et de gaige. Et
de ceste maniere de p-
scriptio ple le texte en
chapitre de teneur p
omofine qui encoire est
vse/ selon ce ql est plus
plain declare eudict
chapitre. Et ceste p-
scriptio de trete ans en
ce cas a este ramenee a
quarante ans: sembla-
blemēt ellon il z est es
autres cas. C'ist en
doibt noter que ancien-
nement pour ce que le
terme de trente ans ne
estoit pas legier a re-
corder: cest a entendre
que on ne pouoit pas
auoir legieremēt en me-
moire le tēps ne iubeu-
re q la chose fut engai-
gee. Le prince veult q
le terme de l'engaige-
mēt fust merque d'au-
cune chose solennelle:
par laquelle on pourroit
plus legieremēt auoir

que tenue a lieu en plus
sieurs aultres querel-
les: sicomme nous di-
rōs apres. Et se cil qui
est querelle se default
puis q le brief est bail-
le z la veue assise/ sa de-
fautte doit estre appor-
tee en l'assise/ et il doibt
estre appellez tenu po-
defaillant/ et sa defaul-
te doibt estre escripte
eu roule de l'assise. Et
doibt estre iusticie et
ses choses priueses/ z si
ne luy doibuēt estre re-
dues deuant ql ait mis
pleges destre a la pre-
miere assise pour faire
droit. Se il se default a

memoire du gaige sil estoit fait deuant ou apres. Car
les choses solennelles demeurent longuement en la me-
moire des gentz. Et pour ce donnēt remembrāce z sou-
uenance du tēps que les choses sont faictes. Et pour
cette cause veult le prince que icelle prescripion fust
merquee d'aucune chose solennelle: z fut merquee du
temps au roy Henry qui eut lieu certain temps et ius-
ques a tant quil y eut plus long temps quil ne conue-
noit a prescrire en ce cas. Et pareillement fut merquee
apres en plain eschiquier d'une aultre chose solennelle
pl^o nouvelle et de plus fresche memoire: cest assavoir
du courōnemēt au roy Richard. Et la cause fut/ pour
ce quil y auoit trop long tēps que le roy Henry auoit
este couronne/ et plus quil ne conuenoit pour prescrire
en ce cas. Et pource quand ce texte fut fait z compil-
le de l'ancienne coustume et vsage du pays de Normē-
die/ et quil y auoit trop long tēps que le roy Richard
auoit este couronne et plus long quil ne conuēt a pre-
scrire en tel cas: met le texte que le roy Henry auoit
terme par la volente au pise/ lequel a merque le tēps
dicelle prescripion de quarāte ans sans merquer d'au-
tre chose solennelle/ pour escheuer les mutacions qui es-
cheoēt par tant de tēps a merquer telles choses solen-
nelles/ laquelle prescripion de quarāte ans a lieu en ces
cas/ z en to^o autres cas ppetitaires: cōme il peut ap-
paroir par l'usage sur ce noitremēt garde/ z p la char-
tre aux normādz. **C** Sur ce texte on peut doubter pour
quoy le texte declare la prescripion de quarāte ans cōme
il soit ainsi quil face mētion ql cōuenoit muer le terme.
C A ce doubte on peut respondre que le prince n'estoit
pas present quand le texte fut fait en ce pas/ ou que il
n'estoit pas aduise ne delibere du terme. Et pour ce ne
fut lors point merque. **C** Apres ensuit eu texte.

O C'est se cil qui est querelle se defailloit puis que le
brief est baille z la veue assise/ sa defaute doit estre ap-
pouee en l'assise &c. Sur ce texte est a noter q se le que-
relle cest assavoir le defendeur se default puis que il est
adiourne/ ou que la veue est assise: sa defaute doit estre

l'autre assise z il ne veult
venir auant/ il sera aul-
trefois appelle en assi-
se z tenu pour defaillant
Et ceste secōde defaul-
te sera escripte. Lors
commandera le baillly
au sergent du bailliage
que il prēne en la main
du roy la terre de quoy
cōtendz est. Et pource
ne laissera il pas que
il ne soit iusticie par le
chatel/ z si naura la ter-
re fors par le baillly et
deuant que il ait mis
pleges destre a droict
a la premiere assise: z se
les pleges ne lōt au ter-
me q sera mis/ les ple-

stre rapportee a l'assise

assise me le texte le met
C Sur quoy on pour-
roit faire vng tel doub-
te: scauoir se le texte en-
tend que ce p^omier de-
fault donne/ soit a la
veue ou a l'assise. Et
aussi se la veue dont ce
texte fait mention en
ce pas est veue assise
estre prises en iugemēt/
ou se cest vne veue assi-
se par le sergent en fai-
sant l'exploit z adiour-
nement du brief: de la
quelle maniere de fai-
re veue il est plus plain

parle cy dess^o eu brief
de nouvelle desassise
C Au premier point
du doubte ou peut re-
spondre que le texte
presuppose que le de-
fault soit donne a la
veue que le sergent as-
sise en faisant l'exploit
du brief/ z non pas en
assise ne a la veue assi-

se en iugement entre parties: et quil appaire que il soit
ainsi/ le texte ne le compte point: car il compte le de-
fault de l'assise seconde pour quart qui seroit tiers.

C Itē il y auroit cinq defaults a mettre en amende par
iugement. Et le texte en ce cas ne es semblables ny en
met que quatre/ comme il peut apparoir par l'inspectio
diceluy/ ou il met que se il ne vient a la quatre assise: la
veue doibt estre assise a estre en certain lieu. Et ainsi ap-
pert quil ne fut point dōne a l'assise ne a la veue qui fut
termee en iugement entre les deux parties: car il seroit
amendable z compte comme il seroit cler z noitose/ tāt
par coustume escripte en plusieurs lieux que par vsage
noitremēt garde. Et par consequent doibt on dire
que le texte parle en ce pas de default donne a la veue
assise p le sergent en faisant l'exploit z adiournement du
brief/ a laquelle le querelle n'est point subiect d'aller se
il ne veult. Et quand au second point du doubte len
peut respondre que le texte parle en ce pas de la veue
qui est assise par le sergent en faisant l'exploit z adiour-
nement du brief. Et oultre peut len dire q la cause pour
quoy telle veue se fait/ z que on y appelle les parties/
est affin q quand la chose sera prinse en la main du roy
auleū ne le puisse ignozere: ne le querelle ny est pas mis
en default/ pource que le default soit amendable ne cō-
pte en proces/ mais il est seulement poursa negligēce:
z ne vault q presentation/ affin que il ne se excuse quād
la chose sera prinse en la main du roy de non auoir veu
la chose/ et qui soit priue de pretendre ignozance de la
prinse quād elle sera faicte. **C** Et se on vouloit arguer
q en ce brief la chose cōtencieuse n'est point prinse en la
main du roy iusques au second default/ comme il ap-
pert par le texte: et ainsi seroit celle veue fustre. **C** On
pourroit respondre que saoit ce q la chose cōtencieuse

De brief de fief & de gaige.

ne soit prinse en la main du roy iusques au second default/ si eit il requis de faire la veue en faisant l'exploit du brief aussi bien comme en brief de nouvelle dessaisine: assis que quand elle est prinse au second default que le querelle ne aultre ne puisse pretendre ignorance quel heritage cest q est pris

en la main du roy/ ce q ilz pourroient faire se il n'estoit veu: & assis appert la response au double.

Item len doit scauoir que ce premier default dont vest est parle/ doit estre apposte a l'assise & escript eu roule vicelle / affin de sen aider en tēps & en lieu, selon ce quil est declaré cy dessus: & doit estre appelle a icelle assise et mis en default sil ne vient: & commande ra len quil soit iusticie par la prise de ses biens lesqueis ne luy seront

point rendus iusques a ce q il aura baille pleges de venir a la prochaine assise ensuyuant. Item len doit scauoir que sil ne vient a l'assise / il doit estre reputé pour defaillant: et commandera len que la chose contencieuse soit prinse en la main du roy/ et avec ce que on le iusticie par la prinse de ses biens/ et ne luy seront point rendus sinon par le baillif iusques a ce quil ait baille pleges de venir a droict a la premiere assise. Sur ce que dict est on peut faire plusieurs doubles. Le premier/ pourquoy la terre n'est prinse iusques au second default.

Car ce double on peut respondre que la cause est pour ce que le cas n'est pas si rigoureux cōtre le querelle que es autres, ou la chose descordable est prinse plus tost; car en ce cas le querelle a eu tiltre en l'heritage du bail & accord de celui q le demande par brief. Le second double est/ pourquoy le texte commande que le querelle au premier default soit iusticie par meuble. Car ce double on peut respondre que iustice a este favorable au querelle en vint au premier default de iustice moderee/ en tant quil n'est iusticie que par chatel/ nonobstant laquelle iustice il na voulu obeyr a droict: et pour ce est raisonnable que iustice luy soit plus rigoureuse/ et pour ce est il plus fort iusticie. Le quart double est / pourquoy le texte met que ausdicts defaillants les choses prinsees ne doivent estre rendus ne deliurees: & toutefoys au premier default le sergent les peut deliurer a plege.

Car ce double on peut respondre que cest pour arguer le querelle/ et affin que luy qui a este negligent et desobeissant de venir a court ait greigneur reuerence a iustice. Le quint double: scauoir se on vse encoire de telles manieres de iustice & contraincte que le texte declare. Car ce double on peut respondre que non: pour ce que ce seroit peine et travail de iustice et des parties et sans interest que le defaillant fust iusticie se il aduenoit que le defaillant eust saluation de ses defaults: et pour ce attend on comunement a faire telles contrainctes iusques a ce q les defaults soient amendez/ cōbien que on le pourroit bien faire selon ce que le texte le met qui voudroit. Ou aussi len peut dire q telles contrainctes demourēt en la discretion de iustice de les faire ou laisser selon l'exigēce du cas. Item len doit noter par le texte qui met. Et se les pleges ne lont au terme / ilz se-

ront tous mis en amende &c. Que le texte presuppose que le default de non venir a la tierce assise soit amende/ eu quel cas les pleges demourroient en amende/ ainsi que le texte le declare. Et se on vouloit arguer en-

contre que le querelle qui est en default le doit amender et demourer en amende/ et non pas son plege: quare &c. On pourroit respondre quil y a deux manieres de estre en amende au regard de la matiere subiecte. L'une est de estre en amende pour soy et pour son fait/ sans auoir recours sur aultuy: & dōc le delinquant fait l'amende. L'autre maniere / estre obligé en amende pour aultuy: iustice ce q on ne face pas de soy l'amende / & q il q a defailli la face: comme sōt pleges obligés a la

payer: & en peuent auoir recours sur ceulx qui ont plegie. Et toutefoys peut on dire quilz sont en amende: car ilz sont obligés a la payer comme le principal. Et selonc ceste maniere de faire amende parle le texte & par ce texte appert la solution a l'argument. Sur ce texte on peut faire vng tel double: scauoir se le querelle ne viēt a la tierce assise & iugé sensuit tant par ce default q par autres: se le plege demeure obligé en la sentence: & aus si se il vient a la tierce assise proceder / et puis il pert sa cause par sentence par defaultz ou aultrement se ilz demourront obligés a la sentence. Car ce on peut respondre au premier point que les pleges demeurent obligés a la sentence: car le default de la tierce assise est vng des moyens avecques les autres parquoy la sentence sensuit: & par consequent demeurent obligés. Et ne suffiroit pas la raison de dire au contraire quilz ne lont plegie/ fors de venir a droict a la tierce assise. & par le default de celles assises seulement il ne pert pas la cause: car la sentence qui est contre luy ne peut estre diuisee/ ne les moyens par quoy elle est faite: mais doivent estre reputés et tenus q vne mesme chose. & par ce peut on dire q les pleges demeurent obligés en toute la sentence. Et a ce propos peut on dire et alleguer la coutume de Normendie & raison q est telle q se plusieurs sobligēt en vne mesme chose/ chascun demeure obligé pour le tout. Au second point du double on peut respondre que se le querelle ne vient & pcedé a la tierce assise/ & depuis enchet de sa cause/ soit par sentence de default ou aultrement les pleges ne demourēt point obligés a la sentence: mais demourēt quictes de la pleuine: car le querelle a acōply ce dequoy il auoit plegie/ & ne sensuit point la sentence par la default de la pleuine en partie ne en tout. Et assis appert la response au double. Et toutefoys plusieurs tiennent que es cas ou il cōuient necessairement bailer pleges les pleges ne seroēt pas de ceste maniere de proceder des lies de la pleuine nonobstant l'argument. Apres met le texte.

Et sil ne viēt a la tierce assise la terre doit estre prinse en la main du roy & tenue iusques a l'autre assise/ & sa de l'autre mise en &c. Par ce texte est a noter que se le querelle ne vient a la tierce assise la terre descordable doit estre prinse en la main du roy et tenue iusques a l'autre

De brief de fief & de gaigne, Fo. cxxxvi.

assise/sans luy en faire delurance ne recreance / et sera mis en default. **C**Item ensuit eu terre. Et si ne vient a l'assise/len doit faire de sa default comme des autres. **P**ar lequel texte est a noter que se le querelle ne vient a la quarte assise/il sera mis en default et sera enregistré en roulle des assises comme le precedent default: et par iceluy avecq's les autres sera mis en amende par iugement.

CSur quoy on peut faire vng tel doute: scauoir se en ce cas on pourroit mettre le querelle par trois defaultz en amende par iugement / ou se il en fault quatre necessairement.

CA ce doute peut on respondre que plusieurs ont opinion que en to' cas proprieraires il fault quatre defaultz: et fondent leur opiniõ par le texte q'le declare. Et aussi pour ce que cest raisonnable chose que en telz cas qui touchent proprieté d'heritage il conuenient prendre pl' de des-

faultz que es autres cas qui sont medres et qui ne touchent pas si grande chose ou il fault trois defaultz. Et les autres dient que en ce cas il ne fault que trois defaultz non plus que en autre cas. Et fondent leur opinion par l'usage general de Normendie/qui est tel que par trois defaultz on met vng homme en amende par iugement. Et vient ceulz de ceste opinion que le sens du texte qui met en ce cas quatre defaultz a mettre en amende par iugement/est affin de forcloire de trois excoines de maladie: et vient que le texte les presuppose y estre enuoyees / et pour celle cause y met il quatre defaultz. Et que ce soit l'entente du texte / ils le preuenent par ce que sil estoit autrement entendu/il s'en suyuroit quil ne seroit pas concordant a l'usage de Normendie qui est tel/que en general il ne fault que trois defaultz a mettre vng homme en amende par iugement / auquel usage le texte se doit accorder / comme il appert par la coustume escripte eu chapitre de coustume, ou il met que les vjaiges se doibuent accorder aux loix. Et par ce peut apparoir la response au doute. **C**Item sur ce texte qui met. Que a la veue doit auoir quatre cheualiers. **D**oibt on noter que anciennement en tel cas il couenoit auoir quatre cheualiers: et la cause estoit pour la grandeur du cas / et pour ce que on en pouoit legierement auoir: car chascun qui tenoit fief de haultbert estout contrainct a estre cheualier/ mais pour le present il n'est pas tant de cheualiers: et ne les peut on pas de legier recouurer / pourquoy il n'est pas necessairement requis po' le present de les auoir: combien quil seroit bon de les y auoir qui le pourroit faire de legier: mais on nen delayeroit point la cause. Toutesfoiz n'est il pas a entendre que es matieres qui touchent noblesse de fief/il ne boye auoir nobles/ soient cheualiers ou autres: ainsi que plus plain est declare en plusieurs lieux cy deuant. **C**Item on doit noter que anciennement on prenoit

rot le record de la veue se mestier est. En toutes veues de fief et de quoy il peut auoir eu plet trois excoines: il couiet au moins auoir quatre cheualiers qui ne soient pas souspeonneux. Quand la veue aura este soustenue/len queste sera tenue en l'assise apres/q' sera la quarte: et chascune partie pourra saonner des iureurs ceulz que il cuydera bien faire. Et se cil qui est querelle ne vient auant/ pour ce ne remandra pas que len

des cheualiers du voisin: cessassauoir dedens vne lieue / se on les y pouoit trouuer: et si non/on prenoit quatre cheualiers dehors du voisin / et estoient a la veue: mais il ne deuoient pas de la matiere a leus quelle/car ils neussent pas si bien depose comme ceulz

du voisin: mais deuoient seulement le record de la veue quand mestier en estoit: cessassauoir de ce qui auoit este fait: et montre a la veue en leur presence. **C**Item len doit noter que anciennement en toutes querelles d'heritage fust noble ou autre qui touche proprieté d'heritage/il couenoit auoir quatre cheualiers a la veue: mais pour le present le texte est modere en tel endroit / selon ce que plus plain est cy deuant declare. **C**Après ensuit eu texte q' **C**Quand la veue aura este tenue/le queste sera tenue a l'assise apres/qui sera la quarte: et chascune partie pourra saonner des iureurs

CEt si doit len sca-

ceulz que il cuydera. **C**Sur ce texte est a noter que quand la veue est tenue par iugement a la prochaine assise ensuyuant/l'acteur procede par iugement a prouuer son intention. Et se partie vient il se peut charger du fait de iustice: et puis saonner des iureurs tous ceulz ou il pourra trouuer aucun saon. Et outre proceder en la cause ainsi quil appartient. Et suppose quil ne veinst point/si seroit l'enquite tenue par iugement: et les iureurs purges de saon/premierement et auant tout doiffice de iustice. **C**Sur quoy on peut faire vng tel doute. **D**o' quoy les iuges commandent aux iureurs quand on procede par iugement q' aucun ne vienne au serment ainsi que le texte le declare. **C**A ce doute on peut respondre que le iuge les purge de saon quand on procede par iugement en absence de partie/ qui equivoque et est aussi conuenable chose et plus abstraicte que le simple defens. Et pource ne fait on point ledict defens selon les paroles du texte: car il est assez fait de droict/ par ce quilz sont purges de saon. Toutesfoiz le peut le iuge faire sil lu y plaist/ ainsi que le texte le declare: et luy ne maniere ne lautre ne mue en rien la substance du texte/ et ne repugnent aucunement: et par ce appert la response au doute. **C**Après ensuit eu texte.

CEt si doit len scauoir que quand les excoines sont faictes. **C**Sur ce paraphe est a noter que quand les excoines sont faictes/ et que le querelle se laisse defaillir/ sans soy faire excoiner tat q' est mis en amede par iugement len doit tenir la veue/ et proceder par iugement. Et outre faire la punse de d'heritage descordable/ ainsi q' dell' est declare. **C**Sur ce q' dit est/ on peut faire deux doubts. Le premier/ pour quoy le texte met ce paraphe/ comme il soit ainsi que deuant il eust traicte et declare le contenu en ce paraphe. **C**A ce doute on peut respondre q' la cause pour quoy le texte le met/ est pour ce que deuant il nauoient point parle des excoines par

De brief de fief & de ferme,

mots exprès. Et le second doubte scauoir se le querel le se fait exoner / sil fera contrainct des defaultz par le meuble et par l'heritage / tout ainsi q' sil nenuoyoit aucunes croines. Et ce doubte on peut respondre quil ne seroit point contrainct par le meuble / veues lesdictes exoines par luy enuoyees / mais la terre seroit passe en la main du roy / ainsi q' le texte le declare; n'obstant les exoines. Et ce peut apparoir par l'inspection de ce dernier paraphe Qui met que quād les exoines sōt faictes ou les defaultes eu lieu: on doit ainsi faire de prendre la terre. Cest a entendre comme dessus est dict et declare en traictat des defaultes du querelle etc.

In textu ibi.

Au roy richard.

Additio. Uide textum & que ibidem scripti supra capitulo vicentino secundo, de gaiges & achapty, Guillelmus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Car aucun ne peut & cetera.

Additio. Concordat. In nemo plus, de regul. in. in ca. nemo potest, eodem tit. lib. vi. l. traditio, ff. de acq. re. do. Guillelmus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Et se il enchet etc.

Additio. Uide l. additionibus §. si quis iust. & ibi seruo, ff. de acq. re. do. & glo. optimā in l. cū venderes & que ibidē allegat. ff. de cōtrah. empr. & vend. l. pe. ff. de emct. & l. q. vii. ff. de verbo. sig. & vtrobiq. per doct. Guillelmus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Des yssues de la terre etc.

Additio. Concordat. ter. in l. si pignoz. ff. de pigno. actio. et l. j. et ij. C. eo. nra. cum simili. Guillelmus le rouille.

In textu ibi.

Adou gaige etc.

Additio. Uide supra in ca. de usuriers, & que ibi scripti in. v. ad. et alijs addi. Guillelmus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

La terre de la femme etc.

Additio. Uide supra in cap. de mariage encōbre, et que ibi scripti in. j. a. d. Guillelmus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Par lauctorite d'aucune chose etc.

Additio. Ideo romani ante natiuitatē xpi cōputabāt annos non ab indictione que facta fuit ante xpi aduentum ab augustō cesare. de beati a diluuto. Breui a iudo herculeo in monte olimpo. Chusiani ab incarnatione domini. glo. et ibi scrib. in rub. de indict. lib. x. C. Guillelmus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Au roy Henry.

Additio. De nricus fuit cognominatus beatus etc. et erat filius Guillelmi rassi regis anglie / in captiuitate et incarceratione fratrem suum Robertum ducem Normannie / & sic ducatum vlturpauit. Guillelmus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Se il ne vient a la tierce assise etc.

Additio. Et sic in odii p'unaque sit missio in possessione, in c. j. de miss. vassal. qui cōm. et. vbi. Bal. in. ij. col. dicit q' quatuor sunt acros in quib' requiritur perceptorum tacitum vel expressum / scilicet diffinitiuā missio in possessione abso- luta a b. in ista tota tu dicit. & bonoti annotatio. idē tenet Bal. i nouella. in ca. ad petitionem post In- nocē. ibidē de accusa. et q' tres denūciationes habēt vi perceptorum. l. tres denū- ciationes. C. quomod. et q' in. ideo eque fit missio in possessione. Guil. le rouille alenconensis.

Secda additio.

In textu ibi.

Si auue psōe. etc.

Additio. Uide sup. de gaiges et achapty nyezet que ibi scripti. Guil. le rouille.

De brief de fief & de ferme.

Chapitre. cxij.

Additio. Et sic et de ferme est brief faict en ceste forme. Se

mieres assises du bail- liage a reconnoistre: scauoir se la terre que P. luy desorce / est le fief a celuy q' le tiēt / ou ferme mouuable bail- lec par la main B. puis le courōnement du roy Richard / et a quel ter- me / et scauoir se M. est le plus prochain hoir a celuy q' luy bailla a fer- me / & soit la veue tenue dedēs ce. Et en ce brief doit leu faire en tous- tes manieres ainsi cō- me en celuy de fief ou de gaige. Et si doit le

te done plege & suyz sa clameur etc. Par ce texte ap- pert la forme & maniere du brief de fief & de ferme: le q' est semblable au brief de fief & de gaige / dont cy dessus est faicte mention: recours a ce qui dessus est declare.

Après ensuit eu texte.

Additio. Et si doit leu scauoir que se cil qui tiēt / dicit que cest son fief / & il n'ye la ferme. etc. Sur ce texte est a noter que saulcun baillie la terre a ferme iusq's a certain tēps & le baillieur la demāde par brief de fief & de ferme ains que le temps dicelle ferme soit passe & accompli / & il est ainsi que le fermier mette en defense que cest sō fief: sil est trouue le cōtraire que ce soit ferme & nō pas son fief / et il en est conuaincu: il lamendera grēfueuement / et pers- dra tout le droict et profit q' pouoit auoir en la ferme: faisoit ce que le tēps de la ferme ne soit pas encores fi- ny ne acōply / pource que malicieusement il auoit dicit que cestoit son fief. Par dessus ce doit on scauoir que les annees de la ferme q' encores sont a escheoir demeurent au p'fit du p'nce: sauf & reserve toutes fois que cil qui bailla la ferme en aura le pris que celuy en deuoit payer q' la tenoit au deuant / se il neust point n'ye la fer- me. Et ainsi ny a le p'nce point de p'fit: fors ce q' la ter- re pourroit valoir oultre le pris quelle est baillie a fer- me / le temps dicelle ferme durant. Et encores sil est trou- ue que le tēps de la ferme soit passe vng an ou deux ou plus / le fermier sera tenu a rendre au baillieur le pris des annees que il a tenu oultre plus q' sa ferme ne deb- uoit durer. Mais se le dicit fermier confessoit quil teinst ledict heritage a ferme / vñant quil eust encores vne an- dee ou deux a escheoir: sil estoit ainsi trouue / le demans- deur lamenderoit / et tiendrait l'autre la ferme.

Sur ce que dicit est on peut faire deux doubtes. Le premier se le fermier dicit que cest son heritage / et quil soit trouue apres que cest ferme / & que le temps dicelle ferme soit passe & a tenu deux ou trois ans depuis: sil sera tenu rendre le pris dicelles annees qui sont oultre

De brief de fief & de ferme, No. cxxxvij.

le temps de la ferme au porteur dudict brief au pris et estimation que l'heritage pouvoit valloir pour icelle année/ou se il sera quitte de payer au pris des années du temps de la ferme quil a tenue. ¶ Pour la declaratiō de ce double len peut respondre qui doibt estre quitte po^r payer au pris des années q^l a tenu a ferme. Car il a tenu a titre de ferme et par ce moyen y est entre. Et ainsi tout le tēps quil a tenu doibt retēir en soy et sur icelle conditiō & maniere de tenir/ attendu quil ny a point eu depuis daultre contract. Et mesme que le texte ne declare pas quil doye payer a l'estimation que la terre a vallu. Car se vng homme a loue vne maison a vng ferme ou a vng an selon ce quil est a coustume a louer maisons/ eu regard a la diversité des lieux/ il la tiēt plus que le temps quil lauoit loue: il est quitte pour payer au pris du temps de son louage.

¶ Et se on arguoit l'oppositiō: cest scauoir que en cas de l'usurpation le tenant doibt payer au pris et estimation quil eust peu valloir/ car le tēps de la ferme estoit failli/ et ne luy donnoit aucun droit en surpl^{us} du temps quil la tenue sans titre/ et par consequent doibt payer a l'estimation que la terre a vallu ou pouoit valloir. Car de raison et par la coustume ysee en Normendie aucun venant l'heritage daultre sans titre/ il est tenu de rendre l'heritage & les leuees du temps quil la ainsi tenu/ se cil a qui l'heritage est len veult quereller.

¶ Cest argument len pourroit respondre que icelle raison declaire eudict argument ne vouldroit point pour obliger a payer plus auant q^l les deniers du p^{ri}mier louage/ car iasoit ce quil neust point de titre vray & absolu/ si auoit il couleur de titre par le moyē de ce quil tenoit eu par auant a titre de ferme/ ou quel droit de ferme il est priue/ pour ce que il n'ya la ferme: laquelle neāce luy rezoque en son preiudice/ suppose quil eust encoire vne année de la ferme a tenir ou pl^{us}. Et par ce appert la responce de l'argument. ¶ Apres ensuit en terre c. ¶ Plusieurs saiges hommes dient & accordent que aultres &c. Par ce terre peut apparoir que aucun a uolt baille sa terre en garde ou en prest/ et cil a qui il auoit baille la vouloit cōtētenir: il pourroit prendre vne dameur equi polente a brief de fief et de ferme qui seroit semblable vertu/ & seroit demenee par telle maniere que vng brief de fief & de ferme: iasoit ce q^l telles enqstes ne souloiet pas courir par brief: cest a entendre

q^l ny a pas brief p^{ro}pre ne determine par coustume po^r telles q^lelles/ ainsi q^l est de brief de fief & de gaige/ & de fief & de ferme. ¶ Et mesme peut on prendre clameur equi polente audict brief narrative du cas/ & retēir la cōdition dicelle/ ainsi q^l est declare en texte. ¶ Sur ce chapitre on peut faire vng tel

double: scauoir se lē se roit tenu a soy mettre en fait p^{ro} enqste de tel les maneres de baille a ferme/ en gaige/ ou a louage &c. ¶ On peut arguer que nō. Car ce sōt choses qui se doibent monstrer par lettres/ & mesmemēt que par la coustume & visāge du pays de normēdie/ on n'est tenu attendre fait denqste de cōtract hereditaire/ se la terre n'a este leue a ouye de parroisse ou notoiremēt venue a cōgnōissance. ¶ Et ce double on peut respondre que len est tenu ven attendre fait denqste en ce cas/ nonobstant que la terre n'en eust oncques este passee ne leue a ouye de parroisse: et n'est pas semblable cōme daultre cas/ car cil q^l baille sa terre en gaige, a ferme, ou a louage ne p^{ro}ced pas le titre: mais la p^{ro}ced cil a q^l on la baille: et pour ce le bailleur ne la pourroit monstrer ne faire lire a ouye de parroisse. Et par ce peut apparoir la responce au double.

estre faictes des terres que aucuns baillēt en garde/ si q^l len doibt enqster se la terre de quoy le cōtēndz est/ est le fief au tenant/ ou terre baille en garde par la main a celui qui la demande ou son āccesseur. Et ainsi croyōs nō q^l semblables enqstes doibent estre faictes des terres prestees: car il ny a aucune raisō par quoy enqste doye mieulx estre faicte de ferme ou fief que de terre baillee en garde ou p^{ro}stee. Et toutes les raisons qui sont q^l len enqster de fief ou de ferme/ sōt aussi q^l len enqster de garde ou de prest. & iasoit ce que telles enqstes ne souloiet pas courir p^{ro} brief/ non pour tāt elles retēnēt la forme de celles qui sont faictes par brief.

In textu ibi.

Et doibt len scauoir. &c.

1. **Additio.** Est igitur notandū q^l conductor debet p^{ro} possessionē restituere q^l de pro p^{ro}rietate litigare. resp. sing. in l. si quis cōductionis. & ibi Bar. C. de loca. & p^{ro}duct. Et q^l conductor possit opponere exceptionem dominij locatori/ vide p^{ro} Bar. in l. et a quo. ff. de v^{er}ba. & in l. si aliena. ff. solut. mat. et in l. commodare. ff. cōmod. Nota etiā q^l si p^{ro}ductor habes ius in re. si de contractu locatiōis fiat instrumentū et in instrumento est appōsitā p^{ro} potestā dīm bonozū non posses a fundo expelli etiam a singulari/ successore sine emptore: vt tenet Bar. in l. si q^l aut. ff. de i^{ur}per. et vide ibidē Barba. in addi. Baille rouille alienoisi.

In textu ibi.

Pour ce quil disoit par barat. &c.

2. **Additio.** Vide in autē. cōtra qui propiam. & ibi glo. mag. et doct. C. de non nume. pecu. Baille rouille.

In textu ibi.

Sera tenu a rendre le prix. &c.

3. **Additio.** Facit q^l colonus qui finito t^{em}p^o permansit in cōductione receduxisse censetur p^{ro} tempore quo remansit. Latē queritur q^l qui impleto. & l. qui ad certū. ff. loca. p^{ro} h^{ab}it. cō. cō. l. xxiij. incip. v^{er}ba factū. ff. col. in. i. v^{er}ba. Baille rouille.

De brief de stable.

Chapitre. cxxij.

11.

De brief destablie,

Durce que en normēdie toute la iurisdiction des corps des grādz etc. Sur ce texte est a noter q̄ de droit general la iurisdiction des corps des hōmes appartient au duc de normēdie pour la reaulte quilz luy doibuent. Toutefois nest pas a entendre q̄ ceulx qui ont haulte iustice nayēt la p̄gnossance de corps dhōme/ainsi q̄ il est v̄se notoiremēt & quilz ont par don de prince ou par lōgue tenue:iasoit ce q̄ ancōnemēt aulcū nauoit haulte iustice/si non le duc de normēdie / mais telles droictures au regard des haultes iustices sont droictures especiales q̄ desroguent le droict general. Et aussi doit on noter q̄ le texte ne veult pas dire q̄ ceulx qui sont clercz ne soient punis en court deglise & q̄ la court de leglise/ ne soit capable dicelle iurisdiction de corps dhōme de droit general:mais le puillage de clerc a vng accident especial en la p̄sonne du clerc/ moyennāt leq̄l la court de leglise a la cōgnossance du corps diceluy clerc/ & desroque a tel accident especial le droict ḡnal de ladicte coustume. Et se on vouloit arguer p̄re ce q̄ dict est en disant ainsi. Le p̄ice a la iurisdiction des corps dhōmes generalemēt pour la feaulte & alliāce quilz luy doibuent, p̄me il appert par le texte. Et aussi q̄ telle coustume luy dōne & attribue ce droict de iurisdiction, pourquoy il sen suit q̄ aulcū aultre soit hault iusticier du iuge deglise, ne doit auoir la iurisdiction de corps dhōme. La cōse que ce appert: car iasoit ce q̄ vng hōme soit clerc ou hōme dū hault iusticier/ si doit il feaulte & alliāce au roy/ tout ainsi q̄ sil estoit son hōme sans moyē. A ce doubte on peut respōdre q̄ on peut delinq̄r p̄tre le roy en deux manieres. Lune est en delinq̄r p̄tre sa maieste royal/ cōe dēstre traire cōtre sa p̄sōne ou maieste royal: en q̄l cas il auoit la cōgnossance de tout homme fust p̄stre clerc ou aultre/ & en ce auoit lieu largument dessus touché. Lautre maniere est quand on delinq̄e cōtre la iustice & non point contre sa maieste/ ainsi cōme quād vng homme robe ou tue vng aultre/ & de ceste maniere parle le texte: & en ces cas appartient droict la iurisdiction aux haults iusticiers: et aussi a la court de leglise/ et seroit desrogue le droict general du prince.

Item len doit noter q̄ le p̄ice en la faueur des p̄oures establist deux loix de reconnoissant. Cest assauoir cil destablie & cil de sourdemande: lesq̄lz sont seulemēt otroyez au defenseur et nō point a lacteur. Cōtre ce que dict est on peut arguer. Le defenseur q̄ prend brief destablie est abstraint a prouuer par v̄se/ qui est plus forte loy q̄ en aultre cas heredital/ & ainsi est le brief en son p̄iudice & nō point en la faueur. Cest argumēt len peut respōdre que par le moyen de ce brief le defenseur a la p̄uuee a faire et lose a lacteur auquel elle appartient par droict/ & aussi se lacteur auoit eu aulcūe possession de la rente descordable puis quarante ans: cela

luy donneroit lieu de possider par alleguer titre sans prouuer/ en prouuant sa possession: sans ce que le defenseur fust receu a dire q̄ ne debueroit pas ladicte rente me a la debatre en p̄p̄iete / moyennāt laquelle possession lacteur pourroit p̄scrire en p̄p̄iete par claps

tre reconnoissant de sourdemande / et courrent par brief / lesquelz reconnoissantz ceulx qui sont querellez de leurs possessions fiefz faultz peuent auoir contre ceulx q̄ les enquerellēt: mais a ceulx qui les enquerellēt sont ilz denyez/ se ceulx qui sōt querellez ne sy consentent. Et par ces briefs enquierent le de la p̄p̄iete du fief / et a qui elle appartient. Le brief destablie est fait en ceste forme. **A.** se plainct

de temps et continuer sa possession van en an par vng fait possessoire/ sans prouuer ladicte p̄p̄iete: cōme il soit ainsi en cas possessoire il suffit titre alleguer & possession prouuer/ & enuainmōis le defenseur par le moyē de ce brief oste la p̄uuee a lacteur/ & sera receu a p̄leder sur la p̄p̄uuee en quoy il est p̄s fauorise quil nest p̄iudicier: & par ce peut len dire q̄ ce brief est en la faueur du defenseur: et ainsi appert la solution a largument.

CAprès ensuit eu texte **b** Le brief destablie est fait en ceste forme. **A.** se plainct q̄ luy demāde a tout v̄ne terre a valloingnes de

quoy il demande l'establie au duc de Normēdie. etc. Pour la declaration de ce texte on peut mouoir plusieurs doubtes. Le p̄mier est/ scauoir se en ce brief on peut faire la veue comme en nouvelle desfaisine.

Ce doubte len peut respōdre que lexploir du brief doit estre fait par le sergent ainsi cōe celui de nouvelle desfaisine/ mais il cōuēt plus grād nōbre des gentz dicelle veue/ pour rapporter deuant iustice de ce quilz sceuēt ou croyēt du descord dētre les parties que en ce luy de nouvelle desfaisine ainsi q̄l est cy apres declare.

Le secōd est scauoir se vng homme est iusticie pour rente & il p̄rd brief destablie/ & en soustenāt iceluy dict que de raison et de droict general tous heritages sont francz se on ne veult dire q̄lz ayēt este asseruis: sil fault que partie aduerse monstre et enseigne cōme les heritages sont subiectz en ladicte rente par auoir este imposee sur le lieu ou possession de quarante ans: ou sil conuient que le porteur du brief p̄uuee quil a greigneur droict de p̄tendre la rēte que lautre na de la demāder/ ainsi q̄ le brief le declare. Pour la rīse de ce doubte/ lē doit noter que p̄ le texte cy dessus allegue il appert q̄ ces deux briefs destablie & de sourdemande furent ordōnez & establistz en la faueur & support des defēseurs & de ceulx qui sont querellez de leurs possessions fiefz faultz cest a entendre quand ceulx qui demandent rētes ou seruices dont ilz ont eu possession vaillable p̄ auoir acquis la possession de la chose qui seroit descordable/ par lun desdictz briefs sur les tenantz des heritages: et que pour icelles rentes ou seruices iustice est faicte sur iceulx tenantz et voullantz defendre ledictes rentes / disans quelles ne sont point deues. Pource que de ladicte iustice faicte qui nest que voye possessoire le tenant de lheritage est defenseur. & qui veult dire ladicte rente nestre pas deue/ nest pas recepuable a la defēdre en tanant que simplement & ignorāment il a fait le payement de ladicte rente. il peut incontinent la maniere

De brief destablie, Fo. cxxxviii,

offrant sur la dicte iustice demâder ledict brief destablie qui est loy proprietaire / et par ce moyen arrester le proces sur la dicte iustice. Car ledict brief destablie otroye audict defendeur et tenant a qui on demande / est pl^o forte loy proprietaire seulement que n'est la dicte iustice / qui n'est que possesseur

comme dict est. Car par le dict brief est a equier du droit de la proprietie et de la chose descordable; savoir se elle est duee ou non / et se celui qui demande a greigneur droit de demâder que celui qui tient de soy defendre de la dicte demâder iustice. Et par seblable au regard d'un descord qui tiendrait sur sons dheritage / come seroit se vng heritage estoit descordable par dameur de baron p bief de nouvelle desaisine, ou par aultre loy possessorie seulement. Et ny a difference entre ces deux briefs / sinon q par lun qui est destablie len d'icelle le fons de libentage, et par lautre q est de fourdemâde est discussé le corps de la droiture de la rente / savoir se elle est duee ou non : et est pour quoy to^o les deux briefs contiennent en leur forme que len doit enquerir aux veues qui a le greigneur droit, celui qui demande ou le tenant qui defend.

Les choses notees len peut respondre au double deuant mis / q le porteur du brief est et doit estre tenu et reputé pour demâdeur en ladite maniere du brief / entant q se change la maniere du premier procedement qui estoit sur la voye possessorie / et que pour venir a entente diceluy il est tenu et subiect de versifier ou offrir prouver le cōtenu diceluy par les veues / et les rapporter eulx quil a droit de defendre la rente ou charge que on luy demande / et quelle n'est pas par luy duee : et conuient quil face la probation de vng des douze gentz de la veue : car par le dict brief il confesse raisiblement que sa partie a eue possession de la chose descordable / et q il ne restera d'icelle sinon la proprietie / et auroit le fait a faire au deuant de

l'acteur premier / et si ne demourroit pas iceluy acteur premier possesseur au deuant du proces de la chose descordable / mais demourroit en iestat que elle estoit au temps du proces / comme sur la voye possessorie : pour ce que icelle voye possessorie n'est pas du tout

uydee : mais est tenue en iestat et surceance / iusques a ce que le proces sur ledict brief au pris fin. Et n'est iceluy brief prins sinon en reforceant la premiere loy comme dict est. **C** Apres le texte met, **C** Quand la veue sera soustenue / tour leur soit mis es assises / et se exoines y sont faictes, etc. **C** De la declaratiō de ce texte iusques au paraphe qui met, Len doit sauoir que puis que vng homme a exoīnie vng aultre en court / il est tenu a soy offrir a to^o les termes de la court iusques a tant que celui qui a este exoīnie ait iure lāgueur / ou qui se soit presente a la court po^o sauuer les exoīnies. Saulcū se de fault / toutes ses exoīnies serōt cōptees pour defaults. **C** Quand le corps a este veu / exoīnie peut estre faite de voye de court / se elle na este faite deuant la veue.

F La suite de ce brief doit estre faicte en ceste forme. Le brief destablie doit estre demâde quand vng homme demâde a vng aultre terre / heritage / ou fief que il posside / et quand cil qui est qrelle dict pour soy defendre que il est prest d soustenir lestablie au duc : il doit gaiger le brief au duc / et donner pleges de rapporter dedens quinzaine / et demâder terme de soustenir la veue. **C** Se il demande lestablie en la court du duc / la iustice luy mettra terme de la veue : et luy sera le brief / de quoy le cleric au baillly qui le fera / aura sept deniers / et le

treffois il ne la eue. **C** Apres le texte met, **F** La suite de ce brief est faicte en ceste forme. Le brief destablie est demâde quand vng homme demâde a vng aultre terre / rente / ou fief q il pour suit etc. Sur ce texte est a noter que saulcun demâde a vng aultre rente ou aultre droiture hereditaire : cil qui est querele / ceste assavoir le defendeur peut si veult pour defendre sa cause

uydee : mais est tenue en iestat et surceance / iusques a ce que le proces sur ledict brief au pris fin. Et n'est iceluy brief prins sinon en reforceant la premiere loy comme dict est. **C** Apres le texte met, **C** Quand la veue sera soustenue / tour leur soit mis es assises / et se exoīnies y sont faictes, etc. **C** De la declaratiō de ce texte iusques au paraphe qui met, Len doit sauoir que puis que vng homme a exoīnie vng aultre en court / il est tenu, etc. **C** Est parle assez a plaines chapitres de exoīnies / de lāgueur / et de brief de fief et de gaige / recours a icelle. **C** Apres ensuit en texte,

D Et se saulcū se de fault / toutes ses exoīnies serōt cōptees pour defaults, etc. Sur ce texte est a noter que saulcū se de fault de venir versifier ses exoīnies il sera mis en amende par iugement : pour uen toutes fois quil y ait assez pces ainsi que les iours ou il a este exoīnie seront cōptez et reputez pour defaults / et les exoīnies nulles / pource q il n'est point venu les versifier. **C** Et par ce q le texte met,

E Quand le corps a este veu, exoīnie peut estre faicte et recuee de voye de court / se elle n'est faicte deuant la veue. **C** Est a noter que iusoit ce que vng homme a trois exoīnies de mal resseant iure lāgueur : il peut auoir exoīnie de voye de court / se ault

treffois il ne la eue. **C** Apres le texte met, **F** La suite de ce brief est faicte en ceste forme. Le brief destablie est demâde quand vng homme demâde a vng aultre terre / rente / ou fief q il pour suit etc. Sur ce texte est a noter que saulcun demâde a vng aultre rente ou aultre droiture hereditaire : cil qui est querele / ceste assavoir le defendeur peut si veult pour defendre sa cause

De brief destablie,

demander & auoir brief destablie: & doit bail-
ler plege ven faire son
debuoir dedens quin-
zaine. Et par ces mots
[demander terme de
soutenir la veue] est a
entendre que le cas sar-
reste / suppose tout au
large q̄ veue soit faite /
monstree / et soutenue
entre les parties / & aura
terme iuzques a quin-
zaine / dedens laquelle il
doibt prendre son brief
pour loy defendre / selo-
ce q̄ est contenu en terre
Toutefois si tost que
le defendeur demandera
brief destablie, la cau-
se sarrestera ainsi: mais
la partie aduerse requi-
ra quil soit mis en de-
fault en presence et en
amende par iugement /
en cas quil ne fera son
debuoir dedens quin-
zaine: au terme subsequet
il sera codeine en la cau-
se cōde du tēps de lors
qui req̄st le brief destab-
lie / ainsi quil est acou-
stume a faire en tel cas
& ny chet point d'amen-
de sil fait son debuoir /
pource quil est defend-
seur: mais autre chose
seroit se il estoit acteur
et il print loy apparen-
te / car ce seroit change
la loy dauoir premie-
rement prins la voye
possessoire / et puis a-
pres prendre la loy
apparente / qui est voye
proprietaire / ou quel
changement de la loy
il doibt estre mis en a-
mende. Et la coustume
escrite en brief de
nouuelle desaisine q̄
vict. Se cil qui tient ne
laisse au plaincif a la
veue ce quil demande:
il le doibt amender &c.
na point de lieu en ce
cas / pour ce quil ren-
force la loy.

Après ensuit en terre
s. C. A ceste veue con-
tient auoir au moins
quatre cheualiers / et
douze loyaux hom-
mes, si q̄ la veue puis-
se estre recordee se me-
stier est &c. Par ce tex-
te peut apparoir que

sergent qui tiendra la
veue vnz deniers po^r
sa liure sō. Et ne peuēt
plus rien demander de
ce brief / iasoit ce que la
veue soit tenue en di-
uers lieux et a diuers
termes. Et si doit pre-
mier donner plege au
sergēt de luyz sō brief /
et puis doibt estre la
veue assise. Se cil qui
porte lestablie se de-
fault de luyz son brief:
luy et les pleges que il
en donna doibuent estre
iusticiez par le chatel /
par le commandemēt
de lassise / et la defaulte
doibt estre mise en es-
cript. Si ne vient a
la seconde assise offrir
soy a faire droict / la ter-
re de quoy le contendz
est / sera arrestee et mise
en la main du prince.
Et ten ne doibt pas tel
iusticement laisser de-
uant que il ait donne
bonne seurete de lamē-
de / et de venir a la pre-
miere assise pour faire
droict. Se il ne viēt
a la tierce assise / la ter-
re doibt estre prinse so-
lennellemēt en la main
du prince / et tenue a
louye de la parroisse et
des voisins / a qui le ser-
gent le doibt denocer.
Et quād elle aura este
tenue en la main du prin-
ce par quarante iours
iuzques a la quarte assi-
se / se il ne viēt auant / la
veue doibt estre assise
par iugement et tenue
sans celuy qui default.

A ceste veue cōtient
auoir au moins quatre
cheualiers qui ne serōt

pas souspeconneux / et
douze hommes crea-
bles / si que la veue puis-
se estre recordee se me-
stier est / par les quatre
cheualiers et par huict
des autres. Quand
la veue sera faicte / cil
qui sest defailly a qua-
tre assises: de quoy cha-
cune contiēt l'espace de
quarante iours: il doibt
estre appelle / et la terre
tenue en la main du prin-
ce. Et en la quarte assi-
se quand l'heure de fai-
re les loix sera passee
cest a heure de mydy /
dedens quoy ceulx qui
pledent se doibuent of-
rir en court / la saisine
de la terre doibt estre
bailee a celuy qui la
demāde. Se cil qui
la demande se default /
sa defaulte doibt estre
apportee a la premiere
assise & mise en escript /
& cil qui porte lestablie
sen doibt aller sās iour
avec sa saisine que il tiē-
dra en paix puis que il
aura prins lestablie /
iuzques a tant q̄ il lait
gaignee ou perdue par
iugement. Le doibt
scauoir que quand la
terre est prinse par iu-
gement en la main du
prince / se cil sur qui elle
est prinse la requiert: et
le luy doibt estre vne
fois rendue en lassise &
non pas hors. Et se el-
le y est prise autre fois
ellene doibt pas estre
rendue tant que le plet
soit fine. Se la terre
est veue par iugement
pour les defaultes a
celuy qui la tient / elle

a faire record de ladite
veue il cōtient dou-
ze hommes. Et suppo-
se q̄ ledict texte mette
q̄ conuēt q̄ y ait qua-
tre cheualiers & douze
loyaux homes / ce nest
pas q̄z y soient neces-
sairement requis / ainsi
q̄ appert par le dernier
paraphe dudict chapi-
tre qui met. En doibt
scauoir q̄ a faire le recō-
gnouissant de ce brief il
y conuient auoir qua-
tre cheualiers du vol-
sine: et se il ny peuvent
estre trouuez / lenque-
ste soit tenue par au-
tres hommes du voi-
sine qui soient de bon-
ne renomēe. Et ce que
les vnz des iureurs
dissent et sacorderont /
la parole au douze-
me ne vaudra riens.
Et se deux contredi-
sent / tout sera mis en
non scauoir. Et met le
texte ainsi en ce cha-
pitre et autres, quil y
doibt auoir des cheua-
liers se ils peuvent estre
trouuez en la banlieue
pour denoter que len
doibt tousiours faire
venir & prendre des gēz
de plus grant auctori-
te & biē renomēes q̄
len croit vray sembla-
blement qui puissent
scauoir la verite du def-
cord / et q̄ par eulz soit
rapporte a iustice: car
en tous pcedemens &
autres choses / iustice
doibt tousiours proce-
der pour cōgnoistre la
verite de la matiere / af-
fin derēdre a chascun
sa droiciture. Et il le
doibt noter que en ce
brief il cōtient q̄ y ait
vnz des gēz de la
veue q̄ rapportēt to-
t a vng accord les faictz
q̄ le porteur du brief
veult prouuer / ou au-
trement il encherroit de
sō brief. Ce nest pas se-
nable cōme seroit en
veue q̄ seroit faicte sur
vne loy apparente & sur
vne cecutiō faicte po^r
arrerages de rente / en
laquelle il conuient q̄
y ait sept ou nombre

De brief de sourdemande, No. cxxxix,

des douze / ainsi que il est amplement declaire eu chapitre de veue & de brief de nouvelle dessaisine.

Item le surplus du texte contenu en ce present chapitre de brief defflabyle est suffisamment declaire et demontre par les chapitres precedents.

In textu ibi.

La iurisdiction des corps &c.

Additio. Vide sim lem tex. su p. ca. vi. de iudicem. vers. par deffus &c. Et vide in ca. li. de force. Et que ibidem scripsi, et melius in cap. xij. du doc. et que etiam ibi scripsi / reliqua istius ca. alia addi, non indigent, ideo transeo ad sequentia. Sullermus le rouille le alenconensis.

Secda additio.

In textu ibi.

Nes eu voisine et qui longuement.

Additio. Facit qd

et vicinitate flumitur norouetas facti loci vicini, in c. quosdam, et c. seq. de presump. Ideo facile no creditur in contrarium, in ca. lxxv. distinct. Bar. in l. i. si cer. pet. et in l. i. tertius. ff. de acqu. plu. arc. Bar. in l. i. iij. §. si causa vicinorum. ff. de dam. infecto. et in l. decernimus de aque ductu. lib. x. c. hinc di. pa. not. in d. c. quosdam. post Bar. in l. i. iij. §. si cer. pet. q. tertius inter rogatus de causa vicinorum si respondeat scio / quis sum vicinus: valet dictum et est sufficiens ratio. Sullermus le rouille alencon.

Secda additio

In textu ibi

No^s disons que ceulx sont &c.

Additio. Dic decla

dicantur vicini / dicit Bar. in l. i. si tertius. ff. de aqua plu. arc. q. sic dicitur vicinus qui alia voce clamando potest intelligi. Ter. et ibi Bar. post alios in l. i. §. c. de hys quib. v. iudic. Que autem dicantur predicti vicini et vicine ciuitates ponit Bar. in l. i. §. si ita vicini. ff. de dam. infecto. et dicantur vicini qui sunt eiusdem loci sed respectu locorum possunt dici vicini / si eorum loci ad inuicem non multum distant, in capi. sed continuo. de penitent. distinet. prima. fely. in d. capi. quosdam. Et dicit Bald. in l. i. si vicinitas. C. de nupt. q. vicini dicantur illi qui ex loci propinquitate se presumunt scire veritatem rei de qua agitur. Et non dicitur iuxta id quod dicitur per decem pedes. Bar. in l. decernimus. de acqu. ductu. lib. x. c. Et ideo dicit Archid. in capi. quicunq. xv. q. iij. q. dicitur iuxta / ad modicum refertur. de prope autem vide Oldri. de laudi. consil. lxx. incip. consuevit. l. apud celsum §. de delo aut. ff. de dol. excepti. Similiter dicendum est et fely. in d. ca. quosdam. post Arho. in c. sup. specul. de punil. q. si statur p. sicut dicitur que dicantur terre vicine / siue qui sunt vicini: qua consuetudine deficient erit in arbitrio iudicis. glo. in ca. senctio §. presens §. in verbo vicinaru. de pe. lib. vj. Imo. in ca. calumnia. am. cetera

med. eodē titu. in autiq. Archid. in ca. quicunq. xv. q. iij. et ibi q. potest attendi estimatione / q. consuetudine declarari. De verbo proculeriam statum arbitrio iudicis. glo. in ca. cum nullus. in verbo remota. de temp. ordina. lib. vj. bolliet. in cap. re. latum. de senten. excom. Archid. in ca. iij. penult. col. de testib. lib. vj. Sullermus le rouille alenconensis.

De brief de sourde

mande. Chapi. cxliij.

Apres q no

quos traite s brief defflabyle eu q l apert que combien que de droit general la iurisdiction des corps des hommes appartenne au duc de Normandie pour la feaulte quilz luy doibuent / toutesfois nest il point a entēdre que ceulx q ont haulte iustice n'ayent la congnoissance des corps d'homme / ainsi q il est euidēt pais & touche de Rodmēdie notoirement vse / & qlz ont par don de pance ou par longue tenue.

Mous dirōs apres de brief de sourdemande qui est ainsi appelle / pource q il est fait po^s soy defendre des reistes & des seruices que les seigneurs &c. Par ce texte peut apparoir q brief de sourdemande est vne loy qui est octroyee au defeseur / pour loy defendre de la charge ou rente qui est demandee par aucun sur heritage dont il est tenāt. Toutefois nest pas a entendre q le tenant soit subiect a prendre ledict brief / sil veult debatre et defendre par voye de deliburace la iustice / execution / ou cōtrainte qui est faicte sur son heritage pour les arrearages de la rente qui est demandee / en disant que

ou des aultres parroisses loingnantes. Et si doit le scauoir que se vnze des iureurs se accordent / la parolle au douzieme ne vault riē. Et se deux contrediet aux dix / tout sera mis en non scauoir.

De brief de sourde

mande. Chapi. cxliij.

Nous dirōs

aps de brief

s sourdemā

de / q est ain

si appelle / pource que

il est fait po^s soy defendre

des rentes ou des

seruices q les seignrs

des fiefs demandent a

tout a leurs tenātz. De

laquelle defense de ce

brief peuent vser tous

ceulx q tiennent terres

dequoy les seigneurs

leur demandent serui

ce quilz ne luy doibuent

pas: car plusieurs serui

ces sont faictz aux sei

gneurs ou p amour ou

par paour / qui ne doib

uent pas estre demādez

par heritage: & pource

establit le duc de Norm

andie que en tel cas

le demandeur n'auoit eu aucun

payement dicelle rente

puis quarāte ans / & defendre

ladicte veue de iustice q

nest q possessoire: mais se par

aucune simpleste ou ins

aduertance le tenant de heritage ou celui ou ceulx q

le demandeur n'auoit eu aucun payement dicelle rente puis quarāte ans / & defendre ladicte veue de iustice q nest q possessoire: mais se par aucune simpleste ou insaduertance le tenant de heritage ou celui ou ceulx q represente auoit faict le payement de ladicte rēte demandee: tellement q il ne peut defendre ladicte iustice q nest q voye possessoire. Iceulx tenāt q est defenseur a ladicte iustice peut prendre & demāder led brief de sourdemande / en soullenāt q ladicte rente nest point veue & q a tout elle luy est demādee: & pource est led brief appelle & nomme de sourdemande, p ieq il doit estre discute & la droicture & la rēte & se elle est veue ou nō. Apres le texte met.

De brief de fief lay et domosne,

Que le brief de foudemande est fait en ceste forme. **H.** Je plainct **cc.** Par ce texte peut apparoir la forme et maniere de la lettre dudict brief : euquel brief il conuient faire les exploits diceluy en tout le procedement tant de veue termee que de nobze de veuers par douze dont il conuient vnze qui rapportent a l'entete du porteur dudict brief : et tout tel et semblable procedement come en celuy de brief destablie/dont cy des sus est amplement parle et faicte expresse mention / comme len peut clerement veoir et congnostre par l'inspeccion et lecture des choses contenues eudict chapitre.

In textu ibi.
Demandet a tort a leurs tenantz.

Additio fractus no. per Bal. in commento pacis conlian. in versu. pactioes. post 30. and. in nouel. in c. j. de pre scrip. q. indebita ieruma presuntur a dhis extor ta per merum et contra pos testates presuntur. l. no. in m. c. de testa. l. j. de su. limit. lib. 17. c. 1. qui per po tentiam. de omni agro de fert. eod. lib. p. ierum er ga rustico. l. j. ne rust. ad nul. offi. promo. lib. 11. c. Bar. in l. ad inuidis. C. qd met. caus. et dicit idē Bal. in c. j. in tit. qualis vassal. tur. deb. fidel. q. noua iura menta contra antiqua consuetudine extorta psumuntur impessina. et ita dicit respodisse iudis magnovi ro sup hoc cu coluente in facto arduo. Et vide 30. and. in d. c. j. in nouel. vbi loquit de prelati qui cum lia grauamina exigunt a subdito. Ideo non prescribitur nisi psumit q. subditu ex timore preslet potius q. ex debito. in ca. nullus. j. q. j. ca. q. cognominus. p. q. m. idem dicit qd est presumpcio charitatis vel cu vultatis vt qd datur pra dium vel hospiciu. idem Joan. and. in c. cum eod. l. ha. iurina. de caus. pos. et p. opuer. super glo. caute. vt de episcopo qui episcopum vel mte qui militem recepat. secundum Joan. and. Panol. in c. ioan. neo. in fi. de clericis coniug. et ibi de rustico qui bat quolibet an no non adiecta causa vnum par caponum: quia ex hoc non indu citur prescriptio. Bart. in l. cum de in rem verso. pe. col. et ibi: de Barba. in add. ff. de vir. vide que scripsi in glor. consuetudi. cenoma. acti. ecccl. Guillerma le rouille aliencomensis.

C. De brief de fief lay et domosne. **cxv.**

Apres nous deuons scauoir que vne enqueste est vne en Normendie par brief de fief lay et domosne/ qui est otroyee a ceulx qui tiennent. **cc.** Par ce texte peut apparoir que brief de fief lay et domosne nest otroyee ne establie sinon au tenant et possesseur des heritages

dont len descorde. **C.** Item le doibt scauoir que se aucun demande vng heritage a vng aultre en court laye/ visant que cest son fief lay/ le defenseur qui est tenant et possesseur dudict heritage pourroit prendre le brief de fief lay et domosne/ en soustenant que l'heritage descor

me demande a vng aultre en court laye aulcu fief comme son heritage/ celuy qui est querel le aura sil veult le qste: scauoir mo se ce fief est lomosne a celuy qui le tient/ ou le fief lay a celuy qui le demande: et le brief en est faict en ceste forme. **Se H.** te donne plege de suyuir sa clameur / semond le recongnoussant du voy sine que il soit aux premieres assises du bailliage a recongnostre: scauoir se le fief que **H.** demande est lomosne a celuy qui le tient / ou le fief lay a celuy qui demande / la veue soit tenue dedens ce. Le brief est mene en la maniere que nous auons dict du brief destablie

En ce cas peut ce luy qui est querelle auoir vne aultre defense se il veult/ par enqueste sans brief. Se il dict q il ne doibt pas resondre en court laye du fief qui a este veu: car il la tenu par trete ans en paix / come omosne

dable nest pas le fief lay a cil qui le demande : mais est lomosne du defenseur qui a prins le brief : et est le brief selon la forme et maniere contenue eudict texte: et se vetermi ne par enqueste de recongnoussant / selon ce que le texte le met.

Item le doibt scauoir que le brief de fief lay et domosne est proprietaire/ se doibt de terminer ainsi comme le brief destablie/ dot cy dessus est parle.

Surquoy len pourroit mouuoir vng tel doute. Scauoir sil conuient en ce brief vnze tesmoings d'un accord aussi come en brief destablie. Et ce doute on peut respondre q non: mais suffit de sept ainsi come es aultres enquestes: car cest vne regle espectraler particuliere/ q ne doit auoir lieu sinon es cas ou il est expressement dict et declare: mais sentend ce texte au regard des dilations/ excoines/ de fault/ et aultres choses contenues eudict brief destablie.

Aprs ensuit en texte b. En ce cas peut cil qui est querelle auoir vne aultre defense se il veult / par enqueste sans brief et cetera.

Sur ce texte esta noter q se cil qui est querelle en tel cas ne veult pas prendre le brief de fief lay et domosne: il pourra il veult auoir vne aultre defense contre cil qui est querelle / sans prendre brief: cella scauoir que il pourra soustenir que il nest tenu respondre de ce en court laye / pource que il a tenu le fief que on luy demande par trente ans comme omosne a soy appartenant: et a prescription de trente ans lieu en en ce cas en la faueur de leglise: et sil est trouue par lenqueste que il ait tenu ledict fief par trente ans comme son omosne/ il doibt demourer paisible: et se doibt le pces mener et determiner en telle forme et maniere comme celuy de brief de nouvelle destablie: sans toutefois que ce cas est proprietaire et possessor ensemble.

Sur ce que dict est on peut mouuoir vng tel doute.

De brief de fief lay & domosne, No. cxi.

Scauoir pourquoy le texte met q̄ lune de ses defences se determine & discute par brief de fief lay et domosne ainsi cōme le brief deffiable : & l'autre se determine par brief, par enq̄ste/ ainsi cōme brief de nouvelle deffaisine.

CA ce doubte len peut respondre que la seconde deffense dont le texte faict mention est otroyee au tenāt/ quil veult soustenir quil nest tenu respōdre en court laye: po² ce q̄l a tenu le fief q̄ on luy demande par trois ans cōme son omosne: et p̄ cause de celerite & en faue^r de leglise: cest assauoir q̄l peut prendre ceste defenſe sans prendre brief/ euquel il cōtendrois q̄l baillast pleges/ et quil fist les diligēces du brief/ qui seroit vne grand longueur. Et ainsi en continuant ceste faueur de celerite/ veult le texte que lenqueste en ce cas soit faicte & menee cōme celle de nouvelle deffaisine/ q̄ est pl² brief proces que nest brief deffiable / selon la forme duquel la premiere defenſe que ce texte met qui est determinee par brief de fief lay & domosne/ se reigle ainsi que dessus est declarē.

appartenant a luy de quoy il est prest d'attendre lenqueste du pays: la veue doibt estre assise/ et celle enq̄ste doibt estre faicte en la maniere de celle de nouvelle deffaisine. **C**Se celuy q̄ est q̄relle ne veult met

CApres ensuit eu texte.

CSe cil qui est q̄relle ne veult mettre auāt &c. Doibt on noter que se cil qui est querelle ne veult point soustenir q̄ le lieu q̄ on luy demande est son omosne par brief ne aultremēt: toutel fois pourra il soustenir sil veult que cest son fief/ & le defendra selon la loy du pays, ainsi cōme vng aultre cas: cōme il est acoustume a defendre son heritaige/ sans dire q̄ cest omosne.

CAprès ensuit eu texte. **C**Et se la chose est mise en non scauoir es cas qui sont deuant mis/ la iurisdiction remaindra a la court de sainte eglise &c. Doibt on entendre que se cil qui est querelle prend defenſe/ disant que le lieu que on luy demande nest pas le fief lay a cil qui le demande/ mais est son omosne: et pour ce defendre prend lune des defences dessus touchees en tel cas: cest assauoir brief de fief lay et domosne/ ou enqueste sans brief: en soustenant quil la tenu par trente ans comme son omosne/ et lenqueste le met en non scauoir: cest a entendre que lenqueste dye que elle ne croit point que ce soit le fief lay au demandeur/ la congnouissance et iurisdiction en demourroit a la court de sainte eglise: et ce est introduit en la faueur de leglise. Et se on vouloit arguer que cil qui porte le brief de fief lay et domosne est acteur en celle instance. Et ainsi se il fault a prouuer le contenu en son brief/ ensuit que il doibt perdre la cause/ et par consequent que lacteur aura le fief comme fief lay.

CPour la solution de largument on peut noter que il semble q̄ le texte veult innuer en ce pas et moult daultres/ que quand vne esqueste met en nō scauoir de certain ou de credence/ on ne doibt pas plus auant charger lenqueste de deposer ne plus lenquerir. Et sont plusieurs de ceste opinion qui dyent que anciennement on en souloit ainsi faire/ et q̄ encoire on en doibt ainsi user: et fondent leur opinion en plusieurs pas. Et aussi que qui contraindroit les gentz de lenqueste a plus auant deposer/ ce seroit occasion de les faire parturer.

CSecondement on peut noter quil y a plusieurs aultres coustumiers qui dyent que quand vne enqueste est examinee sur aucun cas/ ils doibent estre enquis sils ne sceient aulcune chose soit de certain ou de credence: et ne suffiroit pas que ils dussent bene scēy lequel croire.

Mais doibent estre prainctz a dire lequel ils croient mieult. Et fondent leur opinion/ pource q̄ se telles choses auoient lieu/ trop de cas seroient mis en non scauoir: & ne se termineroient pas par les gentz de lenqueste/ par coniecture/ ne aultres appareces a croire d'une

tre auant aucunes de ses defences / il defendra sō fief par la loy du pays / ou il le perdra. Et se la chose est mise en nō scauoir es cas q̄ sont deuant mis/ la iurisdiction en remaindra en la court de sainte eglise

partie ne daultre / dōt il viendrois moult dinconueniētz. Et mesme mēt dyēt ceulz de ceste opinion que cest cōtre le stille du pays de normēdie: qui est tel que quād aulcunestemois sont produictz en preuue de certain/ il puient quilz deposent sils sceient on nō ce sur quoy ils sont produictz: & dyent que ainsi en vse len

publiquement & notoirement eu pays de Normēdie. **C**Ces choses notees on peut respondre en tenant l'opinion du premier notable/ que se les gentz de lenqueste dyent que ils ne sceient que croire se cest le fief lay au demandeur ou l'omosne a celuy qui tient. En ce cas la chose demourroit eu point et estat que elle estoit au deuant du proces encommence: cest assauoir que le querelle demourra en la possession & saisine du fief comme son omosne: et le demandeur perdra la demande/ et ainsi la recongnouissance dudict fief demourra a leglise comme fief domosne. **C**Et en tenant l'opinion du second notable / len peut dire que se les gentz de lenqueste ne croient point que ce fust le fief lay du demandeur ne l'omosne du defendeur: le demandeur perdroit la cause / & le q̄relle le gagneroit/ & demourroit la congnouissance & iurisdiction dudict heritage en la court de leglise comme omosne: et est ce que le texte veult dire. Et la raison est/ pource q̄ le brief est introduit en la faueur des querelles et de leglise: & nest pas pource cil qui porte le brief repete acteur: mais est defendeur et l'autre acteur & demandeur eudict brief. Et aussi ne veyt pas le recongnouissant ne lenqueste seulement pour scauoir et q̄l soit dict & raporte par eulle se cest l'omosne du tenant: mais vient avec ce pour scauoir se cest le fief lay a cil qui le demande: et ainsi vient lenqueste tant sur la demande de lacteur que sur la defenſe du defendeur: et est surtout lenqueste examinee. Et pource est iuste & raisonnable chose que se l'entente du demandeur qui est lacteur original nest trouuee vraye par la depositiō de lenqueste que il perde la cause: & que lacteur la gaigne: & ainsi appert la responce au doubte.

CQu len pourroit exposer le texte dessus touche en vne aultre maniere: pour laq̄lle declaratiō est a noter q̄ par le stille de proceder eu pays de Normēdie on ne plede point a d'urser fins/ mais se fault arrester a vne fin: cest assauoir que se lacteur allegue plusieurs faictz pour obtenir a sa demande/ et le defendeur en allegue aussi plusieurs pour soustenir sa defenſe: il cōtient que la preuue demeure a lun des deux / et se elle demeure a lacteur il ne prouuera fors ses faictz: et non pas ceulz du defendeur / nec econtra. Et ce cil qui prend la preuue a faire fault a prouuer/ il perdra la cause: l'autre la gaignera. **C**Le cy note on peut vire que le texte dessus touchē veult pas innuer q̄ se le porteur du brief a la preuue a faire quil soit abstrainct a prouuer tout le contenu en brief. Et par especial les faictz qui touchent & regardent lacteur original: mais luy suffit a prouuer ceulz qui touchent et regardent sa defenſe: cest assauoir

De brief de fief lay

que le fief que on luy demande est son omofne : mais le texte qui met q len doit enquerir / scauoir se cest son omofne / ou le fief lay de lacteur / met ces moiz : en demoustrat en general les faictz de lacteur & du defenseur afin que on enquiere principalement et especialement du faict de cil qui a la

preuue a faire : par les qd la cause est gaignee ou pduue. Et par ce appert que le texte veult dire que sil est mis en non scauoir / cest a entendre se lacteur a la preuue a faire que ce soit s^o fief lay : il fault a le prouuer : la court & la congnoissance en demourra a la iurisdiction de leglise / pource que le defenseur aura gaignee sa cause : et ne suffiroit poir la raison au contraire de dire que le texte parle generalement aussi bien au regard de lacteur comme du defenseur : car se le defenseur auoit la preuue a faire / il faudroit a prouuer / ou que son faict fust mis en non scauoir : il perdrait sa cause / et lautre la gaigneroit. Et par ce nen pourroit demouurer la iurisdiction a la court de leglise : mais le texte parle en general pour appzedre generalement les deux defences / que cil qui est qrelle peut mettre pour defendre son omofne. Sur lesquels deux cas le demadeur peut auoir la preuue a faire : & semble que cette opinion soit la plus vraie & la plus consonante au texte et a lusage du pays. **C** Apres ensuit eu texte,

C Se aucun demade aucune terre comme omofne & cil qui la tient &c. Sur ce texte esta noter que se aucun demade yng heritaige a yng aultre en la court de leglise c^o son omofne / ou mesmem^t en court laye : le querelle qui est tenant & possesseur dudict heritaige pourra sil veult pndre yng brief domofne et de fief lay / ainsi q len pced vng brief de fief lay & domofne quand aucun demande yng heritaige dun aultre c^ome son fief lay / et le tenat veult soustenir q cest son omofne. Et po^u ce dict le texte q len tournera les noms du demadeur & du defenseur. Cest a entendre q ainsi q il ya yng brief de fief lay et domofne / aussi y a il yng brief domofne & de fief lay. Et outre doit on scauoir que toutes & quantes fois qd est descord entre la court laye & la court de leglise d'aucune droicure / qd chascune desdictes iustices dict a luy appartenir la cognoissance & iurisdiction de tel descord, compete & appartient au prince / et en peut on en ce cas prendre brief de fief lay et domofne / ou domofne et de fief lay / iourte ce que dessus est dict. **C** Item len doit noter que en telz proces de brief de fief lay et domofne ou domofne & de fief lay leuesq du lieu doit estre appelle avec intimation / que vienne ou non / iem pcedera quant en la matiere selon raison. Et suffiroit en ce cas lassignation avec intimation estre faicte a son official ou promoteur / & sils ne venoient a court ou enuoyent / on nen delayeroit la cause : mais procederoient les par-

ties formellement lun vers lautre. Et la raison pour quoy on luy appelle par maniere de intimation est po^u ce que isoit ce quil y ait partie formee eu proces / si le touche & regarde la matiere en tant que on traicte & discute la iurisdiction de telles choses appartient a legl

son des fiefz / a declarer la droicure de la court de sainte eglise & de la court laye. **C** Et a faire telles enqstes doit estre leuesque ou autre po^u luy / & y doit estre semos / pour scauoir sil veult calenger aucune pooste en la chose q est demadee. Et le plet q estoit mene en la court de sainte eglise / & mourra rat qd soit declaree / a laquelle court la iurisdiction de telle chose appartient. Et se lenqste le met en non scauoir / il conuendra reuenir a la court ou cely qui ti^t

se ou non : neantmoins que le fons de la chose descordable ne luy appartienne pas. **C** Item len doit scauoir que se le pces estoit mene en court de leglise & brief estoit pris sur ce : il conuendrait que le proces de court de leglise se arrestast tant que le proces du brief fust fine en court laye.

C Item len doit noter que se cil qui porte brief domofne & fief lay enchet de son brief par ce qd fault a prouuer q cest s^o fief lay : la court / iurisdiction / & cognoissance de la chose descordable demourra a leglise. **C** Et si doit on scauoir que en to^u telz proces de brief de fief lay & domofne / ou domofne et de fief lay le procureur du roy se peut adtoindre dune

partie & le procureur de leglise d'aultre / pource que telz briefz touchent & regardent les iurdictions temporelles & spirituelles. **C** Item len doit noter que en tous cas ou il ya descord d'aucune droicure ou iurisdiction / scauoir se elle appartient a la court de leglise ou a la court laye touchant heritaige ou meuble requiere ostension de lieu ou non : le brief de fief lay et domofne ou domofne & de fief lay y peut estre prins / et appartient la congnoissance a la court laye. **C** Item len doit scauoir que isoit ce que yng heritaige soit tenu c^ome omofne / neantmoins leuesque et son official ou aultre iuge depute a gouverner la iurisdiction spirituelle nen peut cognoistre comme iuge spirituel : mais en doit leuesque congnoistre son viconte ou iuge domofne / ou aultre iuge depute a gouverner la temporalite.

C Item len doit noter que larcheuesque de Rouen a seneschal et viconte en haulte iustice / pour gouverner son temporel ou omofne : lesquels ont la congnoissance diceulz temporelz et omofnes : mais les euesques suffragantz nont pas telle iurisdiction ne si plaine au regard de leurs temporelz et omofnes : et par especial aulcun viceulz quand ils ne sot que les bas iusticiers en leurs iurdictions temporelles / et nont point de viconte ou iustice domofne / sinon aucuns viceulz.

C Surquoy on pourroit faire vng tel doute : scauoir se les suffragantz de larcheuesque de Rouen qui ne sont que bas iusticiers en leur temporalite auroient la congnoissance des omofnes en leurs dyoces / et des baroz faictz en leglise ou en lieu de immunitie deuant leur official comme iuge temporel en ces cas ou aultre iuge depute quant a ce : se en ce cas on conduit les proces selon les coustumes du pays de Normendie.

C Len peut respondre a ce doute / que les euesques

suffragants qui ne seroient que bas iusticiers en leur tempore ne auoient pas icelle cōgnosseance par raison de leur basse iustice. Mais pource q'il y en a plusieurs q' sont haultz iusticiers en leur temporalite et omosne / et qui ont acoustume a commettre et deputer iuges pour cōgnostre des cas de-

uant declarez / on doit auoir recours a ce qui en a este garde de anciēnēte en chascun doycese au duché / soit de ceulx qui sōt haultz iusticiers ou ds aultres / et a ce q' raisō et coustume en veut: car il est biē possible que il y ait aucuns eueques qui ne sont que bas iusticiers en leur temporalite q' sont haultz iusticiers en leurs omosnes. Et pource doit on auoir recours a l'usage garde notoirement cōme dessus. **C**Après ensuit en texte.

F Aulcū ne peut en Normēdie faire de sō fief lay pure omosne / sans lottroy ou consentement au prince. **E**t ce. **C**Le texte est assez clere ment declare en texte et ny fault point daultre expositiō: fors que len ait entendemēt a le scauoir practiq'r et entendre. **C**Après ensuit en texte.

S Puis que aulcū a encōbre le mariage sa fēme / il peut viure avecques elle quarāte ou cinquāte ans. **E**t.

C Sur ce texte est a noter q' se aulcun encōbre le mariage de sa fēme et puis vit quarāte ou cinquāte ans avec elle / elle le pourra biē rappeler en lan et euour de la mort de son mary par brief de mariage encōbre / et ne vouldroit contre elle la possession de quarāte ans en ce cas: mais s'elle ne le rappelle en lan et euour de la mort de son mary / elle ne le pourra depuis rappeler p' brief de mariage encōbre. **C** Itē len doit noter q' se aulcun encōbre le mariage sa fēme, et il est par ce moyen possible p' trente ans cōe omosne: se la fēme ne le reuocque en lan et iour de la mort de son mary, elle ne le pourra mais reuocq'r: pour ce q' la possession de trēte ans suffit en omosne pour prescrire en p'prietē: laq'le possession est cōfermee et cōsumee taiblement, puis q' la fēme ne viēt en lan et iour de la mort de son mary. **E**t pareille mēt droit on de fief lay, sil estoit posside p' quarāte ans: se il n'estoit reuocq' en lan et iour de la mort de son mary:

car prescription de quarante ans suffiroit pour acq'rir droit en la p'prietē cōe la fēme de cil qui lauroit encombre. **C** Itē len doit scauoir que se aulcun hōme tient l'heritage d'aucune fēme par veufuete / ou vne fēme l'heritage de son mary / ou partie diceluy par

raison de douaire: se l'hōme durant le tēps de sa veufuete vēd ou aliene par qlque maniere que ce soit l'heritage quil tient par veufuete / ou la fēme l'heritage quelle tient en douaire durāt le tēps de son douaire: cil ou celle a q' l'heritage appartient en p'prietē le peut reuocquer en lā et iour de la mort de cil ou celle qui le vendit ou empescha. **M**oins quil y ait quarante ou cinquāte ans ou plus que lēp'esche-

ment fut fait: mais se le reuocquement ne estoit fait en lā et iour de la mort de celui q' y a mis empeschement la possession de quarāte ans / seroit cōfermee et cōsumee taiblement / et suffiroit pour acquerir p'prietē. **C** Sur ce q' dict est en ce chapitre len doit noter et considerer que cest que omosne / z comme amouissement d'aucune terre ou rente omosne doit estre faicte.

C Amouissement est cōge et otroy q' faict aulcun hault iusticier a p'sonnes ou gentz deglise se de tenir aulcun heritage en leur main / sans ce q' iceluy hault iusticier ne aultre ayāt cause de luy, puisēt iceulx gentz deglise contraindre a mettre les heritages hors de leur main / et par ce appert q' cest

heritage amouy. **E**t fut ledict amouissement trouue / pour ce que les gentz deglise acheptent voluntiers / et jamais ne vendent: et ainsi sil leur estoit permis achepter a leur volonte cōme personnes seculieres sans le cōsentemēt du hault iusticier en quelle seigneurie l'heritage est assis: ilz ne cesseroient point de achepter / et par ce seroit diminue le domaine desdictz haultz iusticiers et seigneurs. **E**t ne doit aulcun estre cōtraint a amouy sil ne luy plaist: cōbien que de s'ist aucunes fois len en contrainct. **C** Itē gentz deglise ne peuvent tenir aucuns heritages assis en aulcune haulte iustice / contre le vouldoir du hault iusticier: se lesdictz heritages ne sont amouy p' luy. **E**t se de fait lesdictes gētz deglise les tien-

ne sans plus. **A**ulcun ne peut eu fief quil a omosne reclamer aulcune iurisdiction / se il ne luy retiēt especialemēt. **C** Pure omosne est en quoy le p'rice ne retiēt rien de terrienne iurisdiction ne de dignite.

Et de ce / la iurisdiction et dignite appartient tout a leglise. **C** Tous les fiefs qui par trente ans ont este tenus cōme omosne doibuent estre tenus pour omosne / z nen est aulcū tenu respōdre en court laye: entant cōme cest omosne.

Non pourtant se il est requis par brief de douaire ou de mariage encōbre / la court laye en fera droit a ceulx q' le requierent. **C** Puis que aulcū a encombre le mariage de sa fēme / il peut viure avec elle quarāte ou cinquāte ou soixāte ans / et en

4 lan q' mourra / elle pourra rappeler tout ce quil aura encombre de son mariage: car tant comme le mary vit / elle ne

4

4

4

4

4

4

De brief de fief lay & domosne.

nent/le seigneur leur peut faire commandement qu'ils mettent ledict heritage hors de leurs mains dedens la & iour ensuyuant dudict commandement/ et est tel commandement raisonnable: et y sont ledictes gentz deglise tenus obeyz. ¶ Item se dedens ledict an et iour ilz ne mettent ledict heritage hors de leur main ou qly nen appoictent avec ledict seignr pour lamortissement: iceulx heritages sont acquis ppetuellement au seigneur/ et les peut appliquer a son demaine. Et ainsi appert que ledictes gens deglise ne peuvent acquerir en puidice des seigneurs heritage ne faire viceulx q le seigneur ne puisse faire ledict commandement/ fors par prescription ou iouissement en par trente ans contme de pure omosne. ¶ Item tout iusticiers hauts/ moyens/ & bas peuvent faire amortissement de heritages assis en leurs seigneuries seulement: mais le prince seul peut faire le pur et franc amortissement / & si ne descharge point ledict amortissement l'heritage de reite/ charge/ ou service en quoy il estoit en precedent viceulx. ¶ Item aucun ne peut mourir d'iceulx de autrui/ combien quil soit souverain: mais content q ceulx qui y ont d'iceulx consentent ledict amortissement chascun en son regard. Et pource que quelque amortissement qui soit fait/ le seigneur q na point consenty ledict amortissement peut faire le commandement dessus declare: en tant que a luy touche. ¶ Item il ya deux manieres de faire ledict commandement ausdictes gentz deglise de vuyder leur main: ou ledictes gentz deglise sont demourantz en la jurisdiction du seigneur ou non: silz y sont demourantz/ le seigneur ou son procureur leur fera ledict commandement en ses plets/ en ceste maniere.

¶ Les religieuz ont achepete tel heritage assis et tenu de ceste seigneurie. Et pource iceluy seigneur leur commande que dedens lan & iour de lors ensuyuant ilz mettent le dict heritage hors de leur main/ ou qu'ilz lamortissent: protestant que en cas que ainsi ne le: seront d'apour tel profit que de raison. Et silz ne le font: le seigneur les peut faire convenir en la jurisdiction/ et leur remonstrier ledict commandement/ & leur negligence: et leur requerrir que l'heritage: leur demeure en fons et proprieté: et se ilz ne sont resseantz/ le seigneur les peut faire adouner par lettres de requeste/ a venir a la jurisdiction/ ou les faire adouner devant leur iuge ordinaire/ et leur declarer le cas et commandement dont cy dessus est fait mention.

In textu ibi.

De brief de fief lay & domosne.

1 **Additio.** Vide supra capit. xxi. de tenentur p ar omosne. et que ibi scripsi. Guillermus le rouille alencon.

In textu ibi.

En doit icavoir &c.

1 **Additio.** Vide tractatum in vulgari instruction pour congnoistre que cest que amortissement, et vide

etiam solum curie parliamenti in ritu. de financia francoru factu domum et nouum conquestuum. et que scripsi in glos. consuetu. cenoma. artic. xij. et ibi vide rantes prohibitionis. Guillermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

possidee/ bié et en paix par tréte ans. ¶ Des terres q ont este baillées en douaire: ou que les homes ont tenues par leur veufuere pour ra le rappel estre fait: se elles sont encobrees par l'homme veuf / ou par la femme veufue: car il ny auoient point de heritage.

1 **De querelle de fief vendu.**

Reclamer aulcun ne iurisdiction &c.

3 **Additio.** Ratio est eto coheret territorio. no. in l. si pupillus & territorium. ff. de verbo. obligat. Bar. in l. i. per. col. ff. de ius. n. omittum ind. et ibi Jar. vii. col. et fra. purpur. col. xv. Bald. in c. i. § a d. h. c. col. ij. in iur. de pace iur. firm. Bart. p. l. i. incip. pumo queritur fely. in c. roolphus. ff. col. versic. territorio. de re script. et sic concesso castro y datur cō cessa iurisdiction / fm Bar. et Jar. in d. li. vide Bald. in c. j. in l. i. col. de capit. cur. ven. idē Bald. l. iter. ror. ff. de acq. r. do.

In textu ibi. Elle pourra rappeller &c.

4 **Additio.** Vide supra ca. c. de brief de mariage encombre. et contra eam non currit prescriptio. constat matrimoniu quia non valet agere non currit prescriptio. bon. text. iuncta glo. in l. i. ff. de viuari. et rēpo. prescript. no. in l. in fide bus. ff. de res. p. c. de iure dot. et ibi Bald. in q. col. idem Bald. in l. i. ff. de bonis mater. panot. et fely. in cap. et transmissa. de prescript. Guillermus le rouille alencon.

Secunda additio.

In textu ibi.

De q les homes ont tenu p leur veufuere.

2 **Additio.** hic maritus quandiu in viduitate permanserit prore pcedente lucratur vsum fructum rei dotalis et omnium bonorum quorum dominus ex contractu matrimonii liberi procreati sunt sapientibus in vel mortui de qua infra titu. de veufuere homines. nec aliquo iure cauetur q vir vxorē faceret in aliquo nec contra nisi deficiens in bonis coniunctis vt. l. vnic. c. vnde vir et vx. Et q de iure nichil lucratur sed dos in iura reuertitur vel heredes vxoris. ff. de iur. iur. l. c. de rei vxor. actio. l. ass. d. i. c. qui potior in pig. d. abet. in c. i. ff. et ca. nuper de dot. post dicit. restituens. Sunt in ista iura sacra committere vt p. moment vxorē vir lucratur dorem aut dotis partem de q nibus per vxor. et alios in l. i. ff. ab hostib. § si vir vxorem. ff. de i. mat. et per doct. in d. l. vnic. Quid si vir occidat vxorē in quibus p. dicit vfructum qd habet in bonis vxoris videtur q nec p. d. § si vir vxorem p. d. si no occidit. sed si ea epulit de bono vel se adhibuit vel curā si inuentis sibi vō p. uideat et si moriat mulier in p. sua quia qz erat infirma et non adhibuit medicō vō no lucratur vfructus. dotis sed perdit p. ter. et ibi doct. in d. § si vir vxorem. et dicit ibi dem Pau. de cast. a p. saluisse f. v. ent. per illud. et p. p. in l. necare. ff. de lib. agnos. Bal. in l. i. in vxorē. c. de nego. gest. Cui autē comprat onus probandi medicum sine alimenta no fuisse vxorē per maritum adhibita dicit. p. conuersa. c. l. i. in p. in hac consultatione. ante ff. in l. v. q. i. in cumbit qui allegat vt in dicit consultasse p. d. dum legebat et q tunc fuit illi o. h. s. m. confidit d. h. Alex. sigillatim ita concludit. Quod autē de beat m. r. t. n. adhibere medicum intelligit si in patria est medicus copis et vir est in facultatibus fm Pau. de cast. in d. § si vir. idem si morbus est curabilis scilicet si incurabilis qz tunc excusatur fm curas de Pau. de cast. Et autē supra dictu est de viro occidente intelli g. sine rationabili et iusta causa. si autē occidat ex causa legitima tunc non est sine dubio an debeat p. uari tali vfructu. et in hoc doct. varij varia dicunt quoru opinionones refert Jar. in d. l. vnic. ff. col. c. vnde vir et vx. dicit in Pau. de cast. q. p. uari illō vfructu. in d. § si vir. Et allegat ibidē rationem qz licet marit. im pune occidat vxorem lege permittente hoc debet ei sustinere. Guillermus le rouille alenconensis.

De querelle de fief vendu. c. xvj.

Handwritten notes and signatures at the bottom of the page, including names like 'Jean de...' and 'Guillermus le rouille...'.

De querelle de fief vendu. Fo. cxliij.

Des fiefs venduz est enqueste faicte de les rappeller par le plus quilz furent vendus. & cete. Sur ce texte est a noter que se aucun vend son heritage tous ceulx qui seront du lignage

a qui il peut eschoir sen peuvent clamer/et lauoir pour le prix qd la vendu: pour uen que ilz sen clament en lan et iour de la vendition sceue et venue a congnoissance/ ainsi et par la maniere quil est declare au chapitre de gages et dachapts.

CAprès ensuit en texte b **C**haucun du lignage au vendeur a q est la terre qui est vendue peut venir par her. &c.

CSur ce texte est a noter q au pl^r prochain du lignage au vendeur appuient a retraire lheritage q est venduz: sauf q se plusieurs sen clament qui soient egale-

ment prochains / ainsi qz lheritage peut succeder comme person-

niers chascun en aura autat ome il y en peust estre escheu par payant pro rati.

Loutefois se aucun du lignage sen clame/taisoit ce quil ne soit pas le plus prochain, et le marche luy est gage aps veue faicte / le marche luy demourra: & ne le pourra plus auoir le plus prochain: neantmoins que lan et le iour ne soient pas passez: mais si le

3 marche luy estoit gage au deuant de la veue faicte / le plus prochain nen seroit pas forclos que il ne le peust bien rauoir: mais quil sen clamaist dedens lan & le iour: nonobstant que le marche eust este gage au moins prochain.

Et est a noter q ces mots: [Rappelle en court] quil soit gage en court apres veue faicte.

CAprès ensuit en texte. c **C**se le plus prochain le rappelle / & les autres personniers veulēt auoir part en retraict. &c.

Par ce texte est a noter que se le plus prochain parent du vendeur se clame ou marche et il luy est gage auant veue faicte: ceulx qui sont personniers en la succession avec luy en auront leur part: neantmoins le gage par payant & cef.

Pour uen quilz sen clament dedens lan et le iour: et se le plus prochain sen clame et est en proces contre le tenant: neantmoins les autres personniers ou autres q se voudront dire plus prochains viendront en temps a soy clamer.

Etem len doit scauoir que le seigneur du fief de qui lheritage est tenu sen peut clamer: mais ceulx du lignage lauront auant que luy. Surquoy on pourroit faire doubte. Scauoir se vng homme se peut clamer dun heritage qui est tenu de luy soit par fief ou autrement: nonobstant que il ne soit pas noble tenāt.

CA ce doubte on peut respondre que anciennement

estoit vse que cil qui auoit rēte sur vng heritage par fief/ eusse lauoir par retraict de marche de bourie: taioit ce qd ne fust pas noble tenant. Et au deuant du noble tenāt/ mesme/ pource quil estoit le plus prochain du fons/ cō bsen q de present on ne vse point de telle maniere de ra-

chapt: mais se vng hō me acquerroit rente sur aucun heritage: & il luy est souffert fust par longue possession ou autrement / ou meimes en bourgage ou il est licite de ce faire / se lheritage estoit vendu il ne le pourroit pas auoir par marche de bourie: pour ce q a parler proprement ce nest pas seigneurie/ et nest pas en tel cas pchai du fons.

Etem len pourroit faire vng tel doubte / scauoir se vng homme achepre vng heritage & il baille son escroe au seigneur de qui il est tenu / et luy paye les re-

lies & trezeimes du marche: se le seigneur se peut apres clamer.

CA ce doubte lē peut rēdre que desormais il ne vient en temps a soy en clamer: & le prix de la reception des deniers du trezeime et son droit de clameur, pource que la reception est vng consentement mis en acceptation de la vendue: & fut anciennement le trezeime ou donne estre paye aux

seigneurs / affin que leurs hommes peussent vendre et achapter franchement / ce quilz ne pouoient faire par coustume que iusques a vng certain nombre: & en lieu diceulx consentement fut ordonne et cōstitue le trezeime denier de la vendue estre paye au seigneur / et ainsi nest de present aucun besoing de demander au seigneur congie de vendre.

Etem len doit noter que en aucuns lieux & fiefs ledict trezeime se paye au trezeime denier de la vendue: & en autres est acoustume de payer pour chascun sold vng denier qui est vng deniers pour franc: combien que ceste dernière maniere seroit vse contre le propre mot de trezeime: qui doit estre dict le trezeime denier du prix de la vendue.

CAprès ensuit en texte. d **E**n doit scauoir que taioit ce que cil qui achepre ou cil qui vend offre a ceulx du lignage le marche &c.

Sur ce texte est a noter que taioit ce que celuy q vend aucun heritage offre le marche a ceulx du lignage: ou mesme celuy qui lachepre leur offre bailler le marche: ce nonobstant ilz ne sont point forclos q ilz ne sen puissent clamer toutefois q leur plaira dedens la & le iour: aussi bien comme se onques ne leur eust este offert.

CAprès ensuit en texte. e **C**eluy qui retraict le marche doit auoir terme de

veulēt auoir part au retraict / & ilz le requierēt en court ains q le marche ait este rappelle: ilz auront leur part se ilz payent leur partie du prix / pourtāt q ilz ayēt raison de rappeler le marche / ainsi cōme le plus pchain. Et se ceulx du lignage se taisent / le seigneur du fief qui a l'homage du vendeur pourra rappeler la vente.

En doit scauoir que taioit ce q cil qui achepre ou cil q vend offre a ceulx du lignage le marche: q est fait du fief affin q ilz le laissent / ou que ilz en payent le prix nō pour tant ilz ne sont pas tenus a ce: mais quād ilz le rappellerōt en lan et le iour.

Celuy qui le seigneur / affin que leurs hommes peussent vendre et achapter franchement / ce quilz ne pouoient faire par coustume que iusques a vng certain nombre: & en lieu diceulx consentement fut ordonne et cōstitue le trezeime denier de la vendue estre paye au seigneur / et ainsi nest de present aucun besoing de demander au seigneur congie de vendre.

Etem len doit noter que en aucuns lieux & fiefs ledict trezeime se paye au trezeime denier de la vendue: & en autres est acoustume de payer pour chascun sold vng denier qui est vng deniers pour franc: combien que ceste dernière maniere seroit vse contre le propre mot de trezeime: qui doit estre dict le trezeime denier du prix de la vendue.

CAprès ensuit en texte. d **E**n doit scauoir que taioit ce que cil qui achepre ou cil qui vend offre a ceulx du lignage le marche &c.

Sur ce texte est a noter que taioit ce que celuy q vend aucun heritage offre le marche a ceulx du lignage: ou mesme celuy qui lachepre leur offre bailler le marche: ce nonobstant ilz ne sont point forclos q ilz ne sen puissent clamer toutefois q leur plaira dedens la & le iour: aussi bien comme se onques ne leur eust este offert.

CAprès ensuit en texte. e **C**eluy qui retraict le marche doit auoir terme de

De querelle de fief vendu,

payer. **C** Par ce texte appert que le clamant apres que le tenant luy aura congneu son lignage et obey a sa clameur et demande ses deniers es plets ordinaires: il aura terme de garnir main de iustice du prix du marche dedens les autres prochains plets: cōbien que de present il est vse que se du premier iour des plets le tenant obeyt & demā de ses deniers / le clamant est tenu de garnir dedens le iour naturel. **C** Apres ensuit eu texte **C** Se lachapt est nye la veue doit estre assise / et la terre. & cetera. **C** Sur ce texte est a noter que saulcun porte clameur de marche de bourse et le tenant nye le marche / la veue doit estre assise ainsi que le texte le declare. **E**t se le tenant est depuis cōvaincu par enq̄ste par iugement / ou autrement le clamant aura le marche / & les deniers demourront au prince comme acquis et forfaits. **E**t de ce est traicte eu chapitre de gages & de achapz nyes. **C** Sur ce texte on peut faire vng tel double. **S**cauoir se le marche est nye, selheritage sera mis en la main du prince / & les leuces cueillies par la main de iustice: ou se il y sera verbalement seu. emēt puns en main de iustice. **C** A ce double on peut respondre que le tenant du marche ne en fera point deffaisy de falce: et en iouyra iusques a ce quil ait delaisse ledict marche: et ce peut cleremēt apparoir pour ce que le texte ne met point que autrement il doye estre mis en main de iustice: ne que le tenant en soit deffaisy pendant le proces: pource q̄ se il enchet du proces il doit restituer les leuces / & perdre le marche: et les deniers demourer au prince: et par ce appert la solution au double. **C** Apres ensuit eu texte.

C Tout ce que lachepteur mettra & cetera. **S**ur ce texte est a noter que puis que le proces est encommence le tenant de lheritage ne le doit pas augmenter ne edifier / ne aussi au deuant du proces encommence: en lan et iour q̄ len sen peut clamer: et se il le faisoit / on ne luy en seroit tenu aucune chose rendre. **T**outefois peut il bien labourer nonobstant le proces et en lan et iour mesmes: car on luy en rendroit les ayzeures et semences. **C** Et aussi se il estoit de necessite de faire eudict heritage aucunes reparatiōs pour le soustenir tenir en estat, il le pourroit faire: pour escheuer la ruine ou demolitiō du dict heritage / et luy seroient renduz: mais le plus cōmun et le plus seur est (combien quil ne seroit pas necessaire) de le faire par congie et auctorite de iustice / et de le faire apprecier: mais en quel cas se le marche est attainu ou gage: il en conuient garnir aussi bien comme du principal / pouruen quil en appaie / mais de autres choses q̄ ne sont point necessaires et de quoy on se peut bien passer / qui les y mettroit on nen auroit rien. **C** Item on peut faire vng tel double. **V**ng homme

achepte vng heritage dun aultre: et affin de courrir le retraict et fraulder les retrayeurs sont daccord luy & le vendeur que le marche soit fait par forme dun eichāge frauldeuse ou cōmet en celuy marche aucune aultre fraulde et font lire la lettre contenant eichange / ou

terre tenu: en la main du prince tant q̄ il soit declare par lenqueste se elle fut vendue / & cōbien / et mene le tel plet ainsi comme celuy de nouvelle deffaisine. **E**t se lachepteur qui auoit nye le marche en est attainu par lenqueste: le prix q̄ il paya demourra au prince / et la terre sera au retrayeur.

C Et est assauoir que tout ce que lachepteur mettra en la terre puis que le plet du retraict sera meū / remaindra a celuy qui le gaingnera: mais ce quil y mist deuant luy doit estre

et vient a entente. **S**cauoir se le retrayeur payera tous les coustementz vicelles edifices qui nestoient pas necessaires: ou se il ne payera que le prix raisonnable de edifices ou reparations qui estoient necessaires a estre faites sur ledict heritage selon lessence ou valeur dices luy. **C** A ce double len peut respondre q̄ ledict clamant nen seroit tenu payer sinon les reparations necessaires / & non pas les autres qui serot faites en fraulde. **L**ar selō droict / raison / & custume: toute fraulde doit preiudicier a celuy qui la fait / & non pas a celuy quon cuy de fraulder. **E**t se la raison du double auoit lieu / tous clamantz seroient frauldez et preiudiciez en leur droict de clameur / q̄ par custume leur est ottroyee en faueur de lignage & affin q̄ lheritage ne soit aliene ne mis hors de la ligne du vendeur / & ya moindre inconueniēt que lachepteur qui a commis la fraulde en soit puny & perdre ses reparations quil a mises pour cuyder preiudicier le clamant / que ledict clamant soit frustré de sadict clameur. **E**t ainsi appert la response au double.

C Item len doit noter que se le tenāt du marche leue et cueult aucuns ablez ou autres fructz q̄ la terre souloit rendre au deuant du proces encommence il nen rendra rien: faisoit ce que on sen clame apres q̄ quil delaisse le marche: pource que telles choses q̄ ne se peuvent conseruer sur lesdictz heritages: mais se cestoient choses q̄ se peussent conseruer comme bois: faisoit ce quil cheust en couppe / on les redoit. **C** Item len doit noter que se le proces pendant le tenāt vient & cueult aucuns fructz sur ledict heritage: cil qui obtiendra le marche les aura sil les veult en payant ayzeures les & semēces / cōe dict est: ou sil veult il les laissera et nen payera rien comme dyent aucuns / mais il est a entendre des leuces & ablez

De querelle de fief vendu. Fo, cxliij.

qui seroient encozes adberentz et sur ledict heritage de lannee que le marche seroit gaige: et ne sentend pas se le proces auoit longuemēt dure/ que des aultres annees qui ne seroient plus en estre/ deust ainsi estre fait: mais seroit le tenār du marche quicte de restituer les leuees de lheritage selō la va leur diceluy a estima-
b nō raisonnable. Cest assauoir la valeur de ce que le fons de lheritage eust peu estre baillē a ferme ou a louage p chascun an: car il ne seroit pas en raison que il payast le profit des labours ou semences quil a mises sur ledict heritage/ ne de ses peines et vacans quil a eues en faisant les labours/ duquel labour: de la leuee diceluy il doit frāchemēt auoir le profit/ pource quil auoit doict apparent eu fōs de lheritage de le tenir a titre de la vēdue qui luy auoit este faicte: et pouoit igno-
s rer que le clamant fust

babille ne receuable a auoir ledit marche/ ne quil fust lignagier: et pource quil est encheu de la defense q̄l en auoit prinse/ il en est mis en amende vers iustice ainsi quil est acoustume. C Apres ensuit eu texte.

b C Et se lacheteur dit q̄l paya plus de la terre. et. C Par ce texte est a noter que se len est a descord combien le marche consta: il doit estre sceu par le serment du vendeur et de lacheteur/ et siffit se ils sont daccord: mais se ils sont a descord/ il doit estre sceu par enqueste/ et celuy qui sera trouue en tort en icelle instance lamendera. C Item len doit scauoir que se le clamant auoit garny de la somme q̄l disoit que le marche auoit couste/ ne annmoins quil neust pas garny toute la somme contenue esdictes lettres de la vendition/ sil estoit trouue que le marche eust pl^o couste q̄ la somme dont il auoit garny/ il perdrait le marche: mais sil estoit trouue que il eust garny dautant comme le marche auoit couste ou plus/ il suffiroit: et se pl^o y auoit/ on luy debueroit rendre le surplus. Et pource est tousiours le pl^o seur de garny: de la somme cōtenue es lettres de la vendition/ sauf a rauoir le surpl^o. C Apres ensuit eu texte.

i C Se aucun a cōquis terre et il la vend/ chascun et. C Sur ce texte est a noter que se aucun a conquis heritage et il le vend/ chascun de son lignage dedens le septieme degre sen peut clamer/ soit de pere ou de mere. Et l'exception/ est pource que les conquestz peuent eschoir au lignagier de par mere comme de par pere: mais il appartient tousiours au plus prochain. Et se le lignage du pere et cil de la mere estoient egaulx en vng mesme degre/ cil de par le pere lempoiteroit par dignite. Et saulcun du lignage ne sen clamoit, le seigneur du fief de qui lheritage est tenu sen pourra clamer. C Apres ensuit eu texte.

k C Aucun du lignage au vendeur de p son pere et. C Par ce texte appert que se aucun vend heritage qui luy soit venu de par son pere: aucun du lignage de par sa mere ne le peut retraire p marche de bourse/ pource

quil ne luy pourroit eschoir/ nec econuerso: car ce nest pas semblable cōme de conquest: mais le seigneur du fief sen peut bien clamer. C Apres ensuit eu texte.

l C Et se la terre q̄ est vendue et. Sur ce texte est a noter que se aucun vend son heritage: et cil a qui il la ven-

dule vend a vng aultre: nonobstant ce/ ceulx du lignage ou smier vendeur sen pourront clamer: pource quilz viennent dedens tēps/ deu/ et lauront deuant tous aultres: et melme mēt par le prix ou premier contract q̄ fut pas se entre le vendeur et lacheteur: neātmōis que depuis il eust este vendu par greigneur somme. Enquel cas le tenant auoit recours du surplus de largent sur cil q̄ luy auoit vēdu/ et se doibt on tousiours clamer du tenār: touttefois se aucun se estoit secretemēt desaisy/ et len se clamoit de celuy: ce ne seroit pas

pourtant q̄ la clameur

ne fust bonne/ mais quand il allegueroit et declareroit quil sen seroit desaisy au deuant du proces venu a sa cōnoissance/ et lauroit baillē a aultre/ on auroit recours au tenār: et le seroit on adioumer avec narration ou proces et prendroit pied du temps de la clameur.

In textu ibi.

De querelle de fief vendu.

1 **Additio.** De materia retractus consanguineorum habet in glo. in c. constitut. et ibi scrib. de in integ. restit. per Cy. 30. fab. Jaco. but. et Pau. de cast. in l. vendi. C. de contrah. empt. et ven. vbi dicit. q̄ valet talis consuetudo. Jas. in l. iij. coll. vj. ad. pūm magis. C. de iure emphit. et vide multa notata de gna q̄ ad hoc refert Luc. de pē. in l. vnic. ij. col. de impo. lucra. de script. lib. r. C. et ibidē dicit q̄ talis consuetudo potissimū hz locū in feudis in c. j. §. sed etiā res. in tit. per quos fi. inuelt. et ibi glos. in verbo proximo dicit q̄ volentibus emere predicta suozū: insauorabile inuenitur. l. qui officij. ff. de contrah. empt. et vend. l. si emptio. ff. de mino. xxv. anno. iuncta glo. in verbo maiorum/ et ibi scrib. no. q̄ interest consanguineo ne in extraneū transeat hereditas suozum maiorum sine consanguineozum: et est illud interese mirabile: vt dicit d. glo. Faut ille agnatiois probatur q̄ maiorum est consanguineo videre alienationem domozum et imaginum/ id est armorum: est etia luctuosum non videre fixas sed inuillas: vt in l. i. que tuozum. ff. nec vero. C. de adm. iuro. l. libertus. ff. de bo. libert. ibi velum si predicta sint aliqua ex bonis liberti: in quibz maioris patroni sepulchra sint et magni estimat patronus et. Item fardatur d. consuetudo iure diuino: iuxta illud hieremie. xxxij. ca. Sine tibi agrum qui est in anathor/ tibi est et propinquitate comperit emptio. refert Luc. de penna. in d. l. vnic. Guillelmus le rouille aliencoñ.

In textu ibi.

Dedens lan. et.

2 **Additio.** Ad hoc est tex. et ibi Bald. in cap. lxxij. in tit. ff. de feu. fur. conit. inter bo. et agna. vbi Bald. dicit ante fi. q̄ epotret agnatos esse multum aduifatos ne patiantur labi tempus anni alioquin silentio confirmatur contractus. et in l. fin. C. de hijs qui a non do. Jas. in l. iij. col. vj. C. de iure emphit. Guillelmus le rouille aliencoñ.

In textu ibi.

Par le prix et.

Denquestes de parties.

3 Additio. No. in c. 1. §. potro. in tit. qualiter olim feud. pot. alie. ubi equali precio. et debet ita cōfanguineum redimēs reddere precium. q. solus nūmus non deficiat glo. in l. res bona. ff. de contrab. empt. et ven. q. intelligat nisi per errorem minus esset soluti. l. quis rationes. ff. de cōditio. et demonst. quē ad hoc p. iung. allegat Bal. in l. pro hereditarijs. ff. col. C. de her. red. vel actio. ven. Jas. in l. ij. col. C. de iure empit. sed an redimens teneatur reddere eandē specieci pecunie quam soluit emptor. vide ample p. l. au ren. calca. cōfil. xij. incip. vfo instrumento. r. col. p. Bar. l. ij. §. cui certum. ff. de aur. et arg. legat. pau. de cast. in l. non ampli. §. cam bonotū. ij. col. ff. no ergo obstat. ff. de legat. l. Jas. in l. que extrinsecus. ij. col. ff. s. verbo. oblig. Sui terminus le rouille alencon.

In textu ibi.

Au p^r prochain.

4 Additio. Quis dicitur proximior. vide glo. in cōstitutio. dicitur. tit. de cōstitutio. retract. §. ij. per Bar. cōfili. incip. vfo statuto et ibi Laud. i. addi. fo. fab. in §. si pures. insti. de legit. agnat. success. et ibi in terminis. Suilermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Ils auront etc.

5 Additio. Et sic per cōcursum faciūt sibi partes Bar. in l. hoc articulo. pe. et si. col. ff. de hered. insti. et ibi Alexan. in addi. late per Fely. in c. capitulū. xvij. col. de rescript. Suilermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Auoit nye etc.

6 Additio. Sic puniuntur mendacium iure reprobatum, in q. illud oser. iij. cap. maledictum. et ecclesiasti. xx. cap. opprobrium in homine mendacium. et Apoc. ij. cap. omnib⁹ mendacibus pars illorum in stagno ignis. Et dicit Gosi. cōfil. re. incip. vfo predictis post August. et bea. Tho. q. mendacium est vitium contra naturam. ideo in iure puniuntur multipliciter: vt per glo. in c. nullus. de regu. iur. lib. vj. Et calūntiantium penas. vide in l. non ignotet. C. de fru. et lit. espen. per Bar. in l. in fi. C. de iureiur. pro pter calum. et per tot. iura. insti. de pe. tene. lit. et ibi fo. fab. Suilermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Luy doit estre rendu etc.

7 Additio. Facit q. tam bone fidei s. et ita male fidei possessor debent restituere sumptus facti in re possessa causa culture agris secundū Pau. de cast. in l. diuortio. §. impendia. ff. sol. mat. no. in l. si a dno. §. fi. et ibi Paul. et alij. ff. de pres. hered. l. fundus qui datus. ff. famil. her. Bal. in l. si quis sciens. C. de rei vend. Et habet ius retentionis rei ratione un pensariū no. in l. quod si nulla. in cetera glo. ff. de legat. j. facit. l. sed si me presen te §. cum inter. et l. qui exco. p. §. pe. ff. de condi. indeb. plus. Dicit Bar. in d. l. si quis sciens. post Dy. ibidem q. si desist. possidere et possideat dominus potest agere contra dominū ad retradi honem per iura supradicta. Suilermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Le seigneur peut etc.

8 Additio. Quod consanguineus preferatur domino feudi ad hoc est ter. iuncta glo. et ibi Bal. in c. 1. §. potro. in tit. qual. olim feu. pot. alie. sentit Faber. insti. de empt. et vend. in pun. Et tenet Barpto. de chaste. in glo. consuetu. burgū die. titu. des retractis §. r. et dicit in hoc concordare omnes consuetudines regni France. Suilermus le rouille alenconensis.

Denquestes de parties. Chapitre. xvij.

Denquestes de parties seulent naistre en plusieurs cas etc. Sur ce texte est a noter que quand il est descord de partie d'heritage / la question doit estre terminée par enqueste: et doit len enquerir du lignage: scauoir en quel degre de ligne

il qui demande partie se fait. Quand len requiert parties le doit premierement enquerir du lignage / et cōbien celuy est prochain qui les demande. Et se cil q. est querelle en est requis en court / il doit pgnostre le lignage ou le nyer. Et se il le nyer lenqueste doit estre se mōse et tenue sās veue en la maniere quelle est tenue de nouvelle desfaisine. Et se enquerra

cel qui demande partie est au tenār. Et doit estre lccu par lenqueste sil en est descord / affin que se il est congneu q. cil qui demāde soit de tel degre de ligne au tenant quil en doye auoir partie q. il ait / selon la coustume du pays. Item len doit noter que se celuy q. est querelle est trouue en court / et il est luy de congnoistre ou nyer a lignage par cil qui luy demāde partie: il est tenu de nyer ou cōgnoistre le lignage sans quelque assignation. Et aussi de respondre au surplus de la demande q. luy fait

cel qui est de son lignage qui luy demāde partie. Mais faulcun treuve vng aultre en court / lequel est tenār par acquisition d'aucuns heritages esquelz il demāde partie / il nen respōdra pas sans iour: pource quon luy demāde par raison seulement de ce quil est tenār / et non pas par raison de ligne / et si ne peut pas scauoir la ligne comme le frere ou cousin frereur. Item len doit noter que se aucun est luy de congnoistre ou nyer a lignage / affin de bailler partie a cil qui surt les heritages q. il tient: se le lignage est nye / il doit estre determine par enqueste sans veue. Car en ce cas la veue ne seroit de riens / puis que on descorderoit de ligne et non pas de heritage. Et se doit telle enqueste faire en la maniere de nouvelle desfaisine: car ce cas requiert celerite auf si bien comme brief de nouvelle desfaisine. Item len doit noter que faulcun fait approcher vng aultre / ou le treuve en court sans assignation: et le luy de cōgnoistre ou nyer a lignage / affin de auoir possession et faisine verbal de la succession a eulx venue et escheue d'aucuns de leurs ancesseurs: se cil qui est querelle demāde la veue / il ne lura pas: attendu q. le demādeur se vixt du lignage au tenant / en tel degre si prochain quil vixt auoir partie: et aussi quil demāde la faisine d'une succession en general sās aultre denomination: mais si cestoit vng acquiesseur estrāge / il debueroit auoir veue: et aussi ne respondroit il point sans assignation.

Item len doit noter que sil estoit descord entre aucuns / et que chascun dist estre ainsne d'une succession / la question doit estre determinee par enqueste. Et se le descord se meut en lan et iour quilz ont venus a la possession / pourueu que aultres n'ayent obtenu la possession contre eulx dont il se veulent ayder en ce cas: la succession contendeuse seroit sequestree par la main de iustice au profit de cil qui obtiendrait en diffinitive / pource que chascun vixt la possession a soy appartenir comme ainsne: mais se aucun d'eulx auoit este saisy par an et iour / il demourroit saisy pendant le proces dentre eulx du desbat de lainsne. Sur ce q. dict est on peut mouuoir vng tel doute. Scauoir se plusieurs descordent d'une succession et de leur ligne / desquelz l'un et par

De conquestes de parties, Fo. cxliiij.

roisses lenqueste sera prinse/ou des lieux ou les herita-
ges sont assis, ou des lieux dont les parties sont natisz:
ou comme on les proportionnera. **C**Ace double les
peut respondre que ladicte veue doit estre faicte par
les voisins du lieu ou le defunct fut ne ainsi quil est co-
tenu en ce chapitre / se
le lieu dicelle natuite
estou assis en la viconte
te ou les parties ple-
dent: mais sil estoit as-
sis hors la viconte/la-
dicte veue seroit faicte
p les voisins de la par-
roisse ou demouroit le
defunct lors de son tres-
pas/ de la successio ou
q len descorde: pour-
ce que iceulz voisins
peut bien estre aduer-
tiz du lignage & parite
diceluy defunct, mais
a celle veue peut cha-
scune des parties qui
chascun deulx peuvent
estre vitz acteurs/ en
tant que chascun deulx
vitz & soustient ladicte
succession a soy appar-
tenir, faire estre & memo-
dre a ladicte veue des
tesmoings de certain /
qui peuvent cognoistre
le decesser de leur ligna-
ge & parite/ pour estre
employez en nombre
de lenqueste/ ainsi quil
est acoustume de faire
en autres matieres he-
reditaires: affin q par
eulx la verite puisse es-
tre rapportee. **E**t aus-
si tressouuent en telles
matieres len procede
par informations/ qui
se font a la requeste des
parties/ affin de adiu-
ger la recreance et pro-
uision de la succession
descordable a celuy q
sera trouue le plus p-
chain lignagier habille a obtenir
ladicte succession. **C** Item pource que sur ladicte ma-
niere de faire lesdictes veues/ qui seroient de logue de-
duction et grand coust et travail/ eu preiudice des par-
ties: la partie qui voudroit delayer pourroit trouuer
plusieurs accessoires: comme dire qui ne seroit subiect
de proceder en ladicte matiere / sino pour en emporter
ce qui seroit monstre a ladicte veue: et non pas les autres
heritages ou rentes dicelle succession qui seroient
assis en autres lieux/ et en voudroit faire plusieurs et
differentz proces/ qui seroit cote coustume: par laquel
le vne querelle se doit determiner par vne seule loy et
proces/ qui est pour scauoir entre les parties lequel est
le plus prochain heritier a recueillir ladicte succession.
En peut obtenir lettres royault pour estre receu a
poursuy: le descord dicelle succession par vng seul pro-
ces/ et par iceluy discuter sommairement lequel est le
plus prochain heritier habille a obtenir lad succession /

sans ce que le demandeur soit tenu daller en chascune
iurisdiction. **C** Apres ensuit eu terre.

b **C** Se lainsne dict quil a fait parties &c. Sur ce texte
est a noter que se aucun demande partie de aucune suc-
cession a son ainsne/ et lainsne dict quil luy a baillie par-

ou qz ont eu celle cho-
se de leur conqueste: & no-
mie par raison dherita-
ge: telz contendz doit
uent estre finez par en-
queste. Ainsi doit len
faire se lainsne dict q
le fief squoy on luy de-
mande partie est fief ou
membre de haulbert / de
sergenterie/ ou dautre
maniere/ p quoy il nest
pas partable. Et telles
enquestes sont faictes
ainsi comme de nouuel
le dessaisine. **C** Se lais-
ne dict que le fief de-
quoy on luy demande
partie ne luy viert pas
de celuy ancesseur de q
on luy demande partie:
enqueste en doit estre
faicte comme deuant.
Et se len treuve que ce
q luy dit ne est pas voir/
la partie soit faicte sans
delay. Ainsi doit len
faire de toutes choses
qui snt dictes pour de-
layer les ptages / fors
quand aucun dict quil
a traicte avec ses per-

alleguist composition de meuble avec heritage. Mais
a present on ne vseroit point de loy de bataille/ pource
que les batailles snt restrainctes & aduulces en tel cas:
et ne ont pour le present lieu sinon es cas criminez: sur
quoy on peut faire vng tel doute. Scauoir comme tel
descord seroit a present determine. **B** quoy len peut
respondre quil conuient droit que il fust monstre par lettre
escripte et seellee/ pource que aucun nest tenu soy met-
tre en fait de preuue de contract heredital sil nest mon-
stre par lettre: ainsi quil traicte plus aplain cy deuant en
plusieurs lieux: sauf toutefois q se lettre en auoit este
eue q eust estre leue a ouye de parroisse ou notoirement
venue a congnoissance/ & depuis eust este pduc par au-
cune fortune/ il suffiroit a estre prouue ainsi quil est de-
uant declarer en autres lieux en ce present traicte.

In textu ibi.

Enquerir du lignage. &c.

ne: la veue doit estre
assise/ & a la veue lains-
ne doit monstre ce q
a baillie pour partie a son
puinsne: et se le puinsne
dict que ce qui est mon-
stre a la veue ne luy fut
oncqs baillie a partie /
ou q la par autre faic-
sine/ come par coquest
ou autrement: & no pas
p raison de partie dbe-
ritage: Telles manes-
res de descordz se doit
uet determiner par en-
queste. **E**t semblable-
ment se lainsne vouloit
dire que le fief dont on
luy demande partie/ est
vng fief d haulbert ou
membre de haulbert/
pour quoy il est impar-
table. **E**t se le puinsne
soustenoit le contraire:
tel descord se determi-
ne par enqueste: & tou-
tes autres defenses q
sont mises par les par-
ties pour delayer le plet
se doit vuet determiner
par enqueste: excepte
quand aucun anime
dict quil a fine a ses p-
sonniers par telle terre
& p chatel dot ilz se sont
tenuz pour contents: se
les puinsne le nyent/
tel descord selonc le tex-
te se doit determiner p
loy de bataille. **E**t ain-
si en vsoit on ancienne-
ment: & ne vsoit le point
de finer telz contendz p
enqueste, pource quon

Denquestes de douaire,

Additio. Et est notandum qd cōsanguinei et parentes ad preferētū extraneis qz p̄sumuntur melius scire genealogiam propriam, no. in. c. videtur. et ibi Panoz. qui mar. accusa. poss. et dicit idem Panoz. ibidē in. ii. no. qd allegans ignorantia cōsanguinitatis sue non est de facili audiend⁹. vide Panoz. in. c. quoties, de testib. et idē in. c. sup eo. eodē titū. in ca. p̄sanguinitas. nos. xxxv. q. vi. et. ii. q. v. in sum. et ca. cōsanguinei. Specu. in titū. de teste. §. i. versū. in. fallit Bart. in. l. q. testamēto. §. i. ff. de testib. Bald. in. l. parentes. C. co. ti. Fran. de are. cōsil. xij. scip. viso diligēt. pe. col. Philip. corne⁹ cōsil. c. i. v. incip. qz causa. pe. col. in. ij. volū. allegat. l. de tutela. C. de in. integ. resti. mi. et. l. octau. ff. vnde cog. Et sūf ficit testimonium de auditu in tex. et ibi Panoz. in. c. l. cet. ex quadā. ij. col. de testib. vbi etia dicit qd generaliter admittitur testimonium de auditu audit⁹ qn agitur de probando alid qd qd hominis vita capere nō potuit para qz excedit centum annos. l. si. i. c. glo. C. de sacros. eccles. et qd vas leas tale testimonium tenent Jo. and. et Hostian. d. c. l. cet. ex quadā. dicunt tamē ibidē qd in tali casu requiritur concurrētia fame cū alijs administratis p. c. p̄terea. de testib. et. c. cū cau lam. de proba. Sed an sufficiat probare quall possessionē cōsanguinitatis puta quis talis vocabat nepos vel cognatus. vide p Bart. in. l. §. idem per contrarium. de lib. agnos. et in. l. §. C. qd bonum bono. et in. l. §. ff. de quest. doct. l. c. per tuas. de probat. Jaco. bur. et Balan. l. j. et in. l. nō nudis. C. de probat. et puls che per Philip. cor. consil. lxxviii. incip. viso p̄cessu. in. ii. volū. Guillermus le rouille alianconensis.

sonniers par terre / ou par chastelet, tant qz sentindrēt a payez: car tel cōtēdz doit estre fine par loy de bataille.

Denquestes de douaire. cxviii.

DE terres q sont baillées en douaire: seulent enq̄

stes estre faictes sicōme len a mōstre par deuant / mais q le plet en soit commēce dedens lan et le iour que la femme fut morte q lauoit eu en douaire / et ceulx la doibuent auoir de la possession desqz elle fut prise / silz nen ont eu eschāge auenāt. Et doit len enquerir se la femme de quelle mort len demande la terre leust en douaire p raison de

In textu ibi.
Denquestes de douaire.

Additio. De dōherio et quid sit in iure scriptis in glo. p̄sue in. cenomanie. in punc. x. part. i. q non valeat alienatio rerū dōherij facta per viduam facit. l. in terest. C. de usu et usufru. vbi dicitur q usufructuarius nō potest rem in qua habet usufructū alienare seu aliter p̄p̄tēcare aut obligare. Quin tūc dicitur in. l. si usufructus. ff. de iure dot. q usufructuarius non potest illud in usufructu quod habet in re alteri transferre q dho proprietatis aut de illius exp̄sio cōsensu alioquin talis usufruct⁹ extinguitur et proprietati p̄soluatur. no. in. §. item finitur. et ibi Jo. fab. insitu. de usufru. fact. l. §. in fi. C. de bonis mar. vbi dicitur q pater nō potest vendere bonū aduentitia filij in quibus habet usufructum. Et talis usufructus nō potest capi nec vendi pio de hinc usufructuarius vbi p̄sue cōdudu p̄ Philip. cor. consil. ccvii. incip. qd. in. ii. volū. Guillermus le rouille.

De vesuete de homine. Chapitre. cxix.

Assi doibuent estre rappelles les hiefz qui ont este encombrez eu temps que les hōmes les tenoient par leurs veufuetez. Coustume

Assi doibuent estre rappelles les hiefz. Sur ce texte est a noter que se aucun tient heritage par veufuete / et il le vend ou encōbre en aucune maniere: il peut estre semblablement reuoc

que comme dicit est cy deuant de douaire encombre.

Après ensuit eu texte.

Coustume est en Normendie des piecea. et. Par ce texte est a noter que se yng homme est marie et ilz ont enfanz ensemble / se la femme va de vie a trespassemēt la premiere: le mary tiendra par la coustume de Normēdie tous les heritages que sa femme tenoit eu tēps quelle alla de vie a trespassemēt tant comme il se tiendra de marier: mais il n'auront riens es heritages q euf sent peu escheoir a sa femme se elle vesquist. Et suppo se que le mary apres le trespassemēt de sa femme fust p̄sue / si tiendrait il sa vie durant tous les heritages q sa femme auroit eu tēps de son trespassemēt: car puis qd ne se marie / ceste coustume est toujours lieu. Et ap̄s la mort ou mary les heritages que il tenoit par vesuete doibuent reuenir aux heritiers de la femme dont les heritages sont venus et escheuz. **C**Sur ce que dicit est on peut mouuoir yng tel doute. Scauoir se yne femme est encēinte de son mary et lenfant a eu vie dedens elle et la seutu mouuoir par plusieurs fois: mais il est nasqui mort sans apparence de vie: se la femme meurt premierement que son mary se il tiendra ses heritages par vesuete. **C**A ce doute len peut respondre que le mary doit tenir les heritages de sadicte fēme par vesuete ou vicarie: car suppo se que lenfant proceet ne soit pas venus sur terre vi: neautmoins il a este enfant vi

Secunda additio.

In textu ibi.

Il la doibt monstrer.

Additio. Quid si tales possederunt d̄suffm per decem annos nos dicit glo. solennis. in. l. si maior in glo. j. C. com. num. omid. q tunc p̄sumitur d̄suffo facta quod verum est in patria vbi viget iuris p̄suetudo puta in ceno. art. cccc. lxxviii. et que ibi scripsi. Guillermus le rouille alianconensis.

Denquestes de douaire. cxviii.

DE terres q sont baillées en douaire seulent. et. Par ce texte est a noter q se aucune fēme tiēt heritage en douaire et elle le vend / aliene / ou encōbre / ou laisse p̄dre a aultre par sa negligēce. Et il q est le p̄o prochain heritier du mary de la fēme q lencōbraz a q il fut baillē en douaire le pourra auoir et reuoqr a lan et iour de la mort de lad fēme: neantmoins qd y auoit quarāte ans passez qd fut encōbre. Sur moy on peut faire yng tel doute: scauoir sō laissoit passer lā et iour de la mort de la fēme q lauoroit eu en douaire / son le pourroit iamais reuocquer. **C**On peut rēdre q non p̄ ceste soume de reuocation: mais p̄ loy apparēte pourroit biē estre demāde par ceulx q en deueroient estre heritiers. **C**Et quāt au surplus de ce chapitre il est assez clē eu texte / sans luy baillier aultre exp̄osition.

De veufuete d'homme. No. cxlv.

procreer en mariage: et ne peut on doibz la mort aduenue a l'enfant en naquissant diminuer le droict de son pere: pource q' le pere ne pouoit preseruer ne garder l'incōuenient de mort de son enfant/ q' n'estoit pas en sa puissance ne garde: mais en celle de sa mere entā q' faire le pouoit. Et aussi l'en

veu tressouuēt et est notoirement obserue z garde de quād le mary va de vie a trespas/ et la femme demeure enceinte z apres iceluy trespas len fait le partage des biens ou heritages de la successiō du defūct: il cōtient preseruer z garder le droict de l'enfant dont la femme demeure enceinte: leq' enfant est tenu z repete cōme enfāt en pouoir paternel du pere: z auroit sō droict en meuble de sō pere luy venu sur terre apās le trespas de sō pere / tout ainsi q' sil eust este ney lors d'iceluy trespas: car il est tenu et repete enfant vif p'ere du mariage. Et a ce propos a len veu tressouuent vif p'ere clameurs de marche de bource par les parētz d'aucūns enfantz qui estoēt encozes en ventre de leurs meres des vedues faictes p' leur peres/ meres/ ou aultre le' sparētz quād len doubtoit q' le tēps de p'ndre les clameurs se pourroit passer auāt q'z fussent ven' sur terre: et p' ce appert la response au doute.

¶ Apās ensuit en texte c. Et se len nye q' ne eut oncq's zc. Par ce texte est a noter q' se aucun veult tenir p' veufuete l'heritage de sa femme/ et lē dicit cōtre luy q' ne le doibt tenir/ pource q' l'enfant n'euq's enfāt vif de sa fēme. Se il veult soutenir le p'atre/ il doibt estre determine p' enqueste. Et ce peut apparoir p' le texte en ce paraphe qui met/ soit enquis p' les gens du voisinage ou p' ceulx (soit hōmes ou fēmes) que len croit q' en sachent la verite: et puis met en la fin (mais q'z ne soient pas soupconneuz) p'quoy ilz doibuent estre ostez de l'enqueste. Et la raison y est bone/ car ce seroit dure chose de p'uer de certā la natiuite d'un enfant: z aussi ya grand couleuz/ car aultremois les gētz vōt demourer en estrāge pays z hois de lēurō des lieux z de la cōtree ou leurs enfantz sōt nez/ z est mieulx p'uisable par enqueste que aultremēt/ p' ce que les enfantz nez et ceulx sōt z peuēt estre veuz publicq' emēt et notoir emēt/ z que on les repete et tient cōtre leurs enfantz. ¶ Itē len doit noter que la soit ce que telles choses se pussēt pu-

uer p' enqueste/ z que es aultres cas fēmes ne fussēt pas admissibles ne recepuables en enq'ste: toutefoiz en ces cas elles seroēt receues, pource q' elles sōt appellees a la natiuite d'un enfant/ z non pas les hōmes. ¶ Itē len doit noter que la soit ce q' telles choses se pussēt pu-

uer p' enqueste/ toutefoiz se pourroient ilz p'uer de certā qui voudroit. ¶ Apās ensuit en texte.

¶ Se len dit q' celle qui est morte ne fust pas la femme/ enqueste en soit faicte: scauoir sil eust a femme p' le cōsentemēt de saicte eglise/ en tēps que elle mourust: et se il est mis en non scauoir/ il remaindra sans l'heritage quil debuoit tenir p' la veufuete/ sil ne preuue q' la morte estoit sa femme. Et sil offre a prouuer q' la morte estoit sa fēme il doibt estre ouy/ z enuoye a la court de sainte eglise: Et sil peut prouuer dedens lan et iour/ il tiendra la terre de sa femme par la raison de sa veufuete. Et ce doibt estre garde de enqueste et de preuue de mariage/ se len nye le mariage.

¶ De ainsue et de garant. Chapitre. cxx.

In textu ibi.

De veufuete d'homme.

1. Additio. pro materia istius cap. vide supra in prima additio. Guillermus le rouille alienconensis.

In textu ibi.

Il n'est pas femme zc.

2. Additio. Dicit q' si testes nō possunt reperiri q' dicāt inter- fuisse in funto et nuptijs sufficit q' dicāt vidēt se eos simul bin habitasse rāq' p'inges: vt no. in ca. illud. de p'sup. Penor. in consulationi. de spon. z mat. in ca. tot. q' fil. sūr legit. z si se vocabāt p'inges: vt dicit Inno. in c. ex pre. de rel. spo.

Secunda additio.

In textu ibi.

De veufuete d'homme.

1. Additio. vide q' supra scripti nouissime in tit. de brief de hief lay z domosne. ad r. ubi. Du q' les hōmes ont tenu par leur veufuete. Guillermus le rouille alienconensis.

¶ De ainsue et de garant.

Chapitre. cxx.

En ceste mesme maniere doit enq̄ste estre faicte. **¶** Sur ce texte est a noter q̄ aucun dict cōtre vng aultre quil est ainſine d'aucun fief ou garand: se lautre partie le nye tel descord doit estre determine par enqueſte.

¶ Ap̄s ensuit eu texte b. **¶** Enqueſtes ſeulēt estre faictes. **¶** Par ce texte est a noter que generalēmēt tout descord d'heritage se determine par enq̄ste / mesmement quād descord est de chose qui est ou peut estre notoire eu voſſine: excepte estas de quoy lē plede en la court de ſaincte eglise: sicōde de bastardie ou de telles choses: & ausſi de p̄tie d'heritage q̄ ont este faictes entre p̄sonniers / dont cy deſſus est traicte plus aplain.

¶ Sur ce tex. on peut faire plusie's doubtes.

¶ Le premier scauoir se aucun allegue cōtre vng aultre q̄ luy a ven du certain heritage dōt descord est entre eulx / sil sera ſceu par enqueſte. **¶** Appert q̄ ouy / par le texte q̄ met q̄ toutes choses q̄ sont p̄posees en court pour auentir la demāde au plaictif ou la defense a lautre / doibuent estre determinees par enqueſte. **¶** A ce doute on peut r̄spondre q̄ tel faict ne doit poit estre ſceu par enqueſte: mais doit estre por-

te et monſtre par lettres: mais q̄ allegueroit que les lettres du contract ou de la vendiſon euſſent este leues a louye de parroſſe, on seroit tenu ſoy en mettre en enq̄ſte. **¶** Et a larquement au cōtraire on peut r̄spondre que le texte ſentend des choses qui sont ou peuvent estre notoires au voſſine. **¶** Et ausſi met le texte q̄ telles choses doibuent estre determinees par enqueſte / pour innuer q̄ de telles choses on ne se mettroit point en faict pour prouuer par tesmoing de certain: car il le faudroit prouuer par lettres. **¶** Le secōd doute. Scauoir se aucun allegue contre vng aultre quil luy a v̄du certain heritage dont descord est entre eulx: et q̄ a ce t̄ltre il en a eu ſa ſaine et poſſeſſion p̄ an & iour ou par dix ans ou plus: sil sera ſceu par enqueſte. **¶** A ce doute lē peut r̄spondre q̄ ce le descord deſtre les parties n'est q̄ poſſeſſoire le tenant ſailly de l'heritage pourra sil veult prouuer par tesmoings de certain la poſſeſſion / pource q̄ l'act poſſeſſion est vne chose presente q̄ n'est pas de long temps: et n'est pas ſemblable cōde seroit la poſſeſſion d'une r̄te q̄ ſuffiroit auoir este eue puis quarāte ans pour en emporter la voye poſſeſſoire qui se prouue par enqueſte ainſi quil est traicte cy deuant en plusieurs lieux. **¶** Le tiers doute est scauoir se aucun allegue p̄tre vng aultre q̄ l'herita-

En ceste mesme maniere doit enqueſte estre faicte d'aucun dict quil est ainſine dun fief ou garand / et lautre partie le nye: ou se lautre partie le dict / & il le nye. **¶** En queſtes ſeulēt estre faictes de tous empesche mēt̄z q̄ sont p̄posez en court / p̄ auentir la demāde au plaictif ou la defense a lautre forſes cas de quoy on doit p̄ceder en la court d'ſaincte eglise: sicōde de bastardie / & de telles choses q̄ sont approuuees en la court de ſaincte eglise: & ausſi en est a excepter fin de p̄ties d'heritages / qui a este faicte entre personiers / q̄ doit estre prouue par loy de bataille.

¶ De loy q̄ est faicte

ge est ſien dont ilz descordēt: c'est a scauoir p la vedue de **¶** qui luy vendit cōme il monſtre p lettres / lequel lauoit par auant acquis de **¶** dont il se rapporte a lēqueſte. **¶** Et la duerſe partie dict q̄ est heritier de **¶** et n'est tenu d'attendre lēqueſte se **¶** le v̄dit a **¶** ou non: mais

par record. **¶** cxxj.

Nous dirōs de loy q̄ est faicte p record. **¶** Record est appelle en cōt laye vne loy q̄ fut establie p les p̄ices / q̄ est generalēmēt garde de leurs ſubmis: p quoy ce q̄ a este faict ou dict en court est recite p le tesmoig des recordeurs / et ce q̄ a este iugie doit estre garde. **¶** Unes choses ſōt faictes en court en p̄cedāt & les aultres en p̄nounceant. **¶** En p̄cedāt sont faictes toutes choses q̄ sont faictes p raison de la q̄relle q̄ est meue. **¶** En p̄nounceant sont faictes les veues les attournementz / et telz choses qui sont faictes en court pour auoir record. **¶** Les recordeurs sont appellez

ſeuſes raiſonnables, ſelon la matiere ſubiecte.

In textu ibi.

Comme de bastardie &c.

1. Additio. No. in c. l. i. ibi Panor. qui filii sunt legit. Sullermus le rouille alencomiensis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Est a excepter.

2. Additio. Et sic exceptio firmat regulam in casibus nō exceptis. l. nā q̄ liquide. f. h. ff. de pen. leg. Sul.

¶ De loy qui est faicte par record. **¶** Chapitre. cxxj.

Nous dirōs de loy qui est faicte &c. **¶** Sur ce texte est a noter que il y a vne loy en couſtume anciennement establie en Normendie pour prouuer ce qui estoit dict ou faict en court / quand parties en estoient en descord. **¶** Et est telle loy de record vne prouue formellemēt prinſe entre parties / ou il chet amende & intereſtz de la partie qui en chet. **¶** Et en viſoit on anciennement plus communement que on ne faict oies pour ce que on vſe de ſcriptures qui ont este trouuees pour euitter la lōgueur et contention qui naiſſoient ſouuent eſſois de telz records. **¶** Ap̄s ensuit eu texte.

le doit on pouterz monſtrer p lettres: & lautre ſouſtient q̄ ce n'est pas ſon fait: & quil n'est pas tenu de le monſtrer par lettres: mais luy ſuffit ven attendre l'enqueſte: scauoir se le faict se doit determine par enqueſte.

¶ A ce doute lē peut r̄spondre q̄ en ce descord heredital en matiere & voye proprietaire le deſenseur n'est tenu attendre faict de nēq̄ſte / ſinon quād lacteur veult dire p ſon faict q̄ de la vedue il ya eu lettre veue / eue ou notoire / ou q̄ il y ait eu poſſeſſion paisſible p et puis xl. ans en temps paisſible: rabatu tout temps de guerre / laq̄lle poſſeſſion vault et eq̄pole pour n̄tre vaillable cōme sil estoit monſtre p lettre / ou quād lacteur veult prouuer q̄ l'heritage luy appartient proprietairement / & q̄ a ce droit et t̄ltre il ou ſes predeceſſeurs q̄ l'reprēſente, en ont iouy & poſſide paisſiblement puis. xl. ans. **¶** Sur les q̄z faiz le deſenseur peut mettre et alleguer ſes de-

b Les recordeurs sont. & cetera.
Par ce texte est a noter que iasoit ce que le texte die que le record doit estre fait p euefques / archeuefques / barons / cheualiers &c.
Toutesfois il ne dit pas q record ne puisse bien estre fait par autres personnes; car toute personne digne de foy est receue a faire record se il n'ya saon suffisant: mais le texte les nome p l'excellence & auctorite de leurs psonnes & pource qils s'ont comunemēt en court a faire les iugementz.
CAprs ensuit eu texte
c Toutes ces psonnes doivent estre receues a record &c.
Et est a noter que se aucun a este attaint ou conuaincu en iugemēt d'aucun villain cas de crime cōme d'infamie / soit par cōmune renommee ou autrement ne doit point estre receu a record: mais sauleū affirmoit cōtre vng recordeur quil fust aucunemēt blasme d'aucun villain cas: affin q il fust oste du record / il ny seroit point receuable sil ne disoit quil en eust este attaint ou conuaincu de iustice.
Tre par ce texte on doit noter que to^{les} recordeurs qui sont p duictz a faire le record doivent p̄m̄ter et auāt tout faire serment que bien et loyaument ils porteront record de ce sur quoy ils seront produictz: & mesmemēt le doivent faire ceulz q ont fait sermēt au p̄ce cōe sont iuges & aduocatz. Combien q ceulz q n'ont point fait de serment y soient plus expressement tenus.
CAprs ensuit eu texte
d Le record de choses qui sont faictes &c.
Le texte est assez cler / susqs au paraphe ensuyuant.
CAprs ensuit eu texte

b Les recordeurs s'ont appellez to^{ceulz} q s'ont en la court par q le record puisse estre faict: sicōe le p̄ce de normēdie / les archeuefques / les euefques / & toutes psonnes q ont dignitez ou psonnages en eglises cathedraulx / les abbez / aussi les p̄ieurs conuentuaulx / les contes / les barons: et les cheualiers / & tous les principaulx iusticiers / les vicōtes / les sergētz de lespee / & les hōmes de grande renommee / q s'ont creables par leurs bōnes renommees / pour leur bōne vie / po^{leur} sens / & pour leur bōne stete. Toutes ces personnes doibuent estre receues a record / se la cōmune renommee nest ap̄temēt encontre eulz.
Les recordeurs s'ont tenus a iurer / et mesmemēt ceulz q n'ont pas faict serment au prince quilz recorderont verite de la chose dont le record est demāde: & que ilz ny adiousteront ne rien ne laisserōt d'quoy il leur souuiene. Le record des choses q sont faictes en court est fait quād vne ptie le demāde & lautre soustient / & ilz doibuent recorder ce a quoy ilz surēt p̄sentz / especialemēt de la chose de quoy le record est demāde. Et pource le doit scauoir q aucun ne peut estre appelle a ce de quoy le record doit estre faict. Et se lu

ne partie le demande / et lautre ne le veult soustenir / il ne doit pas estre faict: car il cōuient q la partie cōtre q le record est demāde le soustienne / ou q elle mōstre raisō pourquoy elle ne le doit pas soustenir / ou sinō la q̄elle remandra a lautre ptie. **C**Il ya diuerses manieres de recordz / car lun est de la court au p̄ce / lautre deschiquier / lautre d'assise / lautre de veue de fief / lautre de bataille / lautre de veue de corps lāguoreux / lautre de forziuremēt faict en iugemēt / lautre de iugement / lautre de tournoiement / lautre de parage / lautre de mariage. **L**e doit scauoir q de tout ce q est faict en droit p deuant le p̄ce & p deuant vng autre recordeur doit leur record estre garde: car ce ne seroit pas chose auenāt q le record au p̄ce seul fust demāde: car aux choses q appartiēnt a droict q sont faictes de uāt luy sont souuēt p̄is moult de saiges hōmes par q la verite est sceue de ce q est faict ou dit en droit. Et ainsi vouldroiet les princes de normēdie q il fust garde q aucun maulvais ne p̄tredist le record / po^{ce} q il fust faict p vng seul hōe. Et aussi q tout tesmoignage doit estre en la bouche de deux au mois. **Il** ya vng record deschiquier q doit estre faict par sept recordeurs au moins / q ne puissent estre ostez de record p raisonnable achoison.
To^{ceulz} peuent estre ostez de record q sont saōnables denq̄ste par ap̄t̄ souspecō. **P**our ce le doit scauoir q cil q demāde record doit nōmer les p̄sones par q il le veult auoir. Et se lautre ptie le veult soustenir / elle pourra saōner ceulz q̄lle verra souspeconneux: mais cil q demande le record ne peut saonner aucun de ceulz que il nommera.

CIl ya diuerses manieres de record &c.
Par ce texte appert la diuision des recordz q est diuisee en plusieurs membres / cōme le texte declare cy apres.
CAprs ensuit eu texte
f Le doit scauoir que ce qui est faict &c.
Lexposition de ce texte peut apparoir par ce q dict est eu chapitre de record de court de roy cy deuant.
CAprs ensuit eu texte
g Il ya vng record deschiquier &c.
De ce est traicte eu chapitre deschiquier cy deuant.
CAprs ensuit eu texte
h To^{ceulz} peuent estre ostez. &c.
Par ce texte est a entendre que tous ceulz esquelz on peut appceuoir appertre cause de souspecō / doibuent estre ostez & de boutez de ces manieres de recordz. Et de ces choses & manieres de souspecōs est pl^a plain parle cy deuant.
CAprs ensuit eu texte.
i Le doit scauoir q cil q demāde. &c.
Par ce texte peut apparoir que se aucuns sup^a

De loy qui est faicte par record.

pointent ou condescendent en record / cil qui p. duict les recordeurs et les nomme ne les peut saonner / mais cil qui soustient le record les peut bié saonner sil luy plaist / pour ceu q'il monstre saon suffisant.

C Bps ensuit en texte k **C** Au record peut estre mis. z cet. Sur ce texte est a noter que a record deschiquier et es autres semblables y fault sept recordeurs au moins a vng acord. Car cil q' a le record a faire en ce cas ne peut a moins faire sa puue.

C Bps len doit noter que aucun demâde a aultruy aucun heritage ou aultré chose par tel record / la chose cōtēteuse doit estre en main de iustice iusq's en fin de cause. Et si doit on scauoir q' par quelconque voye que le pces soit cōmēce / si tost que on se cōdescend a record / la chose litigieuse doit estre mise et tenue en main de iustice des lors que on se cōdescend iusques en fin de cause.

C Toutes les choses qui sont faictes en eschiqer. Par ce texte est a noter que tout ce qui est fait en eschiqer soit en pledant ou en deniçant doit auoir p. durable ferme / pour ceu q'elles soient faictes pour estre tenables. Et le met ainsi le texte p' aulcunes choses q' ont aucunes fois dices vagamment / ou qui sont proposez z responduz sans auoir cōclusion.

C Il y a vng aultré record deschiquier / qui doit estre fait p sept tesmoings et de ce est traicte en chapitre deschiqer precedēt.

C Record d'assise a toutes. z cetera.

Par ce texte est a noter q' record d'assise est fait en telle forme z maniere / et retient telles cōditions comme record deschiquier.

C Au record demâder peut estre nommez to9 ceulx q' furent prezents a leschiqer / especialemēt a ce de quoy len demâde record. Et ce n' les sept recorderōt p vng acord doit estre garde.

C Se deux de sept se discordēt ou ilz se fōt nō scachātz tout le record est en doubte z cil q' le demâde p. dra ce q' il vouloit gagner par le record. Et si doit len scauoir q' quād record est demâde / la chose de quoy le p. tendz est doit estre arrestee en la main du pince / z tenue tant q' le record soit fine.

C Se vng ds recordeurs est contraire aux autres tout le record sera en doubte / z se il le met en nō scauoir / le record ne vaudra rien: car il conuēt sept personnes au moins cōcordantz a ce q' le record vaille.

C Toutes les choses qui sont faictes en eschiqer ou en pledāt / ou en demâdant ou en quelque aultré maniere / pour ceu q'elles soient faictes pour estre tenables doit auoir p. durable ferme.

C Record d'assise a toute la maniere d' record deschiquier. Et si de bons scauoir q' en ceste loy qui est faicte par record ne peut auoir que vne exoine et vne defaute.

C Record d' bataille a telles cōditions cōme ceulx de deuant.

C Et si de bons scauoir que par le record de bataille ne sōt recordees

forz les choses qui appartiennent a la bataille: sicōme le gaigement de la bataille / l'assignemēt des termes / la ductiō d' la q' elle / la cōcorde ou la fin z toutes les autres choses q' y appriennēt.

C Record de veue d' fief seult estre fait p quatre chevaliers ou p telles p. sōes q' nedoiuēt pas estre ostez de iugemēt ne d' record sicōe sōt celles q' nous auōs deuāt nommez par huict preudz hōmes q' par nulle raisō puisset estre ostez de la veue.

C Et ce doit estre entendu es q'elles dōt lē plede d' la p. priete du fief: sicōe es briefz d' stable et de fief ou de gaige.

C Es nouvelles des fins de quoy on plede de la possessiō z nō pas de la p. priete peut le record estre fait p ceulx q' doibuēt estre receuz a faire lenq'ste / iasoit ce q' ce ne soiēt pas chevaliers ne personnes qui ayent auctorite de porter record en l'assise. Et ce record ne doit pas estre fait fors de ce qui fut veu z monstre.

C Car d' aultré chose ne doit lē pas recepuoir le record.

C Record d' veue de corps doit estre fait en deux manieres. L' une est quād le bailly cōmande que cil qui a eu toutes les exoines et les delays que il peut auoir par la coustume du pays de Normendie: soit veu selō la coustume de Normendie:

C Bps par ce texte appert que la loy qui est faicte p record ne peut auoir que vne exoine z vne defaute / ainsi q' est dict de ceste matiere en chapitre de p. ttes d'heritage cy deuant.

C Record de bataille a telles cōditions p. me celles de deuant / est tel record fait quād len discordē d' aulcune chose qui appartient a bataille / sicōme des termes ou parolles de gaigement de la bataille / ou d' aulcuns appointemētz q' auoient este faictz en la matiere / ou de telles choses.

C Sur quoy len peut faire vng tel doubte. Scauoir se en cas de gaige d' bataille ya app. pel ou d'oleice aussi cōme en autres cas. A ce doubte len peut r. dre que ouy: car en tel cas lē fait proces ordinaire entre p. ttes cōme en autres cas.

C Toutefois iustice ne le souffrirait pas selle veoit q' l' expedier de y p. ceder de son office.

C Record d' veue de fief seult. zc.

Sur ce texte est a noter q' anciennemēt quād on pledeoit de p. priete d'heritage, fust noble ou aultré / len souloit auoir a la veue quatre chevaliers: et la raison estoit pour la grandeur de la cause, z aussi pource q' estoit anciennemēt p. de chevaliers q' nest de presēt: Toutefois nestoit il point necessaire: mais suffisoit p aultrés gentz.

C Et auil de presēt on nē vse mais / sinō de faire venir des nobles es veues q' touchēt nobles fiefs / ou regardantz d'office de noble fief: sicōme il est declaire plus plain cy deuant en chapitre de veue / z en plusieurs autres lieux de ce traicte

De loy qui est faicte p record, Fo. c. lviij.

Et le surpl^o de ce paraphe est assez declare en texte du coustumier, par quoy n'est besoing de luy donner aultre exposition. ¶ Record de veue de corps d'homme. &c. Par ce texte est a noter que veue de corps d'homme est & doit estre faicte en deux manieres. L'une est quand aulcun a eu les excoines / & iustice va deuers luy a certain nobte de recordeurs, scauoir sil iurera la langue, ou sil viendra en court. Autre maniere est quand aulcun est blecte ou naure / & iustice va deuers luy a certain nombre de recordeurs pour veoir le messaict. ¶ Item par ce texte qui met.

L De ces veues peut le record. &c. Est a noter q le record de veue de corps soit de la premiere maniere / ou de la seconde / doit estre fait par quatre recordeurs. Et ne doit le record de telle veue estre fait: sinõ seulement des choses pour quoy la veue a este faicte: sicõme de iuremẽt de langueur / ou d'assignation de terme pour venir a court: et de telles choses quant a la seconde maniere. ¶ Item len doit noter q le iuge deuant q la veue auroit este faicte recordoit les choses dont mestier est au record / son tesmoig seul suffiroit. ¶ Record de fouremẽt est quand aulcun. &c. Sur ce texte est a noter que saulcun foure le duche de Normendie: et de puis est pris / sil nye le fouremẽt il peut estre puee par sept recordeurs, et y en conuient sept d'un accord au moins. Toutefois se le fouremẽt estoit poite par lettres ou q le iuge deuant q il auroit este fait le tesmoigment / il suffiroit se oit aulcuns: mais le texte nen faict point de mention / pource q anciennement on ne voit pas si communement de lettres cõe on faict maintenant / mais voit on pl^o de records. ¶ Record de iugemẽt q. &c.

si que len sache par luy lequel il estira de venir a court ou a iurer langueur / ou il en fera desprisant de droict. Autre est quand le messaict qui a este fait a aulcun est veu / ou quand homme est naure et lẽ doubte que il ne puisse garantir sans mesbaing / & lẽ faict aller pour le veoir suffisant nobte de cheualiers ou d'aultres personnes a porter le record de la veue. ¶ De ces veues peut le record estre faict p quatre recordeurs qui ne soient pas souspeoneux par quoy il doivent estre ostez du record / & doivent recorder sans plus ce pour quoy la veue fut commandee a estre soustenue: sicõme de iuremẽt de langueur / d'assignation de terme de venir a court / ou de despit a ce luy q a este veu quand au premier cas / ou de mesbaing / ou d'aultre maniere de messaict: quat au second. D'aultres faictz ou d'autres dictz ne doit pas record estre soustenu en telles veues. ¶ Record de fouremẽt est faict quand aulcun est accuse q il foure le duche de Normendie p sa desherite / & il lenye. En ce record cõuient auoir aulant de recordeurs cõe

Par ce texte peut apparoir que record de iugemẽt en causes criminelles doit estre fait ainsi q celui de fouremẽt. Et pour ce quil est assez declare en texte / n'est besoing pour le present de luy donner aultre exposition. ¶ Record d'atournement qui a este. &c. Sur ce texte est a noter que aulcunefois atournee est passee en court, & aulcunefois hors de court. Cest auoir q atournee passee en eschiquier, ou en assise peut estre prouuee p record deschiquier ou d'assise. Toutefois la partie contre qui on se voudroit fonder par le moyen de tel record ne seroit poit tenue pour le present se mettre en fait: mais seulement en enseignement q se seroit en la presence. Car ce n'est pas semblable cõme de chose faicte entre parties: mais anciennement on ne souloit point faire d'atournee si non en presence de partie / comme il appert p le chapitre d'atournement cy deuant.

¶ Et pour ce on estoit lors tenu de se mettre en fait / et est entendement d'audit texte: est quand l'atournee est passee hors de court / sicõme on va veoir aulcun scauoir sil iurera langueur / ou sil pas sera atournee: se il la passe / on le peut prouuer par ceulx qui furent presents. Mais se elle estoit passee deuant iuge hors court de volente comme on faict souuent a l'usage de present / il la faudroit monstrer & ne sen mettroit point la partie en record: car ce n'est pas semblable comme aux cas dessusdictz.

¶ Et doit on scauoir que telz records doivent estre faictz par le record de sept personnes au moins. Et aussi ne doivent estre faictz sinõ des choses q appartiennent a l'atournee & de leurs circonstances et dependences.

¶ Record d'atournement p paisage est fait. &c. Sur ce texte

De loy

est a noter que record de pasnage doit estre fait seulement des choses qui appartiennent au pasnage: sicomme des pourceaux. C'est assavoir q̄ chascune beste doit pour pasnage. Es plets cest assavoir de ce qui est pleide en la iurisdiction & des iugemens qui y sont faictz. Des bans; cest assavoir comme le pasnage a este bany / & quand les bestes doibuent entrer & s'ir / pourueu qu'il y ait eu banissement / laquelle chose doit estre faicte: & ainsi est acoustume de faire.

¶ Il est a noter q̄ faisoit ce q̄ le texte mette que record de pasnage peut estre fait p̄ sept personnes / il ne veut pas dire qu'il y en eust sept necessairement: car il suffiroit de six d'un accord: cōbien q̄ le septieme fust au contraire / & me il est declare en chap. de pasnage precedēt: mais le tex. veut inuer q̄ quand il y en a sept a vng accord: le record en est plus ferme et plus certain / combien qu'il fust assez de six comme dict est. Et si peut tel record estre fait p̄ les sergents hieffez de la forest / avec aultres chevaliers q̄ les pourroit auoir / car ils ne sōt pas necessairement requis / cōme il peut apparoir par ce q̄ dict est en chapitre de pasnage / ou il en fait aucune mētiō: pourueu toutefois q̄ ils ne soient pas faonnables. Ainssi sont records faictz en diuerses manieres selon les diuers vsages des forestz lesquels vsages doibuent estre gardez. ¶ Record de mariage est fait. cc. Par ce texte est a noter que record de mariage doit estre fait p̄ ceulz q̄ furent p̄sents au mariage faire. Et y peuvent estre mis les parents d'une partie & d'autre / ne sont point faonnables en ces cas po^r lignage. Et la raison pour quoy ils y sōt records est / pource q̄ a faire mariage ceulz du lignage de partie

y sont faictz / pour tant que le pasnage ait este bany avant a certain iourz en certain lieu si comme il doit. Le record peut estre fait p̄ sept recordeurs. Et si doit len scauoir que il peut estre fait par les sergētz hieffez de la forest q̄ ne soient pas soupecōneux avec aucuns chevaliers. Le record est tenu en diuerses manieres selon les diuerses manieres des forestz. ¶ Record de mariage doit estre fait par ceulz qui furent p̄sents au mariage q̄ que ilz soient / ne aucun de ceulz qui y furent p̄sents ne peut estre oste se il n'est cōmunement mal renomme de tricherie: chascune partie y poura nōmer les parents & ses amis. Le record ne doit estre fait fors du mariage et des conditions qui y furent mises. Et si doit len scauoir q̄ ce record doit estre fait entre ceulz q̄ promirent que ilz accompliroient et garderoient les conditions du mariage. ¶ Aulcun hōme ou aucune femme ne peut par record de mariage rappeler le fief qui a son ancestor fut baillie en mariage contre celuy qui luy bailla ne contre ses ancesteurs: car les

y sont principalement appellez: & adient cōmunement quil nen y a aucuns aultres. Et aussi il est assavoir que aucun ne peut estre oste de tel record sil n'est mal renomme de tricherie / comme sil estoit attaint de pariure ou de telles choses / ou sil n'estoit faonnable par aultre faon

boirs a ceulz qui sōt le mariage ne sont pas tenus a respondre par record de mariage du fait a leurs ancesteurs.

¶ Ceulz qui tiennent le fief q̄ fut baillie en mariage a ceulz ou a leurs ancesteurs peuēt auoir le record du mariage pour le defendre envers ceulz qui leur demādēt ou enuers leurs hoirs. Pour ce doit len scauoir q̄ entre les personnes qui furent les conuenantz du mariage doit courir le record du mariage pour les tenir / se aucune des parties le demande.

¶ Et entre leurs hoirs a il lieu a defendre celuy qui tient: mais les aultres ne le peuvent pas auoir qui demandēt ce que cil tient. ¶ Faisoit ce que tous ceulz q̄ furent au mariage pussēt estre nōmez au record: non pourtant il ny en doit pas auoir plus de douze: mais les mieulx creables et les moins soupecōneux: doit uent estre p̄sents iusques a douze. Et faisoit ce q̄ le record puisse estre fait p̄ sept / nō pourtant iustice doit faire scōndre ceulz qui sont nommez d'une part et d'autre / et en retenir au record iusques a douze / des moins soupecōneux: et faire gar-

coustumier et raisonnable. ¶ Il est a noter que record de mariage neit fait seulement sinon entre ceulz q̄ firent les p̄messes & les conuenantz du mariage / comme plus plain est declare en paraphrase ensuī. Toutefois il y a iugie de cebi qu'on a ce propos de lan mil quatre centz et vingt / qui sonne & declare le contraire: cest assavoir q̄ record de mariage se peut bien faire entre aultres p̄sonnes q̄ les cōuenanceurs: car tout mariage se doit prouuer par enquite ou par record.

¶ Ap̄s ensuit en texte m̄ Aulcun hōme ou aucune femme. cc.

Par ce texte est a noter que record de mariage a lieu entre ceulz q̄ firent les cōuenantz ou p̄messes du mariage tant en demandāt que en defendāt. C'est a dire que aussi bien l'acteur comme le defendeur / & le defendeur comme l'acteur peut en ce cas auoir record de mariage si luy plaist: & aussi a len a defendre ce q̄ luy fut dōne en mariage / faisoit ce que cene soit pas entre ceulz qui firent les cōuenantz. verbi gratia. Se A. dōne a B. en mariage certain terre ou rente / et A. ou son heritier la veult oster a B. ou a son heritier B. ou son heritier le peut defendre par record de mariage se il veult. Mais en aultre cas record de mariage na point de lieu / sinon entre ceulz qui firent les conuenantz cōme dessus est declare. ¶ Ap̄s ensuit en texte m̄ Faisoit ce que d' ceulz qui furent au mariage pussent. cc. Par ce texte peut apparoir

qui est faicte par record, Fo. cxxviii.

que la soit ce que au traicte du mariage faisant il y ait eu grand nōbre de psonnes presens: neantmoins quād il est descord entre parties de don de mariage & lacteur le veult prouuer par loy de record/ il ne peut po^r fadi- cte preuue faire. p dūtre q douze personnes: la soit ce q il y en eust pl^o au maria- ge & q on eust pl^o faict venir en court/ & ce q la greigneur partie dePOSE doit estre tenu: et pour ce met ce texte q ce record a nature de nqueste. Toutefois cō uiet quilz deposent de certain. Car il ne suffi- roit poit quilz deposaf sent de credence: com- me on faict en enqste.

C Sur quoy on peut faire vng tel doute. Scauoir sil conuient q tous les sept deposent de certain. Le peut re- spondre a ce doute se le record estoit heredi- tal que il puidroit q

tous les sept deposassent de certain veu le texte / se la- cteur cōmenceoit son proces par telle forme de record: Mais se le cas estoit mobiliere / il sebleroit q il suffist deuz tesmoigns ou recordeurs de certain. Et toutefois le dict texte presuppōse que au tēps que on vsoit de tel les maneres de records/ ce qui estoit acorde & promis entre les amis en traicteir le mariage estoit recorde aux espousailles ou en consummant le mariage/ par ce que il met que en ce cas on ny doit mettre que sept recor- deurs: la soit ce que il y en eust eu plus au mariage. De laquelle chose ne de telles maneres de records on ne vse plus communement: mais traicte len aucunes- fois le mariage a petit nombre d'amis: & donne len au- cunes fois telle partie cōme il peut appartenir a la fem- me de la succession de lancelleur / ou aucunes fois yne partie de terre ou rente particuliere / ou aucunes fois meuble. Desquelles choses pour confidence et affini- te d'amour on nen passe point de lettre/ & si nen parle len point aux espousailles publiqment. Et est de quoy ad- uient que proces sont commencez par voye d'acion et non pas par forme de record deuat touche. Les vngs pour bailler possessiō verbal/ affin de faire lors pour a- uoir la partie. Les autres pour etretenir le don ou p- messe du mariage. et les autres en cas de meuble. Sur lesquels il ny a point d'aultre texte au coustumier seruāt particulièrement en ces cas particuliers/ sinon texte ge- neral mis pour les cas hereditaux & pour les cas mo- biliars. Et semble que en ces cas qui sont fauoris- bles/ esquels on ne prend pas cōmunemēt lettres cōme es autres cas soubz ymbre de pñdāce on se doit gou- uerner/ reigler/ & leur dōner entēdre a en faire les preu- ues le plus consonāt a la coustume & raison que faire se peut/ dont ce present traicte se passe a tant: pource que les cas se peūent varier & diuersifier selon lestat & qualite des choses & des personnes. & demeure en la discretion & entendement des iuges. **C** Item len peut faire vng aultre doute: scauoir se aucun demande heritaige a aultuy de dō de mariage. sil seroit receu a prouuer par enqueste. Et aussi sil estoit faisy d'un heritaige q on luy voulsist oster & il vuelle attendre lenqste quil luy auroit este donne en mariage a luy ou a son ancesseur: sil y se-

roit receu. **C** A ce doute len peut respondre quant au premier point/ que saulcun demande aucun heritaige a nltre de mariage/ il ne seroit point receu a le prouuer par enqste: sil ne affermoit sa sine dau & de iour estre en- suye avec le nltre / ou q on affermast lecture de lettre a-

ou il y a serment. Et ia- soit ce que femmes ne doibuent pas estre ouyes en aucunes de ces loix / ne leurs tes- moingnaiges receus: non portant elles sont ouyes en record de ma- riage / et tous les an- tres / & parētz et estran- ges / fors ceulx q nous auōs dict qui ny doib- uent pas estre ouys.

C Et si doit len sca-

est a noter q les parētz ou amis d'une partie ou d'aultre ne sont point faonnables en tel record. Car au mariage faire ilz sont pl^o cōmunemēt appellez q aucuns anltres. Et souuent fois aduēt que il ny a q les parētz & amis des parties: mais haine apperte seroit faon en ce cas / & mesmement en tous autres. **C** Haine apperte est de batre ou de ferir aucun/ ou sen mettre en fait ou effor- cer. **C** Item len doit noter par ce texte que fēmes sōt receues en tesmoingnage en record de mariage / la soit ce quelles ne fussent point receues es autres records: la raison est/ pource que communement elles sont ap- pelles a traicteir les mariages avec les amis.

C Apres ensuit en texte.

C Et si doit le scauoir que ce record doit estre. Sur ce texte on peut faire vng tel doute. Scauoir se au ma- riage il y auoit eu d'aultres gentz assez pour faire le re- cord que les parētz & amis/ sil faudroit necessairemēt faire le record par eulx/ sans y mettre aucuns des pa- rētz d'une partie ne d'aultre. **C** A ce doute le peut res- pondre q les parētz d'une partie ou d'aultre ne y doib- uēt point estre receues/ pourueu q il y en eust assez d'aul- tres presens. Mais sil ny en auoit assez d'autres pñctz on prendroit de ceulx ou lignage: et ne differeroit on point la cause pour en auoir d'autres/ la soit ce que il en y eust eu assez a traicteir le mariage/ se partie ne les auoit requis estre adiournez: auquel cas se elle en auoit faict diligence/ il en conuendrait differer la cause/ & nō aul- trement. **C** Item il ya iugie deschiquier tenu en l'mil quatre centz sept/ faisant mention de preuue de record de mariage/ euquel est cōtenu que preuue de record de mariage en cas de promesse hereditale se faict par sept tesmoigns / et de promesse de chose mobiliere se faict par deuz tesmoigns.

In textu ibi.

De loy qui est faicte par record.

Additio. vide supra cas. cii. et pluribus seq.

In textu ibi.

Les recordeurs.

De loy prouuable.

2 **Additio.** Vide supra cap. in de iugement. r que ibi scripti. *Suiller le rouille alenconensis.*

In textu ibi.

Les recordeurs sont tenus a iurer &c.

3 **Additio.** Ideo dicit Panot. in ca. cu olim. le prier. ff. col. de iur. q. testis in quas. cumq. dignitate constituitur debet iurare. q. testis. n. m. nichil operat. in ca. nuper de testib. glo. in d. c. cum olim. in verbo fratru. l. iustitiam. C. de testib. cu similib. *Suiller. le rouille*

In textu ibi.

De deux au mois

4 **Additio.** Quia in ore tris stat o. e. verbu. d. arch. p. r. i. ca. r. ij. Com. h. an. r. d. uero. xvij. in ca. licet et quadam. r. in c. quoniam de testib. cum similibus. Et intellige etiam pcedere i causa grauisima. ad hoc est glo. ling. in ca. p. r. i. l. ij. q. iij. que dicit duo r. testis iusticere ad proban dum crimen p. r. a. p. am. *Suill. le rouille alencon.*

In textu ibi.

Record deschiquier

5 **Additio.** Vide sup. ca. cu. de record deschiquier. *Suill. lermus le rouille alencon.*

In textu ibi.

Ne peut saöner.

6 **Additio.** Quia p. d. u. c. de iis approbat p. r. o. n. a. s. e. o. r. i. u. t. p. o. s. t. in ca. si quis testibus. iij. q. iij. glo. l. in c. p. r. e. s. e. n. t. i. a. et ibi Panot. et And. barb. in addi. de testib. *Suiller. le rouille alenconensis.*

In textu ibi.

Toutes les choses &c.

7 **Additio.** Vide supra cap. lvi. deschiquier. *Suill. le rouille.*

In textu ibi.

Record de paignage &c.

8 **Additio.** Vide supra cap. cvij. de record de paignage.

In textu ibi.

Ppourra nommer &c.

9 **Additio.** Vide que supra scripti ca. cvij. in addi. *Suiller. mus le rouille alenconensis.*

In textu ibi.

Lamour ou lignage &c.

10 **Additio.** Vide in c. super eo. de testib. r in ca. videtur. qui mat. accu. poss. in c. cum in tua. de spon. r in ca. i. vt lit. non contest. r virobisq. per doct. Et ample per Bar. in l. qui testamento. §. quecumq. ff. de testa. *Suiller. le rouille alencon.*

Secunda additio.

In textu ibi.

Femmes ne doiuent pas estre &c.

11 **Additio.** Ratio ponitur in ca. f. o. n. a. s. ad ff. de verbo. signi. vbi dicitur testimonium mulierum inualidum quia genus earum est varium r mutabile semper et sunt verba f. y. d. o. in ethimo. Et de eisdem dicit Bal. in l. si. p. e. col. C. de suis

r legit. hered. q. publica honestas non patitur vt mulieres certis viroium se immisceant q. sunt fragiles consilio r q. ter mutantur in heres. Ideo ad pbendam ingratitude m. vassal. non admittuntur secundum Bal. in c. vnc. in titul. quot test. sunt. neces. ad proban. seu. ingrat. ideo cum hic requiritur exacta testis legalitas non admittuntur femine q. minus probant q. mascula. secundum Panot. in d. c. for. r. uo. Bal. l. si. p. illum tex. ff. de f. i. l. i. r. Specul. in titul. §. teste §. post q. b. i. pot. r. o. Fey. in c. quonia de testib. ad hoc allegat. l. in q. stomb. ff. ad l. iul. maest. Item mulier non potest esse testis i testamentis. l. qui testamento. §. mulier. ff. de testa. in §. testes. r ibi glo. in l. i. r. eodem titul. sic nec potest esse testis in scriptura priuata a tribus testibus subscribenda tex. est in l. scriptura ibi. trium viroium. C. qui pot. in pign. hab. §. i. in l. hac consular. l. i. ma. p. col. C. de testa. et in repet. l. adimonedi. ff. de iur. iur. in alio autem casibus admittitur i testem. l. ex eo. ff. de testib. in c. mulierum. an. q. vj. canonice in c. super eo. et in c. in litteris de testib. casus autem in quibus conditio mulierum est deteriore condicione viroium vide p. p. o. l. de mar. l. i. §. cccccc. *Suiller. le rouille alen.*

De loy prouuable. Chapitre. cxij.

L ya vne loy qui est appellee en court laye. &c. Par ce texte est a noter que

est faicte aulcunefois par le serment a celuy q preuue/aulcunefois par le serment a deux aulcunefois a trois ou a ciq ou a sept en court laye. Elle est faicte aulcunefois par le serment a vng/en marche de quoy len demãde coustume a celuy qui en est franc. Et quand cil qui la demãde ne croit pas que la chose que il a vë due soit siene/il le peut puer ou monstrier par son seul serment. Aussi cil qui fust exoine de voye & court/sera creu par son serment ou par le serment a celuy q apporta lexoine / lequel q

loy prouuable est vne production de tesmoings de certain/ par quoy on entend prouuer son entente: r y a plusieurs maneres de preuues/ comme il peut apparoir par le texte. La pmiere est faicte par le serment d'un seul homme/ sicomme il est clairement exemplifie eu texte. Toutes fois se on estoit a descord/ scauoir se la persone seroit franche ou non: il nen seroit pas creu par son serment. Et aussi se on vouloit puer par deux tesmoings que les denrees fussent a aultre / la preuue ne suffiroit pas estre faicte par son serment: mais q ne le voudroit prouuer r on laccusoit en disant que les denrees ne fussent point siennes: il en seroit creu par son serment seul sans aultres tesmoings. Et aussi vng q auroit este exoine par voye de court / seroit creu par son serment seul de son exoine/ ou par le serment seul de cil qui lexoina: ainsi que le texte le met. La secöde maniere de preuue est faicte par deux tesmoings / sicöme il appert par les exemples declairez eu texte. Toutes fois nest il pas besoing que le tesmoing de cil qui fust exoine de mal resseant/ ne le tesmoing aussi de cil qui voucha garant desposent de certain: mais suffit quilz afferment par leurs serments: quilz croyet que cil qui les produit dict vray. La tierce maniere de preuue est faicte par trois tesmoings sicöme il est exemplifie eu texte. Contre lequel texte on peut ainsi arguer: car preuue de certain suffit estre faicte par deux tesmoings de certain/ r ne coustent point que cil qui a la preuue a faire en face serment/ öme il est cler par lusage sur ce notoirement garde r obserue eu pays r duchie de Normendie. Pour la solution de cest argument est a noter q au cömencement quand

De loy prouuable, Fo. cxxix,

on faisoit demande a autre en court laye / on le souloit faire iurer de calumnie en commencement de la cause: comme on faict encoure de present en la court de leglise. Et aussi quand il auoit prouue a faire iuroit avec les tesmoings / ainsi que le texte declare: mais, la piecea telz serments furent restrainctz & y eut ordonnance faicte q les parties en telz cas ne feroient point de serment, mais seroit la prouue faicte p le serment des tesmoings / comme on treuve par aucuns registres. Et ce fut faict affin que les parties ne se pariurassent: car ilz estoient enclins a eule pariurer po^r leur profit. Combien que il est vse de present q se aucun a affaire par iugement / on le fait iurer par iustice se la debte que il demande luy est loyalement due / & est le plus equitable: car iustice est pour garder le droict de labient: en ensuyuant le texte qui met en plusieurs lieux que il falloit q il iurait avec les tesmoings: et pour ce la nome le texte p^rue de trois: pour ce que avec luy / il falloit deux tesmoings.

C Item parle texte.

b Que p^rue doit toujours estre faicte a prouuer son fait, & desrene a le nyer. Et a noter que la production que lacteur faict pour prouuer son entere / est appellee prouue a ce present propos. Et on appelle desrene vne negation prinse / qui peut estre exposee par faictz affirmans / sur quoy les tesmoings du desreneur s^r p^rducts: et par le moyen de laquelle desrene l'affirmation de lacteur est destruite.

C Ap^s ensuit eu texte

c Aulcun ne peut estre receu comme cc. Sur ce texte a noter q aucun ne doit estre receu a faire action ne demande des besongnes d'aultuy qui ne luy copetent ne appartenent / ne aussi a des-

son aduersaire voudra

Par le serment de deux est ceste loy faicte / sicome en lexoine de maladie de mal resseant / qui peut estre sauuee par le serment a celuy qui l'apporta & par cil a son tesmoing / se l'autre partie le veult. Aussi se aucun appelle garant en court / et il luy est commande q il lait au iour que on luy met & que il le requiere dedens ce. Se len dict que il ne le requist pas / et luy et son tesmoing diet le contraire: il le pourra prouuer par son serment & par cil a son tesmoig.

Par le serment a trois est ceste loy faicte / aulcunefois quand aulcun est cōtraint a prouuer son fait que l'autre partie nye. Raison cōmet

Tu me vendis vng porc cinq sols / tu les euz: ie te demande le porc. Tu me respons / Le est voir: mais ie te baillay le porc que ie suis prest de prouuer.

Ceste p^rue peut estre faicte par soy et p^r deux aultres. Do^r ce doit len scauoir que prouue toujours doit estre faicte a prouuer son fait et desrene a le nyer.

C Aulcun ne doit estre receu comme p^rincipal a prouuer aultuy fait / ne a le desrener.

Pour ce appert il en

sendre. Et nest pas a entendre par le texte que saulcun a le droict d'un aultre par succession / acquisition / ou aultrement: q il ne le puisse bien pour luy demander / ou desfedre: car il est repete cōe son fait. Ap^s ensuit eu texte.

C Par le serment de cinq hommes cc. Sur ce texte est a noter que anciennement on vloit de ce texte ainsi comme il est declare. Et conuenoit faire prouue cōtre son seigneur en sa court soy quatre main. Et la raison est: pour ce que pareillement conuenoit faire prouue cōtre les seneschaulx et iusticiers des seigneurs par quinze main: desquels les sergents equipoloient en ceste partie. Mais pour le present on ne vse plus du texte comme il gist: mais vse len au regard des seneschaulx de p^redre doleance / & de faire tel les prouues par deux tesmoings. Et pareillement seroit on receu a present contre son seigneur a prouuer en la court le payement de sa rente par deux tesmoings. Toutefois nest pas a entendre q il voudroit garder la loy cōtre vng prouost & contre vng sergent q ne conueint cinq tesmoings a faire la prouue / car en ces cas len vse encoure du texte.

C Sur quoy on pourroit faire vng tel doute / pour quoy on vse encoure du texte au regard des sergents & prouosts / & non pas au regard des seneschaulx et aultres iusticiers q ont greigneur dignite.

C A ce doute peut on respondre que lusa genest pas que a la diminutio de lhonneur des iuges: mais a leur exaltation: car on nest point receu a prouuer le contraire deulcun de ce q ilz ont faict / ou diet ainsi qu^o souloit: mais fault p^redre doleance / ou appeler en souveraine court.

C Ap^s ensuit eu texte

c Le doit scauoir q prouue de desrene cc.

quelles choses prouue et desrene peuvent estre faictes et en qles non.

Par le serment de cinq hommes est prouue faicte quand le seigneur accuse son homme que il ne luy a pas paye ce quil luy debuoit. Rais son comment. Tu me debuois hier rendre trente deniers que tu me debuois. Se l'autre diet que il luy rendit / il le prouuera par soy quit. Et si doit le premier iurer en ceste forme. Le oyēt tous que iay paye a R. mon seigneur trente deniers q ie luy debuoye / ainsi maist dieu et ses saictz.

Le second iurera en ceste forme. Du serment que L. a faict sauf serment a faict / ainsi maist dieu & ses saictz. Et tous les aultres doivent iurer en icelle maniere / & doivent venir au serment sans estre traictz ne appelez / ais se doivent offrir chascun par soy. Et ceste maniere doit estre gardee en toute prouue: et en toute desrene en simple plet. Siple est quand la demande ne passe pas la value de dix sols / ou en quoy le plede desimple plet. **L**en doit scauoir que prouue de desrene qui est faict entre pareils est faicte p le serment de trois pson

De loy prouuable,

Par ce texte appert que prouue de desrene entre pers
somes pers doit estre faicte soy tierce main. Mais
vers le seigneur en sa court ou vers son baillif/iusticier/
ou attourne: on la souloit faire soy quinte main: mais a
present on nen vse plus comme dict est cy deuant. Tou
tesfois combien que le
texte nome le iusticier
dun seigneur baillif/si
nentend il pas que ce
baillif soit hault iusti
cier: car au temps que
la coustume fut faicte
il ny auoit en Roimen
die aucun hault iusti
cier sinó le duc. Et aus
si ne veult pas dire q
ilz ayent aultre denomi
nation q seneschault:
mais les appelle le ter
te baillifz/ pour ce que
la iurisdiction leur est
baillie a gouuerner.

C Et de ce faict le tex
te mention eu chapitre
de iurisdiction en la pre
miere distinction du li
ure: ou il met differen
ce entre iurisdiction hief
sal et iurisdiction de
baillie.

C Item le texte q met.

Et aussi enuers tous les iusticiers au
prince/ pourtant ce.
Est a noter que ancien
nement contre les iusti

ciers on souloit faire prouue de desrene soy quinte main,
côme le texte le met. Est assauoir es cas touchantz leurs
offices. **C** Côté le texte on peut arguer quil y en fault
plus, côme il appert par le texte eu chapitre de desrene
qui met quil y en fault sept. **C** A cest argument on peut
respondre que le texte eu chapitre de desrene ne parle
fors du seneschal general et souuerain qui souloit estre
en Roimendie/ pour reformer les droitures du prin
ce sur tous les officiers: et aussi des baillifz royaulz qui
sont iuges cheuetains/ comme il peut apparoir par lin
spection du texte euidict chapitre/ et nentend en riens le
dict chapitre de desrene comprendre les officiers roys
aule qui sont soubz les baillifz: mais diceulz entend ce
present chapitre. **C** Item len doit noter que les iusti
ciers et officiers du roy es querelles qlz ont qui ne tou
chent leurs offices/ sont tenus et reputez côme prouues
personnes. **E**t ne conuendroit en tel cas faire prouue
ne desrene cōtre eulz fors soy tierce main: mais en que
relles personnelles ilz ne sont reputez côme pers. **C** Car
ilz auroient greigneur droit de malefices que on leur
auroit faictz ou dictz/ que personnes simples naurotent.
Mais touteffois en ce cas ne conuendroit il point faire
prouue ne desrene fors soy tierce main comme entre
pers/ pour ce que le cas ne touche point leurs offices.

C Item len doit scauoir par ce texte que faulcun ple
de a son seigneur hors de sa court / cest assauoir en la
court au prince ou ailleurs: le seigneur est repute com
me per. **E**t ne doit on faire prouue ne desrene contre
luy fors soy tierce main. **C** Item ensuit eu texte.

C Par le sermēt de sept hommes est ce. Sur ce tex
te est a noter que sil est descord de loage d'aucune pers

nes. Vers le sergēt de
la court et vers les bail
lifz/iusticiers ou attour
nez doit estre faicte
prouue de desrene par le
sermēt de cinq hōmes.

Et aussi enuers to^s les
iusticiers au prince: po^t
tant que ilz pledent de
chose qui appartient
au prince du duche.

Se ilz pledent de cho
se q appartient a eulz/
ilz seront pers quant a
ce. **E**t len doit respon
dre a eulz comme pers
en simples causes de

possession: mais es cau
ses personnelles doit
suet ilz estre cōme plus
hautz/ pour ce q leurs
personnes sont establies

sonne / elle se doit prouuer par sept tesmoings. **E**t y
peut on mettre les parētz et les parrains: car ilz en doit
uent mēseuly scauoir la verite que aultres: et la raison
pourquoy on y en met sept/ est pour ce que cest vne cho
se que communement il fault prouuer de long temps/
et aussi pour la gran
deur du cas.

C Surquoy len peut
faire vng tel doubte.
Scauoir se en cas de
meuble il conuendroit
prouer laage dune p^{so}
ne par sept tesmoings
A ce doubte on peut
respondre q non: mais
suffiroit de deux tes
moings de certain. et la
raison est: car le cas pi
cipal mesmes y suffi
roit estre prouue. **E**t le
texte qui met q a prou
uer laage dhōme il con
vient sept tesmoings/
nentend fors au regard
des qrelles dont men
tion est faicte en la seco
de partie du liure.

deur du cas.
C Surquoy len peut
faire vng tel doubte.
Scauoir se en cas de
meuble il conuendroit
prouer laage dune p^{so}
ne par sept tesmoings

A ce doubte on peut
respondre q non: mais
suffiroit de deux tes
moings de certain. et la
raison est: car le cas pi
cipal mesmes y suffi
roit estre prouue. **E**t le
texte qui met q a prou
uer laage dhōme il con
vient sept tesmoings/
nentend fors au regard
des qrelles dont men
tion est faicte en la seco
de partie du liure.

In textu ibi.

De loy prouuable.

Additio habetur i
ure in tit.
de probatio. Guillermus
le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Par le serment.

2 Additio. Et defertur a parte aliquando a iudiciorum no. in
l. j. et pluribus seq. ff. de iureiur. et in ca. fi. eo. tit. 2.
in l. j. et pluribus seq. C. de reb. cred. et iureiur. Guillermus le rouille
le alenconensis.

In textu ibi.

A deux et.

3 Additio. Et est magis in usu de qua supra scripti cap. de
loy qui est faicte par record. in. tit. addit. Guillermus
le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Par le serment a vng et.

4 Additio. Tenet Bal. in l. pe. col. pe. C. de nauti. feno. et in
l. ymuerfa. C. de vectigal. et in l. si quis no dicam
ij. col. ff. aut non inuentur. C. de epi. et de. ad hoc ibidem alle
gat tex. in l. ymca. de litto. et itine. custod. lib. xij. C. glo. est ad hoc
notabilis. in de. fi. in verbo. non negocid. de cens. vbi dicitur
q tunc committetur iuramento merca. deferturum vel suorum
nunciorum si personarum qualitas non distat deat/ vel nisi de cō
trario fides haberetur in promptu per. ca. fi. de iureiur. et ca. fi. de
hij. que vi met. ve. cau. fiunt. et vide 30. de ymol. in d. de. fi. in l. ij.
col. Guillermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Et par deux aultres et.

5 Additio. Vide supra cap. de loy qui est faicte par record,
et que ibidem scripti in. tit. addit. Guillermus le rouille.

In textu ibi.

Par le serment de cinq hommes et.

6 Additio. Vide supra cap. de simple querelle. et l. testu.
C. de testib. Guillermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Simple est quand la demande et.

De desrene,

Fo. cl.

7 **Additio** vide supra cap. lxxviij. de querelles de possessio. et que ibidem scriptum est. addi. Sui. le rouille.

In textu ibi.

Plus haultz/pour ce que leurs etc.

8 **Additio** Et sic

et domestici principis honorandi sunt per alia. l. j. de silentio. et decur. eo. lib. 2. c. 2. l. j. et ibi bo. ter. de do. mest. et precto. cod. lib. et ibi q. honorandus est ille quem princeps honorat. l. viue. de prepos. labo. cod. lib. l. ij. c. de cri. sacrileg. l. restituendus. in fi. c. de adu. no. diuer. ind. l. quidem. ff. de re iud. l. ij. ff. de alb. scrib. glo. in c. eam te. in glo. de eta. et qualir. Ratio quare eis debetur honor quia do. minum representant. Lan. ren. calca. consil. ij. incipi. licet. in li. col. allegat. l. j. c. de offi. et qui vicin. al. cuius indi. obli. Bar. in l. hostes. ff. de capt. et possit. reuert. et in extrauag. quos nam nuper. in glo. rebellat. do. in tit. q. sint rebel. Ideo dicit Cy. in l. si non conu. cit. in li. q. c. de iur. et ois iniuria illata. officiu. intelligitur facta principi et fieri precto. ff. de offi. eius cui man. est iur. Refert et seq. Bar. in litem a. pud labeant. et item si libe. ram. ff. de iur. Inno. in c. dilecti. de appel. et in c. co. tingit. de sen. excom. Luc. de pen. in l. j. col. ff. de co. hart. lib. xij. c. Guid. pape. q. cccc. lxxij. incipi. aliquis hunc dicit. dicit Bal. in c. j. et iniuria. in iun. de pace. in. fir. q. dans aliam po. testan. alicuius terre potest capitaliter puniri. Sui. le rouille alenconien.

De desrene. cxxiij.

Desrene est vne loy establie etc. Sur ceter te est a no. ter q. desrene est vne ne gatio prains qui peut estre exposee par affir. mation de l'acteur. Et se faict telle desrene soy tierce main. Cest assa. per deux tesmoings en. tre pers: car on ne vse pl. de faire iurer la par. tie come il est parle cy. dessus en chapitre pre. cedent. Mais lbome vers son seigneur en la court, ou le puisne vers lainsne en la court de lainsne se souloient des. rener, come le texte met po. simple forfaict par lbome a son seigneur/ ou par le puisne a son

croit qui sachet le teps de sa natiuite: pourtat que ilz ne soient pas mal renommez. Et se il nya parrain ne marrain/ ne parent en pays: la preuue pourra estre faicte par les voisins/ pourtat que il ny puisse auoir aultres qui en puissent suffisamment deposer.

De desrene. cxxiiij.

Desrene est vne loy establie en no. medie/ par quoy cil qui est qrelle en simple querelle mon. stre que il na pas faict ce que son aduersaire luy met sus. Et po. ce que len croit que chascun sct mieulx la verite de son faict q. aultre/ la desrene est ottroyee a celui qui est querelle de ce q. on luy met en sus: et aussi faulx homme ce que son aduersaire dict sur luy. Vne desrene est faicte par le serment a celui qui se desrene et par le serment a deux aultres et telle desrene est faicte cote les pareilz. Ceulx sont pareilz dont lun nest pas submis a lautre par hom. mage / ne par seignirie/ ne par promesse. Par hom. mage: sicome lbome est submis a son seigneur a qui il a faict hom. mage. Par seignurie: sicome homme est submis a

ainsne/ ou a sa femme/ ou a son filz ainsne. Mais pour le present il suffiroit soy desrener par deux tesmoings. Et ce a este restrainct pour euiter multiplication de tesmoings/ et aultres inconuenientz come dict est en chapitre precedent. C. Apres ensuit en leste.

la femme son seigneur et a son ainsne filz. Et tous les puisnez sont submis a leurs ainsnez par la raison de laincest se/ et a son ainsne filz/ et a sa femme: et si respou. dront en la court de leur ainsne de simple querelle/ et y feront desrene p. le serment de cinq homes: mais filz les tra. yent en pl. haulte court/ ilz se desreneront p. trois personnes come pareilz.

Le doit scauoir q. aulcuna en la court me. stier de tesmoing cote celui que il accuse: car la seule voix au seigneur de la court suffit a accuser ses submis des choses qui luy appartiennent. Contre le seneschal ou contre les cheuetains baillifz au prince/ conuient il faire desrene par le serment a sept hommes/ de choses qui appartiennent au prince ou a ses baillifz: en tant comme ilz sont baillifz. Contre les beaueux/ ou contre les bas sergentz est desrene faicte par cinq hommes/ aux choses q. appartient a leurs offic. es. En Normendie souloit auoir vng seneschal de par le duc/ po. amender ce q. les baillifz meffaisoient et pour faire droict a chascun qui le requeroit/ les droictz du duc il gar.

Le doit scauoir que aulcuna. etc. Par ce texte peut on noter que anciennement souloit on faire desrene cote le seneschal du roy et contre les baillifz en ce qui touchoit leur office par le serment de sept hommes comme dict est. Et contre les aultres officiers plus bas/ on le faisoit par le serment de cinq homes comme dict est en chapitre precedent.

Mais a present on ne vse plus de telles desrenes: mais vse len de doleances/ par lesquelles les causes sont mises et deuolues en cote souveraine: et la on est receu par deux tesmoings. C. Item par le texte qui met.

C Contre les bedes aulx/ ou cote les bas sergentz. etc. Est a noter que anciennement on souloit ainsi faire. Et encoze le faict len pour le present quant on veult gaiger la loy contre le sergent pour adnuller son record/ et conuient faire la preuue soy quinte main.

C Apres ensuit en leste **D** En Normendie souloit auoir vng seneschal de par le duc. etc. Par ce texte est a noter q. anciennement souloit auoir vng seneschal en Normendie qui reformoit sur les iuges du prince tant baillifz que aultres/ et generalment sur toutes les choses du pays. Mais a present ny a point de seneschal/ et en lieu de ce de trois ans en trois ans/ ou quand il plaist au prince on vse de faire l'ormation generale/ en pays de Normendie de par le roy.

C. Apres ensuit en leste.

De desrene,

En doit scauoir q desrene est faicte ou dobligement ou de tout fait zc. Sur ce texte est a noter que desrene peut estre faicte en plusieurs cas tant dobligement de tout que daultres choses / come il appert par le texte. Et combien que le texte mette que la loy doit estre gaigee: il ne veult pas dire que on en face gaige de bataille / ne que on y baille ne gaige ne plege. Mais veult dire que se le defendeur nye le propos de lacteur/la preuue de lacteur sera receue. Et ce appert par le texte qui met. Que se lacteur n'a tesmoing / il encherera de sa querelle.

Item len doit noter que desrene se peut faire en deux manieres. L'une est quand le defendeur pour defendre met vne negation prains que il expose par faictz affirmans dont il prend la preuue / ainsi quil est declare cy deuant. Autre est quand il nye purement z absolument en soy desrenant du fait de lacteur / par quoy il conuient que lacteur preuue son fait / ainsi comme il est en ce present texte. Et quand au surplus du texte de ce chapitre il est assez cler tant par l'inspection diceluy que par ce qui a este declare cy deuant.

In textu ibi.
De desrene.
Additio Uide sup. p. ca. lxxv. de simple querelle person. et que ibid. scribitur in. i. addi. Guillermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.
Ceule soit pareilz dont lun zc.
Additio Ideo vult gariter dicitur q par in paren non habet imperium. In am magistratus. ff. de recept. arbit. l. precipimus. §. pe. C. de appell. glo. in l. digna voc. C. de legib. Guillermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.
Et que il est prest de soy zc.
Additio Et sic videt q velit negatiu. p. bare qua probari potest qd contraf. loco vel ipe e iplicat affirmatiu. ut no. in cap. bone. le. l. i. infra glof. z ibi doct. de elect. Joan. and. Bald. et post. eos. Fel. in cap. tertio loco. pe. col. de proba. Bald. in l. actor. C. eodem tit. et in l. qui accu. are. C. de eden. in fine. idē Bal. in l. licet. C. de procura. et in l. si ex cautione. in vlt.

doitz rappelloit / et r'adreceoit lestat du pays / et greuoit les malfaitteurs / et faisoit lordre de droict estre garde en toutes choses.
Nous auons monstre deuant commēt et en quelle foame telles desrenes doibuet estre faictes. Len doit scauoir que desrene est faicte ou dobligement ou de tout fait qui a este fait a la personne d'aucun pour trespassemēt d'aucune chose que cil deuoit garder qui offre la desrene. De dobligement est la desrene faicte en ceste maniere. Je tay done cinq solz pour faire vne perche de mur / tu te obliges a la faire. Se lautre nye que il ne sy obligea oncques / et que il est prest de soy desrenner / la loy doit estre gaigee / et terme mis a la faire. Ainsi doit on faire de dette de choses prestees. Je tay prestee cinq solz que tu me promis a rendre a pasques. Se lautre luy nye / la loy doit estre gaigee. Len doit

oppo. et in l. contractibus. §. i. C. de non nume. pecu. Archi. in ca. actor. vi. q. vlt. Bar. in l. hoc iure. ff. de verbo. oblig. ample per Jaf. post alios. in l. in illa stipulatione. eo. tit. 2. in l. nec te. ff. de acquir. hered. et in l. i. C. de fer. fugis. Lanfr. de omi. in repe. c. ononiam contra. post pum. de proba. Coine. cō sil. ceteri. incip. quid in fi. in. j. volu. Guillermus le rouille alenconensis.

scauoir que toutes les fois que telles qrelles sont meues cōtre ceulx qui sont pareilz: cil qui se plainct doit auoir tesmoing / ou il encherera de la querelle. De tout fait est desrene faicte en ceste maniere. Tu me feris d ta paulme en ma face / que ie vueil q il me soit amende. Se lautre le nye / la desrene en doit estre receue. De trespassemēt de ce que lē doit faire est desrene faicte en ceste forme. Je qui suis preuost attourne te commanday que tu fusses mardy en la cort de mon seigneur / pour respondre a ce quil te voudroit demander. Se il nye que il nait pas este semons / la loy doit estre receue. En ce cas peut il auoir preuue: si comme se il confesse la semonse et diet que il fut au iour z au lieu que il est prest de puer: sa preuue doit estre receue et faicte au iour.

De loy a ppariffāt. Chapitre. cxxiiij.

ma statuti denegaretur defensio reo refert pro ling. Catellanus in memorabilibus in verbo actoris q dicit notandum pro status tto disponentibus contumacem non debere audiri q notabiliter practicatur in Romania quia reus quantumcumq contumax non cōdemnatur / nisi de petitione constet iudici pro absentibus semper stipulante iusticia. Guillermus le rouille alenconensis.

Secda additio
In textu ibi.
Doibt auoir tesmoing ou il encherera. z cetera.

Additio. Ad hoc 2. ter. in l. q accusa. C. de eden. cum cōcord. vbi dicitur q actor non probante reus absoluitur / etiam si nihil presitit: et quia probationes non sunt sumende de domino rei. l. nimis graue. C. de testib. l. 8. minor. §. ois menta. ff. de quest. l. i. q. et lab ea parte. ff. de proba. q intellige etiā si reus se abstinet ad probandam defensionem per Jul. ian. in iura glo. l. ibidem et ibi scrib. ff. de cond. indeb. Et ibi q reus puentus opponens exceptionem solutio nis vel pacent de non petendo vel excipiens conditio nalliter nō per hoc videtur fatari debitum pcesseisse secundum Bal. in l. decem si. de verbo. oblig. idē Bal. in c. cm. in iure perit. d. i. col. de offi. deleg. Jaf. in d. l. i. l. i. l. i. vlt. col. vbi lincat duabuo: limitationib. pmo nisi reus in exceptio ne vteretur verbis que de necessitate includerent debitum: pura si diceret se liberatū quia sinit illa dicitio liberatum necessario presupponit obligationē pcesseisse reo. in d. l. de cōf. Bal. in l. unico. v. col. C. de cōfes. et in l. i. col. vlt. C. de furt. et in l. si magnam. C. qui accus. non poss. secun. do limitat in causa criminis nisi quis accusatus de homicidio si dicat fecisse ad sui defensionē videtur homicidium confiteri z et ne ceste est probare defensionem secundum Bal. in d. l. decem. expresse per Bar. in l. aurelius. §. idem quea f. ff. de iur. legat. qz presumptio est contra reū. l. i. C. de sicca. ad supra dictos quando actor debet intentionem p bare alius reus absoluitur si nihil presitit. intelligit sing. Bal. in rub. C. de manum. vind. etiā in eo casu quo ex forma

De loy appariffant. Chapitre. cxxiiij.

De loy apparissant, Fo. clj.

Nous dirons apres d loy. Sur ce text. on peut faire vng tel double. Scauoir quand aulcū requiert loy apparissant a vng iuge contre vng aultre / sil conuient de necessite auoir vng tel moing qui depose de certain a il qui demāde de la loy ains q̄ le iuge la loy orroye.

On peut arguer q̄ ouy/par le texte. A ce ce double on peut respondre quil nest pas necessairement requis que le tesmoing depose de certain: et peut estre prouue par plusieurs manieres. La premiere: car le principal se peut bien prouuer aultrement que de certain: cest assauoir par enqueste: ergo a prendre clameur qui nest q̄ vng accessoire ne fault pas de necessite que le tesmoing depose de certain: car l'accessoire doit ensuyz le principal.

Si il sen pourroit ensuyz trop dinconueniens. Car en telz cas il couiēt deposer de quarante ans/qui est chose difficile a deposer de certain: quare & cetera. Et quant au texte len peut respondre que ia soit ce q̄ il mette telle maniere de parler come de dire. Je le vy et ouy: si nest ce pas possible que il soit requis necessairement que le tesmoing depose de certain: mais suffit q̄ depose de ce q̄ il a ouy dire & tenir. Car le cōte nu en la loy nest chose qui puisse estre ouy/mais on le peut bien ouy dire et deposer p̄ ouy dire: & possible met le texte ce mor: le loy.

Après ensuit eu texte b. Et si doit le scauoir que quant & cete. Sur ce text. est a noter que on pourroit encores faire les contraintes ainsi quelles sont declairees eu texte:

Nous dirons apres d loy apparissant / de quoy la quelle doit estre menee en ceste forme en contendz sieffal. Je me plains de M. qui me de ficec vne terre a orbec que mon pere ou mon oncle a q̄ se suis le plus prochain hoir teinst en pair puis le couronnement au roy Richard / et en eut la saisine des fructz / sicōme du vin / du fourment / de lorze / ou daultres fructz q̄ la terre souloit rendre / en quoy il na aucun droit contre moy / & le tesmoig doit dire cest voir / Je le vy & ouy / et suis prest de le prouuer a lesgard de la court.

Et si doit len scauoir que quand la semonse est faicte / et le iour & le terme sont assignez a pleder aux parties: se cil qui est querelle se de fault: il doit estre iusticie par le chatel / tant quil ait mis bons pleges de venir a court / & damander son default sicōme il debuera. Et sil ne viēt au second terme qui a espace de quarante iours / la terre de quoy pretendz est doit estre arrestee en la main du price pour les deux defaultes / qui ne la puissent manouuer ne en cueillir les fructz.

Et se il ne vient a la tierce assise / les trois defaultes doivent estre escriptes / & la terre prise en la main du price

ce par le iugement de lassise. Et si doit estre dict p̄ le sergēt a louye de la parroisse que elle est prinse en la main du prince. Et doit estre baillee en garde a deux ou trois des voisins.

Quād la terre aura este tenue iusques a la quarte assise: loz doit estre p̄mande par le iugement de lassise au sergent que elle soit veue en la main du price pour les quatre defaultes / & a la veue elle doit estre reprinse en la main du prince par deuant ceux qui sōt a la veue / et nen doit estre mise hors deuant que le plet soit fine. Quād la veue sera faicte & la terre prise en la main du prince / le defaillant doit estre appelle a quatre assises apres ensuyuantes quil en vienne respondre de ce qui a este veu et en faire droit / et la defaulte doit estre recordee a lassise.

Quāt viēdra a la quarte assise apres la veue & il aura este attendu iusques a none / en laquelle le heure champions seroient tenus pour defaillances se ils ne se offeroient en la court.

Se il ne viēt / la defaulte soit notee & tout le proces de la querelle soit recorde a la requeste de lautre partie / et soit baillee au plainctif par le iugement de lassise ce que le defaillant auoit en la terre. En

ce plet peut auoir qua-

mais on ne les practiq point / pour ce que ce sont choses de grand travail / et si sont de petit fruit en la cause.

Item combien que le texte mette que on prend quatre defaultes a mettre vng hōme en amende par iugement en ce cas: toutefois ny en fault il q̄ trois / et ainsi est il vsé: mais le texte y en met quatre pour fordoze de trois exoines de mal resseāt qui se font sans entrepropre se enuoyees estoient: comme il est plus plain declaire cy dessus eu chapitre de sieff et de gaige.

Item combien que le texte mette q̄ quand aulcū en ce cas est mis en amēde par iugement et la veue faicte par iugement: & que apres la veue faicte on doit findre quatre defaultes: toutefois ne doit len pas entendre le texte ainsi largement. Car se en tel cas on proces doit vers aucun p̄ iugement et que la veue fust faicte par iugement on ne debueroit pas plus proceder par defaultes / ains debueroit on puer la chose en iugement p̄ lenqueste. Mais le texte le met pour monstrier q̄ on doit pceder vers les absents: tant auant veue q̄ apres veue. Cest assauoir quād vng hōme est adiourne & il ne vient il doit estre mis par trois defaultes en amēde / et la veue estre tenue par iugement. Et sil vient a court quand il est adiourne & lassise la veue / et apres ce q̄ elle est faicte il se laisse defaillir: il doit estre mis par defaultes en amēde. Et ainsi sentend le texte / comme il peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde. C'Après ensuit eu texte.

En ce plet peut auoir quatre exoines &

De loy apparissant,

Par ce texte est a noter que en loy apparissant on peut auoir trois exoines de mal resseant & vne de voye court. Et quand la tierce de mal resseant est faicte/iustice de son office doit commander que le corps de lexoinie soit veu / affin de iurer langueur ou de enuoyer a court pour luy.

C Et sur ce texte pcedent on peut faire vng tel doubte. Scauoir se en to^e cas on doit attendre a donner default en assise iusques a midy. **C** Et ce doubte len peut respondre que en cas de proprieté dheritage ou de gaige de bataille on ne doit point donner default iusques a midy: mais en ce cas d meuble ou en autres cas simples on peut bien donner default en assise pl^o tost: cest assavoir apres prime / selo loppintio d'aucuns: la soit ce que plusieurs tiennent que en tous cas on doit attendre a donner le default en assise iusques a midy. **C** Apres ensuit eu texte.

C Quand la terre aura este prise. **Et** le texte est asses cler iusques au paraphe ensuyuant. Et quat a ice luy paraphe ou il parle des exoines est assa uoir que dicelle maniere est plus plain traicte cy deuant en la quart distinction de la premiere partie du liure es chapitres d'exoines et de ligueur. **C** Apres ensuit eu texte.

C Quand il aura fait toutes ses exoines. **Et** sur ce texte est a noter que il ne conuient pas necessairement que cil qui a este exoine amene to^e les exoineurs au iour avec luy ne leurs tesmoings aussi: pour ueu qz syent iure des exoines quand ils les appoiterent. Mais il conuient que lexoinie les verifie par son serment. **Et** se les exoineurs n'auoient iure au temps qu'ils appoiterent les exoines / il faudroit que eulx ou autres fussent presents au

tre exoines ains que la terre ait este veue p iugement. **Et** si a faict trois exoines le doit commander q le corps de lexoinie soit veu: si come nous dismes deuant come on le doit veoir. **Apr**s il peut faire la quarte exoine de voye d court: se il la fist ains que il eust faictes les trois autres / il ne pourra pas faire la quarte: car tousiours quand len recoit la tierce len doit commander par iugement que le corps de celuy qui est exoine soit veu / & de puis qz lerra veu ne pourra estre faicte exoine d mal resseant. **Et** celle de voye de court ne peut estre faicte / si nō vne fois en la querelle. **Quand** la terre aura este prise en la main du price et il la requiert ains que elle ait este veue / il aura par pleges. **Et** pour ce doit on scauoir que se il la reqert a la iustice ains lassise / et elle luy est rēdue en lassise / il aura terme de respondre iusques a lautre assise / se il ne la requiert par de uant lassise: mais en lassise il aura par plege / & luy conuendra respondre en celle mesme assise. **Et** ainsi la requeste qui est auant faicte luy done terme / & la negligence de requierir luy

iour que lexoinie verifieroit ses exoines / et quilz iurassent qz croyēt que lexoinie dist verite. **C** Et len doit noter q se lexoinie dict qz n'enuoya point le dictes exoines / les exoineurs le doibuent amener a iustice / et les tesmoings aussi / se ils auoient depose de verite / & non

pas s'ils auoient depose d'cedre seulement: mais les exoineurs apres lamende faicte p eulx pourroient bien pourluy: lexoinie de desdōmagement / se ils vouloient soustenir verily luy que il les eust charges desd' exoines / pareillement comme len soustient aucunes fois apres faulte de garantie que le defaillant a failly a tort. **Et** pour ce que trois exoines de mal resseant peuent estre faictes en ceste querelle: se cil q est exoine vient a court apres ce q la premiere ou seconde sera faicte / ou il d'fault: il ne pourra pas faire la tierce exoine de ceste mesme maladie: car des ce q la pmiere exoine est faicte de mal resseant / les autres deux doibuent estre faictes de ce mesme mal sans interrompre. **C** Exoine de voye d court peut estre faicte au deuant ou apres selon la volūte de lexoineur. **Quand** il aura fait toutes ses exoines / se il vient a court il doit amener tous ses exoineurs & leurs tesmoings. **Et** se l'aduersaire requiert que toutes les exoines soiēt sauuees la iustice luy doit commander que il les sauue. **Se** il respond que il n'enuoya aucune exoine a court / lors doit uēt tous les iours que il fut exoine estre tenu pour defaultes: & il les doit amender maintenant / et tous les exoineurs / leurs tesmoings et leurs pleges le doibuent amender chereement: pource que ils ont demoque la court. **Et** si pourra apres faire toutes ses exoines aussi come sil nen eust

pas s'ils auoient depose d'cedre seulement: mais les exoineurs apres lamende faicte p eulx pourroient bien pourluy: lexoinie de desdōmagement / se ils vouloient soustenir verily luy que il les eust charges desd' exoines / pareillement comme len soustient aucunes fois apres faulte de garantie que le defaillant a failly a tort.

C Et len doit noter que se lexoinie dict quil n'enuoya point les exoines / to^e les iours desdictes exoines doit uēt estre reputes pour defaultz / et les doit amender / sil na autre saluation: en quel cas sil en estoit sauue il pourroit de rechief auoir toutes ses exoines. **Et** quand elles auoient este receues a court la seconde fois: il ne sera plus receu a les nyer ne a enuoyer autres / pour ce que ce seroit pces infiny.

C Sur ce que d'icy est on peut faire vng tel doubte: se cil q fut exoine d'aduoue les exoines et les amēde comme defaultz par quoy pte aduerse a attain a pceder par iugement: scauoir sil pourra des puis enuoyer aucunes exoines. **On** peut arguer que ouy / par le texte / et mesmement q en tels cas il nest forciōs que de respit & de delay. **C** Et ce doubte on peut respondre que len ne arrestera point le pces pour exoines q il enuoye: mais pcedera le tousiours vers iustice. **Car** la partie qui est ainsi mise en amende est forciōse de tous delays par le stille de pceder en pays de Normendie / et non pas seulement de respit

De prescription, Ho. clx.

et delay. Et quant au texte il ne sentend pas ainsi absolument comme il gist / et ce peut apparoir par le stile de proceder comme se yng homme amende des defaulz apres veue faicte / partie aduerse gaigne sa cause. Et aussi se l'acteur amendoit aucun defaut ouât venue / le defenseur sen iroit sans iour : et ny auroit pl^{us} aucunes excoines. Et pource le texte ne sentend fors es cas dessusd^z : cest assauoir quand apres les excoines desaduouees / les defaulz s^{ont} fauluez p^{ar} aulcū moyē. Car en ce cas lexcoine pourra auoir toutes ses excoines : Et en ce le texte se consone a l'usage du pays.

In textu ibi.
Au roy richard / et en eur la saisine des fructz &c.

Additio. Uide de supra cap. xxi. de bñef. de fief & de gaigne. Et ibi de scriptis in. vii. r. viii. ad. di. Et etiam supra ca. xxi. de gaigne & achapoz nyes : et que de dicto Richardo idē scriptis in. i. addi. Sui. lermio le rouille alencoumensis.

In textu ibi.

Ze le vy et ouy et suis prest. &c.

Additio. Uide que supra scriptis cap. lxi. in addi. Sui. lermio le rouille alencoumensis.

In textu ibi.

La terre de quoy contendz. &c.

Additio. Et hoc in odii contumacie qd sic de iure misso in possessione. no. in. c. fi. in alijs. et ibi panoz. et alijs. vt. li. no. contum. no. in. l. fulcimus. §. fi. et ibi Bar. ff. et quib. caus. in possess. ear. Et ratio istius consuetudinis est qd ad totas res no. coparens presumitur habere mala causam. l. sanctimus. in ff. ibi mala conscientia. et ibi Dal. C. de iudi. Non tamen p^{ro} natur ante contumaciam sua possessione sicut qd agitur interdicto retine de possessione. de quo supra cap. xxi. de bñef. de nouelle desaisine. Nā agens interdicto recuperande fatetur partem aduersam possidere ergo p^{ro} e^o est presumptio qd sit dominus. Trinoc. in. c. olim de p^{ro}uileg. et l. scilicet. §. sed et si gram. iuncta glo. ff. si seruit. ven. l. vii. frui. in p^{ro}u. ff. quod si forte. ff. si seruit. ven. Bar. in. l. quidem in suo. ff. de condi. in iudi. que presumptio tollitur per superuenientem contumaciam vt dicitur est de materia interdictorum. vide infra. de interd. et ff. eodem titulo. Sui. lermio le rouille alencoumensis.

In textu ibi.

Quatre excoines ains &c.

Additio. Uide supra cap. xxxix. de excoine et pluribus seq. Sui. lermio le rouille alencoumensis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Tint en paix &c.

Additio. Qualiter probetur factum antiquum scriptis supra nouissime ritual. La charte au roy philippe. ibi. Quils ont ouy / ou de ce quilz croyent. Sui. le rouille alencoumensis.

De prescription,

Chapitre. cxxv.

Prescription est vne preclusion de responce procee du temps procee ou escheu.

Aulcune est faicte de heure comme es reuocacions qui sont faictes es villes. &c.

Par ce texte peut apparoir que cest que prescriptio

es bourgs. Et se aulcū yēd sa terre ou le fons qui est eu bourg / et la yēdition ait este denōcēe publicquemēt : le parent et lignager ou vendeur le peut reuocuer / sil a faict sa reclamatiō deuant que le vendeur ait receu parfaictemēt le pris de la chose vendue. Et apres q iceluy q vend a receu son pris agreablement / soit receu le rappelleur & soit ouye la respōse q il voudra dire p^{ro} icelle chose sera rappeler : et le plaignemēt de tēps dure aussi cōme p^{ro} l'espace dung iour. L'autre prescri

et comme elle est diuisee en deux membres et en deux maneres. L'une est touchant le fait des reuocacions que font les clamantz q veulent retraire par clameur de marche de bourse les contractz et vendues qui sont faictes par leurs parēz. Lesquelles reuocacions se doibuent faire dedens le temps limite & ordōne. Siccome les vendues qui sont faictes des heritages / rētes / et aultres droictz res assises es villes et bourgs qui doibuent estre retraictes : les clamours estre princes dedens le tour naturel de ladicte vendue : se la yēdition a este denōcēe publicquemēt / ou ou deuant que le vendeur ait parfaictemēt receu le pris de la chose vendue. Et se ledict

clamant faict sa clameur apres ledict temps passē / le tenant ou marche et vendue ne luy sera tenu respondre sur ladicte clameur : pource que le temps de respondre est prescript / et ne le peut plus rappeler. Et est ce que le texte veult dire par ces mots mis eu texte. Et apres ce que iceluy qui vend a receu son pris agreablement / soit ouy le rappelleur et soit ouye sa responce qui voudra dire pour icelle chose rappeler. Et en ensuyuant ledict texte il est encoires notoirement vse et garde en plusieurs lieux et villes de ce pays de Normēdie / que des vendues qui sont faictes dheritages ou rentes assises en villes ou bourgades / les clamours se doibuent faire dedens le iour naturel du marche leu ou notoirement venu a la connoissance des clamantz. Mais en la pluspart des villes et bourgades dudict pays est vse : que les clamantz sont receus a prendre clamours dedens lan et le iour de la lecture de la terre de la vendue notoirement faicte / en ensuyuant la coustume escripte eu chapitre de reuocacion par bourse qui met.

En doit scauoir que aucun ne peut rappeler par bourse la terre qui a este vendue / sil nen faict plainte a la iustice dedens le tour naturel que la vente fut faicte. Laquelle coustume et vsage semble estre plus raisonnement fondee que d'estre subiect de prendre ladicte clameur dedens lan et iour de ladicte vendue / ainsi quil est plus plain traicte eudict chap^{itre} de reuocacion par bourse / et en l'exposition sur ce faicte.

Lautre maniere de prescription est qui forcloz la voye de respondre en semonnes et adiournementz q sont faictz de venir a court / cōme en matiere hereditals

De prescription,

aucun n'est tenu respondre a moindre terme q̄ de quinze iours/ainsi quil est plus aplain traite eu chapitre de semonnes cy deuant. Et par ce moyen celui qui est adourné n'est tenu de respondre sur ledit adournement/ iusques a ce que le terme de quinze iours soit escheu.

¶ Et a ce propos peut len dire que quand il y a eu aucun proces pendant entre deux parties/le demandeur le laisse par un iour sans y proceder:le defendeur n'est plus subiect de y proceder/et ne le peut le demandeur contraindre:pource que ledit proces est estain / interrupt / et prescript.

¶ Et a este ce mot:interruption de proces, pratique et applique sur ce mot prescription/qui forclot la voye de respondre eu proces. Et pour eulter lincomentent q̄ pour roit venir aux parties litigants par raison dicelle prescription ou discontinuation de proces / treslouent il est pratique et vse pour eulter telles rigueurs de coustume et sille/prendre lettres royales pour estre releue de celle interruption ou prescription de proces. Et quoy le roy de sa puissance ordinaire peut pourueoir et en moult de autres cas:come releuemens de defaults/et autres choses notablement vices et gardees en ce pays de Normendie.

In textu ibi.

De prescription.

ption ou prolongement de tēps est qui forclot la voye de respondre en semonnes qui sont faictes de respondre dheritage deuant que quinze iours soient attaintz et escheuz. Nul de son

Additio. Quid sit prescriptio an sit de iure naturali, que requiratur ad esse prescriptionis et plura alia circa materiam prescriptionis scripti in glos. consuetu. Genomac. in princ. xij. partia per totam partem inter alia, vide an et quando faciat quem tutum in foro conscientie. et vide Dy. in regula possessorij ibi Joan. and. in mercuriali: et Alberti. de regul. iur. lib. vj. Bald. Panormit. Fely. et alios in rub. eodem titul. in antiq. Et vide etiam tractatum domini Dy. de prescriptioibus. Guillermus le rouille alenconensis.

¶ Bald. Panormit. Fely. et alios in rub. eodem titul. in antiq. Et vide etiam tractatum domini Dy. de prescriptioibus. Guillermus le rouille alenconensis.

In textu ibi.

Denoncee publiquement &c.

Additio. Ratio est quia vbi non cadit negligentia ibi non cadit prescriptio: sed dom. Andr. barba. in cap.

peruenit. penul. col. de empt. et vend. allegat. ea. nos quidem. de testa. cap. quia diuersitatem. de concess. paben. Jas. in l. contra maiores. per illum text. C. de inoff. test. no. in cle. quadiu. de appella. et in anten. si tamen. C. de tempo. appel. et ignorantia semper presumitur in alieno facto. l. verus. ff. de proba. in cap. presumitur ignorantia. de regni. iur. lib. vj. et l. si. ff. pro suo sed ignorantia iusta facit cessare negligentiam. vt dicit Panot. in cap. j. de prescript. vbi dicit q̄ tempus ad petendum in integ. restituta. non currit ignorantia ponderando. text. in cap. l. de in integ. restituta. lib. vj. Dum dicitur quis negligenter omiserit. quia ignorantia non est negligentia. c. ij. et. d. c. quia diuersitatem. de concess. paben. Bald. in l. falsam. C. si ex rail. infra. jo. de lig. in cle. j. de in integ. restit. et ibi Card. zaba. in. xv. q. Cornuus consil. dicitur. in cap. me subscripsi in. d. volu. et consil. lxxv. incip. multa. in. iij. volu. quare &c. Sed si publice denunciatus tunc ignorantia non presumitur glo. in l. fin. ff. de decret. ad ord. fac. l. si tunc petitus. C. de pericul. tuto. cum similibus: et sic currit prescriptio iura statuta pro supra dicta. Et sic finem imposui ad laudem dei hinc las bou additionum die pe. lunij anno domini. MD. ccccc. xxiij. petus tis mee. xxij. Guillermus le rouille alenconensis.

**Cy finist le texte en francoys
du coustumier de Normendie/
avec lexposition diceluy,**

De cōfiscatiōib⁹ cōsiliū,

Guillelmi Rubigini Alencomensis de confiscationibus Consilium.

Diuina inuocata gratia.

Actum tale est. Guillelmus subard etatis. xxv. annorum filius Guillel. subard perpetravit homicidium et occidit Petrum foree: contra quem procurator fisci processit via inquisitionis, qua inquisitione seu informatione visa ac deliberata ut mortis est in talibus / publice citatur / et contra enim absentem proceditur ad bannū / quod vulgariter dicitur Al est mis es appeault du prince. Pendente processu moritur eius pater mortis cuius sit heres, mortis eius frater eius natu maior cuius etiam sit heres cum alio fratre superstitē / ex quorum successione eidem obueniunt plura bona hereditaria sita in feudo domini de Rouelleo eidem domino reuersura / casu quo sententia criminalis et condemnatoria sequatur ex dicto processu banni / cum pena homicidij sit mortis / et in patria vbi talia bona sunt / et fuit delictum commissum vbi etiam contra eum proceditur, que est Romanis, confiscato corpore confiscantur bona. Pendente dicto criminali processu nondum sententia lata / dicitur Guillelmus criminalis videri fratri suo successorem vniuersalem que eidem obuenerat morte patris ac fratris primogeniti.

Queritur an valuerit dicta alienatio, et casu quo valeat, an renouari possit et quod remedium competat eidem domino de Rouelleo sequuta sententia diffinitiva banni cum bonorum publicatione. Et videtur prima facie alienationem predictam valere et quod delinquens ante sententiam retinet administrationem bonorum lausfertur et in reatu. ff. de iur. fisci. Et qui contrahit cum legitimo administratore non debet damnū pari licet ille etiam ex causa de preterito postea sit administratioe priuatus, ut eleganter in terminis consilij. Pet. de ancha. consil. cclj. incipien. et hys. per l. in cause. la premere. ff. de mino. Item reo et criminoso potest solui / et valet / et liberat talis solutio. l. reo. ff. de solutio. cum similibus.

Item fisco nullum ius habet in re confiscanda ante sententiam secundum Bar. in d. l. post contractum / colo. fin. per l. et iudiciorum. ff. de accusatio. l. y. in l. si quis post. c. de bonis prescript. Item solus volus ex parte eius qui tam deliquit non est causa rescindendi contractum ab eo initum sed requiritur quod emptor fuerit fraudis particeps. l. ait pretor. ff. que in fraudem creditorum. si quis princeps. Ita in terminis tenet Bart. in l. post contractum. ff. de donat. que participatio fraudis probari debet. vltimis probationibus l. sed si maritus. ff. fin. ff. qui era quibus. Et iura fauent bona fide contrahentibus cum persona inabili reputata habili. l. si quis patremfam. ff. ad Macedo.

Dico tamen non obstantibus dicendum est talem contractum sic cum fratre initum rescindi et cassari debere sententia criminali super confiscatione lata et sequuta. Et hoc / quia talis contractus videtur factus in fraudem fisci. Casus est in d. l. post contractum. ff. de donat. Nec obest quod criminosus ante sententiam habet administrationem / quia licet potuit contrahere sicut is qui contrahit in fraudem creditorum. Tamen renouari potest con-

tractus fm Bar. et Paul. de castro in d. l. post contractum. l. si aliquis. ff. de mortis causa donat. l. in fraudem. ff. de iure fisci. Quod autem venditio siue alienatio sit facta in fraudem fisci liquide constat. Et probatur fraus vtriusque criminosis venditoris et fratris emptoris per extrinseca media cum aliter vere probari non potest, quia in animo consistit / cuius scrutator solus deus est. glos. singul. in l. secunda. de interrog. act. ff. Et quod aliter vere ac directe probari potest per testes, tenet Innocen. in cap. super hoc. de renuncia. Quem refert et sequitur Bald. in l. si quis filio. ff. de iust. rupt. et irri. fac. testam. Media autem et coniecturas ex quibus probatur volus tam in vendente quam in emente declarat notabiliter Bart. Et ad quem omnes in hoc recurrunt in d. l. post contractum. Et est glos. notab. in l. res vrotis. C. de donat. inter virum et vxo. Que omnia fere in presenti contractu apparēt. Primo venditor criminosis vendidit crimine perpetrato et inquisitione contra eum formata. Ideo dicit Paul. de castro in d. l. post contractum. Quod si inquisitio est formata et adnotatio bonorum subsequuta, quod vulgariter dicitur bona facta esse in manu regis, quod tunc non est opus reuocatione / quia contractus ab inito non valet per l. iij. ad fin. ff. de acquir. hered. Et dicit Albertus de gaudino summus practicus in causis criminalibus / in tracta. malefactorum. titu. de bonis malefactorum. post Albertum de rosa / quod quando criminosus est inculpatus et suspectus de delicto, tunc alienatio est fraudulenta / et non tenet per l. fin. ff. ex bonis. ff. de bonis damna. Item dicta alienatio est facta dam / vnde resultat presumptio fraudis ar. l. fin. ff. de ritu nupt. Item quia crimen est notorium et maxime notum emptori qui erat et manebat in patria vbi delictum fuit perpetratum. ca. quod dicitis. xv. distinc. ca. fin. qui mat. accusa. poss. l. date. ff. de verbo. signific. Item facta est alienatio coniuncte persone: scilicet fratri germano. l. date. sibi / siquidem. et ibi bonus text. C. de donat. arg. autem. quibuscumque. C. de sacrosan. eccles. Item est facta de omnibus bonis arg. l. omnes. ff. lucius. ff. qui in fraudem creditorum. vbi bonus text. Item realiter et in effectu non fuit facta pecunie numeratio: sed sola confessio pretij solui / ex qua etiam fraus presumitur. ut notabiliter dicit Pet. de ancha. in v. consil. cclj. alleg. l. iij. ff. de bonis damna.

Ex singulis igitur medijs probatur fraus, et subuenitur dominis fiscalibus contra fraudes / que alias excogitarentur: et perpetratis delictis fierent alienationes et ita principes et domini perderent ius confiscationis / nisi hoc modo vte preiudicaretur malitijs. ut dicit Alber. de gaud. in v. tracta. malefactorum. in titul. de bonis malefactorum. Ideo adueniente dicta sententia criminali contra dictum malefactorem cum publicatione omnium bonorum. Bonum erit quod dicitur dominus de Rouelleo compareat in iudicio aut eius procurator, et petat quod dicta publicatio siue confiscatio contumacis et condemnati eidem adiudicetur cum protestatione de habendo et reuocando alienationes in sui fisci fraudem factas a tempore criminis commissi. Postea impetrare debet resciptum in cancellaria ad finem dicte cassationis contractus tamen facti in fraudem sui fisci, et super illius rescipti interminatione procedere contra fratrem emptorem, et obtinebit.

Hec consulo furtis esse et equitatis ego Guillelmus Rubiginus Alencomensi. l. licentiatas. salvo semper meliori iudicio. Actum Alencomij vicesimatercio mensis Nouembrijs. M. ccccxxxviii.

Erklärung der ...

Erklärung der ...

...

...

...

...

...

...

...

...

Le privilege des libraires et mar-

cbâdz de liures/et cōme le roy Loys.xij.a declare leur privilege: et pour môstrer a tous fermiers tant de coustumes que impositions et demaines forains que autres subsides quelzconques/comme ilz sont quictes et exemptz de tous peages et tributz/comme il ensuit.



To^o ceulx

qui ces p̄c̄es lettres verrōt Gabriel baron seigneur Dalegre/saint Just/Weillieu/Lorzet/saint Pier/et de Puffot/Conseiller/Chambellan du Roy nostre sire/et garde de la p̄oste de Paris Salut.Scauoir faisons Que lan de grace Mil cinq cents et treize/le Jeudi vingt et ynieme iour d'april apres Pasques veismes/tesme/et leusmes de mot a mot vnes lettres patentes du Roy nostredict sire seellees de son grand seal sur simple queue et cire faulne/saines et entieres en seing/seel/et escriptures: desquel les la teneur ensuit/et est telle.

Loys par la gra

ce de Dieu Roy de France / A nos amis et feulx conseillers les gentyz tenants ou qui tiendront nostre Parlement a Paris / generaulx de la iustice sur le fait de nos aides a Paris / Au preuost de Paris conseruateur des privileges de l'uniuersite de Paris / ou a son lieutenant / Et a tous nos autres iusticiers et officiers ou a leurs lieutenantz presents et aduenir / et a chascun d'eulx sicomme a luy appartenra Salut. De la partie de nostre amee fille l'uniuersite de Paris / nous a este expose que de tout temps et d'ancienete ont este establis et ordonnez certains libraires / relieurs / illuminateurs / et escriptuains comme supposts et officiers de celle vniuersite: lesquels ont acoustume aussi de tout temps et d'ancienete estre tenus francz / quictes / et exemptz de toutes tailles / imposts / dons / prestz / otroyz / impositions / et autres aides quelzconques: leq̄ nombre desdictz supposts a este limite/modere / et reduict au nombre de trente par nos predecesseurs Roys: Cest assauoir vingt quatre libraires / deux relieurs / deux illuminateurs / et deux escriptuains iurez en ladite vniuersite. Et que desdictz privileges / libertez / franchises / et exemptions ilz et leursdictz predecesseurs ont iouy et vse paisiblement et sans aucun trouble et empeschement, par tel et si long temps: quil n'est memoire du contraire. Ceneantmoins puis nagueres les preuost des marchands et escheuins de nostre ville de Paris de leur auctorite indue les ont assis / taxez / et cotizez avec les autres habitantz de nostredite ville de Paris a certaines sommes de deniers / pour leur part et portio de trente mille liures tournois. A quoy se monte l'otroy que auons fait: denader a nostredite ville de Paris ce quilz nous ont accorde comme ont fait en cas pareil les autres villes franches de nostre Royaume/ pour subuenir a nos presents affaires de la guerre: et soubs couleur et moyen de ladite cotization et de certai-

nes nos lettres patentes de reuocatoire et prouision par nous sur ce otroyees. Par lesquelles peut estre que en commandant et ordonnant icelles lettres nauons este aduertis du privilege desdictz libraires / escriptuains / illuminateurs / et relieurs est mande cōtraindre au payement dicelle somme toutes manieres de gentz exemptz et non exemptz / privileges et non privileges. Se sont efforcez et efforcẽ cōtraindre lesdictz libraires de payer lesdictes sommes esuelles ilz les ont extraordinaires ment / excessiuement et induement taxez / cotizez / et portionnez pour ledict otroy: lesquelles contraintes et executiōs (si elles auoient lieu) tourneroient a tresgrand consequence / interest / et dommage pour eulx et leurs successeurs: et a la diminution et eneration de leursdictz privileges / franchises / libertez / et exemptiōs par nos precesseurs donnez et otroyez / et par nous confermez a nostredite fille l'uniuersite de Paris et supposts dicelle: sicomme lesdictz exposantz nous ont fait remonstrer bien a plain: requerantz pour a ce obuier nos lettres de declaration et prouision conuenable sur ce. Pour quoy nous ces choses cōsiderees voulantz nostredite fille l'uniuersite de Paris et supposts dicelle: et mesmes ment lesdictz libraires / relieurs / illuminateurs / et escriptuains qui sont les vrais supposts et officiers esleuz par tout le corps de ladite vniuersite estre entretenus en leurs privileges / libertez / franchises / exemptiōs et immunitiez: et que dicelle ilz iouissent et vsent entierement / paisiblement / et paisiblement: sans permettre quilz leurs soient aucunement enfrainctz / diminuez / ou enueyez, pour la consideration du grand bien qui est aduenu en nostre Royaume au moyen de lart et science de impressiō: l'invention de laquelle semble estre plus diuine que humaine / laquelle (graces a dieu) a este inuentee et trouuee de nostre tẽps par le moyẽ industrie desdictz libraires par laquelle nostre sainte Foy catholique a este grandement augmentee et corroboree / iustice mieulx entendue et administree / et le diuin seruite plus honorablement a carseusement fait / dict / et celebre / et au moyen de quoy tant de bonnes et salutaires doctrines ont este manifestees / communiq̄ees / et publiees a tout chascun, au moyen de quoy nostre Royaume precelle sous autres: et autres innumerables biens qui en sont procedez et procedent encoires chascun iour a l'honneur de Dieu et augmentation de nostredite Foy catholique / comme dieu est. Pour ces causes et autres a ce nous mouuantz: et en faueur de nostredite fille l'uniuersite de Paris auons otroye et declare / otroyons et declarons et nous plaist de grace especial / pleine puissance et auctorite royale par ces presents que icelle libraires / relieurs / illuminateurs / et escriptuains iurez de ladite vniuersite de Paris / lesquels cōme dict est ne sont en nombre que trente: soient et demeurent francz / quictes et exemptz de ladite contribution dudict otroy et imposts desdictz trente mille liures tournois / sans ce que par lesdictz preuost et escheuins ne autres ilz soient ou puissent estre contrainctz ou faitz cōtraindre a en payer

aucune chose/soit soubs couleur ou moyen de ladite
cotization & de nosdictes lettres de commission ou pro-
uision ne autres que pourrions sur ce auoir octroyees
ne otroyer cy apres / maisoit que par icelles soit ou iust
mande faire contribuer tous exemptz et non exemptz/
pauuilegiez & nō pauuilegiez: enquoy ne voulōs & ne en-
dons ledictz libraires/relieurs/illumineurs/ & escrip-
uains estre en ce cōpains ne entēdus en aucune manie-
re. Et en oultre en confirmāt & corrobōrāt ausdictz expo-
santz leurdictz puileges auōs vouiu & otroye/ voulōs
& otroyons & nous plaist vn nostredicte grace especial
par celsdictes presentes que ledictz exposantz soient et
demeurent francz/quittez / & exemptz dudict otroy et
contribution tant dudict impost que de toutes tailles/
aides/gabelles/impositions/dons/otroyz / prestz/et
autres subsides mises sus ou a mettre / imposez ou a
imposer a nostredict Royaume et ville de Paris par
nous & nos successeurs ou autremēt pour quelque cau-
se ou occasion que ce soit ou puisse estre. Et de ce en-
semble de tous guetz de ville et de garde de portes :
fois et reserve en cas de eminent peril/les auons exem-
ptez & exemptons par celsdictes presentes. Et pour ce
que ledictz libraires / escriptuains / illumineurs/ et re-
lieurs nous ont fait remonstrer d'abondant que com-
bien que les liures de quelque sorte qu'ils soient en la-
tin ou francoys/reliez ou nō reliez quelque part que ils
soient transportez / soient et doiuent estre francz/qui-
ctes / et exemptz de tous peages / trauers/chauffees/
entrees et yssues de villes/ ou autre subside ou im-
pōsion quelconque tant par eau que par terre / & de ce
ils ayent obtenu plusieurs sentēces & arrestz tant en nos
courtz et par deuant nos conseillers de nostre tresor a
Paris que par deuant nos amez et feaulx conseillers
de nostre parlement ou eschiquier de Rouen/ & en plu-
sieurs autres lieux & iurisdicciōs. Neantmoins nos ser-
miers de nos peages/ & des impositions foraines & yssu-
e de nostre Royaume et ailleurs : et autres par leur
auarice/malice/et autremēt/induemēt sefforcent par
chascun iour contraindre ledictz exposantz payer pea-
ge/chauffee/entree & yssue de ville ou du Royaume /
en faisant de grandz troubles & empeschemētz ausdictz
libraires. Lesquels pour a ce abuser nous ont requis
nostre declaration sur ce. Pourquoy nō pour les con-
sideraciōs dessusdictes voulātz ledictz libraires/escrip-
uains/illumineurs / et relieurs suppositz de nostredicte
ville l'uniuersite estre entretenus en leurs libertez et fran-
chises auons declare & declarons de rechef / ledictz li-
ures soient en latin ou en francoys / reliez ou non reliez
estre francz/quittez/et exemptz de tous peages / chef
doeuure/chauffee/imposition foraine ou priuee quel-
que part qu'ils soient transportez soit par eau ou par ter-
re sans ce que pour ledictz liures ledictz libraires ou
voicturiers portantz et conduysantz iceulx parmy nos-
tre Royaume ou hors/soit tenuz payer aucun pea-

ge/acquit/imposition ou autre subside quelconques :
soit que ledictz liures appartiennent aux escoliers / li-
braires iurez ou autres non iurez: mais les laissent pas-
ser franchement et quietement sans les arrester ou con-
traindre a payer aucune chose pour ledictz liures.
Si vous mandons/ commandons/ & enjoignons et a
chascun de vous sicomme a luy appartenra que nos
presentz grace/declaration/confirmation/ & otroy/ & de
tout l'effect et contenu en celsdictes presentes vous fai-
ctes/souffrez/ & laissez iouyr & user plainement et pais-
iblement ledictz exposantz & leurs successeurs en les fai-
sant tenir quietes et descharges des a present ou paye-
ment & contribution desdictz otroyz de trente mille li-
ures tournois. & les rayer & oster ou faire rayer & oster hors
des roolles & assiettes diculx/ & desdictz peages & im-
positions pour ledictz liures les faire tenir quietes/
francz / et exemptz : sans en ce ne en la souffrance de
leurs autres priuileges: & de ladite vniuersite leur fai-
re mettre ou donner/ ne souffrir estre fait mis ou don-
ne ctes ne pour l'aduenir aucun destourbier / trouble/
ou empeschement au contraire / lequel si fait mis ou
donne leur auost este ou estoient loient ou facent oster
et mettre a plainne desurance et au premier estat et deu.
Et a ce faire et souffrir & a leur rendre leurs deui. ou gas-
tes si pource aucuns en ont este prins et leuez ou payez
par eulx cōtraingnez ou faictes contraindre reaulmēt & de
fait ledictz preuost et escheuins/peagers & fermiers/
et autres qui pource seront a contraindre par toutes
voies et manieres en tels cas requises / car ainsi nous
plaist il estre fait: nonobstant quelzconques ordonnan-
ces/edictz/statusz/restricciōs/mādemētz/ou defen-
ses faictes ou a faire/et lettres ou puissions impetrees
ou a impetrer a ce cōtraires. Et pource que de ces pres-
entes nostredicte ville l'uniuersite de Paris et ledictz
libraires/illumineurs/relieurs/ et escriptuains iurez de
nostredicte ville de Paris pourront auoir affaire en
plusieurs lieux de celsdictes presentes. Nous voulons
que au transcript ou vidimus dicelles: faitz soubs seel
royal plainne foy soit adioustee comme a l'original / car
tel est nostre plaisir. Et a nostredicte ville l'uniuersite de
Paris: & aux dessusdictz libraires/illumineurs/escrip-
uains/et relieurs iurez lauons octroye et octroyons de
nostredicte grace especial/plaine puissance et auctorite
royal par celsdictes presentes. donne a Bloys / le .ix.
iour d'april / Lan de grace Mil cinq cens et. xlii. Et
de nostre regne le. xvi. Ainsi signe Par le Roy.
Bedoyn. Seelles sur simple queue / et cre faulne.
Et nous en tesmoing de ce a ce present transcript/
ou vidimus auons fait mettre le seel de
ladicte preuoste de Paris/les
an et iour dessus pre-
miers dictz.
Signe de Lalais
yng paraphe.

Incipiunt iura et consuetudines: quibus regi- tur ducatus Normanie.



Cum nostra sit intentio in presenti opere iura et instituta normante in quantum poterimus declarare, per que contentiones habent dirimi querelari/ vt vn^o ab altero nō ledat: et singulis qđ suum est tribuat.

C Singularium partiū distinctiones et capitula vt opus presens clarius eluceat: in primis

intendimus annotare. **C** Presens itaq; opus in duas partes diuiditur. In quarū prima iura tractatur: et alia in iure necessaria ad deductionem preambula querelarum. In secunda vero parte tractantur vsus et instituta siue leges per quas querelle terminantur. **C** Prima pars itaq; huius operis: in quinque distinctiones diuiditur. **C** In prima distinctione agitur de iure et eius pertinentijs. **C** In secunda de principe: et his que ad eius pertinent dignitatem. **C** In tertia de teneuris et successionibus et pertinentibus ad easdem. **C** In quarta de dilationibus. **C** In quinta de iniuria et his que pertinent ad ipsam reprimendam.

Prologus.



Cum incessante cupiditatis maligna humanum genus ardore suo insatiabili teneat irretitum / discordias generans ac dissensiones a fratribus hominum pacem et concordiam penitus proscripsisset: si nō et^o anrios impetus legum freno constrictis faucibus iuris seueritas refrinasset. **C** Quāobrem rex pacificus iustus dominus et amator iustitie in terris principes regnare voluit et iuris semitas certis legibus limitantes contentiones singulas quas inimica pacis discordia parturuit iudicij calculo diffinirent. **C** Quoniam ergo leges et instituta que normanorum principes non sine magna prouisionis industria prelatorum / et baronum / necnon et ceterorum virorum prudentiū consilio et consensu ad salutem humani federis statuerunt. **C** Necdum certa sibi adepta mansione per diuersas diuersorum linguas vagantia elapsa predestinorum memoria in ignorantie ergastulum recluserit obliuio tenebrosum. Ad commune commodum singulorum aspirante domino: et si nō omnia earum tamen aliqua ab ignorantie tenebris aggrediar reuocare: vt in scripturarum thesauro meo sudore deposito / futuris ac presentibus ad lites dirimendas: litterarum officio declararent. **C** Sed cum in humanis studijs ex omni parte perfectum nichil valeat inueniri ad hoc opusculum inf pientibus sit penitum: vt quod in eo viderint corrigendum corrigentes / addentes diuisiua superflua refecantes michi subsidium dignentur aliquod impariri.



C De iure. Capm primum. **C**is itaq; quoddam est naturale quoddam posituum. Ius quippe naturale est quod deum proximos / et parentes tenemur diligere, quodq; alijs tenemur facere quod nobis volumus fieri: et eisdem pro-

hibemur inferre: quod nobis nolumus inferri. Ius autem posituum est quod ab hominibus positum ad salutem humani federis obseruetur: quod in diuersis diuersum inuenitur prouincijs: prout a diuersis iuris conditoribus fuerit institutum, dicitur quandoq; ius ipsa res cuius possessio ad aliquem diuolatur pertinere: vt pariter dicitur ius regis francie. Dicitur etiam ius quandoq; iniurie satisfactio irrogat. secundum quod dicitur / bonum ius habuit. **C** De eo qui eum derobauit: cum propter hoc suspensus fuerit. **C** Dicitur etiam ius quandoq; stipendium meritum secundum quod dicitur q; latro suspensus bene habuit ius suum. Ius autem quandoq; dicitur virtus tribuens vicibus quod suum est: et hoc precipue attenditur in curia laycali per quod debent contentiones singule terminari. **C** Dicitur etiam ius equitatis linea litem dirimens querelatum secundum quod ius dicitur fecisse qui equitate seruata litem terminauit. **C** Dicuntur etiam iura leges et consuetudines normantie: eo q; querelle per eas frequētius terminantur.

De iurisdictione. ij.



Iurisdictione autem est dignitas quam habet quis: eo q; tenendi ius de reliquis habeat potestatem. Quarum quedam est feodalis et quedam comunalis. **C** Feodalis est illa quā habet quis responsione feodi sui. Unde ad ipsum pertinet ius inhibere de querelis ex feodo procreatis et etiā super omnibus alijs querelis ex feodo procreatis. et etiam super omnibus alijs querelis q; contra residentes feodi procreantur. Exceptis tamen illis que specialiter pertinent ad ducatum quod cū de placito spade tractabitur: planius apparebit. **C** Comunalis vero iurisdictione est illa que alicui committitur a principe vel domino ad quos dignoscitur pertinere: vt est illa que committitur a principe / bailliuo / vel seneschallo / seu preposito et huiusmodi. **C** Solus autē princeps plenam habet iurisdictionem de querelis ad ipsum delatis omnibus laycalem: et eis ius potest conquerentibus exhibere. **C** Nisi ab eo curia fuerit requisita per talem qui eam debet reportare. quod plenius cum de curijs tractabitur lucebit.

De iustitia. iij.



Iustitia vero est virtus iuris operatiua in homine a qua homo iustus dicitur. Quandoq; iustitia est distributio ex iure prompēs q; habet fieri super aliquem scđs quod dicitur aliquis iustitiare hoies suos vel huiusmodi. **C** Iustitia fit per captione mobilium / vel feodi vel corporis. Iustitia dicitur quandoq; pene irrigatio promerite: secundum quod dicitur vidi iustitiam domini regis fieri: cum vidi latronem suspendi. **C** Dicitur etiā iustitia bailliuus vel quilibet subiustitarius illius qui iusticiandi homines habeat potestatem secundum quod dicitur. Iustitia domini regis tenet assisias in hac villa. **C** His autem modis omnibus frequenter videtur curia laycalis.

De iusticiario,

De iusticiario. iiii.



A iusticia vero iusticiari^o nomen accepit / eo q iusticia dicitur homines habeat potestatem. **N**otandum siquidem est q iusticiari^orum quidam sunt superiores: quidam inferiores. **S**uperiores sunt qui ab ipso duce sunt instituti ad gerendam curam terre sue immediate sub ipso patrie eis commisse: curam et custodiam gerentes ut magistri scacarij / et bailliu. **H**orum quidam sunt maiores: quidam et minores. Maiores autem dicuntur eo q maiorem habeant potestatem. Ut magistri scacarij qui potestatem habent corrigendi et emendandi quicquid minus recte fuerit factum per bailliuos. Bailliu vero minores dicuntur iusticiarij eo q minorem habeant potestatem. Non enim extra bailliuas eis commissas habent iusticiandi potestatem. **I**nferiores autem dicuntur omnes sub iusticiarij sub bailliuo constituti. Sic utiq iusticiarius dicitur bailliuus patrie q instituitur a principe vel a duce iusticiandi et ius faciendi subiecto populo sibi obtinet potestatem qui ad conseruationem pacis faciunt terminationem querelarum: terminationem latronum / homicidarum / incendiariorum / et huiusmodi malefactorum. **E**st et alius prepositus ut iura ducis conseruet et reuocet iure mediantem: si quid de eis cognouerit male fuisse alienatum. **I**psa insuper leges et consuetudines patrie tenetur fideliter obseruare: et secundum eas reddere ius populo subrogato. **H**ec autem premissa debent omnes bailliu in institutione sua iurare q ea fideliter obseruabunt et similiter oes sub iusticiarij q ad institutionem patrie fuerunt instituti. Ad iusticiarium autem omnes querimoniae deferri ipsaq eas debet recipere et capere plegios de eis prosequendis et dies ad placitandum de eis assignare: et de eis curiam tenere: et quod iudicandum fuerit facere obseruari. **D**eficientes autem facere iusticiari et ea de quibus iudicium vel recordatio habet fieri in curia debet retrahere vel recitare. **T**reuga dari debet facere quod est assicuratio pacis obseruande. **N**apta iniuste capta per ius facere liberari. Omnia autem eorum officia ordine iuris seruato debet exercere. **I**n criminalibus tamen manifestis seu notorijs malicijs quos fama publica seu fide dignorum testimoniu nunciant culpabiles non expectato iuris ordine debent arrestandi et carceribus mancipari. **E**t exinde debet per iudicium tractari: vim et violentiam facere amoueri: de quibus prout casus se offerent plenius tractabitur in sequentibus. **S**ub iusticiarij dicuntur q sub eo sunt constituti ad iuris officia exercenda. Quorum quidam vicecomites quidam spade seruientes quidam vero bedelli nuncupantur quorum diuersa officia prout iuris exhibitio et patet patere desiderat obseruanda.

De vicecomite: et eius officio. v.



Viccomitium autem vicecomitis est palacia tenere: vias antiquas et semitas: et limites aperire: aquas vix transnotas: ad cursum debitu reducere et de malefactoribus sediciosis mulieribus et arsiotibus et deflorationibus virginu violentis: et ceteris actibus criminosis diligenter et secreta inquirere: et quod sup hoc facto secreto seruitio p sacramentu plurimum virosum fide dignoru nec suspectorum inuenire culpabiles: eos tandiu debet tenere carcere mancipatos quousq se subiciant inquisitioni pu-

blice vel quousq per legem patrie fuerint liberati et cetera iuris officia adimplere. **H**uiusmodi sunt spade seruientes q visiones debent tenere et submonitiones earum: et precepta assisarum et eorum qui in iure fuerint decreta exequi et tenere nãpta capta seruato iuris ordine liberare. **E**t de vna qualibet visione iusticia vnde cum denarios habere: et sicut de vna qualibet deliberatione nãptorum debet percipere. **E**t ideo spade seruientes dicitur eo q malefactores criminaliter insequentes vel criminalibus malefactis publice diffamatos vel pfugos spade gladio siue armis debet viriliter iusticiare et ad hoc principaliter solebat institui: vt p eos pacis tranquillitate gauderet pacifici: et rigore iusticie puniretur malefici. **P**er eos etiam iuris officia debet adimpleri qd clarius elucebit in sequenti. **B**edelli autem seruientes minores qui nãpta minus iusta debent capere: et officia minus honesta exercere minores submonitiones facere de quibus quomodo in officijs suis procedere debeant prout casus se offerent plenius tractabitur in sequenti.

De iusticiatione. vi.



Iusticiatio est coartatio sup aliquem facta ut tunc pareat ex debito delicto: vnde patet q iusticiatio nõ debet fieri nisi delictu precesserit cuius satisfactio requiratur. **T**ria autem sunt propter q iusticiatio facienda est: vix transgressio terminis preteritis / contempus iusticie / irrogatio iniurie. **E**t transgressione terminis fit iusticiatio cum alicui terminus assignatur et ad eum nõ accedit. **E**t sicut de fixis terminis ad reddendum reddendus si quis eos transgressus fuerit reddendus a signatis nec reddens nec offerens iusticiandus est quousq satisfecerit competenter vel plegios dederit sup hoc standi iuri. **E**t huiusmodi transgressiones defectus mancipant: et huiusmodi iusticiatio p nãptorum captionem: vel alterius mobilis facienda est. **S**i autem mobile in feodo nõ valeat inuenire: p feodum facienda est iusticiatio. **C**um sciendum est q in quibus modis potest fieri iusticiatio vix pro mobili feodo et corpus: et in quibus habet fieri patebit inferius. **N**ullus tamen extra feodum suum potest sua iusticia exercere. **E**t contempus iusticie facienda est iusticiatio cum alicuius tunc parere neglexerit et hoc fit quadrupliciter. **A**ut quod per iusticiam terminatus est infringendo: vt occupando salinas contra ipsum obtentio et huiusmodi. **A**ut in eo quod in iure per manum et in manu principis captum est manu apponendo vt in terris q capte sunt in manu principis per iudicium et huiusmodi. **A**ut iusticiationem principis ad alium de uolendo vt heredes q pertinent ad curiam laicalem deducere vel transferre ad curiam ecclesie. **I**n omnibus enim huiusmodi casibus iusticiandi sunt p corpora transgressores: eo q contra principis reuerentiam hoc agunt. **A**ut et eo q vel iudicium respiciunt expectare propter quod querere iusticiandi sunt p nãpta. **E**t irrogatione iniurie qd iusticiandus est qui aliquis tale alicui intulerit iniuriam ex qua membrorum sequit damnamentum: vt mortem vel mechaigium et mortem corporis lesionem et periculosum de morte vel mechaigio et huiusmodi. **E**t in huiusmodi casibus iusticiatio p corporis captionem facienda est. **E**t ex predictis aut patet q in simplicibus querelis de irrogatione iniurie et in querelis de transgressione terminorum facienda est iusticiatio p mobile pmo. **S**i autem p mobile iuri parere qd neglexerit per feodum iusticiandus est. **E**t notandum est q p corpus nemo iusticiandus est nisi in casibus criminosis vel in quibus spade placitum fuerit. **C**um excellens rex ludovicus fracie post illu strere ge philippu pie recordationis scbe tale fecit institutum in normania q oes bailliu sui iurauit fideliter obseruare. **N**ullus de cetero in personis mittatur vel captus reueat nisi p causa q pertineat ad placitum spade: vel pre-

De liberatione nãptorum, Fo. ii,

que pertineat ad periculũ meborũ suorũ. Et si p̄ alia causa fuerit aliquis captus sine aliqua exactione pecunie vel alicuius lucri reddatur per plegios sufficientes vsq; ad terminũ cõpetentẽ. **C** Et nullus occasione clamoris illius q̄ vulgariter dicit harou de cetero punitus vel occasione aliqua teneat nisi euidenter fuerit causa rationabilis quare debuit clamari. **C** Præter hec in scien- tiam dñi est q̄ p̄ debito principis elapso termino non soluto inde putato solet indebitorib; hois iusticiario fieri cor- pous: licet p̄ nullo alio debito debeat corp; hois iusticiari. **C** Dis em̄ in noumania iusticiario ad ducẽ pertinet personarũ propter fidelitatẽ quam ei tenentur singuli obseruare. Ex quo etiã cõmuniter vsitatu est in norma- nia q̄ null; potest de aliquo hominũ habere nisi sal- ua fidelitate ducis normanie: q̄s etiã est in receptione hõmagij expiandũ. **C** Tñ nec aliquis in normania hominis sui corp; potest vel debet p̄sonie m̄cipare: nisi coram eo de latrocinio fuerit insecutus: vel in pres- senti deprehensus: vel ei; seruientis fuerit vt prepositus vel molendinarius vel quomodo rerum suarum recep- toris quas arrestare potest quousq; competens debi- tum et plegios sufficientes habuerint de eis dẽ. **C** Cum ad bosca et forisfactum gerantur vel aquarum defensas: vel costume detente vel bladorum seu pratorum alio- rum fore factorum possunt homines a dominis feodis arrestari in quibus hec facta fuerint forefacta dum ta- men ad presens forefactum fuerint deprehensi: et tan- tũ detineri quousq; nampta vel vadia vel plegios ha- buerint de damnato illo restaurando: et emẽda non de- bet extorqueri. Si autẽ aliquo casu alio pro facto crimi- noso aliquis captatur iusticiario reddere debet indila- te. Si autem dominus homini suo fecerit aliquam in- iuriam feodi ratiõ ad ducem pertinet curia de eadem nisi dominus si quis fuerit interpositus cam requisie- rit: qui iurisdictionem habeat feudalem.

De liberatione namptorum. vij.



Cum namptorum libera- tio per iusticiarium habeat fieri et ad iusticiariõẽ maxime et principaliter ptineat de nãpto- rũ liberatione consequenter est agendũ. Notandũ ergo q̄ si dñs hominis sui nãpta deuinet que non velit liberare per ducẽ nor- manie vel ei; iusticiariũ libera- ri debent in hac forma. Ita vez

q̄ iusticiarius ad domum dñi sui nampta detinentem debet accedere et ei ex parte ducis normanie sufficien- ter percipere vt nampta per plegios sufficientes deli- beret et recedat. **Q**uod si dñs feodi facere noluerit: iusticiarius ducis plegios recipiat et nampta penitus extra- mittat vtriq; parti diẽ ad placita primo vel ad assisias assignãdo: nisi dñs aliqua causam p̄posuerit qua nãpta non debeat relaxare vel deliberare sed sup hoc iudiciũ paratus sit sustinere: et tñc super hoc acceptis plegijs per iusticiarium ducis normanie de iudicio sustinẽdo: diẽm debet vt dictum est assignare. Si autẽ dñs feodi liberare voluerit plegios captat et recedat. **C** Si quis autem conquerens dicit aliquem sua nampta cepisse in alieno feodo in quo nec potest nec debet capere: cum in eo nichil teneatur de eodem: et alius hoc denegat se asserens vbi potest et debet nampta cepisse requisita. plegios debet iusticiarius ducis recipere de cõu eren- te et nampta liberare et vtriq; diẽm placitandi assigna- re ad placita vel assisias secundũ querele exigentiam. **C** Ap̄tis autẽ ad diẽm in iure cõstitutis et audita proue-

deat querimonia: et negato ab aduersario se ea tali lo- co cepisse i quo ea capere potest et debet si quod negat non offerat de ratiõne emendabit. **C** Si vero de ratiõne obtulerit inspecto loci assignetur: in quo non potuit capere hec predicta. Attendendũ si quidẽ est q̄ si que- rulus testem non habuerit succubet de querimonia pre- notata. **C** Ad inspectionem querulus debet monstrare locũ in quo dicit sua nampta capta fuisse. facta inspec- tione et partib; ad curiam tam reuerfis si querelatus respõdeat se loco nampta cepisse demonstrato: asserens se ibi ea posse capere et debere: vt i suo feodo. Alter de- neget terrã suam esse: et ipsum nullum habere domũ in eadem cum de ipso nullo modo teneatur: et asserat se eius saisinam habere cum in ea aduersari; nampta ce- pisse sua fateat. **C** Ille enim habet terre saisinam qui eam per se vt suam possidet ment vel laborat: fructus percipit aut p̄ouentus. **C** Unde remanebit in saisina dicte terre / et alius in emenda qui nampta cepit inu- ste / nisi per hanc / noue de saisine vel legem apparen- tem saisinam / vel ius suum probare obtulerit.

C Si vero negauerit se nampta cepisse in locis demõ- stratis et de ratiõne obrulerit / de ratiõne accipienda est quam si adimpleuerit et nampta resituentur de qui- bus plegios habebit de super stando iuri anteq; recedantur faciendi quod iustum est vel fuerit: nec enim ei oportebit monstrare vbi cepit nisi eius aduersari; suc- cubuerit in q̄rela super qua cum eo accusabat. **C** Scien- dum autem est q̄ seruientis qui ad hoc officium accesserit vnde decem denarios de querulo percipiet pro libera- tione sua. Si autem plura nampta vel in pluribus lo- cis per vnum aduersarium detenta fuerint: per vnam tamen deliberationem debent omnia nampta liberari cum sint per vnum querulum requisita. De vna queri- monia inter vnum querulum et vnum querelatum vs- titata super namptorum liberatione vna erit liberatio seruientis. Sciendum est etiam q̄ si aliquis nampta in feodo suo cepit ea tali loco debet denotare ad quem iusticiatus possit sufficienter accedere ad nampta sua de victualibus procuranda: et redire semel in die in lo- cum in quo nampta capta fuisse perhibentur. In locis enim magis extraneis non debent queri namptorum detentores / nec nampta que ceperunt detinere. Et si namptorum detentorem inuenierit seruientis in locis pre- dictis vel vicinioribus vel eius ornatorum prepositũ vel senescallũ forma nampta liberet supradicta. Quot autem fuerint queruli / vel querimoniae vel querelati: tot erunt liberationes seruientis. Si vero nec eos nec nampta inuenierit per se vel per alium firmiter iusticiat detentorem quousq; nampta fuerint per eum liberata. Si vero non inuenierit / ad habitatorem domus in qua nampta detinentur accedat faciens illud idem. Quo- rum si nullum inuenierit acceptis plegijs nampta libe- ret et recedat. Notandum itaq; est q̄ namptorum de- tentores ea non tenentur de victualibus procurare. **C** De locis tamen detentores competẽtibus tenentur eisdem prouidere: ne per inopositum locorũ vel malefactum detinentium / recipiant detrimentum. **C** Si vero detentores namptorum negauerint se ea ha- bere vel tenere ea acceptis plegijs de inquisitione sus- per hoc sustinenda vtrq; ad placita ordinentur vel ad assisias: et si conuictus / et ea restituat et grauiter pro- pter hoc puniatur. Licet enim hoc furtum non dicatur furti tamen saporem videtur retinere. **C** Si autem in- quisitio ipsum nampta declarauerit non cepisse: que- rulus graui emẽda pro falsitate clamoris condẽnetur. **C** Si inquisitio in non scire reducat querulus tamq;

De Iudicio,

furtum nampta sua poterit reclamare. Cū quidam sicut quidem subdatur dno mediate quidā vero immediate quidam poterit reclamare si ipsa non valeat inuenire: et si inuenit poterit tāq̄ res suas adiratas ipse reclamare. Cū dñs in terra sua vel que de eo tenentur semp̄ potest nampta pro iure suo capere eorum qui eam tenent. Et q̄ ea replegiauerit iuri parere in curia sua prout ius dictauerit tenebitur tam mediate subdit: q̄ immediate. Nullus autē nampta eorum qui nichil tenent de feodo suo nec ei subduntur in aliquo capere potest vel tenere nisi ea inuenit ad presens forfactum in suo feodo: vt ad damnificationē pratorū herbagiorum bladorum/ vel aliorū fructū: vel costume/ vel peagii/ vel telonij/ vel aliorū hmoi que debeant emēdari vel resolui prout requirit vsus temporum et consuetudines villarū vel mercatorū et nundinarū et passagiorū. Si autē querulus post liberationē namptorum suorum iudicium non fuerit assignatum captori debet restituī eorūdem. Si vero captor defuerit: querulus nampta sua in pace retinebit et sine assignatione diei recedet super hoc contra captorem postea non responsurus. Agere tamen potest contra ipsum vt damna et emende eadem que captione namptorum sustinuit refundantur.

De banone.

viii.



Quodam autem tempore terre sunt defensue: quodā communes. Defensue sunt oēs terre culte quarum fructus per bestiarum accessum credent et facili deperire. Terre vero vacue a medio martio vsq̄ ad festum sancte crucis i septembri defenduntur alio vero tēpore sunt communes nisi clausa fuerint vel ex antiquitate defense vt baye/ et huiusmodi. Tempus autem quo terre sunt communes banonij vulgariter nuncupatur quo tēpore animalia sine pastore herbas depascunt per campos communiter ac decurrunt. Quedam sunt animalia que nullum habent banonum sed omni tempore debent custodiri et ad damnum illaturum detineri. vt capre que corrodunt gervina vinearū et pductiones arborū: et porci qui sata et prata suffodunt et omnino animalia fractura et maleficia que semper custodiri debent: et mala que faciunt restituī. Nullus in tempore banonij terram suam potest defendere nisi clausa fuerit. Exceptus illis defensio boscorum que ex vsu consueto semper habent defensionem. Cū terris autem in quibus seges est apparens que per aueria possent peiorari amouendum est banonum: nec in eis debent haberi.

De iudicio.

ix.



Iudicium autem fit ex propositione in iure ab aduersis partibus et responsis sententia a iudicialibus promulgata. Iudicialis autem sunt discretæ persone et auctentice qui iudicij proferunt in curia de auditis vt archiepiscopi et episcopi et ecclesiarū cathedralium canonici et alie persone in ecclesiis dignitate obtinentes: abbates et priores conuentualis et rectores ecclesiarum quos fama discretionis ac honestatis fide dignos afficit ac commendat. Cū illius si quis dem aq̄ multos omnes ac seruientes iudicij principales et seneschalli baronū quos honestas et discretio fecerit fide dignos. Nullus siquidē supra dictorum a iudicij est repellendus: nisi querela fuerit sua propria: vel partem habuerit in eadem vel du-

erit in curia vel de eadem querela fuerit attornatus vel consilium aut testimonium prouulerit in curia de eadem. Iusticiarius vero eis verba de quibus faciendum est iudicium in audientia paruum debet retrahere per verba eadem que ab aduersis partibus sunt proposita et responsa nichil addito vel subtracto vel immutato per quod questionis et responsionis in iudicio veniende sententia valeat immutari. Cū vero aliqua pars iusticiariozū dixerit iudici materiam non bene retraxisse per recordationem curie sunt verba huiusmodi contentions retrahenda. Si vero recordationes ad querelæ deductionem presentes affuerint: et verba de quibus debet fieri iudicium audierint diligenter non est opus vt amplius retrahentur sed iudicium proferant indilate inuncto tamen prius a bailliuo super fidem et sacramentum que tenentur principi normannie obseruare q̄ iustū proferant iudicium de auditis prout eis mentis iudicabit intentio: lege patrie tamen obseruata. Quod itaq̄ communi assensu iudicauerint teneantur. Si vero discordes fuerint quod a pluribus et discretioribus iudicatum fuerit obseruetur. Si vero discretiores vel maiores pauiores fuerint: ad alias assisias iudicium prorogetur vel ad seccarium si necesse fuerit: vt multorum sententijs declaratur. Exceptis tamen his casibus in quibus mora generans periculum querelæ ad altam rem deuoluit: quod patet in conuentionibus ecclesiarum. Si enim huiusmodi contentio ultra sex menses durauerit diocesanus eam conferet episcopus cui sue placuerit voluntati. Cū propter quod iusticiarij solent discretio quod a pluribus discretioribus non suspectis fuerit iudicatum: debet facere obseruari. In iudicijs autē nullus aliquid debet proferre contra conscientie sue puritatem: ne amore siquidem fauore vel odio nullus ab eo deflectatur quod ei proprie intentionis ius esse non videtur ne perfidie macula et hoc ipsum reprobum efficiat et infamem. Si vero iusticiarius iudicialis in iudicio faciendo ignorancia vel malicia errare perceperit licet omnes consenserint in eodem illud debet ad alias assisias prorogare in quibus sanioris vel discretioris consilij sententia est vtendum. Licet in iudicijs amore fauore vel odio suspectorum audiat sententia contra tamen non suspectorum sententiam pondus fidei debet minime reportare. Cum autem iusticiarius iudicium voluerit prorogare in quo omnes concordant in curia assisiente efficaciam debet proponere pro qua eorum sententia debeat infirmari. Barones autem per pares suos debent iudicari/ alij vero per eos omnes qui non possunt a iudicijs amoueri.

De seneschallo ducis et eius officio. x.



Sebat autem antiquitus quidam iusticiarius predictis superior per normanniam discurrere q̄ seneschallus principis vocabatur. Ille vero corrigebat quod alij inferiores resliquerant terram principis custodiebat leges et iura normannie custodiri faciebat et quod minus iuste fiebat per bailliuos corrigebat: et eos a seruitio principis remouebat si eos videbat amouendos forestant principis et hayas videbat: forestant autem vocabat et quomodo tractabant inquirebat vsus earum et consuetudines obseruari precipiebat: et iura singulis ex antiquitate habita vel per certas confirmata liberabat: et iura principis ita discretè conferuabat q̄ vt eorum obseruatione aliquem

De consuetudine, Fo. iij.

populi nō ledebat. Forefactores in forestis sine in arborib⁹ vel in feris vel in fructus auib⁹ quos culpabiles p certā inquisitionē cognoscebat digna aia ductione p extortionē mobilium vel diuinam carceris opprellione si mobile non sufficeret castigabat. Pacē pacie firmiter obseruare pncipaliter intēdebat et sic discurrens per normannā singulis tricius singulas partes normannie et bailliuas visitabat. Ad ipm per bailliuas singulas excessus et illatas iniurias a subuicario inq̄rere p̄nebat. **De latronib⁹ publicis de desolatorib⁹** agantū violēns multis arsonib⁹ et placitis spade oibus de quib⁹ par in curia nō fuerit reformata; et factis ceteris factis criminosis diligēter inq̄rere et factis inquisitionibus de singulis ius exhiberi faciebat. De thesauris effossis vel viris electis et virib⁹ ceteris pncipis inq̄rere faciebat et aquas trāsmoras et cursus earū impeditos ad cursum antiquū reducebat vñ in eorū trāsmortio vñ alicui ingerebat. Si q̄s p terrā suam aquā aliquā curā rīpā vīrāq̄ in feodo suo fuerit cōstituta transuerrere voluerit: ea p feodū suū bñ poterit trāsuerrere vñ si ex feodo suo eierit eā in alieuū suū introducat ppter hoc passo nemine detrimētū. Sciēdū tñ est q̄ nullus fluuiū aliquē in stagnis vel confossis suis detinere potest nisi a sole occidēte vsq̄ ad eusdē orientē. In noūis aut stagnis vel confossis vel exclusis nō debet aliq̄s aquas detinere: sed flutu cōtinuo fluere debent ne molendina supposita vel hoies in negociationibus suis et eius descensione percipiāt detrimētū et ranatores tinctores et hōi. Et si aquā detineat ad stagna adimplenda vanna q̄ molendinarij vel alij in cursu aque suppositi ex aque detentione habuerint: eisdem restituere tenebuntur. Et inde aque cursu vñ cōtinuo permittat. **De piscariā aut vel molendinū nullus de nouo potest cōstituire nisi ambe rippe site fuerint in eius feodo in quo habeat libertatē.** **Roturas in aquis defluentibus fieri nō possunt cū ipsis aque frequēter corrumpantur tñ de aquis per foueas factas in feodis pnt inducere q̄ ad cursum fluentis non valeant reuēire.** **Ad seneschallū aut pertinebat villarū ext̄ limites et semitas vicos villarū in antiquo statu facere reuocari et vias cōsuetas et antiquas facere aperiri.** **Null⁹ em in his pot apponere vel imponere impedimētū aliq̄s vel detrimētū q̄s cū pncipi nō oporteat emendare.** **Fossū autem villarū seu platee cōmunes que nullius pprietati supponuntur vel amara vel in butulmodi in quib⁹ oēs communiter habent vsū si ab aliquo fuerint occupati ad vsū communem debent restituī. Et occupantes super hoc non sine pena remanebunt.** **Hec aut omnia ad officū pertinet seneschalli: nec placita assise ad ea exequenda requiruntur.** Sed vbiq̄ hoc fiebat veniebat et fieri faciebat p̄out videbat expedire.

De consuetudine, xi.



Consuetudines vero sūt mores ab antiquitate habitū a pncipib⁹ approbatū et a p̄lo cōseruati qd cur⁹ in vel ad q̄s p̄tinet limitantes. **Leges autē sunt institutiones a pncipib⁹ facte et a p̄lo in p̄uincia cōseruate p quas cōtentiones singule decidunt.** **Sunt em leges quasi instrumenta in iure ad cōtentionū declarationē veritatis: vsus autē circa leges attendunt.** **Sūt em vsus modi quib⁹ legib⁹ vti debemus.** **Verbi grā.** **Consuetudo est q̄ relicta habeat tertā partē feodi q̄s vir suus tpe contractū matrimonij possidebat.**

Si aut cōtentione oriat de aliquo feodo qd tūc ille nō possidebat ipsa tñ in eodem vōtē reclamare p legē inquisitionis et hōi contentio habet terminari. **Consus autē sunt modi quibus hōi lex habet fieri videlicet: per duodecim iuratos et suspectos et feodo p̄ius viso.** **Hec possessiones approbant vt iura introducūt ip̄sis enim mutatis iura mutantur et variatis variantur: et innouatis innouantur.** **Consuetudinū autem quedā sunt speciales et quedā cōmunes.** **Speciales autē sunt que iura vnius parossie vel tanq̄ vñ parossie p̄cipia introducūt vt pncipis ville vel ciuitatis.** **Communes autē consuetudines dicuntur q̄ iura p̄munita introducūt.** **Inter quas p̄mo agēdū est de specialibus.** **Et p̄mo de illis que videntur ad pncipē pertinere.**

De duce normannie, xij.



Ux autem normannie siue pncipis dicitur q̄ totius ducatus obtinet tā pncipatum q̄ dignitatē. **Hec sibi tenet dñs rex francie cum ceteris honoribus ad quos p̄uocatus est ipsum dom̄no no promouēte: et quo ad ipsum pertinet et patrie pacē cōseruare et virga iusticie populum corrigere et equitatis linea cōtentiones singula terminare.** **Unde debet per iusticiarios sibi subditos vt regimine iusticie et pacis tranquillitate populū sibi gaudeat subrogat latrones rebatores incendarios homicidas iniuriosos virginum desolatores et raptos mulierum et mechanoatores et ceteros publice sediciosos et alie publice infamie subiacentes vnde vire vel membrorum reportare debeant damnamentum querere capere ac firmis carceribus detinere donec suorum percepertit stipendiū meritorum.**

De ligantia, xij.



Ligantiam autem siue legalitatem de omnibus hominibus suis totius p̄uincie debet habere: et ei se in omnibus innocuos exhibere nec ei aduersantium partem in aliquo cōseruare. **Capit̄ etiam eosdem tenentur regere/protectere/ac defendere eosq̄ secundum iura et consuetudines et leges patrie pertractare.**

De fidelitate duci exhibenda, xiiij.



Fidelitatem autē tenentur omnes residentes in p̄uincia duci facere et seruare. **Unde tenentur se ei innocuos in omnibus et fideles exhibere nec aliquid ipsam incommodū procurare: nec eius inimicis manifestis prebere contra ipsum consiliū vel iuuamen.** **Et qui ex hoc inueni fuerint ex causa manifesti et notabiles et traditores pncipis reputantur/et omnes eorum possessiones perpetue pncipi remanebunt si super hoc conuicti fuerint vel damnati.**

Omnes enim in normannia tenentur pncipi fidelitatem obseruare. **Unde nullus hominagū vel fidelitatem alicuius potest recipere nisi salua pncipis fidelitate/ qd etiā est in eorū receptione specialiter exprimentum.** **Inter dños autē alios et hoies fides taliter vbi obseruatur et p̄cipue in p̄sonā alien⁹ corporali: violētā seu p̄cussiois mictionē cum violētā debet irrogare.** **Si q̄s em eorum et hoc fuerit accusatus in curia et conuictus feodū oīno debet amittere: et quo fidem tenebatur obseruare.** **Si aut in vno inuētū fuerit hoc commissum/ et superiorī deferatur hominagū cessante redditu p̄e-**

De monetagio.

ter capitalē. **C**Si autē in hōie hoc idem inuētum fuerit manifestum: terra et iure illius p̄uabitur que domino remanebit. **E**t hoc sane intelligēdum est si super hoc in curia conuicti fuerint euidenter: prout vsus normanie hoc requirit.

De monetagio.

rv.



Monetagiū autē est quoddam auxilium pecunie in tertio anno duci normanie persoluentum ne species monetarum in normania decurrentium in alias faciat permutari. **C**Unde sciendū est quod duo anni remanent liberi: et in tertio anno vniuersaliter ab oibus persoluetur qui mobile vel residentiam in terris in quibus monetagium solet reddi. **E**t hoc tñ exēpti sunt religiosi et clerici infra sacros ordines s̄i p̄moti: et seruientes ecclesiarū feodis: et bñficiati: et oēs milites: et omnes de milite de v̄toze p̄p̄ta p̄creanti. Mulieres etiā vidue q̄ sine sustentatore nō habent viginti solidos anni redditus vel quadraginta solidorū valorē de mobili: exceptis corporis indumentis: et sup̄lectilibus domus sue a solutioe monetagiū libere remanēt et immunes. **C**Multri autē ex auxilio sunt exēpti p̄ domorū vel locorū libertatē: quidā vero p̄ franchisā a p̄ncipe collatā et ab antiquitate cōseruatā. **C**Quidā vero ex dono ducis normanie carte munimine cōuallato: de quibus si cōstitit quitantā per cartas lōgo t̄p̄e habuisse: et eas aliquo int̄ fortūio amiserint vel cōfregierint. p̄pter hoc tñ nō debent sue libertatis bñficio spoliari. **C**Dēs etiā illi q̄ habent in mēbro lozice p̄epositiū: vel fornarium: vel molendinarium: dum tñ furnum vel molendinū bannū habeant: habebunt de ipsis quitantā et in baronijs singulis septem seruientium habent barones de monetagio libertatem. **C**Omnes autē conjugate cū nichil diuisum possunt vel debeant possidere per suos maritos ab hac consuetudine liberantur. **C**ū enī vir et mulier duo sunt in carne vna: vel vna debeat esse eorum possessio q̄ soli viro appropriatur per vnū monetagiū liberant. **C**Unde notandū est q̄ mulieres sine cōsensu virozum suorū contractū de possessione aliqua nullū possunt facere: quem vir earū non valeant reuocare. **C**Sciendū autē est q̄ sunt quedā loca in normania q̄ nunq̄ fuerunt huic auxilio subligata vt castellarīa sancti iacobi et vallis monetoni: et si q̄ sunt bñdō que nunq̄ monetagium persoluerunt. **D**ēs autē alij p̄ter exceptos q̄ residentii habent in normania focalē debent monetagiū persoluerē: dum tñ habeant mobile quod ad hoc sufficere valeat cōpetenter. **C**Ad hec autem pro mobili corporis sui proprij indumenta et lecti ornamenta domo sup̄lectilia non debent numerari. **E**t propter hoc focalē solet nuncupari: q̄ illi p̄ncipaliter illud persoluebant q̄ focalem residentiam obtinebant. **A**lij autē qui talem non habent residentiam vt serui et ancille qui viginti solidos habeant vel valorē de mobili soluere tenentur: et etiā mulieres que nunq̄ fuerant subdite maritū si focalem habeant residentiam simili modo monetagiū persoluent. **E**t sciendū est q̄ omnis iurisdicatio monete in normania ad ducem dignoscitur pertinere.

De mensuris.

rvj.



De mensuris autem et ponderibus ad p̄ncipē in normania omnis iurisdicatio pertinet et incūbit. Ipse enī potest ea mutare et meliorare et volūncipē

inuenit min⁹ iusta vel ipsius subrogati: ea debēt arrestare. **E**t cū hoc probatum fuerit ipsa esse falsa ipsa debet confringere: et scōm facti merita ab eorū abusoribus emendā si placeat extorquere. **E**t hoc intelligēdū est tam de mensuris potus/quā bladorum: et etiā pannorū: et etiā de libris ponderum. **C**Sciendū tamen est q̄ barones in suis villis mensuratus potus et bladorum possunt capere et emendare si falsa inueniant: anteq̄ iusticiarius p̄ncipis manū apposuerit in eisdem. **D**e alia autē et libra ponderis ad ducem pertinet tam correctio q̄ emendā: si inuente false fuerint euidenter. **E**t abusores earum debēt pro falsarijs haberi: et quasi de latrocinij macula penam tenentur super hoc repositare. **C**In mensuris autē potus p̄ncipis vel eius bñficii fecundū cursum t̄p̄oris in abundantia vel eius caritate pot⁹ cuiuscūq̄ generis p̄cur viderint conuenienter expedire assignare p̄cedum et taxare: ita q̄ tabernarij super hoc ledant: nec etiā emptores ex onere potus p̄cisi cōmuniter aggrauantur. **E**t cū super hoc edictum extiterit: quicūq̄ illud infra annū infregerit: p̄ncipi debet emendare. **E**t super hoc inquisitio de trennio in trimum in quibusdā partibus normanie fieri cōsuevit. **C**In quibusdā partibus tñ normanie singulis annis solet sup̄ hoc inquiri et emendari. **M**ulti autē barones et p̄lati et omnes alij in normania super hoc emendas in feodis suis vendicant et habere p̄suerunt: et ab antiquitate semp̄ habuerunt de hominib⁹ suis: quā libertatem a t̄p̄oribus regum anglie habuerunt q̄ hāc consuetudinē introduxerūt: et huiusmodi eractionis emendā tabernagium nuncupatur que ad refrenationem cupiditatis tabernariorum ne excessu venditionis eorum populus grauaretur: fuit a p̄ncipibus instituta.

De verisco.

rvij.



Specialiter autē ad ducem pertinet curia de eius que rellis et reb⁹ in quibus ius ei⁹ speciale cōstitit vt de verisco. **C**In cuiuscūque terra veriscum fuerit applicat⁹ domini⁹ feodi cum ad eius peruenerit noticiam illud in litore vel iuxta prout commodius viderit sciendum saluum debet facere custodiri nec illud debet inuenire / vel diuoluere / vel reuerfare / vel transiuuere nisi prius per iusticiarium videatur. **C**Illud autem visum et diligenter amotatum debet tradi ad custodiendum domino feodi: vel bonis viris per bonam securitatem de eis acceptam prout iusticiario placuerit vsq̄ ad diem et annum: si talis res fuerit que sine sui detrimento tanto tempore valeat custodiri: vt p̄ annū pelles/cera/aurum/argentum/et similia. **C**Si autē diuturna rei custodia in ea detrimentū videatur partiire: etentis de ea certis signis intrinsecis et extrinsecis per visionem iusticiarij et proborū hominū vendatur: et eius p̄cisi custodiantur vt res ipsa. **S**i dicti t̄p̄oris intervallo aliquis casualis de illo naufragio dictum veriscum vel partem eius esse suum per fidem dignozum testimonium et per legitima cognita probauerit illud debet habere. **H**ano autem et vie elapsis post veriscū applicationem domino feodi in pace remanebit: nec aliquid illud exigenti est postea super hoc respondendum. **C**Ex eo tamen dux habet quedam que ad ipsū specialiter pertinent et antiquissima ducatus dignitate in cuiuscūq̄ terra fuerit applicatum: videlicet aurum et argēum tam in vasis quarū in moneta: dum tamen

De usurarijs, Fo. iij,

viginti librarij excedat quantitate: et adhuc dicitur norma
 ne ibi retinetur de canis / francas aues
 ebur / robanli lapides preciosos. Insuper et carlati va-
 rii: et griseum / et pelles sebellinas q̄ ad aliquem vsu-
 m boim non fuerint deputate: et robas nouas q̄ nunq̄ fue-
 rint induite / vel in q̄bus fibula nondū fuit apposita. dū
 tñ de p̄mis p̄ctosis facte fuerint et decile: et oēs trocel-
 los integroz pannozū ligatos: et oēs pannos integros
 fericatos: et oēm p̄icem ad varballū qui ad terrā per-
 uenerit: vel ad terrā captus fuerit. C. Illud aut̄ veri-
 scum tñ dicit q̄ ad terrā mare p̄oijat et expellit. Ce-
 tera aut̄ singulis dominis remanebūt in quozū fuerit
 feodis applicata. Omnes vero venia querere occa-
 sione exorte: sunt in ducis curia terminande.

De thesauro inuento. xvij.



Dicis etiam adherēs est
 dignitati habere thesaurū inue-
 num in cuiuscūq̄ terra inuentus
 fuerit vel effusus. Et si elar^o fue-
 rit vel negans legitime de eo p̄
 boles fide dignos p̄t inquire-
 re stitute nec sup hoc querela tñ
 poterit aliq̄s ab exhibēdo re-
 moueri iuramētō nisi signa odij
 vel inimicie apparentia inter ipsos demonstrauerit cui
 dēter. Et si q̄s suscep^o fuerit de eisdē qui ad iuramētū
 vocati fuerint ratione debita quoad usq̄ admittādū ha-
 beāt recipi habeat. Et hoc mō in oī iure suo et de oī illo
 quod suū est p̄prium certa vel cōmuni p̄sumptione
 fame testimonio cognouerit p̄ milites seu alios viros le-
 gales ac fide dignos. C. Dux habet contra obtinētes in
 quisionem et arcare: dum tñ instrumenta vel p̄scrip-
 tio non obfistant.

De rebus vayuis. xix.



De rebus aut̄ vayuis et catalis
 eozū q̄ de se sunt homicide notādū est q̄
 dux ea habere debet p̄ dñm suū: et etiam
 alibi vbiq̄ per normaniā si p̄ iusticiarius
 suū p̄mo fuerint arrestata. C. Vayua
 sunt res vel alia q̄ nullius p̄prietati attributa sine pos-
 sessionis reclamacione sunt inuēta: q̄ vsq̄ ad diē et an-
 num seruāda sunt. Et de eis modo quo dicit̄ est de ve-
 riscis ea sua esse probandū est restitucio faciēda. Si
 autē dñi feodozū in quib^o hec inuenta fuisse constiterit
 et ipsa prius sibi assumpserint p̄ se vel per anomatos
 dū tñ plenam et liberā feodozū habeant iurisdictionem
 eis eo modo quo dicit̄ est de veris cas sunt reddēda: ni-
 si vsus specialis p̄scriptionis debite iura obanēs hmoi
 renū dignitate ad ducē vel aliū p̄prie fecerit pertine-
 re. vsus enī specialis q̄ scdm diuersas patrias et ciui-
 tates multoties variant cōmunes vsus normanie reles-
 gant et restringunt: q̄s plen^o in sequentib^o apparebit.
 C. De reb^o autem vayuis est attendēdū q̄ si aliq̄s eas
 detinuerit vltra septē dies q̄ dignitate non habuit eas
 detinēdi emēdabit p̄cipi vel dño suo: eundē sup hoc
 accusanti deffensor sine reus p̄ferēd^o est in p̄babili-
 bus. Si q̄s aut̄ bouē vel asinū vel aliquā rē suam abiu-
 rauerit q̄ ab aliqua inuēta vayua fuerint et detenta eam
 suā esse asserat vt emptū vel donatū garantū suū vs ad
 ducere ad diē qui eū liberet de p̄dictis. Lū aut̄ queru-
 lus testes suos obtulerit ad p̄bandū rē cōtentionis suā
 esse et accusat^o vel ei^o garantus p̄ponat econtrario illud
 idē: ipse in cui^o possessione res contentionsis fuerit arres-
 tata vel ei^o garantus p̄ testimonij vicinorū fide digno-
 rum rem ipsam si voluerint suā esse p̄babit: dum tñ
 annus elapsus non fuerit detentionis rei p̄notate.

De usurarijs.

xx.



Vsurariorum autē catalia duci
 normanie consuetudine p̄stina dimit-
 tuntur vt hmoi occasione ambiciosa vsu-
 rarum malicia in posteris refrēnetur.

Tribus aut̄ modis vsura cōmittitur:
 vno scz modo cū vltra taxatum p̄ciū alicuius rei pro
 concessio solutionis tēpore spacio: mutuatoz se tradēti
 obligat aliquid reddituri. Verbi gratia. P̄terus equi
 sui p̄ciū taxauit thome in valore decem librarum et in
 hoc conueniunt: et q̄ thomas nō habet pecuniā / termi-
 nus solutionis quadraginta dierum assignatur: ita tñ q̄
 duodecim libe^o pro equo ad terminū persoluētur. In
 hoc quadraginta solidozū vsura p̄mittitur. In pecunia
 aut̄ p̄stata similiter intelligendū est: quicquid enī p̄-
 ter p̄stātū et pacto cōmodatoz soluit^o pro vsura repu-
 tatur. In venditione enī equi p̄dicta et similib^o est pe-
 cunia facta taxatione p̄ciū terminata et est quasi p̄-
 stata cū de ea quadraginta dierū datur termin^o per pas-
 cū quadraginta solidozū: p̄ter souē ad terminū red-
 dendozū. C. Secundus modus est cū res vnius speciei
 cōmodatur pro re alteri^o speciei maioris p̄ciū ad ter-
 minum persoluēda in eadē quantitate terminatum: vt
 ordeum p̄stare pro frumēto / vel ceruisiam pro vino.
 C. Tertius autem modus est de mortuo vadio: mor-
 tuum enim dicitur vadium cum fructus vel p̄ouētus
 rei inuaditate quos percipit commodatoz eam / quitat
 in nichilo: vt si quis terram suam in vadium pro vigin-
 ti libris tradiderit alicui quod de eius p̄ouētib^o per-
 cipit commodatoz vltra dictam pecuniā que integre
 reddenda est pro vsura reputatur. Nullus autem vsu-
 rarij catalia sunt forefacta nisi illozū qui infra diē
 et annum quo abierunt aliquo vsure modozū vsi fue-
 rint p̄dictozū. Nullus enim vsurarius reputatur
 qui cessans ab vsuris diē et annum post vltimas vsu-
 ras continuauerit incessando.

De dictis forefactis catalozū inter p̄ncipem et
 ecclesiam si forte exorta fuerit contentio vtrum factum
 p̄cesserit quo forefacta catalata debent iudicari in
 p̄ncipis curia per inquisitionē legitimā vocato dyo-
 cesario episcopo vel ei^o procuratore debet terminari:
 et ad primam assisiam nec iusticiarius hoc facere scire
 teneat nisi p̄sbytero parrochie illi^o in qua talis casus
 emerferit. Si autem actum forefacture in non scire res-
 ductum fuerit episcopus de catalis mortuozū ad
 ipsum pertineat debet generaliter ordinare: nisi enim
 vsuum huiusmodi specialium casus fuerint declarari
 iure suo specialiter non debet p̄latus spoliari.

Specialia enim iura nisi clare fuerint manifesta cō-
 munitibus non possunt derogare. Et ne malicia seruitē-
 tium qui ad iura ducis sunt obseruanda instituti ardo-
 re cupiditatis infectozū legitimos in vsurarios cō-
 uerteret excellentissimus rex Ludouicus de quo su-
 perius fecimus mētionem tale edidit institutum: vide
 licet vt si de aliquo recedente ei^o iusticiarij ipsum esse
 vsurarium fuerit nunciatum sine dilacione inquirere
 debet per viros fide dignos qui scire creduntur super
 hoc veritatem vtrum res se habeat vt defertur. Si ve-
 ro ipsum inuenit de vsuris innocenter: res eius li-
 beret et dimittat. Si aut̄ per inquisitionem eū esse vsu-
 rariū constiterit eius bona detineat vniuersa. Si autē
 episcopus vel eius vicarij se oppouerint inquisitio-
 nem de eius vsuris teneat seruato iure infra primam
 assisiam ad hoc vel eius vicegerēte legitime euocato
 et quod per inquisitionem inuentū fuerit obseruetur.

De catalis autem eozū qui de se sunt homicide / et

De forisfacturis,

eorum qui sunt excommunicati vel desperati mouuntur. Sciendum est q̄ princeps ea debet habere nec ecclesia aliquid in eis poterit reclamare cū aiabus eorū nullū valeat impetiri subsidium. Hoc sane tamen attendendū est q̄ si q̄s hōmō catalla ex antiqua cōsuetudine vel prescriptione sc̄s vel per instrumenta habere consueuerit eorū perceptione non debet indebite spoliari. **¶** Desperati aut̄ mouunt qui per nouem dies vel amplius graui egritudine et periculosa oppressi cōmuniōnē et confessionē sibi oblata recusant ac differunt / et in hoc mouuntur : terris in p̄pter hoc heredes non p̄uātur. Sed eorū catalla debent in manu principis remanere. Si quis aut̄ aliquo infortunio submersus fuerit vel combuitus vel robour̄ oppressus vel contractus in fouea vel in ruppe precipitatus v̄ in se interficere non int̄dat fidelium cōmuniōne non est remouendus nec eius catalla v̄ in manu principis veniunt. Nullus aut̄ amens vel vesanus vel peste frenetica impeditus a cōmuniōne ecclesie est remouendus v̄ tamen quando erat compos mētis sue se catholicū exhibeat : nec de talibus forisfactura catallorum ad regem pertinet si aliquo infortunio fuerint interempti : imo pertinet ad dioecesanum episcopum ordinare de illis cū intentionem amiserit ordinandi.

De emptionibus et vadijs. xxij.



Item autem qui vadia denegat et emptiones res pro ipsis receptas debent amittere que etiam principi debent remanere ; cum cōuicti in curia fuerint euidenter. Ut si petrus terram suam thome pro centum solidis tradiderit in vadium / petro autem illam requirente et dictam offerente pecuniam / thomas vadium negauerit / terram suam esse asserens : si dictus thomas super hoc p̄uictus fuerit et principi obligationis pecunia remanebit / et terra tradetur exigenti. **¶** De emptionibus autem sciendum est quod si thomas a petro hereditatem aliquam emerit et eam emptionem aliquis requirat de genere venditoris / si eam thomas negauerit et super hoc conuictus fuerit : et pecunia emptionis principi remanebit et terra reddetur exigenti : dignum eam est fraudem in sui acto rem retorqueri. Nullum autem vadium potest in normania regri nisi post coronamentum regis ricardi vel post quadraginta annos fuerit inuadiatum. **¶** Venditio etiam terre nō potest reuocari : si post emptionem factam emptori p̄ diem et annum nulla facta reclamatiōe in curia dimittitur possidere de quibus in sequentibus plenius declarabitur in tractatu querelarū. **¶** In terris autem venditis vel inuadiatis : si emptores vadium vel emptionem negauerint pecuniam seu rem traditam pro emptione vel vadio cum conuicti super hoc fuerint per leges ad hoc deputatas : vel confessi in iure post negationem factam amittere penitus tenebuntur et precium vadij vel emptionis principi remanebit : vt si Ricus terram suam seyo pro centum solidis tradiderit in vadium Ricus autem illam requirente et dictam pecuniam offerente seyo vadium negauerit terram suā esse asserēs : si dictus seyo super hoc conuictus fuerit et principi obligationis pecunia remanebit : et terra reddetur exigenti. **¶** De emptionibus autem sciendum est quod si Ricus a seyo hereditatem aliquam emerit et eam emptionem aliquis requirat de genere venditoris : si eam Ricus negauerit et super hoc conuictus fuerit / et emptionis pecunia principi : et terra exigenti reddetur : dignum est enim fraudem in sui acto rem retorqueri.

De forisfacturis. xxij.



Aducem etiam peruenit oēs forisfacture mobiles. Mobiles aut̄ forisfacture sunt catalla eorū seu mobilia : qui per iudicium dānati sunt. **¶** Tripliciter itaq̄ in normania dānantur homines : prout vite merita hoc requirunt : aut p̄ corporis destructionem / vt de suspensis / aut insensis / aut suffocis / cecatis / mācatis / expeditatis : et similibus est apparatus : vel per forbanizationē vt patet de fugitiuis qui aliquo crimine accusati tandem ad pacē ducis vocati diffugiunt q̄ per iudiciū forbanizantur de quib⁹ inferis in sequelis plen⁹ tractabitur : vel etiam per patrie adiurationem : vt de illis qui aliquo crimine fugitiui : vel vinculis mācipati : vel carcerib⁹ detrusi si forte ad ecclesiā confugerint vel crucem amplexati fuerint : si patriā abiurauerint que possident forisfacti vniuersa. **¶** De destructione corporis sciendū est q̄ nullus sine iudicio est dānandus nisi ad presens forisfactū homicidij / latrocinij / vel alter⁹ criminis presentibus talibus fide dignis quorū testimonio sit credendum captus fuerit vel detentus. In tali enim casu opera sua iudicium suum proferunt euidenter contra ipsum. **¶** Criminale autem dicimus actionē de qua conuictus aliquis in membris vel corpore cōdēnatur. Si autē quis crimen quo secutus est cōfessus fuerit in publico sui iudicium protulit damnamenti. **¶** Diffugiens autem huiusmodi criminosus ad tres p̄mas continas debet vocari assisus.

De assisia. xxiii.



Et assisia congregatio cum iusticiario militum et vironū certo loco et certo termino quadraginta dierum spacium continente : per quos de auditis in curia iudicium et iusticia debeat exhiberi. **¶** Ad quantam autem assisiam recitatis eius criminis et subterfugis facto his iudicio debet forbanizari sub hac forma. **¶** Hos forbanizam⁹ p̄. propter mortem Th. que occidit et parte ducis in pace : ita q̄ si q̄s eum post elapsū huius assisie inuenerit : ipsum viuū vel mortuum reddat iusticiario : vel si eum capere non poterit clamorem patrie post ipsum qui dicitur harou debet clamorosis vocibus excitare. **¶** Durante tamē assisia euocatus et insecutus se potest reddere iusticiario sine forbanizationis periculo : post autem fugitiuus sibi caueat vel damnatus. Si quis autem postea eū viderit vel p̄senserit / vel receptauerit / nisi iusticiario reddiderit : vel post ipsum clamorem non leuauerit / si hoc confessus fuerit vel per inquisitionem cōuictus ad voluntatem ducis per catalla punietur. Si autem inquisitio super hoc facta redacta fuerit in non scire ipsum super hoc se demonstrabit : aut vt dictum est punietur. **¶** Diffugiens autem ad ecclesiam vel ad loca sancta : per octo dies potest in ecclesia morari : nono autem die ab eo est inquirendum / vtrum se exponere voluerit iusticie laicali : vel se tenere ecclesie. **¶** Quotienscūq̄ enim voluerit potest se iusticiario reddere laicali vel tenere ecclesie. Si autem se tenere voluerit ecclesie : patriam forisfurabit in hac forma presentibus militibus et vironis alijs fide dignis : qui super hoc si opus fuerit valeant recordare. **¶** Hoc autem audiant omnes assisientes q̄ tu de cetero in normania non intrabis nec aliam malum vel detrimentum propter hanc p̄sontiam per te vel per alium dicte terre sa-

De exercitu ducis.

Fo. v.

des vel habitatoribus eiusdem facere poterat. sic deus et factos ad adiuvent. hec verba iuras de se debet exprimeret. Et hoc factum ab eo audiat per quas partes noxiam exte elegerit: et eidem secundum distantiam quantitatem terminum copietis assignet et eundem nec extensio ultra vii^o noxiam spacium in una villa poterit immozari: nisi graui et euidem infirmitate teneat. nec ad loca reuertit la transacta sed per viam ab eodem expressam debet metas exte noxiam manente. postea vero de eo vt de forbanizato deuitando vel capiendo in omnibus agendum est. Ecclesia autem illis qui homicidium latrocinium vel aliud crimen fecerit pro quibus in rebus debeant condonari in eadem non potest nec debet aliquod subsidium impartiri. Si autem fugitiuus in ecclesia cruce signatus fuerit: de tribus quod maluerit habebit copiam eligendi. aut forisurabit patriam / aut reddet se domini regis prisonie qui exinde membris ipsius faciet prout de iure videntur faciendum / aut se dicit episcopi exponet prisonie: quomodo si antea patriam forisurauerit: debet tenere perpetuo carcere mancipatum. cum cibi penuria et vestitus. Omnes autem cruce signati debent ecclesie reddi requirenti: exceptis illis qui in ecclesia criminaliter commiserint: vel qui alia vice per eandem cruce fuerint liberati. Cum autem ordinario redditi fuerint: si fama publica vel plurimorum fide dignorum testimonio fuerint reprobati: tales sine more dispendio tenentur ordinarius ad votum peregrinationis sue transmutare exequendum: plegiosos de eis bonos capere sub certa pena quadraginta librarum vel septuaginta: vel ampliori prout viderit eorum vel amicorum suorum sufficere requirentium facultates. Si vero liberatus innocens comprobatus: eum debet ordinarius vsque ad generale passagium liberare: acceptis de eo bonis plegiis sub pena pecuniaria prenotata. Liberatus in super nullis aduersariis suorum occasione factorum precedentium querelare poterit per quos captus fuerit vel detentus quousque de peregrinatione sua redierit adimpleta: et ad hoc creditus sit ordinario vt peregrinationem suam exequatur. Alioquin iusticiarius eum capere poterit. et vsque ad generale passagium detinere oes simuliter illos qui per ordinariu ad votum suum exequendum transmissi fuerint: et voto non expleto in patriam redierint. Terras autem donatorum et proventus earum per unum annum princeps habebit normanorum. elapsis autem anno dñis sunt reddende qui immediatum de eis habebat homagium. Ex sanguine autem damnato filii procreati ad nullam hereditatem antecessorum iure hereditario poterunt accedere. sed quod ante factum in quo crimine damnati est commissum habuerint non tenentur propter hoc amittere. Damnati itaque feoda que sibi propria possident tempore commissionis criminum solummodo et que postea adepti forisfactant. Cetera autem feoda vel escaete que ad eum iure hereditario deberent deuenire ipso damnato cum ipse sua in hoc extinctus quasi non fuissent: ad alium propinquiorum de genere parentum deuenient. Nullus enim ex sanguine damnato procreatus: ad aliquam successionem hereditariam poterit deuenire. nullus autem de linea consanguinitatis damnatorum aliquid de feodis damnatorum poterit de cetero possidere que possidebat dies ante quibus crimine obiectum commiserint. Et si princeps normanorum aliquem parentum consanguineorum talem possessionem inuenit obtinentem eam sibi similitur retinebit. nisi dominus feodi eam prior reclamauerit ad quem de iure debet pertinere. si forte tenens obierit et eam tempore commissi criminis non habebat inquisitio sine dilationum dispendio super hoc debet exhiberi: et quod per eam recognitum fuerit debet obseruari: et si alicui de parentela aliquid aliunde per hereditatem deueniat ipsum poterit obtinere. Forbanizatorum autem et forisuratorum domus debent in testimonium damnationis eorum cremari: vt memoria nequitie eorum futuris exemplum parat et honorem. Si autem domus eorum tali loco fuerint constituta que non sine damno alterius incendi valeat aut cremari: tegimeta saltem earum et mamentum debent euelli et tali loco cremari: que aliis propter hoc nullum inferant incommodum: si vero mamentum non habeant per nudinas et mercatores ecclesias propinquas in audacia parrochie debet publice eorum damnatio promulgari: vt si necesse fuerit per inquisitionem super hoc veritas declaratur.

De exercitu ducis.

XV



Fercitus autem principis cum armis faciendus est: prout in feodis vel villis fuerit institutum: vt hoc seruitium per quadraginta dies ad subsidium terre vel ad principis necessitatem cum in aliquam profecturam expeditionem debet facere et tenetur illi qui tenet feoda vel in villis residet ad hoc seruitium deputans oia feoda locice ad seruitium ducatus instituta hoc debent seruitium adimplere: comitatibus et baronie similiter et oes ville comunia habentes: feoda autem locice in comitantibus vel baronibus que ad seruitium ducatus non fuerint instituta / non debent seruitium exercitus nisi dñis quibus supponuntur. Excepto tamen retro banio principis ad quod omnes qui ad arma sunt conuenientes sine excusatione aliquatenentur profecturi. Retrobanium autem dicitur soler quando princeps normanorum ad imperium hostium repellendum in aliqua expeditione profectus per normaniam banniri faciebat que oes ad succursum ipsius se accingerent: qui ad arma gerenda et ad hostes repellendos in cuiuscumque armorum genere inuenirentur. Completis autem in seruitio principis quadraginta diebus: si necessaria principis requirunt in suo seruitio remanebunt. Ad exercitum autem principis nullus qui hoc debeat seruitium aliquo modo se potest excusare: nisi per manifestum corporeis propius impedimentum: et tunc tale tenetur mittere qui pro ipso seruitium faciat quod debeat. exercitus autem quandoque dicitur auxilium illud pecuniale quod concedit princeps normanorum facto exercitus per quadraginta dies seruitio baronibus vel militibus de illis qui tenent de eis feodis vel de tenentibus suis in feodo locicali. Nec maius auxilium de suis tenentibus poterunt retroquere que eis concessum fuerit a principe normanorum. De feodis autem ad ducatum pertinentibus si quis negauerit aliquam terram vel feodum de eis esse / inquiri debet per principem vel per balliuos suos huius et veritas et sine dilationum exceptione. Cum enim horum feodorum ad ducem pertineat seruitium in feodi reservatione ad feodum non debet seruitium reducta potest ei ingeri detrimentum. Si quis enim de feodo locicali decimum fuerit: tenens illud tenetur seruitium principi facere feodi illius possessi quantitatem. Et hoc intelligendum est tam de feodis baronum: que pertinent ad ducatum. Notandum etiam est que barones habent quedam feoda ad seruitium principis attributa. Instituta enim fuerunt antequam baroniam darentur. Et huius cum baronibus debent seruitium adimplere: seruitium enim qui facit illud redimunt ad principis voluntatem. Barones autem de aliis

De successione.

feodis que non sunt ad seruitiū ducatus cōstitutā, non debent habere auxilium cōcessum a principe ut dicitur est si forte habuerint feodaliter instituta q̄ vnum vel tria vel quatuor vel plura pro eis debeant facere seruitium vnius militis apud ducem; quodlibet eorum secundum quantitātē sui de illo seruitio faciet aut persoluet prout barones militem collocabunt. R̄hilominus tamen ad seruitiū dñi sui releuium ⁊ auxilia eorū tenebitur vnumquodq̄. Licet enim huius feoda ad seruitium ducis tantū vnum habeantur / plura tamen sūt prout ad hōmagiū dñi sui reducuntur. Et eorū quodlibet quantum ad hoc vni⁹ feodi retinet dignitatem. Ex predictis patet q̄ non inmerito anglozū temporibus solet in normania visitari q̄ oēs feodū lozice possidentes equum ⁊ arma habere tenebantur. Et cū ad etatem triginta annorū deuenissent tenebantur in militib⁹ promoueri: vt prompti et apparati ad mandatum principis vel hominum suorum inuenirentur.

De successione.

XXV.



Alio itaq̄ de cōsuetudinē ad ducē in parte vel in toto perunēte: cōsequēter de cōmunitibus agēdū est videlicet de tenuris siue modis tenendi possessiones feodales. Et p̄mo de successione. Notādum est q̄ successiōnū quedā est hereditaria quedā est ex grā et quedā a fortuna. Hereditaria est quādo aliquis feodālē precepit successiōnē hereditariā ratione vt filius patri succedit: et dñs homini suo si de consanguinitate ex qua descendit hereditas heredē nō habuerit remanentem. Ex grāta autem fit successiō quādo episcopus vel abbas / vel alius succedit alteri ad feoda ad beneficium pertinentia ad quod per gratiam prouectus est. A fortuna autē siue a casu successiō casualis nuncupatur quādo feodum reuertitur aliquo casu institutione vel cōditiōne ad aliquam extra consanguinitatem constitutum. Hereditariā autē successiōnū quedam est directa quedam indirecta. Directa est quādo directa linea consanguinitatis hereditas descendit ad filium vel ad proflum: vel ad aliquē in eadem linea constitutū consanguinitatis. Unde notādum est q̄ primogenitus filius patri succedit: et omnes ei debent succedere qui primo nati sunt in eadē linea consanguinitatis constituti. Licet autem huic consuetudini que in normania solet antiquitus obseruari generaliter se opponant pluri mi et repugnant. In successione tāmmodo patris ad filium asserentes q̄ proflum suo suo non debet succedere: licet primogenitus fuerit filius qui aui sui tempore iam decessit. Sed ipsi aui debet succedere filius eius dum tamen aliquis filiorum superstitis: nec debet habere eius filius vocem ad successiōnē dum filiorum aliquis hoc requirat ad aliquam portionem obtinendam vt affirmant quod inhumanum est: et contra ius quodq̄ introductum. Et sic normanie consuetudinem in hoc casu peruerterunt. et hec maxime iuri repugnant ⁊ vidētur repugnare: cum primogeniti filius primogeniture locum habeat et vocem. et siue quo aliquis eorum in venditione hereditatis vel in defensione non debet audiri: nec hōmagium facere capitalibus dominis teneatur. nec non et cum in eodem iure succedere debeat: in quo pater eius si viueret succedere videretur. Planum est q̄ hereditatis successiō loco patris sut ad eum debet pertinere. Indirecta autem successiō est quādo nepos vel alius de parentela ex-

tra lineam rectā succedit vt frater fratri / nepos auunculo et huiusmodi. Casualium autem successiōnū quedam est feodalis ⁊ quedam ex institutione ⁊ quedā ex conditione. Feodalis autem est quādo ex defectu heredū feodum ad dominum reuertitur de quo tenetur. Et dupliciter euenit aut ex defectu heredū aut ex condemnatione possidentis. Cum enim aliquis condemnatur anno elapso ad dominum redit de quo immediate tenetur / dum tamen in feodo habeat libertatem. Liberū autem feodū videmus quod seruitiorum inhoneitorum obtinet libertatem. vt de prati seruitio et de curatione reuiz molendinorum vel compositorum extra mittendorum vel huiusmodi seruitiorū que nullam retinent libertatem: que nec hōmagium nec curiam nec aliam libertatem de iure normanie possunt retinere. Ex institutione autem fit successiō quādo feodum ex institutione facta ad alium reuertitur quā ad heredem possidentis. Et hoc maxime attenditur in dotibus ⁊ in viduitatibus secundum villarum consuetudines: vt apud batocas fracta facte domorum possessiō que sine franca materia est constructa ad dominū de quo tenetur debet reuēire. Ex conditione autem fit successiō quādo aliquod feodum ita traditur vel videtur q̄ mortuo possessore ad eum qui tradidit debeat reuēire vel ad alium prout facta fuerit cōditiō inter tradentem et recipientem. Sunt hec ergo consuetudines de successione Rōmanie ab antiquitate obseruate. Patri succedit filius primogenitus: ⁊ matri similiter. et si prior patre decesserit eius filius vel eius heres propinquior in eadem directa linea successiōnis / hanc successiōnem obtinebit. Si vero nullus de linea primogeniti remāserit filius post primum primogenitus vt eiusdem lineę propinquior decesserit successiōnem hereditariam retinebit. Et similiter intelligendum est in alijs lineis postmatorum. Si vero omnes lineę eorū decesserint ad fratrem primogenitum redit successiō feodalis vel ad eius lineę propinquoze. Si autē fratres defuerint ⁊ eorū lineę redit ad patrem ex quo lineę processerūt. Si autē defuerint redit ad fratres ipsius patris qui auunculi sunt possessoris. Si autem auunculi defuerint et eorum lineę redit ad auum. Et similiter intelligendum est de suppositis in linea consanguinitatis. Et hoc sane intelligendū est de illis solimmodo a quibus descendit hereditas. Et notādū est q̄ linea consanguinitatis vsq̄ ad gradū septimū se extendit: ⁊ sic patet q̄ frater fratris successiōnē h̄y ex defectu ppagnis et eodem p̄create. Sciendum tñ est q̄ si hereditas descendit ex pte patris et frater vel cognatus sit ex pte matris solimmodo ad eū succedere nō potest cū a parentibus suis nō descendat / sed ad dñm feodi. De acquisitis autē sec⁹ est q̄d parebit postea: ⁊ sibi intelligendū est eōuerso. Ad eū em debet hereditas descendere q̄ propinquior est in consanguinitate post decessū successoris illius qui successit in eadem / dum tñ sit de ei⁹ linea a quo dignoscit hereditas descendisse. Si autē fratris nullus remāserit / ad cognatos redit successiō. Ad auum autē non potest redire successiō dū aliquis ex lineis ab ipso descendens remāserit. Sed si omnino defuerint ad eum successiō redibit tam hereditatis ab ipso descendens quā acquisitorū p̄ eius successores. Ad propinquoze em redit generis semper acquisitorum successiō q̄ non egredit ad predecessores. cum ex eorū feodis non descendit. Sciendū est autē q̄ si aliquis ex vno patre ⁊ diuersis matrib⁹ fuerint p̄creati si aliquid eorū decesserint ad fratrem primogenitum redibit successiō q̄ eis faciet q̄d debebit. Si vero ex pte patris aliquis fuerit p̄creatus ⁊ aliqui plures ex eodem patre

De portionibus: Fo. vi.

et matre alia ad primogenitū / tamen redibit acquisito-
ram successio si quis fratrum decesserit vel sororum.

C In successione autem indirecta semper recurrēdū
est ad stipitem ut propinquior in genere i stipitis linea
successionem habeat feudalem. Frater enim meus ex
parte patris successione nō habebit feodi ex parte ma-
tris descendētis nec e converso. Et similiter de cogna-
tis intelligendum est. **C** Procreant autem ex feminez-
rum linea vel femine successionem non retinent / dum
aliquis remanserit de genere masculorum. **P**atri red-
dit hereditas nullo de procreantibus et ipso lineis reman-
nente illa videlicet hereditas que ab illo descenderat:
et hoc idem de matre intelligendum est et de avo / et p-
avo / et attauo: et avia et proavia attavia. **C** Cum au-
tem semp recurrēdū sit ad stipitē primogeniti masculi
/ vel eorum heredes successionis retinent dignita-
tem: quod plenius declarabitur in figura.

De portionibus: xxvi.



De portionibus psequē-
ter agendum est. His enim he-
reditas aut est partibilis / aut
impartibilis. **C** Impartibilis
dicitur hereditas in qua divisio-
nē nullā inter fratres consuetu-
do patrie patitur sustineri ut
feoda louice comitatus et ba-
ronie et sergārie in quib⁹ ad

dnos pertinet custodia pupillorū. **C** Partibilis autem
si hereditas in qua nullā custodiam possunt dñi recla-
mare: ut vaasforie et oia alia tenemēta: et enā seruilia et
borgagia. **C** Si autē aliis patri suo successerit: vel avo vel
proavo vel attauo: si fratres habeat de genere pdeces-
sorū si hoc consuetatur vltimo nato debet tradi feodi:
ut de eo tot faciat portiones quod participes in eo fue-
rint principales: non lesa tamen patrie consuetudine.

C Quidam enim sunt participes principales quidam
secundarij. **C** Principales autē sunt inter quos here-
ditas divisionem sustinet principalem videlicet qui es-
qualem debent sustinere portionem: ut fratres et hus-
iusmodi. Secundarij autem sunt qui non equalem ex-
pectant portionem: sed in aliqua portionem reclamant
ut liberi alicuius fratris defuncti in portione ad pa-
trem pertinente suas debent percipere portiones.

C Postnatus ergo debet ita facere portiones q feoda
louice vel alia que custodiam retinent non dividat / et
que sunt in vna villa cum illis que sunt in alia non in-
terponat: pedas autem terrarū non amputet aut corū
pat dum tamen sine hoc equales possint fieri portio-
nes. Propinquiora propinquitibus coniungat / mi-
norā non amputet / sed maiorā refecet adiungens mi-
noribus: ut sic equales possint facere portiones. **C** Lapi-
talis herbergagii primogenito remanebit sicut edificia
in eo constructa cōtinebit. **C** Clausum autem sive gard-
num vel ortum eidem remanebit / dum tamen fratrib⁹
legitimam fecerit excambiationem super hoc ad vale-
rent. **C** Cetera autem omnia portionib⁹ adequentur. **C** Sa-
cis autē portionibus et in scriptis redactis et distinctis
debet postnatus: eas afferre in curia et dare de eis co-
piam fratribus primogenitis ut eligant: et eligēt si vo-
luerint in instanti vel terminū eligendi et cōsulendū vsq
ad quindenam ad minus habebunt si voluerint et re-
quirant dum tamen placita in quindenā teneantur / vel
ad assisas longiores. **C** Sed quoniam in portione ma-
lita potest incidere ex consensu postnati cum primoge-
nito ad quem prima pertinet electio: possunt alij por-
tiones reprobare si aliquod in eis iudicium malitie

monstrauerit imminere. **C** Si enim postnatus medie-
tatem totius in vna portione poneret quam primoge-
nitus eligeret in hoc fratrum ceteras lederet portio-
nes. **P**ropter quod per fermentū duodecim hominū
fide dignorum et iuratorum inuento dolo in portione
debent portiones ad equari. **C** Si autē ea fecerit post-
natus lesis consuetudinibus prenotatis reprobande
sunt et iterum faciende et ipse pro defectu suo punies-
tur. **C** Et si facere noluerit tandiu portione carcat quan-
dū se super hoc fecerit contumacem vel alij portio-
nes faciant competentes / ita q minoris portio non le-
datur. **C** Quod si malicia in eis videatur per iuratos
portiones ut dictum est emendantur. **C** Primogeni-
ti enim primo debent eligere. **C** Harum autem rerū con-
tentiones vnum exonium et vnum defectū tantūmodo
patiuntur. **C** Si autem tota hereditas tam ex patre
q ex matre ad fratres descendit de tota insimul de-
bet fieri portiones. **C** Similit de toto eo q ad eos de-
scenderit de quo inter eos nondum facte sunt portio-
nes. **C** Si vero receptis a maioribus in iure suis portio-
nib⁹ minor suā voluerit retinere: alii versus eos nō po-
terit reclamare: et primogenitus eā retineat donec ipse
eā requirat eo q minorib⁹ tenebitur facere portiones.

C Sciendum etiam est q si duo fratres fuerint factis
a minorū portionibus secundum ius maior tenetur eli-
gere: cū in hoc nulla malicia valeat inueniri. **C** Scien-
dum etiam est q si primogenitus impartibile elegerit
et alijs tradiderit et ceteris altero fratrum descendente
ei cetera non descendet ad primogenitum sed ad alium
qui de ea habebat portionē. **C** Sorores autē in here-
ditate patris nullam portionem debent clamare vsus
fratres vel eorum heredes sed maritagium possunt re-
quirere. **C** Et si fratres canū eas et mobili sine terra: vel
ex terra / vel cum terra sine mobili eas voluerint ma-
ritare viris eis ydoneis sine disparatione hoc eidem
debet sufficere. **C** Et si eas manare noluerint: tertiam
partem hereditatis habebunt loco maritagij.

C Hoc enim attento q si decem vel plures fuerint fi-
lij: et vna soror vel due / non habebunt tertium: sed por-
tiones fratrum portionibus coequales. **C** Non enim so-
ror portionem potest habere maiorem quam fratres
sui. **C** Omnes enim sorores quotquot fuerint / vltra ter-
tiam partem nihil possunt requirere hereditatis nec
maiorē habere portionē quam vnus frater. etiam si
vnica esset expectans cum decē fratribus portionem.
C Sciendum etiam est q sorores non habent marita-
gium nisi solummodo ex feodo quod de directa linea
ad fratres descendit: licet ex decessu patris / et matris /
vel auī / vel auit / vel aliorum antecessorum in directa
linea constitutorū. **C** Et feodis enim in directe descen-
dentibus nullam maritagij percipient portionem ut
de escaeris auunculorum et cognatorū: et huiusmodi.

C Si autem aliqua mulier cum aliquo matrimonio
cōtraxerit: nihil vltim⁹ poterit reclamare rōne marita-
gij nisi solummodo quod ad maritagium eidem fuerit a
parentibus cōdonatum. **C** Et si nihil ei maritagio dātū
fuerit: nihil poterit reportare: et quod ei promissum
fuerit in matrimonio tenentur promissores restituere.
C Et si promissum negatum fuerit per recedationem af-
fistentium in contractu matrimonij debet recordari.

C Nihil enim matrimonio contracto pot est mulier re-
clamare de hereditate antecessorum excepte eo q in
contractu eidem ab heredibus suis ius masculinam
obtinētib⁹ assignatum fuerit vel concessum. **C** Et si
heredes in non etate fuerint non propter hoc debet ma-
ritagium prorogari. **C** Sed eo modo faciēdum est per
tutores eorum: acti etatem debitam attigissent.

De impedimentis successionis,

CSi qua vero mulier maritatum requisierit versus fratrem suum: frater si voluerit eam secum reducere et in custodia sua per diem et annum remanebit: ut ei pro iudicio de maritatio competenti.

Competens enim est matrimonium ad mulierem: si persone idonee protergenus et possessiones paterne requirunt maritetur. Et si tale noluerit recipere maritatum: sine consilio et adiutorio tam terre quam mobilis dimittatur. **C**In maius agis autem non possunt sorores aliquid reclamare nisi plura consistant esse maius agia quam fratres. **C**In bo: gagijs autem equalem sicut fratres percipient portionem. Et licet frater de sorore sua per diem et annum habeat custodiam non tamen si in non etate fuerit hoc habebit. nec etiam nepos vel alius in genere. **C**Cum autem hereditas ad mulieres devoluitur et defectu heredis nisi masculi obtineat dignitate: eo modo inter portiones facient sicut dicitur de masculis. Attento tamen quod inter eas omnem feodum tam laicis quam clericis dividendum debet: et in portiones separari. **C**Nullus autem heres cuiuscunque sexus fuerit potest dare vel conferre aliquid feodi sui alicui eorum ad quos effecta equaliter descendere tenentur. vel directa linea hereditibus eorum descendunt. **C**Sed post eius decessum totum feodum tam possessum quam datum: divisiones debet inter participes sustinere. Parentibus autem qui nullam portionem expectant in feodo cum hereditibus principalibus potest dare. verbi gratia. **C**Si tamen quatuor fratres habuerint et unam sororem: nec heredem habeat et se procreant. Si de feodo suo sorori sue dederit vel hereditibus ex ea procreatis. illud eis hereditarie poterit remanere. cum nullam versus fratres de eius effecta valeant habere portionem.

CSi autem fratri de herede vel heredi ex eo procreato post eius decessum retineret non poterit: sed totum debet ad portiones revocari.

De impedimentis successionis. xvij.

De impedimento successionis consequenter videndum est. **S**unt autem hec. **B**astardia / possessio religionis / fouis factura / et lepre morbus incurabilis. **I**nter quod primo videndum est de bastardia. **S**unt enim bastardi omnes illi qui sine contractu matrimonii fuerint procreati: **E**t licet matrimonium diuortium receperit: procreati tamen in ipso die ecclesia suscebat et pro legitimo reputabat: pro legitimis reputantur. **P**rocreati ante matrimonium matrimonio subsequente: pro legitimis reputantur. **C**um enim multa lateant in matrimonium quod non sunt in aperto manifesta / quorum discussio ecclesiastica curia est terminanda: non est laici iudicis de eis discutere. **Q**uos enim iudex ecclesiasticus legitimos reputat / et laicus legitimos reputabit: et de bastaridis similiter. **C**um autem propinquior heres antecessoris sanguinis debeatur possidere nisi aliquis se filium / vel nepotem / vel aliquo modo propinquorem se esse vixerit: in hoc partem aduersam oportebit confiteri vel negare. **S**i vero neget: per inquisitionem declarandum est utrum sit ita propinquus in genere ut asserit. **E**t si ita cognitum fuerit sanguinem obtinebit. **S**i vero ab aduersa parte confitum fuerit hoc quod dicit sanguinem similiter reputabit. **S**i autem aduersarius velit obijcere bastardiam: nihilominus ei sanguis remanebit. **S**ed si pars aduersa dare plegios voluerit quod ipsum infra diem et annum pro bastardo probabit: habebit ad ordinarium litteras iusticiarii in hac forma. **C**Cum contentio coram

uobis inter **A** et **B** verteretur occasione hereditatis / et quo dicto **A** pater non denegatur existisse / tamen a dicto **B** reputatus est pro bastardo. **C**um igitur huius rei cognitio ad vos pertineat euidenter / causam bastardie vobis remittimus infra diem et annum terminandam: et quid super hoc feceritis ad terminum nobis fideliter remadentis. **E**t inde ordinarius in causa procedet: prout de iure viderit procedendum.

Clapso autem anno debent redire ad curiam / vel interim si cause materia fuerit terminata. **E**t si pro bastardo reputatus fuerit: parti aduersae hereditas remanebit. **C**Si autem pars aduersa hoc probare non poterit: nichil contra ipsum poterit obtinere. **B**astardus autem nemini debet succedere hereditarie casualiter autem potest: ut per emptionem seu conditionem aliquam. **B**astardo autem nemo potest succedere nisi ex ipso et pro re propria originem duxerit conjugali. **E**t licet bastardus in hereditate succedere non debeat. **H**ereditatem tamen potest acquirere quam potest dare / vel vendere / vel inuadare: sicut legitimum quibus voluerit: exceptis tamen illis qui in bastardia ex ipso fuerint procreati. **N**ullus autem qui professionem religionis fecerit / alteri potest succedere in hereditatem: dum tamen religionis habitum teneat euidenter tanquam in seculo mortuus reputatur. **C**Si autem contentio super hoc emerit / habitum tamen religionis lapsa morte tempore iam remisso in huiusmodi contentione est: sicut in bastardia dicitur procedendum. **E**t ex fouis factura autem accidit quod hereditaria deperit successio. **N**ullus autem ex damnato sanguine procreatus alteri potest succedere in hereditatem: quod alibi plenius in fouis facturis declarabitur. **L**eprosi autem alicui in hereditatem succedere non possunt: dum tamen eorum egritudo publice fuerit manifestata / possessionem autem hereditatem totalis vite tempore retinebunt.

De teneuris et quod sit teneura. xxvij.

De teneuris autem consequenter videndum est. **E**st ergo teneura manentes qua tenentur de domino tenementa. **Q**uedam enim teneura est per homagium / quedam per paragium / quedam per borgagium / quedam per elemosinam. **P**er homagium autem tenentur feoda de quibus fides inter dominum et hominem obseruari expresse promittitur salua fide domini **N**ormanie quod etiam a domino recipitur expresse manibus ipsius / et interpositis manibus homagium facientis quod in sequenti capitulo plenius elucebit. **P**er paragium autem tenentur feoda: quando frater vel cognatus portionem percipit de antecessoribus hereditate quando de ante suo tenet et ei respondet de eis singulis que debet feodum portionis sue ad dominos pertinentibus capitales quod patet inferius. **P**er borgagium autem tenentur feoda ut mesure in burgis constitute burgorum consuetudinem retinentes. **P**er elemosinam autem tenentur terre ecclesijs elemosinate. **Q**uedam autem preter hos in diuersis partibus normanie tenentur feoda per borgagium cum aliqua borda traditur alicui ad seruilia opera facienda et villa seruitia facienda quam nec potest dare / nec vendere / nec inuadare qui eam recipit in hereditatem sub tali teneura: et hoc non facit homagium. **T**enentur etiam quedam libera tenementa sine hominatio et paragium in feodo laicali. **S**ed hoc fit in compositione inter aliquas personas procreata: ut si aliquis dederit decem solidos annui redditus in feodo quod de ipso tenetur per viginti so-

De hominagio et quid sit, Jo, vij,

lidatas redditus sibi alios decem solidos cum hominagio retinendo possessionem feodi feodum illud tenebit quantum pertinet ad decem solidos de eo cui collatum est a domino suo hominagium retinere nec tamen propter hoc alij faciet hominagium cum totum feodum par vicium tenere hominagium dignoscatur. et huiusmodi teneura voluntaria nuncupatur: eo quod sit ex voluntate tradentis et recipientis: et non de necessitate hereditatis. **¶** Notandum etiam est quod quedam sunt teneurae de redditibus: ut quoniam aliquis tenet redditum sibi assignatum terra possessoris remanente. Quedam autem teneurae sunt de terra: ut quoniam aliquis tenet de alio fundum alicuius terre. Quedam autem sunt de dignitate ut quando aliquis aliquam tenet dignitatem de alio ut habere garanam vel quittransiam in forestis, vel nundinis, vel aliis locis, vel habere sergentariam vel moutam, vel aliquid huiusmodi que sine fundo terre tenentur de dominis.

De hominagio et quid sit, xxx.

De hominagio autem videndum est. Hominagium itaque est fidei promissio obseruande. de iniustis ac necessariis non obstantibus sed consilium et auxilium exhibendo quod sit expressis ac punctis manibus inter manus recipientis in hec verba. Ego deuenio huiusmodi ad portandum vobis fidei contra oes salua ducis normanie. **¶** Et notandum est quod hominagiorum quoddam est de feodo quoddam est de fide et seruitio quoddam de pace conseruanda. **¶** De feodo autem sit hominagium modo superius assignato. **¶** De fide et seruitio sit hominagium: quando quis aliquem recipit in hominagium ad fidei sibi conseruanda: et seruitium proprii corporis exhibendum ad pugnandum pro ipso si necesse fuerit in conditione facta inter ipsos. Et si etiam forsitan seruiens succubuerit pro alio duellum faciendo. redditus ad dominum reuertentur. **¶** Sciendum tamen est quod toto vite sue tempore illud feodum possidebit quod collatum est a domino pro quo duellum subsens in campo succubuit. et huiusmodi hominagium sit modo supradicto. addito tamen salua fide aliorum dominorum meorum. **¶** Sit autem hominagium quoadmodum de pace obseruanda. quod hominagium de paga nominatur. eo quod sit in pagam concordie inter aliquos reformate. ut quando aliquis sequitur alium de aliqua occasione criminali et pariter inter ipsos reformatur ita quod secutus facit ei hominagium de pace illa conseruanda huiusmodi hominagium recipit in pagam concordie reformate. et hominagium huiusmodi sit modo superius annotato. **¶** Expresse tamen et addito salua fide aliorum dominorum meorum. et maxime de hac pace conseruanda. **¶** Hominagium autem inheret plegiano. homo enim tenetur plegiare dominum suum in quacumque curia si de personali iniuria fuerit infectus et quod iuri parebit ad terminos sibi assignatos: et in mobilibus et naptis liberandis / et de debitis et mutationibus. prout quantitas redditus minus anni que debet domino se extendet. **¶** Justificationem autem habet dominus super oia feoda que tenentur de ipso: sine mediate siue immediate teneantur. Quedam feoda immediate tenentur de dominis ut ea que homo tenet de domino suo: nulla alia persona mediante. **¶** Mediate autem tenentur feoda quoniam aliqua persona interuenit inter dominum et tenentes. Et hoc modo tenent omnes postquam mediante antenato. et oes tenentes sub hofe constituti qui per hominagium confuncti sunt domino. **¶** Nullus autem potest iustitiam facere super feodum aliquod nisi teneatur de eodem. **¶** Notandum etiam est quod nullus terram quam tenet de domino per hominagium potest vendere vel inuadere: sine assensu domini speciali. **¶** De pace tamen tertia vel infra: hoc facere plurimi consueuerunt voluntatem. **¶** Quoniam tamen in eis remaneat feodo pro quod oia iura saluante iurisdictiones et dignitates perfici dominis plenarie valeant et persolui.

De teneura per paragium, xxxi.

De paragium autem sit teneura eo quod tenens et ille de quo tenetur partes esse debeant ratione parentagii in positionibus hereditatis ab antecessoribus descendentes: et hoc modo tenent postquam de antenatis suis quousque ad sextum gradum peruenierint in consanguinitatis linea constitutum. In illo enim gradu tenentur fidelitatem facere antenato. **¶** In septimo autem gradu hominagium: et exinde quod per paragium tenebatur prius: per hominagium ulterius tenebitur. **¶** Potest autem antenatus in posteros iustitiam exercere pro redditibus et saluantijs ad oios feodi punitibus. **¶** Pro alijs autem occasionibus nequaquam nisi solus modo in tribus casibus videlicet pro iniuria persone ipsius irrogata / vel primogenito filio suo vel vxori.

De teneuris per borgagium, xxxii.

De teneuris autem per borgagium sciendum est quod potest vendi et emi ut mobile sine assensu domini / et costume huiusmodi debet reddi secundum consuetudines burgorum. **¶** Notandum etiam est quod venditor nec eorum pro heredibus vel consanguineos non potest reuocari nisi iudiciali auditionis rei vendite naturalis fiat petitio iustitie cum moneta. **¶** Notandum est itaque quod relicte de hominagii emptio tempore suo factis pro marito medietatem habet et si heredes virorum suorum post eorum decessum. **¶** Notandum iterum quod sorores in hominagii tenentibus equaliter cum fratribus percipiunt portionem. **¶** Notandum iterum quod hominagii tenentia nec releua facit nec auxilia in normania visitata. **¶** De borgagio autem nulla tenetur per hominagium sed hoc non est ex institutione burgagiorum sed ex pacto inter possessores eorum interueniente. **¶** Et licet pactum inter eos factum debeant obseruare: nichilominus tamen propter hoc quantum ad ceteros debet per burgagium reputari: et omnes conditiones burgagii retinebit nisi expressa conditio in contractu facta quando burgagium receptum fuerit in feodum se opposuerit euidenter.

De teneuris per elemosinam, xxxiii.

De elemosinam autem teneura dicitur illi qui tenent terras elemosinam auram deo et seruientibus sibi collatas in quibus collatores nichil penitus sibi retinent aut referunt nisi solummodo dominum patronale: et tenent de illo per elemosinam tanquam de presentis. **¶** Nullus autem elemosinam potest ex aliqua terra: nisi hoc solum quod suum est in ea dem. **¶** Unde notandum est quod nec dux neque barones nec etiam aliquis eorum siue homines sui: aliquid de terris quas de eis tenent elemosinauerint propter hoc sustinere debent aliquod detrimentum. et nihilominus dominum eorum in terris illis elemosinatis iustitias suas exercere: iura sua ex eis leuabant. **¶** Ex hoc etiam notandum est quod cum dux iustitiam et iura principatus sui in omnium terris habeat subditorum ipse solus elemosinam

De tutelis

nas pōt liberas facere siue puras. **C** Plures si quidem sūt terre que elemosinate sunt. **E**t a rusticis eas possidentibus tanq̄ laicale feodum possidentur. et non per modum elemosine: id enim quod laici in eis habent tanq̄ suum conditionem feodi retinet laicalis.

C Illud vero quod in illis quibus facta fuerit elemosina habere dignoscuntur elemosina est et per modum elemosine possidendi. **C** Quod autē p̄ modū elemosine vel elemosina possessum fuerit pacifice non interrupta possessione videlicet p̄ spaciū triginta annorū ad ecclesiasticā curiā p̄tinet euidenter. **E**t si super hoc exorta fuerit contentio: iudicis curia per inquisitionē debet terminari. **C** Ū em̄ feodorū iurisdictione ad ducem normannie dignoscatur pertinere exorte contentiones de illis super modo tenendi in iudicis curia habent terminari. Dum tamen prescriptionis tempus non obstat.

De tutelis.

xxxij.



Tutelā autē seu custodiā habere debet p̄nceps noumaniae oīm eorū in etate minori p̄stituto rū q̄ de eo tenēt p̄ hōmagiū/feodū vel mēbrū locice feodi. **M**ēbrum autē feodi locice b̄ octaua pars feodi locice et oēs alie partes sub minori numero p̄stitute. vt septia pars / et sexta / et cetera.

C Minore etate autē dicitur habere qui nōdū spaciū viginti annorū cōpleuerint: q̄b̄ q̄m in tutela vsq̄ ad vicesimū annū cōpletū tenēdi sūt vn̄ ultra annū eis cōceditur ex vsu normannie quo clamorē de reuocatione factū antecessorū per inquisitionē debet in curia promoueri. **C** Et autē q̄ annū vicesimū t̄ cōpleuit inquisitione de factina antecessorū nō cōceditur: nisi antecessor ille in fra annū et die clamoris facti mortuus fuerit. **C** Habere etiā debet oīm eorū custodias qui baronias / comitatatus / vel mercanū / vel sergentariā liberam feodatam que nullā inter fratres diuisionem debeat sustinere / vel domum / vel turri batillatā / de duce tenent per hōmagiū. **C** Habere etiā debet custodias oīm heredū in minori etate cōstituto rū quorū custodie ad dominos feodorū p̄tinet rationibus prenotatis dum t̄ ipsi heredes aliquātulum feodi ducatus per hōmagiū teneat de codē. **S**i vero per hōmagiū nihil teneat de eo ducatu dñs q̄ feodis eorū in quibus pendet custodia habent hōmagia custodia remanebit.

C Notandū etiā est q̄ si dux noumaniae rōne ducatus / alicuius habuerit tutelā cedent cū eo oīa alia feoda siue partibilia fuerint: et etiā escaete quecūq̄ ad possessionem minoris dum erit in custodia hereditarie deuenerint. **C** Alij vero dñi custodiā non habebunt nisi solum de feodis impartibilibus: in quibus debent esse custodia. **C** Nec etiā dux normannie cum alicuius tutela non ratione ducatus sed alia ratione ad ipsum deuenerit: sed pupilli qui in tutela sunt non ratione ducatus escaetas et alia feoda que non pertinent ad tutelam habebunt et percipient per procuratores et ductores suos quos ad sua negocia elegerunt procuranda.

C Sciendum etiā est q̄ si pupilli feoda sua ad tutelā non pertinentia ponere noluerint in custodiam dominorū: nullū eis victum domini facere tenebuntur: nec eis aliquod necessarium inuenire. **C** Si vero ea pupilli cum feodo custodie in dominorum tutela posuerint: domini eis tenentur victum cōpetentē facere / vel necessaria inuenire: prout etas et feodum postulabunt.

C Sciendum etiā est q̄ dux normannie ratione ducatus habet custodiā minorū quousq̄ vicesimū annū

primū habuerint adimpletum. ea videlicet ratione q̄ a custodia sua exierint de factinis ad eos pertinēbus potest inquirere / et eas eis tenentur restituere si male fuerint alienate. **C** In custodia autem heredes debent esse quousq̄ viginti annos integros compleuerint: et tunc debent illi qui eos habeant in custodia eis oīa feoda sua reddere que occasiōe custodie ad manū eorū deuenerint nisi interim ea q̄ p̄ inquisitionem iudiciā mediantē iudicio perdiderint. **C** In primo autē anno post vicesimum annum heredes factinas antecessorū suorū et eorum quorū escaete ad ipsos tanq̄ propinquiores heredes debet deuenerit: possunt p̄ inquisitionem reuocare. **C** Si autē tacuerunt quousq̄ vicesimū primus etas sue annus penit̄ fuerit adimpletus ad dictas factinas reuocandas: per recognitionem audiri non potuerunt / nec debent nisi querelam eorum infra t̄ps nouerint p̄taratū et eā ordinari fuerint prosecuti.

C Dñi escaetarū possunt factinas etate habētes reuocare si querelā nouerint infra annū et diē quo ille obiit: cui factinas per cognitionem ducitur inquirenda.

C Ū autē heredes egressi fuerint de custodia domini: nullū de eis habebunt reuēsiū. **C** Loco em̄ reuēsiū debet prouēns custodie reputari: ipsi t̄ de hominibus suis reuēsiū recipient: nō enim occasione quā custodia cū terris suis fuerint cōstitutū reuēsiū hominū suorū cū eis fecerint hōmagiū amittere non tenentur. si autē femina in custodia fuerint cum ad annos nobiles peruenerit per cōsiliū et licentiā dñi sui et cōsiliū et consensum amicorū suorū et consanguineorum propinquorum prout generis nobilitas et feodorū valor requisierint debet maritari: et in contractu matrimonij debet ei feodum custodie liberari.

C Femina t̄ nisi per matrimonij custodiā nō egreditur: nec etiā etatem habere b̄: quousq̄ vicini annos cōpleuerit. **C** Si autē femina maritata fuerit t̄pe et etate nuptijs deputatis et etatem ei prestat tempus nuptiarū: et debet feodum custodie liberari. **C** Si vero aliquis in non etate constitutus licet feodū non habeat q̄ custodia subintraret aliā quā duxerit in vxorē habentē feodum custodie. **C** Feodum illud r̄diū in custodia erit: q̄ diu adolescens etate nō habebit.

C Mulier enim vni sui conditionem sequitur atq̄ legē. **C** Feoda autē alicuius custodie supposita in integritate sua / dñs debent conferuari q̄ fructus eorū recipiunt ac prouēnt. **C** Ex quo notandum est q̄ edificia / maneria / boscos / prata / et lardina / stalla / molendina / piscaria: et businodi quorum fructus debent percipere in statu debito et ante habito dñi tenere: nec p̄nt boscū / domos / seu arbores vendere vel euellere seu trāsmouere: victum autē sufficientem dñi p̄ueris inuenire: q̄ eorū custodie supponuntur: prout etas ac feodorū re q̄sierint facultates. **C** Si quis autē dñorū domos vel boscos seu suppositos custodie viderit: vel euelli fecerit: vel aliquo alio modo extra feodum custodie fecerit trāsmoueri: grauit̄ debet emendare et plene restituere: vel ipsa custodia penitus spoliari. **E**o q̄ fidē debitā custodie corrūperit.

De reuēsijs.

xxxij.



Post predicta notandum est q̄ habere debent dñi feodorū reuēsiā terrarum que tenentur per hōmagiū de eisdem excessu videlicet vel decessu eorū de quibus habebunt hōmagiū. **C** Cedere autē dupliciter possunt homines in noumania aut religionem libeūdo et omni

De capitalibus auxilijs. Fo. viii.

terrene possessi ont renunciando. Et sic descendit hereditas ad eorum heredes et quo casu sequit releuam et nouu homagiu de herede iterare. But feodu alijs tradendo nihil retinendo in eisdē. vt p veditonē vel businodi. Et quo sequit releuū et nouu homagiu. vnde patet q homagio inheret releuū: vbicunq; enim sit releuū necessariū est homagiu concurrere: sed nō econuerso. Multa em sunt feoda q nō tenentur releuare in diuersis partib⁹ normanie: vt sunt quitancie: franchisie et plures alie dignitates: que licet illa homagiu habeat: tñ releuā nō pfoluunt. Et sciēdum est q in quibusdā feodis p totā normaniā est releuū gñaliter terminatū vt in feodis lozice p quindecim libras: et in baronijs p centū libras: et in acris terrarū viuētū culture subiacētū sit releuū per duodecim denarios de acra. Et sciēdū tñ q mansagiu p tres solidos releuatur. Et per hoc pūmā acra acquirit vel totū tenementū si acra non fuerit in eodem. Et sciēdū est q in diuersis partibus normanie secundū diuersas consuetudines releuandi in eisdē de terris que publice non subiacent culture diuersitas sequitur releuorū que releuanda sunt sed diuersas ab antiquitate consuetudines obseruatas vt in molendinis et firmis que per se tenentur sine alio tenemento. Molendina tñ bannium et moutarios habentia si per se teneantur sine alijs feodis per seraginta solidos solent releuari. Et si aut molendina teneantur cum feodo lozice ad quod pertineant sergenteria vaualforia vel alia franca feoda in releuatione feodi lozice vel aliorū feodorum quitantur releuatio molendini. Cetera aut cōseruat cōsuetudinem de eis obseruatam: vt bosci et lande saltuose que nullo tempore fuerunt cultui subingate. Consueuerūt plurimi per aliorū tenementorū releuam in diuersis partibus normanie releuari. De terris autē siluestribus que in normania mortue terre dñr/ solet per sex denarios acra in pluribus locis normanie releuari. Et notandum est q de morte illius qui de dño per homagium tenebat debetur releuū ab herede qui ei succedit, et de casu eius feodū dño releuat nouū faciens homagium de eodē. Auxiliū aut releuū debetur qñ dñs moritur et dño releuat capitali heres eius feodum qd tenebat de eodē. et tale auxiliū debet fieri p dimidiū releuū feodi. Unde gñaliter sciēdū est q oia feoda que debent releuū releuū debet auxiliū ex decessu dñi tenentium. Et istud auxiliū debetur heredibus dñorum. Et si eos auxiliantur et auxiliari tenentur ad releuandū feodū suū versus dñm supiorē. Unde notandū est q quedā sunt feoda capitalia: qdā supposita. Capitalia dñr q in capite tenentur. vt comitatus baronie et feoda lozice/ et sergenterie france. Et alia feoda que in capite tenentur. nec alicui feodo lozice sunt supposita. et dñs hñs feodorum debentur auxilia tria normanie capitalia. Feoda composita dñr illa que a capitalibus feodis descendunt eisdem supponuntur vt vaualforie seruiles tam per sommagiu q p equū masculum. et alia feoda que per acras tenentur de dño capitali. Notandum siquidē q ex cōsensu voluntario dño rum nisi factus fuerit per professionē religionis p quā ad nullā terrenam decetero possessionē valeat recurrere non debetur auxiliū releuū: vti si quis vedit terram suam vel tradat filio suo/ vel heredi qui exinde homagium faciat domino capitali et perfoluit releuū: non propter hoc homines feodi auxiliū releuū perfoluere tenebuntur. cum dñs eorum non cesserit perpetue ita q mundo mortuus penitus redudetur.

De capitalibus auxilijs. xxxv.



Post predicta de capitalibus auxilijs normanie vidēdū est que ideo capitalia dicuntur q dñs capitalib⁹ sūt reddenda. Cetera aut sunt capitalia auxilia normanie. Primū videlicet ad primogenitū filiū dñi sui in ordinē militie promouendū. Scdm videlicet ad primogenitū filiū dñi maritādū. Tertū videlicet ad corpus dñi sui de psona redimēdū: cū capt⁹ fuerit p gerre ducis normanie. Et his patet q auxiliū iustitie debetur: cum primogenitus in militem promouet. Primogenitus autē est ille qui primogeniture obtinet dignitatē: et hoc idē intelligēdū est de auxilio maritali. Sed eptionis aut auxiliū tunc debetur: cum dñi corpus ad hostiū ducis normanie psona liberatur. Ceterummodi releuia sunt in quibusdā feodis dimidio releuo equalia: et in quibusdā feodis de 2 solidos pro auxilio soluere cōsueuerūt. vnde qm diuersitatem dñor solet sequi diuersitas auxiliorū cōsuetudines ab antiquitate cōseruate in auxilijs pfoluēdis maxime sūt attendende. Sciēdū etiā est q si aliquis feodū capitale dimisum fuerit p sanguineorū portiones: qlibet partcipū in portioe sua debet reputari p dño capitali et auxiliū pūctus pāpere capitalis. Notandū iterum est q subtenentes nō tenentur auxiliū pfoluere dño capitali: sed dño suo intermedio tenentur auxiliari ad auxiliū suum domino capitali perfoluendū: et tale subsidium nuncupatur et debet fieri per dimidiū auxiliū capitale. Primogenitura si quidem inter se reportat plurimā dignitatem. Ad primogenitum autē antecessoris sēsina debet descendere: qua perfecta post natis suis de ea tenetur debitas facere portiones. Et debet feodum mitti in manibus postnatorū ad faciendas portiones: et progenitus eligendi habeat dignitatem. Portiones autem postnatorū absentium in sua custodia remanebunt quousq; ad eas accesserint requirendas. vel quousq; ipsos decessisse certum fuerit aut pbarum velle cessisse. Primogenit⁹ etiā super postnatos suos tale obtinet dignitatē: q ei debent deferre reuerentiā cū honore/ nec cōuicium seu iniuriam corporale primogenito filio suo vel vxori sue debent aliquatenus irrogare. Et si eos super accusauerit: super hoc tenebuntur in curia sua respondere. Homagium aut facient primogenitū dño capitali et dosnati sine homagio p paragiū de eis tenebunt. Per manus aut primogenitorum releuā et auxilia et oēs alie satisfactie dñis capitalib⁹ perfoluentur: et per ipsos aut omnes submon. nes in postnatos debent exerceri. Postnati etiā ipsis vel successorib⁹ cum ad certū consanguinitatis gradum peruenerint: fidelitatem facere tenebuntur. In septimo autem gradu homagiu facient eo q extra consanguinitatis lineas est gradus septimus constitutus.

De donis factis filijs a patribus. xxxvi.



Reterea sciendum est q pater plures habet filios: vnus altero de hereditate sua non potest facere meliorē. Sed post ei⁹ decessum omnia bona hereditatis que eorū alicui fecerit ad portiones faciēdas inter eos debet reuocari. Null⁹ enim aliquent eorum qui equales hereditatis sue post decessum ipsius expectant portiones dādo/

De dilationibus,

tradendo/vendendo: vel aliquo alio modo potest de hereditate sua facere alijs meliorem nec etiam aliquē ex ipso procreatum: et quod dictum est de masculis similiter intelligendum est de feminis. **C** Sciendū etiā est q̄ nullus filio suo bastardo potest aliquid de feodo q̄ hereditarie possidet conferre/ vendere/tradere/inuadare: vel aliquo alio modo in manum suam ponere: quod ab heredibus suis infra diem et annum post decessum illius nō valeat reuocari: quod si forsan negatum fuerit debet infra diem et annum mora sup hoc q̄ sione per inquisitionem patrie declarari. **C** Notandū tñ q̄ licet pater vel alius antecessor alicui expectatum ex escaeta ipsius portionem non possit de aliquo feodi sui donū facere tñ alijs tā extraneis q̄ consanguineis quibus nulla imminet portio de ipsius escaeta: de feodo suo dare pot̄ vsq̄ ad tertā partē dū tñ due pres residue plene sufficiant ad iura feodi oīa persoluēda: nō obstante suoz reclamatiōe coheredum. **C** Sciendū insuper est q̄ bastardus nullum pot̄ habere heredem: nisi ipsum procreauerit de vtroze propua: vel nisi processerit ex procreato vel procreatis ex vtroz. Sed sacina feo dantis quam tempore decessionis sue possidebat ad dominum reuertetur de quo feodum immediate tenebat. Ea autem que acquisiuit in feodo potest dare vel vendere sicut legitimum prout ei videbitur expedire.

De dilationibus. xxxvij.

Dist hec autem de dilationibus agendū est. Dilationes vero sunt prorogationes querelarum earum iudicium retardantes. **C** Harū siquidē quedā sunt cōcessæ/ quedam vero p̄hibite. **C** Prohibite autem sunt q̄ nullā excusationis sue causam protendunt: vt defectus et exone falsæ. **C** Cōcessæ autē sunt dilationes que manifeste necessitatis excusationē protendūt: vt viduitates/ exercitas/ gebine/ et huiusmodi in quibus vera vel clara est excusationis necessitas.

De defectibus. xxxviij.

Defectus autem est dilatio querelæ ex absentia alicuius partis p̄tēse absentia ad p̄sentes loci vel tēporis terminos submōtione debita p̄currēte nō cōparens. Unde notādū est q̄ ad hoc q̄ defectus fiat/ duo erigunt: vtz submōtione ad terminū p̄parādū/ et absentia ad eundē.

C Unde ad defectus calūniā duplex pot̄ esse responsio. Potest em̄ submōtione negari et lex cōtra submōtione vadiari: quā nisi debite expleuerit accusator duplicis pene percipiet incommodū. Itā et p̄ lege cassa versus submōtione: et pro defectu qui tunc patet emendabit.

C Dis em̄ defectus in curia debet emendari cū ex hoc irridetur curia et sperantur et iusticiationis pena semper sit cōprimendus/ quousq̄ in curia fuerit emendatus.

De exonijs et eoz diuersitatibus. xxxix.

Exoniū est dilatio sue p̄tē tendēs excusationē absentie ex infirmitatis infortunio percurā. **C** Quarū vna est de via curie/ alia autem de morbo residenti. **C** Exoniū de via curie sic vocatur eo q̄ placitator morbo iopinato in via curie p̄cepit non pot̄ ad curiam cōparere. **C** Du-

iusmodi aut̄ exoniū fit in hac forma. **A.** veniebat ad hanc curiā contra **B.** placitatus morbus cepit cum in via curie intantū q̄ nec ad hanc curiā nec ad aliam potest venire cum sui co: p̄ouis sanitate. Super quo esgardum curie facere sum parat⁹. Locum aut̄ vbi dimisit infirmatū tenetur dicere dū tñ super hoc fuerit requisitus. **C** Hoc autē exoniū in audientis partis aduerse recipiendū est. et dies exoniātū debet assignari ad prima placita vel assisas eiusdē curie: dū tñ pars aduersa dicit in nibilo exoniū noluerit infirmare. **C** Infirmitari autē pot̄ exoniū istud si alias factum fuerit de eadem querela. **C** Semel em̄ per hoc exoniū de vna et eadem querela pot̄ aliquis excusari. nec per illud ampli⁹ potest placitū prorogari. **C** Hoc autē exoniū nec testem requirit nec curiā premunit. **C** Cū autē exoniāt⁹ ad curiā accesserit. si pars aduersa ius requirat de exonio asserens non se credere illud ex vera causa. sed ad grauz men et dilationē aduersarij fuisse procuratum et requisitū vt super hoc tñ faciat q̄ credatur vel amēdet defectū. Ipse exoniāt⁹ tenet emendare vel saluare exoniū suū per suū iuramentū in oib⁹ verbis in exonio expositis vel per iuramentum exoniatoris prout requisierit pars aduersa et si saluare noluerit emendabit vt defectū: nec aliam exoniā poterit mittere viterius ad curiā de eadē querela cum se falsum misisse exoniū conuictus in curia fuerit euidenter. **C** Licet ad hoc aliqui non cōsentiant eo q̄ semper querelas volūt prorogare. **C** Exoniū aut̄ de morbo residenti et teste et rigit: et curiam premunire debet. **C** Lator exonijs die precedente die partibus assignatā ad locū curie debet accedere et premunire iusticiariū q̄ ibi accessit pro **A.** quem in crastino exoniabit. vel illo qui loco iusticiarij ibidem fuerit et eos si necesse fuerit expectare prout debet in curia expectatio fieri placitandū videlicet ab hora nona vsq̄ ad vesp̄as: et si interim nemo ibidē loco iusticiarij fuerit ante locum vbi debet placitare aliquo conuocato testimonio debet exponere id quod querit. et sic recedere sine pena. et in crastino exoniū debet facere in hac forma. **A.** hodie diē habear cōtra **B.** in hac curia. Ipse morbo infirmatur residētū intantū q̄ cū corporis sanitate nec ad hanc potest nec ad aliā curiā p̄parere. sup quo teste habeo et garantōe qui statim subiungat. **C** Hoc vidi et audiui: et esgardū curie facere sū paratus. Secūdū aut̄ et tertū exoniū de morbo residenti similiter sūt faciēda. hoc tamē a p̄posito videlicet de quo alijs se fecit exoniari. **C** Notandū tamen est q̄ in nulla querela plura q̄ tria exonia possunt fieri de morbo residenti quod in querelis declarabitur euidenter.

De languore. xl.

LAngor autē terminatio nē prorogat querelarū. **C** Facis enim trib⁹ exonijs p̄cipiēdū est vt exoniati p̄sona videat ad locū i quo exoniatores ipsū dicit infirmatū subiacere. et die vñ hōis assignato tā exoniato q̄ parti aduerse: debet iusticiariū quatuor milites vel plures et alios octoholes fide vgnos nō suspectos vs plures q̄ submōtione factam secū adducere ad illam visionē faciēdā et si ibi exoniātū inuenerint. per iusticiariū est ab eo inquirendū quod eligere maluerit vel ad primas assisas accedere. vel languorem iurare. **C** Si vero dicat se ad curiam accessurum. pleatj super hoc capiunt: dato prius eidem in p̄ceptis q̄ exoniatores suos ad impositiū sibi terminū habeat ad curiā p̄ suis

De puerperio, fo. ix

saluadis pnt debuerit etonijis. **C** Si vero languore iurare voluerit: iurabit in hac forma: q̄ credit se esse tali morbo oppressum q̄ infra diē et annū nō estimat cōualefcere p̄ speritate sanians. **C** Milites vero etales homines q̄ ad iuratiōē languoris p̄sentes fuerūt recordabūt bailliuo et militib⁹ assisie: vt p̄ eorū recordamētū si op⁹ fuerit/reportet in posterū firmitatē. Si vero ad locum p̄ etoniatōres expressum in curia etoniat⁹ inuent⁹ nō fuerit: et etoniatōres curie emēdabūt: et ipse deficientis in cōmodū reportabit. Si quis vero facta etonia se misisse negauerit et sup̄ hoc accusat⁹ obrulerit de rāsnare de rāsnā super hoc penitus recipietur: et etonia sua iterū facere poterit. **C** Sed si ea iterato denegat semisisse: nullo modo super hoc amplius audietur.

De puerperio. xli.

Puerperij autē infirmitas que gestina vocatur: terminationē querelarū prorogat ac protendit. Et quēcuq̄ legittimum delata fuerit in curia excusare poterit patientē: et quadraginta dierū terminum reportabit. **C** Si vero pars aduersa hāc dilationē esse factā fraudulenter cognouerit: inquisitio fieri debet puerperio p̄ hoīes de vicineto: et partus mulieris emissionē demonstrari. Et si de fraude cōiuncta fuerit: v̄s grauius emēdare. **C** Et si sane facta fuerit excusatio: aduersarius eam reprobas grauius emendabit.

De viduitate mulierum. xlii.

Viduitas autem mulierum que nō habent patrē vel matrem filiū vel filiā vel nepotē etatē habentes easq̄ manu tenentes: quorū cum ea cōmunis esset possessio tā feodi quam mobilis terminationē prorogat querelarū: et habet terminū querēdi cōstitū vsq̄ ad diē et annū. Elapsis autē die et anno debet se iusticiario ad deductionē querēle ichoate presentare. Hanc etiā dilationē quā habet vidue quilibet cōtra eas scōm quocūq̄s opinionē poterit reportare: et in hoc attendit exceptio de proprietate hereditatis in querelis nō enim p̄pter hoc inquisitiones remanebūt.

De non etate. xliii.

Minor etiā etas terminationē prorogat querelarū. Minorem etiā etatem dicim⁹: etatē cuiuslibet q̄ nondum viginti annos habuerit adimpletos. **C** Oēs etiā minores quos infra etatē dicim⁹: terminū habebūt de offibus querelis quousq̄ ad etatē peruenerint viginti et vnum annum exceptis tñ querelis que p̄ inquisitiones fiunt vel breues. **C** Nichil etiā q̄ minores dicant vel faciant in curia laicali ratiudinē reportabit: nisi in hoc tantūmodo quod per legē secundum ius et consuetudines normanie adimpletū fuerit iudicatum: de quibus in sequentibus plenius tractabitur: cum de breuib⁹ antecessorum consuetudines crequemur.

De exercitu principis. xliii.

Exercitus autē principis normanie a die quo de eo facta banitio fuerit: querelas quas minor etas prorogat et oēs alias eorū q̄ in seruitiū principis p̄fecti fuerint excusabit: quousq̄ princeps exercitiū suū remiserit normanie. Ad seruitiū autē exercitiū q̄ ex feodo facere tenetur null⁹ potest p̄ etoniatū

vel alio modo se excusare: nullā enim patit dilationē. **C** Sed si q̄s ita fuerit infirmat⁹ q̄ exercitus seruiniū nō valeat adimplere: sufficientē loco sui ad hoc v̄s destinare: q̄ suū seruitiū adimpleat cōpetenter. **C** Scien dū autē q̄ quedā feoda lo:ice seruitiū exercitus debet dñs q̄ debet principi: qdā vero auxiliū exerat⁹. De illis autē q̄ seruitiū debent tenent facere seruitiū in exercitu vel p̄ ipsis nutrire q̄ faciat cōpetētē. **C** Illi autē q̄ debet auxiliū nullū debet reddere nec releuare auxiliū donec princeps auxiliū feodoriū p̄cesserit quantitātē. **C** Ipsos auxiliū terminato et cōcesso a p̄ncipe: quibet tenent illud reddere ad submonitionē quidecūm dierū vel ampl⁹: et dilatiōē remota: put tenet de feodis: et si satis fecerit de auxiliū feodi sui: put ad aliū satis fecerit exercitiū vltimo ante p̄solutum habito respectu ad vtriusq̄ quantitātē datā a p̄ncipe et p̄cessam: p̄ hoc v̄s in pace remanere. Si autē dñs feodi maius auxiliū scōm quantitātē quā habet i feodo voluerit extorq̄re: sup̄ hoc v̄s de feodis hereditariis alijs poterit in curia placitare. **C** Nec maius auxiliū exercitus pot̄ de iure aliquid leuare: q̄ illud q̄ dñs vel principi tenetur persoluere.

De priuilegio crucis. xlii.

Crucis etiam assumpte priuilegium: terminationē prorogat querelarū in quib⁹ de proprietate placitū et reportant cruce signati de hereditate terminū respondendi v̄s vnius anni et vnius diei. **C** Et si interim peregrinationē vel sic ampuerint: terminū habebūt vsq̄ ad septē annos: nisi interim de peregrinationē redierint vel mors eorū pbata fuerit. **C** Probari aut pot̄ p̄ testimoniu duorū testū: vel trū vel plurimū fide dignorū q̄ de peregrinationē illa redierint: et iurauerint eos viuos et mortuos se vidisse: vel p̄ testimoniu vel p̄ lras patētis dyocesis episcopi vel ei⁹ officialis.

De excusatione per iusticiam. xlii.

Sicut autem quis a diuersis iusticiarijs ad diuersa loca eadē die comparati submonitionē receperit: ad superiōris curiā debet accedere: q̄ est per suas patētis litteras: de defectu illi⁹ diei poterit excusare: et querelā ipsam ad aliū terminū facere prorogari: et hoc semel potest fieri excusatio p̄ eūdem.

De dilatione per niuem. xlii.

Sicut vero visio alicuius terre assignata terra p̄ niuē vel pluuariū sup̄ abstantiā fuerit occultata visio et alia q̄rela ad aliū terminū sunt progāde: et niue vel pluuis q̄ sup̄ terra fuerit detecta.

De dilatione per prisoniam. xlii.

Sicut autē i prisonia detent⁹ fuerit: non tenebit respondere de q̄relis feodalib⁹ quousq̄ a carcere fuerit liberatus. Sed ad aliū p̄petentē terminū debent sue querēle prorogari: excepta tñ occasione illa p̄ qua tenet carcerat⁹. **C** Oēs autē illi q̄ secuti sunt de feloniam postq̄ redacti fuerint ad prisoniam hanc dilationē reportabūt: siue in prisonia fuerint redacti ad custodiendū. **C** Secutores autē eorū ad mortem duello vaditō: hanc dilationem reportabunt. **C** De prisonia autem: ret in donicus instituit q̄ nullus in prisonia mitteretur et cetera sicut continetur in sua institutionē prenotata.

De insufficienti termino,

De insufficienti termino. lix.

Siquis etiā habuerit submons-
tionem respondēdi de sua hereditate ad
breuiorē terminū quā ad spaciū quinde-
cim dierū: non tenetur respondere. Sed
ipsam querelam et terminū respondēdi
potest vsq; ad quindecim dies protrahere ad minus.

De garanto. l.

Vocamentum etiā garanti: ter-
minationē prorogat querelarum. **C**u-
pliciter aut potest garantus vocari: aut
tanq; defensor q; feodū garantizare te-
neat: aut tanq; antenat^o feodi ad quem
ei^o pertineat actio principalis. **E**t sciendū est q; que-
relatus de feodo per garantū defensorē potest protra-
here querelā quousq; ad curiā accesserit respōsur^o. **C**o-
cato autē garanto debet dies habēdi eū cōpetens in cu-
ria assignari. **E**t aduocās debet interim garantā reſpe-
re vt cū ipso ad curiam accedat ipsum garantizaturus
die sibi assignata. **E**t si habere nō poterit debet ad iusti-
ciarū accedere: vt eū ad dīē submoneri faciat assigna-
tā: dū tū diei assignatio habeat spaciū quadraginta die-
rum: et easdē dilaciones habere garant^o poterit: quas
haberet aduocās principalis. **E**t notandū est q; ga-
rant^o aliū potest vocare garantū: et sic pōt hec vocatio
fieri vsq; ad tertius. **T**ertius autē garant^o quartū non
potest aduocare: s; ipsum oportet querelā defendere:
vel alijs defensione dimittere: quā si defendere nolue-
rit/feodū pars cōtraria obtinebit et querelā^o excābiū.
Et hoc intelligendū est de primogenito: et excābiōe.
Et sciendū est q; sicut querelat^o nō tenet respondere
de feodo et antecessorib^o ad eū diuoluto i absentia pri-
mogeniti sui: s; nec querelatus in absentia primogeniti
si de feodo primogenitiū habeat qd requirit nullaten^o
respōdet. **E**t easdē etiā dilaciones poterit habere: qru-
lus: quas querelat^o haberet: si querelā voluerit prorogare.
Notandū etiā est q; si quis vocet ad garantū et a pte
aduersa denegat p inquisitionē declarandū est: vtrū de
illo feodo de quo vocat^o ad garantū sit garant^o vel nō.
Cod si p inquisitionē declaratur q; sit garantus: garantis-
andi retinebit potestatem et emēdabit pars aduersa.
Si vero declarati fuerit ipm nō esse garantū: p garā-
to recipi nō poterit: s; emēdabit qui eū vocauit ad ga-
rantū. **P**ostq; aliq; sup se garantizationē receperit:
ad ipsum incūbit defensio feodi garantizati: et que po-
test defendere sicut ille qui eū vocauit ad garantum tū
si succubuerit: ad excambium tenebitur de eodem.

De iniuria. li.

Iniuria est actio leso iure: inde
bite alicui irrogata ex qua cōtentiones sin-
gule oriuntur: tanq; ex eodē fonte riuuli de-
fluentes. **C**ōis em contentio preatur
aut ex iniuria alicui in sui psonā irrogata:
aut in ipsius possessionē. **C**ū contentiōnū quedam
personalis s; quedā impersonalis. **P**ersonalis aut
dupliciter fit aut per factū aut per dictū. **P**er factū
autē qñ ex percussione alicui generatur. **P**er dictū
autē: qñ ex conuicio illato alicui contentio pmouetur.
Cōtentiō aut impersonalis dupliciter fit: aut em fit
ex possessione mobili aut immobili. **E**x possessione
immobilis fit qñ contentio occasione alicui^o feodi inter
aliquos venturatur. **E**x possessione mobili fit qñ cōten-
tio occasione alicui^o carilli vel possessionis mobilis ex-
citatur: et ex his quatuor riuulis oēs alie contentiones

oriuntur. **C**ū de patet q; cum isti quatuor procedāt
ab iniuria: et ipsa mater est contentiōnū singularium.
De quibus in secunda parte huius operis cum de
querelis plenius tractabitur exequemur.

De vi: et quid sit. liij.



Vs est iniuria alicui vio-
lenter irrogata ledens pacē pa-
triaz principis dignitatē. **C**ū
em ad pziapē pertineat sub pa-
cis tranquillitate pplm sibi re-
gere subrogatū ad ipsuz pñet
paci fractores corrigere violē-
ter. **C**ū notandū est q; si quis
aliū a possessione feodali p vim
illatā expulserit: ad iusticiariū peruenit sup hoc inq;rire:
dū si illa violētia infra annū fuerit perpetrata: et restitu-
tionem debet facere fieri taliter spoliato: et s; de alijs
violētis agendū est in quib^o vite periculi non incum-
bit. **N**ull^o em inq;sitio ad vite vel ad mēbrorū pe-
riculū tenetur sustinere nisi eā expresse obtulerit expe-
ctare. **D**e alijs aut desaisinis et spoliationib^o: scilicet
q; sine violētia perpetrant agendū est scdm legem des-
saisine in feodis et in mobilibus scdm leges de eisdem
institutas. **Q**uod clarescit plenius in sequentibus.

De curia laicali. liij.



Cum itaq; cōtentiones et iniuria
procreatur q; per iudiciū corā iusticiario
debēt in curia terminari: de curia psequē-
ter agendū est. **C**urialis itaq; curia est
cōgregatio eorū certo loco et die assigna-
to p quos ius est sup querelā cōtentionis placitantibus
exhibēdum. **P**lacitatores si quidē dñr q; in placitis
coram iusticiario querelā deducūt. **N**otandū est er-
go q; ad querelariū terminationē erigat et oportet q; ius-
ticiari^o sit pñens: et q; quicqd iudicariū fuerit in que-
la faciat obseruari: et q; iusticiarij intersint per quos de
propositis et respōsis in curia iudiciū proferatur. **E**t q;
placitatores querelā deducant corā ipsis certus locus
etiā et certa dies debet placitatorib^o assignari per sub-
monitionē prius factā querimonia tā recepta et plegijs
habitis de ea psequenda. **S**ciendū tū est q; pñiceps
normanie pñcipaliter habet curiā tenere de omnibus
inurijs q; ad suam pertinet dignitatē: vt de moneta/et
foagio/et hmōi et placitis spade: et de oibus alijs re-
bus ad laicā curiā pertinētib^o: de quib^o querimonia
tā recepta delata fuerit ad eundē tā simpliciter/ q; in cr-
minalib^o. **R**eub^o etiā et grossis querelis. **S**i qñ tū cu-
riā in suā requisierit ab eodē qui eā hñe debeat ei reddē-
da est. **H**abet etiā dux normanie curiā pñcipaliter
de oibus iniurijs sibi illatis: mobilib^o vsq; et immobili-
b^o/ necnō et psonalib^o oim eorū q; tenet de ipso/ et de oib^o
bus iniurijs psonalib^o bailliuorū/ et seruentū/ et eorū
attornatorū. **H**abet etiā pñcipaliter curiā de oib^o inu-
rijs psonalib^o/ et de omni placito spade: et oib^o robe-
rijs: multicijs/ homicidijs/ treugis fractis/ inq; affal-
tationibus recognitionibus et inquisitionibus et hmōi q;
ad placitū spade pertinet euidēter. **E**xceptis tū illis q;
bus pñipes normanie de hmōi habēdis placitis cu-
riā cōcesserūt prout per instrumēta vel p prescripōnē
diuiniū est apparēs vel per longētiū possessionē que
fecerit prescripōnē: vel p excambionem vel per ra-
tionē aliam euidētem. **M**iltres aut ac libere tenentes
qui habent comitat^o vel baronias vel dignitates alias
feodales: vel feoda locice/ vel frācas sergentias/ vel
alia franca feoda ac libera: habent curias de suis resti-

De clamore harou, Jo. r.

dentur in simplicibus querelis leuibus et grossis mobilibus et hereditariis et de latrocinio hanc per uellum habeat terminari. **A**tenuant etiam habet curias de postmans: in tribus terminis modo casibus conuincio eide illato: vel uxori sue vel eius filio primogenito. Istis tribus casibus tenentur postmani in primogenitorum curiis iudicare et de iudicare vel emendare. **C**oes feoda pure elemosine tenentes suas habent curias in suis tenentibus de eisdem etiam. Si quis autem feoda sub dno diuersorum dnoꝝ constituta per unum testem et unum uellum impeterit contra aliquem princeps de huius curia hinc. **C**u neuter dnoꝝ in tota causa contentio nis habeat potestatem. **C**u em vna sit querela per unum legem hanc terminari vna em dicit querela per unum testem et unum uellum vnus querulus versus unum querelatum querelam agit unum speciem: vna em dicit querela cu sit de feodo tunc vel de mobili et hmoi. **I**nsuper autem sciendum est quod nullus tenens feodum suum per vile seruitium potest habere curiam suprenentes de eode. **B**ordarij et seruitentes ad saccum et summam et aliqui vilia debent seruitia: vtz conuincium educere scinum facere terras compostare.

De clamore qui dicitur harou. liii.

Habet etiam dux normanie curiam de clamore illo qui vulgariter harou dicitur. **E**t ad ipsum pertinet inquisitio de eode: vtru vtz iusta causa vel iniusta fuerit exdamatum. **N**on em debet exclamari nisi si in discrimine criminoso: ad ignem vel ad latronem / homicidium / vel roberiam: vel aliquo huius imminenti periculo: vt si quis arrepto gladio: irruat in alium furbunde. **Q**ui em sine imminenti periculo huius clamore extulerit principi de emendare: vt si clamor hmoi negat fuerit: princeps per propinquos / et eos qui eum audierint inquit rere poterunt: vtru illi qui negauerint clamorem se auduisse illum audierint: et si sup hoc conuicti fuerint emendabunt. **S**i vero inquisitio in no scire redacta fuerit: accusati super hoc poterunt de iudicare. **E**t si quis culpabilis inuentus fuerit vtz qui iniuria non precessit propter quam talis clamor exclamari debeat: talis grauiter debet emendare: non tamen propter hoc carceri mancipandus est si sufficiens plegios dederit de emenda. **N**ec etiam quisquam si de tali clamore fuerit accusatus / propter hoc non debet carceri mancipari: nisi malefactum grande de plaga et sanguine / vel alia graui lesura subiactum apparerit. **E**t si etiam appareat malefactum et accusatus super hoc inquisitione vtru de ipso sibi crimine sit inculpabilis se offerat sustinere non debet personam subintrare cu se satis euidenter ostendat super hoc innocentem. **A**d hunc autem clamorem oes debent exire qui illi audierint. **E**t si malefactum vite / vel membrorum periculum viderint: vel latrocinium propter quod malefactor penam deberet reportare amissionis vite vel membrorum ipsum debent retinere: vel clamorem post ipsum incremere supradictum. **A**lter em tenerent principi emendare vel de iudicare quod clamorem non audierint supradictum: si super hoc fuerint accusati. **S**i autem malefactorem detinuerint: cum iusticiario reddere tenebuntur nec eum apud se nisi propter imminens periculum nisi per vnam noctem poterunt detinere. **C**oes quos iusticiarius requisierit sibi ad malefactores huius conseruandos / vel ad eos ad carcerem deducendos auxilium impartiri in villa in qua sunt residentes per unam noctem vel per unum diem eos deducendo ad carcerem debet subsidium proprium corporis vel sufficiens pro ipsis exhibere. **E**t huiusmodi placitum spade dicitur eo quod in huius querelis malefactores spade gladio et armis sunt reprimendi vinculis carceribus mancipandi. **E**t dicuntur querere criminosos quas vite vel membrorum se-

quitur damnamentum. **A**lle autem querere simplices dicuntur / eo quod simplici pena quasi virge mollitie delinquentes in eis corrigantur. **I**nsuper autem notandum est quod quedam curia in placitis / quedam in assisijs / quedam in scacario celebratur. **I**n placitis autem vicecomitatus tenetur curia de simplicibus querelis / de defectibus assisiarum emendandis: et oino de oibus querelis qui quindecim dierum spacium dignoscunt retinere dum tamen ad finem sue terminationis non ducant. **N**ulla em querela potest terminari: nisi in assisia vel scacario vel presentia principis: vnde recordatione sue terminationis valeat reportare.

De assisia: et quid sit. lii.



Assisia autem est curia in qua quod factum est in iure firmitatem debet perpetuum retinere: quod enim factum est in placitis si negatum fuerit per rationem poterit irritari. **Q**ui in assisia factum est nullam de iudicationem sustinebit: sed per recordationem assisie firmitatis sue perpetuum percipiet fulcimentum et hoc quadraginta dierum spacium debet adimplere.

De scacario: et quid sit. lii.



Scacarium autem dicitur congregatio in curia iustorum superiorum ad quos pertinet de baillis et alijs minoribus iusticiarijs errata corrigere: minus discrete in assisijs iudicata reuocare et quibuslibet tanquam ex ore principis iusticie reddere plenitudinem indilate et eius iura penitus obseruare: male alienata reuocare: et tanquam eius oculis circumspicere que ad eius pertinent honestatem. **Q**uicquid autem in hac curia per solenne iudicium factum fuerit inuolabiliter debet obseruari. **S**olenne autem iudicium dicimus quod auditis opinionibus singulorum ab omnibus in pleno scacario concordatur. **C**ui tamen si aliqui contradixerint: dum tamen opinioniones eorum certa ratione fuerint in firmitate pro nullis in iudicio debent reputari. **Q**ui ad terminationem querelarum ad quam iura / leges / et consuetudines tendunt: exigitur quod querulus et querelatus querelam deducant in curia facta per querimoniam et datis plegijs de ea prosequenda: **D**e eis / et primo de querimonia videndum est.

De querimonia. lii.



Notandum itaque est quod querimonia sine clamore est offensa facta iusticiario non conquerendo iniurie irrogate vt super hoc in curia passio iniuria iusticiario tribuatur. **I**usticiarij autem clamores seu querimonias possunt recipere per placitum assignare: de eisdem plegios recipere prosequendis.

De querulo. liiij.



Querulus autem dicitur persona que exponit conquiredo iusticiaria querimonia de sibi iniuria irrogata. **I**ste sine defectu aliquo prosequi tenet querimonia a se iusticiario demonstrata. **N**otandum etiam est quod si in prosecutione querimonia in curia deficiens fuerit querulus ad diem sibi assignatam eius aduersarius comparens a curia sine die assignata

De plegijs,

tionem recedenti debet licentiam obtinere. Quis enim sus requirit de iniuria sibi irrogata si curie non compareat ius suum prosecutus: videt q̄ solide querimoniam excitauit. **C** Si autem querimonia de feodo facta fuerit laicali visione de eo sustentata / si querulus postea deficiens fuerit de querimonia sua prosequenda: audiri non debet de cetero in querimonia super hoc ventilata: et si querelatus in tali causa defuerit: saisnam amittere tenetur feodi demonstrati: quod plenius cum de querelis tractabitur elucebit.

De querelato et q̄s d̄ querelatus. lix.

Querelatus autem dicitur persona de qua ostenditur querimonia iusticiario ut super hoc ius exhibeat prout debet de quo plegij recipiendi sunt / et dies eidem ad prima placita si quidecim dierum spacium obtinuerint assignanda: vel ad assisas prout querimonia siue deducta in ea actio postulabit.

De plegijs. lx.

Plegij autem dicuntur persone que se obligant ad hoc quod qui eos mittit tenentur. **C** Plegiorum autem quidam sunt simplices: et quidam debitorum retinentes. **C** Plegiatio autem simplex: prout dicitur in hac forma. Ego plegio B. q̄ reddet B. decem solidos ad natale. **C** In hac

plegiatione notandum est quod mortuo plegio / mortuo plegiano: quia simplex plegiatio non transit in heredes. **C** Notandum est quod de simplici plegiacione nemo ducitur ad legem apparentem sed ad deorsum simplicem: nisi per instrumenta aliqua ipsa plegiatio valeat demonstrari: vel recordatio assise in qua facta fuerit appareret. **C** Notandum etiam quod in simplici plegiacione de stando iuri mortuo plegio: plegij absoluntur. **E**t est plegiatio idem quod fideiussio. **C** Qui enim aliquem plegiat de ipso facit credere quod plegiacionem adimplebit. **N**otandum etiam est quod plegius in curia inuentus fateri vel negare tenetur plegiacionem: si confessus fuerit se plegium extinxisse: debitorum vadit: et terminum habebit illud reddendi vel habendi debitorem in curia super hoc quod ius fuerit effecturum.

C Si autem debitor: ad terminum comparuerit dicens se debitum debere illud soluat: vel nampta eius debitorum valentia per plegio traditur. **C** Si autem non habuerit unde per solui valeat plegius soluat totum debitum: vel residuum quod debitor: soluere non poterit: vel eius nampta traditur pro debito. **C** Unum notandum est quod nullus nampta vel vadia per debito sibi tradita vadiator tenet custodire vel tra spacium quidecim dierum nisi interim et vadiata fuerint per preceptum iusticiarii coram hominibus fide dignis ea debet vendere: ita bene ea fide ac si sua essent et ex eorum precio suum retinere debitorum: et residuum eidem reddere pro quo et eadem tradebantur. **E**t hoc intelligendum est de omnibus rebus alijs per alicuius debito venditioni expositis. **C** Sciendum est etiam quod si debitor: negauerit se aliquem plegium fecisse: et ipse negat plegiacionem iam soluerit: ipse debitor: per simplicem legem se poterit deorsum: dum tamen recognoscit vel formositer non obuiauerit. **C** Et notandum est quod omnes hominagiarum dominum suum debet plegiare: et tenetur de debitis suis: ita tamen quod nullus tenet ultra valorem redditus vel saisannarum quas ei debet per unum annum ipsum plegiare. **C** Persona etiam plegiare tenetur si fuerit impulsor: et ipsum etiam in suis querelis prosequendis et defendendis: et de stando iuri: et de emendis: et nampta sua si capta fuerint plegiare: et hoc intelligendum est si presentes fuerint: ubi ipsum necessitas com-

pellit plegios exhibere. **C** Residentes vero homines per vicecomitatum et in assisis vicecomitatus dominum suum plegiare tenent: ad expensas tamen eius et ipse eos in expensis super hoc reddere tenentur. **E**t si eos incurere de plegiacione permiserit: non tenebunt ipsum ulterius nec amplius plegiare: quousque super illa plegiacione et damnis et perditis satisfactum fuerit euidenter. **C** Plegiatio autem dicitur debitorum retinere quod plegium aliquis de debito aliquo ita se constituit quod se de eodem obligat redditorum ita quod de eo plegio est et debitor: et homini a debito quem plegiat tam resolutus: ubi notandum est quod si mortuus eius heredes a debito non soluuntur sed reddere tenentur: debitum enim iam transit in eundem: eo quod se super hoc debitorum constituitur: cum hereditas vel mobile ad ipsum deuenit ex successione alicuius per quod eius debitum soluere tenentur vel filii cui deuenit patris hereditas: vel executores: vel alij ad quos deuenierint catalla mortuorum: vel quicumque recipit super se alicuius negocia in eius procuracione: et hi nisi submoniti fuerint ad certum locum et diem certam non tenentur de debito respondere: ut debitorum teneri superius diximus. **S**ed habebunt terminum negandi vel cognoscendi debitum competentem: et hi in simplici querela cum debitum ab ipsis contractum non fuerit non poterunt deorsum: nullus enim alicuius factus potest deorsum. **S**ed querulus debitum suum probabit se tertio furaturum deorsum: nec poterit se plegium non fuisse: nisi munimenta vel recordatio pretendatur. **S**i autem alij qui se plegios constituerint de toto nulla alicui eorum terminata quantitate: et aliquis eorum decesserit vel eius inopia excusauerit: eius defectum alij debent adimplere. **S**i in causis personalibus quisquam plegium constituerit: ut scilicet quod maleficium non inferat alicui: plegius lesio debet satisfacere et tenetur: vel plegiatum habere qui maleficium emendet vel defendat.

De submonitionibus. lix.



Submonitio est citatio facta alicui ad certos terminos et loci que tibi positis assignata. **E**t notandum est quod secundum diversitates causarum diversae sunt submonitiones: quedam enim submonitio fit ut aliquis de hereditate ad diem respondeat assignata: et hec ad minus quidecim dierum spacium debet durare. **E**t ubi fieri per iusticiarium attornatum expressa querimonia patris aduersus: omnes etiam submonitiones que fiunt ad respondendum in curia habent fieri per iusticiarium attornatum nec ab alio sunt admittende. **Q**uedam etiam submonitiones fiunt ad reddendos redditus vel seruicia siue debita dominum et hec ad minus nocte precedere debent fieri nisi cause ita subito emeruerint quod mora incommodum reposita ret. **C** Sciendum etiam est quod barones submonendi sunt per bailiuium vel per vicecomitem: vel per seruientem spade principalem: in presentia quattuor militum ad minus ex quorum testimonio submonitio roboratur. **C** Non enim ad deorsum ducendi sunt si defuerint: sed ex testimonio assistentium ubi submonitio recordari. **I**ndecem enim esset viros late antonitatis et defectibus suis ad legem deorsum prouocare. **C** Notandum etiam est quod submonitiones quibus fiunt seneschalis: vel prepositis: ut dominos suos habeant ad terminum quod si non habuerint ipsi emendare debent vel deorsum. **S**i autem dixerint dominis suis submonitiones sibi factas retulisse: domini emendabunt vel deorsum ab omni tra ipsos. **C** Notandum etiam est quod omnis submonitio ad certam personam hominis submonendi debet deferri. **S**i inueniri potest ad seneschalium vel prepositum suum

De testibus,

Fo. xi.

fit submonitio: si autem nec propositum nec seneschallum habuerint ad proprium domicilium recurrendum est et ad eos qui ibi inueniri fuerint: debet submonitio fieri. **C**Si autem submonitus nec residentiam habuerit nec in bailliva fuerit: dum tamen fuerit in puincia per litteras baillivi ad baillivum directas in cuius bailliva residens fuerit: querulus requirere ut eius adversarius faciat submoneri. **C**Et submonitionem factam per eius baillivum litteras qui eum fecit submoneri de ad curiam revocare. **C**Si querelatus in puincia non fuerit: de in ecclesia dominica die vel alia solennitate in audientia singulorum evocari: ut ad assisas compareat de exposita querimonia respondurus: ut ad aliquem terminum quadraginta dierum spatium reportandam. **C**Si aliqui autem fiat submonitio de seruitio quod non debeat: tales submonitio non est admittenda. **C**Dis autem submonitio facta ad respondendum in curia debet admitti: dum tamen tali loco teneatur in submonitus debeat respondere: non enim si quis dominus diversa feoda habeat: potest homines suos submonere de uno feodo ad respondendum in alio nec etiam homines suos ducere de querelis ad remotiorem curiam quam ad eam in qua querela sue de vicino terminantur. **C**Submonitiones autem de seruitio faciendo per quemcumque de familia domini possunt fieri et similiter de redditu reddendo.

De testibus.

Ixi.

Testes autem in laicali curia dicuntur qui actores propositionem testantur in hec verba. **I**doc vidi et audivi: et quod curia esgardauerit super hoc facere sum paratus. **C**Notandum siquidem est quod nemo in querela sua pro teste recipiendus est: nec eius heredes nec participes querela. **E**t hoc intelligendum est tam ex parte actoris quam ex parte defensoris. **O**mnes autem illi qui per iuramentum vel lestone fidei sunt infames: ob hoc etiam sunt repellendi et omnes illi qui in bello succubuerunt. **C**Des etiam excommunicati ab omni actione in laicali curia tam pro se quam pro alijs repellendi sunt: et omnis audientia ipsis agentibus in curia debet denegari: tamen respondere tenent si quis circa eos agere voluerit. **N**ullus enim ex sua malitia debet commodum reportare. **C**Tertium autem alij offerunt esgardum curie ut in grossis querelis in quibus duellum habet iudicari. **C**Omnia autem propositio facta in curia ad diem terminati sine teste irrita decernitur et inanis: non enim opus est testibus donec dies fuerit assignatus.

De placitatoribus.

Ixij.

Placitatores autem dicuntur qui querelam deducunt in curia: tam querelando quam respondendo.

De prolocutoribus.

Ixiij.

Prolocutor autem dicitur que quis pro se instituit ad loquendum. **C**uius verba idem pondus debent habere: ac si ex ore ammonantis processissent: nec cum institutus fuerit ad loquendum ille pro quo instituit eius dicitis poterit contraire qui pro ipso pronunciat: institutione permanente: tamen ipsum deservare et alium instituire cum voluerit poterit: duo enim prolocutores simul habere non licet. **C**Si quis autem sic instituit prolocutorem suum: iste de loqui pro me contra tale ipsum audiat: et cum pro me

proposuerit quod sibi iniuret ipsum garantizabo: ipsum debet audire iusticiarius et ipso audito debet inquirere ab institutore: utrum pro ipso protulerit que dicta sunt. **S**i autem garantizet verba prolocutoris iam plata non poterit contraire. **S**i autem vixerit que aliqua protulit que ei non iniungit: nec de illis ipsum garantizet et prolocutor emendabit: et super garantizans in curia procedetur. **Q**ui vero provide prolocutorem instituerit instituat in hac forma: nullus enim providus debet in vicendis sed in dicitis si expedienti statueret se garantum.

De attornato.

Ixiv.



Attornatus autem est qui coram iusticiario in scacario vel in assisa habentibus recordationem ab aliquo attornatus est ad ius suum prosequendum vel defendendum et debet in eodem statu de querela recipi: in quo est que attornat et qui attornat non debet audiri si presens sit que attornatus. **C**Solent autem attornatos facere in absentia adversariorum: quod non debet de iure fieri nisi coram domino rege: cuius solius testimonium sufficit ad recordationem faciendam. **C**Cum enim curia partibus equaliter se debeat habere statum unius partis in absentia alterius non debet permutare. **C**Ubi enim attornatio in curia fieri habeat que recordationem valeat reportare. **S**i in absentia partis adversae facta fuerit: eius conditio affirmabitur minus iuste: non enim si obtinuerit contra attornatum recordationem sciet vel poterit attornationis eius copiam postulare: cum nec presens fuerit nec personas noviter coram quibus fuerit attornatus per litteras etiam patentes domini regis lectas in assisa recordationem habente presente parte adversa potest attornatus fieri: cum ex hac attornatione possit recordatio haberi.

De visioibus.

Ixv.



Sciendum est quod diverse sunt visiones. **E**st enim quedam visio feodi que dicitur languidi: quedam maleficia illati: quedam homines interfecti: quedam virginis deflorate. **C**Visio autem feodi est inspectio feodi in curia requisita et ad certam diem assignata que secundum diversas querelas diversimode habet sustineri. **C**In querela enim de hereditate per duellum impedita est per stabilitam defendenda: et omnino de omnibus querelis in quibus ius hereditarium materiam retinet querelam per quatuor milites non suspectos: et per duodecim homines legales debet visio sustineri. **C**In novis autem deffinitis et omnino in eis querelis que per modum novae deducuntur deffinitis sine militibus per duodecim legales homines de vineto de visio sustineri: nec tamen nocet ad ea milites sine resse: si ex facili ad hoc possint applicari. **C**Ubi autem liquoris iurati per quatuor milites et iusticiario fieri de sustineri vocati pro adversa certa die et certo loco in quo vixeronatores ipsi infirmari protulerint: et propter hoc ad hec pars adversa vocanda est ut si languidus se languorem iurasse negaverit: per visores recordationem habeat eundem: et hoc modo faciende sunt visiones de multro homicidio et mebaignio et omnino plagiarum et violenti illatari. **C**Secundum tamen est que staliquis vulnerat plagam suam in hac forma non monstraverit: et ea sequela nequitie non poterit deducere. **C**Si etiam aliquis interfectus traditus fuerit sepulture: et hoc modo visus non fuerit: sequela deduci non poterit. **E**t si iusticiario non fuerit demonstratus antequam sit sepultus

De Querelis,

re cōmendatis : oēs qui ad hoc presentes fuerint emēda graui pecuniaria dñt puniri . **C** Si autē tali occasione aliqui fuerint accusati negantes se ad hoc interfuisse per inquisitionem v3 declarari q̄ si in non scire redactum fuerit / si a iusticiario vltim⁹ fuerint sup hoc accusati : per de ratiōnem se ex hoc poterunt liberare .

C Visio autē virginis deflorate p̄ septem mulieres vel duas vel maritatas fide dignas / debet fieri per quas si necesse fuerit de defloratione veritas recordetur .

C De querelis. lxxij.

Post predicta autē de querelis agendū est : et de legib⁹ p̄ quas ip̄e q̄rele hñt terminari . **C** Sciendum ergo est q̄ q̄ rela est p̄tentio inter querulum et querelatum coram iusticiario ad assignatum terminum ventilata . Quarum quedam sūt personales . Quedam vero reales . Inter quas de p̄sonalib⁹ primo est agendum . Est ergo p̄sonalis querela cōtentio inter querulum et querelatum vendi talia ex iniuria in alicui⁹ p̄sonā irrogata . **C** Harum autem querelarum quedam sunt per factum : quedam per dictum . Et de eis que p̄ factū sunt primo est agendum . Sciendum ergo est q̄ q̄ rela p̄sonalis de facto p̄creata sit ex violentia in p̄sonā alicui⁹ p̄ factum irrogata vt p̄cussiones vulnerationes et huiusmodi . **C** Harū autē quedam est simplex : quedā criminalis . Simplex est q̄ per simplicē legem habet terminari . **C** Criminalis autē est que per legē apparentē deducit ab aduersis . Et ideo criminalis h̄t eo q̄ ex tali crimine h̄t ortum qd̄ mortis vel mēbrorū sequitur damnamentū . **C** Huius autē querelae criminalis diuersae sunt species : secundū qd̄ ex eis diuersae sequele deducuntur que ex diuersis maleficijs oriuntur . **C** Est enim quedam querela de multro : quedā de homicidio : quedam de defloratione virginis : quedam de roberia et assaltu : quedā de carruca : quedā de assaltu i domo vel in possessione assaltu : quedam autem sunt de prodicione . Inter quas de multro primo agendū est et quomodo : et sub qua forma verborum sequela de multro deduci debeat partibus ab aduersis . Et huiusmodi sequele omnes de felonis nuncupantur .

C De sequele multri. lxxij.



Sequele autē de multro faciendā est in hac forma . **P** querit de L. q̄ patrē suum nequiter in pace dñi regis multriuit qd̄ paratus est probare et facere et recognoscere vna hora diei . **L.** autem hoc denegat de verbo ad verbū et offert vadū ad defendēdū . **P**rimo capiendū est vadū defensoris postea vadū appellantis et de lege de dūcedā p̄legios debent dare : vterq̄ tñ in p̄sonā ducis est retinendus . **P**er iusticiariū tñ eis quod iustum fuerit ad duellū v3 inuenit : et vtrūq̄ si voluerit viue v̄sionie poterit cōmittere : dñi tñ bonos custodes de ipsis habuerit q̄ eos ita fideliter custodiant q̄ viuos vel mortuos ad diē duellū terminatū reddēt et ad duellū deductionē apparatus habeāt . **S**i autē eis vel de ipsis aliqua violentia fuerit perpetrata et interim p̄creata iusticiarius de officio suo potest inquirere et prout facti merita exigerit huius rei comitū factum v3 puniri . **E**t custodes si ex hoc inueni fuerint culpabiles . **E**t qm̄ ipsi custodes penā quam custoditis subiret si per defēctū suum de duello cōdemnarentur ex antiqua consuetudine subire solebant iudicari si ab eorū custodia ita se

subtraxerit : q̄ eis iusticiario reddere ad diē non valeāt terminatam . Solet in normantia v̄sitari q̄ dñs vadū null⁹ in causis criminalibus extra ducis p̄sentiam debeat custodiri . **C** Ad diem autē duelli assignatum se debent pugiles i cuna iusticiario offerre a h̄s hora meridiei sit transacta : apparari in couetis / vel tunicis cum scutis et baculis communis aruati / prout necessarium eis fuerit de panno et coilo lana et sup̄tis . **C** In scutis autem vel baculis / vel armaturis tybarum nō p̄nt h̄re nisi lignū vel corium vel aliud predictorū : nec alia p̄nt h̄re instrumenta in aduersarium aggrauandum quam scutum et baculum : et vterq̄ debet h̄re super aures capillos rotunde adequatos : et forma hec omni duello v3 solēnter obseruari : vngi autem p̄nt si voluerit . **C** In autem vterq̄ eorum se iusticiario obtulerit per iusticiarium verba duelli debent retrahi et si forsan alicui eorū visum fuerit quod verba duelli nō h̄t fuerint recordata vel alio mō quam lex fuerit vadlata . **R**ecordationē curie super hoc postulare poterunt et habere per eos q̄ in duelli vadiamēto affuerint et si bene fuerit retractatum ad campum inde ducantur pugnaturi . Quamior milites eligantur qui campum custodiant et alij oēs sedent in coronam : bannū ducis proclamatur ne qd̄ assāctium super vitam et mēbra in tantā p̄cipiat audientia quod alicui pugillum dicto vel facto auxilium inferat aut grauamen et si sup hoc aliqd̄ fuerit culpabilis in p̄sonā ducis ad voluntatē suā tenebit carceri mācipari .

C Post hec autē pugiles ad capū euocent et turet p̄m⁹ defensor p̄ verba de duello recitator : flexis amborū genib⁹ : et tenebūt se p̄ man⁹ : appellator a dextris / et defensor a sinistris . **C** Interrogato ab vtroq̄ et responso noie quo denominant in baptismo : vñū credat i patrē et filiū / et sp̄m̄ sanctū : et virū teneat fidē quā sancta conseruat ecclesia . **E**t responso ab vtroq̄ q̄ ita : sic iurabit in hac forma . **C** Audi hō quē teneo p̄ manum sinistra quē te . **H.** in baptismo facis appellari q̄ ego p̄rem tuū nō multriui nec in felonis : si me de⁹ adiuuet et sacrosancta necut . **I**urabit autē et ali⁹ sic . **A**udi homo quē teneo per manum dextrā q̄ te . **L.** in baptismo facis appellari q̄ de oibus verbis q̄ iurasti falsum iurasti : si me de⁹ adiuuet / et sacrosancta . **D**einde iurabunt forcerias et primus iurabit defensor q̄ nec p̄ se nec per alium in campo forcerias fecit afferre : q̄ ei possint vel parū aduersē nocere : et appellator etiam iurabit similiter . **C** Erinde autē vtrūq̄ scutum et baculus tradētur : et quattuor milites ad campū seruādum eicci sint inter eos quousq̄ orauerint cōp̄terentes : et bannum ducis iterum recitetur . **P**eracta autem competenter oratione ad metas campū milites se retrahāt in quattuor partes . **C** Si autem defensor se vsq̄ ad stellas de nocte in celo apparentes poterit defendere : victorie rennet iuuamētum . **E**t hec forma in omni duelli sequele est attendenda . **I** hoc sane intellectu q̄ iuramentum debet fieri de verbis de quibus duellum vadiantū fuerit et retractum . **C** Sciendū tamen est q̄ nullus de multro potest sequi quousq̄ certa et cognita signa de multritone fuerint declarata . **C** Si autem de multro facto nullus sit qui sequelam faciat aut clamorem : si publica infamia aliquem super hoc fecerit criminofum per iusticiarium debet arrestari : et firmo carcere debet obseruari vsq̄ ad diem et annum cū penuria victus et potus : nisi interim super hoc patrie inquisitionem se offerat sustinere quā si sustinere voluerit sollicitudo iusticiarij debet procurare q̄ omnes illi quos de multro aliquid scire p̄sumserit : vel ipsius facti aliquam noticiam habuerint / de quocunq̄ loco fuerint corā se certa diē faciat cōuenire : et hoc dubito et inopinante et casa celata p̄pter quam eos faciat

De iuratoribus, Fo. xij.

submoneri: nec parētes crimina si eorū p̄ce vel p̄cio cor-
rūperent sermentū: et ab eis uno quocūq; se vocato cor-
ram quattuor militib⁹ nō suspectis: vtrū illud multū
fecerit inq̄rat diligenter: et auditis dictis eorū et in scri-
pturis redactis: criminol⁹ corā eis debet adduci/ et ab
eo q̄ri: si quē eorū saonnare voluerit. Et sufficiēs saon-
nū super aliquē miserit: dictū eius p̄ nullo debet repu-
tari et a iurea v̄z remoueri. Et si sufficiēs nō fuerit saon-
num nichilomin⁹ v̄terius procedatur. ¶ Idmōi iurea
fieri v̄z per viginti quattuor hoies ad minus legales et
nō suspectos: quos nec fauor: nec odiū a iurea v̄z amo-
uere: et per fidelē seruientem v̄z submonitio fieri: q̄ nec
p̄ce nec p̄cio/ nec amore/ nec odio corrūpatur q̄ ve-
rtores ac probiores homines submoneat quos poterit
inuenire circa loca et in locis in quib⁹ factū fuerit malefī-
cium quo reus accusat et eos insuper qui facti credun-
tur percepisse veritatē. ¶ Si vero de furto vel roberia
iurea fuerit sustinenda de locis in quibus reus conuer-
satus fuerit et de quib⁹ latrocinia v̄z perpetrasse debet
submoneri legitimi iuratores veritatem factorū et vite
ei⁹ cognoscētes. Et subito debent coram iusticiario ad-
duci: nec per amicos corrumpi valeant accusati. Iusti-
ciarius autē secreto assumptis secū trib⁹ vel quattuor
militib⁹ debet sigillatim eos examinare et de vita et acti-
bus accusati q̄d sciunt/ et quid credūt diligenter inq̄-
rere. Auditis autē singulorum dictis accusatus addu-
cendus est: et ab eo querendum est si aliquē iuratorum
illorum velist saonnare. Dēs iuratores eidē sunt mon-
strandū et si aliquē legitime saonnauerit: dictū eiusdem
eidem non v̄z nocere sed a iurea v̄z remoueri. ¶ Post
hec autē corā ipsis iuratorib⁹ et alijs in publico conuo-
catis dictum eorū coram reo v̄z per iusticiarium retra-
ctari: et per iuratores confiteri q̄ ita iurauerint: et super
hoc v̄z fieri iudiciū incontinenti: et iudiciū factum sine
dilatione adimpleri. Et q̄d viginti eorū iurauerint ob-
seruetur. Et si aliqui eorū se nelidentes v̄serint: tot de-
bent apponi iuratores si possint inueniri q̄ per sermen-
tum viginti eorū veritas rei eluceat inquisite.

De iuratoribus. lxx.

Iuratoribus autē scien-
dū est q̄ illi iuratores dicūt qui
prestato in curia corporalī ser-
mento verum tenent dicere de
querelis prout eis a iusticiario
vel vices ei⁹ gerēte in curia fue-
rit inculcatū. Cum autē per ser-
mentū iuratorum habeat q̄rela
terminari ad submonitionē iu-
ratorū contentions circūstante atēdende sunt v̄z p̄so-
ne aduerse res ipsa de qua agit contentio/ loc⁹/ causa/
mod⁹/ t̄ps: et p̄ quos iūmici eorū vel amici speciales et
notorij cōsanguinei virtuosq; partis dū tñ susp̄ctio certa
amoris specialī fauore habiti vel affinitatis vel odij:
ipsis certis rationib⁹ possunt pretendi ad iurandū rec̄-
pi nō debent. Illi etiā qui in causa similiti sunt ad iura-
mentū recipi non debent: vel q̄ sunt querelle participes
et illi etiā per quos querela mota defendit. Et illi qui
pp̄nqui vel vicini non sunt rei petite: vel nichil sciunt
de quo est contentio: et illi quos t̄pus vel locus de-
monstrat querelle veritatē ignorare repelli debēt. Et il-
li omnino q̄ perituro seu falso testimonio notabiles sūt
et infames. Et illi etiā quos certa susp̄ctio veritatē con-
tentionis demonstrat ignorare. ¶ Cū ad iuramenta fa-
cienda pbiores et pp̄nquiores hoies et quos publi-
ca fama testat scire melius cōtentionis veritatē et quos
partes suspectos non habeant iustum est submonere.

¶ Similiter autem agendum est de illis qui sunt pu-
blice infames: latrocinio/ homicidio/ seu incendio vel
aliqua alia causa criminali: dū tñ non sit qui eos super
hoc insequatur: de maleficio in viatorū non potest fieri
inquisitio: nisi de cōsensu partis virtuosq;. ¶ Solet au-
tem a multis concordari q̄ si quis ad mortē aliū appel-
laret et defensor inquisitionē patrie forma predicta vo-
luerit sustinere sup hoc ipsam v̄z habere et si per eā con-
uictus fuerit/ condēnetur. Si autē super hoc inuenit⁹ fue-
rit innocens liberetur. Et si redact⁹ fuerit in nō scire: ap-
pellator ad duellū recurrat: et hoc plurimum ad falsas
et detestabiles querelas repumēdas solet a plurib⁹ ap-
probari licet plures hoc nō velint nec p̄cordent. ¶ De
multo autē vel homicidio propinquo in genere se:
quelam faciendū retinet potestātē. Si autē propinquo
in non etate fuerit vel etatē transegerit: alius propin-
quorū interesse poterit in sequela: vel ali⁹ de genere in
quē consenserit omnis parentela. Si tñ inter ipsos pat-
ruent conformata: cū pupillus ad etatē peruenerit/ se-
quelā de eodē poterit reformare. ¶ Si autē lex deduc-
ta fuerit et perfecta alia lex super hoc nō poterit refor-
mari. ¶ Si autē aliquis de homicidio extrane⁹ clamo-
rem suum fecerit: debet facere in hac forma. Ego con-
queror de T. qui iR. dominū meum cū quo erā in felo-
nia assaltauit et eū interfecit: et ipsum defendendo hāc
plagam et hunc sanguinē michi fecit. Ostensis plaga et
sanguine coram iusticiario et militibus qui hoc valeant
recordare: lex vadāda est alio se defendere offerente
et ducenda est modo supradicto. Et sic per extraneum
poterit fieri sequela de homicidio.

De clamore roberie. lxx.

De roberia autem sciendū est q̄ cla-
mor faciendus est in hac forma ego conque-
ror de Tytio qui me in pace dei et domini re-
gis assaltauit in felonā et verberauit me et mi-
chi plagam fecit et sanguinem: et abstulit michi capam
in roberia: vnde me harou oportuit clamare. Alio se
defendere offerēte super hoc de verbo ad verbum p̄-
mo faciendā est inquisitio de clamore harou per eos in
quorum vicino fuerit et clamatus/ vel qui presentes
affuerunt. Qui si dicāt clamorē roberie se audisse tunc
duelli vadā modo supradicto sunt recipienda et hu-
iusmodi lex sub forma prenotata est penitus deduc-
cenda.

De sequela treuge fracte. lxxj.

De sequela autē que fit de treu-
ga fracta sciendum est q̄ fieri non potest
nisi p̄ treuga facta fuerit in curia: ex
qua recordatio valeat reportari. Et sci-
endum est q̄ treuga prout in laicali ac-
cipit curia est a securatio facta prestata fide corporalī q̄
nec per se/ nec per alium aliquod malum nō inferat cui
datur. Si autem post talē asecurationem aliquis con-
querat sic. Ego conqueror de p̄. q̄ me post treugā datā
in curia in pace dei et regis in felonā assaltauit: et hanc
plagā et sanguinem michi fecit/ quā nūc ostendo q̄d pa-
ratus suz facere ei cognoscere vna hora diei. ¶ Defen-
sor enim hoc de verbo ad verbum denegante vadā re-
cipienda sunt sub tenore forme prenotate. ¶ Sciendū
itaq; est q̄ in istis sequelis videlicet de roberia et treu-
ga fracta si clamor qui dicitur harou: per inquisitionē
factam v̄noscat non fuisse exdamatum: sequens ca-
dit a sequela et similiter de treuga nisi possit recordari
q̄ data fuerit appellator cadit a sequela.

De sequela traditionis principis. lxxij.

De sequela assaltus,

DE traditione autem principis normannie de fieri sequela in hac forma. Ego cui princeps normannie tradiderat castrum suum custodiendum / conqueror de tali qui mecum erat ad illud custodiendum: et ipse proditorie et nequiter de castro exiens et inimicos introduxit ex quo vit potui evadere: quod si negare voluerit paratus sum facere et recognoscere vna hora diei. Alio autem negante de verbo ad verbum vadia recipienda sunt modo supradicto ad duellum deducendum tamen manifestum sit ipsum ab inimicis obtineri.

De sequela mebaignij. lxxij.

Et autem sequela de mebaignio per dominum suum vel per consanguineum tali forma. Ego conqueror de tali qui mebaigniauit in felonia dominum meum. et cetera que in sequela superius sunt expressa.

De sequela assaltus. lxxiij.

Et etiam sequela de assaltu et fracta pace que secundum diversitatem locorum sunt diverse. Quedam enim fit de assaltu in camino ductis. Quedam de assaltu in domo / siue in agro que vno et eodem modo habent fieri mutatio tamen locorum vocabulo maleficio tamen sanguine corporis periculo de morte vel mebaignio demonstrato que sic communiter solent fieri. Ego conqueror de T. qui ad carrucam meam cum agueito precegitato in pace domini et ductis me crudeliter assaltauit: et plagam maleficium / et sanguinem michi fecit quod demonstraui iusticiario: quod si negaverit: ego vel homo qui pro me possit facere et debeat parati sumus facere et recognoscere vna hora diei ad escardum curie. Appellatus autem debet negare nequitiam expressam in clamore expressam et petere licentiam consulendi et si habito consilio de verbo ad verbum negaverit vadia recipienda sunt modo supradicto et duellum deducendum. Et hoc autem notandum est quod per tales sequelas nisi maleficio cum sanguine corporis periculum de morte vel mebaignio reportatis iusticiario fuerit demonstratum et visum sufficienter: non debet duellum vadiari. Notandum etiam est quod nisi violentia in clamore fuerit expressa non debet duellum de dictis sequelis vadiari. In omni enim sequela que fit ad damnamentum membrorum debet in clamore exprimi quod illud super quo appellatio mouetur sit cum felonia in pace dei et ductis. Sed etiam est quod si quis infra etatem constitutus de membris fuerit appellatus ipse custodiendus est quousque ad etatem legitimam peruenierit vel tradendus custodie pro ut iusticiario placuerit: et prout facta merita cognouerit postulare. Iusticiarius enim attendere ac diligenter addiscere in talibus veritate debet: ut fauore innocuis tribuat et leuamen: nocuis autem exhibeat ingrattitudinem ac rigore iuris ordine conseruato. Nec tantum aliquis potest alium punire per se in istis querelis deducendis nisi mebaignia corporis habuerit manifestum vel extra etatem fuerit constitutus: extra etatem sunt quorum vita spacium septuaginta annorum permansit. In sequelis autem criminosis appellatores in clamoribus suis iuste expressis addere possunt et eas augere: abstrahere autem aut dimittere nichil possunt eis. Quod si quis de clamore facto relaxauerit / vel aliquid dimiserit appositum in clamore: haberi debet sequela pro vna et inani.

De treuga fracta plaga et sanguinis effusione. lxxv.

DE treuga fracta sciendum est quod non potest fieri sequela nisi treuga taliter data fuerit quod eius datione recordatio haberi valeat si negetur: et nisi plaga cum sanguine demonstrat. Et fit autem sequela de treuga fracta / sub hac forma. Ego conqueror de T. qui me in pace dei et du-

ctis / et in treuga ab eo michi data cum felonia assaltauit / et michi fecit inique plagam maleficium / et sanguinem / que ostendo: quod si negare voluerit / ego vel alius pro me qui facere possit et debeat paratus sum et facere recognoscere ad escardum curie vna hora diei. Responso autem ad hec modo superius annotato / recipienda sunt vadia et duellum deducendum: ut superius est expressum. Si vero treuga esse datam negatum fuerit et obiecit quod et tali simpliciter plaga que nec mortis / nec mebaignis reportat periculum non debet duellum vadiari: appellator recordationem petat curie. In qua treugam fuisse asserit sibi datam: si ea non valeat recordari eius sequela in tra decemitur et inanis. Si autem recordatum fuerit / duellum vadiandum est et emenda recipienda est de negite. Notandum siquidem est cum clamore facta et etiam duello vadiato in omnibus sequelis criminosis potest retractari de pace per licentiam iusticiarii et par etiam reformari omni tempore antequam duellum ducatur ad effectum. Exceptis tamen sequelis de prodicione et latrocinio: in quibus postquam vadiata sunt duella de pace nullo modo concedi consuetudo normannie esse tractandum. Quicquid enim de prodicione vel latrocinio precepi recepit vel soluit: a talibus criminibus se demonstrat non quantum nec infonem. Qui vero in predictis sine licentia iusticiarii de pace tractauerit vel coposuerit: iusticiario emendabit: et hec quid per ipsum coposum fuerit / vel tractatum est vitium est reuocandum. Notandum siquidem est quod in querelis criminalibus tamen appellatores que defendentes in prisona ductis duello vadiato sunt detinendi. Si vero appellator bonos custoditores qui ipsum vitium vel mortuum ad die notiarum reddere valeant: eis potest ad custodiendum trahi: et huiusmodi dicitur vna prisona ductis normannie: huius custoditores ipsum vitium vel mortuum ad die reddere tenentur assignati sine exonio et alijs dilationibus tanquam geolarum eum redderet si fuisset per eum in carcere custoditus taliter autem grauer sunt per mobile puniendi. Si autem forsitan ita se absentauerit quod ipsum iusticiario nullo modo reddere valeat nec habere custoditores affligendi sunt pena grauiori per consilium in assisia existentium exprumenda. Et dicta fugamuis modo debito ad assisia euocari debet: nisi veniat ante iudicium de forbanitione editum tanquam victus habendus est et forbanitionis: si autem ante forbanitionem se reddiderit iusticiario de eo agendum est: ac si carcerem dicit fugiens confregisset. De omni autem vi / maleficio et violentia ei irrogatis quibus iusticiarius ipse commiserit viue prisona custodiendum pertinet ad ipsum diligenter inquirere: et de maleficijs similiter que alia dicerentur intulisse que etiam custoditores sui quibus commissus est custodiendus tenentur cum ipso grauer emendare nec si et hoc conuinceretur viue esset vterius prisona committendus. Defensor autem si iusticiario placuerit viue potest committi prisona. Et que dicta sunt de viua appellatoris prisona: circa defensorem similiter sunt attendenda. Cum autem recedentia ardenti cupiditate malitia fuerit introducta et antiqua normannie consuetudine que non fideliter ad salutem pacis et ad pericula vitanda antiquis temporibus fuerat ob-

De sequela mulierum, fo. xiiij.

seruata nullus sequens vel secutus de actione criminali aliquo modo a duca prisona poterit extra mitti: quousq; querela fuisse solemniter terminata. **C**Si vero in carcere detenti fuerint iusticiarius eis magistrum in prisona qui eos doceat. et arma et cetera necessaria eius inuenire debet que omnia ipsi pagare tenentur. **N**otandū siquidē est qd nullus pōt se qui de maleficio quod iusticiario infra annū r die non fuerit demonstratum / eidem super hoc clamore exposito prout debet. **D**e multro tamē potest fieri sequela cum certa signa per legitimū testimonium patrie fuerint demonstrata per quem multrum certū sit ac notorium fuisse perpetratum.

De sequela mulierum. lxxvj.



Mulieres autē ad seq̄as criminosas seq̄ndas vel defēdēdas nō sūt admittēde. **C**iri autē de maleficijs vxorib⁹ suis illatis sequi possūt i oib⁹ casib⁹ supradictis. **E**t si fuerit appellate si eas defēdere noluerint dñi tñi sūt notorii ipsas iposito crimine culpabiles. sub graui p̄fonia vias ad diē r annū modo quo de vris dictū est debent custodiri. r de vris accusatis cōtra mulieres similit̄ intelligēdū est. **O**lim mulieres in criminalib⁹ causis insecte cū non haberēt q̄ eas defēderet ygnisio se purgabāt. r hoies p̄ aquā vel p̄ ignē cū iusticia vel mulieres in criminalib⁹ eos impetebāt. **E**t qm̄ hmoi ab ecclesia catholica sunt abscissa inquisitione loco eorū frequenter vtinur et in multis. **E**t de muliere contra mulierem in criminalib⁹ causis est procedēdū aut tñs iusticia de infamatis super imposito crimine credit⁹ esse faciēdū que de vris infamia criminosis super⁹ sunt expressa.

De protectione vidue r pupilli. lxxvij.



Cum autē duces normanie assue to ductu charitatis ex antiquo viduas sub p̄tectione sua susceperint et pupillos eo qd earū fragilitas sibi aliū prouocet defensorē. De maleficijs criminosis eisdē illatis vel p̄ eas alijs prout factorū requiritur merita ois iusticiari⁹ graue r aspera iusticia exercere: quousq; hui⁹ vritas per inquisitionē patrie plenius poterit declarari.

De furiosis. lxxviii.



Si autē aliq̄s extra mētē cōstituit⁹ sua demētia aliquid in terfecerit: vel inebalgnerit p̄petuo carceri est mācipād⁹ r i eodē de suo sustinēdus: vel cōmunib⁹ elemosinis ad ei⁹ vire sustērationē est prouidēdū. **S**i autē aliquis demens taliter fuerit r taliter furib⁹ d⁹s qd de ei⁹ benemētia timendū sit ne per ignem vel per factum eius aliquod saluti communi vire vel rerum obusans valeat perturbare patriam per eos qui res suas habet custodiri: r ligatis teneri ne per ipsum alicui maleficiū inferatur. **E**t si nihil habeat tonum conuictum ad sue demētie refrenationem debet confisium et adiutorū de suis facultatibus exhibere.

De receptatoribus damnatorū. lxxix.



Quones autē dānatorū receptatores r forziatorū r forziatorū necnō eorū qd ad pacē p̄ncipis diffugūt in alisis eluocari si r receptatioe eorū fuerint diffamati ipsi p̄ncipis p̄fione vsq; ad diē r annū debēt cōmitti: nisi p̄te inquisitionē obtulerint expectare. **C**Si hō ip̄sam expectare voluerint p̄ bonos p̄legios debēt liberari: r eis ois dies de faciēda inquisitionē assignari nisi alio modo sup hoc p̄p̄tati fuerint: vel cū fugatiuus deprehēsi. **C**Si hō per ipsam inquisitionē inuenti fuerint sup imposito receptationis crimine innocui: i pace cū oib⁹ reb⁹ suis debēt dimitti: qd si sup hoc inuenti fuerint culpabiles oī mobili possessioe ad voluntatē p̄ncipis seu iusticiarii sunt p̄uāditi. **E**t si mobile nō habeat: per graue sunt r diuturnā p̄foniā corrigēdi. **C**Si vero in nō scire eorū receptatiois maleficiū redigatur: p̄ legem verasne si iusticiarius eos vterius super hoc voluerit impetrare poterūt se purgare. **C**Consentarij latronū in latrocinijs suis et receptatores eorū alio modo sunt puniendi. **C**Si enim super hoc fuerint conuicti eandē penam solēt in normania reportare: quam et ipsi latrones deberent sustinere: et similiter oēs participes et cōsentientes malefactorum suorum.

De temporibus in quibus leges non debent fieri. lxxx.



Notādū autē est qd quedā sunt tēpora in quibus leges nō debēt fieri: nec simplices nec apte videlicet oia tēpora in quib⁹ matrimonia nō possunt celebrari. **C**ecclesia autē legib⁹ apparēntibus oēs dies festiuos prohibet ac defendit videlicet ab hora nona die iouis: vsq; ad ortum solis in die lune sequente. **E**t omnes dies solennes: nouē lectionum: r solenniss̄ ieiuniorum: r quatuor temporum: et dedicationis ecclesie in qua ouellum est deducendum.

De dānatis qd fugiūt ad ecclesiā. lxxxj.



Si quis autem dānatus vel fugitiuus ad ecclesiā cōfugerit: vel ad cimiteriū vel ad iūctū sanctū / vel crucifixo adheret: ecclesiastico p̄uilegio debet i pace a laicali potestate dimitti: ita qd manus in eū nō apponat. **C**ustodes tñ ne exinde diffugiat iusticiarius debet apponere laicalis: r nisi infra nonū diē se reddere voluerit iusticiario laicali vel normania forziurare: nona die cōpleta iusticiari⁹ exinde nullū victū ad ei⁹ sustērationē sufferret de portarij quousq; se iusticiario reddiderit: qui de ipso sibi reddito scdm̄ exigētā culpe ordinabit vel patriam se obtulerit forziurare. **E**t forziurabit in hac forma manu extensa super sacrosancta euangelia qd ipse recedet a normania nunq; in eadem decetero rediturus. **E**t qd nullum patrie vel gentibus occasione preteritorū per se nec per aliū perturbare procurabit: r quod in aliqua villa nisi per ynam noctem quousq; egressus fuerit a normania nunq; regrediendo nocturnabit. **E**t egressum suū incipiet in instādi: expresso tamē pu⁹ ab eo versus quas partes iter suum voluerit dirigere a patria sic recedens et assignatis eidem diebus in recessu prout possibilitas persone: et locorum viliantia postulabunt. **E**t si expleto termino sibi dato inuentus

De clericis et personis ecclesiasticis

fuerit in noormanja vel regressus fuerit per leuca: suum feci iudicium repositabit. Sermento enim sue fouurationis inuentus est obtulisse propter quod ecclesia non debet ulterius patrocinium exhibere.

De clericis et personis ecclesiasticis. lxxxij.



Nullus aut clericus vel persona ecclesiastica seu religiosa debet capi vel arrestari: nisi ad presens maleficium captus fuerit vel detentus: vel quis captus fuerit cum clamore barroui fecerit: ecclesie reddi de ipsius redire. In cuius curia si de infecto sibi maleficio confessus fuerit vel conuictus ab omni ordine et privilegio clericali: penitus est deponendus: et exul a patria profugandus dum tamen tale sit maleficium quod vite vel membrorum periculis debeat dampnamentum. Cuiusmodi enim persone ab omni laicali curia sunt exempte nisi in quantum exigit feudum laicale.

De dominis et hominibus suis. lxxxij.



Notandum est quod nullus dominus suum cui fecerit hominibus: criminaliter potest appellare. Nec etiam dominus hominem suum propter si de per quem hominibus tenentur allegari. Sed oportet si quis in huiusmodi sequelam facere voluerit criminalem: si dominus fuerit quod homini suo si dem hominibus reddat antea gadium de eo offerat repellendo homo similiter. Et si dominus succubuerit: homo de cetero terram quam tenebat de eo non tenebit. Sed de domino superiori immediate et eas et super hoc falsandis faciet: quas dominus suus de ea faciebat: si vero homo victus fuerit: terra penitus domino remanebit.

De simplici querela personalis. lxxxij.



De simplici querela personalis agendum est. Cuius simplex est: eo quod per simplicem legem habeat terminari que vulgariter de rasisna vocatur. Item de rasisna super iniuria a quibus exposita contra iusticiario purgatio per sermentum querelari et coadiutorum suorum querela facienda. Cuius simplex querelam quod sunt de facto quod de dicto. De illis que sunt de facto: primo videndum est. Et ita simplex querela personalis de facto potest inter placitatores contra iusticiario ventura et antiqua lesione persone quibus interrogata: verbi gratia. Ego poveros de B. qui de palma in facie me percussit. teste autem sequenter hoc dicit: hoc est verum: vidi et audiui: et esgardum curie facere super hoc super parat. Cuius testis in laicali curia de visis et iudicium debet testimonium exhibere nec etiam sufficiens est testimonium nisi esgardum curie super hoc offerat se facturum. Querelatus autem postea tenetur respondere et habebit licentiam consulendi si requirat: habito autem consilio debet factum respondere quo accusatus est: et offerre se illud de rasisnare in hac forma. Cuius lesionem tibi non feci: et iste qui super hoc testis constituit nec vidit nec audiuit: quod paratus sum de rasisnare: et debet gadium suum dare ad de rasisnandum quibus iusticiarius recipiet: et plebicos capiet de de rasisna facienda ad omne quod assignabit. Huiusmodi autem querelam unum tantum exonium et unum defectum patiuntur.

De lege et qualiter debeat fieri. lxxxv.



Ad die autem assignata partes debent comparere et lex debet recordari per iusticiarium sub forma verborum sub qua constat eam fuisse vaditiam. Post hec autem querelatus ad sacrosancta debet accedere et manu de super extensa in hac forma debet iurare iusticiario. vel alio pro ipso eadem

legem escariante. Hoc audias. R. quod ego tibi talem lesionem non feci nec testificator vidit nec audiuit: si me deus adiuuet: et hec sacrosancta. Post hec debet a iuramento surgere: et coadiutores ad iurandum debent accedere non tacti nec vocati donec lex peracta fuerit. Et iurare debent in hac forma. De sermento eo quod. Iuravit saluum iuramentum fecit si deus non adiuuet et hec sacrosancta. Preteritum autem a singulis coadiutoribus sermento / accusatus per hanc se de rasisnam liberabit. et accusans remanebit in emenda. Circa hoc autem notandum est quod nisi testis se vidisse dixerit testimonium reprobatur. et nisi etiam dixerit esgardum curie super hoc se facturum. Notandum etiam est quod si de rasisnator verba dimiserit vel mutauerit et iurauerit que ei in de rasisnacione fuerint escariata: eius de rasisnatio reprobatur. Et similiter si quis coadiutor defuerit vel verba escariata dimiserit vel mutauerit vel etiam ad de rasisnam oporteat euocari vel compelli vel attrahi. Notandum etiam est quod secundum diversas personas plures vel pauciores in de rasisnacione erunt adiutores. Inter pares enim vel vicinos potest quilibet se tertia manu facere de rasisnam. versus autem dominum. sexta manu in curia domini sui. Si autem in curia domini superioris placitauerit: se tertia manu de rasisnabit versus hominem suum simili modo. In curia enim domini superioris placitatio: sunt quasi pares versus autem domini regis seruitorem quinta manu debet fieri de rasisna. Ex predictis autem patet quod nec ceci / nec furdi possunt in huiusmodi legibus testimonium exhibere. Mulieres etiam ad huiusmodi testimonia deferenda non sunt admittende aut recipiende nec etiam coniuncte persone. Sunt autem huiusmodi coniuncte persone: pater filius / frater / qui immediate contingunt. nec etiam infra etate constituti. Omnes etiam conuicti de perjurio et de fide lesa / et in duello deuicti / et omnes increduli / et publica infamia notabiles / a testatione exhibenda: et a coadunacione in de rasisna sunt repellendi. et si producti fuerint de rasisna vel testimonium abrogatur. dum tamen pars pro qua adierit ipsum acceptet non repellens.

Notandum etiam est quod tanni in huius simplices spaciis quindecim dierum ad responsionem non requirunt. sed ad omnem die assignata in ipsis est respondendum. Nullus etiam de simplici percussione post responsionem factam in curia si aliqua partium defuerit in querela condemnatur. Notandum etiam est quod nullus de simplici percussione quam seruitio intulerit vel filio vni nepoti vel cuiquam alij de familia sua seu filie vel vxori non debet ad legem provocari. Illud enim correctionis causa factum fuisse presumendum est. Si vero querelatus de lege quam vaditiam incidit de maleficium tam lesio quam curie emendare. De percussione palmis per quinqs solidos / de pugni percussione per duodecim denarios. De prostratione ad terram quod quad abluo 8. per decem et octo solidos. De pleura autem facta cum effusione sanguinis per triginta et sex solidos. Et hec emende inter simplices personas attenduntur in querelis personalibus simplicibus. De personis autem autenticis res que tenent francas / sergates:

De personalibus querelis, fo. xliij.

rias vel per armorū seruitia feoda sua deserunt. Aliter attendendū est de emēdis in querelis huius per arma et bernesia per que feoda sua deserunt. Si em fuerit cōtra milite in bus querelis cōtra ei debet et emendare per plena arma v3 per equū lorici/ scuti/ ensium/ et galeā. **C** Si vero miles non fuerit nec habēs feodū lorice passus iniuriā. Sed per plena arma feodū suū deseruit p concinū v3 gābasum et capellū et laceā p ea v3 ei satisfieri de emēda. **C** Et oīno de hmoi personis sciendū est q qui feodū suū per armorū seruitia deseruiunt; q eis emenda in huius querelis debet exhibere per arma quibus ad retrobannium ductis debent seruire vel ad acquitationē feodori. **C** De emenda aut dñi in cuius curia hec agitur in huiusmodi querelis est sciendum q decem et octo solidos cum vno denario potest habere de emenda. **C** Princeps vero si in eius curia huiusmodi querela deducetur triginta et sex solidos potest leuare de emenda. **C** Solet autem antiquitas in noomania visitari q maior nō esset emenda curiam tenentis; q persone iniuriam sustinentis. **C** In concordationib⁹ aut et huiusmodi terminationibus querelarum pertinet ad iusticiarium principis de emendis ordinare prout persone facultas et facti merita postulabunt.

De psonalib⁹ querelis q dicto oriūf. lxxxvi.

Viso itaq de querelis in personam actualibus: consequenter videndū est de personalibus querelis q ex dicto oriuntur. **C** Sūt autem huiusmodi querelae quotienscumq conuictū aliquod persone alicuius ab alio irrogatur. Unde notandum est q quedam vitia criminalia sunt: quedā simplicia. **C** Criminalia autem sunt conuicta quorum actum corporis/ vel membrorum sequitur damnamentum, vt si quis alicui imputet latrocinium, vel homicidium/ vel aliquod huiusmodi vitium quorū actū membrorum/ vel vite sequatur dānamētum. **C** Unde sciendū est q si querela ex tali cōuictio fuerit procreata et querelatus sup hoc confessus fuerit vel cōtra: per iusticiariū debet grauius per pecuniā puniri, et passio iniuriā per opprobriū corporis: alle taliter debet emendare q nāsū suū dignis suis summitatem tenebit, et sic dicit. **C** Ex eo q vocaui te homicidam/ vel de quocūq alio conuictio cōuictus fuerit in querela/ mētius sui, q hoc crimen in ipso non est: et ore meo quo illud procul me mēdarem exhibui: hoc solenniter debet fieri in assista/ vel in placitis vel in ecclesia die solenni vt viciū expositum nullum appareat exiisse, cum huius auctor viciū super hoc confessus fuerit se mendacem. **C** In simplicibus autem conuictis debet querelatus si cōuictus super hoc fuerit iusticiario emendare: et passio iniuriam dicendo simplicitet q viciū nō est in eo quod ei obiecerat inconsulte. Sciendum tamen est q si aliquis alicui viciū criminale obiecerit, et hoc confiteatur et paratus sit probare: bene probare poterit si querela talis sit q ad ipsum debeat pertinere vt de homicidio patris/ vel matris vel fratris, vel de furto sibi illato vel huiusmodi.

C Ad cuius rei prosecutionē obiecti criminis esse propinquior dignoscatur quod superius quando tractatū fuit de querelis/ et sequelis earundem: fuit multo plenius et longius declaratum.

De querela possessionali: lxxxviij

De possessionali querela sequitur declarare. **C** Sciendum itaq q querelarum possessionalium: quedam est de mobili/ quedam simplex/ quedam appares. **C** De mobi-

li autem est querela cum super aliqua possessione mobili inter partes aduersas cōtētio ventilatur vt si Tytius petat p. duodecim solidos quos ei debet.

C Mobile enim dicimus omnē possessionē que de loco ad locum potest transmoueri. **C** Et omnis talis possessio catallum vulgariter dicitur, vt bos/ asinus/ aurum/ argentum/ et huiusmodi. **C** Immobilem autem dicimus possessionē q de loco in locum transmoueri nō potest vt ager/ pratu: et omnes possessiones fundo terre inherentes: que feoda vulgariter nuncupantur.

C Simples aut dicitur querela possessionales quādo per simplicem legem processus earum terminatur.

C Apparentes qū per legē apparentem vel per duellum: vel per inquisitionē patrie q recognitio dī earum processus terminatur. Inter quas de mobili possessione vidēdum est de querela. **C** Est ergo querela de mobili possessione cōtētio inter partes aduersas de eam iusticiario ventilata super re aliqua possessionali mobili: vt si Tytius cōqueritur de Seyo q ei asinum suū diffordauit et iniuste/ teste modo dudum terminato testimonium exhibere. **C** Harū aut querelarū quedā sunt de debito/ quedā de prestito/ quedā de aditatio/ quedā de pacto/ quedā de dāno illato/ quedā de nāptatiōe/ et quedā de furto. **C** Et harū oīm quedā sunt simplices quedā appares. Unde sciendum est q omnis querela de mobili possessione cum res in causa deducta decem solidorum vsuū monete precium non excedat per legem simplicem habet terminari. Si vero dictum excedat precium: per legem deducitur apparentem.

De querelis ex debito precreatis. lxxxviii.

De debito autē fit querela cū aliquis pqueritur sup aliqua re mobili qua tenetur eidē alius obligat⁹. De debito autē sunt oēs querelae in quib⁹ aliqua causa pcedit qua aliquis obligat⁹ alicui de aliqua teneat. Quedā harū ex pacto cōficiuntur: quedā ex prestito/ quedā ex alienatiōe siue ptiatiōe. **C** Ex prestito autē et querela quoties fit cōtētio inter partes aduersas sup re aliqua alicui mutuo tradita: vt tu michi debes decē solidos quos tibi prestauit. Sciendū etiā est q hmoi querela variatur secundū qd ex diuersis causis querelae/ vel debita produciuntur. **C** Quidā enim debitores tenentur per se eo q in mutuo receperunt: vt in exemplo premissio. **C** Et hec querela est de debito pro se. Quidā vero pro alijs: vt filius tytij debitor est pro parte sua vel alio antecessore cui hereditate succedit. **C** Notandum tamen est q nullus de antecessoris debito tenetur respondere vna valore: et quod de eius hereditate dignoscatur possidere.

De debitoribus. lxxxix.

Debitorum aut pro alijs quidam sunt per se: quedā p accidens. **C** Per se autē debitor est: qui pro se alio debitore psumit vt si A. obligauerit se pro B. in solutiōe decē solidorū vers⁹ D. dicit A. debitor p se p alio eo q debitū se pcessit p eo reddidit. **C** Harū querelarū quedā sunt ex plegatiōe simplici/ quedā ex plegatiōe debitum retinente. **C** Plegatiō simplex contrahitur in hac forma. **C** Ego plegio Tytium q tibi reddet decē solidos ad natale. **C** In simplici plegatiōe notandū est q mor-

De plegiatione,

nio plegiato/moritur plegatio. Non enim transit plegatio simplex in heredes. Sciendum est q̄ de simplici plegatione nullus ad legem apparentem potest duci: sed per simplicem super hoc accusatus se poterit liberare. dum recordatio vel iuramentum contra ipsum nō prebuerit testimonium. ¶ Notandū etiā est q̄ plegius in curia inuentus fateri tenetur vel negare plegiationē et si confessus fuerit debitum vaditabit: et terminū habebit illud reddendi: vel habēdi debitorem super hoc quod ius fuerit effecturum. Si debitor ad terminū apparuerit dicēs se debitum debere persoluat illud / vel nāpta eius debitum valentia pro plegio tradantur. Si nō habuerit unde debitū p̄soluere valeat / plegius persoluat totū / vel residuū q̄ debitor persoluerit non poterit / vel ei nāpta tradantur p̄ debito. ¶ Nulli nāpta vel vadia pro debito sibi tradita vadiator tenetur custodire ultra spacium quindecim dierum: sed nisi interim et vadiata fuerint per preceptum iusticiarij corā hominibus fide dignis ea debet vendere: ea fide ac si sua essent. et ex eorum precio suū retinere debitū et residuum ei reddere pro quo ei tradebantur: et hoc intelligendum est de omnibus alijs rebus pro alicuius debito venditioni expolitis. ¶ Sciendū etiā est q̄ si debitor negauerit se plegium fecisse: et ipse negatus iam plegiationem persoluerit: debitor per simplicē legem se poterit derelinquere: dū tñ recognitiō vel forior lex non obuiauerit. Et notandū est q̄ oēs hominū faciēs dñm suum debent plegiare et tenētur de debitis suis: ita q̄ nullus tenetur ultra valorem redditū vel falsantiarum quas ei debet per annum ipsum plegiare. ¶ Personam eius plegiare tenentur si fuerit impulsionata: et ipsum etiā in suis querelis prosequendis et defendendis et de stādo iuri et de emendis et nāpta sua si capta fuerint plegiare: et hoc intelligendum est si p̄sentes fuerint vbi ipsum necessitas cōpleuerit plegios exhibere. ¶ Residentes vero homines per vicecomitatum et in assisa vicecomitatus dñm suū plegiare tenentur ad expensas tamen eius et ipse eos indēnes super hoc reddere tenebuntur / et si eos in currere de plegiatione p̄miserit non tenebuntur ulterius plegiare quousq̄ sup̄ alia plegiatione de dāmnis et de perditis satisfactum fuerit euidenter.

De plegiatione.

xc.



Degatio dicitur debitum retinere qñ plegiū aliquis de debito alii quo ita se constituit q̄ se de eodē obligat redditorem ita q̄ de eo plegius est et debitor huiusmodi autem a debito quem plegiar iam resoluit. ¶ Unde notandum est q̄ talis dñi moritur eius heredes a debito non soluuntur / sed reddere tenentur debitū: nisi iam trāsiit in eundē eo q̄ se sup̄ hoc debito rem constituit. ¶ Per accidens aliquis debitor constituitur cum hereditas / vel mobile ad ipsum deueniunt ex successione alicuius p̄ q̄b̄ eius debitū soluerit teneat: vt filius cui deuenit patris hereditas vel executoris vel alij ad quos deueniunt catalla mortuorū vel quicūq̄ recte super se alicuius negociū in huiusmodi procurare et tñ nisi submōniti fuerint ad certum diē et locū nō tenentur de debito respondere. nec debitores teneri superius diximus. sed habebunt terminum negādi vel recognoscendi debitum competentem. Et huiusmodi in simplici querela cum debitum ab ipsis contractū nō fuerit: non poterunt derelinquere. Nullus enim alienum factum potest derelinquere. Sed querulus debitum suū probabit se tertio iuraturum.

De pactis.

xcj.



Querelaz ergo q̄dam est ex alicui⁹ pacti cōtractu. quedā vero ex alicui⁹ rei obtenti. Ex cōtractu pacti. verbi grā. Pro do mo quā tibi feci mihi debes decē solidos quos p̄pter hoc mihi promisisti. q̄rela de rei obtentu est. verbi grā. ¶ Debes mihi decē solidos quos pro me vel a me recepisti quos mihi debes eo q̄ sic eos obtinisti. ¶ Est ergo omnis talis querela aut ex debito aut ex re institutione. ex debito vero modo supradicto. Pactum enim est rei perceptio cum debitores constituunt eorū receptatores et obligant. ¶ Ex promisso autem nemo debitor constituitur: nisi causa p̄cesserit legitima pro mittendi. Nullus pro rei inhoneste actu aliquid persoluerit tenetur. nec actor eius fouēdus est / sed potius puniendus. ¶ Nec etiā promissio alicuiem facit debitore: nisi causa promittendi fuerit demonstrata. ¶ Evidendum est ergo qui / et quomodo in huiusmodi querelis habeat querelari. Omnes laice persone super hoc possunt querelari. exceptis catallis mortuorū maritatorum et peregrinorum in solennibus peregrinationibus profectorum. ¶ Solemnes dicuntur peregrinationes cum peregrini accepta in parrochia sua licentia cū cruce et aqua benedicta et processione extra parrochiam cōductur pergens hierusalem / romam vel sanctum iacobum / vel in altam peregrinationem per generalem crucis signationem. Similiter et cruce signati per diem et annū crucis retinēt p̄uilegiū. nisi infra etate constituti q̄ ab h̄mōi querelis sunt exempti eo q̄ discretionem vidēt nō habere nec cū talibus sine plegijs aliqd̄ est contrahēdū nec etiā antecessorū debita quousq̄ ad etatem peruenerint reddere tenebuntur in curia laicali.

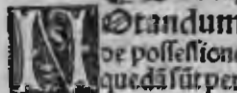
De querelis possessionū immobilū. xcij.



De immobili possessione dicendū est. ¶ Dicitur autē possessio immobilis feodū seu hereditas que ab aliquo possessa de loco ad locū trāsmoueri nō pot. ¶ Querele autē ex mobili possessione oriuntur: quotiens contentio ex iniuria occasione feodi illata corā iusticiario excitatur. Et qm̄ ex diuersis causis oriuntur laicalis iuris: diuersis legibus dirimuntur. ¶ Sunt enim quedā de salina antecessoris / quedam de noua de salina quedam de maritaggio quedam impedito de vote / quedam de escaeta / quedam de presentatione ecclesiarum / quedam de feodo et firma / quedam de feodo et vadio / quedam de genere negato / quedam de superdemanda: quedā de stabilla: quedam de hereditate que querele quoniam diuersos habent processus ad contentiones earum dirimendas diuerse sunt leges super hoc institute. ¶ Romanorum itaq̄ principes pupillis viduis ac ceteris peritia seu consilio carētib⁹ ne foriorum seu potentium astutia iure debito p̄iuarerentur: quedam su pradictaz q̄relarū p̄ breuia terminare voluerunt. Quas vtz que super⁹ sū notate. Excepta illa que est de hereditate difforzata que p̄ legem duelli est terminanda.

De inquisitione.

xcij.



Notandum itaq̄ est q̄ querelatum de possessione mobili que feodales dicuntur / quedā sūt per inquisitionē / quedam p̄ legē de

De breui noue deffaisine, Fo. xv.

raffine terminantur. **I**nter quas de inquisitione primo agendum est. vnde primo videndum est quid sit inquisitio et per quos / et quo habeat fieri. **E**st igitur inquisitio recognitio veritatis illius rei super qua contentio ventilatur. p. fermentum vtz duodecim hoim miltu; vel alioiu hde dignoru q neuter parte aliqua occasione debita sint suspecti. vnde patet q null^o ad aliquam inquisitionem faciendam est recipiendus qui suspectus aliqua legitima suspitione ab eadem habet amoueri fieri etiam debet in assista: vt recordationis roborare fundatur. **C**os etiam persone periurio: vel falso testimonio: vel alia detestabili infamia notabiles ab omni inquisitione sunt amouende. **I**nquisitiones autem quedam sunt de querelis personalibus quedam de possessionalibus. De personalibus superius dictu est. De possessionalibus vero sciendum est q quedam sunt de possessione mobilis. quedam de possessione immobilis. Et quis de mobilis possessionis inquisitione dictu est: de inquisitione immobilis possessionis dicendum est. **S**ciendum itaq; est q inquisitionum quedam sunt ex institutione. quedam ex iure. Ex iure sunt inquisitiones ille que ex iudicio iuris peritorum ductu rationis: vel ex consuetudine approbata fieri consueuerunt. verbi gratia. Si quis versus fratrem suu portionem hereditaria requisit. et alius excipiat contra ipsum q terram habuit. et centum solidos pro portione vnde tenuit se pro pagato: quod paratus est probare si negauerit. **R**equirente autem asserente q nihil habuit de hereditate supradicta. vnde paratus est inquisitionem sustinere. **I**nquisitio sup hoc facienda est. **E**x institutione autem sunt inquisitiones oes ille quaru materia in breuibz continetur. Quarum multiplicitas superius est distincta que inquisitiones per breuia currentes: recognitiones nuncupantur. **I**nter quas primo agendum est de illa recognitione que fit per breue noue deffaisine.

De breui noue deffaisine. xciiij.



Notandum siquidem est q breue noue deffaisine i bec verba est institutu. **P**recipe vtz no q iuste r sine mora resaisiat actu de terra apd beu de qua deffaisiauit en iniuste r sine iudicio post vltimu augustu ante istu qd nisi fecerit submone recognitione de videneto q fit ad primas assisias bailluite. terru interim vicenit facias et esse in pace. **C**idoc breue debet mitti spade serutenti de bailluita quo recepto breui die visionis tenende debet querelanti assignare. et aduersam partem ad ipsam diem pro visione sustinenda submonere. r vsq; ad viginti homines viciniores terre vidende et hde digniores tales vtz qui neutri parti sint suspecti vel affines: et tales etiam debent esse qui querela ipsius veritate certius credantur cognouisse: in eorum presentia terra que a querelante ostendetur in manu principis debet arrestari. **S**i pars aduersa presens vel absens indifferenter nec a dicta manu debet extramitti quousq; querela fuerit inter eos terminata. et si quis aduersantium manu miserit interim in eadem per coispositis captione est compescendus quousq; emendauerit competenter et plene restituerit si quis per factum suum habuerit immutatam. **S**i quis autem interim ad iusticiarium accesserit dicens se faisinam illius terre habuisse tempore quo in principis manu fuerit arrestata. eidem dies ad assisias debet assignari / ad quas alij contentioarij adiouentur. et peracta recognitio

ne inter eos et faisina reddita obtinenti: dies visionis eidem assignabitur vltimo requirenti et fiet inquisitio eius. p. cessu deducto / sicut decet. **D**e his verbis vtrum ille exigens tempore quo terra ipsa capta fuit in manu principis pro querela deffaisine predictorum erat faisitus de eadem r quo modo: et si inquisitio pro eo fuerit faisina eidem reddetur indilate: et alius emendabit et si e contrario fuerit: requirens emendabit.

Sciendum siquidem est q huiusmodi querela vnu solum eronium / et vnum solum defectum patiuntur. qui videlicet defectus et eronium ad assisias retorquetur. **S**i enim ad assignatam visionem aliqua partiu non accesserit eius defectus ad assisias retorquetur / et instanter debet reportari et iusticiari ibidem percipietur pro defectu. **A**d aliam autem assisiam si non accesserit vel eronatus fuerit visio teneri percipietur / et dies de ea tenenda assignabitur: eo q iam duo defectus concurrerunt quos facere non licebat. **E**t debet teneri visio siue presens siue absens fuerit ad eandem / et recognitio ad sequentem assisiam terminari. **S**i autem accesserit diem visionis reportabit / ad quam si defuerit eius defectus ad assisias sequentes reportabitur.

Et extunc procedetur vt dictum est eo q duo defectus concurrerunt. **S**i autem se eronauerit de vltima curie: eronator de illo habendo ad aliam assisiam diem reportabit ad quem siue comparauerit / siue non procedet vt dictu est. **H**uiusmodi enim qrela vltius no potest prorogari. **D**efectus etiam debent emendari: et exone saluari vel emendari si presens q fecerit fuerit in curia anteq; inquisitio teneatur. **N**ec tamen ex defectu facto post visionem in huiusmodi querela absens vel deficiens faisinam tenetur amittere / nec querelans sequelam: sed pecuniariter emendabit.

Notandum est siquidem q si querelans defuerit / querelatus ad diem comparens recedet sine termino respondendi: et si terra capta fuerit ob sequelam deficiens: eidem debet liberari.

Sciendum siquidem est q deffaisinarum quedam sunt de terra / quedam de herbagijs / quedam de redditibus / quedam de faisancijs / quedam de seruitijs: quorum breuia variantur secundum varios terminos perceptionis eorum. **D**e terris enim in quibus fructus ad augustu colligunt fit recognitio de vltimo augusto ante istum eo q deffaisitus est in isto qui faisitus erat in precedenti vel in tempore intermedio cum fructum faisina percipietur in augusto / de herbagijs et palturis similiter. **D**e redditibus aut debet fieri recognitio de vltimo termino ad que redditus solui statuitur ante istu: scilicet qui vltimo preterit in quo deffaisina fit cum redditus contra tenetur: vt si terminus persolueti tale redditum assignatum si ad natale debet fieri visio et inquisitio per breue de vltimo natali ante istud et similiter intelligendum est de alijs terminis. **N**otandum siquidem est q quedam faisine singulis annis renouantur et annuales dicuntur vt de terris que annuatim excoluntur et de redditibus qui singulis annis redduntur. **Q**uedam vero sunt tardiores vt de auxilijs tertionarijs que de tertio anno in tertium colliguntur / de quibus inquisitio debet fieri vtrum querelans de ea erat faisitus ad proximu seu vltimu terminum ante istu quo aucliu illud fuit collectum. **S**imiliter de faisancijs r seruitijs que non annuatim: sed ex casta vel gratia eueniunt. **E**x gratia vt pascuagij et cetera fructuagija que ex dei gratia non annis singulis / sed aliquando ad humani sustentamentum generis effunduntur. **E**x casu autem eueniunt vt concisiones seu diruptiones excludarum: rinnouationes fossitorum

De visione,

reparationes domoz/ et similia que non singulis annis: sed casualiter aliquando eueniunt ad quoz reparatione seruina consueta requiruntur. **Q**ue si negata fuerint visio et recognitio debet fieri de eis de ultimo pascuagio ante istud de vltima diruptione ante ista vel reuouatione/ vel reparatione vtrū saisina petita tunc habebatur. **E**t similiter intelligendū est de omnibus saisinis quarū actus non singulis annis sed cum ipsa rerum natura vel euentus deposcit eueniunt. Tunc enim fit de pascuagio de saisina cum euenit et ecōtra tenetur similiter et in alijs prenotatis. **S**ciendum etiā est qd si predicta postq̄ euenierit contratenta fuerint aut silentio comendata: nulla tamen super hoc iusticiario querimonia reportata per spacium diei et anni: nulla super hoc recognitio noue de saisine vltimus est sustinenda/ nisi si partes ad hoc spontaneē voluerint cōsentire. **N**otandū est qd in nouis de saisinis nullus potest aliquem trahere ad garantum. **V**iolenti em̄ est et nullo modo sustinendū qd possessione alienā nec per se nec aliū presumat sustinere: vel ausu temerario perturbare. **D**e tali autem facto quilibet aucto: puniendus est.

De peregrinantibus et negociatoribus.

xcv.



D illis autē qui in hierusalem vel in aliqua peregrinatione seu negotiatione longinquā pfecti sunt sciendū est qd nōdū lapsis die et anno quo regressi sūt recognitione de saisina habebūt quā habebāt de die et anno quo a patria p̄fiscētes recesserunt. **N**otandū etiā est qd h̄mōi inquisitiones ad vltimos sustinēdas nullā dilatione privilegij crucis vel exercitū patiuntur/ sed semp̄ p̄cessu debito potissimum. **N**otandū siquidē est qd h̄mōi inquisitiones ad visiones sustinēdas seu ad recognitionē iura mēta de eis faciēda milites nō requirunt. Sed sine militibus quicquid ad eaz visiones p̄nnet poterit recordari per illos videlicet duodecim cū iusticiario qd visionem tenuit qd a iure a noue de saisine aliqua legitima ratioe nō debeat amoueri. **H**oc tñ sane intellecto qd visiones de baronis vel de mēbris eaz/ et etiam visiones scilicet de feodis louice et de membris eorum/ neation et sergentiarum feodalium que inter masculos successores nullā dimissionē patiuntur/ quarū occasione heredes eorum infra etate cōstitutū sunt in custodia dñoz/ sine militib⁹ nō debēt sustineri/ dum tamen milites in vicineto valeant reperiri: qui iusto saonno vel rei ipsius ignorantia ab ipsa iurea non debeant amoueri.

De visione.

xcvj.



Post hec autem de visione vidēdum est/ quomodo debeat assignari/ et quo teneri. **E**t em̄ visio hui⁹ inspecto rei petite per querulū demonstrate corā iusticiario ad hoc assista deputato videlicet ad visiones petendas et hoib⁹ fide dignis nulla debita occasioe ab ipsa recognitioe sūt repellēdi. **D**ebet autē visio ad certā horā et certū locū cum per iusticiariū assignari. Sunt enim diuerse hore que ad visiones sustinēdas solent visitari/ videlicet prima est in mane et in hac debent conueniri aduersę partes iusticiarius et visores in ortu solis/ et expectare debent si necesse fuerit vsq̄ ad primā. **Q**ui enim in-

fra primam ad visionem se non presentauerit: pro absente debet reputari. Alia autem visionis assignatio est ad primam et in hac expectandū est si necesse fuerit vsq̄ ad tertiam. **A**lia est ad tertiam et in hac expectandū si necesse fuerit vsq̄ ad nonā. Alia est ad nonam et in hac expectandū est vsq̄ ad vesp̄as. id est ad tempus mediū inter nonā et solis occasum. **A**lia autē visionum assignatio est ad vesp̄as et in hac expectandū est vsq̄ ad occasum solis qui vero infra terminos superius annotatos ad visiones prout assignate fuerint non cōparuerit pro absente reputandus est: et deficientis pena puniendus. **S**ciendū est etiam qd ad ecclesiā parrochie in qua visio debet teneri vel ad aliū locū proprio noie cognitiū propinquozem rei vidēde debet termin⁹ assignari: ad quē partes aduersę et iusticiarius conueniant et visores. **E**ozū autē facto cōuentu debet iusticiario corā oibus materiam querele in breui expressam recitare vel legi facere ipsam breue. **P**ost hec autem debet ipse querulus terrā seu rem petita ostendere videlicet terminos latitudinis et terminos longitudinis.

Nihil enim in h̄mōi querela potest obtineri cuius termini cum intermedio non fuerint demonstrati. Ipsa etiam terra seu res demonstrata ad visionē corā visoribus in principis manu est capienda nec est reddenda quousq̄ querela plene fuerit declarata. **A**d visionē autē demonstratione facta iusticiarius debet querelato precipere qd ipse reserat querelantem: vt in breui penitus est expressum. quod si fecerit vel non: nihilominus ad assistas diem debet partibus assignare. **E**t notandū est qd si querelatus querulo rem petitam ad visionē nō dimiserit et eā postea ad assistas dimiserit licet manū in rem petita non apposerit: detentionē tñ tenebitur emendare: qui enim ad visionem nō remittit: videtur contra tenere rem petitam. **E**t propter hoc visores assistas precipiuntur cōparere quozcūq̄ ad visionem dicto non obstante vel omisso vel viso si necesse fuerit: recorderetur vel recognitio teneatur. **S**ustentata autē visione et a assistas assistas breue legendum est.

Ipsa autē lecto iusticiarius tenēs assistas vel ei⁹ vice fungens a querulo interrogabit vtrū breue suū p̄sequi voluerit. **S**i dicat qd nō clamozē temerariū emendabit. **E**t similiter si de prosecutione breuis se constituerit nescientem. **S**i autē breue suū p̄sequi dixerit separatū a querelato querendū est: vtrum breue lectum voluerit sustinere: qd si dixerit qd visio de hoc breui seu de verbis in eo lectis non fuerit sustentata. cū recognitio breuis nō sit sustinenda. nisi de eo quod in breui cōtinetur vel exprimitur et quod etiā ad visionē recitatur hoc breue quod a visione penitus ad alienum non tenetur sustinere: sed per recordamentum debet hec dilatio terminari. **S**i autē dixerit qd breue non velit sustinere: cum nihil reclamet/ nihil habeat in eo quod ad visionem fuerit demonstratum. **I**nquirendum tñ erit vtrū per operationem vel factum eius vel alterius p̄ ipso querulus saisina sua aliquo modo fuerit spoliatus. **E**t omni modo sciendum est qd nemo in noua de saisina pōt aliquē vocare ad garantū. **G**arantum autem in iure dicimus illum qui in curia euocatur ad rem querele defendendā: vel excābandā et si in aliquo in saisina cōtentionis inuent⁹ fuerit culpabilis: et emendabit principi et damna parti aduersę restituet: que in re cōtentionis receperit prout per iuratores meli⁹ poterit declarari: et querulo remanebit saisina: que et per dictum cognoscetur iuratum. **S**i autē dixerit querelatus se esse paratum recognitionem sustinere: tunc iuratores in conspectu placitorum ad iuramentum singuli ac nominatim vocabuntur: et eorum nomina in

De defectu queruli, Jo. xvi.

In scriptis assidue redigentur: et poterunt ex eis placitantes sciamare: quos ratione legitima esse viderint repellendos. Et primus quidem eius nomine in scriptis redacto iurabit sub hac forma. **C** Deo audiat domine baillius q̄ ego dicam vobis veritatem de hac querela: nec p̄ aliqua re dimittam/ si deus me adiuuet et sacro sancta. **E** Secundus aut iurabit sub hac forma. **E** xp̄es: so noie p̄m̄i vt si vocetur catho. De querela de qua catho iurauit de se verū dicere q̄d ego dicam de me si de^o me adiuuet et sacrosancta. **E** t̄ oēs alij iuratores si nulliter iurabunt. **P**ost iuramentū factū nullus cū alio quo iuratorū debet habere aliq̄d priuatum colloquium nec etiā in publico excepto iudiciario qui eis iniungit verū dicere sub hac forma. **R**ecognoscite verum nobis per fidem et credulitatem quam in deū et d̄m̄ nostrū iesum ch̄ristū habentis: et quam in baptismo recepitis: et super sacramentū quod corporaliter in presētia nostra modo prestistis ita q̄ si in aliquo de re ista mendaces fueritis vel veritatem celaueritis. **E** t̄ anime vestre in perpetuum cōdenētur. et corpora vestra opprobriose perditioni ap̄issime exponētur. **R**ecognoscite inq̄ virū tytū in vltimū augustum vel post habuerit saisinā illius terre quam vobis monstrauit. **E** t̄ quomodo eam habuit et qualem et vtrum catho post dictū terminū ipsum desaisinauit de eadē et quomodo. **E** t̄ inde habeant iuratores inter se cōsiliū de veritate rei referende. **E** t̄ interim per fidem custodiam custodiantur ne maligna persuasione eorum veritas corrumpatur. **C**onstituto autē inter se cōsilio redire debent iuratores eorū iudiciario in assisia et per vnum eorum si concordēs fuerint debet eorum responsio recitari. **S**i vero discordēs fuerint ab vno quoq̄ eorū sua est r̄sio proferenda. **S**i vero dixerint q̄ tytus habuit saisinam feudalem: vt asserit et q̄ catho eum desaisinauit vt dictum est saisina t̄no reddenda est. et catho emendabit. **I**n super aut cōsiliū inquirendū est per eosdem de vānis que tytus passus est in illa desaisina seu de herbagijs seu et quibuscunq̄ alijs ex terra visa proueniētibz. Quorum ad eliminationem iuratorū debet catho tyto restituere quam haberent: si ad debitum tempus etatis sue peruenissent. **S**i autē dixerūt iuratores q̄ tytus erat saisitus non feudalter sed ex presbio / vel radio / vel ex conductione / vel quacunq̄ alia ratione que feudum nō fecerit requirēt dum t̄ sit terminus quo talis saisina debeat terminari: saisina debet remanere possidenti: et querulus emendabit. **S**i in huiusmodi saisinis iuratores de termino fuerint nescientes sua tenent et saisina remanebit. **E** t̄ querulus si voluerit probabit terminum quem ignorat. **I**n nouis aut desaisinis maxime attendenda est qualitas saisine: et quomodo habebatur. **N**on enim omnis saisina reddenda est requirētī. **S**i quis enim spontaneus vel per iudicium saisinā quam habet in feudum alteri tradiderit: si deinceps eam requisierit non habebit. **S**i quis autē saisinam requisierit quam vi vel violentia subintrauerit vel a tali receperit qui nihil feodi habebat in eadem. **S**i ita sit recognitū talis saisina nō est reddenda requirētī cum sit omnis violentia vel furtiua possessio detestanda. **V**iolenta autem dicitur possessio que nullo iure sed contra ius / vi vel violentia occupatur vt si quis alium ab agro vel domo vel aliqua alia saisina vi vel violentia extra miserit et ipse expulsum eam sine vi et violentia rehauiit huiusmodi saisina nō est reddenda si requisierit expulsoi. **F**urtiua autē ē possessio q̄ quasi furtiue ignorate dño sublata est: vt si quis prepositus vel alius custos terre alicuius terrā quam habet in custodia inuito dño: alij tradiderit in saisina. h̄mōi saisina

pro furtiua reputatur. **E** t̄ si eam dñs sine vi et violentia rehauiit: et alio eā p̄ breue requisierit: tū t̄ ita fuerit recognitū nō est et restituēda. **S**i vero in h̄mōi casibus saisina fuerit recognita et modus et qualitas saisine p̄ iuratores in nō scire redigatur: desaisinato sua restituatur saisina. **E** t̄ de desaisina sibi sciēdū est. **S**i em̄ saisina iusta fuerit: manifestū est q̄ desaisina erit iniusta. **E** t̄ sciēdū est q̄ si quis p̄ iudicium fuerit desaisinat⁹: saisina illā nō poterit p̄ breue reuocare: licet ad eū de iure p̄tineret nisi iudicium p̄tū fuerit infirmatū. **E** t̄ oīno sciēdū est q̄ si alius desaisinā obtinuerit cōtra aliquē et cōuictus in eadē saisina manū apposuerit: p̄ corpora p̄ p̄ij captiōnē et rerū suarū iniusticiā est: quousq̄ alij dānū de saisina sibi p̄ ipsum irrogata restituerit: et vsq̄ quo curie emēdauerit p̄tēp̄tū et t̄rāgressū iudiciorū eius dē. **A**lter em̄ p̄tingeret q̄cqd in curia iudicaretur ad irritū quondam reuocari. Quicqd em̄ in curia p̄ iudicium fuerit terminatū: inuolubiliter d̄z obseruari quousq̄ p̄ maiorū discretiorū sententiā iudicium illud si infirmū fuerit reuocetur. **S**i autē accusat⁹ de h̄mōi t̄rāgressiōnibus debet d̄z d̄z de nihilo in talibz p̄curasse et p̄legios de d̄z de inquisitiōe sup hoc sustinēda ipse cū rebz suis debet liberari p̄ bonos p̄legios vsq̄ ad assisias in q̄bus inquisitio debet teneri. **E** t̄ si t̄nc super premisissis inuentus fuerit culpabilis: grauius punietur p̄ mobile vel p̄ personā corporis: si mobile sufficere nō valent ad vidēdū: si vero sup his inq̄sitio ipsum reddiderit innocuū: accusans em̄ sup hoc est pena consilij puniendus.

De defectu queruli. xvij



Sciēdū est enim q̄ si petens defuerit querelatus recedat sine diei assignatione ei facta: et si ultra querelās cōtra eū procedere voluerit: ipm̄ de nouo faciet adionare: et ipsa querela si cōtingit reuocari vnde querelatus erit de defendet quasi t̄nc p̄m̄ū querela fuisse inchoata.

E t̄ notādū est q̄ querelās ex defectu suo sequelā suā amitteret si interim tēp⁹ saisine reuocationi haberetur deputatū: eū infra diē et annū post desaisinā factā moueri debeant super hoc questiones. **D**efectus enim petentis querelam quam nouit factā irritā et inanem.

De desaisina mulieris. xviii.



Notādū etiā q̄ si mulier desaisina fuerit viro suo extra ducātū cōmorāta. ea dum post viri sui recessum desaisinata fuerit in vi absentia: audiēda est p̄ breue noue desaisine: et sibi si ipsa aliq̄ desaisinauerit post viri sui recessū tenet respondere sine viro si non in ducātū fuerit per breue supradictum.

De breui et morte antecessoris. xix.



De antecessoris aut saisina cōsequenter agendū est que per breue fieri vel tenent solet in hac forma. **S**i t̄n⁹ dedit p̄legios de clamore suo p̄sequendo submone recognitiōnē de vicineto q̄ sit ad p̄imas assisias baillie ad recognoscēdū iurū catho erat saisitus in hoc anno

quo obiit de terra quā ei disforciatū tytus apud eam et quo modo: et vtrū sit p̄p̄inquitōr ad habēdā et c̄t̄ illius/terra interim p̄ eos videatur: et sit in pace. **H**oc breue sp̄de seuenti debet deferri: qui visio

De propinquitate heredum,

nē debet deferri assignare infra quinqueniam. Quere-
tumq; et recognitio res ad eandē certo loco: et certa ho-
ra submonere: et terram seu reditū vel aliam rem quam
querelans monstrauerit in manu dñi regis arreolare:
siue pars aduersa comparuerit siue nō. Nec a manu re-
gis erit quousq; recognitio fuerit celebrata. Et omni
eodem modo in hac recognitione procedendū est sicut
in noua de saisina: de qua superius tractatū est. Et Ho-
tandū tñ q; nullus annos discretionis iam attingens ex
consuetudine normanie hanc recognitionē habebit nisi
breue cepent infra diem et annū quo antecessoris illius
mors cōmuniter fuerit publicata: cuius saisinā nūtur
obtinere. Illis autē qui nōdū annos discretionis at-
tingerit nulla tps diurnitatis preiudicat quin habeant
inquisitionē supradictā. Et hoc autē recognitio ad he-
redes ptinet propinquiores: q; ante nationis aut p se/
aut p antecessores obtinēt dignitatem. vt antenari / vel
filij antenatorū. Et Notandū siquidē est q; si quis ultra
mare iherusalē / vel in gallicā / vel alijs peregrinati-
bus / vel negotiationibus extra normaniā / vel infra de-
cesserit / vel infra diē et annū quo mors ei⁹ ad residēnā
suam fuerit publice diuulgata. licet lōgo tpe ante hoc
decesserit: heres tamē recognitionē habebit de saisina
quam habebat die et hora qua recessit a propais siue a
patria: et qdū in nō etate erit: recognitionem hanc ha-
bere poterit. Et Sciendum autē est q; bastardi et religio-
nem professi / et ex dōnato sanguine creati. et omnes
dōnari licet propinquiores sint in genere nullā anteces-
sorū suoz saisinā poterunt reclamare. nec etiā leprosi
quod superius in capitulo de successione plenius elu-
cescit. In recognitione autē huiusmodi attendendū est
vtrū antecessor saisin⁹ erat. Et Saisin⁹ autē aliquis dicitur
cū per ipsum vel nomīne ipsius vel ad opus ipsius
saisina habetur. Unde pater q; firmanj / ppositi: se-
nescalli: et huiusmodi: licet terras et colant et prouen-
tus percipiant: sub nomine tñ et ad opus alienum et au-
ctōitate eius qui possidet. Et Ille em̄ rem dicitur pos-
sidere cuius imperio seu auctōitate res ipsa tractatur
super quo superius in breui de saisina plenius tracta-
tum est. et etiā de modo et qualitate saisine.

De propinquitate heredum. c.



Sciendū etiam est q; pro-
pinqutiras attendēda sit ad an-
tecessorum saisinas obtinēdas.
Et Propinq; autē heres patris
est fili⁹ primogenit⁹ et in eadem
succedēs linea. hac autē directa
linea propinq; est scda. et sic de
alijs lineis. Et hoc idē intelli-
gēdū est de sexu femineo. Et
Sciendū est q; qñ aliq; de vna linea mascul⁹ vel femina
superstes fuerit: alijs alteri⁹ linee eorū antecessorū nō
poterit succedere decedētī. Et Notandū tñ est q; de no-
uo introducta est qdā cōsuetudo huic antike consue-
tudinē contraria videlicet q; si q; duos habuerit filios
et primogenitus suscepto de vxore sua filio decesserit:
postea vero patre decedente nō nepos q; filius est pri-
mogenit⁹ eius saisinam obtinebit. Sed eā filius super-
stes habebit. Licet in alio casu nullo hec reprobanda
cōsuetudo conseruetur: q; non iure vel consuetudine
sed vt et oppressione poterunt fuit introducta. Filius
em̄ ad saisinas habendas oēs quas pater eius si viue-
ret haberet per propinquitatē generis est amittendus.
Excepto hoc reprobando casu q; ad saisinā patris vel
matris propinq; est filius q; nepos q; primogeniti
est filius. Si tamen sorores fuerint heredes: primoge-

nite tam defunzē saisinā patris et matris obtinebunt
alia sorore non obitante. Et Si autē quis petat saisinā
antecessoris et ei obijciat et aduerso q; adhuc viuit ille
cui⁹ req;rit saisinā primo mors probanda est quā inq;si-
tio teneat. Et probari pōt p testimoniū duoz vel triū
probaz viroz hie dignoz q; eū viuit et mortuū asserat
se vidisse vel p litteras patētes ordinarij: et postea inq;-
silio tenebit. Et Ad visionē aut nullū placitū debet te-
neri: sed ostensio rei petite fieri. Et Si q; aut cōtra mi-
norē aliqd pposuerit q; licet pater ei⁹ qñ obijt saisinā
haberet quā exigit: ad ipsū tñ nō debet deuenire. eo q;
terrā illā nō tenebat nisi ad vitā vel nisi ad terminū vel
tali modo q; post eius decessum alij debeat deuenire.
Et In hmoi omni modo dicitur q; qualitas saisine an-
tecessoris et difforcationis veritates inq;re de sūt. Dere-
des em̄ saisinā habere nō debēt q; ex successiōe heredi-
tatis ad eos non debeat deuenire: q; etiā in illis q; eta-
tem habent obseruandū est. Et Modus enim tenendī
possessionem frequenter ad alios q; heredes facit de-
uenire. Si enim quis feodū aliq; ad vitā suā solūmo-
do possideat: talis saisina ad heredes non descendit.

De breui maritagij impediti. c.



Consequēter agēdū est
de breui maritagij impediti.
Et Sciendū est q; relicta infra
diē et annū post obitum mariti
sui q; illud fecit impeditū
debet mouere et clamorē exci-
tare. Si em̄ diē et annū tacite
dimiserit p̄sire ei sup hoc p
inquisitionē breuis non esset re-
spōdēdū. Et Notandū autē est q;

vir vxori sue dicit maritagij ipedire cū illud a saisina
sua quocūq; modo patit declinare: ac si ipsa illud vēde-
ret vel abituraret nisi tñ p legē plene et p iudiciū celebra-
tā obtētū fuerit et receptū / vel p vuellū vel p recogni-
tionē plene et p iudiciū deductā. Quā si p hoc cōcordiā
fieri mulier nō tenet obseruare. Et Ea em̄ mulier sub
potestate viri sui sit p̄stituta vir ei⁹ de ea et reb⁹ suis et
hereditate poterit disponere ad sue arbitriū voluntatis
nec ea illo viuēte aliq; de p̄dictis pōt vēdere alienare
vel impedire in ei⁹ absentia. Sed ei⁹ factū pōt reuoca-
re et irritare nec aliq; reclamare cōtra illū ipsa pōt nec
reuocare nec audiri in absentia viri sui. Sed vir cum
ipsa de obus que ad eā ptinet debet audiri. Sūt autē
qdā casus i q; ea in absentia viri sui v; audiri / v; si
eā vir mehatgnauerit vt eruedo oculū v; frāgēdo bra-
chiū / vel hmoi / vel eius corporis enormi p̄cussione fre-
quenter et indebite male et infamose tractare consue-
rit hmoi actiones correctiones non iudicantur.

Et Si mulier viro suo i celebre p̄gratione p̄fecto v;
negociatione lōgiqua de saisina fuerit / vel ei aliq; ex-
ciderit: licet absens vir eius fuerit audienda est ne mo-
ra viri auferat inq;stionē infra diē et annū i tali p̄cessam
viro: tñ in puincia existēte in ei⁹ absentia nullo modo
est audiēda. Et Sciendū autē est q; de maritagio ipedito
breue currere v; in hac forma. Si M. viderit p̄gios
de clamore suo psequēdo submone recognitionē q; sit
ad primas assisas bailliuie ad recognoscēdū vtrū tra-
ctabo ei difforcatus de ei⁹ maritagio: vel de ei⁹ here-
ditate ad eā deuoluta et vtrū tyntus marit⁹ eius qui in
hoc anno obijt illud idem impediuit: et quo modo terra
videatur et si in pace: hec visio modū sequitur noue
de saisina / excepto tamē q; garantus in ea potest vocari
et vocatus ad garantū / alij potest vocare garantum
Tertius autē vocatus ad garantū nō pōt quartū voca-

De dote mulieris, Ho. xvij.

re qz sic cōtingit z vltra quartā in defensione personam querellā ptendere. **C** Nullus em vltra quartum exo-
 nia: tertiu garatū q est quarta in defensione psona pōt
 querellā progare: nec etiā aliqz fugitiu^o vltra quartam
 assistā pōt abire: qz statim forbanisationis iudiciū
 subiequat: nec etiā aliqz vltra quartā assisiā post vlti-
 nē terre ratione hereditatis impeditē pōt venicere. **Q**
 si factū fuerit aduerse pti debet terre saisina remanere
 vel restitui. **C** Sciendū itaqz est q si qz vxoris sue he-
 reditatē eidē et aditē ex antecessorū defectu licet eius
 saisina nōdū habuerit siue in toto / siue in portōe et vir
 ei^o eā vēdat: vel alio modo impediatur / defuncto viro suo
 infra diem z annum eandē saisinam habebit / quam vir
 eius impediuit. **C** Si vero quis terrā venditam reuo-
 cauerit ratione vxoris sue eo q ipsa ppinquitate gene-
 ris esset ppinquior ad venditionem obtinendā: et etiā
 ipse eam postea vendat post eius decessum eam pote-
 rit reuocare: vt maritagiū impeditum. Non enim ma-
 ritus eius res veditas reuocare ad opus suum: sed ad
 opus vxoris sue reuocare potuisset: vnde non sibi / sed
 vxori sue eam reuocauit. **C** Si quis vero terram eme-
 rit que per hereditatem vxori sue debeat deuenire: vel
 cuius venditionem ipsa esset propinquior ad reuocan-
 dum. **H**uiusmodi emptio viro non mulieri remanebit
 et eius hereditas impeditur: nisi id solūmodo quod ei ad
 opus mulieris sue reuocauit. **C** Sciendū est q nūl-
 la mulier viuente sponso aliqd hereditatis per emptio-
 nem seu per feodationem potest retinere: quod mariti
 sui hereditas post eius decessum non oporteat rema-
 nere. **C** In emptionibus autem hereditatis quas vir
 fecerit vxor nullam habebit portionem: excepto bozga-
 gio in quo medietatem habebit. **C** Si qua vero heredi-
 tas mulieri data fuerit post contractum matrimonium
 eam bene poterit possidere. **C** Nulla vero mulier con-
 tra fratres suos vel eorum heredes aliquid ratione he-
 reditatis potest reclamare: nisi id solūmodo quod ei ad
 eam maritandā datum vel concessum fuerit: prout per
 recordationem maritagiū probatum fuerit euidēter. Si
 enim ei nichil datum fuerit vltra: nulla ratione heredi-
 tatis aliquid poterit reclamare contra fratres suos / vel
 eorum heredes. Contra sorores tamen semper erunt
 equales. **C** Mulier autem vltra tertiam partem here-
 ditatis versus fratres suos vel eorum heredes non po-
 test reclamare. **C** Si vero duo vel vni^o fratres fuerint /
 z vna soror vel quantūlibet plures fuerint sorores: om-
 nes solūmodo tertiam partem habebūt hereditatis;
 per successionem ad eas deuenientē. **C** Sciendū etiā
 est q si quantū fuerint fratres z vna soror: ipsa maritus
 maritagiū q portio eius eorum non potest habere
 nisi fuerit de cōsensu eorum. **V**nde sciendū est q omnes
 sorores non possunt habere ratione portionis quotquot
 fuerint: nisi tertium hereditatis solūmodo. **V**na autem
 soror si fuerit contra decem fratres vel plures vel pau-
 ciores: maiorem portionem q vnus fratrū habere non
 poterit. **C** Si autem pater vltra tertium hereditatis
 sue filiabus suis dederit ei^o successores die z anno post
 obitum suum per inquisitionem illud poterunt reuoca-
 re. **C** Quodcūqz autem frater nepos vel aduunculus
 vel quicūqz alij: exceptis patre vel matre mulieribus
 in maritagiō dederint firmiter est obseruandum et a do-
 toribus garantizandum.

C Parentes autem primi filias suas quotquot habue-
 runt maritare possunt de catallo: et vni^o portione omni-
 bus debent dare possunt: nec eam heredes poterunt re-
 clamare. **C** Nullus aut maritagiū indebitū poterit re-
 clamare nisi super hoc mouerit die et anno post deces-
 sum donatoris: et ea sine intermissione fuerit prosecu-

tus vel ex die et anno post eius decessum ad etate per-
 uenerit. **C** Si autē sorores contra fratres suos marita-
 giū requisierint: si fratres eas custodire z maritare vo-
 luerint competenter eas in suam custodiā vsqz ad diem
 et annum habebunt: vt eas maritent competenter dum-
 taxat eis necessaria prout hereditatis facultas requirit
 inueniant competenter. **C** Si vero per testimonium vi-
 cinie fratrum defectum poterint probare / portionē sibi
 debitam ad maritandas se recipient. Quod plenus in
 capitulo de portionibus est tractatum.

De dote mulieris. c. ij.



Acto itaqz de maritagio impedito et lege et vltibus per quos habeat reuocari. **C** De dote postea videndū est z lege / et vltibus p quos ptenio de do-
 te procreata debeat terminari. **C** Notandū ergo est q relicta in dote habere debet per cōsuetudine
 Normante tertiam partē totius feodi quod maritus suus tempore matrimonij cō-
 tracti dignoscatur possidere. **C** Notandū etiā est q si maritus suus tempore matrimonij contracti nullū feo-
 dum possideat: dum tamen ipsi cōtractui ptesentes fue-
 rint in facie ecclesie vel ipsum matrimonium pcurauerint: et cōsenserint z approbauerint relicta de feodo ter-
 tiam habebit quod pater vel auus tempore matrimo-
 nij contracti hereditarie possidebant: dū tamen ipsi he-
 redes alios non habuerint. **C** Si em alios heredes ha-
 berēt: ipsa dorem suam percipiet de portione maritum
 suum contingente z hec dos faciēda est post decessum
 patris vel cui si vidua remanserit. **C** Si vero pater vel
 auus contractui matrimonij non cōsenserint / sed ipsam
 reprobauerint matrimonium post decessum mariti sui
 nullā relicta dorem reprobabit nisi de saisina mariti sui
 quam habebat quando eā duxit in vxorē vel de eo feo-
 do qz postea ipsum deuenit recta linea descendendo.
C Notandū siquidē est q relicta maiore dorem non po-
 test habere qz tertiam partem feodi: quacūqz in cōtra-
 ctu matrimonij mariti sui conditione apposita. **N**ullus
 enim vltra tertium feodi potest in dorem cōcedere: qz
 si fecerit: quicquid datum est vltra tertium post ei^o de-
 cessum debet ad intum reuocari. **M**inorem autē do-
 tem qz tertium potest habere relicta secundum conditio-
 nes in contractu matrimonij habitas et concessas. **S**i
 enim mulier quando ducta fuit in vxorem concessit et
 consentit se dotari de mobili vel de terra specificata: **h**
lud ei debet post decessum mariti sui sufficere quod in
 contractu matrimonij concessit se pro dote recipere z cō-
 sensit. **C** Si autem in contractu nulla fuerit mentio do-
 tis: / vel conditio diuulgata relicta ad tertium sūline feo-
 di viri sui poterit recurrere quam habebat quando ip-
 sam duxit in vxorem. **C** Notandū etiā est q relicta
 nec dorem nec portionem de acquisitionibus quas post
 contractum matrimonium maritus eius fecerit repro-
 tabit: excepto bozgagio in quo habebit medietatem:
 sed dorem in huiusmodi haberi non poterit. **C** Notan-
 dum etiā est q si maritus habens participes tem-
 pore matrimonij cōtracti totum feodum antecessorum
 possidet: vxor tamen eius dorem non habebit de por-
 tionibus participium suorum: in et etiam ad eundem
 per excidentiam post tempus facte redierint por-
 tionis. **C** Si autem maritus obierit nōdum factis por-
 tionibus / et heres de tertio feodi relicta doraauerit por-
 tionib^o postea factis et redasmatis ipsa relicta dore sua
 puaabitur. **E**t notū: in sola mariti sui percipiet portione

De dote mulieris,

et non in portionibus alijs in quibus dotem percipere non poterat nec habere: non enim quis de feodo quod non sibi sed alijs possidet potest vendere vel dare vel feodare vel in dotem tradere/nisi hoc solum quod ad suam pertinet portionem. **C**horandi etiam est q nulla mulier dotem repositabit de feodo mariti sui si inter ipsos divorcium fuerit celebratum: licet pueri ex ipsi s procreati hereditatem habeant/et legitimi reputentur.

Cilla enim sola mulier dotanda est de mariti sui feodo que in morte cu eodem invenitur matrimonio copulata. **C**Si autē contracto matrimonio maritus deceaserit: nondum ipsis in simul in eodem receptis cubiculo relicta de terra sua nullā dotem poterit repositare. Tunc enim mulier per consuetudinem Romanie ius in dotē habendam dicitur obtinere: cum sponsa mariti sui cubiculū subintraverit. **C**Heres siquidem antecessoris relictam dotare non tenetur/nisi de solo feodo antecessoris quod possidet: si enim maritus de feodo suo vendiderit vel tradiderit dotem suam relicta potest requirere contra feodi possessores. **C**Horādum etiam est q garantus in huiusmodi querela potest vocari omni eodem modo sicut superius dictum est in reuocandē maritagij impediri. **C**Quobus autem modis potest mulier dotem suam contra detinentes requirere aut q breuē de dote/aut per recordationem. **C**Per breue autē requirit mulier dotem suam quando materia querimonie de dote in breui redacta per legem inquisitionis coram iusticiario proceditur in querela. **C**Conficitur autem breue de dote i hac forma. **S**i **M**. dederit plegios de clamore suo prosequendo: submone recognitionem de vicineti q sit ad pmas assisas baillive ad recognoscendum yruin **M**. maritus eius erat saisitus quando duxit eam in vxorē/de terra apud valonias modo quo inde eam dotare posset et deberet/cuius ei dotem distorniat **L**. minus iuste sicut dicit: visionem interim terre teneas et sit in pace. **C**Huiusmodi autē inquisitio de verbis in breui expressis omni eodem modo faciēda est sicut superius est expressum in capitulo noue de assisa. **C**Dotest autem hec inquisitio fieri de assisa quā pater/vel mater/vel auus/vel auā mariti sui tēpore contractus matrimonij possidebant/ad quod matrimonij interfuerunt vel procurauerunt: que siquidem assisa descendere debeat ad maritum: huius autem dotem post decessum eorū potest reclamare contra detinentes/ si maritus eius de ipsorum feodis in maritagio nullam habuerit portionem.

CDe recordationibus. ciiij.

De recordatione autē eorū qui ad contractū matrimonij presentes fuerunt potest dos reddi/vel defendi dum tamen in contractu matrimonij dos de pecunia vel de terra specificata fuerit assignata: et in huiusmodi recordatione nō possunt parentes et amici saonnari cū ad solēnitatem matrimonij parentes et amici maxime et specialiter requirantur. **E**t illud quod per recordationem maioris partis dum tamen septenarij attingat quantitatem/recognitiū fuerit obseruatur:receptis tamen prius sacramentis a singulis de veritate recordanda. **C**Unde notandum est q recordatio est rei facte ad memoriā reducta series et in curia enarrata. **Q**uedam vero recordatiōes sunt curie regie: quedam scacarij: quedam assise: quedam duelli/ quedam visionis/ quedam pascagij. **A**lia maritagij/ que superius est expressa.

CDe recordatione curie regie. ciiij.



Recordatio autē curie regie est recordatio eorum q sunt coram domino rege. **Q**uecunqz enim coram ipso sunt se altero a quocunqz et iure constituto habent recordationē: et hanc potest facere se altero. **E**t si ipse nō velit recordari: p tres alios recordatores faciet recordari: et ius persona nec ad hanc nec ad aliam actionem potest saonnari. **Q**uecunqz enim corā ipso facta sunt in iure: statim debent habere robur perpetue firmitatis.

CDe recordatione scacarij. cv.



Recordatio autem scacarij habet fieri ad minus per septem personas lide dignas. **C**Intincto eis verum dicere super sacramentum quod fecerunt domino regi/et concessio ab eisdem est domino regi sacramentum non fecerint in iure: iurare debent q veritatem recordabant. **P**artes autem aduerse si aliquā recordatorem saonnare voluerint sunt audiende: et hoc in omni recordatione curie locum habet: exceptis persona regis et iusticiarij nisi in causa propria. **R**ecordatio autem huiusmodi de his que in scacario facta sunt vel dicta vel concessa potest haberi.

CDe recordatione assise. cvj.

Recordatio autem assise eodē modo debet fieri/ hoc tamē apposito q recordatio scacarij in scacario: recordatio assise in assisa debet teneri.

CDe recordatione duelli. cvij.

Recordatio autem duelli per septē recordatores et seruientes furatos habet fieri in cuiuscunqz curia teneatur.

CDe recordatione visionis. cviii.



Recordatio autē visionis habet fieri per quatuor milites recordatores/et seruientem/et octo legales homines/presisto a singulis corporis sacramento cum eadem rei proprietas exigatur. **S**i autem de assisa visio fuerit: vel ex alia querela consimili sine militibus per duodecim homines legales et seruientem potest fieri recordatio/presisto sacramento.

CDe recordatione pascagij. cx.



Recordatio autem pascagij eodē modo faciēda est. **C**Insuper autem ante maduertendum est q quecunqz sunt coram rege seu duce: cum altero recordationē habent: quecunqz etiam sunt in scacario vel in assisa recordationem habent et visiones similiter habent de eo quod eisdem ostenditur. **C**Duellum vero et pascagium non habent recordationem nisi de se solis modo et eis que sunt in ipsis et ad ea pertinentibus.

CInsuper autem sciendum est q recordationes que sunt in assisa siue in scacario de omnibus que in eis sunt possunt facere recordamentum/et ideo solennes dicuntur: eo q quicquid in assisa vel in scacario celebratur per eorum sortiri debet recordationem obseruationis siue fulfillmentum. **C**Sciendum etiam est q recordatio per tales personas debet fieri que in

De patronatu ecclesie, Fo. xviii.

ducis curia a iudicio faciendo non debeat amoueri: quod plenius in capitulo de iudicio superius expressum est. **¶** Notandum etiam est quod sex recordatores ad minimum concorditer consentire debent ad hoc quod eorum recordatio conferuet. Et cum omnes recordamenti ex dictis vel ex auditibus debeat procurari: exigat ad hoc quod competens fiat recordatio non quod recordatores id de quo fit recordatio se vidisse proferat vel audisse. **¶** Sciendum etiam est quod recordatio scriptura si sex eorum concorditer fuerint: non potest petenti recordationem suam irritare. **¶** Sciendum etiam est quod nisi sex recordatorum concorditer recordamentum protulerint pro petente: res irrita reputabitur et inani. **¶** Notandum etiam est quod sex recordatores consentientes ad unum idem concorditer recordationi sue firmitate dum in non sint plures illi qui sue recordationi se contrarios exhibeant recordationem eorum veram non esse proferentes: et huiusmodi maior pars consentiendum est vel in recordationibus illis in quibus quantitas recordatorum duodenarium numerum transcedit et licet in iudiciis iudicialium persone non valeant rationari: nisi negotium eorum tractet: vel partium fuerint consiliarii in recordationibus in quos amor: vel odium: vel fauor certa suspitione esse demonstrauerint repellendos: a recordatione possunt et debent amoueri.

De petente recordationem. cx.

Siquis autem recordationem petat et recordatores in scriptum reduxerint: et tunc pars eorum si decesserit: vel a provincia recesserit quod recordamentum suum habere non possit per viuos et in provincia residentes: propter hoc recordatio petita ei querere amissionem vel aduersario suo vicium reputare: cum non in recordatione sua defectus: sed in recordationibus valeat inueniri. **¶** Sciendum etiam est quod in recordatione res contentionis in manu principis debet firmiter obseruari quousque facta recordamento vel alio quocumque modo recordationis querela fuerit terminata. **¶** Et sciendum est quod cum recordatio euocatur in curia assise vel scaccarij vel presentie principis partibus in ea ad procedendum in querela contentionis ibidem sine dilacione debet teneri: si recordatores presentes fuerint a recordatione petente nominati.

De patronatu ecclesie. cxj.

De iure patronatus et de presentatione agendum est cuius inquisitio cum super falsina presentandi mouebatur per breue solet terminari in hac forma. **¶** Si Lytius plegios de clamore suo prosequendo submose recognitionem patrie que sit ad primas assisas baillie ad recognoscendum quis ultimus personam ultimo mortuam presentauerit ad ecclesiam venolij quam catho difforciat eidem ecclesiam interim videas et sit in pace. **¶** Unde sciendum est quod iudicialiter recepto clamore litteras suas patentes ordinario debet destinare sub hac forma. **¶** Cum Lytius suum nobis clamorem monstrauerit: cum personam ultimo mortuam ad ecclesiam venolij presentauerit quam ei catho difforciat auctoritate sua personam nouam presentans nobis ad eandem ex parte ducis normanie vobis similitur in libem ne aliquam personam ad dictam ecclesiam recipiatis: quousque contentio inter eos plene super hoc fuerit terminata. **¶** Sciendum est quod nisi huiusmodi contentio infra sex menses a vacatione sua fuerit terminata. **¶** Ordinarius loci que ecclesiis singulis sue diocesis tenetur providere: ea cui voluerit conferre poterit et debet. **¶** Notandum si quid est quod facta inhibitione nulli potest conferri ecclesiam pendente contentione nulli potest conferri ecclesiam

supradicta. **¶** Hec ordinarius aliquem recipere poterit ad eandem. **¶** Et huiusmodi inquisitiones ad modum noue defassine tractande sunt: et debent maturari. **¶** Et notandum est quod in huiusmodi inquisitionibus et nouis defassinis si querelatus se absentauerit quousque terra que capta fuerit ad visionem et in assisa sequente per quadragenam in manu principis fuerit seruata quod ipse veritas natione super submitione precedente non habebit: hac ratione quod iam plures patere defectus huiusmodi contentio que unum solum etonum / et unum defectum debet sustinere. **¶** Post iuramentum autem factam requirendum est a iuratis: quis personam ultimo mortuam presentauerit et quomodo vix tanquam patronus vel loco patroni. **¶** Aliquis enim vna vice presentant: que alia presentare non debent: ut habetur in quibusdam ratione portionis hereditarie: inter quos aliquando ita est compositum super patronatu alicuius ecclesie quod unus vna vice: et alius alia presentabit. **¶** Multoties enim contingit quod aliquis ratione custodie / vel firme / vel fundi inuadiati cum ius patronatus fundo liberat: vel anomationis ad aliquam presentat ecclesiam: et tales non tanquam patroni: sed loco patronorum presentant: sed tales falsine prius presentantibus non sunt reddende. **¶** Sed eis quorum loco presentabit vel eorum propriis hereditibus si ipsi de medio sint sublati. **¶** Si autem in non scire redactum fuerit quis personam ultimo mortuam presentauit: per legem patrie poterit querulus si voluerit in querela ulterius de proprietate placitare tanquam de alio feodo laicali cum falsina remaneat querelato. **¶** Sciendum tamen est quod si de iure patronatus alicuius ecclesie contentio inter personam laicalem et ecclesiasticam fuerit: precreata breuis visio per quatuor milites et quatuor presbyteros loco propinquiores et fide digniores que nulla digna rationatione a iurea debeant amoueri breui lecto debet sustineri. **¶** Plures tamen que quatuor debent submoneri: si sufficientes possint inueniri: et per eosdem in assisa recognitio fieri de eodem presente ordinario vel aliquo alio viro discreto et honesto loco eius: qui cum bailluo et militibus in assisa assistentibus singulos separatim iuratores examinabit: et primo inquirent de iure proprietatis: et ei ad quem ius proprietatis cognouerint per examinationem factam peruenire: ius patronatus reddent per iudicium militum iuratorum dictis in assisa publicatis / a iuratoribus plane prolato: se ita veritatem in examinatione protulisse: ut a iudicio est recordatum super quo a nullis debet fieri in dictis. **¶** Si autem de iure proprietatis se fecerint nescientes. **¶** Et tunc quis personam ultimo mortuam presentauerit per eos inquiretur: et secundum dicta eorum agendum est: ut in hac querela antiquitas fuerit vitandum: et est modo inter personas laicales. **¶** Rex enim philippus ad instantiam prelatorum cum aliqua ecclesiastica persona ratione spiritualitatis / vel ecclesie super qua conuenitur vel querelatus inquisitionem eiusdem per suas patentes litteras concessit super hoc faciendam modo prenotato. **¶** Notandum siquidem est quod inquisitiones de patronatu sunt faciende per milites et nobiles: et tales qui fide et veritate sint laudabiles dum tamen super hoc scire presumantur veritatem per conuersionem quam habuerunt in vicinato diuinitam. **¶** Et debet fieri super defassines in huiusmodi casibus iustitia firmio: et durior que in alijs breuibus ne per elapsum sex mensium ecclesie collatio ad ordinatum devoluantur. **¶** Sciendum tamen est quod si ordinarius defuerit ad assisiam bailliuus propter hoc iuram tenere non omittet. **¶** Et si etiam presbyteros ad visionem non fuerit mittere super hoc requisitus iusticiarius per laicos ad usum antiquam recognitionem huiusmodi pertractabit. **¶** Cum enim rex philippus ad

Carta Philippi regis,

instantiam prelatoꝝ hoc eiusdem privilegium cōcesse-
rit si defectus in ipsis circa hoc super his que ad ipsos
concessit pertinere sit inuenius: ad vsus prehabitos re-
currendum est: ne motus dispendio iuris declaratio cō-
demnetur: et ne rei collatio ad ipsos ppter elapsum sex
mensium ad ordinarios deoluatur. **C**In breuibꝝ au-
tem prenotatis nulla garantatio potest nec debet ip-
sam querelam prorogare. **C**Si autē carta aliqua pre-
sedatur vel recordatio vel alia sufficiens ratio per que
ius patronatus aliquis defendens breue captum vo-
luerit infirmare: bene audiendus est et valebunt si post
presentationē p̄sone vltimo decesse facta fuerint prout
debent. **C**Si autem ad ecclesiasticam personam pars
contentionis aliqua pertineat: cū tunc agendum sit de
proprietate qđ carta testatur obseruandū est dum tamē
legitima fuerit: et ab eo confecta ad quē ius patronatꝝ
pertinebat. **C**Insuper aut sciendū est qđ quicqđ p car-
tas principū normanie in querela de iure patronatꝝ ec-
clesie est expressum: vñ inuolabiliter obseruari: cū ipsi
testimoniū ad contentiones singulas defendēdas perti-
neat: nisi cōditio aliqua vel alicuiꝝ pacti contractꝝ va-
leat ecōtrario exhiberi per quē ius patronatus ecclesie
de quo agit ad alium fuerit deuolutū. Nec in hoc car-
ta principis infirmatur cū id qđ in ea continetur verita-
tem habere non negatur. Sed post ipsiꝝ confectionem
possessor carte ius patronatus qđ per eā obtinebat be-
ne potuit tradere alij vel cōferre. **C**Sciendū insup est
qđ carte principum querelantibꝝ salina non debent nec
tenent alicuiꝝ possessionis restituere feodalis. Sed pos-
sitionē habitā defendūt plenius et cōseruant: nisi cō-
tractus alijs post eorū confectionē interuenerit qđ des-
beat obseruari. **C**Sciendū iterū est qđ si aliqua ecclesia
per sex menses vacauerit post habitā noticiā de decel-
su rectoris illiꝝ et cōmunit̄ publicatā ordinarios loci
eandē dare poterit cui voluerit: nec eiꝝ collationem pa-
tronus illiꝝ poterit impedire siue ex contentione mota
de iure patronatus siue ex negligentia patroni vacau-
erit: lite tamen terminata qui ius patronatus obtinue-
rit fidelitatem de rectore percipiet instituto.

CCarta philippi regis: et littere prelato-
rum super iure patronatus. cxij.



Philippus dei gratia frā
corū rex: amicus et fidelibꝝ suis
rothomagensi archiepiscopo et
vniuersis episcopis normanie
et suffraganeis Salutē et be-
dictionē. Noueritis qđ sup reco-
gnitionibꝝ ecclesiarum per quat-
tuor presbyteros et quattuor mi-
lites presentibꝝ archiepiscopo
aut episcopo loci: vel persona loco eorum per patētes
litteras sufficienter transmissas et bailliuo nostro ad cer-
tum locū de cōmuni assensu electū ad assisiam de qua
inter eos conuenerint faciendīs. Si interuenerit cōten-
tio inter personā ecclesiasticā et personam laicā: aut in-
ter duas personas ecclesiasticas adinuicem de ecclesia
vacante vel nō vacante. Si archiepiscopus vel ep̄s li-
te mota ecclesiam alicui contulisset: hec est voluntas no-
stra qđ vñ partibus ad certā diem conuocatis quattuor
presbyteris ab archiepiscopo vel episcopo vel eorum
attornato sicut premisum est: et quattuor milibꝝ a bail-
liuo nostro ad recognitionē datis: et illis diligēt̄ exa-
minatis ab ipsis et alijs quos secū viderint euocandos
parti illi remaneat presentatio ecclesie in quam plures
illorum octo concordabunt. **C**Nulla autem excusatio
locum habebit quin archiepiscopꝝ vel episcopus per

se veniat vel personam per litteras suas loco sui vt di-
ctum est ad assisiam transmittat. **C**Item si tres illorum
octo vel plures de visu concordent similiter penes il-
lum ius patronatus possessio remanebit. **C**Item si
plures illorū octo qui loquuntur de auditu vel de cre-
dultate legitime per sacramenta sua dixerunt qđ firmi-
ter credūt qđ ille cui attribuunt patronatum illum: eum
habuerit et possederit pacifice vsq; ad tempus illud pe-
nes eum remaneat possessio. **C**Preterea volumus qđ
si ille qui dicitur esse patronus vel qui ad se patronatum
ecclesie assentit pertinere: die vacationis infra sex men-
ses continuos super hoc non mouerit questionem: ar-
chiepiscopus vel episcopus illam ecclesiam liberā con-
ferendi cui voluerit habeat potestatem quod non habe-
bit si ille qui dicit se patronum contra archiepiscopum
vel episcopum infra sex menses mouerit questionem.
CEt si inter eos questio oriatur videlicet qđ mota fue-
rit controuersia super iure patronatꝝ de ecclesia vacan-
te infra sex menses prenotatos per quattuor presbyte-
ros et quattuor milites sicut supra dictum est: exami-
natos veritas inquiratur. **C**Volumus insuper qđ si ca-
su fortuito contingat qđ archiepiscopus vel episcopus
patronatum clamet de ecclesia archiepiscopus vel qui
clamat et est actor: non sit elector quattuor presbytero-
rum qui iurabunt nec inquisitor. Sed episcopus victi-
mus statuatur loco episcopi qui clamat: vel archiepisco-
pus tanq; superior: si non sit de querela: vel aliquod
ius pretendar in eadem.

Littere prelatoꝝ normanie.



Pxcellentissimo dño suo
philippo: illustri francoꝝ re-
gi serenissimo Guillelmo dei
gratia rothomagensi archiepi-
scopo/ et suffraganei sui B. ba-
loensis L. confianciensis S. sa-
gientis A. abzinensis. E. ebro-
censis. L. lexouensis Salutem
et paratum i. omnibus obsequiū
pro salute anime nostre et parentum nostrorū siue prede-
cessorū vniuersimur regimus qđ de ecclesijs vacantibus
vñ contentio est et erit super p̄sentatione earum recogni-
tio fiat p quattuor presbyteros et per quattuor milites.
CEt episcopus seu archieps in cuius dyocesi conten-
tio erit sup presentatione ecclesie: bailliuus dñi regis
illius dyocesis: eligent bona fide psbyteros et milites si-
de digniores et legaliores quos poterit iuenire: et quat-
tuor p̄bri et quattuor milites iurabunt sup sacrosancta.
CEt episcopus exinde siue archiepiscopus eroneret
qđ ipsi octo dicent ad quē spectare donatio ecclesie de-
bet de iure patronatus. **C**Archiepiscopus vero siue e-
piscopus/ et bailliuus domini regis singulis presbyte-
rorum et militum qui iurauerunt pro recognitione dis-
ligenter seorsum examinabunt/ vnum post alium/ et in
quē maior pars cōuenierit: ille habebit ius patronatꝝ:
et si illi octo non possent scire ad quem deberet spectare
donatio ecclesie de iure patronatus: ipsi dicent qui vlti-
mum habuerit presentationem ecclesie: et ille inde ha-
bebit saluam. **C**Et si aliquis clericus cōtra huius in-
stitutionē venire presumeret: nos essemus in nocumen-
tum eidem clerico in querela ista et nos concessimus bo-
na fide vniuersimur: qđ nos huius negocium sine disa-
tione terminabimus. **C**Et si aliqua contentio inde exi-
ret negotium ad dominum regem referretur: et dis-
cus ret inde faciet sicut viderit expedire. **C**Nulla
vero ecclesia vñ de contentio fuerit interim donari po-
terit ab archiepiscopo seu episcopo autēq; diffinitum

De feodo et vadío, Fo. xix.

fuerit vt supra dictū est: nisi vacauerit per sex menses saluo etiam tunc iure patronatus ei qui patronatū obtinuerit. **C** Archiepiscopus vero siue episcopus super his non posset exonare: nisi exonium proprii corporis haberet: tunc loco sui mitteret bona fide fideliozem et legaliozem quem posset inuenire ad id faciendum. **V**alere in domino.

De feodo et vadío, cxiij.

D

Querela autem que p brieue de feodo vel vadío terminatur: agendū est post pmissa. **C** Uñ notādum est q brieue hmoi pōt currere in hec verba. Si thomas dederit plegios de clamore suo prosequendo: submone recognitionē de vicinetō q sit ad primas assisas bailli-

tie ad recognoscendū vtrū terra siue feodum quod ei diffidat. **H** sit feodū tenentis vel vadīū inuadiatum per manū **S**. post coronamentū regis richardi 2. p quāto: et vtrū sit propinquo: heres ad redimendū vadīū terra interim videat. **C** In hac inquisitione p moderatā normanie consuetudinē tres exonia / et quarta de via curie possunt fieri: nisi primo / secūdo / vel tertio / fuerit celebrata. Si enī primo et secūdo vel tertio / lata fuerit exonia de via curie: quarta exonia reprobat. **C** Notandum etiā est q in hmoi querela visio corporis non recipitur / nec iurari languor: permittitur: sed factō vltimo exonio eronatoribus p iusticiariū precipiendum est vt eronatum habeat ad primam assisam: quem si nō habuerint oēs eronatores et eorum testes erunt in emenda: et feodū contentiōnis in manu principis capietur: et visio assignabitur de eodem et ad primā assisam post feodū visio inquisitio de breui tenebitur. **E**t hec obseruanda sunt: siue pars ad assisam vel visioem venerit siue se prebuerit absentem. **E**t huiusmodi inquisitio in curia tenebitur: eo modo quo de alijs inquisitionibus superius ad prolatum. **C** Notandum etiā est q illud quod ad vnde cū iuratorū fuerit concordatum: de querela contenta in breui debet firmiter obseruari: non obseruante duodecim iuratorū contradictione vel nō scire. **S**i autē duo iuratorū decē concordibus contradixerit: vel querelā in non scire reduxerint dictū decē irritatur: et totū reducitur in non scire. **C** Et tenore pnotati breuis patet q see p illud inquirunt: videlicet vtrū feodū contentiōnis sit feodū possidentis: et vtrū sit inuadiatum per manū **S**. et pro quāto: et vtrum petens sit ad redimendū propinquo: et tēpus prescriptum: vtrum autē contentiōnis feodum sit tenentis: per inquisitores implorandum est. **C** Si enī sit feodum tenentis quod per vadīum ad manū tuam non venerit: nec ad manū eorū a quib⁹ hoc feodū dignoscatur habuisse: eisdem in pace remanebit. **E**t petēs pro falso clamore ad emēdam compelletur. **C** Unde patet q si quis terram in feodum cepit ab eo qui eam habebat in vadīum: non propter hoc debet eius feodū iudicari. **C** Nullus enim in terram quam tradit vel feodat potest meliores vel diuturniores cōditiones facere capienti: q̄ ipse habebat in eadē nisi per se excambium ad cōditiones seruandas voluerit obligare. **C** Si enī quis terram sibi in vadīum tradidit alij tradiderit in feodū: tenens super hoc ad garantum vocare poterit traditorē qui eam sibi tenetur garantizare vel excambire. **C** Qui si terra visā ram garantizare voluerit super se eius defensionē recuset: et si succubuerit de querela: ad valorē excambii dabit garantio. **C** Si vero terra visā se ei nō debere ga-

rantizare ipsi tenent: defensio sua remanebit. **E**t si succubuerit pro excambio: recurrere poterit ad garantum. **C** Et tot garantii in querela huius breuis vocari possunt: quot in alijs querelis superius diximus euocandos: et vnusquisq̄ eorum dilationes suas potest habere: vtrum autem feodum per hoc breue requisitum sit vadīum: a iuratoribus inquirendum est. **C** Si enī inuadiatum non fuerit non potest per hoc breue recordari. **C** Et notandum est q vadīum duobus modis sit: videlicet cum vnū feodū pro alio feodo vel pro pecunia vel re alia in vadīum traditur. **E**t in huius terminatiōe vadīi debet patri vtriusq̄ res sua restitui quod si vadīum ab aliqua partium fuerit denegatum et postmodum per inquisitionem declaratum: petens vadīum obtinebit: et detinens tenetur amittere ipsam rem quam pro vadīo tradiderat denegato. **E**t insuper denegato emendare: et hoc ad principis vt dictum est pertinet dignitatem et ei ratione vadīi denegati remanebit. **C** Alio autem modo sit vadīum cum feodum traditur in vadīum pro pecunia: vel equo vel huiusmodi vsq̄ ad aliquem certum terminum: vt interim rei tradite precium de prouentu feodi traditi persoluatur huiusmodi autem vadīum ad terminum petenti debet liberari quiete et denegans cōuictus graui emenda puniri. **E**t quicquid ex eo post terminum leuauerit: tenetur plene refundere requirenti: et hec omnia debet per huius inquisitionem breuis penitus declarari. **C** Per cuius autem manū factum fuerit vadīum: et maxime vtrum per manū **S**. expressi in breui inquirendum est: vt cognita persona inuadiatoris: facilius cognoscatur ad quem ius euadiandi pertineat rem petitam. **C** Si enim per manū alterius factum fuerit vadīum q̄ per manū illius qui expressus est in breui: totum breue irritatur cum falsitas circa hoc inueniatur eodem: pro quanto autem fuerit inuadiatum inquirendum est: eo q̄ si vadīum negatum fuerit: redemptiōnis precium principi remanebit cum per inquisitionem vadīum fuerit declaratum. **C** Si vero vadīum factum fuisse confessus fuerit querelatus: sed sub maiori summa pecunie q̄ in breui sit expressus: de quantitate pecunie facienda est inquisitio. **C** Notandum est q in omni breui facienda est inquisitio de articulis in breui denegatis / recognitio principali: et qui per inquisitionem conuictus fuerit / emendabit. **C** Notandum insuper est quod vadiorum quoddam vnum. Quoddam mortuum nuncupatur. **C** Mortuum autem dicitur vadīum quod se de nichilo redemit vel acquirit: vt terra tradita in vadīum pro centum solidis quam eum obligator rehabere voluerit / acceptam pecuniam restituet in solidum. **C** Vnum autem dicitur vadīum quod ex suis prouentibus acquiritur: vt terra tradita in vadīum pro centum solidis vsq̄ ad tres annos: que elapso anno tertio reddenda est obligatori vel tradita in vadīum quousq̄ pecunia recepta de eiusdem prouentibus fuerit persoluta: vtrum autem petens sit propinquo: heres inuadiatoris inquirendum est. **C** Ad eū enī quis fecit vadīum vel ad eius propinquozem heredem pertinet redemptio feodi per vadīum obligat. **C** Ille enim dicitur vadīum facere pro quo et sub cuius nomine feodum per vadīum obligatur. **C** Si quis autem terram suam vtrius in vadīum tradiderit: ipsa defuncta eius heres erit propinquo: ad redimendum cum maritus eā quasi custos ratione vtrius sit possidebat. **C** Sciendum autem est q inquiri debet per hoc breue: vtrum post coronamentum regis richardi factum fuerit hoc vadīum. **C** Si enim ante regis richardi coronamentum

De feodo et firma,

tum vadium factum fuisse confiteri non potest ulterius reuocari. **C** Et sciendum est quod huiusmodi prescriptio solebat currere de triginta annis: terra enim que ultra triginta annorum spacium dimittebatur inuadita non erat per hoc breue reuocanda. **E**t quoniam tempus triginta annorum non erat ad memoriam et facili reditendum: voluit princeps normanie per prudentum virorum prouincie consilium ut huius prescriptio terminus auctoritate alicuius rei solentis vocaretur. **C** Et propter hoc solebat visitari: vtrum vadium factum fuerit post coronamentum regis henrici. **E**t ea quia longius fuerat tempus reuolutum et amplius plurimum que prescriptio requireret: institutum fuit tempore illustrissimi regis philippi per ordinationem pleuiscarij quod huiusmodi prescriptio curreret de tempore coronationis regis richardi: de qua ad presens cum tempus amplius post coronamentum regis richardi constet esse quod requirit prescriptio reuolutum. **E**xpedi in proximo per dominum regem qui sibi principis retinet dignitatem prescriptio terminum immutare. **C** Insuper autem sciendum est quod prescriptio huiusmodi attendenda est in multis alijs querelis sicut inferius exprimetur. **C** Notandum iterum est quod si querelatus defuerit tradito breui et visione paribus assignata: eius defectus ad assisas debet deferri: et in eadem debet vocari: et pro deficiente denunciari: et eius defectus in scriptis assise redigi. **E**t per rerum suarum captionem debet iusticiari que non debent restitui quousque bonos plegios dederit: quod ad primam assisiam iuri pariturus comparebit. **S**i autem ad aliam defuerit assisiam nolens per rerum suarum captionem in curia comparere: iterum in curia vocabitur: et pro deficiente in assisia denunciabitur. **E**t defectus iste secundus in assisia redigetur. **E**t precipiet bailliuus feruenti bailliuie quod terram contentionis capiat in manu regis pro iustidatione: et tamen propter hoc iustidatio per res facta mobiles non dimittatur nec huius captio relaxari potest nisi per bailliuum acceptis plegijs quod iuri pariturus ad primam assisiam comparebit. **C** Et sciendum est quod nisi plegij ad terminos ipsum habuerint assignatos: omnes erunt in emenda. **S**i vero ad tertiam non comparuerint assisiam: terra contentionis in manu domini regis debet capi: et vsque ad aliam assisiam teneri in eadem: et de defectu sicut superius agendum est. **C** Si vero ad quartam non comparuerit assisiam: de defectibus agendum est ut supra: et debet visio assignari in absentia querelati propter defectum quatuor assisiarum: et teneri siue comparauerit siue non: et ad tenendum hanc visionem quatuor milites ad manus non suspecti et de vicino si infra vnius leuce terminum possint inueniri requiruntur. **S**i vero infra leucam tot milites non possint inueniri: alij remotiores ad hoc debent interesse qui vera iurabunt de querela ne in ignorantiam redigatur: sed visionis recordamentum alij remotiores si necesse fuerit per eos sustinebit. **E**t obseruandum est quod in omni visione feodi / cuius querela tres exonias recipit: quatuor milites non suspecti ad manus requiruntur. **C** Facta autem visione ad sequentem assisiam que quinta erit in deductione querelle debet inquisitio celebrari. **C** Et poterit vterque pars sconnare prout de iure viderit expediri / expedire. **C** Si vero querelatus non venerit nichilominus inquisitio tenenda est: et iurabitur sicut superius in alijs inquisitionibus dictum est. **B**ailliuus tamen iuratoribus ante iurationem precipiet ne aliquis eorum ad iurandum accedat quem aliqua paruum amore vel odio vel affinitate vel consanguinitate vel alia debita ratione a prestando iuramento debeat

per iudicium amoueri. **E**t si quis contra hoc ad iurandum accesserit: tanquam per iurum debet puniri: et illa partium terram obtinebit ad quem per dicta deue nit iuratorum.

C Et notandum est quod factis exonijs vel defectibus loco eorum: de captione terre / et visione tenenda est: si militer procedendum.

De feodo et firma. cxliij.



De feodo autem et firma: breue conficitur in hec verba. **S**i. H. viderit plegios de clamore suo prosequendo sub nomine recognitionem de vicineto quod sit ad primas assisias bailliuie ad recognoscendum vtrum terra quam ei diffoclat. **S**i. sit feodum tenentis: vel firma mobi-

lis tradita per manum B. post coronamentum regis richardi: et ad quem terminum. **E**t vtrum dicitur H. sit propinquior heres illius qui eam tradidit ad firmam: visio interim teneatur. **C** In deductione huius querelle procedendum est omnibus modis de feodo et vadio prenotatis. **E**t notandum est si terram ipsam tenens iurum dixerit esse feodum: negans penitus esse firmam mobilem. **E**t per iuramentum iuratorum ipsam esse firmam mobilem confiteri: licet quatuor vel plures anni de firma remaneant adhuc terra ulterius non remanebit tenenti eo quod eam assererat suum esse feodum fraudulenter. **E**t dominus res habebit precium annuarum residuarum remota tamen inde firma que reddi ex ea debebatur. **C** Notandum etiam est quod si per dictum iuratorum fuerit declaratum terminum firme vno anno / vel duobus vel pluribus fuisse iam elapsis ipse tenens precium annuarum post reclamationem partis aduerseritebunt reddere requirenti. **C** Multi autem iuris periti dicunt et consentiunt quod consimiles fieri debeant inquisitiones de terris quas aliquis alicui commiserit custodiendas. **E**t inquiri debet vtrum ipsa terra contentionis sit feodum tenentis: vel terra tradita ei ad custodiendum per manum requirentis vel eius antecessoris. **E**t similiter agendum esse credimus de terris traditis alicui in prestium inquisitiones similiter de iure esse faciendas. **C** Nulla enim est ratio qua ponus requirendum sit de vadio vel firma mobili que de commissione terre in custodia vel prestio facto de eadem: et omnes rationes que faciunt ut inquiratur de firma mobili et de vadio: faciunt etiam ut inquiratur de custodia et de prestio. **C** Et etiam licet per breuia currere non soleant: formam tamen in inquisitione facienda breuium retinet predictorum.

De breui: de stabilita: et recognitione. cxv.



Cum in normania omnis iurisdicatio corporum ad ducentam plebis que magnatum pertinet eo quod fidelitate et ligantia soli principi teneantur volens diuini ac potentum iniuriosam reprimere malitiam duas leges recognitionum primum tam prelatorum consilio pia intentione stabiluit: que baronum vnam vis

delicet que dicitur de stabilita: et aliam que recognitio de superdemanda vocatur per breuia decurrentes. **C** Quas querelitan de possessione sua feodali contra querelantes petere poterunt: et habere: querelantibus autem

De breui de superdemanda. Fo. xx.

nisi querelati spontanee consenserint penitus denegatur: et per huiusmodi breuia de proprietate feodorum: et ad quem pprie pertineat inquiretur. **E**st autem breue de stabilita in hac forma. Queritur **R.** q. **S.** iniuste exigit ab eo quandam terram apud valonias: unde petit domini principis normanie stabilitam ad recognoscendum quod maius habeat in illa: ille qui tenet vel ille qui exigit. **E**t terra interim videatur plegijs prius receptis de stabilita prosequenda: et visioibus ad visionem submonitis visionibus sustentata dies ipsis et aduersis paribus ad primas assisas assignetur. **E**t exone si facte fuerint ad instantiam partis aduersae saluande sunt: defectus / exonias / et dilationes omnes deductio breuis recipit quod tractamus: et huius breuis exone et defectus facti sunt eo modo quo in breui de feodo et vadio est expressum. **S**ciendum est autem etiam quod facto tertio exonia in curia precipiendum est a iusticiario exoniatum videri. **E**t inquirendum est ab eo qui eum exoniat ubi eum dimiserit infirmatum quo expresso assignandus est dies visionis ad quem debet videri: sicut in capitulo de languoze superius est expressum. **S**ciendum etiam est quod postquam qui assignatus i curia exoniauerit ad omnes terminos curie tenetur se offerre quousque exoniatus languorem iurauerit vel se ad curiam presentauerit exonias suas saluaturus. **E**t si quis contra hoc defuerit omnes exone pro defectibus reputantur. **F**acta autem visione corporis potest exonium fieri de via curie: nisi ante visionem tale exonium factum fuerit et receptum. **H**uius autem breuis processus faciendus est in hac forma. **B**reue autem stabilite requiritur cum quis ab aliquo terram vel feodum vel redditum aliquid quod possidet interrogat aut requirit: et cum se hoc querelatus pro responsione sua ad querere sue defensionem proposuerit stabilitam domini principis normanie paratum se sustinere debet stabilitam vadiare: et dare plegios asserendi eos infra quindenam ei requirendi terminum visionis sustinende. **S**i vero in curia principis petierit stabilitam: et terminum visionis iusticiarius assignabit et breue confici faciet prenotatum: de quo breui clericus iusticiarius qui illud qui fecerit septem habebit denarios: et seruans qui visionem tenebit undecim denarios habebit pro liberatione sua. **N**ec de illo breui aliquid ultra possunt requirere: licet in pluribus locis et diuersis terminis hoc teneatur. **E**t in primis debet tradere plegios seruicia: de breui prosequendo: quibus datus debet visio assignari. **S**i autem latoz stabilite ad prosecutionem breuis defuerit ipse et plegij sui quos de breui suo prosequendo tradiderit per cattalum iusticiandi sunt per preceptum assise in qua debet in scriptis redigi defectus quem fecerit et notari. **S**i vero ad secundam assisiam non venerit se offerens iuri pariturum: feodum contentionis pro iusticia id tanquam cattalum arrestetur: et in manu principis teneatur. **H**uiusmodi iusticiationes non sunt remittende quousque bonam securitatem dederit de emenda: et maxime quod iuri ad primam assisiam comparebit assisiam pariturus. **S**i vero ad certam non venerit assisiam: feodum contentionis de ipsa querela in manu principis capiendum est solemniter et tenendum. **E**t hoc ad audiendam parrochie et vicinorum congregationem: per seruientem debet denunciari. **C**um autem princeps normanie eius iusticiarius ipsam contentionem per quadragenariam usque ad quartam assisiam tenuerit alio iuri non comparente in quarta assisia: per iudicium debet visio assignari in absentia partis diffusantis et teneri: ad hanc visionem oportet ad minus quattuor milites non suspectos cum alijs duodecim hominibus fide dignis nec suspectis interesse. **I**ta quod per duodecim eorum non sus-

ctos quorum quattuor ad minus milites sint si opus fuerit valeat visio recordari: visio autem facta debet diffugiens siue deficiens per quattuor assisas quarum quilibet quadraginta dierum contineat spacium euocari: et contentio in manu principis teneri et in quarta ultima assisia elapsa hora legibus debita videlicet hora meridiana infra quam querelates ad diem assignatam debent se curie presentare: facta siue feodi querere debet tradi exigenti. **S**i vero exigens defuerit eius defectus ad primam debet assisiam reportari in scriptis redigendus: et latoz stabilite sine diei assignatione recedet: cum facta siue quam habebat tam in pace quod post assumptam stabilitam possidebit: quousque eam per iudicium obtineat vel amittat. **E**t sciendum est quod terra capta per iudicium in manu principis si eam etiam possessor requisierit in assisia semper est reddenda et extra assisas nequaquam. **S**i autem iterum capta fuerit illo modo reddenda est quousque contentio fuerit terminata. **S**i autem contentio per iudicium factis defectibus indebitis visa fuerit usque ad diffinitionem querere in manu principis tenenda est. **S**ciendum etiam est quod ad recognitionem huius breuis faciendam debent iurare milites et alij ex militari sanguine procreati alij homines fide digni: qui infra vicinetum originem diuturnam contraxerunt / et residentiam: qui tales debent esse quod de eis non indebite presumatur: et qui rei veritatem nouerint requirende. **E**t veritatem de eo quod scierint proferant: sicut superius declaratur. **E**t saonabunt partes aduersae si voluerint / quos suspectiois ratio debita a iuratio ne demonstrauerit amouendos. **E**t si milites vel non milites infra vicinetum non valeant inueniri per altos de vicinia quos fide dignos fama fecerit inquisitio teneatur. **D**e vicinio autem illo dicimus qui infra leucam vel in parrochia in qua fundum suum et contentiois residentiam obtinent originalem vel in parrochijs eisdem adherentibus immediate. **S**ciendum etiam est quod si undecim iuratorum consenserint dicunt duodecim nullam efficaciam obtinebit. **E**t si duo eorum decem tradixerint vel in non scire veritatem vel reducerint inquirende totum in non scire redigetur.

De breui de superdemanda. cxxj.



De breui autem quod de superdemanda appellatur consequenter agendum est quia tale nomen sortitum est propter hoc quod ad defensionem carum rerum reddituum vel seruiciorum pretenditur: que per dominos feodorum a tenentibus suis indebite petebantur. **D**efensione autem huius breuis vti possunt omnes illi qui terras vel feoda possident de quibus domini feodorum satisfactas requirunt ampliores: quod de feodis habere debent per eorum possessores. **M**ulta enim seruicia et satisfactas amore vel timore feodorum dominis persoluantur que hereditarie de eis non debent postulari. **E**t propter hoc diuine ductu pietatis principis normanie stabiluit solertia ut in huiusmodi casibus breue de superdemanda fundi feodorum haberent possessores quod conficitur in hac forma. Queritur **R.** q. **R.** iniuste exigit ab eo seruicium secandi suas garbas ratione feodi quod tenet de eodem unde petit stabilitam domini regis quis maius ius habeat ipse tenens qui discordat: vel exigens ratione feodi prenotari propter quod si dederit tibi plegios de breui suo prosequendo submone recognitionem de vicineto quod sit ad primas assisas

De breui feodi laici et elemosine,

fiat bailliuie ad proferendam super hoc veritatem : et visio interim teneatur . Breue autē huiusmodi omnes conditiones et processu breuis retinet supradicti.

De breui feodi laici et elemosine. cxvij.



Post predicta notandum est qd breue de feodo et elemosina ad instantiam possidentis quodam inquisitio in normania visatur que solis possessoribus conceditur querelarū . Si quis em ab aliquo petit in curia laicali feodū aliquod tanq̄ hereditatē ad ipsum pertinentē : querelat

si voluerit inquisitionē habebit : vtrum feodum cōtentionis sit elemosina possidentis vel laice feodū requirentis . Et conficitur breue in hac forma . **S. L.** Dedit tibi plegios de clamore tuo prosequendo : submone re cognitionē de vicineto qd sit ad primas assisas bailliuie ad recognoscendū vtrū feodum qd S. extigit ab eo : sit elemosina possidentis vel laici feodum requirentis : visio autē illius feodi interim teneatur . Idem autem breue de deductionē suam recipit in breui de stabilita super annotata . In hoc etiā casu potest querelat alia pretendere si voluerit defensionē que per inquisitionē sine breui prescriptionis agitur ratione si respondeat se non debere super visio feodo cōtra querelantē respondere in curia laicali : cum illud per triginta annos impletos pacifice tanq̄ elemosinam ad ipsum possiderit pertinentē : super quo inquisitionē patrie paratus est sustinere : visio debet de inquisitione sustinenda assignari . Et huius inquisitio visus et modos retinet procedēdū : quos noue retinet breue de assise . Si autē querelatus harum defensionē nullam voluerit pretendere : p legem patrie defendet querelē feodū vel adimitter . Si autē redactum fuerit in non scire his casibus prenotatis / huius rei iurisdicō ecclesiastica iudic remanebit . Si quis vero petat econuerso aliquod feodum tanq̄ elemosinā quod asserat possidens suū esse feodum laicale : inquisitionē si voluerit ipse habebit . Vtrū feodum petitū sit ipsius tenentis feodū laicale : vel elemosinā inquirentis : et conficitur breue illud modo predicto verso tū modo tenens et inquirentis . Et notandū est qd in quacūq̄ curia huius inquisitiones requirant : in principio tū curia debent teneri et oēs alie inquisitiones q̄ ad declarationē iurisdictionis ecclesiastice et laicalis occasione p̄tinent feodū . Et ad huius inquisitiones faciēdas debet ordinarius vel vices gerēs personaliter interesse : et ad hoc debet legitime submoneri . Si quis in iurisdictione iure contentionis sibi voluerit vendicare et in ecclesiastica curia sopita erit contentio quousq̄ declaratum fuerit ad quam curiam huius rei pertineat iurisdicō . Et si non scire inquisitio redacta fuerit : ad curiam v current sub qua possessor se defendere contendebar .

Sciendum etiam est qd nullus in normania potest de feodo suo laicali puram facere elemosinā sine cōcessione et assensu principis principalis . Cum em princeps iurisdictionem et iurisdictionē habeat in oibus feodis laicis in normania et foriurionē curie et responsonem de oñijs feodū corā se sup his quib⁹ eos voluerint accusare palā est qd ipse sol⁹ purā potest elemosinā facere : cū aliquis alius nō possit has principis conferre in purā elemosinā dignitates : nemo em in suo feodo aliquid potest elemosinare nisi qd habuerit in eodem : et hoc in terris manifestum est per alios dños elemosinatis : princeps enim suam habet plenā iurisdictionem de eis que ad feodum pertinent laicale super eos vide

licet qui fundū possident eorūdem : et illis quibus colata est elemosina illud percipiēt in eisdem qd ad dominos pertinebat conferentes et illud solum in feodis elemosina pot̄ dici . Nullus autem in feodo qd elemosina fuerit potest aliquam iurisdictionem reclamare nisi eam specialiter retinuerit in eodem . Elemosina autem pura est in qua princeps nichil terrene retinet sibi iurisdictionis seu dignitatis : et huius elemosine totalis iurisdicō ad ecclesiasticam pertinet dignitatem : cū autem omne feodum qd sub nomine elemosine seu tanq̄ elemosina per triginta annos in pace possessum fuerit euidenter haberi p elemosina debeat acteneri : nec in laicali curia sup hoc inquantum est elemosina nullus teneatur respondere : tamen si per breue de dote / vel maritaggio impedito fuerit requisitus laicalis curia super hoc requirentibus exhibebit . Aliquis enim potest impeditum vxoris sue maritaggio per spacium quadraginta seu quinquaginta / vel sexaginta annorū post viuere cū eadem anno tū postea quo vir ei⁹ decesserit . Poterit relicta quicquid vir eius de suo maritaggio impedito consenserit vel impedierit reuocare . Cū viuente marito sine ipso in nichilo audiretur : et hec reuocatio qui breue de maritaggio impedito fieri poterit infra annum et diem quo vir eius decesserit sicut in capitulo huius breuis super est expressum . Si quis autē die et anno post viri sui decessum elemosinā p triginta annos possessam nō poterit reuocare . De feodis autē dote traditis vel p viduitatē possessis : si per dotas vel per viduitas fuerint impedita poterit fieri similiter reuocatio : cū nichil hereditatis habeat in eisdem .

De reuocatione per bursam. cxviij.



De feodis autē venditis sit inquisitio ad ipsam per datū precii reuocandā . Sciendū ergo est qd nullus omnino feodum venditū potest reuocare p mercatū precii : nisi infra diem et annū mercatus facti reuocatoz clamorem iusticie de ipso fecerit reuocandū . Notandum

etiā est qd quilibet de consanguinitate venditate venditoris ad quem hereditas vendita hereditarie aliquo modo posset deuenire : ipsam potest per precii reuocare . Si autē propinquoz tacuerit quousq̄ per alium in curia fuerit terminatum : audiri vltimus non debet . Notandum etiam est qd propinquoz pertinet reuocatio feodi venditi faciēda . Si autē propinquoz reuocauerit / et alij participes portionem in reuocatione illa habere voluerint anteq̄ mercatus fuerit reuocatus : et ipsam requisierint in curia obtinebunt : soluendo precij quantitatē que ad eorum ius pertinet portionem dum tamen in feodo vt propinquoz habeat rationem reuocandi . Si aut omnes consanguinei tacuerint : oñs feodi repositans hominagii de vendito feodi potest venditionem reuocare . Notandū etiam est qd licet emptor vel venditor mercatus factum de feodo offerat parentibus venditoris : vt dimittant mercatum vt persoluant precium : nō tū ad hoc tenentur . Sed cū sibi viderint expedire reuocabunt tēpore tamen reuocationis deputato . Reuocatoz autē terminum debet habere vsq̄ ad primā instantē assisam precii persoluentū dum tū spacium obtineat quindecim diēz et interim mercatus erit in manu principis . Debet insuper per iusticiariū iniungi reuocatoz qd nisi precium ad terminum persoluerit assignatum : qd mercatus actori suo remanebit : et sic per assisā sequentē reuocatio firmabitur .

De inquisitionibus portionū, Fo. xxi

tur vt defect^o reuocantis, qui in solutione precij defuerit: audiri super hoc vltim^o nō debet. Si autē emptio negata fuerit visio debet assignari. et secundum debet in manu principis teneri quousq; per inquisitionē declaratur. vtrū feodū venditum fuerit et pro quanto. et hmoi querela recipit noue deductionē de saisine. Et si emptor qui mercatum negauerit per inquisitionē super hoc couincatur. et datum precij remanebit principi/ feodū requirēt. **¶** Notādū etiā est q; emptor quicq; in emptio feodo miserit post clamorē factū reuocandi remanebit obtinēti. **¶** Illud autē q; ante clamorē factum miserit in eodem debet ei reuocāte restitui. **¶** Si emptor se asserat in emptio feodo plus dedisse q; reuocans ei offerat pro eodē: huius rei quantitas per sacramentū emptoris et venditoris inquiratur. Si autē discordes fuerint per inquisitionē vicinie declaratur. et per emendā catali cōdēnatus sup hoc puniatur. **¶** Notandum etiā est q; si quis feodū aliq; adquisierit et illud vendiderit: quilibet de consanguinitate illud poterit reuocare dū tñ propinquiores taceant nec requirāt. **¶** Notādū iterū est q; dñs feodi nunc locū habet reuocandi cū per nullū de cōsanguinitate reuocari exatatur. Nullus etiā qui attingat veditōrē solūmodo ex parte patris reuocare pōt feodū q; mouet ex parte patris. nec ecōter so. Sed si linea a qua descendit feodū tota tacerit: per dñm feodi et nō p alia lineā poterit reuocari. Itē sciendū est q; si feodū veditū ad secundā manū vel terciā vltra manū emptoris trāsierit eo modo poterit ptra venditōrē reuocare. Et fiet inquisitio vtrū emptor: illud emerat/ et post emptiōnē factā traditum fuerit detinenti per emptorē vel per alium qui illud habuerit ex emptore.

De inquisitionibus portionum. cxi.



Solēt autē circa portiones faciendas inquisitiones casibus multis exori. Cū itaq; in portioneb^o reqrēdis de genere et ppiquitate eiusdē pimore quiras illō negare vel cognoscere tenet inuēt^o in curia querel^o. Et si illō negauerit inquisitio super hoc vtrū fieri teneri sine sus-

spectione modo quo in noua proceditur de saisina. Et inquiret vtrū ita sit ppinquus in cōsanguinitate illius a quo descendit hereditas q; habere debeat in ea portione et si ita recognitiū fuerit portione obtineat de negatā. **¶** Si vero ipsū ita esse vt asserat in consanguinitate propinquū non fuerit recognitiū: sed negatū vel in non scire redactum siue portione remanebit. Si quis vero dicat se antenatū/ et ab alijs fuerit denegatū per inquisitionē declaratur. Et hmoi inquisitiones fieri debēt per vicinos locorum ex quibus partes aduersę originē traxerunt. Si vero dicat primogenitus cum participib^o suis se fecisse portione: eā debet ostēdere: et dies visionis incōtinēdū debet assignari. Et inspectione facta. si viderint illā portione sibi nunq; traditā fuisse vel eā nunq; habuisse. vel se eam ex acquisitione sua et nō ratione hereditaria habuisse. hmoi contentiones per inquisitionē debent terminari. Similiter autē agēdū est si proponat antenatus feodū de quo portiones requiruntur esse in eodē/ vel feodū louce/ vel feodū sergenterie/ vel alterius impartibilis conditionis: huiusmodi inquisitiones tanq; in noua de saisina maturantur. Si autē dixerit antenatus q; feodum de quo portio requiritur ad ipsum ex antecessore nō venient. et decessu cuius sibi vendicat portione inquisitio super hoc modo prenotata debet mutuari. Et si huius impedimētum inueniatur

esse nullū: portio debet fieri indilate. **¶** Similiter agēdum est in ceteris omnibus impedimentis que solent proponi ad impediendas portiones/ excepto inde impedimento de finatione facta super portiones per feodum vel mobile vnde querulus se tenuerit ad pagatū quod per legem duelli solet terminari.

De inquisitione dotis. cxv.



Sup feodis autē in dotē traditis solent fieri inquisitiones modo super^o annotato. die tñ et anno mota qrela post decessum relicte q; eā in dotē receperat: et p eos reuocāda sunt et ad ipsos debet redire si quoz possessioe capta fuerit nisi ex hoc excābilū habuerint cōpetēter: et

indrendū est vtrū relicta ex cui^o decessu feodū illud requiritur ipsum in dotē habuerit ratione vtri fut: et vtrū requirēs ppinquior sit heres illius de cui^o possessioe dotalitium fuit factū. **¶** Si vero excābilū habuerit per aliquē qui ipsi garantizare debuerat possessori dotis terra remanebit. **¶** Dotalitū enim oē per factum/ vel per negligentiam impeditum relicto modo predicto contra quemlibet possessorem potest reuocari.

De impeditione viri viduati. cxvj.



Similiter autem reuocāda sunt feoda quo tempore que per viduitatem viri possidebantur fuerint impedita.

¶ Consuetudo enim in normania ex antiquitate approbata q; si quis vxorem habuerit ex qua heredem aliquem procreauerit: quē natum viuum fuisse constiterit: siue viuat/ siue decesserit totū feodū q; marit^o possidebat ex parte vxoris sue tempore quo decesserit ipsi marito q; diu ab alijs cessabit nuptijs remanebit. Post decessum autē ei^o vel post tractū eū alia matrimonij heredit^o mulieris et cui^o decessu feodū per viduitatē tenebat ipm redibit feodū successione ratione. Si hō tpe viduitatis fuerit impeditū/ fiat super hoc inquisitio modo penitus prenotato. **¶** Si vero negatū fuerit ipm heredē natū viuū et vxore defuncta habuisse similiter reqratur p vicinū in quo heres dicitur outū suscepisse. **¶** Et per eos tam viros q; mulieres q; eius scire natiuitatem ratione aliqua psumitur. dū tamē suspicionē ab inquisitione faciendā nō debeat amoueri. **¶** Si vero ei obiectū fuerit defunctū ei^o nō fuisse vxorē inquisitio modo predicto teneat vtrū de consensu ecclie eā habeat in vxorē tēpore quo decessit. Et si nō scire redactū fuerit sine feodo illi^o q; requirebat per viduitatē remanebit nisi se cū defuncta probauerit matrimonij cōtraxisse q; si probare obtulerit: ad ecclesiasticā curiā remittatur. q; si in ea infra die et annū probauerit restere sue feodū per modū viduitatis obtinebit. **¶** Hoc etiā omnino tā de inquisitione q; de probatione matrimonij circa dotē faciendā antēdēdū est: si tractū matrimonij fuerit denegatum.

De antenato et garanto. cxvij.



Inquisitio etiā modo predicto faciēda est si de se antenatum alicui^o feodi asserat vel garantū si hoc ab aduersa parte negatū fuerit: et si etiā ppositū ab aduersa parte fuerit et ab ipsa denegatū. **¶** Solēt em fieri inquisitiones de oib^o impedimētis in curia propositis ad veniēdū

De lege que fit p recordamentum,

dam queruli reprimentam: et ad defensionem queru-
lati inuermada. Exceptis tñ illis quoz disensiones ad
ecclesiariū iudicē referuntur vt bassardia ⁊ hmoi q̄ in fo-
ro ecclesiastico p̄bant. Et similiter excepto sine facto
inter cōparticipes de pōnne per feodum vel mobile
q̄ duelli probamentum recipit: vt patebit inferius.

De lege q̄ fit per recordamentū. cxxiiij.

D

De lege autē illa q̄ fit per
recordamentū cōsequēter agē-
dū est. **R**ecordatio autē in la-
cali curia b̄ quedā lex a p̄ncipi-
bus instituta: ⁊ a subditis ḡnali-
ter obseruata. recitās p̄ express-
sum testimoniu recordatorū ea
q̄ placitādo ī curia dicta fuerūt
siue facta: vel q̄ pronūciata fue-
runt vt seruetur. **Q**uedā enim sūt ī curia placitādo/
quedā p̄nūciādo. Placitādo autē sūt q̄cumq̄ mote q̄re
le occasione deducūt. Denūciādo autē sūt v̄ditōes
attonationes ⁊ hmoi q̄ sūt ī curia vt et^o recordatio-
nis renneāt fulsimentū. **R**ecordatores autē dicuntur
oēs persone in curia assisētes per quas curie recorda-
tio valeat celebrari: vt p̄nceps normanie/archiepi et
oēs p̄sone dignitatē seu p̄sonatū habētes ī ecclesia ca-
thedrali/abbates/et etiā priores/conuentuales/comi-
tes/barones/et oēs milites ⁊ oēs p̄ncipes iusticiarij
vicecomites/et etiam spade seruicētes/et magne fame
homines quos vite meritum et prudentie bonitas fe-
cerit fide dignos. **H**uiusmodi laborauerit euidenter.

Jurare autem tenētur recordatores maxime illi q̄
nondū p̄ncipi fecerūt sacramentum q̄ rei eis retracte
veritatē recordabitur/nec addent aliquid vel omittēt
aliud q̄ q̄ memoria renouabit. Sunt itaq̄ recorda-
menta eozū que sūt ī curia ad requisitionem vnius
partis aduerse altera sustinēte expressa recitatione per
eos recordatores qui p̄sentes ad hoc super quo re-
cordatio requiratur affuerunt. **U**nde notandū est q̄
nullus p̄t ad recordamentum vocari qui p̄sens fue-
rit ad hoc de quo debet recordatio celebrari: et q̄ ab
vna partium petatur: et ab altera sustineatur. **N**otandū
etiam est q̄ pars cōtra quā recordamentum peti-
tur aut illū sustinebit/ aut apponet rationē quare susti-
nere illud non debeat. vel querela aduerse parti rema-
nabit. **S**unt autē diuersa recordamentozū genera.
quedam enim sūt p̄sente p̄ncipis quedā scacarij
quedam assise. quedam duelli. quedā vissionis feodi.
quedā vissionis corporis. q̄dam foriurationis. quedā
iudicij. quedam attonationis. quedam p̄sagij. que-
dam matrimonij cōtracti. **R**ecordamentum curie recite
siue p̄sente p̄ncipis est recordatio eozum que sūt
cozū dñi rege. **N**otandū igitur est q̄ de omni eo q̄
factū fuerit in iure cozū p̄ncipe et cozū alio recordato-
re debet eozū recordamentū obseruari. indecens enim
esset q̄ p̄ncipis solius recordamentum peteretur cum
eius semper in his que ad ius pertinent p̄sencia mul-
tis magnis viris discretis et prudentib^o frequentetur.
quoz assertione in his q̄ in iure p̄tulerit claritas luceat
veritatis. ⁊ sic voluerūt p̄ncipes normanie obseruari
ne quis detractor eozū recordamentū eo q̄ per vnicū
hominem factū fuerit remozderet. q̄ omne testimoniu
ad minus ex ore duozum suscipit fulsimentum. **S**i
autē p̄ncipes se nō velit recordari per tres alios reco-
datores recordari faciat. et eius persona nec ad hoc
nec ad aliam actionem potest saonnari. **Q**uedā enim
in iure facta sūt cozū sp̄o: statum debent habere per-
petue firmitatis. **R**ecordamentum scacarij fieri debet

per septem recordatores fide dignos ad minus q̄ nul-
la rationabili causa a recordamēto faciēdo debeant re-
moueri. **I**nuncto eis verum dicere super sacramētum
quod fecerunt domino regi ⁊ concessio ab eisdem. **E**t si
dño regi sacramētū nō fecerint: iurare debent q̄ veri-
tatē recordabūt. **P**artes autem aduerse si aliquem
recordatorum saonnare voluerint sūt audiende. ⁊ hoc
in omni recordatione curie locum habet. exceptis per-
sona regis et iusticiarij. nisi in causa propria. **P**ossunt
autē a recordamento repellī omnes persone que euide-
ti suspēctione possent in inquisitione faciēda saonnari.
Et sciendū est q̄ ille qui petit recordamētū debet per-
sonas nominare per quas illud requirit sibi faciendū.
Et si pars aduerse illud noluerit sustinere: saonnare
poterit quoscūq̄ ad illam nominauerit faciendam.
In recordatione autē faciēda possunt nominari oēs
illi qui in scacario p̄sētes fuerint ad id super quo pe-
titur recordamentum. **E**t quod septem eozum concor-
diter retractauerint: debet obseruari. **S**i vero duo de
septem dissenserint vel nescientes se fecerint tota reco-
datio vacillabit. et perdet potens recordamentum: id
quod per illud videbatur obtinere. **N**otandū itaq̄
est q̄ cum recordamentū fuerit lichoatum res concor-
dationis in manu p̄ncipis debet arrestari et tandiu te-
neri quousq̄ recordamētum fuerit terminatum. **S**i
autē recordatorū quisdam alijs contraxerit: tota simili-
ter recordatio vacillabit. **S**i vero nescies fuerit: reco-
datio similiter efficaciam nō habebit cū septem perso-
ne ad minus ad recordamētū efficaciam debēt concor-
dare. **O**mnia autē que sūt in scacario siue placitando
siue denūciando/ vel quocūq̄ modo alio dum tñ pro-
ferantur occasione ratiudinis obseruāde firmitatis de-
bent plenitudinē obtinere. **R**ecordamentū autē assis-
ie conditionē ⁊ formā retinet quas recordamentū sca-
carij dignoscitur retinere. hoc tñ appositio q̄ recorda-
tio scacarij ī scacario: recordatio assise in assisib^o debet
teneri. **N**otandū insuper est q̄ hmoi lex que fit per re-
cordamentum vnum cronū ⁊ vñ debet solūmodo su-
stinere defectū. **R**ecordamentum autem duelli condi-
tionem ⁊ formam retinet recordamentozum predicto-
rū. **P**er septē enī recordatores iuratos habet fieri.
in cuiuscuq̄ curia teneatur. **S**ciendum autem est q̄ q̄
duelli recordamētum ea sola que ad duellum pertinēt
recordantur. vt duelli vadiatio: terminozum assignatio.
querela deductio. ⁊ cōcordia vel finis de eodē. et oīno
ea que ad illum pertinent deducēdum. **R**ecordatio
autē vissionis feodi fieri solet per quatuor milites. vel
per tales personas que a iudicio vel a recordamento
non debeāt amoueri: vt quas superius enumerauim^o.
Et per octo probos homines qui a iure si super hoc
fieret contentio: nulla ratione valeant amoueri. et hoc
sane in querelis attendendum est in quibus de feodi
proprietate litigatur vt in breuib^o de stabilitate et va-
dio ⁊ feodo ⁊ hmoi. **I**n nouis autē deffaisinis ⁊ que
relis in quibus de feodi possessione ⁊ nō de proprietate
litigatur potest recordamentum fieri per eos qui ad
inquisitionem super hoc faciendam sūt admittendi. **I**t
cet non sūt milites vel persone qui auctoritate habeāt
in assisa recordandi. **E**t hmoi recordatio nō est faciēda
nisi solūmodo de eo q̄ visum fuerit ac mōstrari. de
alijs enī eozum recordatio nō est admittēda. **R**ecor-
damentum autē vissionis corporis dupliciter p̄t fieri:
aut cum post cronias et alias dilaciones quas nor-
manie consuetudo patitur sustinere preceptum fuerit
per iusticiariū ex consuetudine normanie totum vides-
rit. vt ab eo cognoscatur quod maluerit eligere. vt id li-
cet venire ad curiā vel liguorē iurare. vel se contuma

De cōcordatione recordatorū, fo. xxij,

cem super his exhibere. **C**um cum maleficium alicuius persone illa tñ videtur: vel cum periculum alicuius in mebaignij per incisionē requiritur medicalem per sufficientē milium vel altiarum personarū ad recordamentū cōpetentium visionem. **H**uius autē visionū potest fieri recordamentum per quatuor recordatores videlicet qui tales sint qui nulla suspitione a recordamento faciēdo debeant amoueri. **E**t per ipsos ea solum modo debent recordari: propter que visio precipitur sustineri. **V**t iuratio languozis/ assignatio termini ad curiam. vel contumaciam sustinentis: quum ad primum casum vt mebaignij illati maleficij quum ad secundū nec de alijs factis vel dictis in huiusmodi casibus est visio sustinenda. **R**ecordamentum autē foriurationis fit cum aliquis accusatur q̄ ducatum normale foriurauerit culpe meritis exigentibus criminoso hoc idē eodē penitus denegante. **E**t hoc recordamentū habet fieri per tot recordatores q̄ ad foriurationē alicuius criminosi in assisia requiruntur. quot admīn^o per septē recordatores sustinetur. **E**t huius recordamentū assisiam nō requirat. **R**ecordamentum autē iudicij in criminalibus querelis pronunciarī modo prenotato de foriuratione penitus est faciendum vt de fureis criminosis et de reprehensionibus eorū. **E**t de eis etiā qui p̄ceptis iusticiarij sufficienti recordatione copia hominū assistente crimina sua cōfessi sunt. **R**ecordamentum autē attornationis extra curiā facit habet fieri cum aliquis proprii inualitudine corporis oppressus requisito iusticiario vt ad eum accedat vocato aduersario/ et recordatorū debita quantitate. videlicet septem ad minus in eorum presentia suum attornatū cōstituit. vt per eos si necesse fuerit possit attornatio recordari: nec tñ ex illa attornatione potest aliquid vocari recordamentum nisi solummodo de attornatione facta. **E**t de circumstantijs eiusdem. **R**ecordamentū autē p̄asnagij fit de his que pertinent ad p̄asnagium. vt de pagis et placitis/ iudicij/ et hannis pertinentibus ad p̄asnagij et in p̄asnagio factis. **H**uius tamē p̄asnagij ad certam diem et certum locum debite fuerit p̄sentis. **E**t potest hoc recordamentum fieri per septem debitos recordatores. **E**t sciendum est q̄ per seruientes feodatos foriuratum dū tñ reprobationis seu suspitionis non habeant euidentiā cum aliquotis milibus potest fieri huius recordamentum. **E**t in his diuersimode secundum diuersarum foriurarū diuersas consuetudines solent recordamenta fieri et teneri. **I**nsuper autem ante maduertendum est q̄ quecumq̄ sunt coram duce se altero in iure recordationem habent. **Q**uecumq̄ etiam sunt in scacario vel assisio recordationem habent. **E**t visiones similiter habent de eo quod ostenditur in eisdem. **Q**uod uero et p̄asnagium non habent recordationem nisi de solummodo et eis que sunt in ipsis et ad ea pertinentibus. **S**imiliter autē est sciendū q̄ recordationes que sunt in assisio siue in scacario de omnibus que in eis sunt possunt facere recordamentū. et ideo solennes dicuntur eo q̄ quicquid in assisio vel in scacario celebratur per eorū foriurari debet sacramentū recordationē obseruationis sue firmamentū. **S**ciendum etiam est q̄ recordatio per tales debet fieri qui in iudicio curiā iudicio faciēdo nō debeant amoueri q̄ superius in capitulo de iudicio plenus est expressum. **R**ecordamentum de maritagio facto habet fieri per eos quoscumq̄ qui ad maritagium celebratum presentē affuerint. **N**ec aliquis eorum qui ad celebrationē maritagij p̄sens affuerit poterit recordamentum repelli. nisi perfidie macula publice fuerit diffamatus. **D**are autē vtrāq̄ huius recordatores poterit no-

minare tam parentes etiā q̄ affines. **N**otandum etiam est q̄ huius recordamentum de maritagio et de conditionibus in eo apposisis solummodo est obseruandum. **N**otandū insuper est q̄ recordamentū habet fieri inter eos qui conditiones in maritagio appositas se adimplere promiserint tenere se obseruare. **N**otandum quoq̄ est q̄ nullus cuiuscumq̄ fetus fuerit per recordamentum maritagij p̄t feodum in maritagio antecessori suo traditū reuocare versus illum qui eum tradidit vel eius heredes. **H**eredes etiam maritantium nō tenentur respondere per recordamentum de maritagio cōtra eos reclamato q̄ suorum facto antecessorū. **P**ossessores autē feodi in maritagio sibi traditi: vel suis antecessorib⁹ possunt maritagij habere recordamentum ad defensionē eiusdem versus actores illius: et eorum heredes illud idem requirēt. **P**ropter q̄d omni no sciendū est q̄ inter personas conditiones maritagij inuentas de eis tenendis vel adimplendis debet exhiberi recordamentum si ab aliqua parte requiratur inter eorum siquidem successores ad defensionem possidentis obseruatur. **N**ec tñ ad reclamationem exhibetur requirētis. **L**icet autē oēs persone qui ad maritagij celebramentū affuerint possunt ad recordamentum nominari: duodenariū tñ numerū non debet eorū excedere multitudo: sed fide digniores et mīn^o suspecti infra predictum debet numerum obseruari. **E**t licet per septē possit fieri recordamentum: tñ ab vtrāq̄ parte nominatos debet iusticiarius facere submoueri et mīnus suspectos vsq̄ ad dictum numerum in recordamento retineri/ et septē eorū recordamentū facere obseruari. **N**aturam enim huius inquisitionis recordamentū videtur retinere. cum dictū in eo septem recordatorū: et in maiori numero soleat obseruari: et in hoc recordamento nō amor nec parentela potest fauonari: cum amici et parentes ad talem contractum debeant prouocari: inimicitie autē manifeste ab omni sunt lege sacramentaria repellende. **N**otandum est etiam q̄ licet mulieres in nulla legum prescriptarum audiri debeant testimonium exhibentes: nec etiam earum recipi debeat sacramentū. **I**n recordamento tñ maritagij audiuntur/ et etiā alij omnes tñ parentes q̄ extranei: repulsis tñ illis quos superius dicimus repellēdos. **S**ciendū insup est q̄ si recordamentū huius p̄ non suspectas personas plene poterit celebrari. sine cōsanguineis et alijs qui aliqua affinitate querelantibus inherēt debet adimpleri.

De cōcordatione recordatorum, cxliij

Notandū etiā est q̄ sex recordatores ad min^o p̄corditer debet p̄sentire ad hoc q̄ eorū recordatio obseruet: et cū omne recordamentū ex dictis vel auditis debeat p̄creari exigitur ad hoc q̄ cōpetēs recordatio fiat q̄ recordatores eisd de quo sit recordatio se vidisse p̄ferant vel audisse. **S**ciendū est itaq̄ q̄ recordatio septimisi sex eorū p̄cordes fuerint nō pot̄ petē recordationē suā irritare. **S**ciendū etiā q̄ nisi sex recordatorū cōcorditer recordamentū p̄alerint p̄ parente: et p̄ irrita reputabit et inani. **N**otandū etiā est q̄ sex recordatores cōsentientes ad vñ idē cōcorditer recordationi sue exhibēt firmitatem: dum tamen non sint plures qui eorum recordationem se cōtrarios exhibent/ recordationem eorum veram non esse proferentes et in huius maiori parti cōsentendum est/ videlicet in recordationibus illis in quibus quantitas recordatorū duodenariū numerum trans-

De lege probabili,

scendit: et licet in iudicijs iudicarij persone non valeant saonari nisi negocium eorum tractatum fuerit/vel partium fuerint procuratores vel prolocutores.

In recordationib⁹ in quos amor vel odium/vel fauor/certa suspitione esse demonstrauerit repellendos: a recordatione possunt et debent amoueri.

De petente recordationem. cxxiii.



Scis aut recordatione petat: et recordatores in scriptis redixerit/ et tunc pars eorum iam decesserit/vel a puincia recesserit q recordamentu suu habere no possit p viuos et in puincia residetes no tñ ppter hoc recordatio petita ei⁹ querela assignatione vel aduersario suo dicitur reportare/ cu no i recordatione sua defect⁹/sed in recordationibus res contentiois in manu pncipis debet firmiter teneri et obseruari quousq facta recordamento vel alio qcuq mo recordationis qrela fuerit terminata.

Et sciendū est q cu recordatio euocet in curia assisie vel scacarij vel p sentie pncipis partib⁹ in ea ad pcedendū i qrela pstituta ibidē sine dilatioe debet teneri/ si recordatores presentes ad recordationem fuerint nominati

De lege probabili. cxxv.



Lex aut qda lex que probabilis siue mostralis in laicali curia nūcupat per qua qis pbare in curia nitit qd intēdit: unde videndū qno huius lex habet fieri: et in quib⁹ casib⁹. Sciendū ergo est q lex probabilis quinq p sacramētū soli⁹ pbatis/quinq p sacramētū duoz/quinq trium/

quinq quinq/quinq septē recipit in curia laicali. **Per sacramētū vni⁹ fit videlicet in mercatib⁹ et in comutationib⁹ de quib⁹ costuma requirit a tali q in his vni liberate.**

Sed cum a requirente res vendita no creditur esse sua: per suū solum sacramētū ipsam esse suā probare poterit vel monstrare. Similiter qui se de via curie exonauerit per solū suū sacramētū vel eius qui exoniam detulit q erit in electione partis aduerse vide licet per quem iuretur suū exonium probare poterit esse saluum. **Per sacramētū autem duorum fit lex probabilis: vt in exonijs de infirmitate residenti saluatis in quibus exonij latozem/et suū testem si pars aduersa maluerit suū exonium probare poterit esse saluum.**

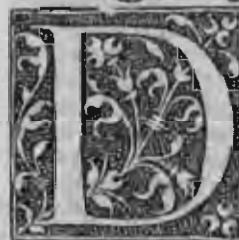
Similiter si quis vocauerit garantum in curia cum ei preceptum fuerit vt ipsum ad diem sibi habeat assignatum eū intermū debet requirere si causetur: q eū no requisitū ipso cum teste suo contrariū asserente. hāc probatione per sacramētū suū: et testis quē pducit facere poterit cōpetenter.

Per triū autē sacramēta fit probatio quonenscūq quis cōtra aliquē suū factū a parte aduersa denegatum pbare cōpellit/vel monstrare sic sciendū est michi porci triginta denarios quos habui si: porcū peto. Responso ab aduerso/verum est: et porcum tibi tradidi/quod probare paratus sum: hec probatio per actoris et alioz duoz sacramēta poterit celebrari. Unde sciendū est q probatio semper habet fieri ad factū suū probandū. **Verisimilitudo vero ad factū suū denegandum. Nemo enim tanq actor ad factū alienū pbandū debet admitti: nec etiā ad alienū factum verisimilitudo. Et sic manifestum est ex predictis in quib⁹ lex probabilis et verisimilitudo habet fieri: et in quibus no.**

quinq aut hominū sacramēta probabilis quotiescūq aliquis a dño causatur ipsum id qd debeat non solui: se. verbi grā. michi debuisti heri reddere triginta solidos. quos michi debebas. pte vero aduersa asserente se reddidisse probabilis huius fit per se quintū. et facies probabiliā debet prim⁹ iurare sic. **Hoc audiant omnes q ego persolui huic. M. dño meo triginta solidos quos debebā ei si deus me adiuuet et sacrosancta.** **Secūdus aut iurabit sic. de sacramēto et qd. M. fecit saluum fecit sacramētum si deus me adiuuet et sacrosancta. et alij similiter iurabunt. et ad sacramētum accedere debent non vocati nec tracti. et hic modus obseruandus est in omni lege probabili. et verisimilitudo in actione simplici.**

Simplex est actio in qua res valorem decem solidos non excedēs quantitātē requiritur. vel in qua de simplici iniuria litigatur. **Notandum siquidē est q lex probabilis et etiā verisimilitudo vsus pares per trium personarum sacramētum exhibetur versus autē dñm curie et eius bailliuos seu etiā iusticiarios attornatos per sacramētū quinq personarum habent fieri tam lex probabilis q verisimilitudo prenotate. et etiā versus omnes iusticiarios principis. dum tñ agāt in querela ad principē pertinēte. vel in officio de ducatu. Si enim agant querelā ad ipsos pertinētē: qñ ad hoc erunt pares: et ipsis tanq paribus erit respondendum. In causis professionalibus simplicibus. In personalibus vero debent haberi tanq superiores. eo q eorum persone presunt alijs ad seruitium principis exequendum. Sciendum vero est q si aliquis placitans in principis curia contra hominē suū quātum ad hoc habebuntur tāq pares et se ipsum probabiliā vel verisimilitudo contra dñm num ibidē in iure cōtingerit: ipsam per trium hominū sacramēta poterint adimplere. per septē vero hominū sacramēta fit lex probabilis cum per septē hominū extigitur sacramētum ad hoc q probetur intentio probatoris vt contingit in probationibus etatū. **In quibus notandū est q nullus in etatis sue probatione ad sacramētum recipitur. sed patris et matris et parentes. et illi omnino qui de natione eius et tempore sue natiuitatis habere notitiā presumentur. dum tñ infamia cōtra ipsos non laboret. Si vero patris et matris non fuerint: nec parentes: per vicinos fieri poterit. dum tñ alij non valeant interesse.****

De lege verisimilitudo. cxxvi.



Lex aut est lex qda in normania pstituta p qua i simplicib⁹ qrelis insecut⁹ factū qd a parte aduersa ei obijcit se non fecisse declarat. **Et qm factū p puz vnusquisq psumit scire me it⁹ veritatē verisimilitudo de facto qd ei obijcitur pceditur i secuto vñ est q hō deirainat id qd pponit**

ab aduerso. id est distracionat et demonstrat extra rationē vel sine ratione. Et sic per verisimilitudo irritat qd cōtra ipsū propositū est ab aduerso. **Notandū ergo est q que dā verisimilitudo habet fieri p sacramētū verisimilitudo cum duoz testium sacramētis et hui⁹ verisimilitudo habet fieri cōtra pares. Pares enim sunt cū vnus alij no subditur hominagio dominatione vel antenatione. **Idem hominagio vt homo subditur dño suo cui fecit hominagiū. dominatione vt homo subditur vroz dñi et eius p primogenito filio. et etiā oēs postnati ratione antenationis: subduntur antenato et eius primogenito et vroz ei in curia eorum dē antenatorum respondebunt de simplici querela et faciet verisimilitudo per sacramētū quinq per-****

De lege apparenti. Fo. xxiiij.

sonarū. Si vero per eos tracti fuerint in superiori curia
 de ralsnia facient per sacramentum trium personarum
 tanq̄ pares. Notandū etiā est q̄ nullus in curia sua te-
 ste indiget cōtra eum quem accusat. ¶ Vox enim sola
 dñi curie in eis que ad ipsum pertinet sufficit ad accu-
 sationē subditoy. Contra autē seneschallum vel capi-
 tales bailliuos principis in eis que ad principem per-
 tinēt: vel ad personas eoy tanq̄ iusticiariorum/sir de-
 ralsnia per septem hominum sacramenta. Cōtra bedel-
 los et alios subsusticiarios inferiores sic de ralsnia in
 querelis que ad eorum pertinent officū per quinque pe-
 sonarū sacramenta. ¶ Seneschallus autē esse solebat
 in normania quidā iusticiari⁹ a principe in normania
 destinatus ad ea corrigenda que per bailliuos minus
 sufficientes erant facta/vel minus iuste et ad iuris ple-
 nitudinem singulis exhibendum qui iura principis in-
 quirebat conservabat ac revocabat: ac statum patrie re-
 ctificabat malefactores insuper opprimebat: et iuris
 ordinem faciebat/ in omnibus observationem tenet offe-
 ns tractatur superius de officio seneschalli. ¶ Quomo-
 do autem et sub qua forma habeant fieri huius de rals-
 nie: ostensum est superius evidenter. ¶ Sciendum ins-
 super est q̄ omnis de ralsnia aut est de obligatione fa-
 cta/aut de iniuria alicuius persone illata/aut ex trans-
 gressionē alicuius ad cuius observationem tenet offe-
 ns de ralsnia. ¶ De obligatione facta sic fit
 de ralsnia. Vedi tibi decem solidos pro muri pertica fa-
 cienda quam te michi facere obligasti. Altero vero ne-
 gante q̄ ad hoc se vnq̄ obligauerit. q̄ paratus est de-
 ralsnare. lex vadianda est et terminus faciendi eā pa-
 ribus assignandus. Similiter in debitis et prestis a-
 gendum est. ¶ Sciendum itaq̄ est q̄ quotienscūq̄
 huiusmodi querelē inter pares deducuntur: actor tes-
 tem habere tenetur vel decidet a querela. ¶ De ini-
 ria illata sic fit de ralsnia. Tu percussisti me de palma
 in facie: quod michi postulo emendari. Altero hoc de-
 negante de ralsnia est recipienda. ¶ De transgressionē
 sic fit de ralsnia. Ego qui tibi eram prepositus attorna-
 tus tibi precepi vt in curia domini mei die martis in-
 teresses ad ea que tibi obijceret responsurus. Altero
 negante se hāc submonitionem habuisse lex est recipiē-
 da: et in huius casibus lex probabilis potest frequen-
 ter intervenire vt submonitione concessa dicat se ad lo-
 cum et diem affuisse quod paratus est probare: eius p-
 babilis recipienda est/ et ad diem facienda.

De lege apparenti. cxxvij.



De lege autē illa quā ap-
 parentē vicin⁹ cōsequēter agē-
 dū est: cui⁹ q̄rela in hunc modū
 deducenda est in cōtētionē feo-
 dali. ¶ Ego quero: de R. qui
 michi disforciat quoddā feodū
 apud R. q̄ pater vel auuncul⁹
 cui⁹ sum heres p̄p̄nquior tem-
 pore pactis post coronationē re-
 gis ricardi pacifice possedit. Et fructuū ei⁹ faelina ha-
 buit videlicet vini vel frumenti vel ordei/ vel alioy fru-
 ctuū quos terra reddere consuevit: in quo ius nullum
 habet p̄tra me: teste hoc esse verū asserēte et dicēte hoc
 vidi et audiui: et parū sum probare ad esgardum curie.
 ¶ Et notandum est q̄ facta submonitione dieq̄ et
 termino assignatis partibus placitandi: si querelatus
 defuerit p̄ catallū iusticiandus est quousq̄ plegij suf-
 ficientes habeantur comparandi ad curiam et defectū
 prout debuerit emendandi. ¶ Si vero ad secundum
 terminum quadraginta dierum spacium continētē ve-

nire neglexerit feodum contentionis ob duorum defe-
 ctuum negligentiam in manu principis arrestetur. Ita
 q̄ deficiens ab operatione in feodo et omniū fructuum
 eius perceptione secludatur. Si vero ad terminum seu
 ad assisiam venire contēpserit: attentis et notatis ipsius
 tribus precurrentibus defectibus terra sine feodum in
 manu principis per iudicium assisie capiat. et in au-
 dientia parrochie ipsam captam teneri per iusticiariū
 bailliuē denunciatur. et duobus vicinis vel tribus tra-
 datur custodiendā. Ipsa autem terra in manu per qua-
 draginta dies sit defenta vsq̄ ad quartam assisiam. tūc
 propter quatuor assisiarum defectum terra videri in
 manu principis per iudicium assisie precipiatur et ad
 visionem corā visoribus in manu principis resumatur:
 nec post istam visionem et feodi resumptionem debet
 feodum a manu principis extrahi. quousq̄ quere-
 la fuerit terminata. ¶ Collisione facta et terra resumpta
 ad quatuor sequentes assisias debet deficiens vocari
 super viso responsurus et iuri pariturus: et eius debet
 defectus in assisia cum processu querele declarari. In
 quarta vero assisia cum post visionem factā ipsoq̄ defi-
 ciente vsq̄ ad nonā expectato infra quā horam si ipsi
 pugiles curie se nō presentarent pro deficientibus ha-
 berentur. ¶ Si ipse non venerit eius defectus emende-
 tur et ad instantiā partis totus processus querele prout
 factus fuerit recitetur. et sic per iudicium assisie saluam
 quam deficiens habebat in feodo querele traditur pe-
 nitus querelanti. ¶ In huius vero querela interveni-
 re possunt quatuor exone anteq̄ feodum visum fuerit
 per iudicium. ¶ Si vero tres fecerit exonias in rece-
 ptione terre debet precipi per iudicium q̄ exoniatū cor-
 pus videatur vt predictum est: cuius modus visionis
 in capitulo de visionibus superi⁹ est ostensum. ¶ Post
 has autē exonias de via curie: potest facere quantam
 exoniam. Quam vero si vnam primarum fecerit: quar-
 tam facere non poterit exoniā: semper enim in tertie re-
 ceptione exoniatū corpus videri per iudicium
 precipiendū est. nec exonia de morbo residenti ipso vi-
 so potest sequi: nec etiā potest de via curie in vna et e-
 dem querela iterari exonia. ¶ Si vero post captione
 feodi anteq̄ terra visa fuerit terram suā requisierit: eā
 per plegios habebit. ¶ Unde notandū est q̄ si eam an-
 te assisie terminum a iusticiario requisierit et in assisia ei
 reddita fuerit: terminū rēdendi ad aliā assisiam reporta-
 bit. Si vero eā ante assisiam non requisierit: in assisia
 eā regrat eā habebit q̄ plegios. et in eadē assisia contra
 partē aduersā tenebit de eodē feodo rēdere. Et sic in-
 quitio prius facta permutat terminū respondendi quē
 verat penitus negligentia requirendi. ¶ Item notan-
 dum est q̄ cum tres exone de morbo residēt in huius-
 modi querela fieri habebant. si post primā vel secundā
 factā exoniā exoniat⁹ accesserit ad curiā vel deficiens
 fuerit: exoniam tertiam de eodem morbo facere nō po-
 terit. Cum enim prima exonia facta de morbo residen-
 ti fuerit: alie due de eodem morbo sine interruptione
 sequi debent continue. Exonia tū de via curie post vel
 ante fieri poterit secundum exoniat⁹ voluntatem.
 ¶ Item si factis exonijs ad curiam exoniat⁹ accesserit:
 r̄ suos exoniat⁹ cum suis testibus debet habere.
 et parte aduersā requirente quod misse saluetur et onie
 precipere debet iusticiarius exoniat⁹ q̄ suas saluet
 exonias. ¶ Si vero respondeat nullam se ad curiam
 misisse exoniā. tunc de omnibus terminis in quibus se
 fecit exoniam pro deficiente debet reputari. Et emēda-
 re incontinētē et omnes exoniat⁹ cum suis testibus eor-
 um et plegijs emendare grauiter tenebuntur ob aper-
 tam maliciam. et defensionem curie manifestam. ipse tū

De prescriptione,

exonatus post hec omnes suas facere poterit exonias tanq̄ nullam fecisset earundem. ¶ Iplis autem factis postea ac receptis: eas fecisse negare iterum curia non permittit. Notandum siquidem est q̄ omnes priores exoniatores cum alta sit exonias debent personaliter ad illam interesse. Et si defecerint emendabūt: et irritabuntur omnes precedentes exonias: nec presens etiam recipietur: sed latoꝝ eius cū teste suo emēdabit. Et exoniatuꝝ eius pro deficiente habebitur. Et si duo alij precesserint defectus: feodū contentioꝝ in manu principis capietur. Si autē exoniatuꝝ se prelibatas exonias fecisse concesserit ad instantiam partis aduerse: tenetur eas saluare: nec alias ulterius de eadem querela facere poterit exonias: cum predictas cognouerit se fecisse. Notandum itaq̄ est q̄ per emendam eas potest saluare si vadium pro eis dederit de emenda secundum misericordiam iusticiarij perfoluēdam. Si vero eas per sacramentum saluare voluerit: in electione partis aduerse est / vtrum per exoniatum vel per exoniatores et testes eorū facte saluentur exonias quas si per exoniatū saluare voluerit ipse iurare tenebitur q̄ quando exoniatores ipsum exoniatuerunt / laborabat: et de vnoquoꝝ exoniatore iurabit ipsum saluam et verā tulisse exonias: et q̄ eius testis verū et legitimū exhibuit testimoniuꝝ. ¶ Si vero per exoniatores exonias saluare voluerit vnusquisq̄ cogiurabit hoc esse verum quod in exonias proposuit in hac forma faciendo. ¶ Hoc audiat iusticiarius q̄. Et motuo residentū opprimebatur quando ipsum exoniatū: et testis iurabit q̄ verum tulit exonias: et similiter omnes exoniatores alij. Et eorum testes de omnibus exonias quas tulerunt / iurabunt. ¶ Si vero capto in manu principis feodo querela per iudicium ac detento tamen nondum per iudicium visum fuerit nec resumptum si deficiens illud requisierit in curia: illud ei per sufficientes plegios standi furi remoti eiꝝ contentione reddetur. ¶ Et si post huius restitutionē deficiens fuerit restitutum feodum recipietur nec ulterius restituatur requirenti. Sed tandū in manu principis tenebitur: quousq̄ querela fuerit terminata. Notandum insuper est q̄ terra capta per ius in curia in eadem nec in alia nisi superiori per ius est reddenda vt si nulliter visio assignata per ius in curia non est mutanda: nisi per eandem curiam vel superiorem in qua contentio querela fuerit deducenda. Notandū tñ est q̄ partes aduerse attornatos possunt facere et constituere in omni querela: exceptis tamen casibus in quibus leges proprie et per se requirunt actionem. vt in monstrabilibus et deraisiis et huiusmodi. ¶ Attornati etiam attornantium condiciones non possunt immutare: sed querelas accipiunt terminandas per iudicium in eo statu et processu et circumstantiis in quibus eas attornantes habebant quando pro eis fuerant attornati. Et sic attornati querelam possunt deducere placitando: nec tamen attornatus aliquid potest componere vel pacificare qui videlicet attornatus sit solummodo ad deductionem querelae terminandam in componendo pacificando vel alio modo q̄ placitando querela non debet audiri: nisi ad hoc specialiter fuerit attornatus. ¶ Si autem post visionem factam querelatus ad curiam accesserit: querelans sibi suam exponet querimoniaꝝ / prout est superius notatū. Si vero querelatus respon-

deat hec omnia ei nego de verbo ad verbum: nec id eiꝝ testis vidit nec audiuit quod paratus sum defendere ad esgardum curie: incōtinenti debet tradere vadium suum iusticiario ad defendendum quod iusticiario debet recipere considerato tamen prius et iudicato per iusticiarios septem ad minus existentes: neutri parti suspectos q̄ dicta querela per verba secutoris et responsionem defensoris potest et debet vadiari vel tunc recipiet iusticiarius primum vadium defensoris: et post secutoris et plegios de lege vadiari. Et tunc a iusticiario terminus cōpetēs tam loci q̄ temporis ad duellū assignabitur deducendum. ¶ Si vero querelatus in responsione sua negat de verbo ad verbum quod aduersariꝝ exposuit in sua demāda / offerat defendere se hoc per se vel per alium qui hoc possit et debeat / t habeat secum qui dicat. Ego sum homo et paratus sum defendere ad esgardum curie et offerat vadium defendendi / et vadiabitur duellum vt supra. ¶ Notandum siquidem est q̄ in secutionibus hereditariis per duellum potest appellatoꝝ sequellam suam facere per hominē suum qui se asserat hoc audisse et vidisse. Secus similiter potest defensionem suam facere per hominē suum qui verba sequele secutoris singula denegat esse vera: huius autē duellum deduci debet sicut superius est expressum. Qui vero succubuerit / quadraginta solidos et vnum denarium iusticiario persoluet de emēda: nec decetero ad aliquā legitimam actionē admittetur / sed a legibus et testimoniis exhibendis et prolocutionibus et iudicijs profrendis et rebus ceteris que i iure re iuruntur penitus repellentur. ¶ Dominus autem pro quo duellum subterat amittet penitus quicquid per illud intendebat obtinere. Nec aliquid ulterius ipse vel heredes sui in querela contentioꝝ decetero poterunt reclamare / et hoc intelligendum est de illis qui pro catallo duellum subterunt. Notandum siquidem est q̄ dominus pro quo victus duellum succubuerit tenetur eidem persolvere pro duello faciundo precium quod promisit.

De prescriptione. cxxviii.



Prescriptio autem est responsionis preclusio et processu temporis procreato. Quedā enim fit de hora vt in reuocatione burgi. ¶ In burgis oppidis et ciuitatibus: si quis autē vendiderit terram vel fundum de burgo: et venditio fuerit publice denunciata: cōsanguineꝝ venditoris illud potest reuocare si reclamationem suā fecerit anteq̄ venditor receperit perfecte precium rei vendite. Et garantus post receptionem factam habende responsionis super hoc auditur illa reuocandi: hec prescriptio est quasi de spacio vniꝝ dieꝝ. ¶ Est autē q̄dā prescriptio que viam respondendi precludit in submōtionibus factis de hereditate anteq̄ quindecimum diem attigerit. ¶ Nullus enim tenetur de hereditate sua respondere in minori spacio q̄ in quindecimo die: et huiusmodi prescriptio precludit responsionem diebus omnibus vsq̄ ad quindecimum diem post submōtionem factam.

¶ Finis,

Tabula huius libri. Fo. xxiii.

Tabula ad capi-
 rula iurium ac consuetudinū ducatus Flor-
 manie secundum numerum foliorum prece-
 dentium inuenienda.

Capitula prime distinctionis.

Prologus.



De iure. capitulum primū. folio. j.
 De iurisdictione. capitulum se-
 cundum. ibidem.
 De iustitia. capit. iij. ibidem.
 De iusticiario. cap. iij. ibidem.
 De vicecomite. cap. v. ibidem.
 De iusticiatione. cap. vi. ibidem.
 De liberatione namptorum. ca-
 pitulum. vij. folio. ij.

De banone. cap. viij.
 De iudicio. cap. ix.
 De senescallo ducis. cap. x.
 De consuetudine. cap. xi.

Capitula secunde distinctionis.

De duce. capitulum. xij.
 De ligantia. cap. xliij.
 De fidelitate duci exhibenda. cap. xliij.
 De monetagio. cap. xv.
 De mensuris. cap. xvi.
 De versico. cap. xvij.
 De thesauro inuento. cap. xvij.
 De rebus vauis. cap. xix.
 De ysurariis. cap. xx.
 De yadijs et emptionibus. cap. xxi.
 De fous facturis. cap. xxij.
 De assisia. cap. xxij.
 De exercitu ducis. cap. xxij.

Capitula tertie distinctionis.

De successione. cap. xxv.
 De portionibus. cap. xxvj.
 De impedim. successions. cap. xxvij.
 De teneuris. cap. xxvij.
 De homin.igio. cap. xxix.
 De teneura per paragium. cap. xxx.
 De teneuris per burgagium. cap. xxxi.
 De teneuris per elemosinam. cap. xxxij.
 De tutelis. cap. xxxij.
 De releuis. cap. xxxij.
 De capitalibus auxilijs. cap. xxxv.
 De donationibus. cap. xxxvj.

Capitula quarte distinctionis.

De dilationibus. cap. xxxvij.
 De defectibus. cap. xxxvij.
 De exonijs. cap. xxxix.
 De languore. cap. xl.
 De puerperio. cap. xli.
 De viduitate. cap. xliij.
 De non etate. cap. xliij.
 De exercitiu. cap. xliij.
 De puillegio crucis. cap. xlv.
 De excusatione per iustitiam. cap. xlv.
 De dilatione per iuriam. cap. xlvij.
 De dilatione per pisoniam. cap. xlvij.

De insufficienti termino. cap. xlix.
 De garanto. capitulum. i.

Capitula quinte distinctionis.

De iniuria. cap. li.
 De vi et quid sit. capitulum. liij.
 De curia laicali. cap. liij.
 De clamore barou. cap. liij.
 De assisa. capitulum. lvi.
 De scafcario. cap. lvi.
 De querimonia. capitulum. lvij.
 De querulo. capitulum. lvij.
 De querelato. cap. lxx.
 De plegijs. capitulum. lxx.
 De submonitionibus. capitulum. lxx.
 De testibus. capitulum. lxxi.
 De placitatoribus. capitulum. lxxij.
 De prolocutoribus. capitulum. lxxij.
 De attorney. capitulum. lxxv.
 De visonibus. capitulum. lxxv.

Capitula prime distinctionis secunde partis.

De querelis. capitulum. lxxvij.
 De sequela multri. capitulum. lxxvij.
 De iuratoribus. capitulum. lxxix.
 De clamore roberie. capitulum. lxxix.
 De treuga facta. cap. lxxix.
 De traditione principis. cap. lxxix.
 De sequela mebalgnij. cap. lxxix.
 De sequela assaltus. capitulum. lxxix.
 De treuga fracta. capitulum. lxxv.
 De sequela mulierum. capitulum. lxxvj.
 De protectione vidue. cap. lxxvij.
 De furiosis. cap. lxxvij.
 De receptatoribus. cap. lxxix.
 De temporibus legum. cap. lxxix.
 De fugitiuis ad ecclesiam. cap. lxxix.
 De ecclesiasticis et clericis. cap. lxxix.
 De dominis et hominibus. cap. lxxix.
 De simplici querela personali. lxxix.
 De legibus. cap. lxxv.
 De personalibus querelis de dicto cap. lxxvi.
 De querela possessionali. cap. lxxvii.
 De querelis de debito. cap. lxxvii.
 De debitoribus. cap. lxxix.
 De plegiatione. cap. xc.
 De pactis. cap. xci.

Capitula secunde distinctionis.

De possessione immobili. cap. xci.
 De inquisitione. cap. xcii.
 De breui noue desaisine. xciiij.
 De peregrinantibus. cap. xcvi.
 De visione. cap. xcvi.
 De defectu queruli. cap. xcviij.
 De desaisina mulieris. cap. xcviij.

Capitula tertie distinctionis.

De breui antecessoribus. cap. xcix.
 De propinquitate heredum. cap. c.
 De breui maritagij. cap. ci.
 De dote mulieris. cap. cij.
 De recordationibus. cap. ciiij.
 De recordatione curie regie. cap. ciiij.
 De recordatione scaclarum. cap. cv.
 De recordatione assise. ca. cvi.
 De recordatione vuellis. cap. cvij.
 De recordatione visonis. cap. cvij.
 De recordatione pasnagij. cap. cx.
 De petente recordatione. cx.
 De iure patronatus. cap. cx.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 fo. x.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 fo. xi.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 fo. xii.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 folio. xiiij.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 fo. xiiij.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 folio. xv.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 folio. xvi.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 folio. xvij.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 ibidem.

ibidem.
 folio. xviii.

Tabula huius libri.

Carta philippi regis. cap. cxij.	fo. xvij.	De impeditioe viri viduati. cap. cxxj.	ibidem.
Littere prelatorum.	ibidem.	De antenato et garanto. capi. cxxij.	ibidem.
De feodo et vadio. capitulum. cxliij.	folio. xix.	De lege recordamenti. cap. cxxij.	ibidem.
De feodo et firma. capitu. cxliij.	ibidem.	De concordatione recordatorum. capis. cxxij.	ibidem.
De breui de stabilita. capitu. cxv.	ibidem.	De petente recordationem. cap. cxxv.	folio. xxij.
De breui de superdemanda. capi. cxvj.	folio. xx.	De lege probabili. cap. cxxvj.	ibidem.
De feodo et elemosina. capi. cxvij.	ibidem.	De lege de frausina. cap. cxxvij.	ibidem.
Capitula quare distinctionis.	ibidem.	De lege apparenti. cap. cxxvij.	folio. xxij.
De reuocatione per bursam. capi. cxvij.	folio. xxj.	De prescriptione. cap. cxxix.	ibidem.
De inquisitionibus portionum. capi. cxix.	ibidem.		
De inquisitione dotis. capitu. cxx.			

Tabula finit feliciter.

Cy fine le grand coustumier de Normendie.

Nouuellemēt reueu et corrige pour la seconde fois par sciētifique personne
Maistre Guillaume le Rouille / selon que len vse de present. Auquel sont plu-
 sieurs additions que len y a mises de nouveau : comme le texte propor-
 tionne a lequipolent de la glose en francoys / duquel les reuoyz sont
 signez par les lettres de a b c. Apres sont mises les additiōs
 en latin / composees par ledict le Rouille / dont la premiere
 est renuoyee au texte par nombres ou lettres de chif-
 fre / comme 1/2/3/4. et les aultres. Et la seconde
 est semblablemēt reuoyce par petites let-
 tres capitales / comme a b c. Le tout
 ainsi cōtinue par chascun chapi-

tre : affin de concorder le texte / la glose / et les additiōs iouxtes les dif-
 ficultez qui se y peuēt mouuoir. Nouuellemēt imprime pour Fran-
 coys Regnault Libraire iure de luniuersite de Paris / pour Jehan
 mallard demourant a Rouen / tenant son ouuroir au portail des Li-
 braires / le plus prochain de leglise / et pour Girard anger demourāt
 a Caen / pres le college du boys. En cest an M. C. C. C. L. xxxij.
 Rothom. Ex opera Nicolai Ruffi Typographi.

La chartre aux noz mans, Fo, xxv,

L Recueil des ordonnances faictes

par les roys: ducz: contes: barons et sages de la duche de Normendie: de puyz les premieres coustumes dudict pays & duche. Lesquelles ordonnances ont este accumulces et assemblees de an en an ainsi quelles ont este establies: et doibuent estre obseruees et gardees par les baillifz: vicontes: leurs lieutenans & autres officiers comme coustume et loy.

La chartre aux noz mans.

Loys par la grace de dieu Roy de France. A tous nos feault et nos iusticiers Salut et paix. Nous auons receu la grefue & plainte des prelatz/ personnes deglise/ des barons des cheualiers/ et de tous autres nobles & submis: & du menu peuple de nostre duche de Normendie. Contenant que depuis le temps Saint Loys nostre besael/ moult de grez auoiet este faictz a iceult et nouuelletes: tailles/subuacions/ & diuerses impositions/ outre la coustume du pays/ & cote les droitz et franchises diceluy. Desquelles choses/ griefz/ perily a eulz & a leurs successeurs estoient engendrez dommaiges & preiudices infinis. Pour quoy ils nous ont supplee que nous voulussions adiouster esdictz griefz remede puenable/ lesquelz ils no^s exposerent plus plain. Nous a lors inclins a leurs iustes prieres qui a eulz & a tous autres nos submis sommes debtours en iustice voulans a iceult (non sans cause) faire grace especial: sur leur requeste eue deliberation solennel avec nostre conseil auons pourueu sicomme il ensuyt.

C Premierement a eulz/ a leurs hoirs/ et a leurs successeurs auons estably et ordonne et de rechief ordonnons que nous ou nos successeurs en la duche de Normendie dorisenauant aultre monnoye que tournois & parisis et de gros tournois et de mailles blanches du pois & de la value quelz estoient au temps de nostredict besael ne ferons ne aultre monnoye auoir cours en aulcune maniere veu que pour ce certaines rentes en ladicte duche de trois ans en trois ans no^s recepuons dancienete.

C Item q nous ne ferons leuer ne souffrirons les rentes q nous sont deues pour ladicte monnoye non muer qui en ladicte duche est appelle monneage ou fouage estre leuees en aulcune maniere si non comme il est contenu au registre de la coustume de Normendie: n'obstant quelconque vsage contraire ausdictes choses.

C Item que iceult nobles & non nobles qui a nous et a nos successeurs en nos guerres et oostz doibuent certains seruites & hommages/ iceult seruites payez demeurent quittes & francs sans ce que par nous/ ne par nos successeurs puissent estre contrains a aultre seruite: doit estre fait a nous: fors en cas de l'arriereban qui conuient estre raisonnable et de cause apparissant.

C Item que iceult hommes qui ne sont tenus enuers nous en aucuns certains seruites a cause de ladicte duche ne puissent estre contrains a aulcun seruite estre fait a nous ou finance estre prestee fors en cas deusufz et dernièrement de claire.

C Item quant les hommes de nostre duche de Normendie nous auront paye les seruites deubz par raison de nostre oost ou autrement nous ne pourrons ne

deubz reclamer ou en aulcune maniere auoir aulcune chose dorisenauant aux aydes ou aux seruites deubz a iceult de leurs soubtenans: sans nostre droit en cas d'arriereban.

C Item se nous ou nos successeurs voulons en temps aduenir acquerir ou dire a nous appartenir a aulcuns droitz de rente ou de possession q ayt este possedee par aulcun de nostre duche par an et iour paisiblement la cause ou negoce soit terminee dorisenauant sur la coustume du pays la possession demourant franchement par deuers iceult possesseurs: nonobstant vsage au contraire.

C Item se il est doute s'auoir se le possesseur a possede par an et iour de la chose requise: la question pendant dicelle possession icelle meisme chose sera gardeee en nostre main come souverain iusques a tant quil ayt este congneu dicelle possession et diffiny. Et se il est trouue finablement quil ayt icelle possession possedee paisiblement par an et iour: la possession luy remaindra paisible et le iugement de la proprietee sera fait et demene sicomme deuant est dict.

C Item dorisenauant que aulcun nostre sergent de le spee ou aultre nostre officier de quelque condition quil soit: seruite ou office a luy otroye ne puisse louer a aultre par quelque maniere que ce soit / et se autrement il le fait il perdra iceluy office ou seruite.

C Item aulcun ne obeisse a ceulz qui en nostre nom auont voulu prendre denrees quelcôques pour nos garnisons et necessitez: se ils n'apourent lettres parentes seelles de nostre seel ou du maistre de nostre hostel. Et iasoit ce quilz ayent apporte lettres de nous ou dudict maistre ils soient tenus appeler la iustice ou lieu & faire prifer par loyaultz hommes les denrees: et payer le pris qui en sera taxe auant quil les emportent. Et qui fera le contraire soit arreste par cil a qui il appartient a eulz corriger.

C Item que aulcun en ladicte duche de Normendie de quelconque condition quil soit/ ne soit tenu payer dorisenauant a nous ne a aultre en nostre nom tiers ne dangier de mort boys. C'est assauoir de sault/ de morsault/ de espine/ puisne/ seur/ aulne/ geneff/ geneure/ et ronches / ne aucuns parrasson de tiers et dangier pour lesdictz mortboys ne puissent dorisenauant estre molestez nonobstant quelque vsage au contraire.

C Item se aulcun dit que ses boys ayent este plantes dancienete et pour ce nen doit il tiers ne dangier: le baillif en quel baillifage les boys sont ou les maistres de nos forests ou lun diceluy qui premier pourra voffe au lieu (preudes hommes non souppeconneux appellez) enquerre comme il appartient sur ce diligemment la verite: et viffinisse sans demeure la question pour nous ou contre nous: par les circonstances et presumptions de bonnes gens se pour ce doute ou obscurte ne luy appert: laque chose se elle luy appert

La chartre aux normans

li rennoye en nostre eschiquier a Rouen affin que ce qui en doit estre fait soit iuge hastiuement.

Item en quelque lieu que monnoye aura este leuee par nos gens ou aucuns leurs deputez pour pontz estre faictz ou refaictz: ou estre tenu en estat q' icelle monnoye par bon compte et loyal soit couuertie esdictz vsages. Et se aucun residu ya ou aucune chose oultre ce qui aura este leue pour les vsages deuant dictz entieresment soient conserues pour lesdictz vsages.

Item que aucun nostre submis ne soit tenu doreseuauant en aucune maniere a faire ne a tenir en estat les pontz que nous auons acoustume a faire ou refaire ou a tenir en estat a nos coustz et despens.

Item que chascun noble ou aultre par la raison de sa droicte ou de son sief q' li tiert en la duchie de Normendie doreseuauant varech et choses gayues en la terre ayt et preme entierement: sicomme il est contenu en registre de la coustume de Normendie / vsage au cōtraire non contrestant.

Item que doreseuauant en nostre duchie de Normendie nous et nos successeurs serons tenus enuoyer enquesteurs suffisans de trois ans en trois ans pour reformer / corriger et punir les excès de nos officiers en nostre duchie de Normendie.

Item que en la duchie de Normendie nul franc homme doreseuauant soit mis en questios ne en tournens: si presumpcion et coniectures vassemblables ne le rendent souppconneur de crime capital. Et ce pour iceulle cas il est mis en tournens soit mis en tournens si attrépees que pour la grifucte des tournens mort ne perte de ses membres nen ensuyue.

Item que aucun aduocat ne recoiue pour son salaire pour la grigieure cause oultre trente liures tournoys et aultres menbres soient les salaires establis du iuge selon la quantite de causes et la coustumance du lieu et le pouuer de la personne / et la noblesse de l'aduocat.

Item esdictes choses soient les aduocatz contrains chascun an par leurs sermens; et qui fera le contraire soit puny grifuelement.

Item comme les causes de la duchie de Normendie selon la coustume du pays doibuent estre terminees que depuis ce quelles aurōt este terminees ou luees par sentence par quelque voye que ce soit en nostre eschiquier a Rouen / que doreseuauant ne puissent estre apporrees ne enuoyees ou a nous ou a nostre parlement: ne que aucun puisse en nostre parlement estre adouren des causes de ladicte duchie.

Item que prescription ou la tenue de quarante ans suffise a chascun en normendie doreseuauant pour nostre competent en toute haulte iustice / ou basse / ou de quelconque aultre chose que ce soit. Et se aucun de la duchie de Normendie de quelconque condition ou estat quil soit aucunes des choses dessusdictes aura possedees par quarante ans paisiblement quil ne soit sur ce moleste en aucune maniere de nos iusticiers ne souffert estre moleste. Et qui le contraire voudra faire il ne soit de rien ouy ne receu en aucune maniere: combien que le droit de la coustume et ordonnance dudict nostre l'esaet soient euadamment contraires a ces choses. Et ce voulons estre garde nonobstant tout vsage au contraire. Non obstant nous ne voulons par ce faire aucun preiudice a nous ne a aultres es causes du droit de patronage des eglises. Sincors voulons garder fermement la constitution et la coustume par ce faite sans enfreindre.

Item que l'heritage de quiconques qui soit tenu a

nous que il conuendra par la defaute du payement de nos debtes estre applique en nostre patrimoine soit estime loyallement quil pourra valoir en dix ans par le tesmofniage de loyals hommes. Et pour icelle estimation du pris et non pas miendre en nostre patrimoine sans preiudice d'aultuy soit assigne.

Item quant l'heritage d'aucun sera venu a nous ou a nos successeurs pour la defaute du payement de nos debtes q' dedans lan euquel l'heritage nous sera ainsi venu ceulx du lignage de celuy de qui l'heritage feust: ou le seigneur de qui l'heritage est tenu doreseuauant soit receu a retraire les heritages la coustume du pays en ceste partie garde qui est garde entre nous submis non contrestant vsage au contraire.

Item que aucun ne soit traict par deuant aucun iuge estrange / ne en lieu loingtain pour quelconque bon permutation ou par quelconque maniere faicte ou a faire des biens de nostre patrimoine par nous ou par nos successeurs ne que aucun soit tenu comparoître ne respondre neantplus quil estoit par deuant et que a nos submis de la duchie de Normendie aucun preiudice ne puisse estre acquis ne engedre / et si nentendons pas entiers nos submis muer les choses dessusdictes / ou aucunes d'icelles contre la coustume du pays.

Item doreseuauant par nous ou par nos successeurs en ladicte duchie es personnes ou es biens aultres rentes / chevalez / et seruices deus a nous: tailles / subuacions / impositions / contractions / ou exactions quelconques faire ne puissions ne debuons sur ceulx qui y demeurent se neessite grande ne le requiert.

Item que sur l'execution des lettres d'obligation faictes deuant nos iuges les parties ne seront mises en aucune maniere en processe le contraire est fait ne tiens pas se le payement nest allegue du debteur en quel cas nostre main garnie de la quantite de la dette la preuue soit receue de la partie du debteur.

Item que en aucun cas de marche de bourse le querelle ne soit tenu a respondre se il ne possede le marche en cas mesmes que nous efforcions a retraire ledict marche.

Item toutes les choses dessusdictes et chascune d'icelles nous ottroyons et auons ottroye a tous nos submis de la duchie de Normendie a memoire perpetuelle: et les confirmons de l'authorite royale et a tous nos iusticiers les commandons a estre fermement gardees a perpetuite sans aucune corruption.

Donne a vicennes soubz nostre seel du quel nous vsions nostre pere viuāt en disneufiesme iour du moys de Mars: en lan de grace. Mil trois cens et quatorze.

Burons et aultres iusticiers de Normendie qui tiennent par baronnie et par membre de haubert et q' ont le plet de lespee ne haulte iustice peuuent prendre tout homme saizy de larcin par eulx par leur sergent dedens leurs baronies ou leurs siefs de haubert / et le peuuent faire iuger se ilz sont prins saizy se ilz peuuent auoir cheualiers ou four quilz le prennent ou le demain dedens telle heure que ilz le puissent rendre a la iustice dedens telle heure que la iustice le puisse mener en saulue prison.

Et quant ilz ont rendu en saulue prison a la iustice

De ord. deschiqer. m. ccc. lxxxiij. Fo. xxvi

ce s'icomme ilz doibuent: la iustice leur doibt rendre tout iugie se ilz requierent en lieu et en temps que ilz doibuent requierir pour faire iustice. Et se ilz le retiennent plus que il ne doibuent par la coustume il doibuent amende au roy.

Item ilz peuvent prendre leurs prenostz recepueurs et monnoiers et leur faire rendre compte: et leur compte entermer et les mettre en leurs prisons.

Item ilz et leurs hommes doibuent prendre ceulx qui crient harou: et sur qui il est crié et les doibuent rendre a leurs seigneurs/ et leurs seigneurs les doibuent garder vne nuit et vng iour sans les repleuir: et apres ilz le doibuent rendre a la iustice et se ilz ne le rendent ilz le doibuent amender.

Item ilz ont le plet de leurs hommes de chastel et de rentes congneues deuant eulx pour faire paier entermer sans ce qu'ilz en puissent congnostre par enqueste.

Item ilz ne peuvent leuer amende de plus de dix huitz sols vng denier tournois: car se ilz en lieuent plus largement: et plainte en vient a iustice ilz le doient amender au roy.

Item ilz ont la bataille de leurs hommes et chastel et en peuvent leuer ou recreit quarante sols vng denier tournois: et se pair en est faicte des parties ilz peuvent leuer de chascune des parties quarante sols vng denier tournois.

Item ilz peuvent les terres a leurs homes diuiser en fiefs: et se les hommes demandent amendement des diuises ilz le doibuent auoir par la iustice du roy/ et nulle autre iustice il nont plus en Normendie s'icomme vient les clerz de leschiquier par les rouilles de leschiquier faisoit ce que ilz diét que ilz en ont plus.

Ensuyt les articles que doibuent iurer les aduocatz de Normendie.



Ensuuet les sermés q' soit les aduocatz en leschiquier de Normendie.

Item premierement q' loyauté et diligement ilz exerceront loffice de conseil: et quelconque personne que ce soit.

Item que ilz ne soustédront en demadant ne en defendant

aucunes causes se ilz ne les treuent en leurs consciences estre bonnes et loyales.

Item que se il leur vient a congnissance par quelque maniere que ce soit que la cause soit mauuaise en quelque estat quelle soit: plus ny aduocasseront et ou tout la delasseront.

Item q' en leurs plederis soit en demadant ou en defendant en replicant ne autrement ilz ne proposeront ne allegueront fait/ coustume/ vsage/ registre/ ou autre chose se ilz ne croient q' ce soit raisonnable droiciture.

Item que en conseilant ne en pledant ilz ne proposeront ne allegueront fait/ coustume/ vsage/ registre/ ou autre chose se ilz ne croient q' ce soit raisonnable droiciture.

Item se ilz scauent en aucune chose estre le droit du roy ou luy toucher en aucune maniere: ilz en aduertiront la court.

Item que pour quelconque cause tant soit grande de quelconque personne ilz ne prendront pour leur salaire oultre trente liures tournois: et de mendre au dessous iuste et raisonnable portion selon la quantite des causes et les facultes des personnes.

Item que ilz ne feront point marche avec leurs parties ou leurs attournez d'aucune quantite de la cause ou d'auoir aucune part ou portion de la cause contencieuse.

Item que ilz ne demourront en la court pour conseilier ou dire leur opinion affin de iuger en aucune maniere plustost en la cause ou ilz auroient este parauant aduocatz ou conseiliers.

Item quant la court leur demandera leur aduis d'aucune chose ilz en respondront loyaument toute haine ostee.

Ordonnâces faictes en leschiquier de Normendie tenu a Rouen: au terme de Saint Michel l'an M. trois cens quatre vingtz et iij. Sur les droitz des seaults des officiers ordinaires de la duche de Normendie.



Premierement ilz auront en basse iustice des communs memorizault come de respitz/ default/ conuatiens/ delais/ et attournez/ pour chascun memorial quatre deniers/ et sil ya preuue ou iugement plaide gaige ou fin de cause pour memorial sept deniers.

Item en viconte des memorizault communs. vij. deniers et sil ya gaige ou fin de cause pour ce. viij. deniers pour memorial: pouruue quant au regard du gaige que la somme mote soitante sols et au dessous. vij. deniers pour ledict gaige.

Item des decretz pour heritages vendus pour dette sept sols six deniers.

Item des autres decretz pour heritage attains pour la rente q' en est duee. xxvi. deniers. Et se il sont delaissez ou gaiges a tenir sans veue pour ce treze deniers.

Item pour partage ou bail de soubzaages. xiiij. deniers pour chascune partie.

Item pour le passemet de la procuracion ou tutelle que pourroit faire vng soubzaage en viconte. xiiij. deniers. Et se ce est fait en bailliage. xvi. deniers. et pour quittance de soubzaages. xiiij. deniers en viconte. Et. xxvi. deniers en bailliage.

Item pour le droit du sergent pour chascun soubzaage. xiiij. deniers pour le partage dudict soubzaage/ ou cas que ledict serget aura este embefongne pour le fait diceult partages et non autrement.

Item que nul homme de iustice viconte sergent ou autre officier ne contraigne les meres d'aucuns soubzaages a partir a leurs enfans se ce ne procede a la requeste dicelles meres ou desdictz enfans ou de leurs amys sur peine de grant amende.

Item en bailliage des memorizault communs des sus declares. viij. deniers. et sil ya aucun iugement intendit plaide veue annue pour faicte. xxvi. deniers. et pour fin de cause. xxvi. deniers. et pour treues. xiiij. deniers/ suppose que vng homme et la femme les donnent/ et des copies autant comme de l'original et non plus.

Item des decretz et heritages passes en assise autant comme dessus est declare en viconte.

Item pour eslargissement de prisonniers criminez. xxvi. deniers pour tout et d'autres prisonniers no criminez. xviii. deniers iusques affin de cause.

Item de delurance de prisonniers criminez deliures par sentence sept sols. vi. deniers.

Ordonn. deschiquier, m, cccc, xxvi,

CItem datounee passee en viconte de simple partie contre vij. den. et en bailliage xij. s. Et si cest commun de ville qui passe attornoe tant en bailliage que en viconte. xxvj. deniers.

CItem comme aultresfoys a este defendu que nul ne soit contraint a prendre memoial sil ne luy plaist.

CItem pour mandement de viconte. xij. den. Et pour mandement de bailliage. xxvj. deniers.

CItem pour execution de chascun sergent en sa sergenterie montât vigi liures 7 au dessous. xij. den. Et au dessus de ladite somme. iij. sols iusques a .lx. liures. Et au dessus de .lx. liures. v. sols.

CItem que si tost que execution de meuble sera requise a vng sergent sur vng des subgectz de la sergenterie quil la face se il trouue sur quoy dedens le prochain marche ou lieu ou les namps se doibuent porter sur peine de recouurer la perte sur luy sil na excuse raisonnable. Et eu quel cas que ledict sergent ne trouuera meuble en quoy il puisse faire lad execution quil rapporte ou ql rescripue sil en est reqs deuers iustice dedens le prochain auditoire de sa sergenterie af fin de pourueoir en oultre comme il appartient.

CItem aucun sergent sur peine damende ne recoitue largent des executions quil fera: mais le face baillier aux creditours ou aux porteurs de leurs lettres.

CItem que les baillifs et vicontes soient diligens aller en cobue dedens prime le premier iour de leur auditoire et aux autres iours sublequens continuellement dedens sept heures de matin 7 dedes deux heures de releuee afin que le peuple puisse estre mieulx et plus tost expedie.

CItem que aucun ne soit prins ne arreste prisonnier sil nest prins a present meffait et que le cas soit tel quil doye detention ou quil y ait contre luy information precedement iugee par les confault et procureur du roy: laquelle information le rende suspect de delict ou malefacion qui de soy doye detention.

CItem et suppose que se aucun soit arreste prisonnier pour quelque cas civil que tantost soit mis hors de prison par pleges suffisans destre a droit se il reqert ou autres pour luy iusques en fin de cause. Et se aucun iuge est trouue desormais faisant le contraire il lamendera au roy et desdommagera partie.

CItem que nul iuge ne tieue desormais iurisdiction en son hostel.

CItem que nul iuge de quelque citez quil soit ne donne desormais mandement ou commission a aucuns de ses seruiteurs ou autres pour faire aucun exploit ou execution pour le roy ou pour aultre: excepte aux sergens ou soussergens ordinaires tant seulement se il nya faon ou souppecon raisonnable sur ledict sergent ordinaire. Sauf que aux matieres criminelles se attend aux iuges v pourueoirs comme il appartient pour les apprehensions.

CItem que pour les debtes du roy executer ou faire venir a la recepte nul sergent ne prenne aucun salaire pour la finiere execution: mais sil y fault aller pl^{us} ou ne soys le sergent aura. xij. deniers pour l'execution.

CItem q nul sergent ne prenne pour execution de doleance de partie contre aultre que cinq sols. Et ql prenne bonne et suffisante caution: et quil mette en sa rescripion les personnes qui seront plaiges et caution de la dite doleance par nom et surnom: et le lieu et parroisse ou il est demourant: et sil a aucune obligation desdicts plaiges ql en baille copie sousz seel autentique a la partie contre qui la doleance est prouuee se: ladite partie le requiert.

CItem que nul iuge ou sergent royal ne tabellion ne soit tauemier ne hostelier commun sur peine de grosse amende.

CItem que les sergens viennent recorder leurs exploits aux prochains sieges et auditoires suyuant de leurs exploits sur peine damende.

CItem que lesdicts sergens ne prennent argēt / don / ne courtoisie / pour relacher aucunes personnes de venir aux veues enqstes / et aultres semonces a quoy ilz seroient necessaires.

COrdonnances publiees en leschiquier de Normendie tenu a Rouen au terme de pasques. Lan M^{ille}l^{es} quatre cens vingt six.



DRemieremet pour ce ql est venu a la congnoissance de la court que les aduocats du roy audict pays de Normendie ou aucun viceul ont este ou sont du cōseil de plusieurs gens portés remissions sur cas criminelz pour soustenir les remissions 7 cōclurre quelles soz

fissent leur effect. La court defend a tous les aduocats et conseilliers du roy au pays de Normendie qlz ne le facent pl^{us} sur peine de grosse amende: mais se tiennent et soient du conseil du procureur du roy et de partie aduerse des porteurs de remission aucun en ya pour proposer surreptions 7 inciviltes ptre lesdictes remissions.

Et outre defend icelle court aux baillifs dudict pays ou leurs lieutenans: quilz ne veriffient aucune remission sans appeller le procureur du roy chascun en son bailliage pour scauoir silz voudroient riens dire contre icelles remissions. Et avec ce enioingt ladite court au procureur du roy quil en face son deuboir.

CItem defend ladite court q aucun ne soit mis en cause cōtre le procureur du roy sil nya cause raisonnable ou information precedente par quoy il soit trouue charge ou coupable veue et conseillie par les gens et aduocats du Roy. Et sil ya aucuns procureurs ou sergens qui de leur auctorite facent le contraire en soient griefuemet punis par les baillifs ou leurs lieutenans ausquels la court mande que ainsi le facent.

CItem la court ordonne que tous respōdent en personne et de bouche en cas dexces crimes et delictz en eschiquier et en assise.

CItem et pource q aucunesfois quant deux pries plaident lun a lautre / lun dict aucune iniure a lautre en plaident a la cause sousz ymoire de dire q ce serit a sa cause et il le fait pour blasmer et diffamer sa partie: et par especial en iugement aucun ne doibt dire ne faire aucune iniure a aultre se il ne sert necessairement en sa cause. La court defend q desormais en iugement soit en eschiquier bailliage ou viconte ou ailleurs aucun ne die iniure a sa partie ne a aultres sil ne sert necessairement en sa cause et matiere. Et mande lad court aux procureur et aduocat du roy quant a la court de leschiquier et aultres iuges procureurs et aultres officiers des aultres cours subgectes ou ce aduendra en Normendie quelz le facent tantost amender par ceulx qui le feront.

CItem et pour ce quil est venu a la cognoissance de la court q plusieurs psonnes par fraude 7 pour vouloir eulx exempter contre raison ont mis 7 mettent croix sur leurs maisons faignās estre reissans des lieux domoines q pas ne le sont / la court commende aux baillifs du dict pays et duche de Normendie et a leurs lieutenans

Faict en lan, m, cccc, xxvi, Fo, xxvij

nans que de ce ils se informent. Et ceulz quilz trouveront par fraudule y avoir mis et tenu croix ou dancienne te nont este et ne doibuent estre: les punissent selon lexigence du cas/ et de fait ostent icelles croix.

Item la court ordonne et defend aux baillifs que des causes ordinaires qui de droit doibuent appartenir aux vicontes ils nentreprennent la congnoissance mais les laissent en leurs lieges ordinaires pour y estre decidees comme il appartiendra.

Item pour ce que les offices des vicontes sont entre autres choses pour eulz informer des crimes malesices / pilleries / larrecins / meudres et autres cas comis et perpetres en mettes de leurs vicontes: de la quelle chose faire ils sont remis et negligens. La court ordonne et leur commande expressement quilz facent ainsi que tenus y sont. Et de ce quil leur appartiendra facent iustice et punition selon ce que le cas le requiert. Et du surplus rapportent les informations devers les greffiers des bailliages pour icelles estre tantost printes veues et visites par le procureur et conseil du roy pour en faire telle poursuyte que raison debura et enioingt la court ausd greffiers que de la reception dicelles informations facent registres chascun endroit soy et des noms de ceulz qui les auront apportees/en semble de tradition dicelles faicte ausd procureur et conseil du roy.

Item la court defend aux baillifs vicontes et autres iuges du pays de Normendie quilz ne donnent ou baillent memoizaulx dun iour contraire ou differens lun de lautre soit en plaitz ou dehors.

Item defend la court a tous les sergens et soubzsergens que dorosenauant ne facent aucuns adiouvements deuant les baillifs ou leurs lieutenans silz nont mandement de ce faire se ce nest en cas de treues.

Item que aucun q a pieuve a faire ne soit contraint a faire venir ses tesmoins iusques a ce que le memoizal de lintendit soit accorde.

Item pour ce que len dit que les baillifs/vicontes/senechault sergens recepueurs tabellios greffiers de baillifs et autres officiers / ou leurs lieutenans ont prins et exige prennent et exigent de iour en iour des personnes et parties qui ont a faire a eulz: autres et plus grant droit profit ou salaire de leurs seault / lettres / actes / memoizaulx / exploits de iustice et autres escriptures que de raison ne leur appartient ne nest acoustume dancennete et que autrement sans auoir le dict profit ne veulent rendre delivrer et expedier lesd lettres actes memoizaulx et autres escriptures qui est en grant preiudice du peuple. La court ordonne et defend ausd baillifs vicontes et autres dessusd que dorosenauant plus ne le facent: mais soient contents chascun en droit soy pour le seel et pour lescripiture de pris raisonnables selon le taux sur ce acoustume / escript et ordonne cy deuant: et qui fera le contraire en sera punit selo le cas. Et afin que dorosenauant se gardet et q derement appatre la faulte diceluy qui le fera. La court ordonne qz escripuet en la marge de dessoubz la lettre oben ilz auront prins et recen sur peine de la mendie: et par ce les despes serot aysez a taxer. Et aussi sera la pieuve faicte cote celuy qui en aura trop prins pour son escripiture et pour le molument de son seel.

Item pour ce q aucuns iuges ou leurs lieutenans soubz ombre de leurs offices passent obligations atournes aux pcurations sans mettre ou nomer les villes grosses ou lieux ou ilz les ont passees dont moult inconueniens peunt aduenir: la court defend q nul des susdit ne soit si hardy de passer lettre q ny mette le lieu

et parroisse ou il la passe: et sur peine damende.

Item que les sergens royault nayent chascun q vng soubzserget en sa sergeterie sans deroguer a la teneur de la chartre aux normans.

Item la court declare que nul sergent darmes ne se doibt entremettre de faire aulcu exploit ordinaire se a ce nest speciallement commis et pource leur defend la court que contre ce ny attempent ou offencent en aucune maniere. Et aussi defend aux iuges de Normendie que aux exploits ordinaires faictez par lesdits sergens darmes ne soit aucunement obey se a ce ne sont commis en espedal comme dict est.

Item pour ce quil est venu a la congnoissance de la court que plusieurs sergens extraordinaires eulz desans ou appellans sergens generault sentremettent de faire exploits et adiouvements ordinaires comme de faire adiouvements en cas dheritage et en cas de meuble/ et aussi dexecuter dolance faire delivrance de siez et de namps. Lesquelles choses sont contre raison et le bten de iustice veu que sur eulz en fin de cause les parties qui obtiendront nauoient sur quoy auoir aucun restio: ou desdommagement sur lesdits sergens generault qui sont peu ou neant heritez. Et aussi quil ya sergens ordinaires sieffes q qui appartiennet telz exploits a faire. La court defend ausdits sergens generault que de telz exploits faire ne sentremettent sur peine damende et aux iuges de Normendie quil ny soit obey. Et quant aux exploits par eulz faictez en temps passe bien en soit et demeure entre les parties a qui ce touche ce quil appartiendra/ quant les cas soffreront.

Item pour obuier a la malice et couuoitise des sergens et au travail du peuple q souuent font venir aux veues enquestes et informations grant nombre de gens sans cause/ et en prennent grant prouffit. La court ordonne et commande q pour vne veue ou enqueste len ne semonne ou face venir que vingt hommes au plus/ se par iustice ne leur est expressement commade / car la coustume si accorde.

Item et pour ce que les procureurs du roy en Normendie ont acoustume aucunesfois au teps passe come len dit quant ilz vouloient auoir les copies ou vidimus d aucunes lettres / chartres / priuileges / ou autres escriptures dont len se vouloit ayder contre eulz ilz les detenoient et gardoient ou falloient detenir et garder par longue espace de temps dont plusieurs inconueniens estoient aduenus / et pourroient encores aduenir. Et en outre faisoient payer aux parties ausquels lesdictes escriptures estoient / le molument du seel / et ce que coustoient a faire et copier lesdictes escriptures. Ordonne est par la court et commande a garder que dorosenauant quant iceulx procureurs voudront auoir copies ou vidimus d aucunes lettres / chartres / ou escriptures que icelles ilz facent faire et copier promptement des baillifs ou autres iuges ou les causes seront introduites / ou par les clerks diceulx procureurs sans delay. Et ainsi ne le font faire que les baillifs ou autres iuges les redent aux parties a qui elles appartiennent / et leur en baillent lettres de reception se ilz la requierent / et que pour ce ne facent payer ou demander aucun profit ou emolument pour le seel ou escripiture dicelle sur peine damende.

Item est ordone par la court que dorormais aucun ne soit receu a patrocinier en court laye deuant lesdits baillifs vicontes ou autres iuges du pais de Normendie pour postuler et y faire exercer office daduocat ou conseillicr publicq se premierement il nest trouue suffi

L'edict du Roy faict a cōpiegne

sant expert et habille et ayt faict serment en assise: et qui sefforcera de faire le contraire en soit deboute et puny d'amende selon l'exigence du cas. Et defend la court ausdictz iuges sur peine d'amende que a faire ce q̄ dict est aucun contre la teneur de ceste presente ordonnance ilz ne recoiuent.

¶ Item ce que dict est dessus des baillifs vicontes et leurs lieutenans et autres officiers royaulx est a entendre par la court cōsme garder et tenir sans enfreindre des autres iusticiers et officiers subgectz duds pais de Normendie chascun en son office/ et que de chascun en son degre ne attempte ou offence contre les choses dessusdictes sur peine de grosses amendes.

¶ Item la court nentend point ces presentes ordonnances verroguer en aucune maniere aux ordonnances aultresfoys faictes et deuement gardees et obseruees au dict pais de Normendie dont cy dessus n'est faicte aucune mention: mais cōmāde et enioingt la court icelles ordonnances deuement tenir et garder selō leur forme et teneur et comme deuement il a este faict le temps passe.

L'edict du Roy faict a compiegne.



Charles par la grace de dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces lettres verront salut. Comme nous estā en nostre ville de Compiegne en moys daoust. Lan mil quatre cens vingt et neuf: eussions faict ordonne et constitue certain edict garder et obseruer en nre court

de parlement et par tout nostredict royaulme: cōme il appert par nos autres lettres dont la teneur ensuit.

¶ Charles par la grace de dieu Roy de France a tous ceulx qui ses presentes lettres verront salut. Comme depuis la venerable entree faicte en nostre ville de Paris en moys de may mil quatre cens dixhuyt: et nostre partement dicelle plusieurs vrayz et loyaulx subgectz de feu nostre tresredoubte seigneur et pere a qui dieu pardoint/ et de nous tant dicelle nostre ville que d'ailleurs en acquitant leurs loyaultez enuers nous ayent abandonne leurs biens tant meubles que heritages et se soient retrais vers nous et ailleurs es villes et pays a nous obeissans pendā le quel tēps plusieurs personnes tant deglise que aultres estāns ou qui ont este es pays a nous rebelles et desobeissans: se sont enlainez des biens benefices des maisons heritages rentes reuenues et possessions appartenātes ausdictz loyaulx subgectz. Et les voulant a eulx appliquer soubs ombre et couleur de ceulx qu'ilz pient ou voudroient dire q̄ lesdictz heritages maisons rentes reuenues et possessions leurs auoient este donnez par feu nostredict seigneur et pere durant nostredict absence ou autres tenā le parti a nous contraire/ et quelles ont este vendues transportees et baillies a titre onereux p̄ leurs recepueurs ou autrement en assignation de plusieurs debtes et arerages de cens rentes et autres debtes personnelles pretendās a eulx estre deues par nosdictz loyaulx subgectz/ et que par proces encommencez en demandant ou en defendant entre nosdictz loyaulx subgectz et les rebelles et desobeissans auant nostredict partement de nostre ville de Paris/ et aussi depuis lesquels proces par poursuyte faicte par lesdictz rebelles a lencōtre de nosdictz subgectz par crises default/ et subhastations par priuilege et autrement a tellement este procede nosdictz loyaulx subgectz non deuement a ce appellez ne oyo et ce lieu non seu q̄ par les eulx disans a Paris

tenir le parlement de nostredict seigneur et pere et aultres eulx disans iuges en leur obeissant se paraudication par forme et maniere d'arrest ou sentence/ ou autrement lesdictes choses leurs aduoient este adiugees. Et avec ce seroient plusieurs des parens et amis de nos loyaulx subgectz demourans es villes et pays a nous desobeissans dont les aucuns comme par forme de crainte paour que on leur fust desplaisir soubs viubte de ce qu'ilz estoient parens des ennemis tenā nostredict parti: les autres en haigne de ce ou autrement de leurs voluntes auoient faict contractz comme venditions/ donations/ cessions/ transports/ testamens/ ordonnances/ ou autres dispositions/ en ordonnāt et disposant de leurs biens au prouffit d'aucuns tenāns et qui tiennent le parti contraire de nous et demeurant ou qui demouroient esdictz pays et villes desobeissans a nous en eulx efforcans des heriter et priner diceulx nosdictz vrayz et loyaulx subgectz lesquelz ne deuroient estre leurs heritiers ou succede esdictz biens apres leur trespas et dont les aucuns sont ja allez de vie a trespas et lesquelz biens nous pourrions maintenir a nous competer et appartenir comme confisquees et nen pourroient vaillablement ordonner en nostre preiudice et soubs ombre desdictz titres ou d'aucuns diceulx ou d'aultres semblables detenteurs desdictes choses en elaps de temps couru durant labfence de nosdictz loyaulx subgectz/ et q̄ lesdictz detenteurs pourroient dire ou maintenir auoir faict aucunes reparations ou batiffemens ou accompli aucunes conditions ou charges apposees en faisant lesdictz contractz ou dispositions ou autrement voudroient a eulx appliquer lesdictes maisons et heritages: et avec ce voudroient et pourroient lesdictz detenteurs pour aucunes debtes personnelles ou pour arerages de rentes ou autres reuenues qu'ilz voudroient prendre a eulx estre deues par nosdictz loyaulx subgectz a cause de leursdictes maisons rentes heritages et possessions ou autrement faire grādes poursuytes a lencōtre deulx. Et sur ce et pour les causes dessusdictes envelopper nosdictz loyaulx subgectz en plusieurs longs proces: et ce pendant icelles maisons ou autres possessions retenir iusques a plain payement et satisfaction de leursdictes debtes arerages reparations et autres choses dessusdictes au grand grief preiudice et dommage de nosdictz loyaulx subgectz et de nous a qui lesdictes debtes rentes ou autres droitz saulcuns en ont par confiscation et forfaitures appartenēt et appartenent doibuet et deuoēt appartenir. Et plus seroit se par nous ny estoit sur ce pourueu de remede conuenable.

¶ Scauoir faisons que nous ces choses considerees et q̄ nosdictz loyaulx subgectz durant leur absence nont peu iouir de leursdictz heritages maisons rentes reuenues et possessions: neantmoins leur a conuenu soustenir plusieurs grans fraiz en nostre seruice. Auons declare et ordonne declairons et ordonnons iceulx nos loyaulx subgectz estre et deuoēt estre voulōs demorer frans et quittes des choses dessusdictes que voudroient pretendre lesdictz desobeissans et rebelles enuers nosdictz subgectz. Et de nostre certaine science grace et auctorite entant que mestier seroit iceulx nos loyaulx subgectz auons diōe quitte et remis donnōs quittes et remettons de grace especial par ces presentes tous lesdictz arerages tant de grains q̄ d'argent et aultres. Et encōre dabondant donnons toutes debtes quelcōques tant reelles que personnelles qui par eulx pourroient estre deues a ceulx q̄ ont tenu et tiennent le parti contraire de nous. Et en oultre leur donnons cedōs

Faict en lan, m, cccc, xxix, Fo, xxviii

et transportons tous les biens meubles & immeubles qui competoient et appartenoyent a leursdictz parens et amys auxquels ilz eussent ou deussent auoir succede et estre heritiers silz eussent este et demoure en nostre obeissance & en icelle alle de vie a trespas. Et voulons q nosdictz loyaux subgectz iouissent & vsent des biens comme a eulx appartenans quilz en puissent prendre la possession / vèditions / donations / transports / testamès / dispositions & ordonnances faictz ou faictes par leursdictz parens demourans esdictz pays & villes a nous desobeissans. Lesquels ou lesquelles nous cassons et aduillons & ne voulons iceulx ou icelles sortir aucun effect ou iudicier en aucune maniere a nosdictz vrais et loyaux subgectz: et avec ce de nostre grace et auctorite royal auons releue & releués nosdictz loyaux subgectz et chascun deulx de tout tenement laps de temps et prescription en quoy pendât leurs absence ilz pourroient estre encouruz enuers lesdictz tenans ou qui auroient tenu le parti a nous contraire: pour lesdictes maisons / terres / rentes / reuenues et possessions et de tous appeaults / default / cries / et subhastations par vertu quelcôques / priuileges quelles quelz soient sentèces adiudications & arrethz telz que dessus et autres quelcôques faictes ou obtenues eu preiudice de nosdictz subgectz durant et parauant la absence a linstâce desdictz recepueurs et des rebelles et desobeissans: et ne voulons que pour cause de ce ne des autres choses dessusdictes ozes ne pour le temps aduenir a nosdictz loyaux subgectz en puisse estre aucune chose demâde par foune de nouuellete ne autrement faire aucune poursuyte / ne par reuocation ne autrement soubz ombre desdictes conditôs reparations ou charges faictes ou accomplies faire aucun empeschement ne eult en ayder cõtre eulx en quelque maniere que ce soit. Mais voulons que nosdictz loyaux subgectz se puissent bouder et entrer plainement reaulment & de fait de leur propre auctorite esdictes maisons heritages & possessions: et icelles ensemble de leurs rêtes et reuenues tant de celles quils auoient au temps de leur parlement que de celles qui depuis leur sont ou doibuent estre escheues / iouyr et vser et eulx faire payer comme il feroient et eussent peu faire se ilz eussent residé et este residens sur les lieux / et comme se leursdictz parens et amys nen eussent aucunement ordonne et dispose. Et outre a iceulx nos loyaux subgectz auons octroye qils puissent venir au retraict des heritages rentes et reuenues vendues ou eschangepz par leurs parens vng an parauant leurdict parlement ou depuis a quelcôques personnes que ce soient gens deglise ou autres dedens vng an apres leurdict retour tout ainsi comme ilz eussent peu faire dedens an & iour apres lesdictes venditions ou eschanges ou autre terme prescri par coustume de pays ou conuenât de parties. Et pareillement lesdictes gens deglise puissent retourner: et soient reestablis en leurs benefices comme silz estoient pauant leur parlement: eu cas toutefois que desdictz benefices de leur consentement et plaine volunté ne auroit este dispose au contraire. Et outre voulons et ordonnons que nosdictz loyaux subgectz soient receuz dedens lan et iour apres leur retour paisible sur leurs lieux a eulx pouloir et complaindre en maniere de nouuellete de tous les troubles et empeschemens a eulx faictz en leurs possessions reuenues tout ainsi quilz eussent fait et peu faire dedens lan diceulx troubles se ilz eussent demoure sur iceulx lieux. Si donnons en mandement a nos amez et feaulx conseilliers les gens tenans

et q tiendront nostre parlemēt a tous nos iusticiers ou leurs lieutenans & a chascun deulx en droict soy sicomme a luy apparteniroit que de nostre presente grace / don / octroy / volunté / et ordonnance ilz laissent seuffrent iouyr et vser nosdictz vrais et loyaux subgectz et chascun deulx: & ne seuffrent iceulx estre molestez troubles ne autrement tenuz en proces en aucune maniere au contraire: mais voulons quilz les laissent et facent laisser plainement franchement et liberallement entrer en leurs maisons heritages possessions et icelles leur faire deliurer rendre & restituer et oster tout empeschement se mis y estoit et mettent a plaine deliurace pour en iouyr ensemble des prouffiz et emolumens comme de leurs propres choses et cassent et mettēt du tout au neant les lettres et obligations desdictes arrerages et autres debtes mobilières se trouuer les peuēt comme cassees et aduilles solutes et acquittes: et quant a nous auons impose silence perpetuel a nostre procureur et a tous autres: car ainsi nous plaist il: et voulons quil soit fait & a nosdictz loyaux subgectz lauds octroye et octroyons de grace especial par ces presentes nonobstāt ce que dict est donc nous auons nosdictz loyaux subgectz releuez et releuons de grace especial comme dict est oppositions appellations ordonnances defences vsage sille coustume de pays et lettres surreptices impetrez ou a impetrez a ce contraires.

En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel a ces presentes. Donne a compaignie le. xxiij. iour daoust lan de grace Mil quatre cens. xxix. et de nostre regne le septiesme.

Et auons entendu que de present a loccasion de ce que nos ordonnances et loy et edict et nosdictes lettres sur ce faictes a compaignie nont este encore publiez en nostre court de parlement nonobstāt certain empeschement / q aucuns y donnerent sapieca au ptraire durant le temps des guerres et q nostre pays & duché de Normendie estoient occupez par nos anciens ennemis les anglois: des mains desquels par la grace de dieu nostre createur nous auons nosdictz pays & duché deliurez / et iceulx remis en nostre obeissance et nosdictz ennemis expelles et deboutez plusieurs tant en iugement que dehors et tant en nosdictes court de parlement que aulre part ont debatū et debatent / reuoque et reuoquent / mis et mettent en doute nosdictes ordonnances et edict / & se font efforcez et efforcent de iuger et faire iuger et venir en maintes manieres au contraire en grant irreuerence de nous / foulle et dommage de nos subgectz qui tousiours ont tenu nostre loyale bart et demeure en nostre obeissance.

Scavoir faisons que nous desirans garder et tenir bonne paix & viure entre nos subgectz sans ce qils ayent cause de remembier les vngz contre les autres / les maulx et inconueniens faictz et ppetrez durant les guerres et diuisions q ont este en nosdictes royaume / vous lans obuter aux litiges et proces dentre nosdictz subgectz / et pour autres causes et considerations a ce nou mouuans auons de nostre certaine science plaine puissance et auctorite ordonne / statue / et decaire / ordonnons / statuons et decairons par ordonnance loy & edict royal general et perpetuel nosdictz edict / loy et ordonnance contenues en nosdictes lettres dessus transcriptes estre tenus gardez & obserues par tout nostre royaume perpetuellement & inuolablement en iugement et dehors selon la foune et teneur de nosdictes lettres dessus transcriptes. Lesquelles voulons et ordonnons auoir et sortir leur pur et plain effect sans ce que aucun soit receu a venir ne faire venir au ptraire par quelque

L'appointement fait a vernō, m, cccclij,

voye maniere ou moyen que ce soit: en declarant par ces presentes leurs iugemens/statumens/declarations/explois et aultres choses quelconques eu temps passe faitz et donnez et qui au temps aduenir seront faitz ou donnez au contraire de nosdictz edict/loy/ et ordonnance/estre nulz et de nulle valeur et effect. Et q̄ ceulx contre quilz seront donnez puissent venir au cōtraire par voye de nullite et aultrement comme len doit et peut len faire contre statumens et iugemens qui de soy sont nulles et donnees contre les loy/edict/ et ordonnance royal. Et en oultre auons ordonne et ordonnons que ceulx qui viendront au contraire de nosdictz edict/loy/ et ordonnance/ seront punis comme transgresseurs de loy/edict/ et ordonnance royal et perpetuel. Honobstant quelconques dons / graces / abolitions / remissions/et otroys par nous faitz et otroyez aux pays/villes/et communitiez de nostredict royau/me ou aultres particuliers nosz subjectz soubz quelcōque forme ne pour quelque cause ou couleur que ce soit ou puisse estre. Lesquelz quant a ce ne voulons soint aucune valeur ou effect ne deroguer ou preiudicier a nosdictz loy/edict/ et ordonnance ne au contenu de nosdictes lettres dessus transcriptes et a ces presentes: ains quant a ce voulons quelles soient de nulle valeur et effect.

Et Si donnons en mandemēt par ces mesmes presentes a nos amez et feaulx conseilliers les gens qui tiendront nosz parlemens aduenir les maistres des requestes de nostre hostel tresoriers gens de nos cōptes les generaulx de la iustice ordonnez sur le fait des aides/preuost de Paris/baillif de Normendois/Sens/Rouen/ et a tous nosz aultres baillifz et seneschaulx/et aultres nosz iusticiers officiers et leurs lieutenans qui a present sont et pour le temps aduenir seront et a tous nosz aultres subjectz que ilz nosz ordonnances loy et edict dessus declarez tiennent obseruent et gardent et les facent tenir obseruer et garder inuiolablement et a tousiours sans enfreindre. Et tout ce qui seroit fait au contraire quilz le reuocēt reparent et facent reuocuer et reparer: et que cesdictes presentes ilz publient et facent enregistrer et facent enregistrer es registres de leurs cours afin que aucun nen puisse pretendre cause de ignorance. Et pour ce que len aura a faire de ces presentes en plusieurs lieux nous voulons que au vidimus icelles faitz soubz seel royal plainne foy soit adoustee comme a ce present original.

En tesmoyng des choses dessusdictes nous auons fait mettre a ces presentes nostre seel. Donne a montbazon le vingtiesme iour doctobre Lan de grace mil quatre cens cinquante/et de nostre regne le vingneuuesme. Ainsi signe par le roy en son conseil. De la loere.

Ensuyt l'appointement fait en la ville de vernon entre les maistres de luniuersite de Paris: et les habitans du pays de Normendie.



Sur les d̄batz et discordz entre les docteurs maistres et escoliers et aultres de luniuersite de Paris. Et les gens du pays de Normendie touchant le fait des priuileges de ladite vniuersite desdictes parties comparantes par deuant tresuerend pere en dieu M̄seigneur leueque de Herdonue M̄seigneur leueque de

Stemay cheualier chambellā et general conseiller dudict seigneur: sur le fait et gouuernement de toutes ces finances. Maistre guillaume conin/ et Robert tybour conseilliers dudict seigneur en sa court de parlemēt a Paris/ Jehan de Logueil lieutenant du preuost de Paris. Pierre du refuge general sur le fait de la iustice des aydes et Blaise grille aussi conseiller dū seigneur commissaires ordonnez et deputez par luy pour la discussion et appaisement desdictz discordz et debatz.

Et Ceulx de ladite vniuersite cōparans par maistres Robert cyboulle / Pierre de baucel / Pierre maugier docteurs en theologie: et en droit canon. Et Guisfroy le normant licētē en theologie eulx visans et portans p̄cureurs de ladite vniuersite protestēt q̄ leur intention n'estoit point de prendre ne accepter a iuges lesd̄ commissaires ne par deuant eulx p̄ceder par forme iudiciaire touchāt le fait de leursdictz priuileges et q̄ de ce n'estoient tenuz p̄ceder q̄ deuant le roy en la p̄sonne. Mais seulement se presentoient par deuant lesdictz commissaires pour requerir q̄ l'empeschemēt qui par les gens du dict pays de Normēdi e leur auoit este mis et dōne en la iouissance de leursdictz priuileges leur fust vuyde et du tout oste/ en leur p̄mettant iouyr et vser diceulx priuileges audict pays de Normendie: et pareillemēt ceulx dudict pays de Normendie cōparans par Pierre daron lieutenant general du baillif de Rouen / Laurēs guedon aduocat dudict seigneur eudict bailliage. Rogier gouel baillif de Beugueuille et du pont saint Pierre. Martin des assars procureur general de la ville de Rouē/ pour les habitans dū bailliage Guy rabachier viconte de caudebec/ pour le bailliage de caulx: Jehan cingal: pour le bailliage de caen: maistre Bernard mondēt licētē en loix / pour le bailliage de constantin Jehan auqueti aduocat du roy en bailliage deureur pour iceluy bailliage/ Jehan de bourdeault et Pierre tybout procureurs de la ville de Clemon/ pour le bailliage de gisors: eulx visans et portans deputez et cōmis a ce de par ledict pays de Normendie firent leurs p̄testations q̄lz n'entendōt aulcunemēt p̄ceder deuant lesdictz commissaires cōe iuges: ne p̄ forme de iuges: mais seulement pour leur remonstrer leurs droictures et franchises loy et coutūes dū pays q̄ ne se doibūt rōpre ne enfreindre p̄ ceulx de lad̄ vniuersite.

Après lesquelles protestations ainsi faictes cōme dict est et q̄ lesdictes parties ayent este depuis ouyes deuant lesdictz commissaires par plusieurs et diuerses fournees tant en la presente q̄ en l'absence lune de l'autre lesdictz commissaires en la presence de messeigneurs les eues de dunois lieutenant general du roy eudict pays de Normendie/ firent venir par deuant eulx par plusieurs fois lesdictes parties en leur remonstrant le grāt mall et inconuenient q̄z vraisemblablement pouoit aduenir de leursdictz debatz descordz et differens en les exhortāt et admonnestant de eulx appaiser et accorder.

Sur lesquelles parolles ilz baillierent depuis chascune partie de son coste par deuers lesdictz commissaires vne cedulle contenant les requestes et plaintes que ilz faisoient lune contre l'autre: lesquelles furent veues bien et diligemment par mesdictz seigneurs les commissaires/ et sur le contenu en icelles respondirent par deuant lesdictes parties. Et pour ce que mesdictz seigneurs en vint de leurdicte commission et par vertu du pouoir a eulx donne par le roy. En regard a ce que lesdictz de luniuersite ont exhibe et monstrē de la chartre aux normans et coutume de Normendie a grande et meure deliberation ont aduise et appointe

Ordonnances deschiquier, Fo. xxix

sur lesdictz débats & differens en la maniere qui ensuit iusques a ce que par le roy ou ses commis & deputes en soit autrement ordonne.

Et premierement en soy conformant a certain acte ou appointment fait par ledict seigneur en son conseil le vingt et septiesme iour de february mil quatre cens cinquante et deux. ont lesdictz commissaires ordonne & appointe que les suppos de ladicte vniuersite pourront tirer et faire conuenir ceulx dudict pays de Normendie a Paris par deuant leurs conseruateurs en matiere et procedures de actions personnelles. Et quil sera cesse de faire euoquer aucunes causes ou adiourner aucun en action réelle et possessore a cause des terres et heritages desdits pays et duche de Normendie par le moyen des priuileges de ladicte vniuersite iusques a ce que come dessus par le roy nostredict seigneur en soit autrement ordonne. Et au regard des causes beneficialles spirituelles & ecclesiastiques le petitoire en demourra deuant les iuges ordinaires dudict pays & qui la congnoissance en peult appartenir selon la forme et teneur de la pragmatique sanction. Et quant au possesseur desdictes causes beneficialles spirituelles et autres ecclesiastiques lesdictz de l'vniuersite de Paris en pourront tirer la congnoissance deuant le conseruateur de leurs priuileges royaulx se bon leur semble pourueu que ce ne soit matiere de patronage: & iusques a ce q par ledict seigneur cōe dict est autrement en soit ordonne. et quant a la forme & maniere d'impetrer & mettre a execution les lettres des adiourmemens citations & autres exploits obtenus par lesdictz de l'vniuersite lesdictes lettres de citations adiourmemens et exploits contiendront les causes & moyens des actions et querelles par vertu desquelles ils voudroient faire citer adiourner ou autrement exploiter cōtre leurs parties aduerses et en seront tenus les executeurs de bailler le double aux despens de ceulx qui auoir le voudrōt et ne les pourront mettre a execution sinon a la personne ou domicile de ceulx qui voudront traire et conuenir par vertu desdictes citations ou citations aucune ment par la clameur de barou ou de doléance. Et ausly ne sera permis a aucun de ladicte vniuersite par vertu des priuileges d'icelle faire euoquer aucune cause ou preiudice dudict pays de Normendie dont ladicte cause aura este contestee audict pays. mais demouresront icelles deuant les iuges par deuant lesquels elles auront este contestees. Fait. Doubz les signetz de mesdictz seigneurs les commissaires en la ville de vermon. le. xxiij. iour de iuing. Lan mil quatre cens cinquante et trois. Ainsi signe par le commandement de mesdictz seigneurs les commissaires. P. Neruain.

Ordonances faictes en leschiquier de noz medie tenu a Roue au terme de pasqs lan de grace mil. cccc. lxxij. Premierement,



Durce que en pays de Normendie ya plusieurs reles et vsages sur la maniere et forme de passer decretz d'heritage par vertu d'obligations & recutoires: desquels vsages aucune chose nest poite par escript dont souuentefoys se suscitent grans et sumptueux proces et doléances: et en aduient de grans incon-

ueniens en puidice de la chose publique p ordonance de la court pour y mettre puidon & ordre ont este retraiz de chascū baillage dud pays les vsages particuliers de la maniere de passer decretz affin de aduiferyng sil le & vsage general p tout le pays & rediger p escript a ppetuelle memoire. Lesquels vsages ont este veuz et a este sur ce retraict la duis de plusieurs notables psonnes & coustumiers dud pays. Et tout veu & considere ce q fait a veoir & considerer. La court a ordonne & ordonne q dozesenauant pour passer decretz seront gardees par toute Normendie les solennitez cy apres declarees.

Cestassauoir q quat aucun voudra faire passer par decret heritage de sō oblige p default & biens meubles il sera tenu mōstrer au sergent ordinaire les lettres p ql vertu il veult faire passer le decret: & se elles sont executees et passees soubz seel royal ou aultre seel autentique le sergent sera diligence de soy enquerir se l'oblige a meubles. Et sil ne treuve aucuns/en default diceulx meubles il pourra pcedre et mettre en la main du roy les heritages appartenans a l'oblige: et sera fait scauoir & signifie la prinse a louye de la parroisse ou les heritages seront assis / et y seront tenus par quarante iours. Et apres ladicte signification et lesdictz quarante iours passees celui q requerra l'execution mettra en la main du sergent iceulx heritages soient nobles ou aultres a certain pris de rente ou monnoye a la vallee au pris du roy nre sire entant que len en pourra auoir pour ledict pris et pour toutes rentes et charges quel conqs. Sur leq pris au regard des heritages nobles les criees seront faictes par troys dimanches tous ptiueuz p le sergent a louye de la parroisse ou parroisses ou les heritages & choses nobles seffendent & sont assis & sera ledict sergent scauoir par chascune vicelle criees a quelle reqste et pour qle cause les heritages sont prins & mis en la main du Roy pour estre passez par decret par default de meubles & que sil est aucune personne q diceulx heritages vueille plus donner que le pris qui sera declare p le sergent a quoy il aura este mis par celui q requiert l'execution/ou sur iceulx heritages aucune chose demander quil vienne ausd assises & il sera ouy et receu/sinon le passement et a diuidication sen fera aux prochaines assises au plus offrāt et verrain encherisseur. Les solennitez sur ce deuement faictes et accomplies en preiudice de l'oblige et de to abfens et non comparans.

Etem & la prochaine assise d'apres lesdictes criees et solennitez faictes le sergent rapportera scelles criees et se ils sont recordez auoir este faictes selō ce que dict est on luy commandera faire veoir et apprecier par nobles ouriers & voisins les heritages nobles tant en edifices que autrement: pour en faire rapport aux prochaines assises ensuyuans auxquelles on continuera le passement dudict decret.

Etem et ce pendant au deuant de ladicte prochaine assise le sergent yra sur les lieux & fera estre pris nobles et vauasseurs non suspects iusques au nombre de douze de la banlieue se tant en peult recouurer/ou sinon & qly n'y est assez nobles et vauasseurs on fournira le nombre des plus prochains et anciens voisins du lieu: & ausly y sera estre des ouriers sil y a edifices et vignes faulcuns en ya et diceulx sera faicte appreciatio & mesmes des rentes & droitz seigneuriaux court & vsages & aultres redevances selon ce que dict est. Cestassauoir a vng pris de rente pour toutes retes & charges ou monnoye a la value au pris du roy entant q on en pourra acquiesier et rauoir: lequel pris le sergent mettra en escript en leurs presences pour en faire rapport deuant iustice.

Ordonnances deschiquier

Et au regard des heritages nō nobles soit edifiez plantez ou aultres serōt semblablement prins en la main du Roy / y serōt tenus par les passe de quarante iours depuis la signification faicte apres seront mis a pris p̄ celuy qui requiert le executiō a certaine rente ou monoye a la value au pris du roy entant q̄ vendre sen pourra / et pour toutes rentes / charges . Sur leq̄ pris seront faictes troys criees par troys iours de dimanche continuelz a louye de la parroisse ou ilz seront assis ainsi q̄ dict est / et rapportees aux ples auq̄z ples sans aultre solennite ou appreciation faire sil appert des criees / et solennitees de l'obligation executoire / et quil y ait de debtes tant en opposition que en celle dont le fera passer le decret qui se monte iusques a la moitie du pris a quoy il aura este crie on procedera au passément d'icelluy decret en preiudice de l'oblige / et de to^s aultres absens et non comparans.

Item et se on veult faire passer par decret aucune rente len y gardera les solennitez dessusdictes es choses non nobles / sauf que les criees se feront sur vne somme de deniers a payer pour vne foys et sen passera le decret au plus offrant.

Item est ordonne que dorésenauant decret ne pourra estre passe d'aulcune chose noble eudict pays de normandie a vendre pris que celui a quoy l'heritage au a este apprecte deueument et sans fraude.

Item dorésenauant aucun debteur ne sera receu a empescher le passément ou adiuicatiō de decret pour allegation quil face / quil ayt meubles ou cas ou il apparessa par relation du sergent q̄ l'oblige ou son heritier ayt este somme de luy bailler et deliurer des meubles pour fournir a la quantite de l'execution requise et qui ne les ayt baillez au deuant de la premiere de troys criees. Toutefois en cōsignant de iustice le pris / et respondant a partie les despens des criees et subhasties il sera receu au deuant du passément du decret.

Item pour ce que souuentefois on ne scait ou recouurer les obliges pour faire diligence sur le meuble p̄ ce q̄ lesdicts obliges se sōt retirez hors de leurs lieux et de la contrée: il a este / et est ordonne que dorésenauant se l'oblige est demourant en bailliage ou les heritages q̄ le voudra faire passer p̄ decret serōt assis: on fera diligence de sommer les obliges de bailler desdicts biens meubles: et sil nest demourant au bailliage le sergent pourra prendre et mettre l'heritage en la main du roy ainsi que deuant a este dict. Et en faisant la signification de ladite prise a louye de messe parrochial aux voyz sans sil y en a aucuns qui scachent ou l'oblige est demourant / et sil est tesmoigne au moins par deux de la parroisse / quil est notoire quil est demourant en Normendie et quil declare le lieu pendant lesdicts quarante iours on fera diligence de aller faire l'execution sur son meuble et y gardera len la solennite ainsi que deuant est dict. Et en cas que aucuns ne tesmoigneront sa demeure on procedera oultre et ne seroit de lors en auant aucun receu apres les solennitez faictes / et complies ainsi que dict est: et le passément d'icelluy decret ad iuge a dire et oustenir qu'il eust meubles / et quil fust demourant en Normendie.

Item la court defend que aucun officier aduocat procureur ou postulant en court d'icelluy pays ne soit receu a mettre ou faire mettre a pris ou enchere aucun heritage qui se passe par decret es mettes de leur pouoir et ou ilz ont acoustume de postuler sur peine de perdre l'heritage qui en ce cas seroit acquis au Roy. Et lesdicts officiers / aduocats et postulans ne fassent

passer lesdicts decretz pour causes de debtes a eulx deues: ou que ilz se opposassent pour droit a eulx acqs eu precedent des criees.

Item la court defend a tous les iuges et officiers du dict pays que on ne contraigne ceulx qui font passer les decretz ne aultres a payer aucuns deniers pour despée faicte par les iuges ne aultres pour cause du passément desdicts decretz: ne pour iugement ou expedition de cause sur peine d'amede arbitraire / et de suspension de leurs offices.

Item pour eschiuer aux dilations du garnissement de decret que quierent ou pourroient querir ceulx a qui les heritages seroient adiugez par decret soubs couleur de ce quilz disent que on ne peult scauoir quelle somme faict a deduire pour les charges / rentes / et annuities dont ilz nōt aucune connoissance / et aussi pour ce que aucuns fois ilz sont opposans et veulent dire que le pris leur doit venir et par aultres voyes par eulx mises qui est au preiudice de l'oblige et des opposans. Il a este ordonne que dorésenauant dedens le prochain terme d'icelle se le decret y est passe et sil est passe es ples dedens les seconds ples d'apres le decret passe ou il ny aura aucune opposition pour fons.

Celuy a qui aura este adiuge le decret sera tenu apporier par declaration les rentes et charges anciennes et tolerables que len ne pourra auoir par deniers. Et sil est allegue quil est deu moins de charge que cel qui sera rapportee par le porteur du decret le iuge fera venir des voisins tel nombre quil aduifera aux despens de celui qui voudra excuser du garnissement par la deposition desquelz la defalcation sera faicte non pas que ce vaille pour decision. Et au sur plus sil est question qui deura emporter le pris d'icelluy decret et suppose quil soit opposant luy mesmes sera tenu garnir de ce qui sera en question dedens les prochains assises ou ples en deniers contans de la rente au pris du roy / et il sera contraint comme de chose vendue par iustice. et apres les opposans seront ouys sur sauoir qui deura emporter les deniers estans en main de iustice. et commande la court a tous les officiers d'icelluy pays quilz soient diligens d'affiner / et vider les oppositions desdicts decretz.

Item la court defend a tous iuges que dorésenauant ils ne prennent en leurs mains ne facent mettre es mains de leurs clerks / greffiers / sergens / et officiers les garnissemens qui se ferōt solent desdicts decretz ou aultres. mais iceulx garnissemens facent mettre en main seure et bourgeoisie sur peine d'amede arbitraire / et de suspension de leurs offices.

Item sur le fait des conuocations pour gager a tenir ou delaisser: a este ordonne que par iours les bailliages d'icelluy pays de Normendie soit vse / garde / dorésenauant le stille et vsage cy apres declare.

Et au sauoir que quant aucun seigneur noble / tenant ou aultres pour defaute de biens exploitables sur les lieux subiectz enuers luy en aucune rente non executoire voudroient faire conuocier les tenants des heritages pour gager a tenir iceulx heritages pour la rente qui demande et payer lesdictes arerages coustumiers ou iceulx heritages delaisser et payer lesdicts arerages. l'adiournement sera faict a la personne ou domicile de celui que len voudra adiourner sil est au pays de normendie pour estre aux prochains ples et aux aultres ensuyuans ou il conuendra quinze iours de terme au deuant des premiers ples. Et sil est hors de normendie il sera adiourne au lieu de la querelle et l'adiournement rap-

De lan mil, cccc, lxiij. Fo, xxx

porte a louye de la parroisse ou lheritaige est assis et y conuendra quarante iours au deuant des ples. Et en faisant ladiournement soit en personne domicile ou ouye de parroisse sera declaire par le sergent la cause de ladiournement.

Et ce celui qui est adiourne fait cōparence au iour il sera tenu respondre sur la conuocation se on est a accord des heritaiges sur lesquelz on demande la rente.

Et se il le gage a tenir tous les heritaiges demourerent obliges par execution en la rente et payera troyz annees d'arrerages se tant en est deu avec les aultres depuis escheuz.

Et se il les delaisse il payera lesdicts arrerages et demourra lheritaige a celui qui la fait conuenir.

Et se il se laissoit defaillir apres troyz defaulx deument prins et donnees et ladiournement fait ainsi q̄ dict est la partie sera mise en amende et aura attaint le demandeur pour paruenir a la fin de sa conuocation faire: et aux ples en la presence de gēs de la veue il fera declaration de son droit et monstrera son titre se aucun en a: et fera sō propos et p̄clurra vers iustice pour labsence du tenant.

Et sil est recongneu par les gens q̄ les heritaiges veuz et monstrez soient subiectz en la rente au demandeur: les heritaiges seront delaissees par iustice au demandeur pour sa rente: et luy seront adiugez les arrerages sur le defaillant.

Item et pour ce que apres iceulx heritaiges ainsi delaissez par ladicte conuocation ceulx a qui le delays est ainsi fait ne pourroient par tant tenir iceulx heritaiges descharges des rentes et charges ypotecques sans aultres proclamations et solennitez qui est grant inconuenient pour ce que en ce on y ose edifier et souuentefoys en cheent les heritaiges en ruine.

Il a este ordonne que dorisenauant apres que lheritaige aura ainsi este delaisse ceulx qui voudront tenir leurs heritaiges seurement pourront faire signifier et scauoir par le sergent ordinaire a iour de vīmenche a louye de la parroisse ou les heritaiges sont assis que sil ya aucuns qui sur les heritaiges quilz declaireront qui ont este delaissees vueille aucune chose demāder ou recueillir lheritaige et payer la rente et arrerages pour laquelle il a este laisse quilz soient aux prochains ples ou assises ensuyuās desd̄ criees et solēnitez a cōplies et ilz y seront ouys et receuz.

Après la quelle signification et quarante iours ensuyuans le sergēt fera troyz criees par troyz iours de vīmenche tous continuez a louye de la parroisse ou les heritaiges seront assis par chascune desquelles il fera assauioir pareillement que sil ya aucuns qui aucune chose veullēt demander sur les heritaiges/ou recueillir lheritaige et payer la rente ou renoncer a sa rente quil vienne et se compare aux prochains ples ou assises ensuyuans desdictes criees/ou sinon ilz ny serōt de lors en auant plus ouys ne receuz. Et touteffoys sil en ya aucuns qui soient adiournez particulierement a leurs personnes ou a leurs gentz a leur hostel il ny conuendra pas attēdre quarante iours de terme/mais suffira quil y ait quinze iours de terme.

Et sil y en a aucuns quilz facent comparance ilz seront tenus a respondre a la fin de ladicte conuocatiō ou defendre la rente de partie/ou dire et soutenir leur rente estre assnee. Et sil ne font comparance et se laissent defaillir quant a ceulx qui auront este adiournez en general a louye de parroisse fit appert de ladicte signification faite et rapportee es ples ou assises selon les cas et quarante iours ensuyuans et que apres il y ait

troyz defaulx deument prins et donnees / ilz seront priuez de toutes rentes et charges ypotecques. mais au regard de ceulx qui auront rentes premieres et anciennes ilz seront tenus a demander leur volūture dedēs la cōuocation et signification faite a ouye de parroisse a la fin dessus et se il ne faisoient leur demāde dedens ledict an. ilz ne seront delors en auant receuz et en seront en ce cas priuez et deboutez a tousiours. Et touteffoys en ce ne serōt pas entēdues les rētes seigneuriaux et censiuēs pour cause desquelles sont deuz tresmes et reliefz. mais en seront reservez et exceptez.

Et au regard de ceulx qui auront este adiournez particulièrement en personne ou a leurs gens a leur hostel se ilz se laissent defaillir et il appert de ladiournement qui ayt quinze iours de terme et troyz defaulx ensuiz p̄ troyz ples ou assises ilz serōt puez de toutes rentes et charges q̄cōques soit anciennes fōcieres ou aultres reserve lesdictes rentes seigneuriaux et censiuēs.

Item et se ainsi est quil en y ait aucun qui vueille recueillir lheritaige et faire la rente diceluy a qui il aura este ainsi delaisse en ce cas celui qui le recueuldra sera tenu desdommager et restituer les despēs et mises quil a faictes eu proces de ladicte conuocation en cas de delays et iusques au temps quil fust delaisse avec les arrerages escheuz eu precedent ou delays.

Item et pource ce que souuent yng ou plusieurs garāns sont appellez soit pour garantir adiourne prendre la defence ou les sommer: faut a lappellant a defendre Et cōbiē q̄ ladicte reseruatiō lappellant soit entier et defendre suppose que de tous les garāns luy faillissent ou tout. si peult lappellant delayer sans soy arrester a garant deliurer iusques a ce que les garāns soient venus a court et q̄l ayt respōce de ceulx que aucunesfois ilz se font iusques a ce q̄l ayēt eu tous leurs delays coutumiers et apres demandēt la veue qui sont longuers infinies et sumptueuses la court a ordonne que dorisenauant en telles manieres dappeaulx de garāns qui se feront pour garantir adiourne prendre la defence ou le sommer: faut a defendre lappellant sera diligente telle quil verra bon estre dedēs les prochains ples ou assises ensuyuans de lappellation de faire sōmer et venir ses garāns a la fin de ladicte appellation. Et en cas que aux prochains ples ou assises lappellant ne sarrestera a garant deliurer trencher et absolut: il nen sera plus delaye pourueu touteffoys quil ayt eu temps de faire ladiournement coustumier.

Item pour obtier aux grans traualx et despens q̄ se font par raison des veues. La court a ordonne que dorisenauant en toutes matieres hereditales soient proprietaires ou possesioires le demandeur sera tenu bailler par declaration lheritaige quil entend monstrer se la veue estoit tenue et adra la partie temps iusques eu prochain auditoire de soy enquerir des heritaiges contenus en la declaration. Auquel terme il sera tenu dire sil veult appeler garant ou defendre eu quel cas quil appelleroit garant il sera tenu sans delayer pour faire diligence de le faire venir. Et pareillement de garant en garant sans passer le tiers garant et apres quil aura partie quil vueille defendre il sera tenu faire declaration de sa defence auāt que temer veue affin que se par la defence quil prendra le demandeur a garant: quil soit tenu appelle sans veue temer se appeler le veult leq̄l son garāt ne aultre qui sera appelle ne pourra delayer pour veue en luy baillant declaration.

Item pour ce que les sergens assient les veues plusieursfoys et ne les tiennent point: et quicq̄ fois

Ordonnance de leschiquier

le font pour deniers baillez ou promesses qui leur sont faictes par ceulx qui veulent delayer ainsi font iceulx sergens de grans traualx au peuple et en demandent plus grans salaires quilz ne doibuent auoir par raison desdictes veues : les autres par dons et courtoisies q on leur fait souuent delaisent ceulx qui sont les plus prochains et les plus anciens. La court ordone et commande a tous les iuges dudict pays quilz soient diligens denquerir desdictz abus et en faire les punitions. Et oultre quilz facent diligence dabreger les proces desdictes veues et faire comandement ausdictz serges que a toute diligence ilz facent et tiennēt lesd veues au termes a quoy ilz seront termees et facēt estre plus prochains et anciens des lieux qui mieulx peuent scauoir la verite du descord sans souleger ne fauoriser aucun / et se aucun sergent est trouue faisant le cōtraire q il soit pūue de exploicter et excercer son office et contrainct a en faire amende et desdommager les parties.

Item pour euitter aux doleāces q se prennent des accords des iugemēs et intēdicts de preuues pledees qui souuēt esfois eseschēt la cōgnoissance du principal et ny a aucunes des ptes q puisse pūuer les faitz necessaires pour soustenir ou defendre lesd doleāces q sōt proces cōfus et infinis. La court a ordone et ordonne q les ptes soit appointees en fait ou en droit et apēs qlz au rōt este ouys et toutes leurs raisons cōptes et cōclusiōs lun vers lautre: car ilz bailleront par escript chascū de sa part les offres et fais p eulx affermez et deniez qui se rōt leuz p le iuge en leurs presēces incōtinēt et au deuāt de faire aulcūe aultre expeditiō. et lors les apointera en fait ou en droit cōe il trouuera q faire se deura ausd faitz ainsi signez p iceulx aduocats soy sera adiouste.

Item la court a ordonne que dorēsenaū pour faire approbation ou verification d'aucune cedula on appelle la partie pour cognoistre ou nyer a sō fait et sil est adiourne en personne a celle fin avec intimation et il ne cōpare au iour sil ny enuoye excusation coustumiere la partie sera receue par le default a verifier et enseigner le fait par tesmoings ou se rappouer au serment de sa partie prest de le faire. Et en quel cas quil sen raporterait au serment de sa partie il conuendrait nouuel adiournement et signification. Et se au iour il ne venoit et il apparoit de ladiournement suffisant le demādeur sera receu a faire ledict sermēt qui suffiroit pour prouuer le fait. Et se ladiournement n'est fait en personne il y conuēdra deux default deuement prins et ladiournement fait coustumierement: et se il fait comparence et veult defendre il sera receu.

Item pour eschauer aux incōueniēs qui aduēnent et peuent aduenir sur le fait des brefs de patronage deglise pource q soubz couleur de ce q par coustūe chascū peut prendre bref dedēs six mois de la vacatiō du benefice aucuns ont prins et peuent prendre bref si tard et si pres de la fin de la deuolutiō q le bref ne peust estre disaite ne determine p quoy les benefices sōt escheuz et peuent escheoir a la dispositiō du dyocesan et par ce moyē quelq bō droit de pēnter q aucun ayt en la pēntation dun benefice tant soit on diligent de presēter ne sert: aincois se pert par longue attente de prendre ledict bref. La court a ordonne et ordonne que dorēsenaū aucun ne sera receu a prendre ledict bref de patronage deglise sil ne le prent et fait signifier dedens quatre mois apres la vacation notoire au benefice.

Item est ordone que dorēsenaū tous passemens de lettres de tabellionage soient hereditales ou mortuaires serōt faitz et passz deuant deux tabellions ensemble et en la presence de deux tesmoings congnois-

sans les perfonnes contractans dont lun des tabellions escripta la lettre de sa main et sera signee de tous deux et se feront les passemens en lieux honestes et en leurs pouuoir: toutes foys les baillifz royaulx ou leurs lieux tenās es mettes de leurs bailliages pourront en leurs assises ou pēser quāt a lescripture selon les lieux et cas et la quātite des escriptures et lantiqte des tabellions qui pourront commettre clerz suffisans presentez par les tabellions pour faire lesdictes escriptures qui seront iurez et receuz au dangier desdictz tabellions lesquels cleres ne prendront pour ce aulcū salaire et si ne pourront faire aucuns passemens mais se feront par deuant deux tabellions ensemble ainsi que dict est.

Item la court defend a tous iuges quels quilz soient quilz ne recoiuent aucun a'excercice de tabellionage sil n'est suffisant et ydoine bien renomē et congnoissant en telles choses. Et sil en ya en plusieurs haultes iustices qui soient simples et ignozans: la court commande aux baillifz et vicontes royaulx et leurs lieux tenās dudict pays que chascun endroit soy y prenne garde et se ilz ne sont suffisans de la condition desusdicte quilz ne le sceuffrent excercer.

Item pour ce qu'il est venu a la congnoissance de la court que combien que par ordonnances anciennes et plusieurs foys publiees en leschiquier il ayt este dict et defendu que aucun ne soit contrainct a prendre me morial sil ne luy plaist. Ce non obstant les iuges dudict pays tās royaulx que aultres leurs lieux tenās ou leurs cleres en tenant les iurisdicciōs font appeller les parties apres l'expedition des matieres et les contraignent a aller payer au registre: suppose quilz ne demādent point de lettre. Et aucunes foys dient que sans payement ilz ne feront aucun registre qui est directement contre l'entendement de ladite ordonnance: la court defend a tous les iuges et iusticiers soient royaulx ou aultres ou leurs lieux tenās qlz se cessent de ainsi le faire sur peine de suspension de leurs offices et d'amenē arbitraire / et neantmoins cōe raison est fact loyal registre de toutes les expeditiōs q se ferōt deuāt eulx pour en bailler lettre aux parties quāt ilz requerrōt. eu ql cas ilz prendront leur droit tel q appartient et q aultres foys a este ordone et nō aultrement.

Item la court defend a tous iuges et officiers serges et tabellions tāt royaulx q aultres de qlconq condition quilz soient q ilz ne tiēēt tauerne ou hostelerie sur peine d'amenē arbitraire et suspension de leurs offices.

Et enloingt et commande la court a chascun des procureurs du Roy dudict pays de Normēdie que les choses desusdictes soient executees sans enfreindre: et se aucuns font au contraire quilz sen enquerent et rapportent en leschiquier pour en estre ordone et faire la punition telle que au cas appartēdras sur peine ausdictz procureurs se ilz sont negligens de ainsi le faire tant sur les feaultez des iuges que aultres: den estre repris et punis par priuation de leurs offices et amende arbitraire.

Et pour ce que on ne pourra pas si promptement auoir congnoissance desdictes ordonnances elles seront leues / publies / enregistrees et mises en tableaulx affin que aucun nen pretende ignorance: et a la prochaine assise de la publication dicelles de lors en auāt elles seront gardees.

Ordonances faictes en leschiquier de Normēdie tenu a Rouen au terme de pasques. Lā de grace Mil quatre cēs. lxxij.

Ord. deschiquier, m, cccclxiii, Fo, xxxi



Durce q̄l est venu a la cō
gnoissance de la court q̄ souuent
fois aulcū hault iusticiers ou
pays de Normēdie tiēnt leurs
plez & assises au temps & durāt
les iours q̄ seent les assises roy-
aulx es mettes desquelles les
haultes iustices sōt enclauēes &
ont aulcū deulx voulu soutenir

que ainsi le peuent faire soubz ymbre de ce quilz ne res-
sortissoient poinct esdictes assises royaulx dont pour-
roit aduenir inconuenient travail & dommages es sub-
gectz dudict pays. La court a defendu & defend aus-
dictz hault iusticiers soient ressortissans sans moyen
audict eschiquier ou aultres que doreseuuant ilz ne
tiennent ne facent tenir les assises royaulx es mettes
desquelles lesdictes haultes iustices sont assises sur
peine demande arbitraire toutesfoys sil ya aulcune
haulte iustice qui soit estendue en diuers sieges d'assis-
ses royaulx iceulx hault iusticiers ne cesseront pas de
tenir leur iurisdiction: sinon au regard de leurs iurisdic-
tions qui seroient enclauēes dedens les mettes des
assises royaulx que len tiendroīt lors.

CItē il a este ordōne que tous les iusticiers de Nor-
mēdie se régleront sur le temps de la messon qui sera
bailliee et desclairee par les baillifz royaulx ou sont en-
clauēes lesdictes haultes iustices soyent ressortissans
en leschiquier ou aultres.

CItem il a este defendu a tous & chascun des sergēs
royaulx quilz ne facent aulcun exploit dedēs les haultes
iustices sans auoir mandemēt ou commission dont
ilz facent apparoir ausd̄ hault iusticiers: sans pour les
debtes du roy ou pour cas de souverainete ou pour
chose ou il y eust eminent peril et en quoy le procureur
du roy sera principale partie en quoy les officiers ser-
gens royaulx et ordinaires pourront es mettes et en-
clauēes de leurs iurisdictiones faire exploits sans cōmis-
sion. Et se aulcuns sont trouuez faisans le contraire ilz
seront punis par amende arbitraire.

CItem et pource quil est venu en la congnoissance de
la court que aulcū des hault iusticiers ont par cy de-
uant empusonne et empesche les officiers et sergens
royaulx pour causes des exploits quilz faisoient en
leurs haultes iustices soubz ymbre de ce quilz di-
soient que iceulx officiers et sergens failloient et en-
treprennoient plus auant & aultrement quilz ne deuoient
en leurs exploits.

La court defend ausdictz iusticiers & chascun deulx
que doreseuuant ilz ne se ingerent de vser darrestz ou
empusonnemens sur aulcū officiers ou sergens roy-
aulx & ordinaires qui exploiteront es mettes de leurs
pouoirs & dedēs lesquelles lesdictes haultes iustices
sont enclauēes sur peine demande arbitraire.

Esi leur a interdict & defendu la congnoissance des
fautes que lesdictz officiers & sergēs ordinaires pour-
roient commettre fust en exploitant en leurs haultes
iustices ou aultrement. Mais se ilz vouloient dire que
iceulx officiers ou sergens eussent aulcunement delin-
que ou failly en leurs exploits ilz se pourront venir
plaindre aux prochains baillifz ou vicōtes royaulx q̄
en feront la iustice & reparation telle que de raison.

Et enioingt la court aux baillifz vicōtes et procu-
reurs du roy dudict pays deulx enquerir de ceulx qui
par cy deuant ont vse desdictz arrestz & empusonnemens
sur lesd̄ officiers & sergēs royaulx & ordinaires. Et q̄lz
en facent la punition au cas appartenant.

CItem et sil aduenoit que aulcun officier ou sergent
royal qui ne fust pas ordinaire des mettes de la haulte
iustice ou aulcun aultre qui allast sans commissiō fai-
re exploits esdictes haultes iustices: & q̄ iceulx hault
iusticiers voulussent dire & soutenir quilz eussent fail-
ly en leurs exploits et que pour celle cause ilz les eus-
sent arrestez ou empusonnez. En ce cas ilz seroient te-
nus ce faire scauoir en toute diligence & enuoyer ceulx
qui ainsi seroient arrestez au moins dedens deux iours
prochains ensuyuās dudict arrest du plus tart sans ce
pendāt les traicter aultrement que deuement aux bail-
lifz ou vicōtes ou leurs lieutenans de la prochaine
iustice royal sans en tenir aulcune court ou cōgnoissan-
ce/ne diceulx faire aulcune punition: mais en congnoi-
stront lesdictz iuges royaulx et adiugeront les despēs
& dommages dudict arrest/empusonnement et pour-
suyte a celluy a qui il appartiendra.

CItē la court defend a to^s baillifz/vicōtes & aultres
iusticiers dudict pays quilz narrestēt facēt arrester em-
pusonner ou approcher aulcun / se il n'ya information
precedente veue deliberee et signee des aduocatz & pro-
cureurs du roy au lieu ou leurs substituz: sil nest prins
a present mesfait. Et quāt aulcun aura este arreste ou
approche quil ne soit deliure sans appeller les aduo-
cat et procureur du roy nostredict seigneur pour y gar-
der le droit diceulx seigneur.

CItem il a este ordonne par la court que doreseu-
uant les roulles des amendes & exploits q̄ seront taxez
par les baillifz vicōtes & aultres officiers royaulx
dudict pays seront signez des signes manuels du iuge
qui les aura taxez & des aduocatz & procureurs du roy
ou leurs substituz au lieu. Et par vertu diceulx roulles
ainsi signez cōme dict est & non d'aultres lesdictes amē-
des seront cueillies & leuees. Et sil est besoing ven fai-
re plusieurs roulles ilz seront semblablement signez.

CItē & pource que aulcuns ont par cy deuant voulu
et veullent empescher le payement et execution des
sentēces donnees par la court de leschiquier par respitz
a eulx ottroyez par le roy de leurs debtes payer. La
court dict & declaire que par quelcōques estatz ou res-
pitz de debtes payer les executions des sentēces don-
nees a leschiquier ne seront arrestees ou empeschees/
mais commande la court a tous les baillifz vicōtes et
aultres iusticiers du pays que nonobstant iceulx res-
pitz ou estatz: & quelcōques doleances ilz facēt reaul-
ment et de fait mettre a execution lesdictes sentēces
et arrestz deschiquier.

CItē la court commande a to^s lesdictz baillifz procu-
reurs du roy vicōtes & aultres officiers dud̄ pays ou
leurs lieutenans q̄lz facent chascun endroit soy entre-
tenir et garder inuolablement ces ordonnances et cel-
les faictes au derraïn eschiquier. Et q̄ les delinquens
ilz punissent ou facent punir ou en facēt rapport au p̄-
chain eschiquier sur peine demande arbitraire.

Et en outre commande et enioingt la court aux ad-
uocatz et procureurs dudict pays et a chascun deulx q̄
sily voyent aulcuns officiers aller au contraire des or-
donnāces faictes en dict derraïn eschiquier & en ce pre-
sent qui fussent negligēs de faire punition de ceulx qui
yront a lencontre quilz en facēt rapport audit prochain
eschiquier.

Ordonnances faictes en leschi-
quier de Normēdie tenu a Rouen
au terme de pasques. Lan de gra-
ce Mil quatre cens, lxiii.

De ordon. deschiqer. m. cccc. lxxix

La court defend a tous les baillifs/vicôtes & iusticiers de Normêdie leurs lieutenans & a chascun deulx q' aultres que les aduocatz et procureurs de nomées eu registre d'us eschiquier ilz ne seuffrêt plaider/patrociner ne pcurer en leurs iurisdicciôs se p' la court ilz ne sôt ordonés sur peine d'amende arbitraire. Et oultre en ensuyuant le bon plaisir & vouloir du roy defêd ausd' aduocatz procureurs q' ilz ne facêt leur demeure & residence sur le plat pays: mais leur enioingt et commande de mourer en bonnes villes ou gros bourgades audict pays/sur peine destre priues par les iuges royaulx du dict pays chascun en son pouoir de plus patrociner.

Toutesfoys la court nentend pas que les lieutenans des baillifs/procureurs & vicontes royaulx d'us pays ne leurs lieutenans qui ne sont nomées entre lesd' aduocatz estâs hors de leurs offices quilz ne puissêt plaider et patrociner es baillages ou ils seroient demourans/et tout ainsi côm se de p'sent ilz auoient este iurees audict eschiquier. Pourueu toutesfoys quilz facent leurs demeures es villes ou gros bourgades.

Item la court defend a tous les iuges & tabellions des hault iusticiers du pays de Normêdie q' ilz ne recoiuent ou facent passément d'aucuns contracts/sinon es mettes et des subgeçs des haultes iustices ou ilz sôt iuges ou tabellions/ou des heritages assis es haultes iustices sur peine de prison et d'amende arbitraire.

Et commande la court a tous les iuges royaulx d'us pays que chascun endroit soy ce s'dictes ordonnances facent entretenir et garder doreseuuant sans auoir regard a chose qui par cy deuant ayt este vice au contraire. Et facent faire la punition et reparation des transgresseurs dicelles.

Ordonnances faictes en leschiquier de Normêdie tenu a Rouen au terme saint Michellan de grace M. cccc. lxxix.

Pour ce q' la court a este aduertie du desordre & confusion q' a este a loccasion de ce q' quat' doleances sont prinsees des baillifs ou aultres iuges d'us pays pour souir iurisdiction en leschiquier ceulx qui obtiennent lesdictes doleances les presentent souuentessfoys & en requierent lexeccutoire aux plus loingtains vicontes des lieux ou les questions sont pendens. Et a ce moyen quant les parties descordent de la reintegracion ilz sont contrainctz aller plaider deuant le commissaire executeur qui aulcunesfoys en de loingtaine viconte qui est vexacion/travail & despense & en ensuyuent plusieurs dommages pour les parties / et grant desordre et confusion es presentacions des causes de leschiquier. Car il aduient souuent que quant doleance est prinse de l'executeur celuy qui en est porteur se presente en baillage dont est ledict executeur/et la partie se presente en baillage dont le descord depend et en quel la cause a este premierement introducte et encommencee combien que doleance ayt este prinse vicelluy executeur d'aultre baillage.

La court ordonne et commande que doreseuuant

les doleances qui sont obtenus & impetrees soiet adrees aux vicontes des baillages dont le descord s'oztit et non a aultres. Et defend la court a tous les vicontes d'us pays ou a leurs lieutenans, que ilz ne bailent executeire a icelles doleances, sinon de celles qui seront prinsees des baillifs ou leurs lieutenans desquelz baillages ilz reformissent & ou leursdictes vicontes & offices sont enclauées reserue des doleances qui seront prinsees du baillif de Bisfors ou son lieutenant en quel baillage na que vng viconte royal dont les executeires seront donnez par le viconte d'us lieux ou par lun des trois vicontes ou iuges royaulx plus prochains d'us baillage de Bisfors. Et si ordonne la court que doreseuuant lesdictz porteurs de doleance et les parties intimes pose que icelles doleances soiet prinsees desdictz executeurs se presenterot au baillage d'ot le descord despend et ou la cause aura premierement este menee et encommencee.

Et par semblable est ordonne que quant doleance sera ou destia aura este prinse pour souir en leschiquier des accordances des iugemens les parties se presenteront en audience en baillage dont la cause sera souite et commencee côm de dessus est dict. Et n' pas en iugement pour euiser au desordre & grant confusion desdictes presentacions.

Item & aussi la court ordonne que faulcun receult le proces d'aucune persone qui soit en cause en leschiquier soit a titre/uoerie/surrogacion/cession ou autrement que en la presentacion quil fera en leschiquier il declarera les noms & les sumoms ensemble la qualite des personnes et matieres pour lesquels il se presente. Autrement il sera repute pour non presente.

Item la court ordonne que pour doleance qui soit prinse ou executeire requis ou baille le iuge ne differera en riens a proceder ne le iugier ou la sentence quil aura donnee n'arrestera iusques a ce que le iuge et partie intimee soient adtournez caution baillee ainsi quil appartenra.

Item la court enioingt et commande aux sergens qui exploiteront lesdictes doleances quilz venonment mettent et declarent desormais en leurs relations les noms et les demeures des pleges quilz recouront/de pouruoyz lesdictes doleances et dont ilz se tendront pour contens sur peine d'amende arbitraire et quilz bailent aux parties le double des cautions se auoir les vuellent en ensuyuant les ordonnances sur ce aultressfoys faictes.

Item la court ordonne & commande a tous les baillifs/procureurs du roy/vicontes/et aultres officiers et a leurs lieutenans et mesmes aux aduocatz praticiens d'us pays quilz gardent et facent garder chascun endroit soy inuolablement sans enfreindre toutes les ordonnances faictes & publiees tant au verain eschiquier que aultres precedens iouxt leur forme et teneur.

Item et pource que aultressfoys il a este commande ausdictz iuges lieutenans et procureurs du roy euiser enquerir chascun en son regart de ceulx qui auroient enfreint entrepris ou failly contre lesdictes ordonnances & en faire rapport deuers la court a ce que p'p'ncipalment en fust faicte sur les delinquens a l'exemple d'aultres. Et aussi ausdictz aduocatz et praticiens euiser enquerir des fautes et abus qui pourroient auoir este faictz en preiudice & contre lesdictes ordonnances par les iuges qui n'auoient faict leur deuoir & mettre a execution icelles ordonnances & de aduertir la court de ce quil viendroit a leur cognoissance aux fins dessus.

Faict en lan. m. cccc. lxxxvij. fo. xxxii

touchées. De toutes lesquelles choses na este rié fait dont plusieurs plainctes ont este faictes en general. **¶** La court de rechef enioingt et commande expressement ausdictz iuges lieutenans et procureurs du roy chascun en son regard eulx informer et enquerir diligemēt desdictes fautes/transgressions/tabuz qui ont ou auront este faictes et commises contre lesdictes ordonnances et chacune dicelles et de ce quilz en trouueront facent rapport au prochain eschiquier vne foys pour toutes pour en faire punition selon l'exigence du cas. Et aussi comāde ladite court ausdictz aduocatz et practiciens silz veioient ou ont pgnossance que lesdictz officiers ou aucun d'eulx soient negligens de faire leur debuoir d'accomplir les choses desdictes qly en aduertissent la court sur peine ausdictz officiers aduocatz et practiciens en cas de default de puiuation de leurs offices et estatz; et amende arbitraire a la discretion de la court.

¶ Les ordonnances faictes par le Roy nostre sire a la requeste des deleguez des troys estatz de Normēdie en Lan. M. Dil. quatre centz quatre vingtz et sept.

C Charles par la grace de dieu roy de France. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Comme nous estans en nostre personne a la congregation et assemblee des troys estatz de nos pays et duché de Normēdie nous ayent este faictes par les deleguez desdictz estatz plusieurs griefues complaintes sur les grāz et enormes griefz que souffroient nos subgectz diceluy pays et duché. Par desraisonnables entreprises de plusieurs gens d'armes/commissaires/officiers et autres abusans chascun iour et entreprenans voyes de fait de desraisonnables et tortionnaires contre droit et coustume et nos ordonnances; voulans nos subgectz tenir et regir en paix et tranquillite/oster et abolir toutes entreprises et voyes iniustes par le conseil et aduis de plusieurs princes de nostre sang et gens de nostre conseil auons de nostre certafine science/plaine puiffance et auctorite royal stanne ordonne/declare et establi/statuons/ordonnons/declorons et establissons pour fermete et perpetuelle memoire ce qui ensuyt.

Le premier article.

¶ Et premierement que aucun office de iudicature ne pourra deormais estre baillie a femme; mais que les officiers silz ne exercēt en personne leurs offices affin que leurs lieutenans ou comis ne facent aucunes exactions sur le peuple donnerōt gaiges a leurs lieutenans ou commis sans prendre ne exiger plus auant que leurs taxations ordinaires et anciennes.

Le second article.

¶ Item que nulz gaugeurs/repareurs de chemins/melureurs/visiteurs de poiz/maistres et reformateurs de mestiers/soubs couleur de quelque commissiō extraordinaire ne seront permis aller par le pays/ains celleront en tout. Et a ce faire seront contrainctz realement et de fait par nos iuges et iusticiers ordinaires. Ausquels nous voulons et mandons ainsi estre fait; nonobstant oppositions/appellations/clameurs de baron/et volences quelzconques.

Le troisieme article.

¶ Item defendons a tous capitaines/gardes de cha

seaux ou autres places fortes de nostredict pays de Normēdie de cōtraindre nos subgectz dudict pays a yteiller fournir ou autrement aduillailler nosdictz chascun ou places fortes ne pour iceulx aduillailler prendre les vismes biens et reuenues des gens deglise ou autres nos subgectz sans auoir sur ce expres mandemens et commissions de nous.

Le quatrieme article.

¶ Item q pour leuer nos deniers par nos vicintes ou autres recepueurs ne seront dorēsenauāt enuoyez sergens ou commissaires extraordinaires. Mais seront faitz iceulx nos recepueurs toutes contraintes a ce requis par les sergens ordinaires des lieux. Lesquels sergens seront tenuz de faire icelles cōtraintes en si bonne maniere et diligence que nos deniers nen soient retardez et que nostre poure peuple ne soit greue.

Le cinquiesme article.

¶ Item desdōs a nos gēs des ptes et tresouers qly ne facēt dorēsenauāt aucuns retrechemens de siez et aulmosines ou droitures anciennes deues sur nostre domaine aux gens deglise nobles ou autres de nostredict pays. Mais voulons iceulx siez et aulmosines et autres droitures anciennes deues sur iceluy nostre domaine estre entierement payez en nostre acquit et descharge par celuy ou ceulx des vicintes recepueurs ou autres a ce comis tant que nostredict domaine le pourra porter et chascun pro rata: en preferant ceulx a qui il sera deu pour recompense auant autres.

Le sixiesme article.

¶ Item et pour obuier aux grans vexations du poure peuple de nostres pays et duché travaille chascun iour par les poursuites que ont faitz nos procureurs diceluy pays au temps passe et pourroient faire au temps aduenir cōme parties principales ou adioinctes avec l'une des parties litigantes soubs couleur d'aucun frivoal interest de no. Et baillent expedition a icelles fās les traicter en iugement ne auoir sur ce l'opinion des assistens q est contre la loy et coustume du pays. Nous voulons et ordonnons que toutes les causes et querelles diceluy nostre pays mesmes ou nostre procureur sera partie ou adioinct soit traictes ou decidees en plaine assistance selon la loy et coustume diceluy pays. Et q en nostre chancellerie toutes volences et autres prouisions de iustice soient donnees et expedies contre nosdictz procureurs et aduocatz ou pour eulx soit comme parties principales ou comme adioinctes avec reintegration es cas ou il appartiendra et que la maniere iera disposee. Et que les iuges a qui lesdictes volences s'adresseront baillent leurs executoires a icelles volences sans en faire difficulte. Et que se en la deduction desdictz proces il estoit trouue manifestement icelles poursuites ou adiuinctions estre faictes calumnieusement contre droit coustume et nos ordonnances nosdictz procureurs et aduocatz soient condempnez en leurs noms prites es amendes de iustice domages despens et interests des parties tout ainsi quil appartiendra selon l'exigence des cas.

Le septiesme article.

¶ Item et que pour obuier aux grans abus qui se faisoient par aucuns venans contre les constitutions et ordonnances de feu de bonne memoire nostre trescher seigneur et ayeul le roy Charles septiesme que dieu absoule en la reduction de nostredict pays et duché de Normēdie touchant les regalles des dignitez et prebendes diceluy nostredict pays. Nous auons defendu et defendons a tous nos secretares nen signer et a nostre chancelier nen sealer aucun bon ou

Ordonnances royaulx

collation de regale ouuerte en nostredict pays & duche se en limpetration d'icelles n'est faicte expresse mention du temps de louuerture d'icelle: et quelle soit escheue depuis ladite reduction de nostredict pays & duche en ensuyuant l'ordonnance sur ce faicte.

Le buynesme article.

Ceste & pource que plusieurs mault meurdres et inconueniens se sont ensuyuis a loccasid de ce q' plusieurs a qui il n'appartient portet arcs/arbalestres/hallebardes/piqs/voulges/espees/dagues & autres bastons inuisibles. Nous auons defendu & defendons a tous de quelque estat ou condition q'z soient quilz ne soient si osez ne si hardis de porter aucuns desdictz bastons si non nos officiers gens nobles et ceulx de nostre ordonnance et a nos gaiges sur peine de prison et de forfaiture desdictz bastons et d'estre griefuement punys. Sinon toutesuoyes ceulx qui s'ont es lysieres de la mer qui les porteront pour la tuition et defence du pays. Et oultre auons defendu & defendons que nul noble personne ne aultre de quelque estat ou condition quil soit ne entreprenne faire assemblee ou congregation de gens ou mauuais garçons viure ou piller sur le pays. Et se aucuns estoient trouuez faisans le contraire apes la publication de ces presentes nous vous lons & ordonnons quilz soient punis apprehendez et punys griefuement par nos iuges ordinaires pour estre exemple a tous aultres. Et que pour ce faire nos capitaines et gensdarmes tant d'ordonnance que de moure paye soient tenus incontinent que par nos iuges & officiers en seront requis faire apprehension des malfauteurs et des transgresseurs de nos ordonnances quilz acompaignent et aydent a nos iuges et sergens pour l'accomplissement de iustice: et ce sur peine de perdre leurs ordonnances / d'estre declares rebelles a iustice et aultrement griefuement punis.

Le neuuesme article.

Ceste & pour reconnoistre et amplement estre aduertis des abus & entrepuzes quilz pourroient estre faictes pour le temps aduenir en nostredite duche par nostredictz officiers et aultres contre et eu preiudice des dessuodictes. Et pour l'entretènement et continuation d'icelles. Nous auons accorde ausdictz des estatz enuoyer nostre ame et seal chancelier ou aultre notable personnage chascun an audict pays pour ouyr les plaintes et d'ameurs desdictes entrepuzes punir et corriger les delinquens & faire entretenir et garder nos ordonnances.

Ceste & donnons en mandemēt par ces presentes a nos amez et feaulx les gens qui tiendront nostre prochain eschiquier et aultres en luyuans: au grant seneschal de Normēdie / aux baillifs de Rouē / Caen / Eureux / Bissors / Laen / Constatin: aux vicontes de nredict pays; et a tous nos aultres iusticiers et officiers ou a leurs lieutenans & a chascun venir sur ce requis & comme a luy appartendra. Que nostre presente ordonnance & tout le contenu en ces presentes ilz gardent obseruent et entretiennent ou font garder obseruer et entretenir de point en point sans enfreindre en aucune maniere. Sur peine dencourir nostre indignation et d'estre griefuement punis. En les faisant lire et publier en leurs cours et auditoires et es marches et lieux publics de leurs iurisdiccions en maniere que auicun ne puisse pretendre cause d'ignorance car ainsi nous plaist il estre fait. Et pource que de ces presentes on pourra auoir a besongner en plusieurs et diuers lieux nous voulons que au vidimus d'icelles faitz soubs seel royal soit adioustee comme a ce present original.

En tesmoing de ce nous auons faitz mettre nostre seal aultz presentes. Done a sainte Katherine du mont de Rouen le .xxv. iour de Nouēbre. Lan de grace Mil quatre centz quatre vingtz et sept. Et de nre regne le cinquiesme. Et sur le reply desdictes lettres estoit escript ce qui ensuyt. Par le Roy en son conseil. Ainsi signe **Primaudoie.** **Duplicata.**

Collation estre faicte.

Et au doz desdictes lettres estoit escript ce qui ensuyt. **C**es presentes ont este leues & publiees en l'assise a Rouen tenue par nous Pierre raoulin lieutenant general de noble homme monsieur le baillif d'icel lieu de Rouen le vendredi septiesme iour de decēbre. Lan de grace Mil quatre centz quatre vingtz et sept. Sauf & sans preiudice du droit du roy en toutes choses. Ainsi signe. **Papillō.** Et apres estoit escript ce qui ensuyt.

Lecture fut faicte & publication de ces presentes en la court et iurisdiction de la grāt seneschaullee de Normēdie le mardi .xj. iour de decēbre. Lan Mil quatre centz quatre vingtz et sept. Sauf & sans preiudice du roy nostre sire & auctorite de monsieur le grant seneschal reformateur general audict pays & duche de Normēdie. Ainsi signe. **Aubert.**

Lecta publicata & registrata in curia suprema domini generalium consiliariorum super facto iusticie in uaminum patrie et ducatus Romanie. Et hoc absq' preiudicio iuris regij & auctoritatis dicte curie supreme. Actū in audientia publica die .xij. mensis decembris. Anno dñi millesimo quadringentesimo octuagesimo septimo. Ainsi signe. **Follot.** **Grassario** absente. Et apres estoit ainsi escript.

Lecta publicata et registrata in scacario ducatus Romanie tento Rothomagi. Anno domini millesimo quadringentesimo nonagesimo die .xxvi. mensis Nouembrii. Ainsi signe. **B. Cherbonnier.**

Ordonances faictes en leschiquier de Normēdie tenu a Rouen au terme de Saint Michel. Lan de grace Mil quatre centz quatre vingtz .xvij.



Ommes en lan .M. lxx. pour dōner abbreuiatiō aux q'elles & matieres des plaideurs & litigēs. Aussi pour euitter aux doleāces q' se prenoient des accordz des iugemens & intenditz des preuues plaidoyees Il eust este ordonne q' apres q' les parties

auroient este ouys a toutes leurs raisons cōptes & conclusiōs lū vers l'autre ilz bailleroient p' escript les faitz & ofres p' eult affermes & d'entz q'z seroient signez des aduocatz plaidoyas les matieres q' q' ce voibuet estre appolitez en fait ou en droit. & du depuys soit venu a la cognoissance de la court q' pour attraire iceulz faitz ainsi signez des aduocatz & les ptes appolitez en droitz ilz estoient straitz faire & bailler escroes en p'chemē en la q'le estoient inscriptz & iserez iceulz faitz ainsi signez. En p'cedāt a l'accordāce de la q'le escroes estoient quiz plusieurs delays subterfugeos despēs: & souuēt estoient passes doleāces pour le fait des accordāces d'icelles escroes. Lesq'elles choses ont este trouuez dōmageables & indiciables au diē & p'nt du iugemēt et abbreuiatiō des matieres. A ces moyēs & aultres causes iustes & raisonnables la court a ordōne & ordōne q' d'oresenauāt apes q' les ptes aurot este ouys & baillēmēt en leurs raisons

et conclusions en propos responce replique et dupliq; esquelz quatre comptes lesdictes parties serot tenues mettre & escrire to^r leurs faictz/neances/offres & raisons & faire production de toutes leurs escriptures qlz seront tenus bailler & produire: lesdictes parties pourront oultre la duplique mettre & eslire leurs cōclusions en deux partis compres. Et apres seront tenus les conseulz qui auront signe ledict cayer escripte et declarer silz entendent prendre la preuve ou le droit affin quilz puissent et le iuge estre certainement appointez en fait ou en droit. Leql cayer ainsi escript sera signe des advocatz qui auront plaide la matiere: par lequel cayer ainsi signe avec les pductiones des parties le iugemēt de la cause & matiere sera fait & rēdu par la court sans aultre escroe faire: lequel cayer en cas que les parties seront appointees en droit/ sera escript en papier pour estre iuge en plaitz & assises. Et sil ya appellacion sortissant audict eschiquier ledict cayer sera mis en parchemin et par les iuges et les conseulz signe & collatione.

C Item et pource que le cas offrant que les parties seroient appointees en preuve par ledict cayer et tesmoings sur ce produits pourroit avoir confusion en faisant l'examen desdictz tesmoings a la raison de la longueur dudict cayer euq el seroit escriptes les raisons de droit qui cessent quāt les parties sont appointees en fait de preuve. La court a ordonne et ordonne que les cas offris esquelz les parties seroient appointees en preuve les faictz affermez et denyez avec les deffences de droit seront extraictz dudict cayer et faitz signer des conseulz et sur iceulz faictz affermez et denyez et deffences de droit extraictz dudict cayer seront lesdictz tesmoings examinez selo la coustume et stile du pays.

Et enoient la court aux iuges devant lesquelz icelles matieres auront este plaidees et conclues que lesd ordonnances ilz tiennent & gardent facēt tenir observer et garder inviolablement chascun endroit soy.

C Item et cōbien que par les ordonnances pieca faictes ayt este defendu aux greffiers ne prēdre ne exiger aucuns deniers oultre le salaire & emolumēt raisonnable/ et que es actes et expeditiōs quilz signeroient ilz ne pussent q̄ lemolument aultres fois taxe/ et qlz meissent en leurs actes la somme & salaire par eulx receu au pres de leurs signes sans aultres deniers prendre: ce neantmoins iceulz greffiers ne cessent point a prendre et exiger plus quilz ne leur appartient: & y contraingēt le peuple & retiennent leurs memoires et expeditiōs silz ne leur baillent ce quilz demandent dont aduient plusieurs larrecins et exactions. La court a ordonne & ordonne que lesdictes ordonnances soient entretenues et gardees que les greffiers qui dicy enauant feront le cōtraire seront punis corporellemēt et par suspensions de leur estat et exercice de greffe/ et pmande aux iuges le faire acomplir & enoient la court expressement aux advocatz et procureurs du roy en quel lieu & siege il aduient droit/ q̄ sil est trouue par cōfessions desd greffiers par tesmoings ou aultrement auoir este fait quilz se cōstituent parties vers lesd greffiers pour leur faire amender a lintrest du roy dauoir enfrain lesd ordonnances et q̄ lamende soit enregistree au registre de la court/ et faitz faire restitution de ce qui en plusauāt quil leur en appartient en auroient prins & exige sur peine d'amede et de suspension de leur estat: ainsi que dessus est dict.

C Item et pour ce que au passement des decretz plusieurs sont presentans et opposans a iceulz sans declarer les causes de leurs oppositions ou presentations: par quoy len ne peut proceder a faire les estatz & distributions diceulz decretz ne congnoistre ceulz qui sont

ainsies ou puissies. La court a ordonne et ordonne que tous les presentans ou opposans aux decretz mettront les oppositions et presentations au registre les causes et les fins a quoy ilz se opposent. Lestassavoir les presentans et opposans pour dette mobiliere la somme pour laquelle ilz soppoieront les presentans ou opposans pour rente / le nombre de la rente et le nombre des arerages dicelle: ceulz qui voudront debatre aucun fons declareront les causes de leur debat en metant leur opposition. Et silz ont lettres pour conduyre leurs oppositions ilz seront tenus faire mettre en registre le date de leurs lettres le tout affin que plus aisement et facilement se face lestat diceulz decretz. Sauf qui seront tenus dedens le prochain siege ensuyuant du passement bailler par declaration les bouts et costez de lheritage ou heritages dont ilz sont oppoians.

C Item et combien que plusieurs louables et profitables ordonnances ayent parcy devant este faictes tant sur le fait des roules des amendes de lordinaire que de l'extraordinaire par lesquelles les roules des amendes en vertu desquelles icelles amendes sont cueillies doibuent estre signez des iuges / procureurs et advocatz / neantmoins icelles ordonnances ont este en aucuns lieux mal executees gardees & entretenues. Parquoy la court a ordonne & ordonne tenoient aux iuges & autres officiers les entretenir & que doresenauant aucunes amendes ne soient cueillies se les roules ne sont signez desdictz officiers.

C Item et pource que quant les causes sont ouueres aux eschiquiers & sont enuoyez seulement en propos ou responce il comient au prochain eschiquier ensuyuant recommencer les propos & responce qui est vng grant dominage aux parties et retardement de leurs expeditiōs / mesmes des aultres causes pendantes audict eschiquier. La court a ordonne & ordonne que es eschiquiers prochains aduenir quant il y auroit matieres qui se seront offerres en propos et responce ou a vng diceulz seulement es eschiquiers prochains precedes et quelles soffriront en audiee a l'eschiquier prochain ensuyuant: les parties seront tenues a dire a leur compte ordinaire tout ainsi quilz eussent fait si en l'eschiquier precedent ladite matiere se feust offerte en tous comptes. Et pourōt les parties se bon leur semble prēdre le double de leurs productiōs d'un coste et d'aultre: et mesmes les montz ou pleidote par les mains du greffier de ladite court. Et en l'eschiquier prochain apres ensuyuant celuy ou lesdictes matieres se seront offerres en propos ou responce celuy qui aura eu le derrain compte audict eschiquier derrain sera tenu incontinent le prochain eschiquier ouuert mettre la pduction & descharge au greffe de ladite court: affin que celuy qui aura a dire en son compte ordinaire en puisse estre prest quant son audience sera appelee audict eschiquier.

C Item et pour euer au desordre des presentations qui sest offert en ce present eschiquier a raison de ce que les parties ne se sont presentes si tost quelles eussent bien peu faire selles eussent voulu et par tant se sont retardees beaucoup de expeditiōs faire audict eschiquier. La court a ordonne et ordonne / que desormais ceulz du bailliage auquel l'eschiquier sera tenu / seront tenus eulx presenter dedes le premier iour dudict eschiquier pour tout ledict iour sur peine destre forcloz et deboutez de leursdictes presentations / et aussi a ceste fin seront ten^o les greffiers dudict eschiquier eulx trouuer quatre iours en precedent le premier iour dudict

Ordonnances royaulx

eschiquier au lieu ou sera tenu le dict eschiquier pour receuoir icelles presentations.

Item et pour ce que en aucunes expeditions et audiences donnees en ceste court et aultremet. La court a este aduertie que les iugestans baillifs/vicontes que leurs lieutenans vont si tard et a si grant heure a lauditoire tenir leurs plaitz et assises que les matieres ne peuent estre expediees; et a ceste occasion le peuple illec venu soit veze et trouaille et si tard tenu qu'ilz ne peuent retourner a leurs maisons a heure ne a temps conuenable. La court a ordonne et ordonne que dorés enauant lesdictz baillifs/vicontes et leurs lieutenans chascun endroit soy entreront en lauditoire acoustume pour tenir leurs iurisdicions ordinaires; cest assauoir depuis la saint Michel iusques a pasques a heure de neuf heures de uant midy ou plus tard. Et depuis pasques iusques a la saint Michel a heure de huit heures de matin sur les peines deuant dites; et leueront de bonne heure a la discretion de iustice/tant pour pre dre la refection des conseilliers / que pour en enuoyer le peuple en leurs maisons. Et seront les sergès subiectz comparoies iurisdicions pour bailler leurs exploit par escroe et pour faire accomplir les commandemens de iustice sans eulx en absenter sur peine de amende.

Item aussi pour eulx a la longueur de proces que len fait sur veues termées et assises tant par les faons que sefforcent alleguer les defendeurs sur les gens de veue pour rompre icelles veues / et les conuient plusieurs fois rasseoir qui est grant coust aux demâdeurs et grant travail pour gens de veue et tesmoings de certain et retardement de proces et pour achoper le principal des matieres; meismes qui adient souuent que les gens q ont este a ladicte veue ne se trouvent point en iugement par quoy les matieres sont delayees; et ne peuent prendre fin. La court a ordonne et ordonne que au deuant de terminer la veue sil est descord de fons dheritage iceluy heritage sera baillie par declaration par bouts et costez; et pareillement sil est descord de reste demande sur aucun heritage soit par simple iustice ou execution/ lheritage execute ou iustice sera par le demandeur baillie par declaration de bouts et costez. pcederont les parties lun contre lautre ainsi que dessus est escript iusques a la signature de leurs faitz/ offres/ neances/ et defences inclusiuement et se par la signature de celles offres/ neances/ et defences/ lesdictes parties cheoient en droit le iugement sera fait par la lecture pme dessus est dict: et silz sont concludz en pceueue la veue sera termée; et le lieu monstre aux tesmoings et veuers qui seront faitz venir en iugement aux ples ou assises ou la matiere sera pendante; et apres que lesd gens de veue et tesmoings auront este passez sans faon; ilz seront enquis et examinez sur les faitz/ neances/ et defences de lintendit de la pceueue qui entendiblement et attrait leur sera leu; les parties pourront par leurs conseilz chascun par vng compte faire remonstrer en presence des gens denqueste les faitz et choses en quoy ilz seront condescendus.

Item et pource que plusieurs pces sont introduits tant en basse iustice en viconte que aultres iurisdicions subiectes du eschiquier touchant simples demandes mobiles; si comme de vingt solz touris. et aultres sommes au dessoubz/ qui par appel ou volancee sont iustes audict eschiquier: tant en matiere de volancee/ que en appel de iugement. La court a ordonne et ordonne q dhuy enauant pour telles demâdes mobiles q ne se moteront que vingt solz touris. ou aultre somme

au dessoubz q les parties ne soient recueues ladicte demande faicte et neance sur ce donnee par le defendeur escripte en cayer mais soit contrainct celui qui voudroit faire pceueue fust sur la demande de ladicte somme ou payement dicelle: a mettre a son memorisal le fait ou faitz quil voudroit prouuer fust en demâde ou en deffence et que aucun ne soit ouy de lors en apres sur quelle volancee qui en fust prinse; que prealablement il ne garnisse en deniers comptans tant en principal que despens entre les mains de celui qui seroit venu a entente fust le demandeur ou defendeur. Toutefois se celui qui auroit sentence pour luy et a son entente et que iustice cogneust quil neust residence fust vacabond ou neust dequoy restituer le cas offrant/ en iceluy cas il seroit tenu bailler plege de la valeur des deniers qui par le benefice de ladicte sentence seroient mis en la main.

Item la court defend aux baillifs/vicontes et aultres iuges du pays que au iour de dimêche ne aultres festes commandees par leglise ilz ne tiennent iurisdiccion en leurs escriptoires ne ailleurs se ce nestoit pour donner prouision a quelque homme forain qui auroit este arreste luy ou ses biens ou autres causes vigetes sur peine de suspension de leurs offices.

Item pour ce que par la custume du pays lesdictz iuges doibuent examiner les tesmoings qui sont produits par deuers eulx tant en pceueues que informations: ce quilz ne font pas / mais les font chascun iour examiner par leurs clercz qui peu si congnoissent / et nont aucun serment en iustice / et ne font iceulx clercz suffisans ne discrez pour bien faire ledict examen lequel ilz reuelent souuent aux parties dont inconuenient en adient par ce que lesdictz tesmoings quant ilz sont recolez se resoitissent souuent de leur premiere deposition. La court ensoingt ausdictz iuges ou leursdictz lieutenans que pour le temps aduenir ilz vacquent eulx meismes a faire ledict examen et silz ne peuent entendre quilz y commettent homme notable qui soit aduocat iure et bien expert en ce sur peine de priuation de leurs offices.

Item que dorés enauant le premier examen des criminels soit fait en aultre lieu que en la chambre de la question en laquelle on a acoustume faire les tortures et gehaines; et apres iceluy premier examen fait se lesdictz criminels ne deposent ou pfeissent le crime dont ilz seroient detenus ilz pourront estre menez en ladicte chambre de question pour faire leurs proces de vue voir et les exposer ausd tortures et gehaines selon la discretion des iuges. Et fut done en mädement a tous les officiers et subiectz dudict pays et duche de Normandie faire tenir et garder inuolablement sans enfreindre ces presentes ordonnances/ et les faire notifier et publier par tout ou il appartient affin q aucun ny pretend cause dignorance. Donne soubs le seel du eschiquier le .xxiiij. iour de novembre / en lan et eschiquier de l'indict. Binsigne. A charbonnier.

Ordonances faictes en ce present eschiquier. Bil cinq cens et vng.



Pource que la court a este aduertie q plusieurs enchiffreurs de decretz si tost que les passemens sont faitz apprehendent la possession des heritages premier que ilz aient fait aucun garnissement. Lesquels selon les ordonnances de lan .lxxij. se doibuent faire dedens la prochaine

Faict en lan, m, ccccc, j. Fo, xxxiiij

assise ou second plaitz. Et ays finisrement practiquet faire prendre des doleances par les opposans ou eulx mesmes les prennent et iouissent de esd' heritages sans rien payer cõtre raison et eu prejudice et domages des credeurs et opposans ausd' decretz et pources obliges. La court a ordonne q' aucun encherisseur ne soit permis ne souffert iouyr d'aucun heritaige q' ait encheri ou mis a puis q' n'ayt p'mieremēt cõsigne mis et garny en main de iustice selõ les anciēnes ordõnances les deniers du puis de son enchiere rabbatu les rētes tollerables dont il baillera son estat a iustice p'sens les decretas et opposans. Auquel garnissemēt il sera contraint selon lesdictes ordõnances. Et faultes sont trouuez faire le contraire soit cõtraintz a rēdre ce quilz auront receu des leuces deuant le garnissemēt/ et icelles ou le iuste puis et valeur appliqz aux credeurs a la descharge des obliges et debtors et sil ya reste les opposans payez/ soit paie aux debtors ladicte reste; et facent les iuges diligence d'assiner les estatz et calcule mens desd' decretz sans respit ou delay. Et defend la court aux iuges par lesquels se fera ladiuidication desd' decretz de bailler lettre de iouissance aux encherisseurs iusques apres les garnissemēt faict sur peine de punition arbitraire; et oultre enioingt et commāde la court a tous iuges d'us pays par deuant lesquels ya eu cy deuant decretz d'heritages passez que sil ya plainte d'aucuns qui aient enchen heritages dont ilz n'ayent fait le payement ou garnissemēt quilz les contraignent a ce faire en les suspendāt de la iouissance desdictz heritages et applique les leuces au profit des credeurs ou obliges comme dessus.

Item et pour ce que les arrestz de ladicte court de leschiquier doibuent estre sommeremēt et de plain mis en execution/ et que pour iceulx empescher les parties condempnees prennent souuentefois doleance des cõseillers et autres executeurs desd' arrestz/ et font p'uiser lesd' doleances apres l'execution parfaicte/ esquelles doleances ilz emploient en gref tout le proces du commissaire en voulant le tout irriter et annuller combien que en plusieurs poinctz et articles de ladicte execution et proces ilz ayent este presens consentans ou non contredisans. La court ordonne que dorisenauāt quāt aucun se voudra complaindre ou vouloir d'aucun commissaire et executeur de l'arrest d'icelle court ce luy qui se voudra complaindre de tout faict pourueu quil ayt este present ou appelle deuenement a ladicte execution sil voit ou cuide que les executeurs luy face tort ou gref en aucun point ou article sera subiect dire ou declarer audict commissaire qui luy faict tort et de ce se deult et complaindre. Laquelle doleance il sera tenu releuer et faire exploicter dedens vng moys/ sauf q' partie aduerse pourra sil veult anticiper. En faisant laquelle declaration de complainte et doleance l'executeur ar restera sil n'estoit ordonne par ladicte court nonobstant ladicte doleance proceder au paracheuement de l'execution dudict arrest.

Item que les iuges dont sera d'olu ne baillieront apres exploit des doleances a eulx faictes aucuns memoriaux sinon de ce qui sera enregistre eu precedent desdictz exploits.

Item que nul greffier ne tiene la iurisdiction du lieu ou il exercera son office de greffe.

Item que les sergens facent registre de leurs exploits pour en auoir lettre se mestier est par ceulx qui le requerront.

Item enioingt et commande la court q' desormais en escrupuant les faits par aucunes parties en ensuy-

uant l'intention de lordonnāce/ le demandeur des son propos escriue ses faits offres et produise tous les titres/ lettres et escriptures qui luy deburont ou pourront seruir a fonder son droit. Et pareillement le defendeur saidera et fera production en sa response de toutes ses lettres/ faits et escriptures et de tout ce qui luy seruira a fonder sa defence et a defendre le droit et production de partie aduerse sans riens affermer amener ne produyre de nouveau en replique ne duplique sinon seulement ce qui seroit necessaire en forme de solution ou response et que aux deux demieres conclusions se plustost les deux parties ne se rencontrent de fait ou droit ne soit riens recite sinon deslire fait ou droit seulement sans tenir forme de compte sur peine de radiation ou d'arbitraire et de desd' manger partie aduerse.

Item pour euitier a plusieurs incõueniens la court ordonne a tous les iuges dudict pays que en ensuyuant les ordonnances aultrefoyz faictes/ ilz facent faire bon et loyal registre de tout ce qui sera fait et expedie par deuant eulx en la presence de leurs greffiers qui signeront lesdictes expeditions/ en l'absence de lesquels ilz ne pourront aucune chose expedier; et aussi lesdictz greffiers ne signeront aucuns actes silz n'ont este presens a l'expedition et que le registre en ayt este faict.

Item que es matieres beneficiales qui ne sont de la condition et nature des causes de patronage de glise ne des autres matieres personnelles mobiliaries et hereditaires. Et ce doibuent icelles matieres beneficiales leuidier par les titres. A este ordonne que apres q' les parties auront este ouyes et produit l'un a l'autre esdictes matieres beneficiales ilz escriuent par aduersittemēt leurs faits et raisons qui seront communiquez ausdictes parties lesquelles pourront respondre aux faits et raisons l'un de l'autre pour eu surplus y estre procede comme de raison.

Item la court enioingt et comāde aux baillifs/ vicontes sergens et autres officiers dudict pays eulx cõduyre et gouverner en l'institution de leurs lieutenans et commis sans les bailler a ferme selon la teneur de la chartre sur les peines en icelles contenues.

Item tous commissaires besongnās en examen de tesmoings ou informations soit de ladicte court ou des baillifs vicontes iuges royaulx leurs lieutenans ou autres facent eulx mesmes les examens et interrogatoires des tesmoings presens leurs adioints et nomment les deposans ou escripuent le bon leur semble/ en leur defendant quilz ne facent faire lesdictz examens de tesmoings par leurs dictz adioints ou clerks; ains les facent en leurs personnes; et ne besongnent esdictz examens enquestes ou informations sans adioint.

Item que tous iuges et commissaires qui examineront tesmoings les interroguent de la raison de leurs dictz et depositions/ et icelles raisons redigēt par escript avec la deposition desdictz tesmoings.

Item que le filz/ frere/ gendre/ nepueu/ ne le clerc ne pourront estre prins pour adioints par le commissaire ordonne a faire examen ou enqueste/ pose ores que les parties y consentissent.

Item la court ordonne que desormais es informations ou autres examens ne pourra estre procede par vng seul iuge ou commissaire/ mais seront deux pour y proceder selon droit.

Item que les requestes des excusations qui seront baillees a ladicte court seront couchees dedens l'innuētoire de par la partie baillant ladicte requeste pour

Ordonnances royales

prealablement y faire droit et neantmoins pourront les parties bailler laurdictes reuues enens des limroducion de la cause se bon leur semble pour y faire droit promptement pour les interloutoires qui peuent suruenir a la cause.

Item ladicte court a ordonne que quant aucuns q'auront este condemnez a estre fustiguez / essouillez / banyz / ou en quelque aultre greue peine corporelle par sentence de iuge cōpetent seront repuz par les baillifz / z aultres iuges ressoiuz sans moyen en ladicte court pour aultres cas crimes / z delictz par eulx de nouuel commis iceulz baillifz / ou leurs lieutenans et aultres iuges ressoiuz sans moyen en ladicte court / pourront proceder a faire et parfaire les proces / des malfacteurs et criminels en leurs sieges p'ncipaulx et es aultres esquelz ils ont acoustume de tenir leurs offices nonobstant oppositions ou appellations quelz conques et iusques a sentence definitive inclusiuement / z icelle faire executer sinon que de ladicte sentence definitive en fust appelle en ladicte court auquel cas le proces desd' criminels avec iceulz criminels seront enuoyez en icelle court par lesdictz baillifz / et aultres iuges desusdictz le plus tost que faire se pourra pour iceulx veoir et iuger.

Item et affin que lesdictz baillifz / et iuges royale puissent plus seurement proceder a discernier et bailler la question torture sentence de mort ou aultre peine corporelle esdictz essouillez / banyz / ou vacabōdz dont dessus est faicte mention ladicte court a ordonne quilz appellent avec eulx six ou quatre pour le moins des conseillers / z praticiens de leur auditoire non suspects ne favorables avec les aduocat / et procureur du roy ou leurs substitués au lieu se cest en iurisdiction du roy ou des aultres officiers en la iurisdiction des seigneurs ou ce auendroit. Lesquelz seront tenus signer les proces / sentence ou dictum qui sera donne a lencontre desdictz prisonniers. Et pourront lesd' iuges contraindre lesd' praticiens a assister a faire lesd' proces / et a leur donner conseil touchant les choses dessus par suspension de postuler et par mulctes et aultres peines pecuniaires ainsi quilz verront estre a faire par raison sans ce q' pour les choses dessus ilz puissent demander salaire.

Item ladicte court ordonne q' les geolliers ou gardes des chartres et prisons seront tenus faire vng registre de grant volume de papier se faire se peut dont chascun feuillet sera ploye par le milieu et dun costé seront escriptz et de iour en iour les nōs / z sumoms estatz / et demourances des prisonniers qui seront amenez en ladicte chartre par qui ilz seront amenez pour quoy a la requeste de qui et de quel ordonnāce. Et si cest pour dette / z quil y ait obligation soubz seel royal la dette de lobligation et le domicile du creancier y seront enregistrez semblablement.

Item et de lautre costé de la marge dudict feuillet sera enregistre la deliurance eslargissement ou descharge desd' prisonniers telle quelle luy sera enuoyee et bailliee par iustice sur le registre dudict empisonnement sans ce quil puisse mettre hors quelque prisonnier soit a touz ou a droit sans auoir lad' deliurance sur peine de lamende enuers le roy destre contrainct de rendre le dict prisonnier ou satisfaire pour luy.

Item le greffier sera tenu dauoir vng registre euquel il escriptra ladicte deliurance eslargissement / et toutes aultres expeditons de chascun prisonnier en bref / meurtant le iour de son empisonnement par qui et comme il sera expedie sans toutefois declarer et demonstrer les proces / ne les informations quil gardera par

deuers luy. Et incontinent ladicte expediton faicte baillera ou enuoyra ledict greffier audict geollier ou garde des prisons la lettre ou bref et contenant le iour et forme de l'expediton. Et aura ledict greffier pour chascune lettre / z expediton. xv. deniers touris. et nō plus / ou moins selon les coustumes des lieux sinon que ledict greffier enst yaque a interroguer et faire le proces dudict prisonnier ou quel cas il sera paye de sa vacation raisonnablement ainsi quil est acoustume de faire.

Item que tous empisonnez arrestez ou adioumez a comparoir en personne seront par lesdictz baillifz / vicontes et iuges ou leurs lieutenans interroguiez a toute diligence. Et seront les matieres expediez sommairement et de plain l'aduocat / et procureur du roy et les parties ouyes.

Item z incontinent seront mōstrees les informations et confessions lesdictz adioumez arrestez ou empisonnez au parcur et aduocat du roy pour requerir ce q'ls verront estre a requirir pour le bien de iustice ou interest dudict seigneur sans ce que riens en soit monstre ou cōmunique aux parties.

Item et se fait sera appointe q' len procedera extra ordinairement / ou se les parties seront ouyes ou quel cas elles seront ouyes en iugement en plain auditoire auant q' y donner appointment. Et ce fait seront lesdictes parties appointees par lesdictz baillifz / vicontes et iuges ou leurs lieutenans ainsi q' raison le deura lesdictes informations et confessions demourans secretes deuers ledict greffier / sinon q' le procureur du roy par le conseil de l'aduocat / iceluy seigneur voulsist prendre droit par la confession desdictz adioumez arrestez ou empisonnez ou quel cas la partie aduerse desdictz adioumez en personne arrestez ou empisonnez sera appelle / z luy sera ladicte confession communiēce si elle le requiert par les mains desdictz aduocat / et procureur du roy affin de declarer si elle veult prendre droit ou non par ladicte confession.

Item si ledict procureur du roy ou sa partie vouloyent prendre droit par ladicte confession quilz bailleroient leurs cōclusions par escript seulement / ausquelles le confessant pourra respondre affin de attenuant tant seulement. Et ce fait leur sera faicte droit ainsi q' de raison.

Item quant aux prisonniers ou aultres accusez de crime au q'ls faudroit faire pces criminel ledict pces se fera le plus diligement et secretement que faire se pourra en maniere q' aucun nen soit aduertie pour eulx les subomations et forgemens q' se pourroient faire en telles matieres en la presence du greffier ou de son commis sans y appeller le geollier / iergens clerz / seruiteurs et tous aultres q' auront le serment au roy ou a iustice.

Item se seront toutes les diligences necessaires de plus amples informations recollemens ou confrontations de témoigns / ou par la verification de labst / ou aultre fait faulcun en ya receuable pour ou contre le prisonnier le plus diligement et secretement que faire se pourra en maniere que aucun nen soit aduertie.

Item et lesdictz pces faitz a toutes les diligences desusdictes iusques a la question ou torture lesd' baillifz / et iuges ou leurs lieutenans seront deliberer ladicte question en la chambre du conseil ou aultre lieu secret par gēs notables et experts nō suspects ne favorables / et qui nauront este du cōseil des parties presens ou appelles les aduocat / et procureur du roy et ladicte question deliberee la seront incontinent executer sans ouuertir en aultres actes se faire se peut / sinon le iour ensuyuant sans riens en dire ne reueler a personne.

Faict en lã, m, cccc, j. Fo, xxxv

CItem que s'executer ladite question et torture ledict greffier sera present q' escriira le nom des sergens et aultres presens la forme et maniere de la dicte question et la quantite de leue qu'on aura baillee audict prisonnier et par quantes foys la reiteration de torture faulcune en ya / les interrogatoires et respöces avec la perseverance du prisonnier / la constance ou variation. Et le lendemain de ladite question sera de rechief interrogue ledict prisonnier hors du lieu ou il aura eu ladite torture pour veoir sa pteuerance; et sera le tout escript par ledict greffier.

CItem ladite court defend a tous baillifz vicontes et iuges ou leurs lieutenans qu'il ne procedent a resster de nouveau ladite question ou torture audict prisonnier sans nouveault indices.

CItem que apres le debuoir faict par iustice tã de question cõfrontations ou aultrement ledict proces et tout ce qui aura este faict en la matiere sera veu et visite par lesdictz iuges ou leurs lieutenans / et eu sur ce conseil de gens non suspectz ne fauorables come dict est dessus presens les aduocat ou pcurer du roy pour prendre le conseil de ce qui sera de faire pour le bien de iustice. Et escriira le greffier les opinions et deliberations / et sera le tout tenu secret sur peine de punition corporelle contre les reuelans / ou aultrement selon l'exigence des cas.

CItem quãt aux autres cas nõ requerã punition corporelle si les aduocat et procureur du roy veolent que la matiere soit disposee a prendre droit par les propos la partie sera appelee et leur sera la confession communiquee par les mains desd' aduocat et pcurer du roy pour estre procede ainsi que dessus est dict.

CItem que tous porteurs de remissions pardons ou autres de quelque eslar q'z soient seront tenus de les presenter en iugement / et en sera faict lecture en leur presence teste nue et a genoux les aduocat et procureur du roy et les parties faulcunes en ya appelees / et sera le requerant interroge par serment se lesd' lettres contiennent veritez / si demande lenterinement / et incontinent requiere ou non sera enuoye en prison pour estre plus amplement interrogue sur les cas mesmemẽt sur les informations faulcunes en ya. Et si il ya informations precedentes ou subsequentes lesd' lettres qui le chargent plus que le contenu en les lettres et la matiere y est disposee le n procedera contre luy extraordinairement sur la surreption ou corruption desdictes lettres selon le contenu esdictes informations et exigence du cas.

CItem et si on treuve lesdictes lettres de remission ou pardon la confession audict prisonnier et lesd' informations conformes et consonans les aduocat et procureur du roy avec les parties seront ouyes pour au surplus estre procede a linterinement desd' lettres ainsi q'l appartient par raison.

CItem que les procureurs qui comparestront pour les parties seront tenus de mettre leurs procurations au greffe s'ils en sont requis / et seront tenus lesd' greffiers de les enregistrer si lesdictz procureurs pour les parties les veulent recouurer / sinon les enfiller et garder pour servir et valloir ce que de raison.

CItem que sur yng faict ne soit examine plus grant nombre que dix tesmoings de certain.

CItem ordõne la court que apres que les matieres auront este iugees en premiere instance par les faitz si guez des conseilz des parties et qui sortiront par appel en ladite court; q' le iuge qui en aura faict le iugement retiendra deuers luy les escriptures et productions des parties se seront aides par inuentoire signe du

greffier duq' chascun des parties aura coppie sil voit bon estre iusques a ce que lesdictes parties laissent la coppie de leursdictes escriptures approunee partie presente ou appelee pour avec lesdictz faitz signez estre enuoyez deuers ladite court affin que les parties ne puissent changer leurs escriptures et aussi que promptement lesdictes matieres se puissent vider et iuger le tout sur peine de amende arbitraire.

CItem faulcun procureur demourant hors ceste ville de Rouen a charge de fonder et occuper pour aultuy en ladite court / et apres ledict procureur sen retourne et absente. La court commande et entõint a tous ceulx qui ainsi le voudront faire que auant leur parlement ilz baillent la charge a aultre en lieu deulx demourant et resident en ceste ville qui puisse et ait puissance de fonder et occuper et recepuoir toutes assignations en la matiere pour ceulx dont seroient procureurs et auroiet la charge de ceulx qui ainsi sen voudroient retourner affin que les matieres puissent tousiours tirer auant le tout sur peine de lamende comme dessus.

CItem la court defend aux aduocatz procureurs et tous aultres que en faisant les plaideries et en recueillant par le greffier les expeditons ilz ne parlent a luy ne approchent de son banquet sil ne leur est commande a ce qu'ilz ne puissent interrompre lesdictes expeditons sur peine de lamende comme dessus.

CItem commande aux parties et leurs procureurs q' apres leurs matieres appelees ilz baillent par escript incontinent et sans delay deuers le greffier les noms et la qualite des parties a q' le cas touchera a ce que les expeditons se puissent faire plus seurement sur peine de amende comme dessus.

CItem aussi commande la court ausdictes parties et a leursdictz procureurs que apres qu'ilz seront appointes a produyre et clore soit en principal / provision / requestes ou aultres interlocutoires qu'ilz mettent et cloent le tout deuers le greffier par inuentoire qui sera signe par les pcurers de chascune desdictes parties a ce que len puisse cognoistre certainement de quelles escriptures chascune des parties sera ayde.

CItem commande et enioingt aux parties et a leurs procureurs que aux requestes qu'ilz presenteront a la court ilz escriuent les noms desdictz pcurers au pied desdictes requestes sur peine de amende comme dessus.

CItem en ensuyuant les ordonnances anciennes la court defend a tous baillifz vicontes et leurs lieutenans qu'ilz ne postulent ne patrocinent en leurs iurisdiccions ne es mettes pouoir ou essentes dicelles sinon q' ce fust en leur propre cause ou pour leurs parens ou poures personnes sans salaire.

CItem q' nul officier baillifz ou vicõtes ou leurs lieutenans ne aultres iuges ne expeditent aucunes lettres de respit de debtes payer / sinon que les parties cõtre lesquelles les impetrans sen voudront aider soient appeles et ouys sur ce qu'ilz voudront dire.

CItem est ordonne que des declarations ordonnances ou appointemens qui seront donnez par les commissaires de la court sur les cas qui leur seront comis par icelle court. Et que les parties auront este ou yes escript produit et clos deuers lesd' commissaires. Et que sur ce lesdictz commissaires auront prononce donne et baille leur appointement par escript ausdictes parties / faulcune des parties en veult vouloir ou appeler en lad' court les escriptures en lestat serõr apportees deuers icelle. Et par les mesmes actes inuõtoire et clauson q' faicte aura este deuers lesd' commissaires sera procede au iugement de lappel ou de lence sans aultre plaiderie.

Ordonnances royaulx

Item est ordonne q̄ desormais les iuges q̄ feront les informations secretes ne les bailleront pl^{us} aux parties pour les presenter a la court mais les enuoiront par personne neutre sur les peines au cas appartenant.

Item la court ordonne que dorénavant pour les inconveniens aduenus et q̄ peuuent aduenir le pere et le filz ne pourront estre ensemble tabellions. Et entoung a tous iuges & autres officiers du roy garder les ordonnances & non pmettre les psonnes de laq̄ qualite excercer lofficie de tabellionnage/ sur peine d'amede arbitraire.

Et donnons en mandement aux baillifs de Rouen/ cauld/ gisors/ eureux/ caen/ cōsentin/ & to^{us} nos autres iusticiers officiers et subiects dudict pays que lesd^s ordonnances ilz entretiennent & gardent/ facent entretenir & garder chascū endroit soy de point en point selō leur forme et teneur sās enfreindre/ sur peine de estre punys selon l'engence des cas. Et que lesd^s ordonnances ilz fassent lire & publier en leurs assises/ iurisdiccions & auditoires & icelles enregistrer affin de ppetuelle memoire. Et pource q̄ de ces presentes len pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux nous voulōs q̄ au vidim^{us} dicelles ou de letrait de lun ou de plusieurs articles fait soubz seel royal ou par lun de nos greffiers de ladite court de leschiquier ou desd^s baillages soy soit adioustee cōe en ce p̄sent original : auquel en tesmoing de ce no^s auons fait mettre nostre seel. Donne a Rouen le. xvij. iour de Juillet Lan de grace Mil. Cinq cens & vng. Et de nostre regne le quatriesme.

Ordonnances royaulx par le cōmandement du Roy publiees en sa court de leschiquier de Normēdie a Rouen le. xvij. iour de decēbre. Lan de grace. M. D. et. vij.

Lettres patentes du roy Loys xij. de ce nom / par lesquelles ledit seigneur a declaire & ordonne par edict les ordonnances royaulx tant par luy q̄ par ses predecesseurs roys de france faictes estre entretenues et gardees en son pays de Normēdie. En ensuyuant lesquelles lettres les ordonnances et articles qui sensuyuent nō contrarians aux libertez/ priuileges/ et coustumes dudict pays ont este leues et publiees en la court de leschiquier.

Loys par la grace de dieu Roy de france. A tous ceulx q̄ ces p̄sentes lettres verront Salut Scauoir faisons q̄ ap̄s nostre aduenement a la couronne en dōnant ordre au faict de la iustice des cours tant souueraines que autres cours de nostre royaume auōs fait plusieurs et belles ordonnances : lesquelles auons fait publier et enregistrer a nosdictes cours affin que feussent entretenues et gardees/ et nul nen puisse pretendre cause d'ignorance. Et combien que nostre court souueraine de leschiquier de Normēdie ayt par nous depuis nosdres aduenement a la couronne este erigee pour estre ordinaire et continuele avec certain nombre de presidentz/ et conseilillers tout ainsi que nostre court de parlement de Paris comme il appert par nos lettres de chartre sur ce faictes et expediees : et que nous entendons que la iustice soit distribuee et administree tant a nostre dite court de leschiquier que aussi es autres cours et iurisdiccions de nostre pays et duchē de Nor-

mandie selon lordre/ forme/ et teneur de nosdictes ordonnances : et de celles de nos predecesseurs sauf & reservee ce en quoy nosdictes ordonnances seroient trouuees contraires et verrogantes a la chartre et libertez/ loix/ et coustumes de nostre dit pays de Normēdie. Toutefois auons entendu icelles nosdictes ordonnances et de nos predecesseurs nauoir estez nestre encores publiees et gardees audict pays. Laquelle chose est grandement requise comme tresutile et profituable au bien soulagement prouffit & utilite de nos subiects afin que plus aisement ilz puissent auoir iustice & que vng chascun de lestat de la iustice reconnoisse comme il se doit gouverner. Par quoy auons voulu et ordonne voulons & ordonnons de nostre certaine science plaine puissance et auctoite royal. Que tant les ordonnances par nous faictes que celles de nos predecesseurs roys de france soient entermees entretenues / et gardees en nostre dit pays et duchē de Normēdie / tant en nostre dite court de leschiquier que es baillages/ vicontes/ que autres cours et iurisdiccions dudict pays de Normēdie/ tout ainsi quelles sont entretenues et gardees en nostre dite court de parlement a Paris/ et au ressort dicelle court : le tout sans prejudice de ladite chartre/ priuileges/ libertes/ & coustumes dudict pays. Auxquelles nentendons prejudicier aucunement par icelles nosdictes ordonnances et de nos predecesseurs/ mais estre gardees comme ilz estoient auant la concession de ces presentes. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes a nostre trescher et tresame cousin le cardinal Damboise/ archeuesque de Rouen/ legat en france/ et a nostre lieutenant general et gouverneur en nostre dit pays de Normēdie : que icelles nos ordonnances il face lire/ publier/ et enregistrer en nostre dite court de leschiquier. Et a nosdicts presidentz/ conseilillers/ aduocats/ procureurs/ greffiers/ et buyssiers de nostre dite court de leschiquier surer sollempnellement de bien et loyaument chascun en son endroit icelles obseruer/ entretenir et garder de point en point selon leur forme et teneur. Et pareillement les faire lire/ publier/ et enregistrer es baillages et vicontes dudict pays. Et voulons que nos baillifs/ vicontes/ aduocats/ et procureurs/ greffiers/ sergēs/ et leurs lieutenans iurent en presence de celui qui sera commis par nostre cousin ou nostre dite court de leschiquier a la publication desdictes ordonnances icelles entretenir et garder et faire entretenir et garder de point en point selon leur forme et teneur. Et si nostre cousin ou nostre dite court de leschiquier voye q̄ bon soit pourront faire extraire les articles desdictes ordonnances tant nostres que de nos predecesseurs : et les adapter aux termes et stile dudict pays sans changer la substance pour faire la publication dicelles ordonnances plus aisement : car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce/ nous auōs fait mettre nostre seel a cesd^s presentes. Donne a Blays le. xiiij. iour de novembre. Lan de grace Mil cinq cens & sept. Et de nostre regne le dixiesme.



Quantur ordinatioes seu articuli ordinationib^{us} p̄ n̄c̄e recordatiois reges Karolum septimū. Anno dñi millesimo quadrigentesimo quinquagesimo quarto i mēse aprilis post pascha. Karolū octauū anno dñi millesimo quadrigentesimo nonagesimo tertio i mēse iulij.

Faict en lan, m, ccccc, vij. Fo, xxxvj

Ludouicū huius nominis duodecimū / nunc regnan-
tem anno domini millesimo quadringentesimo nona
gesimo octauo (editis et promulgatis) extracte seu ex-
tracti consuetudini patrie normanie adaptate seu ad-
aptati.



Dernierement Que les pre-
sidents / et conseillers de nostre court de
leschiquier seront residence et demour-
rôt cōtinuellemēt en nostredicte court
de leschiquier pour faire leurs offices
sans en partir durant iceluy si ce nest
par la licence de nostredicte court. Et
voulons que ce soit garde et obserue sans enfreindre.

Item que les presidents et conseillers de nostredicte court de leschiquier viendront et se assemblerōt au matin a l'issue de la messe q se cōmencera chascun iour cessassauoir depuis le premier iour doctobre iusques a pasques incontinent six heures sonnees. Et depuis pasques iusques a la fin de leschiquier incontinent apres la demye dentre cinq et six.

Item ordonnons q incontinent apres q lesd presidents et conseillers seront entres ausd heures ilz se mettent a besongier es matieres et affaires de ladicte court sans ce quils entendent a aultre chose faire. Et prohibons et defendons q depuis q lesd presidents et conseillers seront entres en ladicte court / ilz ou aucuns d'eulx ne se leuēt ou lieu qz auront prins ausd conseil sil ny a cause raisonnable. Avec ce defendons q aucuns desd presidents ou conseillers depuis qz serōt entres en lad court ne yssent hors dicelle pour aller tournoyer ou vaguer parmy la salle du palais avec quelq psonne q ce soit. Et voulōs et ordōnons q ceste ordonnāce soit gardee tant aux iours de plaideries que aux iours de conseil.

Item ordonne et ordōnons q les conseillers de nostredicte court de leschiquier ne pourront aller en cōmission hors de la ville ou sera nostredicte eschiquier sinon qz soit question de baronnie / chastellenie / ou aultre maniere qui fust de valeur de deux cens liures de rente et au dessus / ou deuesche / dabbaye / prieure / conventuel / dignite ou aultre benefice de valeur de quatre cens liures portees / et la partie le requiert: et quil fust adreffer a nobidictz cōseillers. Toutefois ne entēdons que es cas ou ladicte court en voyant les pces verroit estre a pourueoir (ex officio) cōme es matieres criminelles delimites / vrues et ostensions et aultres grādes matieres q bonnemēt ne se pourroiet aultremēt auerer ou vuyder elle n'y puisse pourueoir a la discretion.

Item que nosdics presidents ne pourront executer les commissions qui leur aduient en distribution ou aultremēt sinon quil fust question de duche / conte / baronnie / ou aultre seigneurie de mil liures de rente et au dessus / ou deuesches / dabbayes / ou aultres benefices vallans deux mil liures tournois portees et au dess / et que la partie le requiert.

Item ordonne et defendons a nosdics presidents et conseillers qz ne se iingerēt aller pour les parties en cōmission nostredicte court de leschiquier et seant par nostre conge: sinon quil y eust cause urgente et quil fust question desd matieres de duchez et cōtes baronnies chastellenie et aultres de la qualite dessus contenues

precedēs articles respectiuelement. Ou ql cas la matiere sera mise en deliberation en nostredicte court. Et si la cause estoit trouuee par nostredicte court si vidente et necessaire q president ou pseillier y deuit aller lesd eschiquier seant: en ce cas nostredicte court pourra si les parties le requierēt ordonner cōmission estre deliuree ausdics presidents ou pseilliers. Pour ceu toutesfoys que de chascune chambre de nostredicte court de leschiquier il nen pourra oudict cas aller q vng a la foys / et pour le plus durant ledict eschiquier.

Item ordonnons q en ensuyuant les ordonnances faictes par nos precedesurs tous nosd presidents et conseillers se trouuerōt le premier iour doctobre a l'entree de la court sur peine de priuation des gaiges ou moys ou aultre peine a la discretion de la court. Et declarōs et voulons q quelques lettres missiues q escripuons a nosdics presidents et cōseillers pour les faire demourer et retarder apres l'entree de nostredicte court ou aller en cōmission durant ledict eschiquier pour lesdites parties ilz ne contreuēnt a ladicte ordonnance. Et que sous ymbre dicelles ilz ne puissent pretendre ne alleguer excusation legitime. En declarant les enquestes executions darrestz et aultres exploits faictz p nosd presidents et conseillers durant ledict temps en contreuenant a nosdites ordonnances sous ymbre de nosdites lettres et aultremēt nulz et de nul effect et valeur. Et en oultre enloingnons aux greffiers de nostredicte court de ne bailler / signer ne deliurer aucunes cōmissions es cas dessus a nosdics presidents et conseillers sur peine pour la premiere fois de suspension dun an. Et pour la seconde de priuation de leurs offices.

Item a la fin dudict eschiquier les distributions des commissions se feront en la maniere qui sensuyt. Cessassauoir les enqstes / examēs et executions darrestz chascun des rapporteurs pourra choisir vne cōmission de son rapport telle que bon luy semblera: et le reste desd commissions se distribuera selon lordre et antieite es chambres ou elles aurōt este rapportees p les presidents et cōseillers desd chambres ou se feront lesd rapports et ne pourrōt lesd cōseillers prendre aultre cōmission que en la maniere dessus: suppose q les parties y consentissent.

Item pource que souuentefois aduient q pour maladie de pere et mere et successions escheues a nosdics pseilliers ou aultre cause raisonnable touchāt leurs affaires particuliers nosdics cōseillers sont contrainctz eulx absenter hors nostres court. Ordonnons q ce faire ne pourrōt sinon par conge et licence de nostredicte court / icelle seant: ou de lun des presidents se la court nestoit assemblee lesquels respectiuemēt leur arbitry le delay plus brief que faire se pourra pour leur retour selō lexigence de lad matiere. Sur quoy nous encharbons la conscience de nostredicte court et presidents.

Item ordonnons que si aucun de nosdics cōseillers estoit occupe tellement quil ne peust ou voulsist aller en cōmission il ne le pourra bailler a vng aultre sans conge et permission de nosdics presidents.

Item et pour ce que voulōs et entēdons nosdites ordonnances et chascune dicelles et esmēmēt celles q touchēt le fait de nostredicte court de leschiquier estre entieremēt gardees et obseruees par nosdics presidents et conseillers et aultres supposz dicelle court. Et si aucune chose estoit par cy apres faicte au contraire pro-

Ordonnances royaulx

uision estre donne tellement que faulte incouuenient ou scandalle ne sen puisse ensuyz: voulons et ordonnons que dorésenauant de quinze iours en quinze iours ou du moins vne foys le moys les presidens de nostredite court s'assembleront au mecredi apres disner selon et en ensuyuant l'ordonnance autrefois faicte pour la conservation et entretènement desdictes ordonnances.

xij.

Item et auquel iour ilz appelleront entre eulx tel nombre de conseillers de nostredite court iusques a deux de chascune chambre du moins telz quilz aduiseront. Ausquelz nous auons charge et enioingt/chargons et enioignons sur leur honneur et conscience: et le deuoir de leur office q̄ oultre les autres matieres desquelles audict iour de mercredy ilz doibuent deliberer et communiquer selon ladicte ordonnance ilz regardent/aduisent et prennent ensemble conseil aduis a meure deliberation de ceulx de ladicte court soit presidens/consailleurs ou autres. Lesquelz en mesprisant contenant ou mettant a nōchaloir nos ordonnances seroient trouuez irreuerens a nous a ladicte court et aux presidens vicelle/ou quilz seroient negligens et nonchalans de venir a ladicte court aux iours et heures quilz est requis et y faire la residence deuee et ordōnee ou quilz ne seroient leur deuoir de rapporter et extraire les p̄ces et matieres dont ilz seront ou seroient charges sans vacquer aux deliberations et conseils de ladicte court/rapports et opinions des presidens et conseillers vicelle. Ou que de leur auctorite seroient chose reprehensible ou derogant a nos ordonnances a l'honneur et grauite de ladicte court et des presidens vicelle.

xij.

Item ausquelz presidens et conseillers ainsi assemblez que dict est/auons dōne et donnons charge/puissance commission auctorite: et expressement enioingt de remonstrer ausdictz presidens conseillers et autres supposz de ladicte court quilz trouueront estre culpables des fautes/irreuerences et negligences desusdictes ce quilz verront a remonstrer. Et silz voient la maniere disposee a suspension ou autre peine/en feront le rapport a la court: pour par icelle y pourueoir come il appartient. Et oultre enioignons et commandons ausd̄ presidens q̄ des desusdictes assemblees inquisitions deliberations et punitions ilz fassent faire registre affin q̄ par iceluy puissent pour le bien de justice deux foys l'an/ou quat bon nous semblera estre aduertis ou acertenez/de l'entretènement de nosdictes ordonnances ou des infractions vicelles.

xiii.

Item voulons et ordonnons que dorésenauant quant par nous sera pourueu a aucune office de presidens ou conseillers en nostredite court en ce cas celui qui sera ainsi par nous pourueu sera examine par tous les desusdictz presidens appellez avec eulx tel nombre des conseillers de ladicte court quilz verront estre a faire et bon leur semblera. Lesquelz sil est trouue suffisant et ydoine pour ledict office exercer procederont sa reception et institution. Et sil n'est trouue suffisant ydoine ne capable en ce cas ne sera par eulx receu/mais nous en aduertiront pour y pourueoir d'autre personnage habile ydoine et suffisant ainsi que pour le deuoir de justice sommes tenuz de faire.

xv.

Item auons ordonne et ordonnons que dorésenauant en faisant les elections et nominations des presidens et conseillers de nostredite court iceulx nosdictz presidens et conseillers ainsi eslizans et nominans

fureront sur les saintes euangilles de dieu es mains du premier president de ladicte court/ou d'autre qui en son absence presidera/de eslire sur leur bonneur et conscience celui quilz scauront et congnoistront le plus lettre/experimente vtile et profitable pour lesdictes offices respectiuellement exercer au bien de iustice et chose publique de nostre royaulme.

xvi.

Item et affin q̄ lesdictes nominations et elections se fassent sans faueur et fraude/voulons et ordonnons en oultre que dorésenauant lesd̄ nominations et elections se feront publiquement de viue voix/et non autrement.

xvii.

Item que nos baillifs/seneschault/consailleurs/et presidens de nosdictes cours de lechiquier et autres nos officiers et iusticiers ne pourront estre conseillers pensionnaires/officiants ou vicaires generaux d'aucun prelat ou seigneur temporel sur peine de suspension de leurs offices et priuatiō de gages ainsi que par nostredite court sera ordonne.

xviii.

Item que le filz frere gendre nepueu et clerc ne pourront estre prins pour aduocatz p̄ le commissaire ordōne pour faire enqueste pose otes q̄ les parties y consentissent.

xix.

Item que nosdictz presidens conseillers/baillifs/seneschault et autres nos iuges ou leurs lieutenans ne pourront estre ne assister au iugement ou p̄ces d'un prelat ou collateur/ou d'aucun seigneur duquel ilz leurs enfans/freres/ou cousins germains directement obtiendront dorésenauant aucun benefice ou office forme et mutile quant les parties le recuseront.

xx.

Item que les requestes de recusation q̄ seront baillees en nostredite court de lechiquier seront touchees dedens linuentoire de la partie baillant ladicte requeste pour preallablement y faire droit.

xxi.

Item et pource que auons este aduertis que cobien que par les ordonnances aucun ne puisse acheter office de iudicature: neantmoins soubs couleur de quelz que conge quilz ont obtenu de nous ou de nos predecesseurs ladicte ordōnance a este enfreinte. A ceste cause nous auons desclare et desclarons que nentendons desroger ausdictes ordonnances. Et si par importunite ou autrement en commandons aucunes lettres defendons a nostre chancelier non les sceller. Et si par surprinse ou autrement elles estoient scellees/prohibes et defendons aux gens tenans nostredite court de lechiquier/baillifs/vicontes/et autres iuges et officiers ou leurs lieutenans pour quelque commandement ou lettres iteratiues q̄ ilz puissent obtenir de nous ny obeir et obtemporer.

xxii.

Item auons ordonne et ordonnons q̄ le pere et le filz et deux freres ne pourront estre en vne mesme court.

xxiii.

Item pource q̄ souuentefois aduient q̄ soubs vmbre de friuolles appellations ou dolēces princes sur les conseillers/commisaires deputez par nostredite court de lechiquier leffect des sentētes et appointemens iudiciaires donnees par nosd̄ conseillers et commissaires des proces des par deuers eulx ou ilz ont este commis adiffere et suspendu et les parties veues/pour ceste cause voulons et ordonnons q̄ nul ne soit receu come appellant: sil ne fait ouement apparoir q̄ il a appellee dedes. xxiii. heures apres lesd̄ appointemens et

Faict en lan, m, ccccc, viij, Fo, xxxviij

sentences pñces ausd ptes ou leurs procureurs. En quel cas la pte appellante ou voleante sera tenue releuer & faire exploiter sondict appel dedes vngmoys a certain bief iour ensuyuât sans attendre les iours des baillages dõt sôt les ptes lingantes ou lune dicelles: sinon que ledict appellant voulsist renöcer dedes huit iours apres ladicte appellation. En quel cas ledict appellat sera tenu desdömager partie aduerse la taxatiö comise ausdicts commissaires ou commissaire qui auroient donne ladicte sentence ou appointement.

xxiiij.

Item voulös aussi que nosdicts conseillers commissaires ne puissent donner aucune sentence diffinitive ou aultre es matieres desquelles les parties seront de mourees en droit par le proces clos deuers eulx que préalablement ladicte sentence ou appointement ne soit redige par escript. Auquel appointement ou sentence depuis ladicte prononciation ne pourront iceulx consseillers commissaires adiouster / changer / ne diminuer aucune chose: ains sera la mesme forme deliuree aux parties silz le requierent.

xxv.

Item voulös que sil aduient que lesdictes ptes ou aucunes dicelles appellent des sentences ou appointemens de nosdicts conseillers & commissaires iceulx commissaires soient tenuz de mettre ou faire mettre en toute diligence par deuers le greffe de ladicte court les sacz des escriptures et proces desdictes parties ensemble aussi leursdictes sentences ou appointemens par lesdicts commissaires dönes / escriptz comme dessus. Lesquels seront mis dedens le sac des autres pieces et productions affin que icelles parties y voyent conduire et clore par les mesmes actes sans riens y adiouster de nouuel ne aucune chose bailler par escript.

xxvi.

Item & pource que souuentefoys les iuges tant noslres que aultres apres leurs sentences pñces: dõt aucunes des parties appellent icelles courgent apres l'appellation faicte et mettent par escript en aultre forme quilz ne les ont prononcees: dont les parties sont moult verrees et travaillees et en aduient de grans inconueniens. Nous voulans releuer nos subiects de pertes et despens inutiles. Auons ordonne et ordonnons que to^s les iuges et iusticiers de nostredict pays tant nostres que aultres auant quilz prononcent leurs sentences diffinitives ou aultres: dont les parties seront appointees en droit bailleront au greffier de leur court en escript le bief ou dictum de leur iugement ou appointement lequel ledict greffier sera tenu garder par deuers luy et le enregistrer et ne signera la sentence ou appointement du iuge apres quelle sera prononcee & mise en forme sinö que iceluy bief ou dictum du dict iugement ou appointement tel quil luy aura este baillie soit mis en escript en ladicte sentence de mot a mot / sur peine den estre puny come de crime de fault. Et pareillement le iuge sera tenu de mettre en ladicte sentence ledict iugement ou appointement et sur ladicte peine. Et si sera tenu ledict greffier incontinent apres ladicte sentence prononcee bailler aux parties qui le requerront copie du bief ou dictum dudict iugement ou appointement tel que le iuge luy aura baillie souby le signe manuel diceluy greffier.

xxvij.

Item & pource q souuentefoys les ptes sefforcöt de calumier les sentences ou appointemens des iuges p ce qly dicit q les iuges nõt escript les sentences ains quilz les ont prononcees. Parquoy souuentefoys les

parties sont tenues en grans pces Nous voulans obuiler a tels abus ausd ordöne et ordonnons que soy sera adiouste aux sentences et appointemens faictez en la forme dessusdicte: sinon que lune des parties vueille arguer icelles sentences ou appointemens de fault.

xxviii.

Item en oultre enioignons a nostred court et a tous nos aultres iuges qly punissent et corrigēt le vol & fraud de qly trouueront auoir este comis par la partie ou son pcurcur ou autrement ains que au cas appartiendra en telle maniere que ce soit exemple a tous aultres.

xxix.

Item & ne voulös que les gens de nostredict eschiquier cögnöissēt d'aucunes causes criminelles en premier instance dont la cögnöissance appartient ou doit appartenir aux baillifs / vicontes ou aultres iuges de nostredict pays de Normēdie: ains voulös quilz les renuoiēt par deüät lesdicts baillifs / vicontes ou aultres iuges: sinon que pour grande et euidente cause nostredict court en retienne la cögnöissance / dont nous en chargeons leurs consciences.

xxx.

Item que souuentefoys est aduenu q plusieurs pour delayer & differer la punitiö des crimes par eulx comis et perpetrez & quilz ne soient par leurs iuges ordinares ausquels la cögnöissance en appartient puniz et corrigēz appellēt en nostredict court de leschiquier des iugemens & appointemens interlocutoires de leursd iuges. Nous voulans extirper les crimes et malefices de nostredict pays de Normēdie: bonne et briefue execution et correction en estre faicte / auons ordonne et determine / ordonnons et determinons que incontinēt que aucun criminel aura appelle de nos baillifs vicontes et aultres iuges de nostred pays de Normēdie dõt les appellations doibuent de leur droit estre traictez en nostredict court que le iuge de q il aura este appelle baillie & enuoye les informations charges et proces faictez contre ledict criminel pour les porter en nostred court ensemble lesdicts criminels se le cas le requiert / ou les criminels le requierēt ou aultres pour eulx pour en estre par nostre court ordonne ce que de raison. Et voulons que si par nostredict court est trouue que le iuge de qui len aura appelle ayt bien iuge et appointe nostredict court renuoye tout par deuers ledict iuge affin que les crimes soient puniz la ou ilz auront este comis / sinon que pour grande et euidente cause nostredict court en retienne la cögnöissance dont nous en chargeons leurs consciences.

xxxi.

Item voulons & ordonnons q incontinēt que vng criminel sera amene en nostred court de leschiquier qly soit amene tout droit es prisons de nostredict court sans aucunement arrester en nostre ville de Rouēne le tenir en hosteleries ne aultre part. Et ce sur peine a leccuseur q le menera de pñis döffice & damēde arbitraire

xxxij.

Item que incontinēt que les crimines seröt mis en prisons de nostredict court que ceulx qui les auront amenez mettent par deuers icelle court les informations cöfessions charges et proces touchant la matiere diceluy prisonnier criminel. Lesquelles informations proces et charges / nous ordonnons promptement par les presidens estre bailliez et distribuez a aucuns de nos conseillers de nostredict court ou nostre procureur general ains quilz verröt estre a faire pour iceulx veoir et visiter: et rapporter en nostre court et sur ce y ordonner quil apparuedra par raison.

Ordonnances royaulx

xxxij.

Item defendons aux geolliers desdictes prisons quilz ne sceuffrent aucune personne parler a yceluy prisonnier ainsi mis esd prisons sans ordonnance de nostredicte court. Et sur peine ven estre griefuement puny. Et que sil est ordonne par nostredicte court que iceluy criminel soit interrogué par aucuns conseillers de nostredicte court que ceulx qui seront ordonnez pcedent a faire icelles interrogations le plus diligemment que faire se pourra tant au matin que apres disner.

xxxij.

Item ordonnons que ceulx qui seront adiournez a comparoïr en personne en nostredicte court soient le plus diligemment expediez que faire se pourra. Et sil estoit ordonne et appointe par nostredicte court que iceulx adiournez a comparoïr en personne fussent interrogués par aucuns desdictz conseillers. Nous voulons que iceulx qui seront ordonnez a faire lesdictes interrogations le fassent le plus diligemment que faire se pourra / et y procedent tant au matin que apres disner. Car quant ceulx que len interrogué ont loysir de penser les interrogations que on leur fait souuètesfoys ilz se conseilent et forgent leurs matieres et responses en telle maniere que a grant peine et difficile en peut len scauoir la verite. Et si prohibons et defendons a tous ceulx de nostredicte court et autres quelzconques qui seront commis au temps aduenir a interroguer prisonniers criminelz/ou gens adiournez a comparoïr en personne ou autres: que si pour la peine des interrogations ychet salaire que ceulx qui auront interrogué lesdictz prisonniers et personnes ne prennent ne exigent aucune chose desdictz prisonniers criminelz ne adiournez a comparoïr en personne ne autres quilz auront interrogués. Et sur peine ven estre punys et corrigez/et de priuation doffice.

xxxv.

Item voulons et ordonnons que si aucun salaire doit estre baillie ausdictz commissaires q auront fait lesd interrogations quilz soient raisonnablement taxez par les presidens appelez avec eulx aucuns des conseillers de ladicte court. Et que celui salaire soit prins sur la partie venonçant ou poursuyuant crime: sinon que par nostredicte court autrement en fust ordonne.

xxxvi.

Item voulons et ordonnons q les aduocats/procureurs et sollicitateurs iurēt q par eulx ne par autres ilz ne bailleront/payeront/pmettront ne feront bailler/payer ne pmettre aux commissaires commis a interroguer les prisonniers dessus ne autres quelzconques pour eulx sinon que taxation ayt este premierement faicte q lesdictz presidens come dessus: et que le salaire ainsi taxe soit baillie au greffier pour estre baillie ausdictz commissaires en la maniere dessusdicte.

xxxvii.

Item et pource que souuètesfoys plusieurs matieres priuilegies comme de douaires/almens/et productions de tesmoings sont retardees et differees par le moyen de lettres de stat impetrees en nostre chancellerie pour empescher lesdictes prouisions. Nous voulons et ordonnons dorésenauant es matieres dessusdictes que lettres de stat nayēt cours ne lieu et que nostredicte court ne autres ny obteperent aucunement: mais se fassent lesdictes prouisions non obstant lesdictes lettres de stat ainsi que faire se doit sans puidier desdictes lettres de stat en autres choses.

xxxviii.

Item ordonnons que es causes tant de nouvelle des-

saissine doleances que autres prouisions dont les exploits poutēt le cas. et aussi en matiere dappel: les parties des que la iournee de ladiournement sera escheue: apres la presentation faicte soient prestz de plaider les causes sans demāder delay en icelles matieres car ilz doibuent estre instruits de leurs faictz.

xxxix.

Item que souuètesfoys aucuns obtiennent de nous et de nos chancelliers plusieurs lettres mandemens et impetrations p importunite des requerās et aultremēt par quoy les ptes sōt souuètesfoys mises en grant inuolunté de pces. et en sōt les bōs dōlitz des ptes retardez et empeschez: et doubtent les iuges de iuger ou donner appointement cōtre nos lettres cōbiē q̄lles sōiēt inuolentes et desraisonnables. Nous voulans obuier a tels inconueniens auons decerne et declare decernons et declarōs que nostre intencion est q̄ les iuges de nostredicte pays de Normendie ne obeissent ne obtemperēt a nos lettres sinon quelles sōiēt iustes et raisonnables et que les parties les puissent debatre et impugner de subreption obreption et inclusions. Et que a ce les iuges tant de nostre court de leschiquier que autres les oyent et recepuent. Et que si lesd iuges trouuent lesd lettres estre subreptices/obreptices ou inclusions par leurs sentences ilz les declarent subreptices / obreptices et inclusions: ou telles quilz les trouuerōt estre en bonne iustice. Et si lesdictz iuges estās en nostredicte court de leschiquier trouuent que par dol fraude ou malice ou p cause telle des parties lesdictes lettres ayent este impetrees et pour delayer la cause quilz punissent et corrigent les impetrans selon ce quilz verront au cas appartenir.

xl.

Item ordonnons si aucunes cōplaintes contiēnt adiournement que les executeurs d'icelles ne procedent a sequestration reale des choses contencieuses/ains facent lesdictz adiournements par deuant les iuges ausquelz la congnoissance en appartient ou est comise lesquelz parties ouyes appointeront sur le fait dudict sequestre ainsi quil appartient par raison.

xli.

Item auos ordōne et ordonnōs que dorésenauant ne soyent baillies lettres a nos chancelleries pour conduire le petitotie et possesioire en matiere de bref de nouuel le desfaïne ensemble et si par inaduertēce aucunes lettres estoient ottroyees au contraire que les iuges ny obeissent en aucune maniere. Et voulons que les impetrans d'icelles soient punis d'amen de arbitraire.

xlii.

Item et pour ce q̄ telles matieres de nouvelle dessaissine et clameurs de harou q̄ sont matieres possessoires doibuent estre traictees et decidees le plus brief p̄optement q̄ faire se peut: car apres les parties se bon leur sēble peuent pceder sur le petitotie et q̄ les suites et delais q̄ les parties prēnent es matieres et p̄ la lōgeur des pleaderies les proces sont immortels et les heritages souuètesfoys en encourent en ruine et desolacion: dont viennent et peuent venir tresouuēt dōmages a nous et a la chose publicq̄ de nostre royaulme et a tous nos subiectz. Et aussi puis aucun temps en calon a prins vne forme et maniere de saissine et de nouuellete que len ordonne l'examen des tesmoings estre faict sur la recreance de combien que en telles matieres les parties se puissent expedier par titres dont les proces sont moult retardez et les parties grandement vommagees. Nous voulans pouruoir ausd inconueniens auons ordōne et decerne/et donnons et decernons que dorésenauant en toutes telles matieres de nouvelle saissine affin que

Faict en lã, m, cccc, viij, Fo, xxxviii

les choses sequestres ne viennent en ruine et desolacion ainsi quelles ont fait le tẽps passe/ que la recreãce et iourissance des choses contentieuses sera adiugee par les lettres et tiltres des parties sans mettre sur ce aucune pieuve sinon que ce soit cause ou il ny ait nul les lettres ne tiltres/ et que sans pieuve de tesmoings ne puisse estre expediee en recreance.

xlviij.

Item et pource que es proces et matieres de benefices les droitz des parties apperent et doibuent apparoir p leurs lettres et tiltres. Nous voulõs que iceulx proces soient expediees decidees et terminees le plus brief que faire se pourra p les lettres et tiltres des parties par vng seul appointement sur la determination dudict possessoire se faire se peut. Et si par lesdictes lettres et tiltres le tout dudict possessoire ne se peut promptement adiuger que la recreance soit adiugee par les lettres et tiltres et le surpl^õ dudict possessoire soit le plus briefuement et diligemment expedie que faire se pourra.

xlviij.

Item que pour la multitude et affluẽce des causes qui estoient et sont en nostre court de leschiquier quil a conueni souuentefoys au temps passe cõmettre plusieurs causes a plusieurs cõseillers de nredicte court pour ouyr les ptes ordõner ou iuger ou rapporter p deuers la court dont nous auons eu grãdescoplaistes de plusieurs de nos subgectz sans q p le rapport des cõmissaires p arrest de nredicte court iceulx pces ainsi cõmis cõme dicit est estre iugez et ordõnez. Mo^õ voulans oster lesdictes clameurs/ rumeurs et esclandres et que nostre iustice soit riglee et gouuermee en honneur et reuerence. Prohibõs et defendõs aux gens de nredicte court que dorẽsenuãt ils ne cõmettẽt aucũs des cõseillers dicelle a ouyr congnoistre determiner ne rapporter en nredicte court aucũes causes soit grandes ou petites. Mais si ce sont telles causes qui de leur nature ne doibuent estre traictees en nredicte court de leschiquier. Nous cõmandõs et enioingnõs aux gens de nredicte court de leschiquier que iceulx les ilz renuoyent par deũt les iuges auxquels la congnoissance en appartient. Et si ce estoient causes q de leur nature deussent estre traictees en nredicte court ou que pour grant cause nredicte court en eust retenu la congnoissance. Mo^õ voulõs et ordõnõs que par nostre court les ptes soient ouyẽs et la cause decidee.

lvi.

Item en oultre prohibõs et defendõs aux gens de nredicte court de leschiquier que dorẽsenuãt en nredicte court de leschiquier aucune chose grande ou petite ne soit iugee ou determinee par icelle nostre court/ sur le rapport d'aucuns cõseillers de nredicte court de quelque auctoute quilz soient/ si ny a cause ou raison euidẽte comme en matiere de reddition de comptes ou verification de plusieurs et diuerses sommes. En quel cas la court voyant les pieces et productions principales esquelles gist la difficulte et sur le compte calcullemẽt ou verification/ si le rapport des cõmissaires a ce par ladicte court deputes pour ra proceder au iugement.

lvij.

Item voulõs et ordõnõs prohibõs et defendõs que nulle cause grande ou petite ne soit iugee et determinee par arrest de nredicte court/ sinon quilz soient dix cõseillers assemblez et vng des presidẽs de nredicte court.

lvij.

Item et pour ce que nous auõs euidẽ q plusieurs pour auoir et obtenir de no^õ aucunes offices de iudicature au temps passe ont offert et paye plusieurs sommes de deniers a plusieurs de nos officiers et cõseillers et par ce moyen obtenu lesdictes offices: dont plusieurs maux inconueniens sont aduenus a nos droitz mesmement a nos subgectz / et a la chose publique de nredicte pays de Roumẽdie. Nous en ensuyuãt les ordonnances de nos predecesseurs roys de France prohibõs et defendõs a tous nos officiers et cõseillers et a tous nos subgectz que dorẽsenuãt nosdictz cõseillers ne recoiuent aucune promesse ne don aucune chose meuble ou immeuble pour faire auoir et obtenir aucũs des offices de nous / et a tous nos subgectz q ne promettẽt ne baillẽt aucũ meuble ou immeuble pour auoir et obtenir aucũs des offices de no^õ. Sur peine a nos officiers et cõseillers de payer a no^õ le quadruple d'autãt cõme leur auroit este promis/ done et baillẽt de courir nostre indignatiõ et den estre punis griefuement. Et a nos subgectz sur peine de perdre lofficẽ q il au rõt obtenu et desire a iamais priuez de tous offices roy aulx. Et de nous payer scõblablement le quadruple d'autãt q ilz auront promis de done ou bailler pour auoir iceluy office voulõs oultre et ordõnõs que iceulx nos officiers soient donez et cõferẽz a gens suffisans et ydonez liberallemẽt et de nostre grace et sans aucune chose en payer affin que liberallement et sans exaction aucune ilz administrent iustice a nos subgectz.

lxviii.

Item et pource que les cõmissaires enuoyez par nredicte court de leschiquier pour faire les enqueses et examens de proces des parties ou elles ont este appointees en enqueses ou pieuves / les parties ont este et sont souuentefoys greuees des grandz mises et despẽs voulans obuier a icelles auõs ordõne et ordõnõs que dorẽsenuãt es causes traictees en nredicte court moindres que barõnes chasteellenes ou autres grandes causes que la court verra de grãt pus. Les enqueses et examens soient commises es bonnes personnes sages et loyault des pays dont les parties seront. Lesquels par cõmission de nredicte court pourront proceder a faire les enqueses des parties seant ou nõ seant leschiquier. Mais si les parties requeroient auoir cõmissaires de ladicte court ilz les auront si ladicte court veoit que faire se doye.

lxix.

Item voulõs et enioingnõs aux presidẽs que diligemment ilz entendent aux pleideries qui se feront deuant eulx pour incontinent apres les pleid appointer les matieres qui se peuvent apponter en pleine chambre. Et au regard des appointemens qui seront remis au conseil quilz notent bien les difficultez dicelles et si besoing est facent aduertir par le greffier affin que le premier iour du conseil auant quele aultre expedition d'aultre matiere le registre des plaideries p chaines soit promptement despesche et appointe tant cõme les cõseillers ont presente et fresche memoire des plaideries. Et enioingnõs et cõmandõs audict greffier que le prochain iour du conseil apres les plaideries il rapporte son registre desdictes plaideries afin que briefuement expedition soit donnee sans confusion d'aultre matiere cõme dessus est dict.

l.

Item et pour garder de pl^õ en pl^õ grant honnestete en nredicte court et obuier a toute suspitiõ et psũption de mal voulõs ordõnõs et enioingnõs a nos psidẽs et cõseillers q ilz se abstienent au regard des ptes ayãs proces

Ordonnances royaulx

en nres court de toutes cōmunications desquelles puisse estre vray sēblable presumption & suspicio de mal: mesmes de to^o dismesz & cōuz qui seroient faictz au pourchas desd^s ptes & a loccasion desd^s pces: & specialēmēt nos^s presidēs & conseilliers q^z lesd^s ptes ne sachēt & cōgnoissent celuy q^z deura rappor^ter leur proces. Et sil vient a la p^ognissance desdictz presidēs & conseilliers q^z lesdictes parties en ayent cōgnoissance que tantost et sans delay le proces soit baille & cōmis a autrē: affin deulter en ce toute suspicio et presumption de mal.

li.

Item & pource que par la reuelation des secretz de nostredicte court sont ensuyz et ensuyuent plusieurs maulx/esclādres / et en a este et est empeschē la liberte de iuger et delibérer en nostredicte court et que a faire tenir les p^oseillers en icelle nostre court secretz nos^s predecesseurs ont eu grāde & singuliere consideration ainsi quil appert par leurs ordonnāces & grans peines corporelles & ciuilles imposees cōtre lesdictz reuelateurs au tēps passe. Nous ensuyuant lesd^s ordonnāces voulōs et ordonnōs que si aucuns presidēs & cōseilliers/greffiers/nos^s advocat & procureur ou aultres sont trouvez coupables en ce quilz solēt punys estroitēmēt selō le rigēce des cas & desdictes ordonnāces anciēnes par puuation des gages/doffices ou aultremēt ainsi q^z nostres court aduisera selon la grauite du cas. Et enoingnons a tous nos^s presidēs & cōseilliers & sur leur serment q^z ceulz quilz trouueront suspicioez ou coupables en ceste maniere ilz reuelēt a nostres court pour en faire punition cōuenable. Et saulcun des buyssiers de nres court/clerc du greffe/ou notaire frequentant icelle soit trouuez en ce coupables q^z lesd^s buyssiers/greffiers/ou notaires soient punyz & priuez de leurs offices et d'amende arbitraire. Et les clercz desdictz greffiers solēt banis de la viconte de Rouen a tēps ou a tousiours selon l'exigēce des cas/ & en amende arbitraire. Et sil aduenoūt que lesdictz secretz reuelez par aucuns p^orelatz qui ont pouoir de venir en nostredicte court quilz soyent priuez a tousiours de communiquer et estre au conseil dicelle court.

lii.

Item & affin que plus cōuenablemēt soit procede a la iudication & detennatio des pces que lē dict estre de present en tresgrant nōbre en nostredicte court en estat de iuger voulōs et ordonnōs que apres la visitation desdictz pces/dont dessus est faicte mention & lesquelz nous voulōs estre redigez selon les vicontes & bailliaiges en aucun registre et la distribution diceulz proces faicte pour rappor^ter par lesd^s presidēs appellez avec eulx aucuns des conseilliers cōme dessus est dict. Lesdictz presidēs a tout le moins de deux moys en deux moys voyēt diligēment quels proces ont este expediez & quels restēt a expedier pour tousiours donner ordre de audiēce aux rappor^teurs selon les cas les plus p^oseurs & necessaires sans faueur ou acception de personnes & q^z se defaulte ya ou negligēce de la partie desdictz rappor^teurs quilz soient blasmez & punyz selon ce que nostredicte court verra estre a faire par raison.

liii.

Item & pour dōner ordre cōuenable a ceulz q^z doreseuuant auront a rappor^ter lesd^s proces en nostres court en ql^q chābre q^z ce soit voulōs & ordonnōs q^z nul ne se lingere doreseuuant a rappor^ter lesd^s proces sans auoir deuēmēt sur iceulz faict son extraict de lres/tesmoingz ou productions des ptes & cōtre deuēmēt ses articles & poictz pour iceulz appliq^r cōuenablemēt esd^s productions & soit l'extraict escript de la ma^z du rappor^teur ou

aultres de nosdictz cōseilliers ou greffiers sans cōmuniquer les secretz & nostredicte court aux seruiteurs de nos^s conseilliers et aultres gens de nostredicte court.

liiii.

Item enoingnons aux conseilliers de nostredicte court quilz soient curieux de veoir et visiter les arrestz de nostredicte court et les filles et obseruatiōs dicelles le: affin de scauoir et cōgnoistre la forme de dicter les arrestz et d'apliquer les extraicts. Et saulcuns estoient de tous poinctz incurieux de ce que nosdictz presidēs les admonēstent et induisent de ce faire ou le besoing est nous en aduertissent pour y donner prouision telle que au cas appartient de par raison & sans faueur ou acception de personnes.

liiii.

Item voulōs & ordonnōs que nosdictz conseilliers aux quelz lesdictz proces seront baillez a rappor^ter cōme dessus est dict tant pour le bien de justice que pour leur hōneur soient bien curieux de veoir & ouuir les poinctz et difficultez de leurs proces sans nens omettre a leur pouuoir/ & sans superfluite et redicte: et sil semble apres louuerture du rappor^teur q^z la matiere ait besoing d'auoir ouuerture pl^o ample soit par les presidēs demāde les opiniōs a ceulz q^z len verra estre le plus expedient et cōuenable selon la matiere subiecte qui pourroit plus amplement ouuir ladicte matiere en soy gardant cōme dessus est dict de toute superfluite et reiteration de chose deuant dicte.

liiii.

Item et pour plus seurement proceder audict rappor^t et qui par inaduerance ou aultremēt ne soit aucune chose omise voulōs & ordonnōs les inuentoirs desdictes parties estre deuēmēt entierēmēt leuez par aultre que par le rappor^teur et aucuns de nos^s conseilliers pour assister audict rappor^ter faire lecture des lettres & productions & sur iceulles versifier l'extraict du dict rappor^teur. Et voulōs nosdictz presidēs & conseilliers estre curieux de bien & veritablement faire versifier ledict extraict. Desmemēt en grandes matieres qui en briefz iours ne se peuuent expedier affin q^z besoing ny soit en la conclusion des opiniōs de reueoir et visiter les lettres ou productions des parties.

liiii.

Item & pour garder en icelle nostre court en iugeant et delibérant les proces toute grauite et honnestete q^z doibt estre gardee en vne court de si grande auctorite honneur et renommee. Nous voulōs et ordonnōs que les anciēnes ordonnāces et obseruāces de nostredicte court sur la reuerence que vng chascun doibt faire & exhiber aux presidēs en soy leuant a la venue et entre diceulz que benignement & patiēmēt escourent sans interruption ou empeschēmēt ce q^z lesdictz presidēs voudrōt ouuir et mettre en deliberation/ou de quoy ilz voudrōt aduertir nostredicte court estre deuēmēt gardees & les infracteurs estre repains & punis: et pareillemēt des cōseilliers delibérans en icelle nostre court voulōs iceulx estre ouys benignement & patiēmēt sans aucune interruption/ sinō q^z ils errassent euidēmēt en faictz ou ql^q cas le rappor^teur ou en son defaut le presidēs ou aultres conseilliers le pourrōt aduertir. Tousseffoys si nosdictz presidēs voyēt q^z aucuns en leurs deliberatiōs ou opiniōs reiterassent souuent les choses auāt dictes p^o eulx ou p^o aultres alleguez ou disient choses ou faictz nō alleguez ou cōtenuz au pces/ou ql^z yflassent de trop grādes superfluites ou lagages impatients laq^zle chose doibt estre euittee singulierēmēt en nostres court q^z est chargee de grans multiplicatiōs

Faict en lan, m. cccc. viij. Fo. xxxix

de proces ilz pourront aduertir les conseillicrs et faire cesser telles superfluités & reiterations lesquelles seront contre l'honneur desdictz reiterans ou deliberans / et de la court: & peuent donner retardement & empesche mēt aux aultres deliberations & a l'expedition des matieres. Et prohibons & defendons a tous les presidens et conseillicrs de nostredicte court que en iugeant aucuns pces ilz ne dient ou proposent aucuns faitz soit a la louenge ou vituper de des parties ou de l'une d'icelles ou de la matiere de quoy lē traicte ne aultres faitz que les faitz proposez par les parties du pces. Car les parties scauēt & doiuent mieulx scauoir leurs faitz quilz ont proposez que ne font les iuges. Et si aucun faisoit le contraire en disant ou oppinant ou autrement il sembleroit plus estre d'affeccion que de raison.

lvij.

Item en ensuyuant certaines ordonnances anciennes par nous renouvellees sur l'assemblee des chambres q̄ aucunesfoys les parties par requestes ou nos lettres closes ou patentes poursuivent ou requierent estre assemblees pour le iugement de leurs causes voulons & ordonnons que a la requeste ou poursuyte des parties lesdictes chambres ne soient assemblees / mais soient iugez les proces es chambres ou ilz seront ordonnez sinon que la court pour la grandeur de la matiere ou des parties contendans ou aultre euidente et raisonnable cause ordonna pour le iugement desdictes matieres les chambres estre entierement assemblees. Ququel cas voulons lesdictz pces diligēment & sans interruption estre visitez et iugez affin que lesd̄s chambres ne soient longuement empeschees de l'expedition qui se doit faire en icelles chambres.

lx.

Item si es pces qui sont iugez & determinez es chambres separeement suruenoit en deliberant ou iugeant aucune difficulte notable ou telle viciosite en opinions que conclusion ne peult estre prinse sans ouyr le conseil et deliberation des aultres chambres soient enuoyez le rapporteur & vng des aultres cōseilliers des opinions differentes & soient par eulx en la chambre cōmuniq̄ez les difficultez & sur icelles faictes deliberation le plus brief & cōuenable que faire se pourra & soient ouys benigne ment & traictz ceulx qui ainsi seront enuoyez par leulx chambres & sans interruption despechez affin quilz puissent rapporter le conseil & opinions desdictes chambres a ceulx qui ainsi les auons enuoyez pour donner conclusion et determination es proces par eulx encommencez a iuger es chambres dessus dictes.

lx.

Item et pour ce que singulierement desirons q̄ nos subiectz et officiers en nos cours & iustice & especiallement en nostre court souveraine de leschiq̄ier qui sur toutes les aultres doit estre exaltee en bone renommee et qui doit estre exēple & lumiere des aultres ayēt de uant les yeulx et en continuelle memoire l'obligation quilz ont a dieu a no^s & a nre chose publicq̄ de loyaulment iuger & soy garder de dons & pmisses corumpables & q̄z puissent & doiuent peruertr charger ou mouoir le courage des iugeans de toute suspicion ou presumption de mal: ayans en grant detestation & horreur que par dons ou pmisses iustice soit ou doit estre peruertr & retardee en nostre tēps / voulans obuser a l'indignation de dieu & aux grans incoūueniens qui pour telles iniquitez ou peruertrissens de iustice aduient souvent es choses des royaumes & seigneuries.

lxj.

En ensuyuant les anciennes ordonnances de nos

predecesseurs roys de France defandons et prohibons a tous nos iuges & officiers tant en nostre court de leschiq̄ier que aultres cours et iustice de nostres pays de normēdie, que nul ne preme recoūte par soy ne par aultre directement ou indirectement telz dons corumpables et quilz puissent ou doiuent mouoir ou peruertrir le courage des iuges, et sur peine de priuation de leurs offices. Et en outre voulons icelle estre punis selon l'extēgion des cas / ou la qualite des personnes / tellement que ce soit exēple a tous aultres.

lxij.

Item et pour ce que souuentefoys les parties se forcent auourd'uy peruertrir iustice & accomplir leurs intentions manuales par moyens indirectz / dons & promesses communications & frequentations desordonnees avec les iuges. Voulons et ordonnons que si aucune partie ayant proces en nostredicte court ou es aultres cours et iustices de nostredicte pays de normēdie faict aucuns dons ou promesses aux iugeans pour iugement retardation ou expedition par eulx ou par aultres ilz soient entierement priuez de leurs droits. Et d'abondant soient estroictement punis de mende arbitraire selon lenormite et grandeur du cas et qualite des personnes.

lxij.

Item quant aux aduocatz procureurs ou sollicitateurs qui seront dorēsenauant telz dons et promesses ou seront mediateurs diceulx. Nous voulons et ordonnons icelle aduocatz procureurs sollicitateurs ou aultres mediateurs queisconques / estre declarez & t̄maies inhabiles a tous offices mesmement de iudicature et aultres concernans iustice, et estre punis de mende arbitraire selon lenormite et exigence des cas et qualitez des personnes comme dessus est dict. Et enloingnons a nos baillifz & vicontes q̄ ausdictes cours et iustices subiectz de leurs bailliages et vicontes et ausd̄s presidens quant a nostre court souveraine quilz facent dorēsenauant inquisition diligente desdictz cas au regart de tous les dessus pour y donner prouision cōuenable et en faire punition sans dissimulation ou delay cōme dessus est dict. et sans faueur ou acception de personnes sur peine de encourir nostre indignation & en estre punis. Et enloingnons a icellez nos presidens baillifz & vicontes de garder premierement en eulx mesmes ceste presente nostre ordonnance et dicelle auoir souēt consideration & memoire. Car veulx nous entendons esd̄s cas y estre faicte punition pareille ou plus grande se mestier est. Et leur baillons charge especial de par nous a laquelle charge de leurs consciences de ceste presente nostre ordonnance faire entretenir et garder sans dissimulation.

lxij.

Item voulons & ordonnons q̄ les proces qui pourront estre expediez par droitz & par fin de nō recepuoir soient expediez & iugez par tous les iuges de tout nostres pays de normēdie en nostredicte court de leschiq̄ier & par nos baillifz vicontes & aultres nos subiectz & aultres iuges de nosd̄s pays par droitz & par les fins de nō recepuoir don il apperra promptement sans appointer icelles parties en faitz contraires en icelluy proces.

lxij.

Item & pource q̄ nous auons este aduertis q̄ aux iours des audiences et plaideries plusieurs de nos conseillicrs se absentent durant icelles audiences & plaideries tellement quilz demeurent en si petit nombre quilz ne peuent riens vider par arrest ainsi q̄ pour le bē de iustice seroit expedier a faire. Nous voulons & ordonnons

Ordonnances royaulx

que nosdictz cōseillers tant gēs deglise que laiz exce-
pte ceulx q̄ seront ordonnez pour estre en la chābre assi-
stent & facēt residēce cōtinuelle esdictes plaideries. Et
pareillemēt que ceulx dicelle chābre assistēt a la pro-
nunciation des arreitz en tel r̄si bon nombre que l'hō-
neur de nous et de nostredicte court y soit garde.

lxvi.

Item nous enioignons a nosdictz presidens con-
seillers que durant que len expedira les proces & aul-
tres affaires estans en ladite court ilz tiēnt silence
tellement que celui qui rapportera soit ouy bien au
long. Et saulcun desdictz presidens veult ouvrir quel
que matiere ou difficulte soit ouy bien au long sans
interruption et icelle matiere deliberee par opinions
sans aucunes redictes et sans buyr et que lun ne in-
terrumpe point lautre sil nestoit quil errast en son fait.
Auquel cas le rapporteur ou president et en leur de-
faut vng de nos conseillers le pourront aduertir. Et
enioignons ausdictz presidens q̄ nosdictz conseillers
rapporteurs et opinans ilz oyent benignement les
vngs apres les autres. & tous lesquels nous voulons
estre presens aux opinions de nosdictz presidens & cō-
seillers conclusions du proces/et enioignons a nos-
dictz presidens les y contraindre.

lxvij.

Item pource que en expediat & iugeant les proces
requestes & autres affaires de nostredicte court sou-
uēt aduient q̄ plusieurs de nosdictz cōseillers se ex-
cuset de dire leurs opinions soubz vmbre quilz nayent
entendu les merites desdictz proces et affaires par ce
quilz se leuent souuent de ladite chābre pour aller
es greffes et autres lieux pour parler et conferer les
vngs avec les autres: & aussi a cause de ce quilz foccup-
pent les vngs a lyre les requestes qui leur sōt baillees
a rapporter/ a faire dictions/ escrip̄re lettres/ et autres
a lyre registres ou autres choses nō cōcernās lesdictz
proces et matieres mises en deliberation. Nous de-
fendons que durant lesdictes expeditiōs nosdictz pre-
sidents & conseillers ne mettēt ne soy occupent es cau-
ses dessusd̄ ne autres qui les puissent ou pourroient
empescher de entieremēt entendre les merites desdictz
proces et affaires sur peine de perdition de leurs ga-
ges a tel tēps que la court verra estre a faire. Mesme-
ment sur iceulx qui sont coustumiers de ce faire.

lxviij.

Item pource q̄ il est aduenu par plusieurs fois quant
vng proces a este mis sus pour estre expedie. Que on
y met autres matieres parquoy les proces est interru-
pte et aduient souuent quāt on est aux opinions quil a
este au moyen des̄ interruptions mal entendu. Nous
defendōs a nos̄ presidēs & cōseillers quāt au cū pro-
ces de longue v̄sitation aura este mis sus pour estre ex-
pedie quilz ne mettent point sus autres proces de lon-
gue v̄sitation lun sans lautre en deliberation iusques
a ce que le premier ait este conclud et decide.

lxix.

Item et pource que les reuelemens des secrets de
ladite court ont souuēt este faictz p̄ aucuns des clerz
de nosdictz conseillers. Nous leur enioignons sur
leurs hōneurs & cōsciences quilz gardēt a leur pouoir
que lesdictz clerz ne sachent aucun des secrets par-
quoy ilz en puissent faire aucun rapport.

lxx.

Item nous defendōs a nosdictz presidens & conseil-
liers quilz ne iugent ne expedient aucuns proces par
communisances si ce nest quant ilz sont telz quilz doibuent
estre expediez comme es matieres des fraiz de cryees

et interelz/et que le cas a este mis par le rapporteur
en plaine court. Et par icelle deliberee de ainsi le faire
et ne nommer le rapporteur les commissaires qui se-
ront a iuger tel proces/maïoles nommera le president
qui presidera pour lors que le cas vudict proces sera
mis en ladite court.

lxxi.

Item ordonnons que les proces estans es greffes
de nostredicte court soient distribuez par les presidēs/
et leur defendons quilz ne les distribuent a aucuns de
nos̄ conseillers iusques a ce quilz soient produitz et
prez̄s a iuger ou receuz pour iuger. Et defendons a
nosdictz greffiers sur peine damēde arbitraire quilz ne
baillent aucun proces pour rapporter a nosdictz cōseil-
liers silz ne leur ont este distribuez en la forme dessus-
dicte/ sur peine de suspension de leurs offices pour vng
an. Et silz en sont trouuez coustumiers de perdition de
leursdictes offices.

lxxij.

Item defendons a nosdictz presidens que en distri-
buant lesdictz proces ilz ne les distribuent a aucuns de
nos̄ cōseillers qui auront pourchasse ou prie pour les
auoir: et quilz congnoistront que les parties pourchas-
sent de leur faire bailler plustost que a vng autre. Et
leur enioignons que en distribuant lesdictz proces a
aucuns ilz ayent regard a la qualite des matieres & le
merite des conseillers a qui ilz les distribuerōt en gar-
dant quilz ne distribuent lesdictz proces a aucuns de
nosdictz cōseillers qui seront suspects en ayent regard
es pays dont seront lesdictz proces.

lxxij.

Item et pource quil aduient maintesfoys quāt au-
cuns proces sont distribuez par lordonnāce des presidēs
le cōseiller a q̄ ilz ont este distribuez les baille a au-
cuns de ses compaignons sans en aduertir et auoir cō-
ge de la court. Parquoy se treuuent souuēt es mains
d'aucuns que les parties tiēnt tres suspects. Nous
defendons a nosdictz conseillers sur la peine pour la
premiere foys quil y seront encheuz de suspension de
leurs offices par troys moys. Et sil y rencheēt de pri-
uation viceult que des proces qui leur seront distri-
buez par les presidēs et dont ilz seront charges es gref-
fes ilz ne sen fassent aultremēt descharger et ne les bail-
lent a aucun des autres conseillers/mais les remet-
tent es greffes pour estre distribuez comme dict est.

lxxij.

Item & se les parties baillēt aucune requeste pour
veoir et faire collatiō de leur proces. Nous defendōs
a nosdictz conseillers sur les peines dessusdictes q̄ ilz
ne baillēt aux huilliers ne a autres lesdictz proces pour
monstrer ausdictes parties. Mais leur enioignons que
apres quil sera respondu que icelles pieces seront mō-
strées ausdictes parties. Les proces seront appouez au
greffe le plus diligemment q̄ faire se pourra pour par
les mains desdictz greffiers estre baillez a lun des huil-
liers de nostred̄ court pour iceulles pieces estre par
eulx monstrees aux parties. Et enioignons a nosdictz
huilliers que ladite collation faicte ilz rapportent lesd̄
proces audict greffe pour estre baillez au cōseiller au
quel ilz auoient este distribuez.

lxxv.

Item pour obuier a ce q̄ le tēps aduient ne soient don-
nees aucunes plaintes clamours et charges a lencon-
tre des cōseillers de nostredicte court de prēdre aucun
ne chose des parties a leur volonte & leur propre au-
ctoite soubz couleur de leurs failles ou aultremēt.
Ordonnōs & expressamēt enioignons q̄ riens ne sera pris

Faict en lã, m, cccc, vij, Fo, xl

des parties directemēt ou indirectemēt pour les vacations ou expeditōs faictes en la court. Et sil y auoit chose ou il y eust quelque taxation il sera prealablement faict et taxe par nostredite court. Et ladicte taxation mise au greffe pour estre baillee par les mains du greffier a iceluy quil appartenra. Et enioingnons a nosdicts conseillers que ceste presente ordonnance ilz gardent inuolablement et sans enfreindre/sur peine de priuation de leurs offices et autres telles grans peines que nostredite court ordonnera.

lxxvj.

Item nous defendons a nosdicts presidens et conseillers que le temps aduent quant ilz yront en commission ilz ne prennent aucuns dons incorruptables des parties oultre leur salaire ordinaire/et ne se facēt deffrayer de leurs despens/et ne prennent pour vng mesme voyage et vng mesme temps que vng salaire seulement/sur peine de recouurer surcultz lesdictes choses par eulx puntes contre nostredite ordonnance/ou priuation d'offices/ou autres grans peines telles que le cas le requerra.

lxxvij.

Item pour ce q̄ a loccasion des audiēces extraordinaires qui se donnent aux iours ordinaires/esquels se doibuent expedier les iours des baillages souuēt aduēt que lesdicts roulles a la fin dudict eschiquier ne sont pas expedies ainsi quilz deussent estre. Ordonnōs et estroictement enioingnons a nosdicts presidens et conseillers de nostredite court quilz despechent lesdicts roulles ordinaires sans les interrompre par telles plaideries extraordinaires/sinon que par nostredite court pour aucune grande et vigente cause eult este delibere donner icelle audience extraordinaire.

lxxxiij.

Item voulons et ordonnons que aux iours ordinaires soit faict roulle selon lequel les causes se despechent sans interruption/sinon que pour l'expeditō des pources et miserables personnes vigentes et tresnecessaires et autres considerations pour le bien de iustice soit necessite de bailler audience sans garder l'ordre desdicts roulles. Sur quoy nous enchargōs l'honneur et conscience de nosdicts presidens.

lxxx.

Item defendons que aucun proces par escript ne soit receu pour iuger en nostredite court sinō quil apparaisse que ledict proces soit appouue en nostredite court et greffe dicelle.

lxxx.

Item pour eulx a la longueur des proces et multiplication des requestes qui se baillent en nostredite court et incidens qui sortent dicelles esquelles conuient faire grans aduertissemens et productions et obtenir arreits interlocutoires. Ordonnōs que dorésenauant en toutes requestes qui se baillerōt en nostredite court auāt la cause plaidee ne y soient commis aucuns cōseillers pour ouyr lesd parties/mais soient renuoyez a faire lesd requestes en plaidant leurs causes d'appel/sinon que par la court pour quelque iuste cause vigente autrement en iust ordonne.

lxxxij.

Item ordonōs q̄ aucun delay ou cōpulsioire ne soit baille par nostredite court oultre les delays pour produire/sinon que ledict delay ou compulsioire eult este demande en iugement en plaidant ladicte cause.

lxxxij.

Item sil aduenoit que pour aucune cause vigente nostredite court commist aucuns de nos cōseillers

pour ouyr les parties sur aucunes requestes et icelles decider. Ordonnōs que ceulx qui seront commis les decident et determinent sans en faire rapport a icelle court sinon quil fust q̄stion audict incident de quelque chose/parquoy en icelle iugeāt par cauillation ou cautelle le proces peult estre surciz et delaye.

lxxxij.

Item et pour ce que es incidens qui se vident len reserue les despens en diffinitive les parties ne craignent point a bailler et presenter infinites requestes/et de travailler ceulx contre lesquels ilz ont affaire. Nous auōs ordonne que dorésenauant ne les reseruent plus mais condennent victum victori es despens.

lxxxij.

Item pour ce que souuent eslois les parties se font plaintes d'aucuns conseillers qui rapportent les requestes de leurs parties aduerses auxquels ilz ont congnoissance. Nous ordonnons que se aucun conseiller est coustumier de rapporter les requestes de lune des parties et il est besoing de commettre aucuns commissaires de ladicte court pour les ouyr et les commettre autre que ledict rapporteur sinō que par icelle nostre court pour aucunes causes raisonnables autrement en soit ordonne.

lxxxij.

Item et pour ce que len a trouue que les parties ont baillie plusieurs recusations malicieuses au deshonneur des presidens et conseillers de nostredite court/statuons et establissōs que pour quelque recusation qui soit baillee contre nosdicts presidens et conseillers ilz ne se abstiennent de iuger au iugemens des proces sinon que la recusation soit baillee au deuant que le proces est mis sus/et quelle soit trouuee bonne et raisonnable par nostredite court de leschiquier/ a la quelle nous enioingnons quelle ne remette point la decision de la recusation a la conscience de celui qui est refuse. Et aussi selle trouue que ladicte recusation soit inturieuse en chargeant l'honneur du refuse quelle punisse celui qui l'aura baillee selle nestoit comme dict est trouuee bonne vaillable et verifiee/et nentendons pas se apres que ledict proces sera mis sur aucunes causes de recusation soit venues a la cognoissance quil ne les puisse proposer en affermant par serment la cause estre venue a ladicte congnoissance.

lxxxij.

Item ordonnons que dorésenauant des matieres beneficiales et ecclesiastiques que len introduit en nostredite court par appellations extraordinaires et autres voyes obliques que nostredite court p̄optenēt sommerement et de plain les vuide. Et aussi autres incidens par le moyen desquelles telles matieres se introduissent en nostredite court. Et renuoye le principal de la matiere en court deglise ou de la nature elle doit estre traictee en gardant toutesfoys nos droitz et les droitz des iuges seculiers de nostredict pays de Normendie touchant les possessions.

lxxxij.

Item que se par importunite de requestes inaduerance ou autrement nous escripuons cy apres aucunes lettres a nostredite court et quil leur semblast que a la matiere dōt esdictes lettres est faicte mentiō y eult quelque difficulte raisonnable nous en aduertissent ou facent aduertir affin de y donner ou faire donner telle p̄ouision que au cas appartenra.

lxxxij.

Item quant il vacquera aucun office en nostredite court nous voulons et ordonnons que nosdicts ad

Ordonnances royaulx

uocat et procureur aduertissent nostredite court des bons et notables personages capables ydoines et suffisans pour estre pourueuz en iceulx offices a ce que icelle nostre court y ait regard en faisant leur election & nomination.

lxxxix.

Item nous ordonnons et enjoignons a nosdictz presidents et conseillers quilz vacquent diligemment a l'expedition des prisonniers et criminels estans es prisons de nostredite court a tout le moins vng iour de la sepmaine. Et de ce chargons leurs honneurs et consciences.

xc.

Item enjoignons et ordonnons ausdictz conseillers que auant quilz partent de nostredite ville de Rouen pour aller en commission ou faire aultre voya ge ils appoyent et mettent esdictz greffes toutes les informations quilz auront par deuers eulx sur peine de estre suspenduz de leurs offices par tel temps que la court verra estre a faire selonc l'exigence des cas & de recouurer sur eule les dommages & interez que les parties auront souffert a cause de la retenue desdictes informations. Et semblablement remettent au greffe les petis proces et incidens quilz auront ausli par deuers eulx desquelz nauroit este fait extraict.

xcj.

Item quant aucuns sont adiournees a comparoir en personne ou amenez prisonniers es prisons de nostredite court que lesdictz conseillers sur peine de estre suspenduz de leurs offices par certain tēps selonc l'exigence des cas ne procedēt a interroguer aucuns des adiournez a comparoir en personne sinon que par la dicte court préalablement veues les informations ayt este ordonne.

xcij.

Item & sil aduenoit que nosdictz conseillers de lune desdictes chambres se trouuassent en diuersite d'opinions au iugement d'un proces tellement que len voulsist dire le proces estre party: en ce cas ne voulōs ou entendons lesdictz proces estre partis si passoit de deux opinions/mais sil ne passoit que d'une opinion en lune desdictes chambres nos conseillers et presidents de lautre chambre departiront lesdictz proces: et en ce cas et pour ledict departement suffira quil pas se d'un.

xciiij.

Item et enjoignons a tous nos presidents et conseillers baillifs et aultres iuges que dedens lan de la reception de leurs offices sur le deu de leur serment ils ayent les ordonnances par nous faictes et nos predecesseurs icelles voyent et facent tenir et garder a leur pouoir entant q' a vng chascun touche & peult toucher. Lesquelles voulons estre leues tant en nostredite court de lescbiquier que es auditoires de nosdictz vicontes et iuges deux foys lan. C'est assauoir le lendemain de saint Remy/et le lendemain du dimanche de Quasimodo.

xciiij.

Item voulons et ordonnons que en chascune chambre de nostredite court de lescbiquier & es auditoires de nosdictz baillifs / vicontes & iuges y ayt vng liure desdictes ordonnances affin que si aucune difficulte y suruient on ayt promptement recours a icelles.

xcv.

Item quant aucune chose descordable sera sequestree soit en matiere beneficiale ecclesiastiq ou ppbane. Nos iuges soient presidents ou conseillers ou aul-

tres nos officiers qui auront congneu de la matiere leurs enfans et parens ne pourront estre commis au regime et gouuement de la chose contendue.

Mais seront tenus de commettre aultres gens notables non suspectz ne fauorables a lune ne a lautre des parties aux moindres fraiz que faire se pourra/ sur peine de confiscation de leurs offices et aultre peine arbitraire.

xcvi.

Item voulons que nos baillifs vicontes ou procureurs baillent par declaration en nostredite court de lescbiquier a nosdictz aduocat et procureur generault au iour de leurs bailliages toutes les surprinses qlz scauront auoir este faictes contre et sur nos vicontz et demaines et avec ce tous les exez abbus et malefices qui auront este commis en nosdictz vicontes & bailliages et es fins et limites diceulx tant par nos officiers que aultres quelconques pour y estre pourueu et donne tel remede et prouision que au cas appartient dra par raison tant par nostredite court que par nosdictz procureur et aduocat generault. Ausquelz nous mandons et enjoignons que ainsi facent.

xcvij.

Item auons defendu et defendons pareillement a nos procureur & aduocat de plaidoyer ou consulter les parties contre nous sur peine de suspension de leurs offices & priuation de gages. Les ordonnances de nos predecesseurs touchāt nos procureur & aduocat en nos cours souveraines demourront en leur force et vertu.

xcviij.

Item voulons et ordonnons que nos procureur et aduocat voyent et visitent les accordz qui sont appoyez pour passer tant en nostredite court de lescbiquier que de nosdictz baillifs vicontes & aultres & les passēt et consentent franchement ou les debatent silz voyent que faire se doye sans aucune chose en prendre des parties ou d'aucunes icelles.

xcix.

Item pour ce que nostredite court a acoustume le plus souuent auāt q' entrer a la visitation ordinaire des proces et de despeschier les prisonniers & adiournez a comparoir en personne et sur ce ouyr le rapport de nos aduocat et procureur en ladite court: et aussi plusieurs requestes qui nous touchent pour l'expedition desquel les choses elle a acoustume de mander nosdictz aduocat et procureur. Ordonnons que iceulx nos aduocat et procureur viennent bien matin a ce que prōprement se puisse faire expedition des matieres dont auront la charge ou seront mandez de nostredite court.

l.

Item et pour ce que souuent les informations & proces sont monstrz & baillez par ordonnance de nostredite court a nos aduocat et procureur. Mo^s leurs desdōs quilz ne tiennent avec eulx aucuns clerz qui soient procureurs ou solliciteurs des parties qui plaident en nostredite court ne aultres qui soient pour communiquer aux parties les informations pieces et proces.

li.

Item pareillement defendons a nos procureur et aduocat sur semblables peines que auons dessus faictes a nosdictz presidents et conseillers de ne prendre aucune chose des parties soit pour visitation des informations et proces qui leur seront monstrz par ordonnance de nostredite court pour les congies vacorder pour eulx loindre avec les parties et pour quelqs aultres expeditions quilz facent a cause de leurs offices

liij.

Fait en lan, m, cccc, viij. Fo, xli

Item et a ce que aucune interruption ou discontinuation ne soit faicte en la visitatiō ou opiniō des pces a loccasiō des rappozz requestes et remonstrances q̄ nosdictz aduocatz & procureurs viennent faire en nostredite court. Nous leur defendons qu'ils ne viennent faire lesd̄ rappozz requestes et remonstrances ou rant que nostred̄ court est sur la visitatiō ou sur l'opinion d'aucuns pces/ sinon q̄l y eust quelque cause urgente pour laquelle il fust necessite de dire et remōstrer promptement quelque chose en nostredite court.

Lxij.

Item et quant aux matieres des prisonniers et gens adiourees a cōparoir en personne ou autres qui cherrent en plaib. Nous voulōs & ordonnōs q̄ nostred̄ aduocat q̄ plaidera la maniere pour no^r recte bien au lōg les charges informatiōs et cōfessiōs et q̄l preuue cōclusiōs p̄finētes a ce q̄ les delinquēs pussent cōgnōstre leurs fautes: & que ce soit exemple a tous autres.

Lxiii.

Item et pour ce q̄l aduient chascun iour si tost que les prisonniers et adiourees a cōparoir en personne pour quelque crime ou delict que ce soit sont eslargis a caution ou autrement cōposent et traitent a leurs parties et lamais nen est parle: et par tant plusieurs grans crimes et delictz demeurent impunis au grant detrimēt et interest de la chose publique. Nous enioignons et commandons a nosd̄ aduocat et procureur que de tous les prisonniers soit faict registre es greffes chascun en son regart. Et aussi qu'ils facent appeler au iour dudict eslargissement toutes les deux parties se meillier est / affin de scauoir & congnoistre q̄ les parties aurōt faict. Et si elles ont appointe ensēble de veoir l'accord pour y garder nostred̄ droit et celuy de iustice.

Lxv.

Item pour ce que souuent nostred̄ court de son office et pour le bien de iustice ordonne aucunes prouisiōs comme de p̄uises de corps adiouremēt p̄sonnels: ou autres arrestz lterlocutoires ou diffinifz lesquels demeurent a executer par la grant negligence de nosdictz aduocat & procureur. Nous enioignons & commandons a nosd̄ aduocat et procureur sur le debuoir de leurs offices q̄ toutes les prouisiōs arrestz ou appointemēt de nostred̄ court il facent executer realement et de faict par les iuges des lieux ou autrement en maniere que nostred̄ court soit certifiee dedēs tēps que pour ce faire leur sera ordonne & prefix desquelles expeditiōs le greffier de nostred̄ court sera tenu faire registre et du iour qu'il sera assigne.

Lxvi.

Item et affin que les proces ne soient delaissez ne les parties travailles au moyen de ladiuinction de nostred̄ procureur nous enioignons a nosdictz aduocat et procureur qu'ils ne facent aucune adiuinction que p̄miserement la matiere ne soit deliberee entre eulx et q̄l congnoissent tous que nous ayons droit et interest en lad̄ matiere dont nous leurs en chargons leurs honneurs et consciences.

Lxvii.

Item que aucun en matiere criminelle ne sera adiouree a la requeste de nostred̄ procureur sinon qu'il y ayt decret de iuge & si ne pourra intenter nostred̄ procureur actiō ne pces en matiere ciuile s̄s auoir le conseil de nostred̄ aduocat es lieux ou auōs aduocat sur peine de estre condēme en son propre et priue nom es despens dommages et interestz de la partie interessee et en amende arbitraire enuers nous ou cas qu'il seroit trouue calumnieusement / et pour vexer aucun

auoir intēte ledict proces cōtre nostred̄ presente ordonnance.

Lxviii.

Item et quant aux presentations nous en ensuyuant les ordonnances de nos predecesseurs roys de france auons ordonne et ordonnons que tous ceulx qui auront a faire en nostredite court de leschiquier seront presentes dedens le premier iour ou le second au plus long des presentations des iours de leurs baillages ou autrement ils ne seront plus receuz/ aincoys seront tenus pour purs defaillans / et le default de la en auant baillie a la partie.

Lxix.

Item que toutes manieres de parties selō ce quelles se serōt presentes soient deliurees par lordre des presentations sans nul auentage de donner audience a personne quelcōque selon lordre qu'ils se seront presentes / et bien gardent les parties quelles soient trouuees a l'huis de la chambre presentes et gamyes de leur conseil quant elles seront appellees. Car les parties presentes seront tantost deliurees. Et si l'une est presente et lautre absente: la presente emportera autel prouffit contre l'absente comme sil ne fust point presente. Et si toutes les deux parties sont defaillanz renuoyent a lautre eschiquier se la court ne voit qu'il eussent faict en fraude d'aucune chose qui nous touchast / et ainsi se deliurera chascun bailliage auant que commencer lautre en gardāt la teneur de la chartre de lerection de nostred̄ eschiquier.

Lxx.

Item que la partie q̄ ne seroit ouye ne deliuree par le default de son aduocat qui debuoir plaider ladite cause & en fust certain que ce seroit par default de son aduocat seroit apres ouye: mais ledict aduocat en payeroit dix liures demande auant qu'il fust ouy en autres causes.

Lxxi.

Item et est a entēdre des aduocatz residens en nostred̄ dite court de leschiquier. Car nulle partie ne sera excusee pour attēde de aduocat estrāge de son pays. Et commandons que icelle peine soit leuee sans deport.

Lxxii.

Item et que nulle cause p̄enne delay contre quelque personne que ce soit q̄lle ne soit deliuree selon lordre dessusd̄/ sinon pour cause d'absence ou de la chose publique/ ou autre grande et necessaire cause. Et enioignons aux aduocatz & procureurs que contre ceste presente ordonnance ils ne facent requeste.

Lxxiii.

Item et pour obuier aux delais que les aduocatz et procureurs prennent de iour en iour es causes voulōs en ensuyuant nos ordonnances anciennes sur ce faictes par nos predecesseurs touchant les procureurs de nostred̄ dite court que nul procureur ne p̄enne p̄curatiō en causes sans auoir memoires & instructions seruans a leurs matieres et tout ce qui est introduit en nostred̄ dite court.

Lxxiiii.

Item defendons aux procureurs dessusd̄s qu'ils ne retiennēt les lettres et autres des parties soubs coulleur de leurs salaires. Et se aucun desd̄s procureurs/ leurs seruiteurs ou familiers retiennēt ou veulent retenir lesd̄s lettres. Nous voulōs inquisition et punition en estre faicte par priuation de leurs offices et autres amendes tellement que ce soit exemple a tous autres.

Lxxv.

Ordonnances royaulx

CItem voulons et ordonnons que si aucun des procureurs de nostredite court va de vie a trespasement que les lettres titres et sacz des parties soyent incontinent par aucun des huysiers de nostredite court veuz et visitez mis cloz et sceelles par deuers le greffe de nostredite court a la plus penite et moderee despense que faire se pourra. Et pource que souuentefois aduent que apres le trespas desdictz procureurs les heritiers diceulx demandent grans restes et salaires et ce qui a este paye ausdictz procureurs; voulons et ordonnons que dorésenauant lesdictz procureurs fassent registre de ce quil auront et receperont des parties. Et ne soyent receuz a en faire demande; mesmemēt de parauant vng an ou deurs sans grande et euidente cause. Et si telles questions aduentent quelles soient vuydees et decidees legerement sans charge ou despens des parties.

Cxvi.

CItem et pour obuier aux fautes saintes et recellemens que pourroient faire les procureurs pour les fallaires des aduocatz et aultres despences et mises qui sont a faire pour la conduite des causes; et lesquelles despences desirons estre rescindées et moderees le plus tost que faire se pourra. Nous voulons et ordonnons que vng chascun procureur soit tenu a bailler estat de ce quil aura receu des parties en prenant certification et quittance de ce quil aura baillie oultre la somme de vingt solz en faisant foy descelles / tant aux parties que a ceulx qui taxeront lesdictz despens. Et defendons ausdictz procureurs quilz ne demandent ou exigent aucune chose desdictes parties soubs couleur de dilters dons et aultres despens extraordinaires qui ne seront necessaires pour la conduyte de la cause. Et ne voulons par les parties ou procureurs estre faictz payemens aux aduocatz pour escriptures saluations ou contredictz auant la cause plaidee et deuement introduicte pour proceder ausdictes escriptures et aultres choses necessaires. Et pareillement voulons et ordonnons les fallaires desdictz aduocatz tant pour plaideries escriptures que autrement estre reduitz a telle moderation honneste eu regard aux ordonnances et obseruances anciennes et pourete de nostre peuple que nul nait cause de sen plaindre deuers nous ou nostredite court.

Cxvii.

CItem pource que aucunes fois plusieurs procureurs sont conioinctz en affinite proximite ou lignage comme de pere a filz/frere a frere/oncle a nepueu/ ou sont demourans ensemble en vne commune maison au habitation et recoient souuent les procurations de deux parties en vne meisme cause; pourquoy les secrez desdictes causes sont comuniques et reuelez eu preiudice des parties. Nous voulons et ordonnons q dorésenauant telz ainsi conioinctz de lignage ou demourans en vne meisme maison ne puissent recepuoir les procurations de deux parties ne occuper en icelles; et enioignons aux procureurs de nostredite court que dorésenauant ils gardent deuement et convenablement les secrez des causes de leurs maistres et iceulx ne seussent estre reuelez aux aduocatz procureurs et solliciteurs de leurs parties aduerfes sur peine de estre punis de telle amende que le cas le requerra.

Cxviii.

CItem que nul ne soit receu procureur en nostredite court ne a faire le sermēt en icelle iusques a ce quil ayt este deuement examine p nostres court / et toute suffisant et expert eu iustice et de bone et loyalle conscience.

Cxix.

CItem et pource q souuentefois nostres court condēne les aduocatz et procureurs pour les causes desuisd et pour aultres suytes delais abus et fautes en amēdes. Lesquelles amēdes aucunes fois nont point este leuees/mais tenues en surceance par requestes qlz baillent a pres ou autrement. Nous voulans pourueoir ausdictz abus ordonnons que dorésenauant incontinent que nostredite court aura condēme aucun aduocat ou procureur de nostredite court pour les causes desuisdictes. Le greffier sera tenu icelles condēmnations enregistrer/et les recepueurs des amēdes exiger et leuer sans ce que de ce leur soit faicte aucune remission ou pardon ou grace. En croissant les peines de nostredite court selon ce quelle verra les fautes desdictz aduocatz ou procureurs estre desraisonnables.

Cxx.

CItem que sil aduent q le procureur recoite memoires avec la procuracion quil ne soit diligent de les bailler et son sac a son aduocat de si bone heure ql puisse estre prest de la cause a son tour. Nous voulons et ordonnons que en ce cas ledict procureur soit condēme en amēde. Mais que sa partie q nen pourra mais naura aucun domage de conge deffault ou aultre.

Cxxi.

CItem et pource q par la subtilite et inuention des aduocatz par la loqueur de leurs plaideries suytes desd et prolizites de leurs escriptures. Les causes des parties sont moult retardees en expedition en nostre dite court souveraine comme es aultres iustices de nostres pays de Roumēdie. Establissons et ordonnons quil soit enioinct par serment ausd aduocatz et par especial a ceulx de nostredite court qlz soient briefz en leur plaideries principalement es causes dappel et doléance en pposant leurs griefz seulement. Sinon q les griefz fussent telz q bonnement ne se pussent deduyre ne entendre sans parler du principal. Et que en leurs plaideries ne facent aucunes redictes.

Cxxii.

CItem et pource que ausd este informez que les aduocatz en leurs plaideries diet plusieurs intures et opprobres de leurs parties aduerfes / qui ne seruent de riens a leurs cas. Laquelle chose est contre raison et toute bonne obseruance et grande esclandre de iustice. Prohibons et defendons ausdictz aduocatz de nostredite court et de routes aultres de nostredite pays de Roumēdie. Sur peine dāmēde arbitraire/laquelle nous voulons par nostredite court/et aultres iuges estre declarez incontinent contre ceulx qui seront le contraire que dorésenauant ils ne procedent par queleconques parolles injurieuses ou contumelieuses a lencontre de leurs parties en quelconque forme ou maniere que ce soit / ne dire ou alleguer ou proposer aucune chose qui choye en opprobre daultuy et qui ne serue ou soit necessaire aux fins de la cause quilz pretendent es plaident.

Cxxiii.

CItem pour ce aussi que souuentefois pour empescher les deffaults qui se donnent en nostredite court contre ceulx qui sont adiournez a comparoir en personne mesmemēt les deffaults ou conges q se donnent contre lesdictz appellans ou aultres semblables appointemens. Les procureurs de nostres court se vantent de auoir lettres de stat de grace ou de estre receuz par procureur ou aultres semblables. Combien quilz nen facent prompte foy mais souuentefois aduent que les lettres quilz alleguent sont encozes a seeller et expedier

Faict en lan, m, ccccc, vij, Fo, xliij

en nostre chancellerie et les font seeller le iour ou lendemain. Voulons et ordonnons que nostres court ne recoyue ledictz procureurs a pposer aucunes telles lettres de nous obtenues sinon quilz les ayent et en face prompte foy et sur peine d'amede arbitraire. Laquelle voulons sur eulx estre leuee sans aucune grace.

Lxxiiij.

Item et pource que souuentefoys les procureurs et aduocats quierent plusieurs fuytes et delais es causes de leurs parties. Et sur iceulx delays tiennent et empeschent nostres court par longues plaideries. Nous ordonnons que dorésenauant les procureurs des demandeurs monstreront aux procureurs des parties defenderes incontinent apres leur presentation faicte les adournemens et exploitz. Et sur peine de cent sols tournois d'amede qui sera leuee sans deport.

Lxxv.

Item et avec ce pour ce que les procureurs de nostredite court dissent et reusent monstrer leurdits exploitz et autres choses quilz doibuent monstrer a leurs parties aduerses d'oresenauant sont retardez les proces. Nous ordonnons q' dorésenauant les parties ou leurs procureurs pour elles plaidés en nostredite court auat les iours que les causes de leurs maistres debarot estre appellees au roulle pour estre plaidees monstrer a leurs parties aduerses oultre et avec ledictz exploitz toutes lettres et impetrations quilz auront impetrees et dont ilz se voudrôt ayder en leurs causes. C'est assauoir le demandeur toutes celles quil aura precedent la demande. Et se le defendeur precedent le iour quil fera ses deffences soient requestes ciuiles anticipations lettres de stat de relieuement lettres pour conuertir appellations en oppositions et pour les mettre au neant: ou toutes telles semblables impetrations et autres lettres et munimens dont en iugement on est tenu faire prompte foy affin que la partie aduers se se puisse arrester tant de son principal comme a respondre aux impetrations et autres lettres et munimens dessus declarez.

Lxxvi.

Item et se au fait de la partie qui deburoit monstrer leib choses y est faicte faulte elle sera punie de leffect desdictes lettres/impetrations/ exploitz et autres choses dessus et aura la partie a qui elles deburent estre monstrées exploitz ou default a lencontre de celle qui aura faicte la faulte a les monstrer telz que de raison. Et se de la partie ou procureur semblablement estoit trouue faulte en ce que dit est. Nous ordonnons que le procureur qui aura faicte lad faulte en sera puni en la peine de .lx. sols tournois d'amede qui seront leuez sur luy sans deport et payera les despens de la partie aduers se se fait en a: a cau se dudict retardement.

Lxxvij.

Item comandons et enjoignons aux aduocats et procureurs q' en telles manieres de delais ilz pcedent sommairement et de plain en nostredite court: et n'entent pas en la maniere principale affin de delayer et sur peine d'amede qui sera leuee contre de ceste nre presente ordonnance.

Lxxviii.

Item pource q' souuentefoys les aduocats, en leurs plaideries, pposent faictz et raisons impertinens et q' de riens ne seruent a la cause/ et par ce moyen detournent et occupent la court de nostredite eschidier en telle maniere que on ny peut q' tres pou de chose expedier. Nous enjoignons et comandons a tous les aduocats et procureurs de nostredite pays de ne nomendie. Et mesmement de nostredite court de leschidier qu'ilz ne proposent

faictz ne raisons inutiles et impertinens/ et quilz ne proposent vsages stilles coustumes et aussi faictz non veritables sur leur honneur et sur peine d'amede.

Lxxix.

Item enjoignons aux procureurs des parties que incontinent la iournee des presentations des causes d'appel ou d'olence escheue ilz facent les inuentoires de leurs titres actes et proces en cas d'appel: et les baillent avec leurs memoires a leurs aduocats/ affin que aux iours de la plaiderie les parties en plaidant leurs causes puissent faire foy de leurs actes et proces affin que se ladicte cause d'appel ou d'olence peut estre decidee et determinee promptement par nostredite court quelle le soit/ ou que se elle n'estoit iugee et que icelles parties fussent appointees en droit: sur icelles causes d'appel que incontinent et sans delay les parties pduissent leurs lettres/ actes/ et proces en ladicte cause d'appel ou d'olence affin que icelle cause d'appel ou d'olence soit briefuement expediee. Et pour ce q' de fait q' ladicte cause d'appel ou d'olence sera plus brief iugee apres la plaiderie de tant auront les presidens et conseilliers meilleur et plus fresche memoire des choses vices et proferez par les parties en leurs causes d'appel ou d'olences. Nous mandons et enjoignons a tous ceulx de nostredite court que ilz iugent et decident lesdites causes d'appel ou d'olence le plus brief que faire se pourra: et ou cas que les procureurs desdictes parties nauoient baillie et produit dedens ledictz trois iours le proces sera iuge en l'estat quil sera trouue. Et voulons et ordonnons que si par la negligéce du procureur la partie pert la maniere que icelle partie ayt son recours contre sondict procureur pour ses dommages et interests.

Lxxx.

Item et pource que souuentefoys nostredite court de leschidier est moult trauaillee et empeschee aux iugemens des proces par les requestes impertinentes et inutiles baillées par les parties leurs procureurs ou aduocats voulans obuier a telles fraudes/ Prohibes et deffendons aux parties et aux procureurs et aduocats que dorésenauant ilz ne trauaillent nostredite court de telles requestes inutiles et impertinentes/ et ne les baillent si en leurs consciences elles ne leur semblent iustes et raisonnables. Et ce leur enjoignons sur peine d'amede arbitraire/ et sur le serment quil ont a nous a ladicte court.

Lxxxi.

Item et en oultre voulons et ordonnons les requestes qui seront baillées par leurdits procureurs soient signees de leur main au bas de ladicte requeste: autrement quelle ne soient receues par nostredite court.

Lxxxij.

Item en oultre deffendons a tous aduocats et procureurs de nostredite court/ et sur peine de cent sols tournois d'amede a appliquer a nous que dorésenauant ilz ne metent ou alleguent raisons de droit en leurs inuentoires: mais seulement la fin a laquelle ilz proposent chacune piece.

Lxxxij.

Item et affin que les causes plaidees en nre court qui pour la paruite ou qualite vicelles sont reues yees au conseil sans escripte par copies ordinaires puissent estre plus secretement entredues et iugees. Nous ordonnons et ordonnons q' les aduocats qui auront plaide lesdites causes pourront se bon leur semble veoir le regiistre dudict plaidoye de leurs causes le iour ou lendemain quilz auront icelles causes plaidees. Et lesquelz

Ordonnances royaulx

greffiers a leur assertion faicte par serment appelle la partie ou son procureur seront tenuz chascun en son endroit corriger ledict registre.

Lxxxij.

Item ordonnons que les procureurs des parties seront tenuz aller conclurre ou congnoistre en iugement au greffe de nostredite court es proces et par escript dedens le lendemain quilz en seront requis par leurs parties sur peine de vingt solz toumois damende a appliquer aux prisonniers de la contergerie / ou ailleurs a la discretion de la court : a prendre sur celui qui sera refusant de ce faire / sinon quil eust difficulte notable / et chose qui se puisse bonnement faire hors iugement.

Lxxxv.

Item ordonnons que apres les delais ordinaires escheuez de bailler leurs causes dappel que le procureur fournisse a l'appointement de la court. Autrement sil veult auoir autre delay quil le prie au greffe avec le procureur de la partie Et sil attend quil soit appelle en plaine court le procureur soit condempne en lamende en son propre nom: laquelle soit leuee sans deport.

Lxxxvi.

Item entoinçons a nosdictz presidents z conseilliers quilz ne souffrent plus les aduocats estre longz en leurs plaideries cause dappel / deffences / repliques / duplicques / cotredictz et salutations. Et ou ilz les trouveront faire le contraire sans dissimulation les condempner en amende : et ou ilz seroient consummiers de ce faire / les suspendre ou priver de postuler.

Lxxxvii.

Item et si la matiere dentre les parties est subiecte a renuoy de ladite cause dappel les procureurs des parties iront passer au greffe ledict renuoye apres ce quilz auront monstre leur cedulle a nosdictz aduocat et procureur.

Lxxxviii.

Item et si en recepuant le proces par escript l'aduocat de la partie appellant est receu a bailler ses griefz. Ordonnons constitutions z commandons au greffier sur peine damende arbitraire quil adiouste audict appointement que les griefz qui seront baillez seront hors le proces : et ou cas que les aduocats proposeront aucuns griefz qui seroient dedens le proces. Ordonons et entoinçons a nostredite court que sans dissimulation elle les condempne en amende. Et pour congnoistre quels aduocats les auront faictez : ordonnons que ceulx qui les auront faictez les signent : et ne voulons iceulx estre receuz par les greffiers de nostredite court sils ne sont signez.

Lxxxix.

Item quant aucuns procureurs de nostres court seront appeller aucunes cedulles des appellations interiectees des vicontes et sergens royaulx. Ordonons et entoinçons ausdictz procureurs sur peine de cent solz toumois damende ou aultre plus grade quilz expriment en leursdictes cedulles si les vicontes ou sergens dont les appellations seront interiectees seront executeurs des lettres royaulx sentences ou aultres appointemens donnez par lesdictz vicontes comme iuges ordinaires. A ce que nostredite court puisse sur le champ faire renuoyer lesdictes appellations aux iuges ordinaires se la matiere y est disposee.

Lx.

Item ordonnons q quant vne cause dappel ou doléance dappointement / sentence / interlocution ou execution soit de sentence definitive ou aultre cause sera

plaidée: le procureur de la partie intimée s'y promptement en iugement les actes et memoizault de ladite cause. Et aussi les exploit de execution pour en faire promptement en iugement: afin que sil estoit possible la cause dappel ou doléance soit sur le champ vuydee et expedice.

Lxi.

Item et si par le fait de la partie qui devra monstre lesd choses y est faict faulte elle sera priver de leffect desd lettres exploitz impetratoz et aultres choses desdites. Et aura la partie a q elles veuront estre monstrees despens a lencôte de celui qui aura faict faulte a les monstre telz que de raison. Et si de la partie du procureur seulement estoit trouue faulte / en soit puny en la peine de dix liures tournois. Damende: qui seront leuees sur luy sans deport. Et neantmoins payer les despens de la partie fait a cause dudict retardement.

Lxii.

Item pource q a loccasion de la grant multitude des requestes qui se baillent en nostres court chascun iour aduient innumerables inconueniens tant pour la retardation des proces que des fraiz qui conuient faire aux parties a cause dicelles et des incidens q en sourdent. Nous defendons a tous les aduocats z procureurs de nostredite court sur peine de puration et de ne procurer jamais et damende arbitraire quilz ne travaillent nostredite court pour icelle multiplication de requestes ilz nen baillent aucunes frustratoires contre les ordonnances z stile de nostredite court: soient pour exquerir nouveault delais ou aultrement. Et defendons sur lesdictes peines q aucunes telles requestes ne soient baillees selles nestoient signees de la partie ou du procureur qui les baillera. Et entoinçons a nostredite court que toutes z quantesfoys quelle trouuera lesdictz procureurs et aduocats auoir faict cōtre lesd ordonnance elle procedera sans dissimulation a la declaration des peines desdites / et en maniere que ce soit exemple aux aultres.

Lxiii.

Item pource que souuentefoiz aduient apres que les procureurs ont baillie aucune requeste a la court combien que par ordonnance dicelle ilz soient tenuz incontinent et sans delay les monstre et signifier a la partie. Neantmoins par malice pour delayer le proces les desfontent par deuers cult. Ordonnons que dorésenauant ilz facent monstre et signifier icelles requestes a la partie contre qui elles auront este baillees ou la facent appeller par deuant les commissaires a ce ordonnez par ladite court dedens ledict iour ou lendemain au plustant / sur peine de estre descheuz de leffect dicelles requestes et damende arbitraire contre le procureur faisant le contraire.

Lxiiii.

Item et lasoit ce que par nos ordonnances anciennes en matiere de taxation de despens / len doit cotter et croiser l'article ou les articles dont on se sent greue. Toutefois au iourd'hui les parties par malice laissent taxer les despens dont ilz appellent sans declarer en quel article on les a greues. Et a ceste cause fault assembler gens pour les veoir qui sont grans fraiz et longueurs pour les parties. Pour ausquelles choses obuser auons statue et ordonne que se la partie est presente ou son procureur et que de chascun article qui sera taxe elle nen appelle / ladite taxation demourra en la force et vertu comme de chose iugee. Et se la partie en veult executioire il luy sera deliure.

Lxv.

Faict en lan, m, cccc, viij. Fo, xliiij

Item se la partie est absente ou il ya appel en cōclučā au pces elle sera tenue de cotter les articles dont elle est appellante afin que sur l'article len face droit seulement p ladite court en vuydant ladite cause d'appel.

Clvi.

Item se en tarant lesdictz despens lune des parties appelle de la taration de quelque article Le commis faire nonobstant ladite appellation passera oultre a taper les autres articles.

Clvii.

Item le nombre des procureurs qui nagueres iusques a pnt a este et encores est effrene en noz cours de leschiquier et ailleurs en si grant multitude que les yngne peuet viure pour les autres et tiennent tousiours les proces en longueur a la grant foule de nostre peuple: sera reduict a nōbre competēt ainsi que par nostredite court de leschiquier sera aduise afin que esdictes cours noz autres iuges en leurs iurisdicciōs et ressoz les gens de bien suffisans soient retenus et les insuffisans referuez et resequez.

Clviii.

Item defendons aux greffiers ciuil et criminel de nostredite court / sur peine pour la premiere fois quilz y serōt escheuz de perditiō de leurs gaiges par trois moys. Et ou ilz seroient costumiers de ce faire de plus grande peine a la discretion de la court. Que durant que nostredite court sera toute assemblee pour besongner es affaires dicelle / ilz ne fassent aucuns dictons / mais entendent diligemment aux expeditiōs qui se feront afin quilz en puissent rapporter la verite. Et leur defendons sur les peines dessusdictes quilz ne prononcent aucuns dictons qui leur seront baillez par les conseillers sinon q premierement ilz ayent este veuz a la chambre ou ilz auront este expediez quilz soient signez et paraphes par lun des presidents q aura este a lexpeditiō / et ou il ny auroit point eu de president par le plus ancien des conseillers qui aura este et preside a lexpeditiō. Et aussi par les conseillers qui auront faict le rapport. Et defendons a nosdictz cōseillers que en labence desdictz presidents ilz ne procedent a faire aucune expeditiō sinon quilz soient dix pour le moins.

Clxix.

Item et pour ce que nos greffiers ciuil et criminel sont contrains par le deu de leurs offices dauoir plusieurs clerks pour faire et escrire expeditiōs de nostredite court. Nous enioignons aux greffiers quilz ne prennent ne mettent esd greffes clerks que a leurs consciences ne soient pour garder lesd ordonnances et tenir en secret ce qui sera faict en nostredite court. Et pour ce ordonnons quilz veuillent deulx le sermēt de ce faire et ou lesdictz clerks seroient trouuez deffaillās nous voulons iceulx estre punis de grandes peines telles q la court verra estre a faire selon lexigence des cas.

Cl.

Item defendons au greffier ciuil et criminel de nostredite court sur peine de estre suspenduz de leurs offices par le space dun moys pour la premiere fois / et silz y rencheent de plus long tēps a la discretion de la court de respondre aucunes requestes se elles nont este rapportees en plaine court et deliberez en leur presence.

Clj.

Item nous defendons ausdictz greffiers ciuil et criminel quilz ne expedient ou bailent aucune commissiō a aucuns de nosdictz pseillers soit pour faire enquestes / examens / recellemens / executions darrests ou de iterato: sinon q la matiere fust si grande que par nos-

tre dicte court fust ordonne que lexeuction se deust faire par lun des conseillers dicelle.

Clj.

Item leur defendons q es remissiōs q serōt p eulx expedies pour faire amener aucuns es prisons de nostredite court ne soit mis qz soit amenez a leurs despēs sinon q il eust este p nostredite court ex ptessemēt ordonne.

Clxii.

Item defendons aussi aus greffier criminel quil ne prenne aucune chose de leslargissement de prisonniers ou adioumez a cōparoir en psonne: sinon du premier eslargissement tellement que sil ya plusieurs eslargissements a diuers tēps il ne prendra riēs q vudict premier ainsi q il luy est taxe par les anciennes ordonnances.

Clxiii.

Item ne pourront prendre les greffiers de nostredite court de leschiquier baillifs / vicontes / et autres iusticiers de nostredite pays de normēdie / ne autres commis fairez quelzconques aucuns salaires pour les consignations qui se feront en leurs mains sil aduient quil faille faire en iustice quelque garnissement cōsignation ou de post / les sommes cōsignees serōt mises entre les mains de qlque bon bourgeois des lieux esleu du pntement des parties se faire se peut sinon demourra es mains desd greffiers q nen seront tenus sinō cōme simples depositaires de la garde desd biens consignez ou deposez iusques a ce que autrement en soit ordonne.

Clxv.

Item nous voulons que tous les greffiers de noz baillages et vicontes et autres sieges royaulx escriuent au doz des sentences et appointemens de leurs mains et subsignent de leurs paraphes la somme des deniers quil auront eu pour lesd sentences et appointemens sur peine damende.

Clxvi.

Item ledict greffier sera tenu dauoir vng registre au quel il escripra la desturāce eslargissement et toutes autres expeditiōs de chascun prisonnier en brief en mettant le iour de son emprisonnement par qui et comment il sera expedie sans toutefois declarer les proces ne les informacions quil gardera par deuers luy / et incōtinent la dicte expeditiō faicte baillera ou enuoyra ledict greffier audict geolier ou garde des prisons vne escroe ou breuet contenant le iour et forme de lexpeditiō et aura le greffier pour chascune escroe ou expeditiō non. xv. den. touris. et non plus ou moins selon la coutume des lieux sinon que ledict greffier eust vacque a interroguer et faire le proces vudict prisonnier au ql cas il sera paye de sa vacation raisonnablement ainsi quil est acoustume de faire.

Clxvii.

Item nous enioignons ausd greffiers quilz fassent registres de to^o appointemens sentences interlocutoires et autres actes iudiciaires sur lesquels registres lesd expeditiōs serōt leuez quāt les parties le requerront par vng petit breuet de parchemin quant a celles qui ne seruent que pour instruction de la cause et nempousteront aucune commissiō de decisiō sil nen estoit appelle. Leql breuet sera signe vudict greffier ou son comis seulement sans y faire apposer signe seel ou mere de nosd baillifs vicontes iuges royaulx ou leurs lieutenans et sans prendre aultre chose que le droit du greffier / ainsi quil est acoustume raisonnablement.

Clxviii.

Item nous defendons a nosd greffiers qz ne signent riēs des expeditiōs et appointemens qz ne soient cōten^o en leurs registres et qz nayēt aucuns clerks de quoy il

Ordonnances royaulx

ne vueillent respôdre et qils ne soïent experts en pratique bié famez et renommez et ayent fait le serment a iustice.

Clx.

Item que les procureurs qui comparetront pour les parties seront tenus de mettre leurs procurations au greffe silz en sont requis. Et serôt tenus lesdictz greffiers de les enregistrer si lesd̄s procureurs pour les parties les veulent recouurer / sinon les enfiller et garder pour seruir et valloir que de raison.

Clxi.

Item voulons et ordonnons que es greffes ciuils et criminelz de nostredite court de leschiquier eu regart a lordonnance faicte par le roy charles q̄ deueu absoult on ne prendra dorésenauant des parties qui font collationner lettres et tiltres parte vocata q̄. xx. solz toumois pour chascune peau pour le tout.

Clxij.

Item que en iceulz greffes ciuils et criminelz on ne prendra semblablement des parties qui voudrôt faire leuer et mettre en forme les arrestz de nostres court de leschiquier tant pour minute que pour grosse: cestas sauoir se ledict arrest contîent vne peau ou moins. xxxv. solz toumois.

Clxij.

Item et se pl^o contient pour la premiere peau trente cinq solz toumois et pour loultreplus au pris de . xx. solz toumois la peau iusques a ce que autrement par le roy ou ladite court y ait este pourueu.

Clxij.

Item et aussi que en iceluy greffe ne sera dorésenauant prins des conges et default quil conuendra expedier que telle et semblable somme de vingt solz toumois de chascune peau pour le tout.

Clxij.

Item aussi nous auons ordône que esdictz greffes ne sera prins tant des mandemens de compulsoire de lite pendente que autres mandemens communs que sept solz six deniers toumois pour chascun dicesd̄s mandemens.

Clxv.

Item enloingnons aux huissiers et mesmes a ceulx qui serôt du seruire le iour des plaideries de non laisser entrer au parquet de ladite court aultres que les aduocatz et procureurs dicelle / sinon toutesfoys les parties a lheure quelles auront audience: et ausquelles parties ne lesseront les huissiers porter aucunes bagues/cousteault ou ferremens.

Clxvi.

Item ordonnons et defendons que aucun des huissiers de nostre court soit le premier ou les aultres ne prennent ne exigēt aucune chose des parties pour appeller leurs cedules audiences et proces/sur peine de priuacion doffice ipso facto/ et estre punis corporellement selonc lertigence des cas.

Clxviij.

Item et pour ce que nous auons entendu que souuentefoys quant aucun delinquent ou criminel est detenu prisonnier en aucunes de nos prisons ou aultres iustices de nostredict pays de noumendie/ et que len ne peut obtenir remission des crimes commis par iceluy criminel ou delinquent. Len impetre aucunes lettres de estat et surceance de nos chancelliers et pour faire desferree au iuge quil ne procede au proces ne a lrecession du delinquent iusques a deux ou troys moys. Pendant lequel temps len fait poursuyre par deuers nous dobtenir sa grace remission ou pardon. Et aucunffoys par importunite len obtient. Par quoy

les delinquens et crimes demeurent impunis. Nous voulans obuier a icelles fraudes et malices / auons ordonne et ordonnons que dorésenauant telles lettres ne soient donnees en nos chancelleries et en oultre que se par importunite de requerans telles lettres de estat estoient donnees ou passees. Nous ordonnons et com mandons a tous nos baillifz vicontes et tous les iusticiers de nostredict pays de noumendie que a icelles lettres ilz ne obeissent ne obtempèrent en aucune maniere. En leur enioingnant que nonobstant icelles lettres ilz fassent iustice/raison/punition/ et correction desdictz crimes ainsi que au cas appartiendra/ et sur peine den estre punis et corrigés.

Clxviij.

Item pour ce que a loccasion des appellations interiectees par les delinquens le temps passe des iuges royaulx / les prisonniers ont este souuent amenez en ladite court qui sont grans fraiz pour les parties et de ceulx qui ont eu la iustice. Aussi souuentefoys aduient que les prisonniers eschappent/et quil ya plusieurs vacabondz en ce pays de noumendie qui vont et viennent et font infinis larrecins et aultres malefices. Auons statue et ordonne que toutes et quantefoys q̄ par le iuge royal ordinaire sera procede contre lesdictz vacabondz que on leur face et parface leur proces. Nonobstant oppositions ou appellations quelzconqs et sans prejudice dicelles quilz ne soient amenez en ladite court sinon en deux cas appellans de la question de la mort ou aultre peine corporelle.

Clxix.

Item souuentefoys aduient que ceulx qui ont delinqué se absentent/ et est de necessite de proceder contre eulx par adiournemens personnels. Et les appeller a baon/et au iour a eulx assigne ilz se lessent mettre en default et laissent donner sentence / et apres en appellent ou ilz ne comparent point/mais se laissent mettre en default/et apres que la sentence est fermee par arrest ilz se tirent en la chancellerie et obtiennent lettres pour estre receuz en leurs iustificacions en refondant les despens des default. Nous statuons et ordonnons que tel arrest sera execute reaulment et de fait toute sa forme et reneur entant que touche linterest de la partie: nonobstant lesdictes lettres en baillant caution par icelle partie de rendre en fin de cause apres ce que on aura congneu desdictes lettres et se elles sont entenees.

Clxx.

Item pource que a loccasion des appellations qui souuent se interiectent des adiournemens personnels faictez par ordonnance de iuge ordinaire les iurisdicions ordinaires en sont fort troubles et les punitions des crimes delayez. Ordonnons que au temps aduenir aucunes appellations ne soient receues desdictz adiournemens personnels apres laquelle comparence ilz pourront faire telle requeste estre receuz par procureur / et telles aultres requestes quilz verront bon estre.

Clxxi.

Item ordonnons que toutes parties poursuyuans aucun emprisonnement ou adiournement personnel a leur requeste seront tenus dedens le iour de lassignation faire appozter et mettre au greffe de ladite court les informations et charges par vertu desquelles ilz poursuyuet lesdictz adiournemens personnels. Sur peine estre decheuz de leurs poursuytes. Et de recouurer sur eulx les dommages et interests des parties adiournées et emprisonnées et damede arbitraire.

Faict en lan, m, cccc, vij, Fo, xliiij

Cxxxij.

Item ensoingions aux procureurs et sollicitateurs de nostredicte court et aultres q seroūt comīs pour appozter aucunes charges ou informations contre les puissonniers de nostredicte court et adiournez a comparoir en personne en icelle que incontinent et sans delay ils enuoyent icelles charges aux greffiers d'icelle court pour estre distribuez a aucuns des cōseillers de nostredicte court par les presidens d'icelle sur peine d'amen de arbitraire a la discretion de nostredicte court.

Cxxxij.

Item et a ce que lordonnance dessusdicte soit gardee inuiolement et sans enfreindre defendons aux greffiers sur les peines dessusdictes qz ne baillent ou distribuent aucunes dessusdictes informations a aucuns de nosdictz cōseillers sinon quil soit ordonne par lesdictz psidens de nostredicte court ou aucuns deulz sans mettre au doz desdictes informations le tradita. Busquelz nous defendons quilz ne recoiuent aucuns desdictz cōseillers a faire rapport desdictes informations sinon quilz apparaisse par le tradita desdictes informations auoir este distribues par la soune dessusdicte.

Cxxxij.

Item ordonnons que quant aucuns prisonniers appellās seroūt amenez es prisons de nostredicte court quilz soient promptement interrogez et iceulz interrogatiz veuz avec les charges et informations soient lesdictes appellations vuydees sans ce que au moyen d'icelles nostredicte court retienne la congnoissance du principal de la matiere / sinon quil y eust grande et vigente cause dont nous chargous leurs honneurs et consciences.

Cxxxv.

Item pareillement ordonnons que quelque appellacion qui sera interiectee d'aucuns adiourneemēs personnels es cas permis d'appeller q les parties soient promptement ouyes sur leurs causes d'appel : et icelles ouyes soit la dicte appellacion vuydee sans ce que la court retienne le principal de la matiere sinon q come dessus pour quelque grande et vigente cause elle veist que faire se deult.

Cxxxvi.

Item voulons et ordonnons pour ce que plusieurs grants clamours et plaintes se font souuent a cause de la grant multitude des adiournez a comparoir en personne et dont nostredicte court est fort chargee tellemēt que en grāt peine elle peut vacquer a l'expedition des causes ordinaires d'icelle a ce que le temps aduent ne soit si legerement procede a telz adiourneemēs personnels. Que aucun ne soit adiourne a comparoir en personne sinon que les informations préalablement veuzes et leues en ladicte court par icelle soit ordonne en ayant par elle regard a la distance des lieux grandeur des matieres et que par lordonnance ny peut estre pouruen.

Cxxxvij.

Item ordonnons que quat aucuns qui auront este condēnez a estre fustigiez/essorillez/banis/ou en quelque autre greue peine corporelle par sentence de iuge competent / seront reprins par nos baillifs vicontes et aultres nos iuges ressortissans sans moyen en nostredicte court de leschiquier pour aultres cas crimina et delictz par eulx de nouuel commis iceulz baillifs ou leurs lieutenans et aultres nos iuges ressortissans sans moyen pourront proceder a faire et parfaire

les proces desdictz malfauteurs et criminelez en leurs sieges principault et es aultres esquelz il ont acoustume de tenir les assises et durant icelles seulement. Non obstant oppositions appellations et clamours de barou quelzconques iusques a sentence diffinitive inclusiuement et icelle faire executer sinon que de ladicte sentence diffinitive en fust appelle en nostredicte court: ou quel cas les proces desdictz criminelez avec iceulz criminelez seront amenez en icelle court par nosdictz baillifs et aultres nos iuges dessusdictez le plus tost que faire se pourra pour icelle veoir et iuger.

Cxxxvij.

Item et combien que par les ordonnances de feu nostre trescher seigneur et cousin que vieu abouue eust este ordonne de faire et parfaire les proces de gens vacabonds que len troueroit delinquans. Non obstant oppositions ou appellations quelzconques sinon en deux cas. Cest assauoir quant ils sont appellans de la question / ou de la mort / ou d'aultre peine corporelle. Neantmoins pource que en nostredicte pays de Normandie ya grant multitude de vacabonds et q on trouue par experience que soubz couleur desdictes appellations quilz interfectent plusieurs larrreens et aultres malefices se commettent. Ordonnons que quant telz notoirement vacabonds seront prins et apprehendez par nosdictz baillifs vicontes et iuges ressortissans sans moyen en nostredicte court: ils pourront pareillement faire et parfaire les proces desdictz vacabonds en leursdictz sieges principault. Et es aultres esquelz ils ont acoustume de tenir les assises et durant icelles seulement iusques a sentence diffinitive inclusiuement: non obstant oppositions ou appellations quelzconques. Et icelles sentences diffinitives faire executer / sinon que d'icelles en soit appelle en nostredicte court. Et quel cas surcerra l'execution d'icelle ete et seront lesdictz criminelez menez en nostredicte court avec leur proces.

Cxxxix.

Item et si telles maneres de gens et aultres qui auont este fustigiez/essorillez/ banis/ou punis d'aultres greues peines corporelles comme dict est dessus de rechief apprehendez pour aultres cas par eulx commis de nouuel par aultres iuges que nosdictz iuges ressortissans sans moyen en nostredicte court. Lesdictz iuges qui ainsi les auront apprehendez leur pourront faire et parfaire leur proces / mais se lesdictz criminelez appellent deulx / ilz seront amenez par deuers nostre iuge souverain ou ledict appel ressortist pour par luy congnoistre de l'article dudict appel.

Cxxx.

Item et sil estoit dict par nostredicte iuge quil eust este mal iuge par ledict iuge inferior et subalterne / nostredicte iuge pourra faire et parfaire le proces dudict criminel. Non obstant oppositions appellations et clamours de barou quelzconques ainsi quil est dict es articles precedens. Et sil estoit dict bien iuge par le iuge inferior et ledict criminel en appellast a nous ou a nostre court. Neantmoins nostre court le renuoyra par deuant nostre iuge inferior pour mettre a execution la sentence sinon quelle fust diffinitive. Ou quel cas on enuoyra ledict criminel avec son proces par deuers ledict iuge subalterne selon quil est contenu es articles precedens.

Cxxxij.

Item affin que lesd baillifs vicontes et iuges royaux puissent plus seurement proceder a decerner ou

Ordonnances royales

bailler la question torture sentence de mort ou aultre peine corporelle ausdicts esloilles banys & vacabonds dont dessus est faicte mention auons ordonné et ordonnons quilz appellēt avecques eulz six ou quatre pour le moins de ses conseilliers et practiciens de leursdictez auditoires non suspectz ne fauorables lesquels seront tenus signer le proces sentence ou dictū qui sera donne a lencontre desdictz prisonniers sans deroguer toutesfoiz aux coustumes vsages & droitz obseruez en plusieurs lieux particuliers de nostredict pays de nouuedie ou on a acoustume de iuger lesdictz crimineulz en assistance par hommes ingenieur / ou aultre notable et competent nombre. Et pourront nosdictz iuges contraindre lesdictz practiciens a assister a faire leursdictez proces & a leur donner conseil touchant les choses desdictz / suspension de postuler ou aultres peines pecuniaires ainsi quil verront estre a faire par raison sans ce que pour les choses dessusdictes ilz puissent deniander salaire.

Cxxxij.

Item nous ordonnons que le geollier ou garde des chartres ou prisons sera tenu de faire yng grant registre de grant volume de papier se faire se peult dont chaacun feuillet sera ploye par le meillieu et d'un coste seront escriptz les noms et surnoms estatz et demourances des prisonniers qui seront amenez en lad̄ chartre par qui ilz seront amenez et pour quoy a la requeste de quil et de quelle ordonnance. Et se cest pour dette et q̄l y ayt obligation soubs seal royal dater lobligation / et le domicile du creancier ilz seront enregistrez semblablement.

Cxxxij.

Item et de lautre coste de la marge dudict feuillet sera enregistre lescoee de leslargissement ou descharge desdictz prisonniers telle qui luy sera enuoyee et bailliee par le greffier sur le registre dudict emprisonnement sans ce q̄l puisse mettre hors ou deliurer quelque personne soit a tort ou a droit sans auoir lad̄ escoee dudict greffier sur peine de lamende enuers nous desre contraindre de redre ledict prisonnier ou satisfaire pour luy.

Cxxxij.

Item que tous emprisonnez arrestez ou adiournez a comparoir en personne seront par nosdictz baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans interrogez a toute diligence et seront les matieres expediees sommairement et de plein nos aduocat et procureur et les parties ouyes.

Cxxxv.

Item incontinent seront monstrees les informations et confessions desdictz adiournez arrestez ou emprisonnez a nos procureur et aduocat pour requerir ce quil verront estre a requerir pour le bien de iustice et nostre interest sans ce que riens en soit monstre ou communique aux parties.

Cxxxvi.

Item & se fait sera appointe que len procedera extraordinairement ou se les parties seront ouyes auquel cas elles seront ouyes en iugement en plaine auditoire auant que y donner appointement. Et ce fait seront les parties appointees par nosdictz baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans ainsi que raison deura lesdictes informations et confessions demonstrees secretes deuers ledict greffier sinon que nostre procureur par le conseil de nostre aduocat voullist prendre droit par la confession desdictz adiournez arrestez ou emprisonnez. Ou quel cas la partie aduerse desdictz adiournez en personne / arrestez ou emprison-

nez sera appelee et sera ladite confession commune que si elle le requiert par les mains de nos aduocat & procureur affin de declarer si elle veult prendre droit ou non par ladite confession.

Cxxxvij.

Item se nostredict procureur ou la partie veulent prendre droit sur ladite confession ilz bailleront leurs conclusions par escript seulement. Ausquelles le confessant pourra respondre affin de attenuation tant seulement. Et ce fait leur sera fait droit comme de raison.

Cxxxix.

Item quant aux prisonniers ou aultres accusez de crimes: ausquels faultra faire proces criminel: ledict proces se fera le plus diligemment et secretement que faire se pourra en maniere que aucun nen soit aduert pour euster les subornations et forgements qui se pourroient faire en telles matieres en la presence du greffier ou de son commis sans y appeller le geollier / sergens / clerz seruiteurs et tous aultres qui nauront le sermet a nous et a iustice.

Cxc.

Item se feront toutes les diligences necessaires de plus amples informations recolemens ou confrontations de tesmoins ou pour la verification de lalibi ou aultre fait faultun y en ya receuable pour ou contre le prisonnier le plus diligemment et secretement q̄ faire se pourra en maniere que aucun nen soit aduert.

Cxcj.

Item et lesdictz proces fait a toutes diligences dessusdictes iusques a la questio ou torture nosdictz baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans feront delibere ladite question en la chambre du conseil ou aultre lieu secret par ges notables & lettres non suspectz ne fauorables et qui nauront este du conseil des parties presens ou appelez nos aduocat et procureur et ladite question deliberee la ferot incotinment executer sans diuerir a aultres choses se faire se peut sinon le four ensuiuant sans riens en dire ne reueler a personne.

Cxcij.

Item que a executer ladite question ou torture ledict greffier sera present qui escripra les noms des sergens et aultres presens: la forme et maniere de ladite question et la qualite de leau que len aura bailliee au prisonnier et par quantefoiz / la reiteration de torture faultune y en ya les interrogatoires et responses avec la perseverance du prisonnier sa cōfiance ou vacation / le lendemain de ladite question sera de rechief interrogue ledict prisonnier hors du lieu ou il aura en ladite torture pour veoir sa perseverance. Et sera le tout escript par le greffier.

Cxcij.

Item nous defendons a tous nos baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans quilz ne procedent a reiterer de nouveau ladite question de torture ausdictz prisonniers sans nouveaulx indices.

Cxcij.

Item que apres le debuoir fait de iustice r̄at de questio confrontation ou autrement ledict proces et tout ce qui aura este fait en ladite matiere sera veu & visite par nosdictz baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans et en sur ce conseil de gens non suspectz ne fauorables comme dict est dessus presens nos aduocat et procureur pour prendre le conseil de ce qui sera fait pour le bien de iustice et escripra le greffier les opinions et deliberations & sera le tout tenu secret sur peine de punition corporelle contre les reuelateurs / ou autrement selonc lexigence des cas.

Faict en l'ā. m. cccc. viij. Fo. xlv

Lxxv.

Item et sil est conclud que ledict prisonnier soit con-
demne a mort ou aultre peine corporelle nosdictz bail-
lifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans prononce-
ront leurs sentences en pleine auditoire ou en la cham-
bre du conseil en la chartre et puisons selon les lou-
bles coustumes des lieux. Esquelz lieux de lauditoire
ou de la chambre sera mene ledict prisonnier et luy
sera prononcee ladicte sentence en la presence du greffier
qui lenregistra au greffe des sentences. Et sil nen est
appellee assistera avec ledict prisonnier et la compaignie-
ra iusques a ce que ladicte sentence soit executee et le
tour mesmes.

Lxxvi.

Item quat aux aultres cas non requerans punition
corporelle si nos aduocat et procureur veolent que
ladicte matiere soit disposee a priere vroit par le pro-
ces/la partie sera appelee et luy sera confession commu-
niquee par les mains de nostre aduocat et procureur
pour estre procede ainsi que dict est dessus.

Lxxvij.

Item et se par ledict proces extraordinaire deumet
fait on nauroit riens peu gaigner et il seroit besoing
ouy les parties et les recepuoir en proces ordinaires
nosdictz baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans
ordonneront que les parties seront ouys par le conseil
a certain iour au quel le prisonnier sera amene en iuge-
ment et la matiere plaidee publicquemet. Et y seront
les parties et aussi nostre aduocat et nostre procureur
mesmement le prisonnier. Et se ledict criminel estoit
porteur de lettres de remission ou pardon il les presen-
tera a genoux pour au surplus les appoiter au iuge-
ment et au conseil ainsi que de raison.

Lxxviii.

Item et en matieres criminelles quant les parties
sont appoitees contraires et en enqueste. Si la matie-
re y est disposee le prisonnier sera eslargi en baillat bo-
ne et suffisante caution de comparoir en personne le iour
de lassignation et que lenqueste se debuera rappoiter
ou estre recuee.

Lxxix.

Item que en toutes matieres criminelles lenque-
steur ou celuy qui aura fait lenqueste sera tenu faire
rappoit du secret de son enqueste a nos baillifs vicon-
tes et iuges ou leurs lieutenans. Et se mestier est cot-
ter les principaults tesmoings a nosdictz baillifs vicon-
tes iuges ou leurs lieutenans en la presence de nos
aduocat et procureur ou iceulx appeller auant leur rap-
poit ou reception de ladicte enqueste pour conduire
et deliberer entre eulx pour le bien de iustice comme
on debura proceder contre laccuse au iour desdictz es-
largissemens affin de le retruder/faire confrontation/
ou aultres procedemens contre luy selon la coustume/
et que la matiere y sera disposee.

Lc.

Item que en toutes matieres criminelles si on trou-
ue que en voyant et consultant le proces ordinaire et le
prisonnier eslargi doive estre condemne en aulcune a-
mende corporelle ou civile nosdictz baillifs et vicontes
iuges ou leurs lieutenans seront retruder ledict pris-
onnier ou aduertiront nosdictz procureur et aduocat
pour en faire la diligence affin que iustice soit assuree
de la personne de condemne et que la sentence soit p-
monce en la presence et incontinent executee.

Lc.

Item et au regard de ceulx qui auront fait faire
aucuns empisonnemens a tort/ils tiendront prison

iusques a ce quilz ayent paye les dommages et inter-
ests qui seront taxes par iustice et quil en soit apparu
par lettre dudict greffier.

Lci.

Item que tous porteurs de remission pardon
ou aultres de quelque estat quilz soient seront tenus
de les presenter en iugement et en sera fait lecture
en leur presence nue teste et a genoux nos procureur et
aduocat et les parties saulcunes en ya appelees et
sera le requerant interrogué par serment si lesdictes
lettres contiennent verite et sil en requiert lenterine-
ment et incontinent requiere ou non il sera renuoye en
prison pour estre plus amplement interrogué sur le
cas mesmes sur les informations saulcunes en ya et
sil ya informations precedentes ou subsequentes les-
dictes lettres qui le chargent plus que le contenu en
ses lettres et la matiere y est disposee len plaidera
contre luy extraordinairement sur la subreption ou
obreption desdictes lettres selon le contenu esdictes in-
formations ainsi que dict est dessus des aultres cri-
minels.

Lcii.

Item et si len trouue lesdictes lettres de remission
ou pardon la confession dudict prisonnier et les infor-
mations conformes et consonans nos aduocat et pro-
cureur avecques les parties seront ouyes pour eu sur
plus y estre procede a lenterinement desdictes lettres
ainsi quil appartient par raison.

Lciii.

Item nous defendons a tous nosdictz baillifs vis-
cotes et iuges ou leurs lieutenans nos aduocat et pro-
cureur tous greffiers enquesteurs et tous nos aultres
officiers quilz ne prennent ne exigent dorcenauint
cinq sols tournois ne aultre somme de deniers ne cho-
ses equipollentes par eulx ne par interposees perso-
nes pour les eslargissemens desdictz prisonniers ad-
soumes a comparoir en personne ou arrests/quelque
coustume ou vsage qui soit au contraire laquelle nous
auons abolie et abolissons. Et semblablement defen-
dons tant a nos baillifs vicontes et iuges ou leurs
lieutenans/enquesteurs/greffiers et a nosdictz pro-
cureur et aduocat que pour lenterinement desdictes
lettres de remission pardon ou rappel de baon ne pren-
nent aulcune chose par eulx ne par interposees pers-
sonnes sur peine de suspension ou priuation de leurs
offices/quelque coustume ou vsage qui puisse estre
au contraire.

Lcvi.

Item nous ordonnons que nosdictz baillifs vicon-
tes et iuges ou leurs lieutenans ayent tous ordi-
naires et deutes pour ouy les plaideries et aultres
iours de conseil pour iuger les proces selon les cou-
stumes louables des sieges. Et es lieux ou il ny au-
roit coustume de ce/nous voulons y estre pourueus
par nos officiers. Et voulons quilz soyent tenus de
vacquer a l'expedition des prisonniers a iour de ven-
dredy et a tous aultres iours de la semaine quant
mestier sera.

Lcvj.

Item ordonnons que nos baillifs et vicontes fa-
cent residence continuee en leurs bailliages et vicon-
tes pour pourueoir a nos subjects et leur administrer
iustice ainsi que les cas les requierent. Sinon quilz
fussent empelchez en leur personne a nostre guerre ou
autour de nostre personne comme chambellans et aul-
tres officiers ordinaires.

Lcvii.

Ordonnances royaulx

C Item et pour ce que nous auons entendu que aucuns de nosdictz baillifz et vicontes ont au temps pas se prins et exige aucunes sommes dor ou d'argent ou d'autres choses de ceulz quilz instituent leurs lieutenans qui est chose de tresmauuais exemple. Nous prohibons et defendons a tous noz baillifz et vicontes et tous les autres iuges de nostredict pays de Roumende et iusticiers dicelluy que doreseuuant pour commettre et instituer leursdictz lieutenans ilz ne prennent ne exigent aucune somme d'icellz lieutenans. Et aussi ausdictz lieutenans quilz ne donnent bailleur ou promettent aucune chose pour auoir office de lieutenant d'aucuns de noz baillifz ou autres iuges par eulz ne par interposees personnes ne autrement. Et sur peine d'amende de quadruple entiers nous et le baillif ou viconte perdra son office de bailliage ou viconte. Et ledict lieutenant destre priue a jamais de tous offices royaulx et les facteurs et adhe rens de pareilles peines.

Lcviij.

C Item nous ordonnons que lelection des lieutenans / de baillifz / seneschaulx et autres noz iuges de nostredict pays de Roumende se fera en pleine assemblee qui sera tenu en lauditoire desdictz sieges appellez nosdictz baillifz vicontes et iuges / aduocat et procureur et autres noz officiers desdictz bailliages vicontes et sieges dedens .xv. iours apres la vacation desdictz offices si nosdictz baillifz vicontes ou iuges estoient presens ou silz estoient absens dedens vng moys. Et ne pourront nosdictz baillifz vicontes et iuges nouvellement venus esdictz offices changer ne muer les lieutenans desdictz bailliages vicontes ou sieges royaulx qui par eulz ou leurs predecesseurs y auront este mis. Toutefois silz auoient cause raisonnable pour changer lesdictz lieutenans le pourront remonstrer a nostre conseil ou a nostre court de leschiquier pour en ordonner ainsi qu'il appartient.

Lcx.

C Item que doreseuuant les lieutenans generaulx de noz baillifz vicontes et iuges ne pourront estre esleuz commis sinon quilz soient docteurs ou licentiez in al tero iurium en vniuersite fameuse.

Lcx.

C Item et pource que par feu nostre trescher seigneur et cousin le Roy Charles huictiesme de ce nom a este pour obuier a toutes indeues exactions ordonne que lesdictz lieutenans generaulx auroient et prendroient la quarte partie sur les gaiges ordinaires ordonnez ausdictz baillifz et vicontes a cause de leurs offices sino que iceulz baillifz et vicontes feissent en personne residence en leursdictz bailliages et vicontes ou quel cas leursdictz lieutenans ne pourront prendre aucune chose sur lesdictz gaiges auons en declarant lesdictes ordonnances ordonne que nonobstant la residence que feront nosdictz baillifz et vicontes en leursdictz bailliages et vicontes leurs lieutenans generaulx prendront la quarte partie desdictz gaiges ordinaires et en seront payez par noz recepueurs ordinaires par leurs quinances / laquelle partie desdictz gaiges ordinaires ainsi payee ausdictz lieutenans sera rabotee de la recepte et allouee es comptes d'icellz recepueurs par les gens de nos comptes et sans ce qu'il soit besoing en auoir autres quinances de nosdictz baillifz et vicontes sinon toutefois que iceulz noz baillifz et vicontes fussent letrez et graduez et quilz feissent residence et exercassent en leurs personnes nosdictes offices. Duquel cas

ilz prendront leurs gaiges entierement et sans aucune diminution.

Lcxj.

C Item et semblablement auons ordonne a nosdictz baillifz et vicontes sur peine de priuation de leurs offices quilz ne commettent en chascun siege de leurs iurisdiccions q' vng lieutenat general et vng particulier sans en commettre plusieurs ainsi que a este fait par cy deuant dont plusieurs inconueniens et maux sont aduenus / leq' lieutenat particulier toutesfoys naura puissance aus sieges q' en l'absence du dict lieutenat general.

Lcxij.

C Item ordonnons que lesdictz lieutenans a leur institution feront serment solennel presens noz aduocat et procureur quilz nont baille directement ou indirectement a nosdictz baillifz et vicontes aucune chose pour auoir este instituez et obtenir lesdictes offices de lieutenans.

Lcxij.

C Item ordonnons que nosdictz baillifz et vicontes feront semblable serment a leur institution de ne prendre auoir en et prins aucune chose directement ou indirectement pour l'institution de leursdictz lieutenans pour les instituer et faire auoir et obtenir lesdictes offices de lieutenans.

Lcxij.

C Item auos ordonne que quant lesdictz lieutenans generaulx sont en commission pour besongner pour aucunes parties come commissaires hors de leurs bailliages et vicontes ou ressorts ilz ne pourront prendre pour la vacation que soixante sols tournois pour iour. Et quant ilz yront en commission dedes leurs bailliages et vicontes et ressorts dehors toutesfois du lieu ou ils demeurent ilz ne prendront que cinquante sols tournois. Et pour besongner es lieux ou ilz auront leurs domiciles et tiendront leur siege ilz ne prendront que .xx. sols tournois pour iour. Et en tous les cas dessusdictz ilz ne pourront prendre leurs despens.

Lcxv.

C Item et au regard des lieutenans particuliers quant ilz yront hors de leurs bailliages et vicontes ou ressorts ilz ne pourront auoir ne prendre que cinquante sols tournois pour iour / et .xx. sols tournois quant ilz besongneront en leurs ressorts et hors leurs domiciles sans ce quilz puissent prendre leurs despens pose ores que les parties liberallement les leur voullissent faire outre leur sailloire ordinaire. Sur peine ausdictz lieutenans generaulx et particuliers de suspension de leurs offices et de priuation de leurs gaiges pour vng an pour la premiere fois. Et pour la seconde d'amende arbitraire ; et aux parties aussi d'amende arbitraire.

Lcxvj.

C Item nous defendons a tous noz baillifz vicontes et iuges que quant ilz seront de nouvel instituez en leursdictes offices ne apres ilz ne facent ne instituent nouveaulx sergens ne autres officiers nouues aucune creation nouvelle de mestier. Et aussi leur defendons sur peine d'amende arbitraire que doreseuuant ilz ne prennent ne exigent desdictz sergens ou autres officiers quilz trouueront estre instituez du temps de leurs predecesseurs aucune somme d'argent ne autre chose pour leur monstrer les lettres de leurs offices come on dict quilz ont acoustume de faire en releuant nostre peuple des griefz exactions et vexations quilz ont et seuffrent a cause de la multitude des gens extraordinaires q' sont en nostredict pays

Faict en lan, m, cccc, vij. Fo, xlvi

de noumendie. Vuons ordonne et ordonnons que le nombre ancien de nosdictz sergens par les bailliages vicontes et iurisdicions de nostredict pays de noumendie sera reduict & remis en reientat tous autres sergès extraordinaires oultre ledict nombre. Pourueu toutefois que ceulx qui demourront esdictes offices de sergent seront de bonne et honeste vie / et scauront lire & escrire. Et pour reduyre ledict nombre desdictz sergens nous en donons la charge a nostredite court de leschiquier eu préalablement sur ce laduis de nosdictz baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans.

Lxxvij.

Item voulons et ordonnons que nosdictz baillifs et vicontes apres que leur auons baillie iceulx bailliages et vicontes auant que en prendre la possession / et quilz puissent exercer aucune iurisdiction facent le sermēt en nostredite court de leschiquier ainsi que acoustume est de toute anciēnēte: sinon quilz fussent empeschés en personne au fait de nostre guerre ou autour de nostre personne.

Lxxviii.

Item pour ce que nous auons este aduertis que nos baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans et autres nos officiers prennent plusieurs dons des greffiers sergens et autres estans de leurs bailliages vicontes & iurisdicions / a iceulx pour ces causes auons prohibe et defendu prohibons et defendons quilz ne recoyuent par eulx ne par interposees personnes aucune chose soit par forme de don / gratuite / liberallement fait ou autrement en qlque maniere que ce soit / lesquelz greffiers sergens et autres nos subiectz desdits sur peine de priuation de leursdictes offices / & quant a nosdictz subiectz demande arbitraire.

Lxxix.

Item ordonnons que nos baillifs et vicontes tiennent ou facent tenir leurs assises & iurisdicions en chascun de leurs sieges de leurs bailliages et vicontes & qils ne traictent leurs subiectz hors des sieges dont ils sont de ressort et subiectz ne de lun siege a lautre.

Lxxx.

Item prohibons et defendons que nos baillifs ou leurs lieutenans ne exigent ne prennent aucune chose pour les executoires de nos graces / remissions / ou pardons / noutteffoys nentendōs nous pas que les clercz de nosdictz baillifs et vicontes ou iuges / ou leurs lieutenans ne soient payez de leur salaire pour escripture desdictz executoires.

Lxxxi.

Item & pource que nous auons entendu que plusieurs iuges de nostredict pays sāt nostres q̄ autres donnent et font leurs iugemens & sentences si obscurs et douteux que a peine les peut len entendre / et iugent par experience sans auoir regard aux choses alleguees et prouuees par les parties par quoy sur linterpretation et execution vicelles sentences et iugemens les parties sont cōstuees en aussi grant proces comme par auāt et en grant frais et despens / et en font les parties souuentefoys moult endommagees.

Nous voulans pouruoir a telles choses. Didonnōs et decernōs que tous les iuges de nostredict pays de noumendie tant de ceulx de nostredite court de leschiquier que nos baillifs vicontes & autres iuges de nostredict pays de Noumendie iugent certainement et par les choses alleguees et prouuees par deuant eulx par les parties donnent et proferent voreseuauant leurs iugemens et arrestz et sentences certaines et cleres / et en-

loingnons et commandons a tous les iuges de nostredict pays de Noumendie tant de nostredite court de leschiquier que autres que ainsi le facent sur leur honneur et sur peine den estre reprins par nous / et nos iuges.

Lxxxij.

Item & pour ce que es prouisions donnees en matieres de alimens douaires et medicamens ou moyen des appellations qui sont interfectees. Souuentefoys aduient que le proces principal est aussi tost prest a iuger que les prouisions dont viennent plusieurs inconueniens par ce que aucunesfois ceulx a qui sont faites les prouisions en default de stre alimētes et penes cheent en grande et grefue maladie auons ordonne que esdictes matieres de alimens douaires medicamens les prouisions donnees par sentences de iuges royault seront executees. Nonobstant quelconques oppositions ou appellations et sans peticion vicelles.

Lxxxiii.

Item que toutes executions qui se feront par vertu dobligations faictes soubs seel royal et autre seel autentique dedens les fins et limites ou il est autentique nonobstant oppositions ou appellations quelconques et sans preiudice vicelles / la main soit garnie réellement & de fait: & pour quelconques inhibitions generales sceelles qui ne sont au cas particuleres que len ne differe de passer oultre.

Lxxxiiii.

Item nous ordonnons que les iuges royault ou leurs lieutenans ressortissans sans moyen en nostredite court qui ont acoustume de prendre aucune chose pour la visitation des proces ne pourront prendre voreseuauant aucune chose pour la visitation vicelle proces quil ne soit enregistre par leurs greffiers par les mains desquelz lesdictz iuges pourront prendre ce qui leur sera raisonnablement taxe en escriptuant et signant de leur main sur le dictum ce qui aura este taxe pour la visitation. Et dauantage nous ordonnons que lesdictz greffiers serōt tenus descriptre & signer de leurs mains sur le reply de la sentence ce qui aura este taxe pour la cause de ladicte.

Lxxxv.

Item pour dōner ordre a labreuiation des proces estans par deuant nos iuges. Nous ordonnons que les greffiers des bailliages vicontes et tous autres sieges royault de nostredict pays de noumendie continēt quilz auront aucun proces en droict et prest a iuger seront tenus dedens la huytaine ensuyuant au plus tard. Sur peine demande arbitraire de appoiter lesdictz pces par deuant lesdictz iuges ou leursdictz lieutenans & faire registre du iour quilz les auront presentees ausdictz iuges ou lieutenans / lesquelz iuges desdits iugētes seront tenus de vuidre les incidens le plus diligētemēt que faire se pourra & le gros proces dedes troys mois a tout le moins dedes six mois pour le plus tard. Sur peine demande arbitraire.

Lxxxvi.

Item s'ien iugent le proces len trouue par la visitation de celuy qui enoz iuges ressortissans sans moyen en nostredite court eussent erre manifestement en fait ou en droict. Nous enjoignōs & ordonnōs a nostredite court que en ce cas ils soient mulctez et punis en amende arbitraire a la discretion de la court.

Lxxxvii.

Item et seront tenus lesdictz baillifs de iurer a lin-

Ordonnances royaulx

situation de leur office qu'ils n'auront participation ne intelligence avecques les fermiers desdictz bailliages. Et s'ils estoient trouvez faisant le contraire nous entendons qu'il soit procede a lencontre desdictz baillifz par suspension et priuation de leurs offices et damages arbitraires.

Lxxxvij.

Item et en oultre auons ordonne et ordonnons que les sentences qui seront donnees par iuges royaulx en matiere de dot ou repetition d'alimens/daction de tutelle/de confection d'inuentaires de interdictions de biens aux prodigues ou insensz; refractions de pontz de passaiages et aussi quant il sera question de salaires ou loyers de seruiteurs de trois annees et au dessous que les sentences prouisoires de nos iuges soient executees nonobstant oppositions ou appellations quelconques et sans preiudice dicelles en baillant toutesfoys par lesdictz seruiteurs telle caution qu'ils pourront bailler de redre lesdictz salaires ou loyers sil estoit dict en fin de cause. les autres ordonnances de nos predecesseurs faisans mention des alimens douaires medicaments et autres prouisions demourans en leur force et vertu.

Lxxxix.

Item et pour obuier a la grande et infinie multitude des proces estans en nostres court et que nos subiectz ne consumment plus leur temps ne leurs biens en vain/ en petites causes et matieres. Auons ordonne et ordonnons/ que les sentences de nos baillifz ressortissans sans moyen en nostredict eschiquier qui seront par eux donnees par opinion de l'assistance en leurs sieges principals et es autres esquelz ils ont acoustume de tenir leurs assises et durant icelles en matiere pure civile et personnelle qui ne excederont. xxy. l. tournois ou la valeur dicelle pour vne foys payer seront mises a execution ensemble la cõdemnation entiere des despens nonobstant oppositions ou appellations et sans preiudice dicelles. En baillant bonne et suffisante caution de rendre le tout sil estoit dict en fin de cause que faire se doye. Lesquelz despens serõnt taxes par autre lieutenant ou commis que celui qui aura donne la sentence ou cas qui en estoit volu ou appelle.

Lxxxix.

Item que en maneres qui doiuent estre executees nonobstant oppositions ou appellations et clameurs de harou quelconques et sans preiudice dicelles nosdictz iuges executeront leurs sentences sans attendre nos lettres de chancelerie ne commission ne auctorisation de nosdictes cours.

Lxxxij.

Item ordonnons que les informations et productions des parties se feront dorẽnavant es mains des greffiers de nos bailliages et vicontes et autres sieges royaulx; reserve les productions qui en aucuns lieux de nostredict pays se font es mains des enquesteurs. Lesquelz enquesteurs incontinent que les sacs seront fournis et prelz a iuger seront tenus les apporter es mains dudict greffier; lequel greffier sera tenu de registrer lesdictes informations et productions qui lui seront baillees sans ce qu'il en prenne riens/ sinon que lesdictes parties ou aucunes dicelles voullissent faire collations d'aucunes de leurs pieces auquel cas sera raisonnablement paye de son salaire selon la vacation qu'il aura faicte en la maniere acoustumee ou par la taxation raisonnable du baillif viconte ou autre iuge ou leurs lieutenans se mestier est.

Lxxxix.

Item et lequel greffier incontinent lesdictes informations par luy receues dedes ledict iour qui les aura enregistrees entã que touche lesdictes informations et pour les autres proces dedens trois iours pour le plus tard sera tenu les presenter a nosdictz baillifz vicontes ou iuges ou leurs lieutenans a ce qu'il les prenne ou face prendre par q bon luy s'ẽblera; et fera iceluy greffier mettre et escrire par celui q les prendra son nom sur le chef dudict registre le iour qu'il aura prins lesdictes informations et productions et les deschargerã quant il recouvrera le victum de lordonnance avec les sacs des parties.

Lxxxix.

Item enoignons a tous nos baillifz vicontes et iuges ou leurs lieutenans que en toute diligence ils prennent deuers eulx lesdictes informations ou productions ou les distribuent ou facent bailler par lesdictz greffiers a gens de bien non suspectz ne fauorables aux parties apres qu'ils auront prins le serment qu'ils n'auront este ne seront ou conseil desdictes parties esdictes matieres.

Lxxxix.

Item enoignons aussi a tous nosdictz baillifz vicontes et iuges ou leurs lieutenans que ils procedent en toute diligence a veoir ou faire veoir lesdictes informations et pour donner les commissions sur icelles ils appellent nos aduocat et procureur pour les leur cõmuniquer. Et ce fait et apres deliberation prinse sur lesdictes informations sera fait vng victum par escript signe de la main de celui qui les aura veues et rapportees qui contiendra les prouisions tant de adourenemens personnels/prinse de corps et autres. Et semblablement sera fait victum par escript par la forme deuantdicte des sentences diffinitives et interlocutoires sur les productions des parties. Lesquelz victums serõnt baillees aux greffiers avec les sacs desdictes informations et productions.

Lxxxix.

Item que nosdictz greffiers auant q riens soit sceu prononce ou cõmuniẽ que aux parties seront tenus de registrer lesdictz victums et les enfler ensemble et garder les sacs par deuers eulx pour en respondre et bailler les informations aux iours des adourenemens personnels ou si tost que par vertu dicelles prouisions aucuns seront empisonnez a celui qui aura la charge de les interroguer ou faire leur proces/et lesdictz sacs et productions pour les rendre aux parties apres les sentences par luy diligemment et veritablement greffees/ou sil en est appelle les dorẽ et euangeliser.

Lxxxix.

Item et ne sera aucune chose demãde aux parties pour les visitations desdictz proces par ledict greffier sinon apres les victums prononcez/ reserve pour les gros proces et de longue visitation comme proces de fruits de arrees et diligences hypothecques et taxation desdictz despens; et autres proces esquelz seroit besoyn de assembler gens de conseil et commissaires et les payer contant/ou quel cas les parties mettrõnt par deuers le greffier ce qui sera taxe et ordonne raisonnablement par nosdictz baillifz vicontes et iuges ou leurs lieutenans pour payer et contẽter les iuges ou leurs lieutenans conseilliers ou commissaires.

Lxxxix.

Item que lesdictz greffiers ne prononcent aucuns victums ne les enregistrent sils n'ont les sacs par deuers eulx pour faire la sentence au vray selon le plat

Faict en lan, m, ccccc, vij, Fo, xlviij

doye des parties sans superfluite de langaiges dont ilz prendront et de toutes aultres lettres d'importance et qui requerront minute a la raison de. xx. solz tournois pour chascie peau de parchemin de gradeur sus faisant et loyaulment escripte pour le plus ou moins selon les coustumes et usages des lieux. Esquels en ce que serot moins que de ladicte raison de. xx. solz tournois pour peau de parchemin nous n'entendons aucunement deroguer.

Lcclviii.

Item au regard des aultres lettres q ne requierent minute comme vidimus/atiches et aultres lettres communes lesdicts greffiers en seront payez selon les coustumes des lieux.

Lcclxix.

Item auons defendu et defendons a nos baillifs seneschaulx vicontes leurs lieutenans et nos procureurs de prendre aucuns gaiges ou pensions des subiects de nos bailliages et seneschaufees. Et q nosdicts baillifs seneschaulx et iuges / ou leurs lieutenans ne soient iuges chasteillans ou baillifs des justices ressortissans en leursdicts bailliages seneschaufees ou iurisdiccions sur peine de suspension de leurs offices/et priuation de gaiges.

Lccli.

Item defendons a tous nosdicts baillifs vicontes et iuges quils ne fassent aucunes institutions d'aulcuns officiers ou de maistres de mestiers sans appeler nos advocat et procureur et aultres ayans interests en la matiere en declarant tout ce qui auroit este faict au contraire de nul effect et valeur.

Lcclij.

Item nous enjoignons a tous nos baillifs vicontes et iuges ou leurs lieutenans que avant que eulx leuer de leurs sieges ilz facent lire et publier tous les defaultz qui par eulx ou lun d'eulx auroient este baillez ledict tour. Et quils facent que les presens soient rabatus sans payer aucune chose: prenant appointement et procedant a la cause. Et ce faict et nosdicts iuges ou lieutenans leuez ne seront plus rabatus lesdicts defaultz sans cause legitime et sans appeler les parties qui les auront obtenues. Et sans ce que celui qui aura obtenu ledict default/ puis estre mis en default dudict tour.

Lcclij.

Item que toutes amendes seront taxees par vng meisme registre avec la cõdemnation appellez nos advocat et procureur et aultres ayans interests/ et eulx ouys sans les taxer secretement ne par registre a part de laquelle taxation nostre recepueur pourra leuer vng roulle se bon luy semble.

Lcclij.

Item que les condempnez en l'amende enuers nous tiendront prison jusques a ce que payment en soit faict et ne pourra le greffier bauler escroce ou deurance audict condempne sil n'a quitance de nostredict recepueur ou les deniers en ses mains dont il sera tenu respondre a nostre recepueur.

Lccliiij.

Item semblablement les condempnez en amende a tenir prison pour l'interest de la partie ne seront delivrees sans ce que le consentement de ladicte partie soit enregistre du quel ledict greffier fera mention en son escroce.

Lccliv.

Item prohibons et defendons a tous sergens qlz ne fassent aucuns adiournemens ou aultres exploits

sans records et aultre attestacion de deux tesmoings ou vng pour le moins. Sur peine d'amende arbitraire es grans matieres et aultres esquelles p vng seul default la partie peult obtenir gainz de cause.

Lcclvj.

Item que les tabellions ne recepuront aucun contract sils ne congnoissent les personnes ou quils soyent certifiez et tesmoingnez estre ceulx qui contractent. Sur peine de priuation de leurs offices.

Lcclvij.

Item que les tabellions ne puissent recepuoir aucun contract sans ce quil y ayt deux tesmoings. Non obstant quelque coustume locale contraire. Laquelle auons declare et declarons abusue.

Lcclvij.

Item nous ordonnons que les principales parties qui ont lettres a seeler leurs seruireurs et solliciteurs n'entreront point au seau afin que les lettres puissent mieule et plus franchement estre deliberees et debattues en leur absence. Et aussi n'entreront audict seau que les cõseillers secretaires et rapporteurs et aultres necessaires pour le fait dudict seau. Lesquels seront tenus de faire serment es mains de celui qui tiendra le seau de nõ reueler en aucune maniere aux parties lesdictes opinions de ceulx qui auroyent parle de la despeche de leurs lettres.

Lcclij.

Item que les rapporteurs de chancellerie serot serment de dire et declarer la difficulte quils verront et trouueront estre es lettres quils raporteront.

Lccl.

Item que nos secretaires seront semblablement serment de non riens prendre pour la seule et simple signature des lettres.

Lcclij.

Item cõbien que apres que le possessoire est vuy de soit en matiere benefeciale ou prophane les parties puillent auoir leurs recours en manieres petitoires. Toutefois au temps passe ilz sont venus par proposition d'erreur dont nostredite court a este moule trauallee et demourees les choses contentieuses longuement en proces: dont plusieurs inconueniens sont adueniz pour ausquels obuier auons ordonne et ordonnons que en matiere possessoire prophane et ecclesiastique aucun dorenavant ne sera receu a proposer et leur toutes ordonnances concernans ledict possessoire demourans en leur force et vertu.

Lcclij.

Item ordonnons que lordonnance par nostre treschierier et cõm Loys. xi. de ce nom en novembre Mil. cccc. lxxix. touchant les propositions verser et determinations viceulx sera entre nous observee et garde selon la teneur dicelle et souffra son plain et entier effect.

Lcclij.

Item et combien que a nous seul et a nos successeurs roys de france appartienne de donner grace pardons et remissions. Et avec ce que nous auons plusieurs droitz singuliers et priuileges qui sont a nous et a nos successeurs roys de france en signe de souverainete: neantmoins aucuns nos lieutenans et gouuerneurs et aultres lieutenans par nous establis en plusieurs contrees ont entrepris et lessors cent soubz couleur d'aucun pouon qu'ils eussent auoir obtenu de nous ou de nos predecesseurs donner graces remissions et pardons foyes marches anoblissements et legitimations et congnoistre des matieres d'au

Ordon, royaulx faict en l'ā mil v^c vij,

cielles que criminelles partie a partie sans appel ou ressort et avec se euocquent les causes qui sont par deuers nos iuges ordinaires en perturbant les iurisdiccions ordinaires de nostredict pays de Roumende. Pour ces causes auons reuocque & reuocquons par edict perpetuel et irreuocable leurdict pouoir et puissance quant a ce. En leur faisant inhibition et defences ce que dorésenauant ils ne donnent graces remissions et pardons foire marche anoblissemens et legitimations / et quil ne euocquent les causes pendantes par deuant les iuges ordinaires ne dicelle congnoissent en quelque maniere que se soit. En enioignant toussefois ausdictz gouuemeurs quilz facent executer les sentences de nos baillifz vicontes / et aultres les arrestz donnez par nostredicte court de leschiquier. de tenir les pays a eulx commis en surete : les garder de pilleries visiter les foiteresses & nous en aduertir des entreprinse que len pourroit faire en nostre pais de roumende et a faire tout ce quil appartient en aultres choses bons gouuemeurs pour la tution et defences des pais a eulx par nous commis et deputez.

℞ciiiij.

Item et pource que souuentsefois sommes trauallez par plusieurs & par grans importunitiez requerans qui nous requierent et demandent offices / benefices / eschaites / amendes / et confiscations auant quilz vacquent. Nous en ensuiuant les ordonnances de nos predecesseurs Roys de France voulons et ordonnons que plus ne soient trauallez de telles requestes : et ne donnerons ne confererons aucun office benefice eschaites ou aultres choses quelcōques auant quilz vacquent ne mesmement aucunes amendes ou confiscations auant quelles soient declairees et adiugees a nous appartenir. Si voulons q̄ si par importunite ou inaduertence nous faisons le contraire que le don ou collation que auons faict et ferons soit nul et de nulle valeur.

℞civ.

Item et pour ce que souuent aduient que les contes / barons / cheualiers / gentils hommes / et aultres ayans terres hommes et subgectz en nostredict pays de Roumende se traualient iourmellemēt de leuer sur leurdictz hommes et subgectz & aultres leurs voisins plusieurs sommes de deniers grās quantitez de grains de vins et coruees charrois et aultres choses extraordinaires tout par remonstrances quilz leur font ou fēt faire de les garder de gens darmes menaces que aultres voyes indeues et desraisonnables a la grant foule de nostre peuple voulans a ce pourueoir et garder nosdictz subgectz de toutes oppzessions et foules comme de raison est. Nous auons faict et faisons inhibitions et deffēces a toutes manieres de gens de quelc que auctoite preeminence et de qualite quilz soient

Quils nen prennent ne erigent ou permettent prendre et eriger en leurs terres et sur leurs hōmes et subgectz ou aultres aucunes exactions indeues par foume de don telles aides coruees ne aultrement indeument sinon es cas esquelz ilz leurs seront tenus & redevables et les y pourront contraindre par iustice sans leur voir loir ou consentement Sur peine de rendre le double : quant aux parties payans de paine arbitraire.

℞cvj.

Item et pource que nous auons este aduertis que plusieurs seigneurs et gentils hommes mettent par chascun iour louages et nouueaultz subsides sur les marchādises qui se mainent sur les riuieres et fleues nauigables a la grāde charge de nostre peuple / pour ces causes auons ordonne & ordonnons que en chascun fleue ou riuere nauigable les marchans frequentans lesdictes riuieres et fleues pourront faire bourse commune / et imposer sur leurs marchandises aucunes sommes de deniers pour la tution et defence de leurs marchandises / le tout en forme et maniere de la bourse establie par les marchans frequentans la riuere de Seine.

℞cvij.

Item et pour lesquelles ordonnāces garder obseruer et entretenir de point en point la forme et teneur. Nous auons ordonne et ordonnons que tous nosdictz presidens et conseillers / procureurs et aduocats / greffiers huysiers de nostredicte court de leschiquier feront leur serment en la forme et maniere q̄ sensuyt. Premierement lesdictz presidens iureront garder et entretenir ces presentes nos ordonnances en ce quil leur en touche et peut toucher / et aussi les anciennes faictes par nos predecesseurs par cestes non derogues. Aussi iureront les faire entretenir a nosdictz conseillers de point en point. Et promettrōt sil viēt a leur congnoissance que aucun conseiller soit infracteur dicelles de nous en aduertir ou ladicte court ny auroit pouruen & de mettre toute diligence a eulx possible de senquerir des transgresseurs dicelles. Seiblement feront les aultres sermens quilz ont acoustume de faire. Pareillement nos aduocat et procureur generaux / greffiers et huysiers de nostredicte court feront le serment dessusdict de garder & entretenir nosdictes ordonnances. Si donnōs en mandemēt en oultre par ces mesmes presentes a nos amez et feaulx conseillers tenans nostredicte court de leschiquier q̄ nosdictes presentes ordonnances silz facent lyre & publier en leurs cours iurisdiccōs et auditoires / et icelles enregistrer affin de perpetuelle memoire. Et en surplus les gardent obseruent et entretiennēt ou facent garder obseruer et entretenir inuolablemēt sans enfreindre de point en point selon leur forme et teneur.

℞ Lecte publicate et registrate in curia scacarij die. xxij. decēbris. Anno domini millesimo quingētesimo septimo, Sic signatum Louuel.

La table des articles, Fo. xlviij



Table des ordonnances
dessus spécifiées pour trouver
chascune matiere selonc l'article ou
elle est touchée. Et est assavoir
le ordre des ordonnances ou arti-
cles d'icelles est tel que tous les
articles concernans le fait du
corps de la court de leschiquier
sont premieres en ordre.

Secondement le fait des aduocat et procureur du
Roy en ladite court.

Exercement le fait des presentations aduocatz et p-
cureurs generale ou commis en ladite court.

Quartement le fait des greffiers en ladite court.

Quintement le fait des huysiers.

Sixtement le fait des matieres criminelles.

Septiement le fait des cours des baillifs / et vi
contes.

Huytiement le fait des tabellions et sergens.

Henxiement le fait de la chancellerie qui est le-
tree et yssue de iustice tant de cours souveraines que des
autres cours inferieures comprins audict fait de la
chancellerie les propositions de reuers.

Dixiement le fait des gouuemeurs generale /
des des eschaites et offices no vacquans et et indeues
et actions par les barons et autres seigneurs.

Les presidens et conseillers de la court de leschi-
quier seront continuele residence. articulo primo.

Les presidens et conseillers s'assembleront a l'issue de
la messe qui commencera depuis le premier iour de
octobre iusques a pasques incotinēt six heures sonnees
et apres pasques sera dite a six heures. articulo. ij.

Besongier incotinēt que lesdicts presidens et cō-
seillers serōt entrez sans soy leuer ne aller vaguer par
my la salle. articulo. iij.

Les conseillers ne pourront aller en commission si
ne est question de deux cens liures de rente en temporel
ou quatre cens en benefice. articulo. iij.

Les presidens ne pourront aller en commission si
ne est question de mil liures de rente en temporel / et de
deux mil en benefice. articulo. v.

Ne aller en commission la court seant. articulo. vi.

Soy trouver le premier iour de octobre a l'entree de
la court sur peine contenue. articulo. vii.

La maniere de distribuer les commissions entre les
presidens et conseillers. articulo. viij.

Les conseillers ne se pourront absenter sans con-
ge de la court. articulo. ix.

Un conseiller ne pourra baillera aultre sa com-
mission sans permission des presidens. articulo. x.

Soy assembler le mercredi de quinzaine en quinzai-
ne / ou vne fois le moys. articulo. xi.

De ceulx qui se trouverōt a ladite assemblee et des
matieres que len y traictera. articulo. xij.

De la puissance et auctorite des presidens et con-
seillers ainsi assemblez a iour de mercredi. articulo. xiiij.

Quant aulcun sera pourueu a office de presidēt ou
conseillier il doit estre examine p les presidens et aul-
cun des conseillers de ladite court. articulo. xiiij.

Quāt le procedera a la nomination ou election des
presidens / et cōseillers que cest que lesdicts presidēs
et cōseillers deb iurēt. articulo. xv.

Les nominations et elections des presidens et cō-
seillers se doivent faire de vize voir. articulo. xvi.

Les baillifs seneschaulx presidens et cōseillers de
la court ne doivent estre peulionaires vicaires ou of-
ficiault d'aucun seigneur ou prelat. articulo. xvij.

Le filz / frere / gendre / ou nepueu ou cleric ne doit
uent estre prins pour adiolictz. xvijij.

Les presidens conseillers baillifs seneschaulx et aul-
tres iuges ou leurs lieutenans ne pourront estre au
iugement du proces de celuy dont ils auront office ou
benefice. articulo. xix.

Les requestes de recusation seront mises en inuen-
toire. articulo. xx.

Se par importunite le roy permettoit acheter aulcun
office / nentend quil y soit obey. articulo. xxi.

Le pere / et le filz et deux freres ne pourront estre en
vne mesme court. articulo. xxij.

Come nul ne soit receu comme appellant des com-
missaires de la court si n'enseigne quil ayt appelle de-
dens les. xxiiij. heures ou quel cas lesdicts appellans
serōt exploicter leurdict appel sans auendre les iours
articulo. xxij.

Les commissaires de la court ne doivent dōner aul-
cun appointement interlocutoire quil ne soit preala-
blement redige par escript sans riens depuis y oster ne
adiouster. articulo. xxiiij.

Les parties appellantes des appointemens des cō-
missaires doivent incotinēt mettre leur proces de-
dens le sac et aller conclurre au greffe par les mesmes
actes. articulo. xxv.

Premier et auant que les baillifs seneschaulx et aul-
tres iuges prononcent leurs sentences ils en doivent
bailler le bref ou dictū au greffier / lequel le doit gar-
der et le mettre mot a mot en la sentence et est tenu le
bailler aux parties qui le requerront souz son se-
gne. articulo. xxvi.

Loy doit estre adiouste aux sentences escriptes en
la forme dessus dite. articulo. xxviij.

La court et aultres iuges doit punir le dol et fraude
des parties. articulo. xxviiij.

La court ne doit entreprendre cōgnossance en premie-
re instance des matieres criminelles. articulo. xxix.

Saulcū criminel appelle en la court le iuge a quo doit
enoyer deuers la court les charges avec le criminel
et se par la court est trouue le iuge auoir bien procede
luy renuoye sinō pour grande et vigete cause. articulo. xxx.

Les criminels que le mene deuers la court ne doivent se
iourner en la ville ne aux hostelleries. articulo. xxxi.

Apres que les charges et informations des pri-
sonniers admenez en la court ont este presentees de-
uers icelles quelles soient promptement distribuees
par les presidens aux conseillers pour le veoir et rap-
porter. articulo. xxxiiij.

Defendu aux geolliers ne laisser personne parler
ausdicts prisonniers et enoinct aux conseillers com-
mis pour les interroguer y vacquer tant de matin que
de releuee. articulo. xxxiiij.

Les adiournez personnellement soient prompte-
ment expedies et interroguiez par les commissaires a ce
deputes de matin et releuee sans prendre rien desdicts
criminels et adiournez. articulo. xxxiiij.

Saulcun fallaire en appartient soit taxe par les pre-
sidens appellez aulcuns cōseillers a prendre sur la par-
tie denonçante. articulo. xxxv.

Les aduocatz et pcurers desdicts adiournez doivent
iurer qu'ils ne paieront ne promettrōt aulcune cho-
se ausdicts commissaires pour interroguer lesdicts pri-
sonniers et ce qui sera taxe soit prins par le greffier pour
le bailler ausdicts commissaires. articulo. xxxvi.

Letres de s'at et aultres imperations nont lieu es
matieres priuilegiees. articulo. xxxviij.

La table des articles,

Ces causes et matieres de violence et aultres dont les exploitz portent le cas les parties ne pourront de mander delay. articulo. xxxviij.

CSoient les impetrations obtenues par lune des parties debatues p l'autre et ny soit obey par les iuges sel les ne sont ciuiles et raisonnables. articulo. xxxix.

CDefendu aux executeurs des cōplaintes qui cōtien nēt adiournemēt de ne proceder a sequestration mais facent ledict adiournement deuant les iuges. arti. xl.

CNe soient baillies ne obtenues lettres pour cōduire le penitoire et possessoire en matiere de brief de nouuelle dessaisine et ny soit obey. articulo. xli.

CEs matieres de harou et de nouuelle dessaisine soit la recreance adiugee par les lettres et titres sās mettre ou appointer les pries en preuue sinon q sans preuue de tesmoingz elle ne puisse estre expediee. articulo. xliij.

CEs matieres beneficiales soit le possessoire iuge p les titres et se les possessoire ne se y peult vuyder soit la recreance adiugee par lesdictz titres. articulo. xliij.

CLa court ne doit cōmettre aucunes causes soient grādes ou petites aux cōseillers pour en congnoistre ou faire rapport/mais les doit renuoyer aux iuges a quibus sinon q ce fussent telles causes q en icelle deussent estre decidees au ql cas les parties y seront oyes et ladicte cause decidee. articulo. xliiij.

CLes causes pendētes en la court ne doibūt estre iugees sur le rapport d'aucuns des cōseillers sino es matieres de reddition de cōptes verification de plusieurs sommes ou ql cas en voyāt les proces principalemēt se peuent iuger sur le rapport des cōseillers. arti. xlv.

CNe doit estre decide par arrest quil ny ait dix cōseillers et vng president. articulo. xlvj.

CDefendu aux cōseillers de ne recepuoir aucune promesse soit de meuble ou immeuble pour obtenir offices sur peine de payer le quadruple ausdictz cōseillers et aux subgetz de perdre ledict office et d'estre priuez de tous offices royaulx. articulo. xlvij.

CSoient les commissions pour faire enquestes et examens adressees aux iuges du pays se ce sont baronnies ou aultres matieres de grant pris ou quel cas en le requerant par les parties y sera baille commissaire de la court. articulo. xlvij.

CLes matieres remises au cōseil doibūt le premier iour du cōseil d'apries lesd̄ plaideries estre expediees et le greffier portera son registre. articulo. xlix.

CLes presidents et cōseillers se doibuent abstenir de grant communication avec les parties / et silz sont aduertis que les parties ayent cognoissance a celui qui a leurs proces/le doibuent les presidents distribuer a vng aultre. articulo. l.

CDe la punition de ceulz par lesquels les secretz de la court sont reuelez. articulo. li.

CLes presidents de deux moys en deux moys doibūt veoir le registre pour scauoir quels proces ont este expediez/affin de donner auditee aux rapporteurs selon les cas les plus piteux. articulo. liij.

CDe ne rapporter aucun proces sans auoir fait extract des productions et tesmoings lequel extract doit estre escript de la main du rapporteur ou aultre cōseiller ou greffier de ladicte court. articulo. liij.

CLes cōseillers doibuent souuent visiter les arrestz de la court affin de vider lesdictz arrestz et appliquer leurs extractz. articulo. liiij.

CLes rapporteurs doibūt amplemēt et clairement ouuir les points et difficultez du proces/et les presidents demander les premieres oppinions a ceulz qui verront estre expedient. articulo. lv.

CLes inventores des proces doibūt estre leuez par aultre q le rapporteur et doit lextreait du rapporteur estre verifie sur les productions. articulo. lvj.

CLa venue et entree des presidents leur soit par les cōseillers faict et porte honneur/et soient ouys longuement en ce quilz voudront ouuir et declairer/aus si les cōseillers en oppinant soient ouys sans interruption sinon quilz errassent en faict/et ne soit vse en oppinant de choses superflues ou redites: ne mis en auant aucuns faictz que ceulz qui sont contenuz au pces. articulo. lvij.

CLa requeste des parties toutes les chambres ne doibuent estre assemblees/et quāt lesdictes chambres sont assemblees les matieres doibuent estre promptement expediees. articulo. lvij.

CDe la forme de partir vng proces qui est parti en lune des chambres. articulo. liij.

CSe gardent les presidents ou cōseillers de dons et promesses. articulo. lx.

CQue les presidents et cōseillers ne prennent ou recoient directement ou indirectement aucuns dons corumpables qui les puissent mouuoir ou peruenir leurs courages. articulo. lxj.

CDe la punition de ceulz qui font lesdictz dons et promesses. articulo. lxij.

CDe la punition des aduocatz et sollicitours qui font dons et promesses. articulo. lxij.

CSe les parties peuent estre expediez par fin de ne recepuoir ne soit appoitez en faictz piraies. arti. lxiiij.

CLes cōseillers tant clerz que layz doibuent assister aux pleidoiries mesmemēt a la prononciation des arrestz. articulo. lxvj.

CAu conseil durant l'expedition des proces soit faict silence les oppinans ouys sans interruption/sinon quilz errassent en faict/et soient tous en la conclusion. articulo. lxvj.

CSoient les cōseillers ententiz a la lecture des pces sans eulx excuser pour en aultre lieu entendre/et ne facent aucun discum ne escripuent lettre/ne se lieuent pour aller aux greffes ne ailleurs. articulo. lxviij.

CEn ne doit point mettre proces de longue visitation lun quant lautre iusques a ce que le premier ait este expedie. articulo. lxviij.

CSe gardēt les cōseillers q leurs clerz ne puissent aucune chose scauoir des secretz de la court. arti. lxix.

CNe soient aucuns proces expediez par commissaires sinon en certain cas/esquelz cas le president nommera lesdictz commissaires. articulo. lxx.

CDe la forme et maniere de distribuer les proces. articulo. lxxi.

CDe ne distribuer proces aux cōseillers qui les auront pourchassez/ou que les parties requerent en ayāt regard a la qualite des matieres dont les causes sont. articulo. lxxij.

CDefendu aux cōseillers de ne bailler les proces a eulx distribuez et dont ils ont charges a aucun des aultres cōseillers/mais sen deschargent au greffe. articulo. lxxij.

CQuant les parties requerent quelques pieces des proces cloy et distribuez/ceulx a qui ilz ont este distribuez les doibuent bailler au greffier qui les baillera a lun des six huysiers affin de les communiquer aux parties/et tantost les remettra ledict huysier au greffe pour les mettre es mains du rapporteur. articulo. lxxiij.

CDe ne prendre par les cōseillers aucune chose pour leur vacation des parties/mais se la taxation

La table des articles, Fo. xlix

en est faicte sera prinse par le greffier pour la bailler audict commissaire. articulo. lxxv.

De ne prendre par les conseillers allans en commission aucuns dons corripables oultre leur salaire. articulo. lxxvi.

Soient les roules ordinaires expediez sans interrompre par les plaideries extraordinaires sinó pour certaine cause. articulo. lxxvij.

Soit fait roule pour les sours ordinaires sans interrompre sinon pour les personnes miserables / et aultres causes raisonnables. articulo. lxxviii.

De ne recepuoir aucun pces par escript quil n'aparoisse que ledict proces ayt este appoite en la court. articulo. lxxix.

De ne deputer aucuns commissaires sur requestes que preallablement la cause n'ayt este ouuerte en plaiderie. articulo. lxxx.

De ne bailler compulsoire ou delay sinon en iugement. articulo. lxxxj.

Ne se fait rapport par les cōseillers des matieres a eulx cōmises pour decider sinon q'il fust q̄stion de qlque chose par quoy le proces par cauillation ou cauette peult estre surciz ou delaye. articulo. lxxxij.

De non reseruer despens des incidens mais les ad iuger vident. articulo. lxxxij.

Quant aucun conseiller est coustumier de rapporter requestes pour l'une partie: y soit cōmis aultre que luy sil ny a cause qui mouue la court au contraire. articulo. lxxxij.

De ne se abstenir par les presidens et conseillers du iugement des proces pour cause de recusation selles ne sont baillies au deuant que le proces est mis sus et ne soient les recusations mises en la cōscience des recufes: / et se les recusations sont inuirtueuses en soit faicte punition telle quil appartient. articulo. lxxxv.

De vider promptement les matieres beneficiales et les renvoyer ou il appartient. articulo. lxxxvj.

Se aux lettres escriptes p le roy a la court est trouue quelque difficulte / en soit ledict pcurer aduertey. articulo. lxxxvij.

Quant il vacquera quelque office en la court le procureur general du Roy la doibt aduertir des psonnages ydoines suffisans et capables. articulo. lxxxviii.

De vacquer a l'expedition des prisonniers et criminels a tout le moins vne fois la sepmaine. articulo. lxxxix.

Quant les conseillers yront en quelque commission laisseront au greffe les informations quilz ont / mesinement les penis proces et incidens quilz ont. articulo. xc.

Deffendu aux cōseillers sur peine de suspension de non examiner aucuns adioumees en personne que preallablement les informations veues ayt este delibere par la court. articulo. xcj.

Quant et comment vng proces peut estre dict parti en vne chambre / et de la maniere dudict departement. articulo. xcij.

Que tous presidens / cōseillers / baillifs / vicontes: et aultres iuges dedens lan de leur reception doibuent auoir les ordonnances / lesquelles doibuent estre leues deux fois lá en leurs broires / iurisdicōs. articulo. xciiij.

En chascune chambre de la court / et chascune auditoire / lesdicts baillifs / et vicontes doibuent auoir vng liure desdictes ordonnances. articulo. xciiij.

Les presidens / conseillers / ou iuges ne peuent estre sequestres de la chose dont ils ont congneu ne leurs enfans et parens. articulo. xcvi.

Les baillifs vicontes et procureur du roy esdicts bailliages et vicontes doibuent aduertir les aduocat / et procureur generault en la court des surprinses qui se font tant contre le domaine du roy que contre la courtoise de ladite court / affin de y pourueoir. articulo. xcvi.

Deffendu aux aduocat et procureur du roy de non plaider ou consulter cōtre ledict seignr. articulo. xcviij.

Les aduocat et procureur du roy pour veoir les conges et appointemens / ne doibuent aucune chose prendre. articulo. xcviij.

Lesdicts aduocat et procureur du roy doibuent venir de bon matin pour expedier les affaires dudict seignr. articulo. xcix.

Deffendu ausdicts aduocat et pcurer ne tenir aucuns clerz qui soient procureurs ou sollicitateurs des parties qui plaident en la court. articulo. c.

Deffendu ausdicts aduocat et procureur de riens prendre pour eulx adioindre ou auoir veu informations. articulo. ci.

De ne venir au conseil faire leurs requestes / et remonstrances durant q̄ la court est occupee aux visitations / et oppinions des proces sinon pour qlque chose p̄sente et vigente. articulo. cij.

Enioing au procureur du roy de bien et au long en sa plaiderie deduyre les charges / et confessions des criminels. articulo. cij.

Lesdicts aduocat et pcurer du roy au iour de leslargissement des prisonniers les doibuent appeler / et proceder contre eulx. articulo. ciij.

Leur est enioingt reaulment et de faict faire executer les prouisions arrests / et appointemens donnees contre les charges et coupables. articulo. cij.

Deffendu ausdicts aduocat et procureur de nō eulx adioindre que preallablement la matiere n'ait este deliberee entre eulx: / et quil y ait interest pour le roy. articulo. cvi.

De non adioumer aucun en cōparance personnelle sans decret de iustice / et deffendu audict pcurer mettre aucun en proces sans le cōseil de l'aduocat du roy. articulo. cvij.

De soy presenter le premier iour ou second du bailliage. articulo. cvij.

De donner les audiences selon lordre des presentations. articulo. ciij.

Se aucun par deffault de son aduocat ne peut auoir audience ou estre deliure. articulo. x.

Quant pour labsence d'aduocat estrange nul ne peut estre excule. articulo. cxj.

Deffendu aux aduocatz et procureurs de non aller contre lordonnance desdictes. articulo. cxij.

Que nul procureur preme presentation sans auoir memoire et instructions. articulo. cxij.

Que les procureurs ne retiennēt les lettres des parties pour leurs salaires. articulo. cxiiij.

De ce qui est a faire quant aucun de la court est alle de vie a trespas. articulo. cxv.

Que chascun desdicts procureurs soit tenu bailler estat de ce quil aura receu des parties et quilz ne puissent demāder aux parties aucune chose soubs couleurs d'aucuns dons ou despences. articulo. cxvj.

Que les procureurs conioinctz par lignage ou de meurs en vne mesme maisō ne puissent recepuoir les pouruations des deux parties. articulo. cxvij.

De ne recepuoir aucun a serment de procureur que preallablement il n'ait este examine et soit de bonne cōscience. articulo. cxviii.

La table des articles,

De leuer et cueillir incontinent et sans deuoit les amendes en quoy les procureurs et aduocats ont este condempnez sans aucun deuoit. articulo. cxxix.

De le procureur est negligent bailler dedens temps son memoire a l'aduocat/ soit mis en amende. articulo. cxx.

Deffendu aux aduocats es matieres de doleances deduyre la principalite de leur matiere / mais seulement les griefs et sans redites. articulo. cxxi.

De ne dire aucunes inuures ou opprobres ou chose qui ne ferie au proces. articulo. cxxii.

De non recepuoir lesdicts procureurs a proposer aucunes lettres royaultz silz ne les ont promptement. articulo. cxxiii.

Que lesdicts procureurs monstrer incontinent apres leurs presentations leurs exploitz a leurs parties. articulo. cxxiiii.

Que lesdicts procureurs oultre et avec leurs imprecations et exploitz doibuent monstrer a leurs parties leurs lettres et escriptures quant et comment. articulo. cxxv.

Le procureur qui en sera deffaultant doit estre mis en soixante solz touris. d'amende. articulo. cxxvi.

Es matieres de delay doit estre procede sommairement et de plain/ sans entrer en principal de matiere. articulo. cxxvii.

De non proposer par les aduocats et procureurs faictz inutiles et impertinens. articulo. cxxviii.

Es matieres d'appel ou doleance facent les procureurs leurs inuetoires pour les bailler avec leurs memoires a leurs aduocats. articulo. cxxix.

De non bailler requestes inutiles et impertinentes. articulo. cxxx.

De signer par les procureurs les requestes qu'ils baillent. articulo. cxxxi.

De no alleguer en inuetoires raison de droit/ mais la fin a quoy chascune piece est produite. articulo. cxxxii.

De veoir par les aduocats le registre du playdoie le iour / ou lendemain qu'ils ont plaide: sinon les greffiers a leur assertion partie appellee le corrigeront. articulo. cxxxiii.

De congnoistre en iugement par les procureurs au greffe aux proces par escript dedens le lendemain d'ls en seront requis. articulo. cxxxiiii.

De ne prendre les delais touchant les proces par escript au greffe de nostre court. articulo. cxxxv.

De ne permettre aux aduocats et procureurs estre longs en leurs plaidoyales. articulo. cxxxvi.

Quant vne matiere est subiecte a renuoy les parties doibuent passer ledict renuoy au greffe. articulo. cxxxvii.

Quant la partie est receue a bailler ses griefs par escript le greffier doit adionster a l'appointement que lesdicts griefs sont hors le proces / et se lesdicts griefs estoient audict proces l'aduocat en soit condempne en amende. articulo. cxxxviii.

Les procureurs en leurs cedulles doibuent desclairer les qualitez des iuges mesmement des sergens/ et silz sont executeurs des lettres royaultz/ sentences / ou autres appointemens. articulo. cxxxix.

Que les procureurs en sollicitant et plaidant leurs matieres d'appel ou doleance ayent leurs memoriaz et exploitz. articulo. cxl.

Quant la partie est deffaultante d'auoir apporte ses exploitz: elle doit estre deboutee de l'effect de ses lettres / lesquelles peines doit emporter le procureur / sil y a deffaulte. articulo. cxli.

De ne bailler aucunes requestes frustratoires pour

auoir nouueault delais ou autrement. articulo. cxliij.

Toutes requestes et pedies en la court doibuent estre signifiees le iour ou lendemain de l'expedition d'icelles. articulo. cxliij.

Quant la partie est presentee a veoir taxer selle appelle de chascune article la taxation doit demourer en force et vertu. articulo. cxliiij.

Quant la partie est absente ou qu'il y a appel elle doit cotter les articles dont elle est appellante. articulo. cxliij.

Sil est appelle de la taxation de quelque article/ le commissaire (nonobstant l'appellation) doit proceder oultre a la taxation des autres articles. articulo. cxliij.

De reduire le nombre des procureurs de nostre court en nombre competent. articulo. cxliij.

Que les greffiers durant que la court est toute assemblee ne facent aucuns dictons / et ne les prononcent qu'ils n'ayent este veuz a la chambre/ et soient signez du president et rapporteur. articulo. cxliij.

Qu'ils n'ayent clerz qui ne soient pour garder les ordonnances / et tenir secret ce qui est fait en la court. articulo. cxliij.

De ne respondre aucunes requestes/ selles n'ont este rapportees en plaine court/ et deliberees en leurs presences. articulo. cxliij.

De ne bailler aucune commission a aucun des seillers/ selles ne sont deliberees par la court. articulo. cxliij.

De ne mettre aux mandemens pour amener p'usonniers que ce soit a leurs despens/ sil n'est ordonne par la court. articulo. cxliij.

De ne prendre par le greffier criminel que le premier elargissement. articulo. cxliij.

De non prendre par les greffiers aucune chose pour les consignations et depositions. articulo. cxliij.

Describe par les greffiers/baillifs/ et vicontes sur le dos des appointemens ce qu'ils en prennent. articulo. cxliij.

D'auoir par ledict greffier vng registre pour escrire la deliurance/ elargissement/ et expedition de chascun des prisonniers/ auquel pour chascune escroe est taxee quinze deniers tournois. articulo. cxliij.

De faire registre de toutes expeditions/ et de la forme de les bailler. articulo. cxliij.

De ne signer aultre chose que ce qui est contenu en leurs registres. articulo. cxliij.

Les procureurs sont tenuz lesser leurs procurations au greffe/ et scrot enregistrees se les parties les veulent recouurer/ sinon le greffier les enfillera. articulo. cxliij.

De ce que le greffier doit prendre des parties qui sont collationner lettres et obligations. articulo. cxliij.

De ce qu'ils doibuent prendre pour mettre arrests en forme. articulo. cxliij. et cxliij.

De ce qu'ils doibuent prendre des conges et deffault. articulo. cxliij.

De leuolument des mandemens de compulsoire litpendente et autres. articulo. cxliij.

Que les huissiers ne laissent entrer au parquet sinon les procureurs et aduocats/ et de ne laisser porter aucunes dagues batons ou ferremens. articulo. cxliij.

De ne prendre ou exiger aucunes choses des parties pour appeller leurs cedulles audices et proces. articulo. cxliij.

Que nonobstant les lettres royaultz pour delayer le iugement des proces criminels/ il soit procede a l'expedition d'icelles exploitz. articulo. cxliij.

Que nonobstant appellations oppositions et cetera.

La table des articles, Fo. l.

il soit procede cōtre les vacabonds / sinon en deux cas.
 articulo. clxviij.
Que nonobstant lettres royault impetrees par ceulx
 qui sont condempnez par deffault les arrestz sur ce vō-
 nez soient executez en baillant par le porteur dudict ar-
 rest caution. articulo. clxx.
Que nul soit receu cōme appellant en matiere vad-
 tournement personnel. articulo. clxxi.
Que tous poursuyuās adournemēt personnel de-
 dens le tour de lassignation appoute au greffe les char-
 ges et informations des proces. articulo. clxxij.
Que enuoyer par les procureurs ou ceulx qui sollicitent
 les proces charges et informations des prison-
 niers incontinent au greffe de la court pour estre distri-
 bues aux conseilliers. articulo. clxxij.
Que non bailler par les greffiers lesdictes charges et
 informations / sinon par lordonnance des presidentz.
 articulo. clxxiij.
Que promptement interroguer lesdictz prisonniers
 sur les interrogatoires et charges. articulo. clxxiij.
Que non retenir par la court la cognoissance des ma-
 tieres venues par appellation interteece des adiour-
 nemens faictz personnellement. articulo. clxxv.
Que non decerner adiournemens personnels sinon
 pieallablement les informations veues eu regard a la
 distance des lieux et gradeur des matieres. articulo. clxxvi.
Que la forme de proceder par les baillifz et autres
 iuges cōtre ceulx qui ont este fustigues / eslozelles / ba-
 nys / ou autrement punis. articulo. clxxviij.
Que la forme de proceder par la court contre les va-
 cabonds appellans des sentences des baillifz. arti-
 culo. clxxviij.
Que enuoyer par les iuges inferieurs des baillifz
 iceulx vacabonds / banys / et eslozelles / en cas d'appel
 pour par lesdictz baillifz congnoistre dudict appel seu-
 lement. articulo. clxxix.
Que renuoyer par les baillifz les criminels deuant les
 iuges inferieurs quāt ils ont bien iuge etiam q̄ le crimi-
 nel en appellast sinon q̄ la sentence fust diffinitive / et en
 quel cas soit renuoye deuers la court. articulo. clxxx.
Que la forme et maniere de bailler et infliger torture
 et question aux delinquens. articulo. clxxxij.
Que quel sorte et grandeur doit estre le papier ou
 geollier. articulo. clxxxij.
Que deffendu aux geolliers de ne deliurer aucun prison-
 nier sans auoir escroe du greffier. articulo. clxxxij.
Que interroguer a diligence par les baillifz vicontes
 ou leurs lieutenans les arrestz et adiournez en per-
 sonne. articulo. clxxxiiij.
Que monstrer aux aduocat et procureur du roy les char-
 ges et informations pour enquerir. articulo. clxxxv.
Que appointer les parties apres les informations
 veues ainsi que faire se debuera: et de les ouyr en iuge-
 ment / et quant et en quel cas les confessions doibuent
 estre monstrees aux parties. articulo. clxxxviij.
Que bailler les cōclusions par escript affin dy res-
 pondre par partie affin d'attemantō seulement. articulo. clxxxviij.
Que faire les proces des criminels en la presence du
 greffier ou de son commis sans y appeller geollier ser-
 gens ne autres. articulo. clxxxviij.
Que faire toutes les procedures informations et re-
 colementz des criminels secretemēt / et a toute diligence.
 articulo. clxx.
Que executer incontinent et sans delay la torture et q̄-
 sition apres quelle aura este deliberee. articulo. clxxi.
Que escrire par le greffier la forme et maniere cōme
 se baillera ladite question ensemble la cōstance et va-

riation du prisonnier. articulo. clxxij.
Que ne reiterer de nouveau la q̄sition sans nouveaulx
 indices. articulo. clxxij.
Que proceder en outrepus apres ladite question /
 confrontation et autres procedures deurement faictes.
 articulo. clxxij.
Que prononcer les sentences des criminels en plaine
 auditoire / ou a la chambre du conseil le greffier pres-
 sent pour icelle enregistrer / et assister a l'execution de la
 dite sentence / sil nen est appelle. articulo. clxxv.
Que cōmuniquer la confession a partie par les mains
 des aduocat et procureur du roy. articulo. clxxviij.
Quāt en matiere criminelle les parties sont receues
 en proces ordinaire: elles doibuent estre ouyes en iu-
 gement / et les porteurs de remission icelles presenter
 a genoulx. articulo. clxxviij.
Quant les parties sont appointees cōtraires le pri-
 sonnier doit estre eslargi. articulo. clxxviij.
Que rapporter le secret de l'equete aux baillifz et vi-
 contes / affin dy proceder comme il appartient. arti-
 culo. clxxv.
Que retruder les prisonniers / apres quil est trouue
 quilz doibuent estre punis / ou condempnez en amende.
 articulo. clxx.
Que condēner ceulx qui a tort ont faict faire aucuns
 emprisonnemens aux interestz et dōmages des emprison-
 nez / et de ne tenir prison iusques a fin de paiement.
 articulo. clxx.
Que la forme et maniere de presenter remissions / et
 de proceder a l'enterinement d'icelles. articulo. clxxij.
Quant les lettres de remission la confession des pri-
 sonniers / et les informations sont conformes / soit les
 parties ouyes / et procedēt sur l'enterinement desdictes
 lettres ainsi que de raison. articulo. clxxij.
Que ne prendre aucune chose pour enterinement de
 pardon ou remission. articulo. clxxij.
Que les baillifz et vicontes ayans iours ordinaires
 de plaider et iours de conseil / mesmemēt veoir les pri-
 sonniers au iour de vendre dy / ou autre iour quāt mes-
 siter sera. articulo. clxxv.
Que faire residence continue par les baillifz et vi-
 contes en leurs bailliages et vicontes. articulo. clxxviij.
Que non prendre par les baillifz et vicontes aucu-
 nes choses pour l'institution de leurs lieutenans / et de
 ne bailler au lli par les lieutenans aucune chose pour
 ce. articulo. clxxviij.
Que la forme et maniere de proceder a l'eleccion des
 dictz lieutenans. articulo. clxxviij.
Que lesdictz lieutenans generalz ne peuent estre
 esleuz / cōmis sinon quilz fussent docteurs ou licētes in
 altero iurium / et en vniuersite fameuse. articulo. clxx.
Que ne prendre par les lieutenans generalz la quar-
 te partie des gages des baillifz et vicontes etiam pose
 quilz feissent residence en leurs bailliages et vicontes si
 non quilz fussent graduez et exercassent en leurs per-
 nes lesdictes offices. articulo. clxx.
Que non commettre par lesdictz baillifz et vicontes en
 chascun siege de leurs iurisdiccions que vng lieutenāt
 general et vng particulier. articulo. clxxij.
Que iurer par lesd̄ lieutenans a leur institution quilz
 nont baille directement ou indirectement aucune cho-
 se pour leur dite institution. articulo. clxxij.
Que iurer semblablement par lesdictz baillifz et vicontes
 qlz nont prins directement ou indirectement aucune chose
 de leurs lieutenans pour leur institution. articulo. clxxij.
Que du salaire q̄ doibuent prendre les lieutenans . ḡnaultz
 quāt ils vont en cōmission pour les parties. articulo. clxxij.

La table des articles,

Du salaire q̄ doibuent prēdre les lieuten. particuliers es cas dessusdictz. articulo. cccv.

De nō creer par lesdictz baillifz & vicōtes a leur aduenemēt aulcuns sergēs ou mestiers & ne prendre deult aulcunes choses pour leur monstrier leurs lettres. articulo. cccvi.

De faire par les baillifz & vicōtes le serment en la court. articulo. cccvii.

De nō prendre par les baillifz & vicōtes aulcūe chose des greffiers sergēs et aultres officiers. ar. cccviii.

De nō traicter les subgectz en aultre ssege. ar. cccix.

De non prendre par les baillifz & vicōtes aulcūe chose pour les executiōs des graces et remissions. articulo. cccx.

De faire et prononcer les iugemens et arrestz certains & clers sans obscurite. articulo. cccxi.

De executer les sentences & prouisiōs donnees en matieres d'alimens douaire et medicamens nonobstāt oppositions et appellatiōs et sans preiudice vicelles. articulo. cccxii.

De proceder a parfaire les executiōs faictes en vertu d'obligations soubs seel royal nonobstant oppositions ou appellations quelzconques / et sans preiudice vicelles. articulo. cccxiii.

De non prēdre aulcūe chose par les iuges royault pour la visitation des pces quil ne soit enregistre par le greffier. articulo. cccxiv.

De vuyder a diligence les proces et petis incidens pendens par deuant lesdictz iuges / et les gros proces dedens six mois. articulo. cccv.

De pugir et mulcter par amēdes les iuges errans manifestement en fait ou en droit. articulo. cccvi.

De iurer par les baillifz a leur aduenement q̄z nont intelligence avec les fermiers desdictz bailliaiges. articulo. cccvii.

De executer les sentēces dōnees en matiere de dot ou repetition d'alimens. &c. nonobstāt oppositions ou appellations en baillant caution. &c. articulo. cccviii.

Que toutes sentēces dōnees p̄ les baillifz en leurs sieges principaults et aultres ou ils tiennēt leurs assises non excēdās la somme de. xxv. livres doibuent estre mises a executiō nonobstant oppositions appellations et cetera. en baillant caution. articulo. cccix.

De executer lesdictes sentences sans ce quil soit besoing auoir lettres de chancellerie. articulo. cccx.

De bailler les informations et p̄ductions es mains des greffiers sans en prendre rien sinon q̄ besoing fust en faire aulcunes copies tu quel cas il sera paye raisonnablement. articulo. cccxi.

De presenter incontinent lesdictes informations et productions aux baillifz et iuges. articulo. cccxii.

De distribuer par lesdictz baillifz & iuges incontinent lesdictes informations et a personnes non suspectz. articulo. cccxiii.

De la maniere de proceder par lesdictz iuges apres lesd̄ informations veues et deliberees. arti. cccxiv.

De enregistrer per les greffiers les dictums incontinent apres quilz ont este prononcez & les enfiller / et de bailler les informatiōs au iour des adiournemens p̄sonnels. articulo. cccxv.

De non amēder aulcūe chose pour visitations des pces sinon ap̄s les dictus prononcez reserve les gros

proces ou il auroit assistance. articulo. cccxvi.

De nō prononcer aulcuns dictus sinon que le greffier ayt par deuers luy les sacs / & cōbien il en doibt prēdre. articulo. cccxvii.

Du payement et salaire des greffiers pour les choses communes. articulo. cccxviii.

De ne prendre par les baillifz vicōtes lieutenans ou procureurs du roy aulcuns galges ou pēsiōs des subgectz desdictz bailliaiges / et de nō estre iuges baillifz ou chastelains des iustices resortissās en leurs bailliaiges et vicōtes. articulo. cccxix.

De nō faire par lesdictz baillifz & vicōtes institution d'aulcuns officiers ou mestier sans appeller les aduocat et procureur du roy. articulo. ccc.

De appeller par lesdictz baillifz vicōtes / ou leurs lieutenans toutes leurs eschiquettes auant q̄ eult leuer du siege / et mesmement les deffault. articulo. cccli.

De tauxer les amēdes par yng mesme registre present les aduocat et procureur du roy. articulo. ccclii.

Deffendu au greffier de ne bailler deliurance d'aucun condēne en amende / sil na quittance du recepueur desdictes amendes. articulo. cccliii.

De non deliurer le prisonnier detenu pour l'interest de partie que preallablement le consentement de ladite partie ne soit enregistre. articulo. cccliiii.

Deffendu aux sergens faire aulcuns adiournemens ou exploits sans record ou attention de deux tesmoings ou yng pour le moins. articulo. ccclv.

Deffendu aux tabellions recepuoir aulcuns p̄actz quilz ne congnouissent les parties cōtractans. ar. ccclvj.

Deffendu aussi recepuoir aulcun contract sans deux tesmoings. articulo. ccclvii.

Qui et quelles personnes doibuent estre a la chancellerie lors qu'on scelle. articulo. ccclviii.

Que les rapporteurs doibuent faire serment de dire et declarer la difficulte quilz trouueront aux lettres quilz rapporteront. articulo. ccclix.

Les secretaires doibuent iurer de ne prendre riens pour la simple signature des lettres. articulo. ccl.

Que aulcun ne soit receu a proposer erreur en matiere possessoire p̄phane ou ecclesiastique. articulo. ccli.

Dobserver et garder lordōnance faicte touchant les propositions de reur en lan mil quatre cens. lxxix. articulo. cclii.

Du fait des lieutenans et gouuemeurs establys pour le roy en ces pays et contrees. arti. ccliiij.

Touchant les eschaettes dōns offices benefices amendes & confiscations. articulo. ccliiij.

Deffendu aux barons cheualiers et gentils homes de ne prendre ne exiger de leurs gens et subgectz aulcunes exactions indues silz ne sont subgectz / & quilz les y puissent contraindre par iustice sans leur vouloir ou consentement. articulo. cclv.

Touchant les subsides & peages que sefforcēt mestre aulcuns sur aulcuns fleuues et riuieres. arti. cclvi.

De la forme du serment que doibuent faire les presidentz / conseilliers et officiers de la court touchant len tretienement et obseruance des ordōnances cy dessus escriptes. articulo. cclviij.

C Finis tabule.

Ordonn. du roy loys, xij. m. v. c. x. Fo. li

Ordonnances fai

tes de par le roy nostre sire Loys. xij. de ce nô: a lencontre des Fureurs & blasphemateurs du nom de dieu: Dernièrement publices a Bloys a Paris et a Rouen: en lâ mil cinq cés. x. le. xliij. iour de mars auant pasques,

Loys par la grace de dieu roy de france. A tous ceulx q ces presentes lettres verront salut. Comme nos predecesseurs et pgeniteurs treschresties Roys & de recommandable memoire desiraus chascun en son endroit môstrer par leurs treslouables effectz q a droit & bonne raison ledict nom de treschrestien: come propre et pecciere leur auoit este & a leurs successeurs attribue. Ayent a ceste occasion faictes plusieurs belles & singulieres cōstitutions et ordōnances. C Abonneur gloire & exaltation de dieu nostre sauueur et redēpteur Jesuchrist/ et de leglise vniuerselle. Et entre autres leurs cures et sollicitudes/ p̄siderans les enoymes & detestables iuremens blasphemés & renyemēs des tresgloieux et precieux noms de dieu nostre dieu createur / de sa tresgloieuse mere / et des benoistz saintz & saintes de paradis / & qu'il estoit a presumer q pour punition diceulx estoit au precedēt aduenus en nostres royaume guerres/ diuisions/ pestilences/ sterilitē des biens de terre / et autres persecutions / & pourroient chascun iour aduenir. Desirās faire seruire & de leurs vertueuses operatiōs sacrifice acceptable a nostred sauueur / par lequel lesd̄ villains sermens blasphemés & regnemens fussent extirpez et abolys. Et moyennant ce appaiser lyre courroux indignation de nostred sauueur eussent imposez diuerses & grosses peines cōtre ceulx q iuroient blasphemōient et obseruoient lesdictz villains sermens blasphemés & regnemens / et ceulx q celleroient & ne reuellerōient lesd̄ villains iurcurs & blasphemateurs & leurs mandemēs cōstitutions et ordōnances de nostred royaume et a ce moyen pour doubte des peines idictes aux delinquēs se fussent nos subgetz contenus de dire et proferer tels ois villains sermens et blasphemés. Mais est aduenū q par la negligence d'aucuns nos officiers lesdictes ordōnances inhibitions & defenses nont este reiterees dont sen est ensuyui come auons este aduertis a nostre tresgrāt regret et deplaisir. Que nos subgetz nō records ne memorans & trop peu curieux de leurs salut suuās leurs reproues et vānables coustumes peruerfes afflictions / sont retournez a dire & proferer en tous lieux publiques & priues plus detestables blasphemés & villains sermens q deuiāt. A quoy pme vrayz imitateurs de nosdictz progeniteurs voulans deuant tout autre chose donner ordre & prouision pour quoy nous ce cōsidere congnoissans les grādes & excellentes victoires a nous donnees & enuoyees par la benignite & clemēce de nostred sauueur ne voulans demourer ingrat / ains luy rendre & faire rendre par nosdictz subgetz louēges et graces immortelles. Auons pour resceuer et vu tout faire cesser lesdictz desordonnez blasphemés & villains sermens dicit statue et ordōne disons statuons et ordōnons que tous ceulx & celles de quelque estat ou cōdition quilz soient qui cy apres regnyont / maulgre-

ront despiteront / et blasphemēront le tresdoulx nom de dieu nostredict createur / et q seront aultres villains et detestables sermens contre lhonneur de dieu / et de sa treslacree mere des benoistz saintz & saintes de paradis. Pour la premiere fois silz sont lays serōt par les iuges ordinaires des lieux esquelz serōt faictz lesdictz villains sermens blasphemés punys en amende pecuniaire a appliquer. Scauoir est la tierce partie a nous / lautre tierce a la fabrique de leglise parrochiale en la quelle aura este fait le delict et lautre tierce partie au denunciateur & accusateur. Et pour la seconde tierce et quarte fois en amendes pecuniaires qui seront doubles / triples et quadruples. Toutes lesdictes amendes a la discretion des iuges / & icelles amēdes payer seront tenus les delinquans comme pour nos deniers et affaires. Et si par obstination pnicieuse et inueterēe coustume ilz rencheent esdictz blasphemés. Pour la cinquiesime fois seront mis au carcan a iour de feste ou de marche / et y demourront depuis huict heures de matin iusques a vne heure apres mydi / subgetz a toutes villanies et opprobres q chascun leur voudra improperer / et silz seront multes a larbitrage desdictz iuges silz nōt de quoy payer lesdictes amēdes. Et silz estoient pources / nendroient pison au pain et a leau / a telle misere durete et calamite q lesdictz iuges verront suffire au regard a lamende pecuniaire en laquelle ilz eussent peu estre p̄dēnez / a la qualite & grauite desdictz delictz estat ou condition / et aages des delinquēs. Et se par malle fortune ilz retournoient la septiesime fois / seront menes & mis au pillory / et la auront de la leure de dessus coupepe dun fer chault de soite que les dents leur apperōt. Et pour la septiesime fois menes & tournez ausd̄ pillorys et auront la leure de dessous coupepe dudict fer chault. Et sil a diuēt q dieu ne permette que par desesperēe voluntē il cōmettent lesd̄ tresenormes crimes & delictz / nous voulons & ordōnons quilz ayent la ligue coupepe tout ius. Affin q desloz en auāt ilz ne puissent dire ne proferer tels maulgremēs regnemens et blasphemés de dieu ne de sa gloieuse mere. Et affin que lesdictz delictz puissent venir a notice & ne soient tenus & celles: nous voulons et ordōnons que tous ceulx qui orront dire et proferer tels blasphemés et villains sermens / et ne les viendront dire ne reueler dedens vingt quatre heures apres / soient condēnez a la somme de soixante sols parisis a appliquer comme dessus / ou aultre telle amende q lesdictz iuges verront estre a faire / au regard a la condition estat aage et discretion des personnes. Et sil estoit ainsi que aucunes gens deglise seculiere ou de religion commissent tels blasphemés et enoymes delictz: nous voulons et ordōnons iceulx estre prins par nos iuges et rendus a leurs euesques et prelatz. Et que par nos procureurs officiers ilz soient admonestez den faire telle et si grieue punition que de ce puisse estre exemple a tous aultres. Et affin que nos subgetz ne puissent ignorer nosdictes ordōnances / les lieutenans de nos baillifs seneschault ou leurs lieutenans et tous aultres iuges ne soient negligens a lentermenēt de nosdictes ordōnances. Auons ordōne & ordōnons q nosdictes ordōnances seront doreseuuant leues & publices et crites a son de trompe et cry public par tous nosdictz bailliages seneschaultes et preuostes de trois moys en trois moys es lieux ou len a acoustume de faire crys & proclamations. Et si lesdictz iuges differoient de pceder contre lesdictz delinquēs. Voulons que pour la premiere fois ilz soient condēnez en amende pecuniaire a la discretion de nos cours superieures et de

Prologue du stile de proceder en parlement

nosdicts iuges et des subaltermes a l'arbitraige de nos superieurs diceulz. Et pour la seconde fois suspend^{re} de leurs offices. Et pour la tierce priuez de leursdictes offices. Si donnons en mandement par ces presentes a nos ames et feaulx conseillers les gens tenans nos cours de parlement. Preuoist de paris baillifz seneschauz et a tous nos autres iusticiers & officiers ou a leurs lieutenans et commis/et a chascun d'eulz q['] nostre presente ordonnance ilz facent chascun endroit soy garder et obseruer & incontinent apres la reception d'icelles publier en maniere que aucun ne puisse prendre cause d'ignorance. Et icelle ordonnance tiement gardent et executent vertueusement & facent garder et obseruer de point en point sans y esparmer aucun de quelque estat ou condition quil soit sur les peines que dessus/car ainsi no['] plaist il estre fait. Et pource que de ces presentes lon pourroit auoir a besongner en divers lieux nous voulons que au vidim['] d'icelles fait soubs seel royal soy soit adousee come au propre original/ auquel en tesmoing de ce nous auons fait mettre nre seel. Donne a bloys le neufiesme iour de mars. Lan de grace mil cinq cens et dix. Et de nostre regne le .xiiij. Ainsi signe sur le reply. Par le roy. Vous frere guillaume paruy confesseur et autres presens. J. de moullins. Et sceelles en double queue de cire saulme au dos desquelles estoit escript ce qui sensuyt. Leu et public a son de trompe et cry public es carrefours de la ville de Paris et de Rouen es lieux acoustumes a faire cris & proclamations. Par moy anthoine rigault crieur lurre des cris publiques de la ville preuoist & vi conte de Paris. Appelle avec moy Lyonnet gaultier tropette lurre. Le lundy vingt quatriesme iour de mars. Lan mil cinq cens et dix auant pasques. ainsi signe. A. rigault.

Le stile et ordre de proceder en la court de parlement de Normendie: ordonne en lan Mil cinq cens et quinze.

Prologue.



Le pays de Normendie perpetuellement et inseparablement vny et incorpore a la couronne de France de temps immemorial tant de precedent ladite vnyon et incorporation faite par le roy Philippe auguste vutemps dicelle que depuis y a eu court et iurisdiction souveraine. En laquelle toutes les causes et matieres des hommes & subgetz dudict pays/ et des choses situes et assises es fins et limites dicelluy ont este traicees/ diffinites et decidees en dernier et souverain ressort. Et a este ladite court anciennement appelee court deschiquier. Et pource que ladite court deschiquier nestoit ne tenoit continuellement et ordinairement: & que a icelle faire seoir et tenir estoit requis faire conuocation et assemblee des prelatz/ conues/ barons/ iuges/ officiers et praticiens du pays et obseruees autres grandes solemnites laborieuses et penibles et de grant mise pour le Roy et tout le pays de Normendie. Et que audict eschiquier qui peu souuent tenoit et estoit exerce ne se pouoit expedier la centiesme partie des matieres introduites en iceluy: tellement que la plus-

part des causes deuolues audict eschiquier demouroient sans decision comme immoistelles.

Et pour autres grandes causes et considerations raisonnables le roy Loys .xiiij. de ce no[']. A la requeste des estatz du pays par aduis et deliberation des princes et seigneurs de son sang / et de plusieurs grans et notables personnages de son conseil / ordonna establir et constitua par edit perpetuel ladite court deschiquier court ordinaire et continuele pour seoir ordinairement en la ville & cite de Rouen ville capitale et metropolitaine dudict pays en la forme et maniere de la court de parlement de Paris par le nombre de quatre presidents depuis reduictz a troys et .xviij. conseillers vertueux scauans et experientes / et plains de toute bonne preudhomme de deux greffiers lun pour le civil l'autre pour le criminel: six huysiers et le premier huysier dict audier de ladite court. Les aduocat & procureur du roy: et vng recepueur en laquelle court ordinaire dudict eschiquier seroient discutez et determinez en dernier et souverain ressort les matieres qui touchent les droitz du roy & des subgetz dudict pays. Et generalement toutes doléances et appellations qui seroient interiectes en ladite court et autres causes et matieres: q['] par le stile des cours souveraines loys et coustumes dudict pays y doibuent estre diffinites et decidees de la continuation entretenement et exercice. De laquelle court ordinaire dudict eschiquier est adueni bien/prouffit et vtilite pres inestimable aux hommes et subgetz et chose publique dudict pays.

Et pource q['] en toutes les autres cours de ce royaume y a nombre de chambres / et que toute la compagnie assemblee en vng lieu ne pouoit satisfaire a la multitude et grande affluence des causes pendans en ladite court auoit este ordonne que desormais en ladite court se seroient deux chambres tant de matin q['] de releuee. Et chascune desquelles seroient donnees arrestz et iugemens par nombre competent des presidents et conseillers desquelz ne seroit loisible de interiecter appel ou doléance.

Et apres le trespass dudict feu roy Loys douziesme ladite court ordinaire et souveraine deschiquier a este confirmee par le roy francoys premier de ce nom en toutes ces dignites auctorites et nobles preeminences. Et d'abondant par ce que toutes les autres cours souveraines de ce royaume mesme la court de paris sunt nommees et intitulees cours de parlement si a pleu au roy illustrer & decorer la court de semblable nom et titre que les autres cours souveraines de ce royaume. Cestassauoir nom de court de parlement de Normendie.

Laquelle court de parlement en la diffinition & decision des causes es matieres pendes en icelle a acoustume de iuger selo les loys coustume et chartre du pais qui vancienete sont mises et redigees par escript. Et en loide & forme iudiciaire vser du stile & ladite court leq['] en aucune chose par inaduerence ou negligence des aduocatz et praticiens postulas en ladite court a este preuerty & corumpu par faulte de auoir este arreste et redige par escript.

A ceste cause ladite court bien assemblee pour l'honneur et le bien de iustice et pour obuier a toute incertitude a ordonne ce present stile estre garde et inuolablement obserue en loide et forme de proceder de ladite court sans pour ce aucunement inuouer ne varier le stile des cours inferieures et subaltermes dudict pays de normendie.

Que les appellations & doléances sont decidees en la court en dernier ressort.



Remierement que ladicte court de parlement de Roimendie seant a Rouen est la court souveraine et capitale de tout le pays et prouince de normedie. En laquelle ressortissent & sont decidees en dernier & souverain ressort les doléances & appellations prises & interiectees

des baillifs; vicontes et aultres iuges inferieurs ressortissans neument et sans moyen en ladicte court. Et n'est loysible ne permis de interiecter appel ou prendre doléance ne aultre pourquoy des arrestz & iugemens donnez par ladicte court. Mais doibuent estre et sont mis a execution de point en point selon leur forme et teneur. Nonobstant oppositiōs appellations & aultres voyes quelcōques et sont les amēdes du fol appel en ladicte court arbitraires qui est chose speciale: car les aultres cours souveraines les amēdes du fol appel sont taxees a soixante liures. Et neantmoins desdictz arrestz et iugemens donnez par ladicte court de parlement en toutes matieres fors des arrestz interlocutoires & possessoires est loysible de proposer erreur en signant par le suppliant au greffe de ladicte court six vingtz liures parisis pour lamēde le quel erreur propose doit estre erreur de fait car contre les iugemens de ladicte court aucun n'est recepuable a proposer erreur de droit.

De proposition de erreur.



La forme de proposer erreur si est que la partie q̄ veult et entēd proposer ledict erreur doit laisser les sacz au greffe de ladicte court car en les retirant taiblement il renonceroit a l'erreur / et dedans les deux ans suiuaus le vatte de larrest doit bailler lesd̄ erreurs par

escript par deuers monsieur le chancelier qui les enuoye cloz soubs le contrefeul de la chācellerie aux maistres des requestes ordinaires de l'hostel du roy pour les veoir visiter et scauoir s'ils sont admissibles ou non et iceulx trouuez et iugez admissibles lesdictz maistres des requestes les renuoyent a modict seigneur le chancelier. Et obtient le proposant lettres de la chancelerie pour faire adiourner sa partie en ladicte court de parlement pour veoir prononcer et declarer ledict arrest donne par erreur. Et sont lesdictz erreurs ou la copie diceulx baillies a la partie aduersē du proposant qui y respond et defend par escript. Apres baillie le proposant replique et le defendeur duplique si bon li ysemble le tout par escripts sans proposer aucune chose de bouche. Et se fait le iugement par ladicte court les chambres assemblees / et se prononce larrest par un des trois presidens de ladicte court tout ainsi que les aultres arrestz.

De quelles causes la court a acoustume de congnoistre en premiere instance.



Ladicte court de parlement de normedie oultre la iurisdiction et congnoissance des causes et matieres de appel et de ressort lesquelles de leur droit doibuent estre traitees & decidees en ladicte court et non aultres appartient congnoistre en premiere instance des causes & matieres de regalle.

Item les causes touchans et concernans les terres tenues en apanage ou en partie de la couronne de France et les droitz d'icelle.

Item les causes des ducs / contes / prelatz / chapitres / barons / villes et communaultes et aultres qui par leur priuilege ou ancienne coustume ont acoustume estre traitees en ladicte court.

Item des treues et sauuegardes donnees & fiancees en ladicte court viollez et enfrainctes des abus excess & attentatz faictz attentez et entrepris contre lauctorite de ladicte court.

Item des causes de crimes / delictz commis et perpetrez dedens lendoy du palais de ladicte court ensemble des salaires des huysliers / concierges / aduocatz et procureurs postulans en ladicte court.

Item des causes & matieres des duchez / contes / et baronnies et possessoires deueschez et abbayes.

Item sil est question de succession de mil liures de rente ou de dix mil liures pour vne fois payer / et du demaine ou bien du roy excedens en valeur. ij. cens liures de rēre pour le quel le procureur general du roy est principale partie.

Item ung officier du roy ou aultre officier ressortissant neument & sans moyen en lad̄ court trouuez et apprehendez en icelle pourra estre poursuy sur les choses commises en son office / & conuendra quil se iustifie en ladicte court a laquelle ou cas dessus il appartient de en congnoistre en premiere instance: & neantmoins ladicte court pour causes et considerations raisonnables si elle veoit que la matiere le requiere peult retenir a elle la congnoissance des aultres causes & matieres de partie a partie ce que ladicte court ne a acoustume de faire sil ny a grande cause et vigente.

Pour quelles causes doibuent estre et sont les deux chambres de ladicte court assemblees.



Combien que auant lerection de ladicte court souveraine de normedie en court de parlement ordinaire leschicier seant ladicte court entiere fut ordinairement assemblee en la decision de toutes causes & matieres deuolues & pendētes en icelle. Et neantmoins de present depuis l'istitution & erection

de lad̄ court deschiquier en court de parlement ordinaire elle a este diuisee en deux chābres Et a chascūe desquelles est besongne et procede a la iudicature des pces ainsi q̄ cy dessus a este predict. Et ne se assemblent lesdictes deux chābres sinon es cas qui sensuyuent.

Premierement sil est q̄stio de quelcun diebarade en esche ou abbaye situee et assise aus pays de normedie.

Item sil est question de succession de mille liures de rente / ou de dix mille liures pour vne fois payer.

[Handwritten notes and signatures in a cursive script, partially overlapping the printed text.]

[Handwritten notes in a cursive script at the bottom left of the page.]

De adiournemens,

CEt si est question du domaine ou droit du roy excedens en valeur deux cens liures de reuenu en quoy le procureur general du roy est principal partie.

CEt sont les chabres assemblees quant on veult faire ou publier ordonnance generale recepuoir serment de lieutenant general du roy ou pais/ ou de lun des prestidens cōseillers/ aduocat/ & procureur du roy greffiers et autres officiers de ladite court de parlement.

CEt en proposition de erreur priuation de lun des cōseillers ou prestidens autres officiers de lad court de parlemēt et en suspension de prestidens cōseillers aduocat/ procureur & greffier & en p̄sumation & verification de priuileges de villes ou communaultez. Es autres cas particuliers lesd chabres ne ont acoustume peuent ne doiuent estre congregatees ne assemblees si par ladite court pour causes et considerations raisonnables nest ordonne q̄ faire se doye: vray est q̄ si en lune desd chabres se trouue en yng proces tel nombre des cōseillers refusez q̄ iceul relectz lad chabre ne soit suffisamment gamie pour faire arrest lon a recours en lautre chambre en laquelle vont lesd refusez et en leur lieu en sont enuoyez d'autres. Et ne se peuent ne doiuent aucuns proces iugez par commissaires en la court si nest question de matieres de fructz de criees et subuastations de dominages et interelz / ou de plusieurs articles de despēs differens de diuers articles de partage ou de reddition de compte/ & que le cas ait este mis par le rapporteur en la plaine court/ & par icelle delibere ainsi le faire: et nest auid rapporteur a nōmer lesdictz commissaires qui seront a iuger telz proces: mais appartenent au president qui presidera pour lors que le cas dudict proces sera mis en ladite court. Et ainsi a este ordonne par le roy Charles huitiesme.

De adiournemens.



Dour ce que la premiere principale et plus substantiale partie de lordre iudiciaire est adiournement lequel a prins naissance & premiere introduction de droit diuin. Et a este cōferme et approuue de droit positif. Sans lequel ne peut estre procede de droit & de coutume en quelque court et iurisdiction cause et matiere q̄ ce soit.

CHous dirons en premier lieu des adiournemens & de la forme que lon y peut et doit obseruer par le stile et commune obseruance de ladite court de parlement de normendie.

CPremierement il nest loysible a aucun baillif/ vicōte/ seneschal ou sergent de donner adiournement ou assignation a aucunes parties en lad court de parlement de normendie sans lettres iouaulx de chancellerie & cōuassion ou mandement de lad court. Et si autrement se faict ladiournement est nul/ & nest tenue la partie adiournee de proceder avec le demādeur & ainsi se pratique tant es causes principales q̄ es causes de appel ou doleance. Fors en appellations interiectees de sentēces diffinitives donnees et prononcees par les baillifz/ seneschaulx et autres iuges ressortissans neuement & sans moy en lad court esuelles la sentence prononcee et lapel interiecte lesd baillifz apres le pleige baille peuent baille assignation aux parties aux iours ordinaires du bailage pour pceder sur ledict appel/ & en lad assignation vaillable par le stile notoire de lad court.

CTous adiournemens ouise font en ladite court de parlement par vertu de letre de chancellerie commissifions/ mandemens / ou autres prouisions emanees de ladite court de parlement.

CEn actions personnelles / reelles / ou mixtes/catiffes de appel/ ou doleances/ ou en premiere instance se doiuent faire par les huissiers de ladite court de parlement ou autres sergens royaulx a personne ou a domicile en lintimant a lun des domiciles de la maison / et suitir de lun ou de lautre.

CEt si autrement se font lesd adiournemens ilz sont nuls & de nul effect et valeur/ & par vertu diceul ne sera donec & deliure deffault a la partie qui aura fait faire ledict nul adiournement fors es cas qui ensuyuent.

CLe premier adiournement quant il est question de droit feodal ou dependent de feodalite: et que le seigneur feodal est absent & ne se peut apprehender a personne ne a domicile sur les limites du fief dont despēt le descord dentre les parties.

CEn ce cas ladiournement faict sur iceluy fief a la personne du baillif/ vicōte/ seneschal/ preuost ou procureur du lieu est bon et vaillable.

CLe second quant celuy que lon veult faire conuenir et adiourner est vacabond ou demourant hors ledict pays de normēdie. Au quel cas ladiournement doit estre faict sur le lieu contentieux en actions reelles ou dependens de realite.

CEt au iour de dimanche doit estre ledict adiournement rapporte et signifie par le sergent a haulte voix a yssue de messe parrochiale et en ce cas contenir quarante iours de interualle depuis le iour de lexploit et publication faictz iusques au iour de assignation et lesdictz quarante iours renoulez & passez et nō plus tost pourra estre donne deffault en ingement contre ledict vacabond estrangeur ou autre perfonnage q̄ ne pourroit estre apprehende a personne & ne auroit domicile au pays de normēdie. Et en matiere de delict en deffault de domicile & faculte de apprehender la psonne ladiournement se doit faire au lieu ou le delict a este faict et commis et signifie a yssue de messe parrochiale avec quarante iours de interualle tout ainsi que es autres actions dont cy dessus a este parle.

CAdiournement faict en lad court en plant a la psonne ou procureur de la partie seulement nest vaillable ne suffisant: & y vertu diceul ne peut estre ne sera par ladite court donec deffault a lencontre de nō comparant.

CCōbiē que si la partie principale a este adiournee en litroduction de la cause & que son procureur se soit presente en ladite court a tout ce qui est a faire en la cause. Et en ce cas il suffira adiourner les procureurs sil est present en lad court a tous les actes & pcedures qui se feront en ladite cause. Fors en faisant lenqueste et production de tesmoings hors la ville de Rouen qui est acte de grant prejudice. Auq̄ la partie qui intente cōgnoist les tesmoings que le procureur doit estre adiourne a personne ou a domicile si aucun en a au pays pour veoir iurer les tesmoings.

CEt si la partie ne a domicile audict pays / il suffira de adiourner le procureur qui aura occupe en la cause en luy baillant delay competent de le faire scauoir a son maistre.

CEn taxation de despens aduozes par ladite court ou par commissaires dicelle lintimation pour veoir taxe faicte au procureur qui cest presente et occupe en ladite court est bonne et vaillable: et en ce cas sera auidit procureur baille delay competent pour le faire scauoir a son maistre. Et ou deffault dudict procureur lequel le iour escheu doit estre de recibes semons de cōparoir par deuant les commissaires sera par eulz procede a la taxation et moderation desdictz despens sur les pieces descriptures exhibees ainsi quil appartenra.

De adiournemens. Fo. liij

Item si le procureur ou la partie appellent de commissaires de ladite court commis et deleguez pour ouyr les parties ou de lun des huissiers dicelle court ladiournement en cas d'appel ou de l'ouissance ce doit faire et intimer a la personne ou au domicile de la partie appelee: et ne suffiroit point ladiournement fait a la personne du procureur. Mais ecouerso si la partie appellee veult faire anticiper l'appellat ou porteur de l'ouissance sur les commissaires commis a ouyr les parties en ladite court ladicte anticipatō se pourra faire par requeste qui sera signifiée au procureur qui a occupe en la cause. Et suffira ladicte signification.

Si la partie que lon veult faire cōuenir est tenue de faire residence / ou demorer en certain lieu comme le benefice en son benefice: le seruiteur domestique avec son maistre: et la femme avec son mary adiournemens faitz audictz lieux. Cestassauoir quant au benefice au lieu du benefice pour les appartenances diceluy en l'intimant au vicair ou a cil qui dessert ledict benefice.

Et quant a la femme en tous cas sil ny auoit separatiō deuenue desclairee. Et quāt au seruiteur tant quil est de la famille du maistre est bon et vaillable et si lesd parties adiournées ne se trouvent esdictz lieux respectiue lon presume quelles se laissent en leur preiudice vault et tient ledict adiournement.

Si aucun veult a ger en ladite court cōtre vng mineur de .xx. ans il conuient adiourner ledict mineur avec l'aidouire de ses gardians tuteurs et curateurs ou les tuteurs et curateurs ou gardians dudict mineur ou nō et qualite quilz procedēt autrement si ledict mineur seul estoit adiourne ledict adiournement seroit nul et insuffisant par le stile de ladite court/et si ledict mineur ne a aucuns gardians tuteurs et curateurs il luy en sera pourueu par le iuge ordinaire ou par ladite court de curateur a la cause si besoing est.

Et peuent les dictz tuteurs et curateurs dudict mineur: proceder tant en demandant que en defendant en toutes actions tant reelles que personelles. L'ombien que par le stile ancien des cours souveraines les causes reelles concernans les dictz mineurs tant en demandant que en defendant dormissent et fussent tenues en suspens iusques a ce que lesdictz mineurs eussent atteint laage de vingt et vng an.

Item vng mineur est paruenu en laage legitime pour estre en iugement en ladite court de noimdie tant entre nobles que roturiers aussi faire tous contracts sil a vingt ans reuoluz et accomplis.

Item si le mineur a plusieurs tuteurs et curateurs vng chascun veult a l'administration sollide et totale de la personne et biens diceluy mineur et peult si bon luy semble ager et descedre et estre cōuenu seul si son cōtuteur ne le contredict ou l'administration n'est diuisee ou modifiee par le testateur ou par le iuge. Car l'administration diuisee ou modifiee actions reelles et depēdēs de realite lun ne se doit entremettre de ce quil appartient a lautre. Mais es actions personnelles il est en loption du creditier de faire conuenir a la court les deux tuteurs ou lun d'eulx seulement en la iurisdiction ou il administre a son choix. Item en plusieurs curateurs de prodigue ou de furteur.

Si il ya plusieurs executeurs ordonnez par le testament ou deffunct tous lesdictz executeurs ensemble si sont en vie demourans en vng mesme bailliage doibuent estre adiournes en la forme predicte a personne ou a domicile. Mais si lun desd executeurs est mort ou absent et demourant hors le bailliage ou le defunct est decede il suffira de donner assignation a ce

luy qui sera viuant/et si tous sont viuans en la personne ou au domicile de cil qui sera demourant au mesme bailliage.

Contre les colleges et chapitres du pays de noimdie la forme et teneur de ladiournement est.

Que huissiers de ladite court ou autre sergēt royal se trasporte sur les lieux ou sont lesdictz colleges ou chapitres et senquiert de celuy qui a acoustume de les conuoquer et le requiert sil est present ou lun des principals du college ou du chapitre en son absence quil vueille conuoquer et appeler ledict chapitre par le sō de la cloche: ou autrement en la maniere acoustumee. Et le chapitre ou college assemble au lieu capitulaire soit q la plus grant partie des capitulans y soit ou nō/ fait son exploit en parlant a la personne du doyen/ prieur/ ou autre qui preside ou dict chapitre.

Et si ledict chapitre ne se assemble / ou quil vifere de se assembler/ou que lon ne vueille conuoquer/huissier ou sergēt fait son adiournement par attache de vne cedula au lieu capitulaire sil y peut entrer: sinon / a la porte de leglise du monastere/ou maison principale dudict college en intimant a q̄lun des habituez avec injonction de le faire sauoir aux autres. Et vault et tient ledict adiournement.

Mais sil est question de adiourner villes/bourgs/communautes ou manans et habitans.

Si lesdictes villes ont corps et maison de ville et seindic ou procureur ordinaire pour vaquer et entendre a leurs affaires ladiournement par le stile dudict pays se doit faire a la personne ou au domicile dudict seindic ou procureur. Et si lesd villes ne ont corps ou commune. Ou la cause touche les habitans desd vil le/bourg ou village en vniuersel/ou touche l'interest singulier et particulier de chascun desdictz habitans.

Si en vniuersel ladiournement se doit faire a iour de dimanche a issue de messe parrochial en aprellant a haulte voix lesdictz manans et habitans dudict lieu et a grant nombre.

Et touche l'interest singulier et particulier ladiournement se doit faire a chascun deulx nommement/singulierement et particulierement a personne ou a domicile tout ainsi que si ladiournement estoit a faire contre vne seule personne.

Si aucun veult intenter en ladite court es cas ou la court est fondee a l'ecōse du Roy d'ameur de la loy apparente ou autre action reelle il conuient quil face adiourner le procureur general du roy en ladite court. Car sil faisoit adiourner le procureur de vicōte ou de bailliage du lieu ou la chose precieuse est situee et assise ladiournement seroit insuffisant et de nulle valeur.

Mais es doliances ou appellations interiectees de sentences donnees pour le roy en autres actōs il suffiroit par le stile de ladite court de faire adiourner le procureur du Roy de bailliage.

Et ladiournement en premiere instance se doit par la rigueur du stile de lad court impetier auant q̄ le parlement seye: et si est impetie les parlement fait la pte adiournee n'est tenue proceder en lad court. Mais doit estre absoute de l'instance et empcher les despens.

Si les lettres de chancellerie ou prouision de ladite court impetrees par la partie ne portent clause derogatoire de non obstant. Cestassauoir non obstant q̄ nostre dict parlement s'ee et q̄ les parties ne soient des iours .xx. ou autres parolles equipollentes laquelle cause se met et appole ordinairement en toutes doliances et reliefs d'appel: et est de stile de chancellerie.

En maniere de appel ou de doliance en interlocu-

Mais au cas de vicōte ou de bailliage

De presentations

noires par le stille notoirement obserue en ladicte court de normendie. qui est pays coustumier le iuge qui a donne sentence au iugement dont est prouoque / dola ou appelle doit estre adiourne en ladicte court et la partie pour qui ladicte sentence est donnee doit estre intimee au iour de ladiournement dudict iuge. et si se fait au contraire cest assavoir que le iuge soit intime et la partie soit adiournee lappellant ou prouocant deschoit de la cause.

CEt si la partie vouloit pretendre q'il y eust dol fraude ou occasion de la part du iuge et le voulsist prendre a partie: ladicte partie le pourroit faire intimer et adiourner et en ce cas seroit tenu le iuge de se preseter au iour de son assignation pour soustenir son iuge.

CObien que adiournement en matiere dappel par le stille commun des cours souveraines de ce royaume se doye obtenir et impetier dedes les trois moys suyuans la sentence donnee: quoy que se doit dedes trois moys apres le temps de la notice et congnoissance de la partie condemnee. Le nonobstant par le stille notoirement obserue en ladicte court de normendie. Et aussi par les ordonnances de ladicte court il suffit de obtenir et faire exploiter la doleance ou le relief de appel interiecte des iuges ordinaires dedens les prochains iours du baillage dont est emane le iugement et en appellations de commissaires ou huissiers de ladicte court dedens le moys. Et par faulte et negligence de ce faire dedes ledict temps lappellation demeure deserte le iuge soust son plain et entier effect et est lappellant condemne en l'amende et despens. Et fait a noter que apres le temps de releuer passe le iuge doit estre dola ou appelle fera ou pourra faire mettre a execution la sentence / iugement ou appointement dont a este dola ou appelle. Nonobstant lesdicts appel ou doleance desers. Et pour la declaration l'amende et condemnation de despens pourront le procureur du roy et la partie faire adiourner lappellant ou prouocant en matiere de desertion de appel.

CLes pers de france doiuent estre adiournez par le roy et non par aultre iuge. A ceste cause lesdictz seignrs pers ont acoustume desre adiournez par doubles lettres par les vnes les adiourner pour soustenir. et. Et par les aultres secondes lettres il est mande au baillif qui presente audict par lesdictes lettres de adiournement par soy / ou par aultre / et les luy intime ou notifie ad ce qui soit. et. Le stille et obseruance desdictz ne procedent es maneres possesseurs clameur de barrou / ou buief de nouvelle desfaillie a intenter contre lesdictz pers. Ne es inhibitions in forma de non attenter ou innoner. et. ou en faulnes gardes otroyes aux parties litigans et contendans contre lesdictz pers.

Car toutes telles pussions se expediēt et signifient par vnes simples lettres de lad court ou de la chancellerie.

De presentations.



Des cours souveraines et p especial de la court de plement de normedie toutes ptes q ont a besongner en lad court de parlemēt sōt tenues de se preseter p soy ou p cureur deument et suffisamment soude aux iours de leurs baillages par denatle greffier de lad court ou son comis depure a recevoir lesd presentations dedes le premier iour ou second au plus tard des presentations de leurs baillages et seneschaulces

sans esperance de grace: et lesd ptes se presentent dedes ledict tēps en psonne ils sont tenus en se presentat faire nombre en teste de leur presentatio le nom du procureur ou de le nōmer dedes vingt quatre heures aultrement leur presentation est tenue et repute pour nulle

CEt de ce procede vne maxime generale commune Non presentatus auditur. Laquelle s'entend et proces de non seulement ou il y a vne seule partie prouoque complaignant ou appellat. Aincoys ou il y en a plusieurs et que la cause est commerce. Car nonobstant la pnerite de la cause la presentation des vngs ne pourroit releuer seruir ne prouffiter aux aultres loinctz et no presentes. Sans toutesfoys les attaindre a payer au greffe fallere outre vne presentatio. Aussi se doit faire ladicte presentation en chascun baillage auquel ils auront a faire et contre toutes les ptes a qui ils aurōt a besongner / especiallement et nommement et ne suffira pour le temps aduenir de se presenter contre l'un d'eulx: et generallyment contre toutes aultres parties quelque connexite de cause qui y puisse auoir connexion.

CAussi procede ladicte court maxime en toutes causes et matieres ciuiles et criminelles intentees et aussi criminellement ou il ny auoit que adiournement psonnel. mais es causes criminelles intentees criminellement esquelles y auoit prinse de corps de grete: la partie sera amene en la condergerie de ladicte court prisonnier avec ses charges et informations / et auant que doner iugement en la matiere le criminel sera par ladicte court ouy de vive voix: et sil est appellant declarera ses griefs. Si vient en premiere instance seroy et interroguē en plaine court / ou par commissaires commis et deputees pour linterroguer et faire et par faire son proces.

CEt pour maxime Tous prisonniers et adiournez a comparoir en personne au iour de leur assignatio sont tenus et se doiuent rendre et presenter en lestat en quoy ils estoient lors et au temps de lappellation emise et interiectee et ne sont ouys ne receuz a se presenter fors et excepte ou leur appel seroit du tout soude sur lincomperence du iuge / ou que le procureur voudroit alleguer cause de puidetome ou de absence necessaire de son maistre: car en ces deux cas le procureur seroit receu a se presenter et occuper pour et au lieu de son dict maistre et durant son absence necessaire / et non aultrement.

CEt non seulement sont tenus lesdictz prisonniers ou adiournez a comparoir en personne soy rendre et presenter en lestat au iour de lassignation. Mais sont tenus et doiuent demourer en personne iusques a ce q'ils soient licentiez ou eslargis par ladicte court.

CCar si lesdictz adiournez se absentent sans le cogie et licence de ladicte court ils sont tenus et reputez pour continuer et deffaillans et de riens ne leur sert leur dite premiere presentation.

CEt que dict a este et que non presente ne fait a ouyr recoit limitation si la partie adiournee vouloit maintenir ou pretendre ladiournement que baille luy auoit este en ladicte court nul et de nulle valeur.

CBu q'il cas il ne sera tenu de soy presenter car auant luy imposer la necessite de ce faire il doit estre ouy en ses raisons. Et si elles ne setreunēt pemptiores buief delay luy doit estre donne de grace de soy presenter au greffe de lad court cōde dedes le iour ou le ledemaileuee de la court: et par faulte de ce faire deslois est done default a lencontre de luy comme non presente.

CSi les parties adiournees dune part et daultre se

De default.

Fo. liiij

presentement a leurs iours elles seront tenus de proceder hincinde quelque faulte que lo vuelle alleguer de dioict ou de stille contre ladioument.

¶ Toutes manieres de pte selo qlles se serot presentez seront deliurees par loide des presentations & selon quelles seront appellees contrainctes de plaider.

¶ Combte q p le stille de la court de parlement de Paris n'obstât la premiere p'sentatiō les arremēs se doib uēt cōtinuer de plemēt en plemēt. Autrement la cause demeure interrompue & l'instance d'appel perle p le laps de deux ans. Le nonobstant p le stille notoire de ladicte court de Roumendie. La p'miere assignatiō bailliee et p'sentatiō faicte en icelle se continue de soy mesmes sans nouvelle pcedure p'sentation ou assignation de parlement & ny a interruption ne pemptiō de instance p quelconque laps de temps & telle est la chartre de ce pays & commune et notoire lobseruance dicelle.

¶ A la pte p'sentât cōtre la partie nō p'sente appellee a la barre de ladicte court & rapporte en iugemēt par lun des huissiers dicelle en la maniere acoustumee et et donne default a tel puffed q de raison & si toutes les deux parties sont defaillans reuiēent a l'autre parlement si bon leur semble car dudict parlement elles ne serot ouys si la court ne veoit que lesdictes ptes leussent faict en fraude de chose qui touchast le roy.

¶ Et cōbien q es autres cours quāt l'exploict se dōne contre l'acteur il ne p'aigne le nō de congie et contre le defendeur se appelle default. Le neantmoins en ladicte court de parlement de Roumendie. Et contre le demandeur & contre le defendeur indifferemēt lon use de ce terme de default lequel emporte diuers p'ouffiz ayant esgard au demandeur/et au defendeur aussi que cy apies sera declare au nitrez soubz la rubriche de default et contumaces.

¶ Si le subiect & resēt de aucun iusticier est adiourne p deuant le iuge royal a l'instance de aucun en acion p'sonelle & ladiourne & le p'cureur dudict iusticier demandent le reuoy de la cause/et pour le refus de reuoyer y ayt doleace p'insie ou appel interiecte & releue en ladicte court. Si au iour de la p'sentatiō ledict seigneur seul se p'sente il sera receu a poursuyz pour l'interest de sa iustice et surisdicciō. mais si ledict subiect seul se presente et nō le iusticier. La d'appellation ou doleace sera mise au neant sans amende et demourra ladicte cause en ladicte court ou sera renuoye p deuant le iuge royal.

¶ Si autremēt ouyz ledict subiect en son declinatoire. Car reuoy de cause ne se doibt faire a l'instance du resēt seul q par tout pourra auoir iustice. Si le seigneur iusticier ou procureur pour luy ne le requiert.

De default.

¶ En matieres de appel ou de doleances. Si l'appellant ou cōplaignât releue ou faict executer et apleger sab doleace ou q p le iuge luy est baillie assignatiō pour poursuir son appellatiō aux iours ordinaires ainsi q l'est de coustume & au iour assigne l'appellât se default & ne cōpare p soy ou p'cureur suffisammēt fonde apies l'exploict appelle a la barre & rapporte en iugemēt p lun des huissiers de lad court default est dōne a l'encontre dud appellât ou cōplaignât p sty du ql la partie intimee ou appellee emporte tel puffed. Cestassauoir que l'appellât ou cōplaignât deuoit de son appel ou doleace et est le iuge conforme. Ledict appellant ou cōplaignant condempne en lamende et es despens.

¶ Mais si l'appellât est anticipé a l'instance de l'intime ou appellee/ & au iour de l'anticipation il faict default & ne cōpare en iugement/ en ce cas deux defaultz sont requis auant que l'anticipant puisse par contumace obtenir

gaing de cause (in vim) desquelz deux defaultz la partie comparant emporte confirmation du iuge avec con demnation de despens.

¶ Et quant la pte intimee appelee ou defenderesse en doleance auât q l'appellât ou cōplaignât puisse par cōtumace obtenir gaing de cause/ il cōtiēt q a l'encontre de l'appellee ou intime il obtienne deux defaultz deuen ment exploitez et rapportez en lad court en la maniere acoustumee par vertu desquelz le iuge sera anulle avec con demnation de despens contre le defaillant.

¶ Et par ce le premier default tant contre l'anticipe q contre l'intime ou appellee pour tout p'ouffit emporte seulement con demnation & refusal de despens & commission pour adiourner la partie pour veoir adiuuger le p'ouffit dudict default.

¶ En maniere de desertion de appel la court contre le demandeur defaillant donne default en desertion qui emporte gaing de l'instance. Cestassauoir que le defendeur en est absouly avec despens. Mais contre le defendeur pour obtenir effect en cause par le stille de ladicte court de Roumendie sont requis deux defaultz par vertu desquelz ladicte appellatiō est dicte & declaree de ferte le iuge conforme & ledict defendeur condempne en lamende et es despens.

¶ En maniere de execution de arrest le demandeur p yng seul default obtient gaing de cause cōtre la partie adiournee pour veoir proceder. Et semblablement cōtre la partie opposât a l'execution. &c. Cestassauoir que ledict arrest sera execute selo la forme & teneur & si l'execution est encommencee quelle sera faicte et parfaicte nonobstant l'opposition; &c. dont est deboute & condempne au despens.

¶ Et par semblable en manieres de cries et subhastations faictes en ladicte court: et par auctorite dicelle si les opposans ausdictes cries se defaillent en vertu du default ils seront forcloz & deboutez de leur opposition et condempnez es despens.

¶ En maniere reale ou depēdēt de realite introduicte & pendente en premiere instance en ladicte court. Si le defendeur adiourne ne cōpare/ le demandeur pour le premier & second default ne emporte p'ouffit que de despens. Et p le troisieme default emporte a faire la p'uisie vers iustice & est veue terme sur le lieu contencieux.

¶ Avecque sequestre de la chose litigieuse es matieres q de leur nature n'emportēt le sequestre. Mais es matieres q de leur nature sequestret par la coustume comme bief d'oboir. &c. par vertu du tiers default la possession est ostee au defendeur & p forme de recreance adiugee au demandeur avec les despens des defaultz & si le demandeur en maniere reale au iour assigne a la requeste ne cōpare & le defendeur cōparât en iugement ou le procureur pour luy obtiennēt default a l'encontre du demandeur pour le premier & pour le second il n'importe q despens. Mais pour le tiers default il obtient & emporte gaing de cause/ q est par le stille de ladicte court absolue de l'instance et con demnation de despens.

¶ En matieres possessories. Si le demandeur faict default de defendeur p vertu dicelluy obtiēt effect en cause. mais contre le defendeur si se default. Auant q par contumace obtenir gaing de cause sont reqs deux defaultz continuez & entretenuz p sty desquelz le demandeur en faisant apparoir en maniere beneficiale de n'etre collore du benefice contencieux et en maniere prophane en insouuant sommairement de sa possession est maintenu & garde en possession & saisine de la chose contencieuse. Et la main du roy et tout autre empeschemēt mis & appose sur icelle leue et oste ou p'ouffit ou

d. y. 26. ho

Remoy de cause

De delais et forme de proceder,

demandeur. Et le defendeur cond emne aux despens et aux dommages & interstz sil y a eu sequestre.

CEn matieres pures personnelles pendentes en lad court/côte le demâdeur suffit vng seul default pour enuoyer le defendeur absouly de l'instance avec despens. mais ptre le defendeur par le stille de ladite court en sont reqs deux p le p̄mier le demâdeur epoute despens et conclusion de toutes exceptions declinatoires et dilatoires. Par le secôd epoute pmissio de faire sa p̄ue vers iustice t̄r p les lres que p les tesmoigns des faitz et moyes de sa demâde. Les q̄ly. venties sômairement le demandeur obriët a ses fins & cōclusions principales avec condamnation des despens et ainsi se practiquent les actions personnelles ciuilement intentes.

CEn actions criminelles criminellement intentes; les informations veues par vertu de quatre default le default est cōdemne criminellement contre luy est dōnee sentence diffinitive par laquelle il est forceloz de toutes ses exceptions & defenses et declare atteint et conuaincu des cas et crimes qui luy sont imposez. Et pour la punition viceult cōdemne a souffrir peines selon le genre de ou delict dont il est accuse en ladite court.

CToutes lesd̄ regles & maximes procedent & ont lieu quant les default sōt dōnez avant cōtestation faicte en cause mais apres la cause contestee. Combien que par le stille des autres cours le default dechoy de ce q̄ l'ba a faire ce neantmoins par ledit stille de noz medie. En causes d'appel/de doleâce/matieres possessoires/personnelles/et de execution de arrest vng seul default deuement obtenu apres contestation emporte gain de cause. Mais en matieres reelles ou despens de realite: et en matieres criminelles apres contestatio fault deux default pour auoir et obtenir effect en cause.

CLes defaultz obtenuz en ladite court sont couuers en deux cas: le p̄mier si apres le default obtenu la partie procede avec le default sans aucune protestatiō. Le second si dedens tout le court du parlement ou de fault donne/la partie est negligēte de leur fondict default a faire adiourner sa partie pour en veoir adiuger le prouffit. En ces deux cas il renoncer t̄siblemēt au dict default. Et doit estre laduo cat de la partie comparant en demandant le prouffit dudict default et prenant sa conclusion aduery de adiouster en la fin de la dicte demâde. ceste clause ou equipollente ou que telles autres fins requestes et conclusions ne soient adiugees que de droit vsage ou coustume ladite court verra estre a faire. car si le req̄r̄ par vertu dud̄ default faisoit requeste impertinente simplement et sans aucun ne protestation il decheroit de l'instance et perdroit ce qu'il deuroit auoir par la nature dudict default.

CSi apres la doleâce prinse appellatiō interiectee: ou demande faicte en lad court de parlement de Normendie & deuāt q̄ le proces soit clos l'instance en appellatiō ou en doleâce ou le defendeur va de vie a decez le dict appellāt cōplaignāt ou demâdeur doit obtenir cōmissiō de ladite court pour faire adiourner les heritiers / ou successeurs du trespassé pour reprendre ou delaisser ledit proces. Et au tour assigne lesdicts heritiers ou successeurs adiournez peuent si bon leur semble demâder les derniers arremēs les q̄ly leur doibūt estre mōstres: & viceult veuz peuent demâder iour de conseil q̄ leur est baille a buset iour selō la qualite de la cause & des pties & la distance des lieux. Et si lesdicts heritiers se default/les proces p vertu de deux defaultz est tenu pour delaisse & les adournes condēnez es despens et par vertu dudict delassement emportent lesd̄

acteurs vers lesd̄ heritiers ce qu'il eussent emporte contre le defunct si de son viuant il eust fait default en ladite court. Et le semblable se obserue en ladite court de Normendie au cas contraire. cest assavoir ou le demandeur cōplaignāt ou appellāt decede: car en ce cas il cōuēt faire adiourner les heritiers de l'acteur pour reprendre ou delaisser ledit proces cōbiē q̄ les autres cours y ait quant a ce stille et obseruance contraire. Mais si les heritiers de l'acteur veulent reprendre ledit proces en pcedāt le defendeur si est present ou son procureur en son absence. Sans autre adiournement faire serōt tenuz de pceder avec lesd̄ heritiers selō les venties arremēs pour lesquels arremēs veoir auid̄ defendeur suruuiāt (q̄ lon p̄sume de lōg tēps s̄ruit) ne sera baille aucun delay ne iour de cōsil pour en venir p̄ciēt.

CLe parlement de normēdie quāt aux plaidoiries et p̄sentatiōs p̄mēce a l'endemain de la saint martin et finit le dernier iour du baillage de Siffors q̄ est le dernier iour dud̄ baillage au q̄ iour les plaidoiries & p̄sentations finissent pour ledit p̄mēt & dōne la court le default ḡnal aux p̄sentes cōtre les non p̄sentes. Et sont tenuz les p̄sentes sils se veulent aider dud̄ default cōtre les non p̄sentes faire les exploitz a leurs parties dedēs les iours ordinaires de leurs baillages ou prochain parlement a venir/et par default de ce faire sils decherront de l'instance desdicts defaultz.

De delais et forme de proceder.



Remieremēt en appellatiōs et doleāces pour laquelle forme entendre p̄uēt p̄supposer q̄ en ce pays de normēdie des sentences interlocutoires n'est loysible de interiecter appel si nō en troys cas. Le p̄mier si les parties sont appointees a escrire et produire et que lesdictes parties ayent produit et clos deuers le iuge ce qui ne doit faire sinon es termes de lordōnāce. Car en ce cas les parties sont recepuables a appeler et a le iuge acoustume de leur baille assignation en ladite court pour proceder sur l'appel interiectee.

Le secōd en appellatiō interiectee de commissaires de lad court. huissiers/sergens ou autres executeurs de mādēmēs, p̄uissions/arrests & iugemēs de celle. Le tiers quāt on ne espere autre diffinitive ou q̄ le grief qui est infere p le iuge inferieur est irreparable en diffinitive; ou que par l'appellatiō interiectee de la diffinitive n'est suffisamment pouruēt a la partie. ou que apres la sentence diffinitive se donne quelque interlocutoire sur les dependences de l'execution.

Oray est que desdictes interlocutoires hors les cas dessusdictz il est loysible et permis par le stille de ladite court conforme a la coustume du pays de prendre et leuer doleance soit l'instance en ladite court de Parlement: laquelle doit estre exploittee et executee dedens les prochains iours ordinaires du baillage dont emanē ledit appointement. Et doit le cōplaignant baille pleige vassable de soustenir la doleance: icelle poursuyz payer le iuge/lamēde & les despens. Se par lettres de chancelier ne luy est permis de faire exploittee ladite doleance a telle caution qu'il pourra baille / au quel cas ny aua aucune resintegration: & commence a courir le temps de prendre la doleance si tost que le grief est infere / quoy que soit qu'il est venu a notice et congnoissance. Depuis laquelle doleance prinse a pleige et exploittee n'est permis au iuge inferieur de attendre ou innouer

De delais et forme de proceder, Fo. lb

au prejudice dicelle doleance. Mais auant la doleance apleigee & exploitee ledict iuge inferieur nest empesche de passer oultre soubz ymbre de l'appellation interiectee par la partie sil nest inhibe par ladite court ou par lettres de chancellerie. *Tray est q si le porteur de doleance depuis le grief infere procede ou erremete deuant le iuge dont il veult vouloir il couure le grief et renöce taissiblement a la faculte de se pouruoir par la dicte voye de doleance.*

C De toutes sentences diffinitives et interlocutoires q se donnent aps la diffinitive & autres cy dessus exceptees donnees & pronöces p iuges inferieurs reformez sans en ladite court neuement & sans moyen est loysible de interiecter appel en la court de plemet de Normedie & doibt le iuge döt est appelle pleige baille par l'appellat tel qui peut bailler de sondict appel pour luy donner assignation & presiger terme aux parties pour proceder sur ledict appel aux iours ordinaires du baillage. Ausquels appellat et appelle sont tenuz de se presenter/autrement contre eulx est procede ainsi que cy dessus a este dict ou chapitre de default.

C Et oultre lesdictes sentences diffinitives p le stille de la court ny a autre pour quoy q la voye de appellatö/car voyes de nullite sont abrogees & ne ont lieu en ce pays coustumier de Normedie. Fors en quatre cas. Le premier si le cödemne möstrez fait deuenir apparoir q la sentence q luy veut impugner de nullite est donnee p iuge incompetet soit a cause de la chose qui nest situee en son territoire et jurisdiction ou a la cause de la personne sur la quelle il na pouoir ne correction. En ce cas sil na proroge la jurisdiction du iuge il peut alleguer nullite. La secöde. Si la sentence est donnee durant le delay peder leq doibt cöquiescer tout office de iuge. Le tiers. Se la sentence est donnee cötre vng mineur indefendu/ou ötre vng absent non deuenement adourné. Le quart. Se en ladite sentence en la pñe dispositiue notoirement y a faulste cause exprimee esquels cas audict pays de Normedie est loysible et permis de arguer sentence diffinitive de nullite.

C Secödemet. *Contre p suppose q les appellations interiectees en la court söt en double differēce. car les vnes söt appellatöns verballes les autres sont pces par escript. Et ne se dict aulc pces/ pces par escript sil ny a appointement a produire ou a ouyr droit done par le iuge duquel est appelle. Lesquels cessant toutes appellatöns söt dictes appellatöns verballes fors en taxation de despens qui se font sur le champ veues les pieces ainsi qu'il sera vedaire cy apres.*

C Le p suppose p le stille de la court en toutes manieres de doleances ou de appel ou autres causes manieres ordinaires introduites en icelle en premiere instance. Aps la pñtatö faite au greffe de la court le procureur de l'appellat porteur de doleance ou du demandeur est tenu & doibt möstrer au procureur de l'adme/ap pelle/ou defendeur les exploits de ladiournemēt ou assignation quil a fait faire et bailler en ladite court luy en bailler ou faire bailler le double et copie et sil est dicte procureur söt negligēs d ce faire p loudon du roy Charles. viij. en nöbre. lxiij. doibuet estre pdēnez en cēt solz tourñi d'amenöde qui sera leuee sans deport.

C Plus söt tenuz lesd procureurs esd causes de doleance ou d'appellatöns verballes aps leurs pñtatöns faire la uötoire de toutes leurs pieces/lettres/actes/nitres et pces seruās a la decision desd causes de doleances ou d'appel. Et premierement les bailler a leurs aduocatz pour les veoir/et apres que lesd aduocatz les ont veues sont tenuz & subgetz par le stille de ladite court

de les communiquer: et produire & monstrer les vngs aux autres avec toutes imperatöns obteneues hincin de rēdre leurs pieces auāt la plaiderie afin que lesd pñtes se puissent apiter sur le tout & q sās enqñr dilatö la cause deüre elles puisse estre pñptemēt sur le chap vuydee p la lecture des pieces vedaires que les pñteurs desd pñtes seröt ten^{us} de auoir au poig en la plaidoirie de leurs causes. *Esd manieres de doleance ou d'appellatöns verballes le tour escheu & la pñtatö faite lesd pñtes doibuet venir instruire & pñtes de plaider sās esperance de grace ou de delay & mesmement en toutes causes et manieres mises & couchees es roubles ordinaires. A l'appel desqelles causes tous delays et excuses cessans l'aduocat de la pñte doibt estre et sera pñt de plaider ou acqresser & p faulste de ce faire sera done cötre le delayat default en pñce q emporte gaing de cause. Si la partie nest exönee et q l'eroine ait este receu par ladite court ou q la pñte soit absente pour la chose publique par ordonnance & commandemēt du roy ou pour autre cause necessaire et quil y ait lettres deslat obteneues a ceste fin: ou quil y ait faulste ou negligence de l'aduocat ou du procureur. Auquel dernier cas si la negligence procede de l'aduocat il sera condenné en dix liures d'amenöde. Si du procureur en cent solz toumoys et desdammageront la partie a cause du retardemēt du proces. Idem quant aux causes extraordinaires apres les productions et communications faites hincin: et laudience signifiee.*

C *Tray est q par le stille de ladite court de Normedie cöforme a la coustume dudict pays les pñtes lingätes en ladite court dedens les. xxiij. heures apres le four des presentatöns escheu si elles söt tellemēt malades ou indisposees qelles ne pussēt venir & comparoir a leur assignation a pied ne a cheualz quelles enuioient leur eroine par höme ayant pouoir & mandemēt especial de proposer iurer & affermer en ladite court/le sermēt pñs ledict eroine pour vne foys delayer la cause a l'arbitre et discretion de la court. & ce es doleances et appellatöns verballes en manieres ordinaires/nö en proces par escript en manieres pñuioires et pñuilegies ausquelles nest loysible de proposer eroine.*

C En manieres de appel ou de doleance nul nest receu a playder par retenue. Mais doibuet les parties playder a vne foys & a toutes fins.

C Les aduocatz plaidans en la court la cause playdee nō vuydee sur le chap & appointee au pñel doibuet veoir le registre de la playdoirie des le lendemain du plaidoie quoy q soit vedēs. iij. iours ensuyuans et si lesd aduocatz trouuēt aus registre aucune chose de leurö playdoirie ömise ou mal mise le greffier de ladite court ou sō pñtis est tenu & doibt corriger augmēter ou öminuer le registre de leurö plaidoie selö leurö assertion. Sās q ausd aduocatz aps la cause plaidée soit permis de bailler compte du plaidoiez nouveault sans ordonnance et permission de ladite court.

C En causes de appel q söt plaidoices & appointees au pñel les parties söt tenues & doibuet pñuire & mettre deuers ladite court leurs actes et pieces dedens troyz iours pchain ensuyuant la plaidoirie & par faulste de ce faire sera procede au iugement par ce qui sera deuers la court sans autre forclusion/ sinon que lesdictes parties en plaidant ayent requis & demāde autre delay qui leur ait este ötroye de grace.

C Et en produisat sur lesd causes de doleance / ou de appel les procureurs ne peuuēt ne doibuent alleguer raisons de droit ne employer en leur inuöitöires autres pieces que celles qu'ils auront mises et produites

Les pñtes des parties pñtis

boyns leguillat

pour pñtis

De actions reelles,

ctes par deuers ladite court bien sont tenuz & doibuent lesdictz procureurs declarer le datte tenu et subsiſce de chascune piece & la fin a quoy elle se produit.

C Et pour obuier a toutes falsifications et entrelectz que lon pourroit faire en produisant dune part & daultre lesdictz procureurs sont tenuz & doibuent signer les inuentoires de la production de chascune des parties hincinde ne varientur.

C Et si aucunes parties sont appointees a bailler leur plaidoye par escript par le stille de ladite court elles escriuent en quatre cōptes seulement. Cest assauoir causes d'appel/ deffenses/ repliq & dupliq/ lesqz se doibuent bailler de iij. iours entroys iours ou tel aultre temps quil plaist a ladite court arbitrer et par faulte & negligence de fournir et bailler lesdictz plaidoyez dedens ledict temps de fault sera donne a la partie diligente contre le negligent lequel de fault de bailler appelle et rapporte en la maniere acoustumee: si cest de fault de bailler causes de appel il emporte contre lappellant ou complainnant gain de cause par le stille de la court de parlement de Normendie. Mais si lappellant est en de fault de bailler replique ou que lappelle ou intime soit negligent delayât & en demeure de bailler deffense ou duplique il dechoit seulement de ce quil ha a faire et est condonne aux despens.

C En proces par escript l'intime par le stille de ladite court au iour de assignation apres les exploits veuz est tenu de fournir de la sentēce dont est appelle en forme deue dont lappellant aura copie si bon luy semble

C Et sont tenuz les baillifz / ou leurs lieutenans au iour de leurs bailliages de appofter ou faire appofter en ladite court les proces par escript et par faulte de ce faire doibuent estre & serōt condonnez a desdommagier les parties interessees.

C Tray est que si les appellas ou cōplainnans releuent par lres de chācellerie a iour de extraordinaire ilz sōt tenuz de faire appofter le pces p escript au iour de assignatiō ou a certai aultre brief delay q leur est p̄si & baillie par lad court pour ce faire. Et si lappelle ou intime pour acclereler le negoce fait anticiper sa partie q auoit iour a lordinaire du bailliage & pouoit sans fraiz faire appofter les pces. En ce cas p le stille de noume die l'incipât sera tenu faire la diligēce de faire appofter les pces par escript a ses despēs. Et p faulte de faire les diligēces dedēs tēps deu de fault sera done contre la pte negligēte ou sō procureur q epōtera desdōmagement pour le premier: & pour le second effect en cause.

C Les procureurs des ptes sōt tenuz & doibuent aller cōclurre au greffe de ladite court es pces p escript de dens le ledemain qlz sōt reqs p leurs parties sur peine de vngz sols d'ameide a appliqr aux prisoniers de la cōciergerie ou ailleurs a la discretiō de la court. A p̄dre sur celuy q sera refusât de ce faire sinon que iceult proces se puissent iuger en plaine audiece ou ql yeust quelq p̄uision a demander ou qlque aultre requeste a faire. Auquel cas les aduocatz & procureurs des parties se doibuent contenir selon lordonnance du roy Loys xij. faicte a Lyon in ordire. cccij.

C Pour obuier a grāde p̄lixite de scriptures q se souloient bailler en lad court p somme de griefz & risēs. A este p grāde & meure deliberation ordonne que en condūat en ladite court aux proces p escript la partie appellât sera tenu de faire declarer de vive voix par son aduocat les griefz hors le pces p luy p̄tēdu. A quoy l'intime respondra sur le champ ou pour responce employra ledict pces et feront lesdictz griefz hors le proces dudict appellant ensemble la responce de l'intime

employes en la conclusion dudict proces par escript. Et si les griefz proposez sont dedēs ledict proces laduocat sera condonne en lamende sans aucune dissimulation.

C En tauration de despens dōt les appellations p le stille de ladite court sont sensēs et tenuz pour proces p escript si la partie ou son procureur sont presens a veoir taurer lesd despens & que de chascun article q sera taurer la partie p̄sente ou son procureur nen appelle la tauration doibt demourer par lordonnance en sa force et vertu / et si la partie en veult executoire il luy sera deliure. Mais si la partie est absent et il ya appel/lappellant est tenu de coter et croiser les articles dont il est appellant dedens troyz iours & conclurre au greffe comme en proces par escript. Et quant aux non croises est deliure executoire. Aussi pour lappellation de la taxe de lune des articles le cōmissaire ne doibt cesser/mais passera oultre a taurer les aultres articles.

C Si en proces par escript lune des parties veult faire production nouvelle aps ledict pces conclud et receu pour iuger simplement il ne sera a ce faire receu p le stille de ladite court si le pces est mis sur le bureau sil ny a aucune cause: et que par ladite court soit dict que faire se doibue: et si nest mis sur le bureau. Si la court veoit la piece pertinente/elle pourra receuoir la production nouvelle pour la p̄miere fois. En resfondant par la partie les despens des contredictz.

C En causes d'appel les parties ne peuent entre elles cōtinuer sans le consentement du procureur du roy ou le congie & licence de la court.

C Quiconque appelle ou prouoque en ladite court obmis le moyen en maniere civile soit q lappellation soit prinse de iuge royal ou non royal il doibt estre renuoye p deuant son iuge & p̄dēne es despēs de sa partie. Fors es matieres criminelles criminellemēt intentez.

C En action personelle. Si l'article d'appel pend sur le renuoy de la cause cōpetēte ou incōpetente de iuge & que sur ledict renuoy y ait cōtrariete/la court p̄dāt le dict differēt a acoustume de cōgnoistre du proces principal dentre lesdictes parties comme par main souveraine/ou de les renuoyer pour estre ouys par deuant iuge neutre quelle commettra a ceste fin.

C Lappellât peut renōcer dedēs huitaine a son appel/et se doibt faire ladite renōciation deuant le iuge dont a este appelle/ou deuant son greffier en desdōmimageât/ & ne suffiroit de la faire deuant tabellions ou notaires si elle nestoit signifiee a la partie.

C Sur les appellatiōs ou doleāces interiectees & pendēs en ladite court ne peut estre fait accord entre les parties litigēs sans le congie & licēce de ladite court.

Des actions reelles



R toutes actiōs reelles petitoires ou mixtes le demandeur ē tenu de bailler p escript et laisser au greffe de lad court sa demande petitoire signee de son aduocat de laqelle demande vng double signe du greffier doibt estre baillie au defendeur et aussi au demandeur si bō luy

semble sera baillie vng aultre double signe et paraphe du greffier de ladite court.

C Le demandeur en action reelle et petitoire taissiblement confesse le deffendeur saisy de la chose cōtencieuse et nen peult contredire la saisine si ledict deffendeur la requiert & demande.

De matieres possessoires. Fo. lvi

Cesdictes matieres reelles ou despens de realite la court fondee z les parties coparas aps les croines vuides et la demade baillee au defendeur auant contestatio sont otroyez. iij. delays. Le pmiier est delay de deliberer dict z nome par le stille ancien des cours souveraines delay de conseil pceder/leql le defendeur aduise cõsulte z delibere sil doit ceder ou cõtendre. et ce ql a a dire z respõdre a la demade du demadreur: z est le delay arbitraire selõ la qualite de la matiere z des parties pcedes en la court. Le secõd est delay de veue et declaratiõ en lieu de veue dedens leql p les ordonnances acienes de la court le demadreur est tenu de bailler p declaratiõ lheritage cõtencieux. De la qlle declaratiõ du cõtenu en icelle le demadreur durat le delay se enqert: z le delay escheu sera tenu de dire sil veult defendre de soy ou appeller garat: z sil veult appeller garat luy sera otroye. Le tiers delay q est delay de garat leql doit estre otroye en nomant p le defendeur pforme certaine tenue de luy porter garatie: z pour qlle cause z nõ autrement. Et le delay de garat escheu si celuy q a este appelle fait default la partie principale ce nõobstãt sera receue a soy defendre de sõ chef suppose q en nomant le garat elle ne en ait fait retenue.

Si le garat appelle copare au iour qui luy a este baille z assigne en ladicte court il peut auant que prendre la garantie demander ledict delay de deliberer.

Mais delay de garat ne luy doit estre otroye iusques apres garantie par luy prinse.

Apres la garantie actuellement prinse ledict garat appelle peut nommer son garat si aucun en a pour le faire venir luy doit estre donne et otroye delay cõpente et audict garat pour nommer aultre garat sans passer le tiers. Et apres quil y aura partie qui vuelle defendre il sera tenu de faire declaration de sa defense. Afin que si par la defence quil prendra le demadreur a garat il soit tenu de lappeller sans veue terminer. Lequel son garat ou aultre qui sera appelle ne pourra delayer pour veue en luy baillant declaration de lheritage contencieux.

Si ladiourne pour porter garat default de prendre la garantie le conuocant pourra pster de ses dommages et interests et obtenir son default a lencõtre du dict adournement/lequel obtenu iceluy conuocant peut ceder z souffrir condemnation: si bon luy semble/ou defendre de son chef protestation premise de non preiudicier a sondict recours de garantie.

En matiere de cez matiere possessoire action pure personnelle/et ou il est question de don conuenant ou tradition Garant formel et absolu na point de lieu bien peut auoir lieu sommation de garat en aucun desdicts cas a l'arbitrage et esgart de iustice.

Cel est loysible z permis en toutes causes ciuiles de former iusqs en diffinitive sans retardement du pces.

Des actions personnelles.



Sen ladicte court e me nezintere aulcune actiõ psonelle en premiere instance. La demadese doit faire verballement en pleine audience. Sur la qlle demande le defendeur a delay de deliberer pour (pceder iceluy) pculter z delibere p les defendeur sil veult ceder ou cõtendre/et ce quil a a respõdre z defendre a la demade du demadreur: z ledict delay escheu sil ne propose declinatoire ou dilatoire: de laquelle sera pceptement

discute est tenu de defendre peremptoirement z sil y a obligation passee souby seel autãtq il ne sera ouy ne receu en defence ql ne ait pallablement garny main de iustice iusqs a la cõcurrẽce de la sõe demadree. et se doit faire ledict garnissement en meuble: z si se faisoit en immeuble le garnissement ne seroit vassable sans grande cause declaree et iugee et arbitree par ladicte court.

Cesdictes actions reelles z psonnelles apres lesdicts delais escheuz et passez les parties ouyes en laudience doivent estre appointez a escrire p quatre cõptes ordinaires. Testa lauoit demade/defense/repuque z duplique. Le fait doibuet parties eslire le fait ou le droit. Si le droit lesdictes parties doiẽt leurs productions par inuictories signees de leurs procureurs sur lesquels ladicte court leur fait droit. Si le fait. Lõmission est otroye a la partie qui est chargee de la preuve pour faire son etameu de tesmoings.

Celuy est q es matieres ardues z de grande importance et aultres matieres ou il ya faulz doubleur dune part et daultre. la court de son office peut appointer les parties contraires z en enqueste. Et faisant lesquelles enquestes les noms z surnoms z demourances des tesmoings doibuet estre baillez aux parties par le commissaire z son adioint. lequel commissaire est tenu de faire son proces verbal.

En matieres ou les parties sont appointees contraires et en enqueste il ny a point de duplication demqueste par le stille de ladicte court.

Cesquelles enquestes faictes z pfaictes signez z collationees p le commissaire z son adioint doibuet estre raportees closes z seellees par deuers la court z le proces verbal du commissaire baille a la partie q a fait faire lequeste. laquelle partie auẽt que demader la reception de lab enqueste doit baille le double de son proces verbal a la partie aduerse lequel proces verbal veu ladicte partie viendra en iugement dire se que bõ luy semblera pour empescher lab reception desd enquestes et si ne allegue cause de nullite apparente ou raisonnable ladicte enqẽte sera receue pour iuger sauilues les faons et reproches de tesmoings q par lordõnance doibuet bailler dedes huitaine. Et a la. viij. ensuiuante se doibuent baille saluacions sans plusauẽt escrire/ si par ladicte court nest ordonne que faire le voyte et quelque contestation que facent les parties sur lesdicts faons z reproches elles ne sont admises ne receues a ce faire: si p ladicte court lesdicts faons ne sont preallablement iugez recepuables et admissibles ou non.

De matieres possessoires.

De possessoire la matiere intro-



duite en ladicte court. si les exploitẽs sõt libelles: la demande faicte par le demadreur le defendeur sans espoir de delay doit estre contraint de defendre pceptement. Et les parties ouyes sont appointez a escrire par memoires tant a fin principal que de recreances de quinzaine en quinzaine. Contre ce luy qui a possede par an et par iour ne peut estre intentẽ harou ne bisel de nouvelle desfaisine tãt de droit q par le stille z coustume du pays de Normẽdie. Harou sur harou pour raisõ dũe meisme chose ne vault. La recreance se aduge a celuy qui a droit commun pour luy promptes preuves/ou titre le plus apparent fors en iurisdiction pour le grant peril q y pourroit estre. Et es cas ou le domage que lẽ pourroit inferer au moyen de la recreance seroit irreparable si lune des parties obtient. En matiere possessoire la pofaite se doit faire

Ordonances du Roy François,

dedes lan pour ce que par le laps de ce temps possession se pert et acquiert de disposition de droit et de coutume.

CEn maniere possessoire garât na point de lieu si l'acquisition na este faicte par celui qui est inquiete de puy l'an et iour.

CEn maniere possessoire si la plaine maintenue se peult vuyder par les lettres et productions des parties ladicte court doit passer oultre a ladiuger sans soy arrester a la recreance.

CLes parties (apres le possessoire decide) ne peuent estre contraintes de proceder sur le peittoire que l'arrest possessoire ne ait este entierement execute iat sur le principal que sur les despens dommaiges et interestz si aucuns en ont este adiugez.

CAucun nest receuable a alleguer faulsete en ladicte court. Si ne maintien (apud acta) en personne ou par procureur specialement fonde la piece produicte faulsete et se doit en ce faisant inscrire comme accusateur/ et bailler les moyens de faulsete dedens troys iours. Lesquels sont mis par deuers ladicte court sans communiquer: et par elle iugez si sont admissibles ou non. Si sont adiugez admissibles l'accusateur est receu a informer sur le contenu par information secreta non communique sans appeller partie a veoir iurer tesmoings L'information faicte est rapportee par deuers ladicte court et si par celle les faictz contenus esd moyens semblent prouuez et verifiez Le notaire et la partie et autres coupables de la faulsete sont adiournez a comparoïr en persone ou prins au corps a la discretion de la court. Et silz cõparent sont enquis / examinez et interroguez et si ne alleguent faictz et raisons probables et apparens pour soustenir la piece veritable / est proces de extraordinairement et le proces parfait la faulsete declaree. Et si p l'interrogatoire ilz alleguent moyens raisons/et excuses apparens: lesdictz moyens de faulsete leur sont communiqez et y respondent et sur les faictz hincinde testes est faicte enqueste et examen des tesmoings sur lesquels se donne le iugement.

CEt si les moyens de faulsete ne se trouuent suffisans pour faire declarer lacte faulx aucunes fois ilz suffisēt pour contredire/impugner et debatre la piece. Et en ce cas ilz emportent effect de contredit/ et sont communiqez a la partie qui baille saluations. Sinautē lesdictz moyens sont reiectez et la partie cõdamnee es dommaiges interestz et en l'amende.

Des arrestz de la court.



Lnest loysible aux parties ne a leur osei de spugner et debatre le arrestz donez par ladicte court. Et si les parties ou leur conseil sefforcēt ou ingerēt temerairement de faire le cõtraire ilz doibuent estre cõdamnez en grosses amendes.

CL'executio des arrestz de ladicte court ne peult ne doit estre retardee p oppositiõ ou appellatiõ ne sous ymbre de ppositiõ de erreur la quelle ppositiõ de erreur na lieu es arrestz ierocutoires ne es arrestz et ingeniēs donez en matieres possessoires **C**Les appellatiõs interiectees de executiõ des arrestz et iugemens donnez par ladicte court doibuent estre souuenerement vuydes en un iours ordinaires et non obstant le roule. et si lesdictes appellations se trouuent friuolles les appellas doibuent estre mis en grosse amende extraordinaire a la discretion de la court.

CQuant aucune partie met et baille par deuers ladicte court la declaration de quelques despens pour taquer la declaration doit estre signifiee au condemne ou a son procureur pour y mettre les diminutiõs et pour ce faire doit estre baille audict condemne ou a son procureur delay de troys ou quatre iours pour le plus: le temps passe par les commissaires deleguez sera pcedē a la taxation et moderation desdictz despēs ainsi que de raison.

CLe present stille a este veu/ delibere/ et arreste: et cõmande a garder en la court de Parlement de Normandie/ sans aucunement innouer le stille des bailliages et cours inferieures. Faict a Rouen le .xxj. iour de Mars l'an Mil cinq centz et quinze.

Les ordonnances royaulx sur le faict des chasses. eaues et forestz nouvellement faictes et publiez en la court de Parlemēt a Rouen le .xiiij. iour de Feburier. Mil cinq centz. xvij. avec les limitations et modifications sur ce faictes par ladicte court.

Francoys par la grace de dieu Roy de France. Scauoir faisons a tous presens et aduenir. Que nous deuement aduerniz et informez des pilleries/ larcins et abbus q se font aux eaues et forestz de nostre royaume. Au grāt de galt et destruction icelles: tant p nos officiers q aultres. Et aussi q plusieurs ne ayans droit de chasse ne priuilege de chasser prennent les bestes Rousses et noires/ communs/ lieures/ faisantz perdre/ et aultres gybiers en commettant larcin/ et en nous frustrant du desduyt et passe temps que prenons a la chasse. En quoy faisant aussi perdent leur temps qui doibuent employer a leurs labourages/ artz mecaniques/ ou aultres selon lestat et vacation dont ilz sont: lesquelles choses cedent et reuiennent au grant destriment et diminution du bien de la chose publicque/ et a nostre tresgrant regret et desplaisir. A ceste cause pour y obuser auõs enuoye querir en nostre chābre des comptes les anciennes ordonnances faictes sur la reformation/ entretenement et conseruation de nosdictes eaues et forestz/ et aussi sur le faict des chasses. Lesquelles auons faict veoir par les gens de nostre conseil a ce experts et entēduz. Lesquels apres les auoir veues nous ont rapporte icelles estre tres utiles et prouffitables pour la cõseruation desdictes forestz. Et pour extirper lesdictz chasseurz en y adionstant et diminuant quelques articles. Lesquelles ordonnances ampliations et restrictions auons faict rediger et mettre par escript: pour estre gardees et observees en la forme et maniere qui sensuyt.

CEt premierement Auons defendu a toutes gens de quelque estat/ condition/ ou qualite quilz soient quilz nayent a chasser en nos Forestz/ Buissons et Sarrennes. Ne en icelles prendre bestes Rousses/ Noires/ Lieures/ Communs/ faisantz/ perdrix/ ne aultre gybier: a Blens/ Arbalestres/ Arcz/ Fillets/ Landes/

Premier de ce nō, m, ccccc, xvij fo, lviij

Coilles/Collets/Tornelle/Liniere/ou aultre engin quel quil soit. Si nest quilz aient droit de Chasse: et en facēt apparoir par lettres patētes de no^r ou de nos predecesseurs et quilz en ensuiuent le contenu dicelles et en ayent iouy depuys dix ans enca ou ayent priuilege ou permission de nous par lettres autentiques du quel ne voulons quilz iouissent si non quant ils y serōt en personne.

ij

Item auons deffendu & deffendons a nos officiers esdictes forez & a tous aultres demourans a deux lieues a lentour dicelles de ne porter ne auoir en leurs maisons arbalestres/arcs/eschoppettes ou hacquebutes/cordes/filletz/collets/tornelles ou aultres engins pour prendre lesdictes bestes et gybier. Excepte ceulx qui ont droit de chasse ou priuilege de nous.

Et quant aux arbalestres/eschoppettes/hacquebutes & arcs: a ceulx qui ont chasteau ou maison forte/et de deffense/nentendons deffendre quilz nen puissent auoir en leurs maisons fortes et chasteaulx. Et quant aux aultres affin que le pays ne soit desgarni darbalestres ceulx qui en auront et qui en voudrōt auoir pour leur deffence et du pays les pourront tenir et bailler en garde au plus prochain chasteau de leurs maisons

iij

Item apres que lesdictes deffences auront este publices a son de trompe et cry publicq ausdictz forez buissons et garennes/de forte que nully nen puisse prendre cause dignozāce. Nous voulons que les infracteurs dicelles soient pugniz en la forme et maniere q̄ sensuit.

iiii

Item premierement ceulx qui chasseront aux grosses bestes ou icelles prendront contre les prohibitions et deffences susd̄ pour la premiere fois seront condēnez en lamende de deux cens cinquante liures tournois silz ont de quoy les payer/et les engins et bastons confiscuez. Et ceulx priuez des offices des forez si aucunes en ont. Et ceulx qui naurōt de quoy payer serōt batus de verges soubs la custode iusques a effusion de sang. Et neantmoins les engins ou bastons desq̄s auront prins lesdictes bestes confiscuez. Et silz ont offices aux garennes ou forez en seront priuez.

v

Item sil y retourment la seconde fois et apres ladicte pugnition seront batus de verges au tour des forez ou garennes ou auront delinque/et bāniz sur peine de la bart de quinze lieues a lentour desdictz forez ou garennes avecques confiscation des bastons et engins p̄me deff̄: et priuation doffices silz sont officiers

vi

Item & silz retourment apres lesdictes pugnitions la tierce fois seront mys aux galles par force/ou batus de verges & bāniz perpetuellement de nostre royaulme/et leurs biens confiscuez. Et silz estoient incorrigibles et obstinez et reciduoēt apres lesdictes pugnitions en enfrainnant leur bannissement seront pugniz ou demier supplice.

vii

Item ceulx q̄ seroēt contreuenuz esd̄ deffences & nō obitāt icelles auroēt pris ou chasse p̄ plusieurs fois a icelles grosses bestes & naurōient este pugniz dicelles contrauētions pour icelles serōt pugniz de cinq cens liures damēde silz ont de quoy les payer les engins ou bastons confiscuez & ceulx priuez de leurs offices. Et en deffault de ce batus de verges aux garennes ou forez esquelles auront delinque & bāniz a treze lieues

desd̄ forez ou garennes & les engins ou bastons confiscuez & priuez de leurs offices si aucunes en ont.

viii

Item Et si apres ladicte pugnition ils contreuēnent esdictes deffences ils seront pugniz en la forme et maniere que ceulx qui contreuēnent la tierce fois & cōme il est contenu au septieme article precedent.

ix

Item ceulx qui prendront ou chasseront aux buissons forez ou garennes lieues/communs/perdiz/faisantz et aultres gybiers en venant contre nosd̄ ordonnāces pour la p̄miere fois payeront vint liures damēde silz ont de quoy. Et au deffault de ce demoureront xij mois en prison au pain & eue. La seconde fois serōt batus de verges soubs la custode iusques a effusion de sang. Et la tierce fois batus de verges autour des forez buissons & garennes ou ils auront delinque/ & bāniz a quinze lieues desd̄ forez buissons ou garennes.

x

Item si ceulx q̄ seroēt contreuenuz esd̄ deffences & nō obitāt icelles auroēt pris ou chasse p̄ plusieurs fois a icelles menues bestes & gybiers et naurōient este pugniz de quarante liures silz ont de quoy. Et silz nont de quoy demoureront deux mois en prison au pain & eue. Et seront priuez des offices des forez silz sont officiers & les engins & bastons confiscuez. Et si apres ladicte pugnition ils retourment/seront pugniz ainsi q̄ est contenu en l'article precedent depuis ces parolles. Et la tierce fois batus, &c. iusque en la fin.

xi

Item et ceulx q̄ porterōt ou auront en leurs maisons arbalestres/arcs/eschoppettes/hacquebutes/collets/filletz/tornelles & aultres engins en venant contre lesd̄ prohibitions & deffences: seront pugniz comme sensuyt. Lesd̄ bastons & engins confiscuez & condēnez en cent sols damēde. Et les aultres nō officiers leursd̄ bastons et engins confiscuez et eulz condēnez en cent sols damēde. Et pour la seconde fois les dessusdictz seront pugniz en trente liures damēde. Et la tierce bāniz des forez a quinze lieues a lentour/et a chascun desdictz cas les engins et bastons confiscuez. Et a la premiere et seconde pugnition ceulx qui nauront de quoy payer les amendes demoureront en prison au pain et eue a larbitrage du iuge.

xii

Item ceulx qui enfraindront leur bannissement qui leur a este ordonne par les demieres pugnitions susd̄ seront pugniz selon & en ensuyuāt les ordonnāces faictes cōtre les fracteurs du bannissement.

xiii

Item auons deffendu & deffendons a nos officiers ou aultres q̄s q̄s soit q̄s nayent a mener esdictes forez buissons & garennes aucuns chiens silz ne les tiēent & mainent atachez. Et sil est trouue q̄ aultremēt soit faict pour la p̄miere fois les chiens auront le iaret derriere coupe. La seconde fois serōt tuez. La tierce fois ceulx qui les meneront seront pugniz damēde arbitraire.

xiiii

Item pource q̄ chose difficile seroit q̄ les chasseurs et p̄neurs desd̄ grosses & menues bestes & gybier sceuf sent longuement durer sans estre descouuers silz nauoēt des intelligēs & receptateurs q̄ achētēt deulx a cachettes lesd̄ bestes & gybier pour les reuendre en leurs tavernes/hostelleries/rosseries/ & boutiquees. Nous voulons & ordonnons que iceulx receptateurs soient pugniz de tellez semblables peines pour la premiere

Ordonnances du roy François

seconde et tierce et autres foys que a este cy dessus dit
desdicts preneurs & chasseurs desd̄ bestes et gibier.

xv.

Item entendons que les princes seigneurs gentils hō
mes & autres de nostre royaume ayans forestz/buis-
sons & droictz de garennes vseront en leursdictes fo-
restz/buissons et garennes si bon leur semble du conten-
tu & effect es articles precedēs. Toutefois silz auoient
quelques pactes conuenances ou autres droictz & pri-
uileges avecques leurs hommes ou voisins nentendons
a iceulx aucunement desroguer.

xvi.

Item auōs prohibe & deffendu. phibōs et deffendōs
a tous nos subiectz non nobles en non ayans droit de
chasse ou priuilege de nous quilz naitent chiens collets
fillets liere tonnelle laz ou autres engins a chasser ne
prendre lieures herōs pdriz et faisantz ne autre gibier.
Sur peine de confiscation desd̄ engins gibier lieures
et bamēce arbitraire qui sera arbitree selon la qualite
des personages qui sont coustumiers de ce faire.

xvii.

Item si es cas dessusd̄ esq̄z est ordōne punition cor-
porelle contre les infracteurs de nos ordonnances et
chout q̄ quelcū appelle de la sentence contre luy donnee
voulōs & entendōs q̄ si tieme puis iusques que lappel
sera vuide. Et ceulx qui seront officiers es cas ou il est
dit quil seront priuez de leurs offices silz appellēt des
sentences contre eulx sur ce donnees demoureront sus-
penduz de ladite ministracion viceulx iusques a ce
que lappel sera vuide. Et si ne seront receuz pendāt
le proces a rendre a iceulx offices. & si de fait renōciēt
la resignation et don q̄ sen ensuiueroit declarons de nul
effect et valeur. Et voulons le contenu ou present ar-
ticle auoir lieu/soit effect en to^s cas esq̄z les officiers
de nos forestz seroient accusez auoir delinquē en leurs
offices. Et ce quant le delict sera tel que iceluy verifie
deuroient estre priuez viceulx offices.

xviii.

Item & pour ce que plusieurs clers pourroient enfrain-
dre nos ordōn. et pour euer la punition susdicte se
voudroient alder de leurs tōsures. Nous pour obuier
a leurs malices & a ce que nos ordōnāces ne soient fru-
stratoires auōs ordōne & ordōnons que si aucū clers
prebsters moines religieuz actemptoient contre nos
ordōnances que leur soit deffendu ne demourer a qua-
tre lieues au tour viceulles forestz buisōs ou garennes.
Et neantmoins soient renduz a leurs iuges chargez
du cas priuilegie et puniz selon l'exigence du cas. Et
silz estoient coustumiers de ce faire leur sera deffendu
ne demourer vingt lieues pres desd̄ forestz. Et a ce se-
ront contrainctz par paince de leur temporel et par tou-
tes autres royes deues et raisonnables.

xix.

Item et pour la conseruation et deffence de nos fo-
restz ordōnōs q̄ les maistres viceulles appellēt avecq̄s
eulx telles personnes & en tel nombre cōe bon leur sem-
blera visiteront chascun an vne foys bien et deuement
lesdictes forestz de garde en garde & feront escrire les
malefactions quilz y trouueront et corrigeront les male-
facteurs selon l'exigence des cas et bailleront les amen-
des & exploits qui de ce ysront a qui il appartiendra
comme il est plus aplain declare cy apres en ces pre-
sentes ordonnances.

xx.

Item aucūns sergens a qui nous auōs donne loffice
de sergenterie soit a gages ou sans gages ne vs-
ra de sa coustume suppose qu'il soit coustumier en la

forest dont il sera sergent en sa garde ou aultre tāt com-
me il sera en loffice se il nen a congie exps et licēce des
maistres des eaues et forestz qui sur celuy pourrōt fai-
re ordonnance deliurance ou prouision comme il vers-
ront estre conuenable.

xxi.

Item les maistres de nos eaues & forestz visiteront
et vendront les paignes appelle avec eulx par exps
au iour du bail le viconte ou recepueur a qui en appar-
tient la recepte et autres qui seront a appeller lequel
viconte recepueur ou son lieutenant au cas q̄z ne pour-
ront estre en personne aura vingt soulz / son clerc cinq
soulz / les verdier et gruyer garde / ou maistre sergent
chascun dix soulz tournoys et les sergens qui y seront
presens douze deniers chascun. Et avec ce pourront
prendre en despense pour plus legierement marchan-
der avecques les marchans quarante solz et au des-
soubz et non plus / lesquelz quarante solz tournoys
seront prins des deniers que lon mettra au chapel en
la maniere acoustumee.

xxii.

Item que chascū desdictz verdiers gruyers ou mai-
stres sergens visiteront chascūe dñsaine a tout le moins
toutes les gardes de la forest dōe ilz sōt verdiers gruy-
ers/gardes/ou maistres sergens et voyent lestat et le-
pout des sergens les mesfaits qui y seront & les rapportēt
par escript aux maistres sans delay. Et face chascū
verdier garde gruyer ou maistre sergent sans soy occu-
per en autre besongne sil nest a nous et quil ait nos let-
tres de faire desferuir son office a ses penlz par person-
ne souffisāt a laduis de nre conseil residence en sa ver-
derie/gruerie/ou maistre sergenterie/ou en y pouruoir
ra d'autres. Et les sergens soient chascun iour en leurs
gardes pour scauoir rapporter aux maistres gruyers
gardes/ou maistres sergens/ce que len aura mesfait
et sil sont negligēs on y pouruoira d'aultres serons pu-
nis selon leurs demerites.

xxiii.

Item et pource que len a trouue que nous auons euz
plusieurs grās domages pour le fait & coulpe des ad-
uers gruyers gardes ou maistres sergens a ce q̄ mieulx
sen gardent & que len puisse sur eulx mieulx recouurer
le domage sil y aduient par culx. Ilz seront tenuz
doreseuuant de bailler et baillerōt en nostredicte chan-
bre des comptes chascun bons pieges et respōdront
pour eulx iusq̄s a la sōme de deux cēs liures tournoys.

xxiiii.

Item et des faulces et mesfaits q̄ seront trouues en
tous cas touchant les eaues et forestz quil leur ap-
partiendra congnoistront les maistres verdiers gruy-
ers gardes ou maistres sergens tant comme a eulx tou-
che en lieux notables et publiques conuenables a te-
nir iurisdiction au plus aise des parties a ce que len
puisse veoir leurs faits. Et eulx pour nous et les par-
ties auoir conseil semestier est. Et ne donneront plus
adourmēmēs generault ne assignations quelque part
quilz soient. Mais diront le lieu certain quil soit tel
que dit est.

Et si ne pourront auoir congnoissance de quelzcon-
ques actiōs ou delitsfors des cas touchant nosdictes
eaues & forestz. Et de to^s aultres cōgnoistrōt les iuges
ordinares soit ds demourās es forestz et ou ran vice-
les ou aultre part ou cas que la coustūe de la forest ne
porteroit le contraire.

xxv.

Item que les maistres verdiers gruyers et gar-
des ou maistres sergens seront contens de leur gail-

Premier de ce nō, m, ccccc, xvij Fo. lviij

ges q̄ leur sont ordonnez sans prēdre aucūns droictz en forsaictures ne amendes. Car chose raisonnable n'est pas quilz iugent de leurs causes. **xxvj.**

C Item quāt aux gaiges ou pensions des maistres qui souloiet estre payees en diuerfes manieres selō ce q̄z cheuaucholent z p̄noiet vng iour plus que aultre lesd̄ gaiges leur seront tatez et ordonnez par deliberation a quatre cens liures tourn̄. p̄ an pour tout. Et par ainsi serōt tenus yacq̄r et entēdre p̄muellemēt au fait de leurs offices z p̄ndrōt leursd̄ gaiges par les mains du recepueur ou viconte vng ou plusieurs du pays ou ilz seront establi. Auq̄l ou ausq̄l il sera mande p̄ le recu-toire de leurs lettres z par les cōptes desd̄ vicōtes ou recepueurs pourra il apparoir de leur negligēce. Et a iceulz ilz baillerōt lettres exploictes sur leurs seaulx/ et aussi leur escriptont toutes les v̄tes et deliurances quilz feront. **xxvij.**

C Item q̄ chascū desd̄ maistres pourra prēdre p̄ an cent mouilles de buche et nō plus/ z nō pas par sa main ne sur v̄te nouvelle q̄ luy ne ses p̄paignōs ensēble/ ne p̄tie facēt ne puissēt faire ne en v̄te d̄ boys pource Ains leur seront liurez p̄ vng marchand de boys ou par plusieurs/ z telz cōe ilz voudrōt eslire auq̄l marchāt p̄ lres de recep̄tio des maistres les vicōtes ou recepueurs ra-barront sur ce q̄z deburōt pour leurs marchez desd̄ cēt mouilles de buche au feu que buche vaudra aux termes p̄ins sur les lieux de l'ariage lieu plus cōmun. Et serōt tenus de faire quictāces aux marchās par la-quele quictance rapportant aux vicōtes/ ou recepueurs lesd̄ marchans en seront descharges. **xxviii.**

C Item des lettres des v̄tes z deliurances q̄ les maistres feront ne prēdrōt pour seel et escripture de la p̄-grant v̄te q̄ dix solz tourn̄. en pays de tournoys/ et de dix solz parisis en pays de parisis/ et des aultres au-deshors a la vallue et pour ce ne serōt payer aux marchans pour vin que la somme de quarante solz tourn̄. en pays de tournoys cōme dessus. Et se plus en estoit paye si nen rendra plus lencherisseur sil y vient. Et en seront les maistres et marchans pugnis. **xxix.**

C Item des forsaictures q̄ les sergēs prēdrōt rappor-terōt ilz serōt cōtes des prouffitz q̄ dacennete y furent introduictz. Cestassauoir que dung charroy auront la charete et les hamoys/ et de ce q̄l sera poue a somme aurōt la somme z le bast appelle aultremēt hamoys et nous aurons les cheuaulx et aultres bestes. Et les sergēs des personnes mal faisans aurōt les menus droictz acoustumes. Cestassauoir les ferremēs. Et toutes les amendes z aultres prouffitz seront a nous lequel prouffit ausd̄ sergēs leur est laisse pour ce quilz sont plus diligēs de prendre garde que len ne mefface. Et pour ce q̄z facent de tous exploictz rapoz sans riens receler ne prēdre a part exploictz amendes ne aultres au-taiges sur no^r ne sur noz/ eues z foretz ne sur noz sub-gectz z sans rien dōner ne distribuer q̄ par les ventes q̄ se feront au prouffit de nous. Silz nen ont de no^r mandemēt especial passe par nostre chātie des comptes. Et sur peine de estre priuez doffice/ z de leurs corps z de-uis estre a nostre volente. Et est a entendre que toutes les forsaictures cheuaulx a baltz/ charettes/ et aultres choses en quoy les preneurs doibuent prendre por-tiō/ les maistres verdiers/ gruyers ou maistres sergēs seront faire le pris en deux parties. Cestassauoir ce q̄l peut appartenir au preneur d'une part/ et ce qui peut appartenir a nous a vne aultre part / pour prendre le choiz pour nous/ a q̄ vanden v̄saige lelectiō est due.

Et baillerōt par escript aux vicōtes ou recepueurs les noms des puseurs/ et tout le fait comme dessus. **xxx.**

C Item que lesd̄z maistres et verdiers gruyers gar-des ou maistres sergens au feu que les forsaictures escherront seront tenus de les rendre aux vicōtes ou recepueurs z bailler par cedulle les choses d̄ la cause. Les personnes/ et le temps / et semblablement leurs amēdes tantost apres le tēps et tous leurs exploictz z les exploictz des sergēs/ z de leurs rapports sans riēs receler ne estre excusēz pour dire quilz leussent oublye. **xxxi.**

C Item que quant les ventes se doibuent faire a nos foretz les maistres en auront collation / avecques les verdiers/ gruyers/ gardes z maistres sergēs et aucūns des sergens plus suffisans : avec ce il n'est mestier des marchez de chascune forest/ pour aduiser quantes/ et ou elles seront plus prouffitables a faire sans retourner a lerreur passe/ de faire a volente tant de multipli-cations de ventes ne si grans. Mais ventes de vngt a trente arpens ainsi quilz escherront en siege sans faire aucun réplage/ et auront demy an de vuidange oultre le demier payement de la v̄te/ q̄ sera de troyz ans sans passer : se il n'ya bonne cause de les mettre a plus long temps. Et assureront bien les marchans quil ny aura aultres ventes durant leur temps ne empesche-ment qui les deslourbe/ et leur sera tenu en verite/ z en bonne foy. Et seront tenus les marchās de bailler bōs et suffisans pleiges de payer/ et accomplir leur marche et conuenances par deuers les recepueurs z vicōtes des lieux. Et sera mis en cōuenant en chascun marche des ventes qui se feront des foretz que les marchans seront clore leurs ventes/ a ce que les bestes ne puissēt entrer/ et que la reuēue en soit sauuee. Cestassauoir es foretz ou il sera plus prouffitable pour nous a la discretion des maistres. **xxxij.**

C Item que le maistre qui ordonnera la vente voye en sa personne la place pour aduiser les lieux ou elle sera mieult/ z plus prouffitablement et en estre certain en sa consciēce. **xxxij.**

C Item de tous marchez et v̄tes les lettres sadresserōt aux vicōtes z recepueurs des lieux/ z leur seront p̄sen-tees par les marchās. Cestassauoir les lettres des ven-tes ordinaires dedens vng moys. Et des aultres mar-chez dedās quinze iours apres le date/ sur peine d'une enchere sy default y estoit. Et les vicōtes ou recep-ueurs en manderont faire les criees/ en prendront les pleiges/ en recepueurs les encheres. Et les pleiges prins maderont aux verdiers gruyers gardes ou maistres sergēs faire la deliurāce du marche/ et a deliurer martel : prendre les sermēs acoustumes des marchās mais des penz marchez dont les encheres passeront a troyz piez/ le verdier gruyer garde ou maistre sergent en pourra recepuoir les encheres/ et prendre les plei-ges par ce quil enuoyra au viconte ou recepueur le nō du marchand les encheres ou demier/ a qui il sera de-mouure/ z le prit: les noms/ les pleiges/ z estat du mar-che. Et le viconte ou recepueur/ lenregistra deuers luy. Et en recepueurs les deniers/ et fera le compte cōme des ordinaires. Et toutesuoyes pourront lesd̄z maistres en tous cas recepuoir les encheres par les re-scripuans tantost aux vicōtes ou recepueurs. **xxxiiij.**

C Item q̄ lesd̄z maistres naurōt puissance de reciter let-tres ou mēdētes de donner termes respitz allongnez **ij**

Ordonnances du roy francoys

mens ne aultres graces/ sil ne leur appert quelles aēt este presentes & passees par nostre chambre des comptes et tresoriers.

xxxv.

Item pour q̄lcoques graces ou mādēmēs solēt ozes passees en nōs chambre p̄ nos tresoriers pour don en boys ou en deniers commēt q̄ ce soit nouvelle vête ordinaire ne extraordinaire ne se fera / mais le boys sera prins a la vête ordinaire de la forest ou le dō sera fait sur le marchant pour le pris que vaudra le boys a son port ou a sa vête. Et ce luy sera rabatu sur ce que debura au premier terme aduenir / et aux aultres termes ensuyuans / se tant monte le don. Ausquelz termes il payera le donataire. Et semblablement sera fait et desdaict en deniers/ de ce qui sera donne en deniers.

xxxvi.

Item se esdictes forestz escheent aucuns caables coupeault/tronches/branches/ou aucuns demourans/ils seront vendus par les maistres/ou par les verdiers gruyers gardes ou maistres sergens/ou prouffit de nous par garde/et non pas tous ensemble/et ne seront pas les encheres passees a trois plets / mais d'un chascun marche sera mis enchere au premier iour du premier payement / sauf ce que le premier marche ne monte plus de vingt liures tournois. Et quil ny cheist quil seul payemēt/ ils seront passez a encheres de trois plets/et seront vendus par compte et par marque/ non pas par places. Et le compte mis en escript et rapporte au vicōte ou recepueur par le verdier gruyer garde ou maistre sergent.

xxxvij.

Item & pour ce que ou temps passe les maistres en faisant & vendant ventes de boys ont par inadvertance oublie a faire retenue de bayneault ou estallōs pour le repeuple des forestz/ & depuis grant tēps apres en ordonnent faire retenue. Et en estoit fait pris excessif/ et puis restitution en boys en grāt marche ou grant vōmaige de nous. Est ordonne que dorēsenauant en toutes ventes qui seront faictes/ sera entēdue la retenue des bayneault / ou estallōs de dix ou de dix huit en arpent. Et si seront tenez les maistres de mettre par escript. Pourquoy les marchans ne puissent trouuer excusation. Et si il ny estoit mis / si sera il ainsi entēdu. Et si en seront les marchans repzins de negligēce. Et si par aduēture lesd̄ maistres obtient ou delaisse a faire ceste retenue ou la dire au greffe / ou aultres choses acoustumees ou ordonnees/ce sera leur peril: & seront les marchans charges de restitution/ & iceulx damēde: et pugnition sans excusation.

xxxviij.

Item q̄ soubs vmbre de caable ou autrement lō ne face vête de chesnes ne aultres arbres en estāt. Sur lesquelz aultres arbres abbatuz par caable ou autrement se seroient encrouez/ mais soient au marche ou caable les entiers laissez exceptez si les marchans ne les peūēt abbatre sans celuy en estāt couper. Et aps len verra mieulx quil en sera affairez ordonner a nostre prouffit.

xxxix.

Item pource que moult de fois on a veu que aucuns coustumiers ou acheteurs que vng arbre ou plusieurs auoient a vendre en nos forestz/ se faisoient abbatre / tellement quil sencrouoit sur vng aultre meilleur pour eulx et plus dommageable a nous q̄ le premier/ et tel que iceulx ne cheist en coustume ne en vente. Et puis par pris aduēt celluy en estāt sans fraude & grāt vōmaige pour nous/ pour la couuōise des marchans ou coustumiers/ ou pour la malice des abbateurs les-

quelz selon leur industrie faisoient l'arbre cheoir de q̄lque coste quil voudroient sans encrouer sur aultre. Or donne est que chascun se garde dorēsenauant de abbatre ou faire abbatre si follemēt son arbre quil sencroue sur aultre arbre a nous appartenant/ tellement quil ne puisse estre oste sans nostre arbre. Car si le fait il perdra le sien arbre et sera a nous acquis.

xl.

Item que les remaiscences de nos eaues & forestz ne seront vendues tant que le maistre des oeures q̄ sera pour nous en les parties les ait veues. et qui ait rapporte quil nen ait plus meillier / ou que toute loeure soit accomplie/ et tant de temps passe que esperance ne soit que len les doye employer.

xli.

Item pource que au temps demierement passe en chascune forest len faisoit plus de ventes ordinaires & extraordinaires que les forestz ne doibuent / et q̄ vng marchāt en tenoit plusieurs quilz deliuroient par vng seul martel/ dont moult de fraudes sont ensuyz. Or donne est que dorēsenauant chascun marche se deliurera par vng seul martel propre qui sera baille publiquement au marchant es ples ou assies. Et iurera que de celuy martel ne marquera/ fors le boys de sa vête. Et apres le serment sil est trouue que il ou celuy a qui il aura baille son martel en marque aultre boys fors celuy de sa vente ou mesure fraudulentlyment/ il forsera la vente entierement en lestat ou elle sera/ ou en sera en amende volontaire selon ce que lon verra lestat de la chose aux choiz des maistres.

xlii.

Item aucun marchant pour pleiges quilz aēt baillez ne pour martel quil ait receu ne pourra entrer a exploicter sa vente se auāt toute oeure elle nest marquee et marquee par dehors par le mesureur / ou daultre martel que les maistres y auront ordonne sur peine de forfaiture ou amēde volontaire lequel quil plaira eslire aux maistres.

xliij.

Item tous marchans quant le terme de coupe/ et de leur vuidange de leurs marches sera failly/ appozterōt deuers les verdiers gruyers gardes ou maistres sergens sans delay les marteault dont ils auront deliure leurs ventes / & les verdiers gruyers gardes ou maistres sergens les recepueront de culx et leur en bailleront lettres se requis en sont. Et iceulx receuz despcheront ou en ordōneront par telle maniere que len nē puisse iamais vser.

xliiij.

Item ainsi quil est dict du boys a edifier il est entēdu du boys pour chauffaige des cheminees des chasteaulx quāt no^s leur māderons. En ayant regard aux edifices qui y sont au nōbre des cheminees/ et que len ne baille pas boys en estāt: se bonnemēt on peut finer d'aucuns caables ou arbres abbatuz ou secz.

xliv.

Item quāt au chauffaige des verdiers gruyers gardes ou maistres sergens ils naurōt rics sil nest auāt aduise par lun des maistres/ ou par le vicōte & recepueur lequel len leur pourra baille selō leur mesnaiges ainsi comme par liuree en esgard conuenable du boys verse ou sec/ sil y en ya quil suffise. Si non des remanances des coupeault ou brāches qui ne pourroient estre employes en edifices et sans excess ou oultrage ne en aultres vsaiges ne le pourroient point cōuertir ne a eulx appliquer ne eulx aider de vsaige contraire. Lequel sil y estoit ou auōit este estably est oste ou tout.

Premier de ce nō, m, cccc, xvij Fo. lix

xlvi.

Item quant aux vsaigiers qui ont droit & coustume de prendre boys es forez pour ardoir et pour edifier ou pour leurs aultres vsaiges et auoir pasturages ou telles choses semblables. Nous ne voulons a aucun dōner sans cause empeschement ne aussy par mal vsaige nostre demaine estre pery. Soient les maistres diligēs de veoir leurs titres et enquerir de leurs possessions: la maniere de vser & l'estat de la forest/ & quelle peut souffrir. Et ceulx qui auront a oultraige abuse ne soient pas laissez iouyr. Et les aultres soient souffers par atrempance mise/ seil le couient selon la possibilite des forez & la qualite des personnes.

xlviij.

Item semblablement les maistres sur les peines de deuat ne pourront dōner congie ou licēce a vng hōme vsaigier ou coustumier de ardoir ne vser de boys ou pasturages aultre part que ou lieu pour raison du quel il prent & parcoit ledict vsaige acoustume.

xlviii.

Item pour obuier aux fraudres aucuns charpentiers ou ouuriers de neuf vaissault a vin de charpenterie de tonneault/ ou aultre merriē ouurans de leurs mestiers ne tiennent hasteliers doreseuuant aux terres ne ou rā des forez si ce n'est dedens les ventes ordinaires.

lix.

Item que si les coustumiers abbatent boys de leur coustume ou qui leur aura este liure ne font bien et suffisamment la coupe prouffitabile pour la reuēue il la feront reparer & si lamenderont selō la qualite du faict.

Item comme len vici que les maistres et verdiers gruyers gardes et maistres sergens qui ont este se font eslargis par sol bardement simplese ou aultrement de restituer arreraiges aux vsaigiers qui rien nen auoient en chauffaiges & en choses semblables qui sont au mieulx temporeulx & momenteux. Deffendu est que plus de tel faict ne soit vsaige ne transmue du lieu en aultre pour quelque cause sans lezpres comādemēt de nostre passe ou de nostre dicte chambre.

li.

Item que les maistres des forez ne aultres ne puissent establir sergens ne dōner sergenterie des eues et forez a gaiges ou sās gaiges ne le sergēt ne soit si hardi de vser sil ne la par nostre grace et octroy ou sil n'y a euidente & suffisante cause ou quel cas ledict maistres y pourront establir sergēt a temps et prouision.

liij.

Item pource que ou temps passe les maistres verdiers gruyers ou maistres sergēs ont acoustume quant il estoit plaist ou debat deuant eulx d'aucunes forfaitures ou amendes a vser de compositions & de y prier d'ire prouffit singulier contre iustice et en nostre preiudice et de nos subgetz. Les maistres doreseuuant nen seront plus & ne seront arbitres de nostre droit/ mais seront tenuz de ouyr partie et iustement iuger selon verite et la nature du cas & a vng chascun faire raison et iustice. Et ne prendront pour nous forō ce qui appartient & aussy nen serōt don ou grace/ mais a nous nen attendront comme a nous seul appartient de faire don ou nostre a nre volente. Et semblablement les verdiers gruyers gardes ou maistres sergēs des cas qui regardent leurs offices.

liiij.

Item ne pourront ledictz maistres dōner aucuns eslongemens de vuidage pour quelque cause que ce soit

ou peult estre. Et qui besoing en aura si en ait recours a nous ou a la chambre de nos cōptes. Et lors en facent les maistres ce que mande leur en sera.

liiij.

Item pource que de iour en iour esconuient du boys tant pour nostre nauire comme pour nos chaste ault et edifices et que ou temps passe ce qui en a este prins et employe esd chasteault nauires/ et edifices a este prins et coupe sans mesure ou ordōnāce en domageant les forez en grant legion et destruction de celles. Ordonne est que quant il conuendra ouurer/ ceulx qui seront charges des oeures nen pourront rāms prendre tant que lesd maistres ou lun deulx avec les vicōtes & recepueurs ds lieux ou leurs lieuerenās. Et les verdiers gruyers gardes ou maistres sergens soient appellez. Lesquels y bone delibēration avecques les ouuriers aduiseront combiē de boys & quel il faudra liurer pour chasteil nauire ou edifice & au lieu plus aise et moins domageable. Et escripiont la place et les chesnes ou aultres arbres selon que mestier sera. Et se vne place ne suffit len nombreira les arbres/ et seront marquez du martel du verdier gruyer garde ou maistre sergēt ou aultres qui aduiseront pour le mieulx lesquels arbres ainsi y marquez on place pource liures serōt iustement pusez. Et depuis le vicōte & recepueur avec le maistre des eues et forez les serōt couper et prendre non aultres iusques & a tant qu'ilz soient employez et par nouvelle deliurance il est mestier aultres places ou arbres serōt deliures marquez et signez/ & des places et arbres ainsi marquez et prins les vicōtes ou recepueurs remoyront les lettres aux verdiers gruyers gardes ou maistres sergēs en quelle garde ilz serōt prins pour valloir en leur excusation quant len visitera les forez. Et aussi de reception ceulx qui sera charge ds oeures sera tenu de bailler les lettres en gardāt toutesnoyes les poies dessusd et aultres qui sont contenuz en lordōnāce faicte en especial pour cause desdictes oeures.

liiij.

Item comme tousiours ait este mise difference entre les coustumiers entendant la signification des paroles de mort boys & boys mort/ en prenant boys mort pour iceluy qui est secq soit abbatu ou en estant ou en entendant le mort boys de certain boys vert en estir. Afin que plus nen soit debatū / len declaire que ainsi doit il estre entendu ce q̄ vici est. Et le mort boys tel et non aultre comme il est dit et declaire en la chartre aux nohans qui en fut faicte par le Roy Loys le mil trois cens et treize l'interpretation et nomination d'iceluy mort boys. Et aussi sera interprete et prins es cas qu'ilz sen offrent et offriront speciallement quant au pays de Normēdie.

liiij.

Item que la femme de la maistrise de romaire pour ce que elle ne fait que empeschier & donne occasion de mesfatre comme lon a trouue. Et mesmēt ou demier fermier est abatee/ et ne sera plus bailliee le terme failly de celuy qui la tient a present lequel terme durāt si en vsera et payera et desloz en auant les amendes dont ledict fermier a la moytie et les aultres droits vendront a lordinaire et les recapura le vicōte.

liiij.

Item ce qui fut deu des visines pour cause de nos boys sera prins doreseuuant sur le puis des ventes & payez en deniers aux termes qui seront ordōnees aux marchans a chascun terme pour porcion par la main du recepueur ou vicōte non pas en boys en

liiij

Ordonnances du roy

aultre maniere.

lviii.

Item les maistres des eaues et forezys pour ce dls ne puissent ignoier que ilz doibuent redre raison de lesstat des eaues et forezys, et des faitz et prouision q chascun endroit soy y aura faitz. Et par ceulz ilz seront tenuz de venir en nostre chambre des comptes a paris vne fois en lan a tout le moins tant pour ce que leur touche. Comme pour ce que sur les comptes des vicontes et recepueurs qui sen seront entremis les gens de nos comptes ou mestier sera puissent auoir leur relation et aduis avec eulx. Et lors apporteront leurs protocolles des ventes qui seront faites aux forezys ou ilz seront establis et aussi des amendes et exploitz faitz et bailliez par lesd maistres et qui serot venus a leur congnoissance que riens nen soit recelle.

li.

Item se par grace ou aultre maniere estoit souffert que verdiers gruyers gardes ou maistres sergens ou aultres officiers eussent lieutenans ilz seront charges de tous leurs faitz et de leurs lieutenans comme se en personne y auoient fait comme par aultres ordonnances a este ainsi fait encorres est il ainsi ordonne.

li.

Item lesdictz maistres ne aulcun veult ne pourrot vendre ne bailler aucunes ventes des forezys a aucun de son lignage ne a genal homme ne aultre officier aduocat ne a clerc beneficie.

liij.

Item comme par fol hardement ou par simplese des vsagers ou aultres causes des officiers qui se snt entremis pour nous aucunes consumiers soubs ombre de leur coustume de prendre de nos forezys et abbaitre chesnes en estant qui nomme ventree cestassauoir si soit comme en la racine ou aultre part en bas ilz peuent metre la congnee et battre afecc pour rendre dix solz de la charrette ou chesne / par semblable maniere six solz daultre boys quilz veulent nommer moit boys comme / tramble / fou / fresne / herable / et leurs semblables pour cinq solz / le sez dung cheual pour deux solz le sez dung homme / pour douze den. Et par tant estre quictes de tel meffait sans ce quilz en ayent titres ordonnance registre ne enseignement ne grace que de volente. Pour ce que cest euident dommaige et que len a secu que aultres fois par malice clandestinement pour les arbres faire seicher en aucunes de leurs parties. Aulcun manvais a par le pied de larbre fern de la congnee empires terre sur partie de la racine et icelle couuertee pour le moitifier en iceluy endroit et moult daultres fraudes se font et pourroient ensuir. Et aucunes fois est le dommaige de larbre greigneur que lamende et pour moult daultres cas. Ordonne est que dorisenauant nul ne seure mette dabatre tels arbres nommez ventree quilz soient. Et si aucuns le font ils solent tenuz rendre le dommaige a nous ou en amende conuenable selon le meffait et la coustume. Et si ies arbres sont trouuez estre empires par violence soient appliquez a nostre prouffit. Ad pas des vsagers aux quels sera deffendu que plus nen vent.

liij.

Item pour ce que en Normendie et en plusieurs autres lieux sont plusieurs forezys boys et buyssons en aultre fons et demaine. Esquels nous auons tiers et danger et aultres droitz. Et y peuent les maistres verdiers gruyers gardes ou maistres sergens de nos forezys faire prise et exploitz se malecon treuent. Et aussi si sans licence et auoiaite de nous ou de nos gens on

donnez sur le fait de nos forezys nen peuent les demeriers niens vendre. Ordonne est que toutesfoys que prises et exploitz y seront faitz de nos gens ilz seront tenuz de les rapporter au viconte ou recepueur royal du lieu pour estre enregistrez deuers luy et par voye semblable seront les ventes rapportees a iceluy viconte ou recepueur pour en recepuoir le tiers et d'ager gruyeries et aultres droitz et les rendre cöpte ainsi que ordonne est dont lesdictz maistres verdiers gruyers gardes ou maistres sergens rendront autant par registre de tous leurs aultres exploitz.

liij.

Item que si lesdiz demeriers veulent vendre lesdiz boys a tiers et danger tenuz de nous comme commune ment ilz ayent acoustume de scauoir quel prix ilz en peuent auoir et combien ilz ayent necessite ou se ilz veulent vendre ilz seront tenuz de declarer et bailler par escript aux maistres quels boys ilz veulent vendre / quel prix / quelle quantite / les boines places et costes le temps de coupe et de vuidange a ce que les maistres voyent le lieu et la gettee et en seachent respondre. Lesquels maistres seront charges des lieux visiter et de y pourueoir a nostre prouffit et que par nous ne soient fraudes.

liiij.

Item et pour ce que au temps passe les maistres q ont eu le gouuernement des eaues et forezys se snt entremis de tenir iurisdiction de nostre heritaige et demaine en labsence de nostre conseil et de nostre procureur ordinaire dnt par imperice ou aultre coulpe moult de dommaiges se sont ensuyuis / et pourroient encorres ensuir. Les maistres dorisenauant ne congnoistront d'aucunes questions qui touche proprietee ne le droit de la chose mais seront menees et determinees deuant les baillifs et preuostz royale des lieux en leur assises ordinaires. Nostre procureur et conseil appellez en ce q est en Normendie. Et de ce qui sera en aultre pays / en parlement. Et ce soit fait par le conseil desdictz maistres. Toutesfoys au cas que aucunes personnes nobles ou aultres eulx disans auoir droit dusage quel quil soit en nos boys et forezys auroient fait ou seroient couper prendre et apporter les boys et forez pour leur vsage edifier / ou ardoir ou pour vendre. Et mis ou fait metre en iceulx lieux bestiaux sans monstrer ausdiz maistres leurs titres ou priuileges sur ce / mesmement depuis que lesdictes forezys ont este et seront closes et deffendues. Et aussi auroient fait ou seroient quelsconques aultres dommaiges ou malefices touchant lesdiz boys et forezys / iceulx maistres auront de telles choses la congnoissance punition et correction / mesmement de ce quil seroit adueni depuis que lesdictes forezys auroient este / et seront closes / et quil ne touchera point la proprietee de nostre heritaige. Suppose ores que lesdictes personnes ou malfacteurs dient ou veulent maintenir lesd vsages coupes de boys et aultres choses aultre appartenir a cause de leurs heritaiges.

liij.

Item comme es ordonnances faictes a venon sur le fait de nos eaues et forezys come dit est dessus feult soit contenu que nul demerier de boys ou nous prisons tiers et danger ou aultres droitz / ne puissent vendre lesdictz boys sans en auoir pte de nous si le marche ne monte si petit prix quil nede dix liures tournoys es pays de tournoys et paris en pais de paris. Ou quel cas de se petit prix il suffiroit auoir congie desdiz maistres / et au dessus non / selon lesdictes ordonnances. Nous voulons et nous plaist pour

Premier de ce nō, m, ccccc, xvij Fo. lx

certaines et iustes causes que lesdictz maistres le facēt ainsi quil est acoustume d'anciennete.

lxvj.

Item pource que lesdictz boys et buissons sont en divers lieux & aucuns loingtains des forestz royaulz/ et en diverses vicontes dont pour cause des prinsez & exploictz. Sur quoy aucunes questhōs naisstroiet/ & pour roiet les subgectz estre travaillez destre traictes de lieu en aultre. Ordonne est que en tel cas les vicontes preuostz & aultre iuge royal en quelque viconte ou puoste que la forestz sera/ ou son lieutenant en ait la congnoissance/ & y prendra prouffit se il y est pour nous/ & le rendre a nous/ & audict viconte et recepueur/ seront ceulx qui seront lesd̄ exploictz tenuz de faire raport/ mesmes mēt que ainsi le faict on des lan nul troys cens soixāte. Toutesuoyes nostre intēcion n'est pas que lesdictz maistres soient pource erduz den congnoistre/ mais en congnoistront sur les lieux/ ou au moins en lieux conuenables a tenir iurisdiction au plus aise des parties/ et ou elles pourront mieulx finer de conseil. Et est tresgrant necessite et besoing quilz y pouruoient a bonne diligence. Car nous auons entendu que plusieurs trefsonciers qui ont boys a tiers et dangier a nostre pays de Normendie: et lesquelz en peuent prendre pour leur vsaige pour edifier et ardoir et non plus que partie de leursdictz boys ilz ont siefez bailles a cens & a rente ou donne a plusieurs leurs voisins/ et vendu sans congie et licence desdictz maistres: et sans ce que nous ayons eu nostre droit. Et ainsi sont les boys vsēz et exploictes a nostre tresgrant preiudice et dommage.

lxvij.

Item les maistres des forestz feront faire liuree es forestz ou nous donnons continuellement boys d'une quantite d'arpens/ telle comme ilz verront que bon sera a faire selon la quantite et estat de la forestz ou nos dons seront liures. Et pour ce que les verdiers/ ou maistres sergens des forestz font aucunes foys ou ont fait ou temps passe moult de fraudes esdictz dōs/ en deliurant a aucuns boys de grigneure vallue/ que il ne doibuent/ pour les grans dons et remunerations quilz en auoient. Et aux aultres boys de moindre vallue quilz ne deussent/ combien que nous fussions plus tenuz par moult de iustes causes a eulx/ que a aultres. Ordonne est que quant les liurees seront faictes en la maniere dessusdicte/ es lieux des forestz ou il sera aduis aux maistres dicelle que nostre moindre dōmaige/ et des marchans des forestz y pourra estre: lesdictz maistres ou iceluy diceluy q̄ fera faire ladicte liuree/ pour le regard des bonnes gens qui se recongnoissent en ce/ regardera en icelle liuree selon le nombre des arpens qui sera contenu quantz arpens il y aura du greigneur prix quantz du moyen et quantz du moindre et les fera layer et mesurer et ainsi les baille ront lesdictz maistres des forestz ou celuy deulx qui la dicte liuree fera faire par compte de nombre/ par prix aux verdiers et aux maistres sergens desdictz forestz/ ou les aultres liurees seront faictes en la maniere dessusdicte. Et seront tenuz lesdictz verdiers ou sergēs de rendre compte desdictes liurees chascun an en leurs gardes audictz maistres des forestz/ commēt & a qui/ et par quelque commandement ou il aura liuree et despendu ladicte liuree/ auant que aultre liuree nouvelle soit faicte en ladicte forestz. et seront tenuz lesdictz maistres et chascun par soy qui receperont lesdictz comptes desdictz verdiers ou sergens apporter/ ou baille lesdictz comptes en la chambre des comptes a Paris. et pour ce que les forestz de Clermon/ Bandy/

du Trec. De labaye Barquet/ de saint Germain en laye/ de Quemelle de la balate/ et de Quasines sont si petites et si foulees/ que il ne peuent dons souffrir: il est ordonne que len ny sera nulz dons.

lxviij.

Item les verdiers ou maistres sergens des forestz qui oies sont/ et seront tenuz iurer aux maistres des forestz que ilz ne souffriront que nul de ceulx a qui nous donnons boys comme dit est/ en puissent vendre donner ne permuer aucune chose du boys q̄ luy sera donne/ conuertly que a tel vsaige comme nous luy auons donne/ si comme dessusdict. Et si lesdictz verdiers ou maistres sergens le souffrent a faire/ ilz seront amende volontaire/ et si perdront leurs seruices. Et quāt il aduendra que nous dōnerons aucune verderie ou maistre sergenterie a aucuns sergens/ celuy iurera deuant celuy qui rendra les lettres en propre personne que il tiendra les ordōnances deuar dictes de point en point en la maniere et la peine dessusdicte.

lxix.

Item il est ordonne que si nous dōnons boys a aucun si comme dit est/ & celuy a qui il sera donne ne le puet et lieue dedans lan/ sa lettre quil aura de don sera de nulle valeur/ et nous demourera le boys.

lxx.

Item ordonne est que les maistres des forestz qui oies sont/ & pour le temps aduenir seront/ seront iurer les marchans qui tiennent et tiendront les ventes des forestz/ qui ne acheteront ne feront acheter de nully quelconques boys qui soit donne de nous. Et si aultres gens lachetoient/ ilz le feront tantost scauoir aux maistres des forestz. Et si ainsi est quilz ne le facent en la maniere dessusdicte/ ilz seront en amende volontaire.

lxxj.

Item ordonne est q̄ si nous donnons au temps aduenir aucuns dons en nos forestz/ soit de vsaiges ou aultres choses a vie ou a propre heritaige/ que ilz ne pourront faire aucune chose/ que en la forme & maniere quil sera tenu en leurs lettres. Et sur peine de perdre leurs vsaiges/ ou ilz seront en amende volontaire condempnez.

lxxij.

Item ordonne est q̄ nulle beste ne yra en tailliz/ iusques a tāt que le boys se pourra defendre des bestes. Pource que vne beste qui ne vaudra pas soixante solz ou quatre liures/ y pourroit faire dommage de cent liures/ ou de plus en vne annee.

lxxij.

Item ordonne est que chascun sergent sera creu par son serment des prinsez qui fera/ ou il ne cherra que amende pecuniaire. Car il conuient que les sergens quièrent les malfaiteurs le plus qu'oientment quilz peuent: et sil alloient querir tesmoings/ les malfaiteurs sen pourroient aller auant que ilz reuinissent. & ne peuent pas tousiours mener tesmoings/ pour tesmoigner leurs prinsez. Se ainsi est quil y ait menasses entre le sergent et celuy qui sera prins/ telle que les maistres des forestz voyent que les sergens le seroient pour greuer celuy.

lxxij.

Item ordonne est q̄ les sergens des forestz ne respōdront deuant nul iuge pour le cas des forestz/ se ce n'est deuant les maistres des forestz/ les gruyers/ ou maistres sergens. Car si on les faisoit semōdre hors entant comme il demoureroient pourroit len dommaiger les forestz en boys ou en bestes.

lxij

Ordonnances du roy francoys

lxxv.

Item aucuns verdiers maistres sergès ou chasteilains ne pourront dorésenauant auoir lieutenans si ce n'est pour recepuoir l'argent de leur recepte ou de leur faictz qui sera a no^r deu pour cause desdictes forestz. Et silz font le contraire lesdictz maistres les pourront pugnir et oster selon ce quilz verront quil sera a faire de raison/excepte toutesuoyes ceulz qui serot demourans en nos hostels et ceulz de nos enfans.

lxxvi.

Item que lesdictz officiers qui sont en nosdictz hostels/et ceulz de nos enfans seront tenuz de respōdre du faict de leurs lieutenans se ilz y auoit aucune mespison. Tout ainsi comme se eulz mesmes auoient faict le mesfaict en leurs propres personnes.

lxxvii.

Item les verdiers chasteilains et maistres sergens serot tenuz redre cōpte de leurs faictz des forestz deux foys lan par deuant lesd^s maistres. Lesassauoir en noz medie cinq sepmaines ou vng moys auant Pasques: et cinq sepmaines ou vng moys auat la saint Michel: et autres pays semblablement auant l'ascension et auat la Toussains. et lesdictz maistres deuoyent par deuens les seneschaulx recepueurs ou vicōtes pour le temps que dessus est dict les ventes nouvelles quilz auront faictes les receptes pastages herbagies et exploiz des forestz ordinaires qui sont acoustumes de rendre par comptes des seneschaulx ou baillifz afin que auat les termes des comptes les baillifz et recepueurs les puissent mettre en leurs cōptes/et seront lesdictz maistres aux comptes quant les baillifz et recepueurs rendront compte du faict desdictes eaues et forestz. Affin q^l rendent bien tout ce quilz doibuent rendre.

lxxviii.

Item que les desudictz maistres ne acōplissent ne deliurēt aucun boys de don a heritaige a vie a volūte ne a vne foys si les lettres ne sont passees par la chābre des comptes.

lxxix.

Item pour ce que nous auons donne a aucune p^{er}sonne la chasse d'aucunes nos forestz pour chasser a toutes bestes. Lesquelles personnes ont donne et donnent a autres leursdictes chasses en icelles. Ordonne est que nul ny pourra chasser / si ceulz a qui elles sont donnees ny font ou leurs gens/et que ce soit pour eulz et en leurs noms.

lxxx.

Item sil aduenoit aucuns sergès infituez oultre lor donance des forestz ou il seront establiiz p^{re}gient plus grāz gaiges quilz ne souloient auoir / ou quil y eust pl^{us} sergens qui ne seroit necessite. Nous voulons quilz soient oītes. Et les gaiges ramenez aux gaiges anciens.

lxxxi.

Item pource que nos marchans des forestz ne soient greuez. Nous voulons que quar ilz yront deuant les dēz baillifz vicōtes et recepueurs quil ne pasēt pour lettre de quittance ou cedula de chascun payement que douze deniers.

lxxxii.

Item les principaulx marchāns de nos forestz pourront faire mener et charroyer leurs vētes de boys sans en payer peages ne trauers par tout pays.

lxxxiii.

Item combien que les marchāns q^l p^{re}nēt les poissōs et pastages de nos forestz ayēt acoustūe auoir toutes les forfaictures et amendes q^l escheent pour ceste cause. Nous voulons que dorésenauant nous ayons lamot-

tie et ledict marchant lautre. Affin que nulz ne sen puis sent exempter dorésenauant soubs vmbre de ce.

lxxxiiii.

Item que aucun verdier maistre sergent ou autre sergent des forestz ne puissent marchāder es poins ne es mettes de leurs offices ne en leurs gardes.

lxxxv.

Item q^l aucuns baillifz/seneschault recepueurs p^{re}uoiiz vicōtes/ou autres officiers q^lz conq^s/ne sentent mettent dorésenauant du faict des forestz fleuves riuieres garennes ne de chose qui en depende. Mais si aucune chose en ont commēce quilz renuoyent la cause en lestat ou elle est deuers les maistres de nos forestz comunis au pays dont il seront pour en iuger et determiner selon que de raison debura.

lxxxvi.

Item aucuns verdiers chasteilains ou maistres sergens des forestz ne pourront faire dorésenauant aucunes ventes/sy ce n'est du commandemēt desd^s maistres qui y sont ordonnez es lieux la ou ilz seront. Et naurōt congnoissance de cause fors des p^{ri}ncipes que seront faictes par eulz et par les sergens qui serot vessoubz eulz iusques a la valeur de soixante solz seulement. Et sy aucun se veult douloir desdictz chasteilains verdiers maistres sergens/ou autres simples sergens ou faict des forestz il en pourra appeller deuant les maistres desdictz lieux qui en feront raison. Et sil aduenoit aucun cas qui semblast q^l lamende montast plus de soixante solz/et que lesdictz chasteilains verdiers ou maistres sergens ne voulsissent auoir mis que a soixante solz/les maistres desdictz lieux/ viendront pour enquerre et visiter / il pourront mettre icelles amendes au heant/ et retaxer a plus grans sommes pour nostre prouffit selon ce que le cas le requerra et par raison que bon leur semblera.

lxxxvii.

Item les marchans des boys et forestz se pourront bien faire paier de ce q^l deu leur sera a cause des boys par lesdictz maistres ou par quelconques autres iusticiers que bon leur semblera ou seront lesdictz boys.

lxxxviii.

Item pour ce que au temps passe nos predecesseurs roys de France nous auons eu et pourrions auoir au tēps aduenir plaisir de faire grace et auantaige a aucuns de nos seruiteurs/ veneurs/archiers/ officiers des forestz/ou autres personnes ayans maisons pres dicelles forestz en lieu de pent essence et de petit edifices. Nos ou nos p^{re}decesseurs auōs done ou pourrions donner au tēps aduenir pour icelles maisons franchises de eduffier et ardoir des boys dicelles forestz et leurs pasturages pour leur bestes / et franc pēnage pour leurs porcs lesquels donataires ou leurs heirs ou aucuns deulx ont vendu icelles maisons aux grans seignurs et grāz riches hommes de nostre royaume avec icelles droictures lesd^s seignurs et riches hommes ont faict de grāz et notables edifices en icelle lieu q^l anciēment au tēps desd^s dons estoient de petite essence et de petit coustement a tenir. Et aussi ont mis et metēt chascun iour moult grans excessifz nombre de bestiaux en nos forestz/et settiement souuent esd^s lieux pour layse mēt du boys q^l leur conuient pour chaufage dont ilz p^{re}nēt en trop plus grant quantite sans cōparaison q^l ne puissent faire lesd^s donataires ou leurs heritiers se ilz teinēt encore lesd^s maisons. Dont nos forestz ont este et pourroient estre encore plus au tēps aduenir dōmagees et fouilles pour le faict et action des transpōrts ainsi faictz desdictes maisons et franchises lesquels trā-

Premier de ce nō, m, ccccc, xvij fo, lxi

ports ne font pas a souffrir pour les causes dessusd.
Et mesmemēt que lesd̄ dons ne furēt pas faitz en icel
le intention. Or donne est que ceulx a qui telz dons ont
este faitz ne les pourrōt dorēsenauāt trāspōter en aul
tres personnes que a leurs hoirs z au moins a person
nes qui en puissent plus largemēt vsfer que iceulx mā
porteurs feissent sil les teussent. et voulons a ordon
nōs que ceulx a qui lesd̄ trāspōtz seroiet faitz des dōs
ta faitz desd̄ franchises soiet cōtentz de prendre boys
pour edifier et ardoir esd̄ maisons en autelle quantite
comme peussent faire lesdictz donataires. Et regart
a leur estat et a leurs edifices/z semblablement des be
shaultz mettre en nosdictes forestz cōme peussent faire
lesd̄ donataires z leurs hoirs et que aulremēt nē soit
souffert a vsfer par lesdictz maistres de nosd̄ euaes z fo
restz dorēsenauāt. Et en oultre auōs ordōne et ordon
nons que si no^r auōs fait ou faisons dorēsenauāt aul
cuns dōs de telles ou pareilles franchises a aucunes
personnes pour quelque cause ne soubz quelque for
me de langaige que ce soit: que lesdictz dōs soient en
tendus pour ceulx a qui nous auons fait lesdictz dōs
et pour leurs hoirs seulement z que aulremēt le leur
en soit souffert vsfer: et entant comme touche les trāsp
pōtz qui ont este faitz au temps passe desd̄ franchises
par lesdictz donataires ou leurs hoirs nous y aurons
aduis et deliberation. Affin de y pouruoir et en ordon
ner au plus tost que nous pourrons bonnement.

lxxxix

Item cōme les fleuues z riuieres grandes et peti
tes de nostre royaume par malices z par engins pour
penses des pescheurs soient auourdhuys comme sans
fruit et par eulz soient les poissons empeschez a croi
stre en leur droit estat et soient de nulle valeur quant
ils sont prins par eulz z ne prouffitent pas a en vsfer en
leurs mains/aucuns mōstrent quil sont plus chers q̄
nest acoustume. Laquelle chose tourne en grant dom
maige tāt des riches comme de poures de nostre roy
aulme. Et a nous appartient de nre droit royal curer
et penser du bon estat z prouffit commun de nostre roy
aulme. Et nous plaist et voulons que lesdictz maistres
de nosd̄ euaes z forestz/et aultres prennent ou facent
par leurs deputez prendre saigement sur tous ceulx ou
ils les trouuerōt to^r les filles cy dessous nomēes z de
clarez z iceulx facent buisler z ardoir: les pescheurs et
aultres appelez pour veoir la vengeance par maniere
que les pescheurs ne facent faire dorēsenauāt telz en
gins. z se aultres engins sont trouuez en lostel des pes
cheurs ou avecque eulz q̄ly soient plus dōmageables
pourpenses ou a pourpenser p̄ leur malice quilz soient
pugniz z ars cōme les aultres deuādictz. Et ceulx qui
en auront, ou qui les feront a estre contrains a payer a
nous soitante sols/ou aultre telle amende comme lesd̄
maistres regarderont: verrōt appartenir selon les mes
faitz: z les poissons q̄ serōt prins soit faitz/regetes en
leauz sils sont vifs: z sils sont morts quilz soient donnez
aux poures. Et pour ce que lesd̄ engins lesquelz nous
voulons estre quiz z cherchez de iour z de nuyt. Les
nōs sōt mescōgneuz z de plusiurs z en beaucoup de
lieux. Ho^r les auōs cy faitz escrire z nōmer. Cest assa
noir/ Les bas roburin. le chiffre. garnys. valloys. a
mendes. le poinseuer. la trouble a boys. la bourasche
la chate. le marchepied. le clicquet. le rouable. ramecy
faillynes. sagors. masses pelles. ionchees. liges duriō
ge a meruz amessons et que len batte aux arches neu
gros aux herbes et que braye a chausse ne queure.
Et quoy ny adiouste bouffiel espez. Desquelz engins
nous deffendons perp etuellement a pescher. Et aussi

quō ne pesche de nuyt de quelques engins en deux
moys. Cest assa uoir de Mars iusq̄s en my May. Car
les poissons frayēt en icelluy tēps. Et laissent leur fraye
et les pescheurs de nuyt les chassent z destruisent tou
te leur fraye. Et q̄ nul ne soit si hardy de aller a fraye
de Mars ne q̄ il prenne gardons ne dars durant ledict
temps et par tout lon pourra pescher a tous bons en
gins/excepte au temps dessusdict: et to^r aultres engins
q̄ serōt faitz desd̄ q̄ly ils pourrōt pescher. Nous voulōs
estre faitz a nostre molle a la largeur d'un gros tourū.
chascune maille et pourront estre faitz plus larges a
prendre les gros poissons. Et de la sainte Remy iusq̄s
a Pasques a la largeur d'un paris: et que masses ne
querēt par riuere si elles ne sont telles que on y puisse
bouter ses doigts iusq̄s au gros de la main. Et ne pour
ront prendre barbel. carpe. tanche ne bresme se chaf
cun ne vault quatre deniers/le lussel sil ne vault. viij.
deniers/ne anguille se chascū ne vault vng denier/ne
aultre poisson de laire ne vautre riuere Royal se si na
plai dour z q̄ avec ce y peyre chief z queue du moins.

xc

Item quant aux quideaulx les chaussees seront du
molle d'un paris de plat z y pourrōt adiouindre bouf
fel dosier du molle que entre deux verges len puisse p
tout bouter sō petit doigt de plat tāt comme le long se
porte. Et les faillynes dont len peschera de la sainte
Remy iusques a Pasques serōt faites du molle pa
ris de plat aisement. Et depuis Pasques iusques
a la sainte Remy du molle d'un gros tourū de plat
Et de tous aultres fillets dont len peut pescher selon
les ordonnances dessusd. Semblablement sauf la trou
ble le fil aultre que celle a boys dequoy en tous tēps
len pourra pescher mais quelle soit du molle d'un pari
sis de plat reserve le temps de fraye.

xcj.

Item des ionchees lon pourra pescher en tous tēps
excepte le tēps de fraye z quant aux chaussees de quoy
lon peut pescher par les ordonnances elles seront fai
tes telles quō y puisse bouter ses quatre doigts en pas
sant les quatre premieres ioinctes sans force.

xcij

Item les maistres des forestz dessusd visiterōt les
estangs des lieux ou ils serōt ordōnez: et iceulx feront
mettre en estat et peupler z mettre de lieu en aultre: et
les feront pescher et vèdre les poissons en lieu tēps z
en saison z les deniers des poissons vèduz deliurerōt z
baillerōt au viscōte ou recepueur en quelle recepte lesd̄
estangs seront assis. Et nos presentes ordōn voulons
estre cries z publiez en lieux solennes et acoustumees.
Affin q̄ aucuns nen puissent auoir ne ptendre de loys
en auant aucune cause dignorance. Et oues fois nostre
intention est que les ordonnances anciennes a aul
cuns articles quilz ne soient en ces presentes conte
nues. Et a quoy ne soit derogue par icelles que ce des
meure en sa force et vertu. Et que on en puisse vsfer et
sen ayder deument et raisonnablement quant les cas
le requeront. Si donnons en mādement par ces mes
mes presentes a nos amez et seaulx les gens de nos
cours de parlement a Paris Louvoys Homencle
Bordeaulx Dyon gēs de nos comptes et tresoriers a
Paris grāt maistre z gual reformateur de nosd̄ euaes
et forestz/baillifs/seneschaule/preuostz: et a tous nos
aultres iusticiers et officiers ou leurs lieutenans pre
sens z aduenir z a chascun deulx en son regard et com
me a luy appartient. Que nos presents edict/vouloir
ordonnance et declaration ils entretienent/gardent z
obseruent: facent entretienir/garder et obseruet de

Touchant le fait de la mer,

point en point selon leur forme et teneur. Et icelles fa-
cent publier et enregistrer chascun en leurs cours et iu-
risdictions et pource que de ces presentes len pourra
auoir a besongner en plusieurs lieux. Nous voulons
que au vidim^s dicelles fait soubz seel royal apres la
dicte publication et enternement soy soit adioustee cō-
me a ce present original. Et affin que ce soit chose fer-
me et estable a tout iamais / Nous auōs fait mettre no-
stre seel a ces dictes presentes: sauf en aultres choses
nostre droict et lauruy en toutes.

Cbonne a Lion au moys de Mars lan de grace mil
cinq cens et quinze. Et de nostre regne le deuxiesme.
Et sur le reply estoit escript duplicata. Par le Roy
messieurs les ducs Balencon et de Lorraine. Lo^s
les seigneurs Borual de Boysi grant maistre de Fran-
ce de Montmorenci et Deschanez: et aultres presens.
Signe Robert. Viso originali.

Ce sont les modifiations faictes par la court
sur la publication desdictes ordonnances.

Ceu par la court les lettres patentes du Roy en for-
me de chartre done a Lion au moys de mars mil cinq
cens et quinze contenant les ordonnances faictes sur le
fait des eaues et forestz. Le registre fait par lad^e court
le .xxviii. iour Daoust demier passe cōtenat aultres re-
mōstrances a faire au Roy des modifiations et declara-
tions q^u auoiet sēble estre a faire sur aucuns articles des-
dictes ordon^s. et sur ce oy le rapport du p^rmier p^rsident
lad^e court chargee de faire et declarer au roy les d^e remō-
strances. Et tout veu a meure deliberatiō Lad^e court les
chambres assemblees a dict q^u les d^e ordon^s. seront leues
publiees et enregistrees q^u sur le reply dicelles sera mis
Lecta/publicata et registrata de expressissimo mandato
v^ris n^ris Regis. Soubz les modifications et declara-
tions qui ensuyuent. A s^çavoir est que au premier arti-
cle apres ces mots. Si nest quilz ayent droict de chasse:
et en facent apparoir p^r lettres patentes de no^s et no^s p^r
decesseurs/sera adiouste/ou de chose equipolent de
droict ou de coustume. Et que le reste du d^e article fai-
sant mention de possession depuis dix ans/et aussi de la
restriction den louyr quant ilz y seront en personne se-
ra entēdu des priuileges personels: et ne s'estendēt aux
droictz reels et dependens de realite. Lesquels ne pe-
uent estre b^rsiq^u par la coustume et chartre du pays
par moins de temps que de quarante ans. Et que le
second article contenant deffence aux officiers des fo-
restz et a tous aultres demourans a deux lieues a len-
tour dicelles de ne porter ne auoir en leurs maisons ar-
balestres/arcs/eschoppettes et haq^ubutes/et ce doit
estre aux manantz et habitans des bonnes villes n^rs
pays/come Rouen/Eureux/Vernon: et aultres villes
choies pres des d^e forestz. Et aussi ne s'estendront auri-
merains de la mer tenans a faire le guet pour la deffen-
se du pays. Lesquels pourront auoir arcs/arbalestres
et aultres rejs/bastons/sans toutesuoyes en nul vser:
combien quilz soient demourans a deux lieues a len-
tour dicelles forestz. Et sur la fin dudict article contē-
nāt que ceulx qui auoiet ou voudroient auoir a. bale-
stres pour la deffence dudict pays les pourront tenir
bailler en garde au plus prochain chasteau de leurs
maisons Sera adiouste/du plus prochaine maison de
gentil homme ou aultre ayant droict de seigneurie et iu-
risdiction lequel en sera responsable et les garder et es
penils et dangiers. Et que les peines p^rtenues es tiers
quart/quint/six. viij. et. xij. articles entant quil y en
auroit de capitales seront et demourront arbitraies
a la discretion de iustice/ en regard a la qualite des per-
sones/honestete ou vilite des delinquens. Et que le

xy. article faisant mention de semblable priuilege don-
ne aux princes seigneurs et gentils hommes du pays.
Se doit entendre de ceulx qui ont droict de chasse ri-
uerains et prochains des forestz du roy. Et quant aux
aultres ilz en vseront selon les loix chartre et coustume
du pays. Et par ladicte ordonnance nest donne par le
roy aus d^e gentils hommes et aultres ayans droict de fo-
restz et chasses plus grant preeminence de iuri dictio
quil auoient euz auant ladicte ordonnance. Et quant
a l'article subsequent commençant. Item auons prohi-
be et deffendu prohibons et deffendons a chasser. &c.
Ledit article sera entendu des filletz et engins pour
prendre gybler deffendu par les ordonnances.
Et pour le regard du .xviij. article en la clause faisant
mention des clercs/presbires/moynes et gens deglise
qui attemptent contre lesdictes ordonnances les cas
delictz par eulx faictz et commis transgressant lesdictes
ordonnances seront et demoureront puuilegies soubz
le bon plaisir du Roy. Faict et public en Parlement
le .v. iour de Februrier Lan mil cinq centz dixsept.

Cly finissent les ordonnances des chas-
ses: eaues et forestz: avec les limitations
et modifications faictes et publiees en la
court de parlement a Rouen.

Cly commencent les iugemens de la mer/des nefz
des maistres/des mariniers/et aussi des marchans/et
de tout leur estre.



L premieremēt len fait
vng homme maistre d'une nef/
la nef est a plusieurs copaignōs
la nef se part du pays dont elle
est et vient a Bordeaux/ ou en
aultre lieu/ et frette a aller en
pays estrange. Le maistre ne
peult mie vendre la nef si na p^r
curation ou mandement des sei-
gneurs. Mais sil a mestier d'argent pour les despens
de la nef il peult mettre aucuns des appareils en gai-
ge par le conseil des mariniers de la nef. Cest le iuge-
ment en tel cas.

Cune nef est en vng haure et deure pour atēdre sō
fret et son temps/ et quant il vient a soy departir le ma-
istre doit p^rēdre cōseil a ses copaignons et leur dire.
Seigneur vous haite ce temps/ Aulun y aura qui di-
ra. Le temps nest pas bon/ car il est nouuel deuenu/ et
le debuons laisser asseoir Et les aultres diront/ le tēps
est bel et bō. Le maistre est tenu soy accorder o le plus
de ses copaignōs. et sil le faisoit aultrement et la nef se
perdoit/ il est tenu de rēdre la nef ou la sōme q^ule seroit
pusee sil a de quoy. Cest de ce le iugemēt. **C** Item si
vne nef se pert en aucunes terres en quelq^u lieu que ce
soit/ les mariniers sōt enuz de sauuer le plus d^ez pour
rōt des bies/ la nef et os dērees. Mais silz aidēt a les
sauuer le maistre ē tenu de leur bailler leurs coustz rais
sonnablement a venir en leur terre/ aussi silz ont tōt sau-
ue par quoy le maistre le puisse faire et peult bien le
maistre engager des choses qui seront sauuees a aul-
cū p^raudhōe pour les auoir/ et silz nayēt des d^e choses
sauuer il nest mie tenu a les pourueoir en tētes/ alcoys
perdent leurs loyers quant la nef est perdue. Et aussi
ne peult le maistre vēdre les appo^s de la nef/ sil na mē-
deuēt ou p^rcuratiō des seigneurs. Aincois il les doit
mettre a sauuegarde iusques a tant que il saiche la vo-
lunte des seignrs et le doit faire le plus loyallyment
quil pourra/ et sil faisoit aultrement/ il est tenu a l'amen-

Premier de ce nō, m, cccc, xvij Fo. lxiij

der sil a dequoy. Cest le iugement. **C**Item vne nef se part de bordeault ou daultre part chargee: il aduient aulcunefoys que la nef s'empire/lon sauue le pi^o qu'o peult des denrees. Les marchans & le maistre sont en grant debat et demandent les marchans a auoir le maistre leurs denrees/ils les doibuent bien auoir paye le fret d'autant que la nef aura fait tel voyage veue par veue cours par cours sil plais au maistre. Et se le maistre veult il peult adouber sa nef & sil est en cas qu'il peult estre prestement adoubee/ & si nō il peult louer vne autre nef a acheuer son voyage. Et aura le maistre sō fret de tant comme il aura des denrees sauuees. Et doibt le fret des denrees qui sont sauuees estre cōpte tout liure a liure & les denrees a payer sō aduenāt des coustz qui auroient este mis esdictes denrees sauuer. Et se ainsi estoit que le maistre & les marchans promissent aux gens qui leur ayderoient a sauuer la nef et les denrees la tierce partie ou la moitie des denrees q pour rōt estre sauuees pour le peril ou ils sont/la iustice du pays doibt biē regarder quelle peine & quel labour ils auront mis a les sauuer: & selon celle peine non contenant celle promesse que lesdicts maistres & marchans leur auoient faicte guerdonner. Cest le iugement.

CItem vne nef se part d'aucune part chargee ou vint de et est arrivee en aucune part les mariners ne doibuent yssir sans le congie du maistre car se la nef perdoit ou empireroit par aucune aduventure ils sont tenuz a amēder: mais se la nef estoit en lieu ou elle estoit ancree de deux amarees ou de trois ils peuuent bien yssir sans le congie du maistre laissant vne partie desdicts mariners a garder la nef & les denrees a eulx reuenir par tēps en leur nef/et silz estoient en demeure ils les doibuent amēder silz ont parquoy. Mariners se louent avecques leur maistre et sōt deux quilz sen issent hors de la nef sans le congie de leur maistre & sen yurent/et puis sont contempz et meslez desquelz y en a aucuns qui sont naures: le maistre n'est mie tenu a les faire guerir ne a les pourueoir en riens/ains les peult biē mettre hors de la nef eulx & leurs escours: et se ilz coustent/ils sont tenuz a payer le plus au maistre. Mais se le maistre les enuoye en aulcun seruee pour le proufit de la nef/et ilz se bleissoient/ou on leur fist chose greuable ils doibuent estre gueriz sur le coust de la nef. Cest le iugement.

CQuāt il aduient que aucune maladie prēt vng des mariners de la nef en faisant le seruee de la nef/le maistre le doibt mettre hors de ladicte nef & luy doibt qrrr hostel & luy doibt querir lumiere cōme vng grasset ou chādelle & luy doibt bailler vng varlet de la nef pour le garder/ou luy louer vne femme q prēne garde de luy et siluy doibt pourueoir de telles viandes comme len vse en la nef. Cest a sauoir autant cōme il prenoit quāt il estoit en sante ne riens plus sil ne plais au maistre: & sil veult auoir viandes plus delicieuses le maistre n'est mie tenu les querre se n'est a ses despens/ & se la nef estoit prestee a sen partir elle ne doibt mie demourer po^o luy: sil guerit il doibt auoir son loyer tant en loyer com petant/et rabatant le fret se le maistre luy a faict: et sil meurt la femme ou les prochains amys le doibuent auoir pour luy. Et tel est le iugement.



Lem vne nef est chargee a aller a bordeault ou en aultre lieu/et aduient que tourment la prēt en la mer/ & quelle ne peult eschapper sans getter les denrees de la nef/le maistre doibt dire/ seigneurs il conuient getter hors ces den-

rees pour sauuer la nef/et sil n'y a nulz marchans quilz respondent leurs volentes/et greent le qit bien les raisons au maistre sont plus clers ou maistre silz ne greent le maistre ne doibt mye pour ce lesser quil ne getteroit tant quil verroit que bien seroit tirant luy & le tiers de ses compaignons sur le saint euangile de dieu quār il venoit a la droicte voye descharger q le faisoit pour sauuer le corps de la nef/et aussi les aultres denrees qui encozes sont/et les vins qui seront gettez doibuent estre prisages au seur de ceulz quilz seroient venus a sauuete: et quant ils seront venduz si les doibt on partir a la liure entre lesdicts marchans: & le maistre y doibt partir et compter la nef ou le fret a son choys & pour recouurer le dommage: et les mariners doibuent auoir vng tonneau franc lautre se doibt partir au gecc selō ce quil aura sil le deffend comme bon homme en la mer: et sil ne se deffend il n'aura riens de franchise: & peuent bien les marchans charger le maistre par son fermēt. Cest en est le iugement.

Csil aduient que le maistre coupe son mast pour force de temps il doibt appeler les marchans qui ont les denrees en la nef sil y en a nulz/ & leur dire quil conuient couper ce mast pour sauuer la nef & les denrees il fut rēable par loyaulte & aussi aulcunefoys aduient que on coupe les chables & laisse lō chables & auslier pour sauuer la nef & les denrees toutes les choses sont cōptees liure a liure cōme gecc: et quant dieu donne q la nauire est venue a sa droicte descharge a sauuete tous les marchans doibuent payer leur aduenāt sans delay: ou vendre gaiger dargent tout auant que les denrees soient mises hors de la nef. Et se la nef est a louage & que le maistre y demourast par rason de leur debat et il voit coullaison/le maistre ny doibt mie partir: ains doibt auoir son fret ainsi comme se les tonneaux fussent plains. Cest le iugement.

CItem le maistre d'une nef vient a sauuete a sa droicte descharge il doibt monstrer aux marchans le cordaige au quel il guindera/ & il voyet quil y ait q amēder/le maistre le doibt amēder: car se le tonneau se padoit par default de guindage ou de cordaige le maistre est tenu de le payer aux marchans entre luy et les mariners: & si doibt le maistre payer selō ce quil doibt prendre de guindage/et doibt ledict guindage estre mis a recouurer le dommage premierement/ & le remenant doibt estre parti entre eulx. Mais se d'aduventure les cordaiges rompent sans que le maistre les monstrast aux marchans/ils sont tenuz a rendre le dommage. Mais si les marchans disent: ce cordaige est bel et bon/et il romot: chascun doibt partir au dommage. Cest a sauoir le marchand a qui le vin sera tant seulement/et le maistre/et les mariners. Cest le iugement de ce cas.

CItem vne nef est chargee a bordeault ou aultre part/et lieue sa voile pour mener ses vins nostre mie le maistre et ses mariners leur voile cōme ils deussent et les prēt mauuais temps en la mer en telle maniere que la futaille crole ou effonce tonnel ou pipe. La nauire arrivee a sauuete a sa droicte descharge le marchand dit au maistre que par la futaille est pdu leur vin & le maistre dit que non. Se le maistre peult iurer luy & les mariners soient trois quatre ou six/ou de ceulz q les marchans voudroient que les vins ne perdrent par eulx ne par leur futaille ne leur default cōme les marchans leurs menēt sus/ils doibuent estre dres & deliures. Mais se ainsi est qz ne veulēt iurer ilz sōt tenuz a officier leur voile biē & iustement auāt q partir de leur

Ordonnances

charge. C'est le iugement.

C Il y a vng maistre loue ses mariners & les doit bien tenir en paix et offre estre leur iuge: & sil ya nul qui desmente l'autre pourquoy ilz ayent vin & pain a table/ ce luy q' desmentira doit payer .iiij. s. Et si nul desment le maistre il payera .viij. s. Et aussi se le maistre desment nul/ il payra aussi .viij. s. Et se ainsi est q' le maistre frappe aucun de ses mariners/ le marinier doit attendre la premiere collee comme du poing ou de paulme. Et sil le fier plus/ il se peut defendre. Et se le marinier fier le maistre il doit payer .v. sols. ou pdre le poing. C'est le iugement.

C Une nef se frette a Bordeaux ou en aultre lieu & vient a la droicte descharge/ & sont charges my partie tonnaiges. & pelis loiaux & seruantes s'ot sur les marchans. La custume de bretaigne est/ tous ceulx que len pret depuis q' len passe lisle de basz len soit paiz la main. et ceulx de Normandie & d'angleterre puis qu'on passe grenese: et ceulx de flandres puis qu'on passe celle grenese: ceulx de copuers puis qu'on passe gemessme. C'est le iugement.

C Si cotens se fiet entre le maistre d'une nef et les mariners le maistre doit oster la tousaille troys foys devant son marinier auant q' le mettre hors. Et se le marinier se offre a faire l'amende au regard des mariners qui sont a table. Et se le maistre est tel q' il ne vueille ne faire & le met hors/ le marinier se peut aller suryre la nef iusques a sa droicte descharge/ & doit auoir aussi bon loyer comme sil estoit venu dedes amedez le met fait au regard des compaignons. Et se ainsi est que le maistre ne prengie aussi bon compaignon comme ce luy en la nef: & la nef s'empire par aucune aduerture/ le maistre est tenu a rendre la nef & la marchandise sil a parquoy. C'est le iugement.

C Il y a vne nef est en vng cours licet maree/ vne aultre nef vient dehors de la mer & ne se gouuernet mie bien et se fiet a la nef qui est en la voye/ si que la nef est domagee du coup que l'autre nef luy a done: et a des vis fouldrez duee partie & daultre p' la raison de ce coup le domage doit estre partie & p' l'autre p' moitie & les vins q' sont dedes les deux nefz doibuent partir le domage aussi entre les marchans & le maistre de la nef qui a feru/ l'autre est tenu a iurer les saints euangiles luy & ses marchans qu'ilz ne le firent mye de leur gre. Et est rason pourquoy ce iugement fut fait. Premièrement que vne vieille nef ne se met mye volontiers en la voye d'une meilleure si auant quelle endommage chose pour greuer la nef: mais quant elle se fait bien quelle y doit partir iusques a la moitie elle se tranche volontiers hors de la voye. Et tel est le iugement.

C Item deux nefz ou plusieurs sont en vng loiaure y a peu eue & assèche l'ancree de la nef le maistre d'icelle nef doit dire. Maistre leues vostre ancre: car elle est trop pitee de nous & nous pourroit faire domage & ilz ne veulent: le maistre & ses mariners qui pourront partir du domage la peut leuer & eloger deulx: & silz defendent a leuer l'ancree & l'ancree leur face domage ilz sont tous a ameder tout au loig. Et aussi pareillemet se ainsi estoit que ilz neussent mis bonuic/ & il fait domage ilz sont tenus a rendre le domage tout au loig. Et si ainsi estoit qu'ilz fussent en vng haure asschez/ ilz sont tenus de mettre loing a leur ancre qui apparroisset au plain de la mer. Et tel est le iugement.

C Une nef est chargee a sa charge a bordeaux ou aultre lieu/ le maistre est tenu dire a ses compaignons: seigneur frettes & nous a mareages ou vous leueres au fret de la nef: ilz sont tenus a respondre lesquels ilz se

sont & silz prennent au fret de la nef ilz auront comme la nef aura & silz veulent fretter par eulx ilz doibuent fretter en telle maniere que la nef ne soit mie demourant. Et sil aduient chose qu'ilz ne trouuassent fret le maistre ny a nul blasme: et leur doit monstrer leur remage & peut mettre le pesant de leur mareage chascun: & silz veulent mettre tonneau de eue ilz le peuvent mettre pour tonneau de vin: & se gemaill'ose faisoit a la mer leur tonneau de eue doit estre pour tonneau de vin/ ou pour aultres d'erecs liure a liure parquoy les mariners si se puissent defendre & ayder a la mer: & se ainsi est qu'ilz le fretent es marchans telle franchise come le marinier aura doit auoir le marchant. C'est le iugement. Les mariners de bretaigne ne doibuent auoir q' vne cuisine le iour p' rason: car ilz ont buuages allas & venans & ceulx de normedie doibuent auoir deux mets de cuisine le iour pour ce q' ilz ont que eue a aller aux despens de la nef: & puis que la nef est a terre au vin: les mariners doibuent auoir buuages & ce leur doit le maistre q'rir. C'est le iugement. Une nef vient a descharger les mariners veulent auoir leur fret: aucuns ya qui ont mye licie arche en la nef le maistre peut retenir de leur loyer pour rendre la nef ou ilz la prendrent silz ne donnent bone caution de fournir tout le voyage. C'est le iugement.

C Le maistre d'une nef loue ses mariners en la ville d'ot la nef est: & les loue les vngs a mareage les aultres a deniers: il aduient que la nef ne peut trouver fret a venir es parties et leur content aller plus loing: ceulx qui font a mareage le doibuent suture/ mais ceulx qui sont a deniers le maistre leur doit croistre loyer veue pour venir & cours p' cours par la raison qu'il les auroit louez pour aller en certain lieu/ & si vont plus pres que le lieu ou la bonement fut prins ilz doibuent auoir leur loyer/ mais ilz doibuent rendre la nef ou ilz la prendrent et la mettre a l'aduerture de bien. C'est le iugement.

C Il y a aduient q' vne nef vient a bordeaux ou en aultre lieu de telle cuisine qu'il aura en la nef deux des mariners en peuvent porter vng mets a la mer de mye mets reys come ilz serot trenchez en la nef/ & tel pain come il y aura selon ce q' ilz pourrot mener en vne foys/ & du buuage reys. & doibuent ceulx tost & appertement retourner pour quoy le maistre ne perde terre de la nef. Car si le maistre le perdost & y eust domage ilz sont tenus a amender/ ou se vng des compaignons se blece par desord' paye/ ilz sont tenus a le faire guerir & l'amender audict un des compaignons & audict de son maistre et de ceulx de la table. Et tel est le iugement.

C Vng maistre frette la nef a vng marchand deuse vng certain terme loiallemet dedes quat le marchant doit charger la nef a estre preste a sen aller/ le marchant ne le fait/ ainsi tient le maistre & ses mariners par l'espace de huyet iours/ ou de quinze/ ou plus/ aulcun/ fors il per la maison et son temps par desaulte du marchant/ le marchand est tenu a amender au maistre. Et telle amende come le maistre aura fait les mariners en doibuent auoir le quart/ et le maistre les trois parts p' rason qu'il leur treuve leurs despens. Et tel est le iugement.

C Vng marchand frette vne nef et la charge et la met au chemin. Celle nef entre en vng port et demourant est que de leur fault. Le maistre doit enuoyer tost en son pays pour querir de larges/ mais il ne doit rendre so armog. sil le fait/ il est tenu a redre aux marchans tous coustz/ intereds/ ou domages qu'ilz pourrot auoir: mais le maistre peut bien prendre du vin des denrees aux marchans et vendre pour querir son eschirement/ et quant la nef sera venue a sa droicte descharge ce que le maistre aura prins doit estre assure &